ENGUER
DE
MONST.

TOM. II.

FROM THE LIBRARY
OF WILLIAM MORRIS
KELMSCOTT HOUSE
HAMMERSMITH

4399

X

5008



E second volume de Enguerran de monstrelet.

De nouuel imprime a paris Lan mil cinq cens et douze en la rue sainct Jacques.



Vng tresrenomme philosophe nõme Vegece recite en vng sien liure q̃l fist la vaillance et prudence de cheualerie que lexcercite des armes et la continuation de batailler queeurent iadis les rommains furent cause que ilz subiuguerent et dominerent la plus grant partie du monde. Laquelle recitacion et que il ait ainsi este semble estre veritable/par ce que engin subtil industrie et excercite darmes font plus souuent obtenir victoire que grande assemblee ne multitude de combatans. Et a dire la verite peu de chose eust este le petit nombre diceulx rõmains en leur temps au regard de toutes aultres nacions se ilz neussent eu en aultre maniere subtillite et instruction de combatre que nauoyent leurs aduersaires/mais ilz estoyẽt a ce du tout ordonnez et de iour en iour continuoyent en icelle excercite par laq̃lle ilz acquirent durant leur regne grant renommee et inextimable louenge qui au iourdhuy demoure ꝑ escript en plusieurs liures/lesquelz clercz sages et eloquens philosophes et poethes ont fait et compose tant en mettres comme en prose. Et qui souuent deuant les princes et grans seigneurs sont allegueees et voulentiers veues/et oyes pour les vertueuses entreprinses et hardyesses darmes q̃ y sont escriptes et trouuees. Si peult on considerer en ceste partie que le trespuissant dieu createur du ciel et de la terre de sa grace dõne a vng chascun entendement par soy separer de tous aultres/par lequel aulcuneffoys se ferment en aucunes personnes diuerses ymaginacions dune mesme chose/car nous voyons que les liures de plusieurs sciences composees par les sages anciens ont este et sont adioustees aucunes choses qui est a supposer icelles auoir este precedentes a lentendemẽt diceulx: lesquelz nen voulurent pour lors mettre ne escripre sinon ce quil leur sembloit que la matiere requeroit. Et ceulx qui ce ont quis et trouue soit par entendement naturel/escripture ou experience en tant que lintencion soit vtille et raisonnable le doyuent benignement et aggreablement retenir sans pource reprouuer lacteur. et aussi nul ne se doit pas trop esmerueiller si les hommes ayans leurs engins appliquez a la guerre trouuent ou ymaginent selon la qualite du temps aulcunes nouuelles manieres qui leur semblẽt estre necessaires et conuenables a la conduicte dicelle. Et que oncquesmais ilz ne veirent ne sceurent les parolles qui leur vient de leur propre entendement et ymagination par lardant desir quilz ont aux besongnes/comprenans et considerans en eulx mesmes les manieres q̃lz parcoyuent estre pour eulx aduantager deuant leurs ennemis et eulx deffendre deulx tant par art et maniere louable comme par prouesse/et vaillance de corps/dont tous hommes de noble couraige qui se mettent a hanter et poursuiuir icelle guerre par ordonnance/cõtraincte ou necessite conuenable se doyuent de leur pouoir instruire et employer vaillamment et honnorablement au bien de la chose publicque/et aussi en particulier pour leur honneur et corps garder et deffendre. Et en ce faisant peuent acquerir grande recommandation et sans aulcunement vouloir desroguer a la vaillance et prouesse des anciens preux en armes ne diminuer les excellens et nobles faitz. Selon mon oppinion on trouue aussi haultes et excellentes vaillances de plusieurs manieres auoir este faictes au temps dont ceste presente histoire ou cronicque fera mention que en icelles et par auant quon peult auoir veu et ouyr recorder/car par vsage et continuacion ont este mis en cours moult de cruelz et diuers habillemens de guerre/desq̃lz par auant nestoit aulcune memoire. pourquoy a loccasion et ayde diceulx auec aultres subtillitez ont este commises et sont aduenues diuerses manieres de soy conduyre entre la dessusdicte guerre pour lesquelles ramener a memoire: recordation veritable. Je Enguerran de monstrelet faisant ma residence en la cite de cãbray qui autreffois ay prins laborieux plaisir a faire mettre par escript par maniere de cronicque les merueilleuses aduẽtures et vaillances dar

mes dignes de louẽge et recordation aduenues au Treschrestien royaulme de france/es pays voysins/et es marches loingtaines tant de la crestiente comme daultre loy au mien petit entendement sans polir les choses ne yssir hors de la matiere/mais mettant le faict directement en ensuyuant les recitacions qui faictes en ont este a moy par plusieurs hommes nobles et autres notables personnes/et aussi par roys darmes/herauly/et poursuyuans dignes de foy et de credence qui ont este presens aux besongnes me suis remis a continuer et poursuyuir ce que de long temps auoye et ay encommencee et a entendre les besongnes pour compiller ces presentes histoires qui se comprennent comme on pourra veoir a elles lyre et ouyr en batailles mortelles/desolations de plusieurs eglises/citez/villes/et forteresses/depopulacion de moult de pays Et autres merueilles piteuses a recorder dont les vaillans et prudens hommes tant nobles comme aultres qui longuement y ont expose corps et biens et souffert et endure paine et trauail en perilz de leurs corps/et que grãt partie diceulx y ont par vaillance/ou par pitoyable aduenture miserablement fine leurs iours doyuent estre bieneurez et guerdonnez en racomptant leurs vaillances/bonnes renommees/et nobles faitz quant pour eulx et leurs predecesseurs est/et doit estre denonce par les viuans a durable memoire:a laquelle ouyr reciter toutes nobles personnes de vaillance et de hardy couraige se peuent et doyuent a vouloir loyaulmẽt seruir leur prince et seigneur droicturier en gardant sa querelle et bon droit. Et pour ces raisons ay voulu mettre et par expose mon temps comme dit est en perseuerant en icelle occupation/car auec ce ay assez apperceu et veu par experience ce que aulcuns princes et seigneurs de grandes auctoritez et de diuers estatz ont prins plaisir a en veoir et ouyr aulcune chose/iacoit ce q̃ ce ne soit pas sans paine de enquerir/veiller et trauailler que telz faitz se puissent aussi par ordre assembler. Toutesfoys de tant grief ue le trauail comme lacteur y prent quant il le fait liberallement eny pren ant plaisir. Si commencera icelluy mon second liure au moys doctobre mil quattre cens et vingt et deux qui est la fin du premier volume par moy aultreffois compose des hystoires precedentes. Et aussi le commencement du regne de tresnoble memoire charles le bien instruict par la grace de dieu roy de frãce septiesme de ce nom. et finita ou mois de may Lan mil quatre cens quarante et quatre. Auquel moys et an se prindrent et fermerent les treues de entre les royaulmes de france et dangleterre en la ville de tours en touraine.

¶ Sensuyt la table de ce present deuxiesme volume de Enguerran de monstrelet.

¶ Et premierement.

¶ Comment les nouuelles de la mort du roy charles le bienayme furēt apportees au duc de touraine daulphin son seul filz: et plusieurs autres matieres. Fueillet Premier.
¶ Comment charles duc de touraine Daulphin fut couronne apres la mort du roy charles son pere. Fueillet .i.
¶ Cōment les parisiens enuoyerent leur ambassade en angleterre devers le ieune roy henry et son conseil / et autres matieres. Fueillet .i.
¶ Comment les cappitaines du roy charles se assemblerent en grāt nombre pour lever le siege de meulan. Et comment le duc de Bethfort traicta a ceulx dudit pont. Fueillet .ii.
¶ Comment les francois eschellerent et prindrent la forteresse de dommart en ponthieu / et plusieurs aultres matieres. Fueillet .iii.
¶ Comment les ducz de bethfort / de bourgongne / et de bretaigne vindrent a amiens et firent alliance entre eulx. Fueillet .iii.
¶ Comment pothon de saincte treille et lyonnel de vvandōne firent armes en la presence du duc de bourgongne. Fueillet .iiii.
¶ Comment le conte de salsebery assiegea la forteresse de montaguillon: laquelle se rendit a luy / et autres matieres. Fueillet .v.
¶ Comment le roy charles de France fist assieger la ville de creuant par le connestable de scosse / et le conte de vantadour auuergnoys. Fueillet .vi.
¶ Comment messire iaques de harecourt tint parlement auec messire raoul le bouteiller pour la reddicion du crotoy. Fueillet .vii.
¶ Comment la ville de compiengne fut remise en la main des angloys. Et comment la ville et chastel du crotoy furent rendus au duc de bethfort. Fueillet .ix.
¶ Comment deux maistres en ars furent enuoyez en la cite de tournay pour admonnester et entretenir le peuple en lamour du roy charles / et aultres matieres. Fueillet .x.
¶ Comment messire iehan de luxembourg assiegea le chastel de vviege. Et comment il fist vne embusche ou pothon de saincte et ses compaignons furent desconfitz. Fueillet .x.
¶ Comment en cest an grant quantite dangloys arriuerent a calais / et aultres matieres enbrief. Et comment messire iehan de luxembourg assiegea la ville de guyse: et plusieurs autres matieres. F. .x.
¶ Comment le seigneur de longueual et plusieurs autres seigneurs se tournerent de la partie du roy charles. F. .xi.
¶ Cōment le duc de bethfort alla a grāt puissance tenir la iournee deuant yury / laquelle ville et forteresse luy furent rendues. F. .xi.
¶ Comment le duc de bethfort poursuiuit les francoys et les combatit deuant vernueil. Fueillet .xii.
¶ Comment ceulx de la ville de tournay se esmeurent lung contre lautre. F .xiii.
¶ Comment ceulx de guyse traicterent auecques messire Jehan de luxembourg et messire Thomas de rampston. F .xiii.
¶ Comment les ducz de beth fort et de bourgongne prindrent paine a appaiser les ducz de clocestre et de braibant. F. .xv.
¶ Comment le duc de clocestre et la duchesse sa femme allerent de calais en Haynault prendre lobeyssance des bonnes villes. Et commēt le duc de Bourgongne se prepara pour aller en layde du duc de braybant son cousin. Fueillet. .xv.
¶ Comment le duc de clocestre enuoya vnes lettres au duc de bourgongne Et la coppie dicelles. Fueillet .xvi.
¶ Coppie des premieres lettres du duc de bourgongne enuoyees au Duc de clocestre. Fueillet. .xvii.
¶ Coppie des secondes lettres enuoyees par le duc de clocestre au duc de Bourgongne. Fueillet. .xvii.
¶ Comment le duc de bourgongne retourna en flandres. Et cōment il renuoya vnes secondes lettres au duc de clocestre: Et la coppie dicelles. Fueillet .xvii.
¶ Comment la ville de brayne en Haynault fut destruicte et desolee par les cōmis de bray-

bant/et aultres matieres.Fueillet xviii.
¶Comment le pape martin enuoya vnes bulles au duc Jehan de braibant et la teneur dicelles.Fueillet xx.
¶Comment apres le departement du duc de clocestre la guerre sesmeut en haynault/et comment la duchesse Jaqueline de bauiere escriuit au duc de clocestre pour auoir secours/et le contenu dicelles lettres.Fueillet. xx.
¶Cõment le duc de bethfort et le duc de bourgongne se trouuerent ensemble en la ville de doutlens/et aultres matieres ensuyuans. Fueillet xxi.
¶Comment le souldan et les sarrazins delibererent daller conquerre tout le Royaulme de chippre.fueillet xxi.
¶Comment le duc de bourgongne fist grandes preparations pour combatre le duc de clocestre/et aultres matieres.f. xxii.
¶Comment la duchesse Jaqueline de bauiere se partit et embla de la ville de gand et senalla au pays de hollande.fueillet xxiii.
¶Comment le duc de Bethfort mist ius le champ des ducz de bourgongne et de clocestre/ et autres matieres.fueillet xxiii.
¶Comment le seigneur de siluatier vint au pays de hollande en layde de la duchesse iaqueline de bauiere.f. xxiii.
¶Comment le duc de bourgongne retourna en hollande et assiegea la ville de zeneuberche/ laquelle se rendit a luy/et aultres matieres. Fueillet xxiiii.
¶Comment les Sarrazins retournerent en chyppre et eurent bataille aux chippriens.En laq̃lle bataille le roy fut prins et mene au souldan.fueillet xxv.
¶Comment la forteresse de moynes en champaigne fut reprinse des francoys/ et comment sentence fut rendue pour le duc Jehan de braibant/et la forteresse de Dripette enprouuence. Fueillet. xxvii.
¶Comment le duc de Bethfort fist assieger montargis. Et comment le siege fut leue par les francois/& autres matieres.f xxvii.
¶Comment la forteresse de la malle maison qui estoit a leuesque de cambray fut prinse par messire Jehan blondel:et aultres matieres Fueillet xxviii.
¶Comment messire Jehan blondel rendit la forteresse de la malle maison quil auoit prinse a leuesque de cambray.f. xxviii.
¶Comment le duc de bourgongne retourna au pays de hollande ou il fist assaillir la ville de hermonfort:& autres matieres.f. xxix
¶Comment en ce temps le souldan de babiloine escripuit lettres aux princes crestiens/ et la teneur dicelles.f xxix.
¶Comment les angloisvindrent en la duche de bretaigne ou ilz firent moult de maulx & de grans dommages/& autres matieres.f.xxix
¶comment messire Jehan de luxembourg assiegea beaumont en argonne.f. xxx.
¶comment le traicte se fist entre duc de bourgongne et la duchesse Jacqueline de Bauiere pour la guerre de hollande/ et le contenu dicelluy.fueillet. xxxi.
¶comment le conte de salsebery vint en france a tout grans gens en layde du duc de Bethfort.Et comment le duc de bourgongne ramena la duchesse Jacqueline de bauiere en Haynault.fueillet xxxi.
¶comment ceulx de tournay se esmeurent de rechief lung contre lautre.fueillet. xxxi.
¶comment le conte de salsebery conquist Jargueaulx:& plusieurs villes deuers orleans.Et comment le Duc de bethfort voulut auoir les rentes des eglises.fueillet. xxxii.
¶comme le conte de salsebery assiegea la cite dorleans ou il fut occis.f xxxii.
¶comment vng prescheur nomme frere thomas conuertit plusieurs personnes & abatit les boubans et atours des femmes en plusieurs parties.fueillet xxxiii.
¶comment grans tournoyemens se firent en la ville de brucelles.fueillet xxxiiii.
¶Comment le conte de Namur trespassa et fut le duc de Bourgongne son heritier. Fueillet. xxxiiii.

¶ Comment les Angloys allans au secours du siege de Orleans rencontrerent les francois qui les assaillirent. f. xxxiiii.
¶ Comment vne pucelle nommee Jehanne vint devers le Roy charles a chynon ou il se tenoit Et comment ledit roy charles la retint avecques luy. f xxxv.
¶ Comment de par le roy charles et ceulx de de la ville dorleans vindrent ambassadeurs en la cite de paris po^r faire traitte au duc de bethfort / affin que ladicte ville de orleans demourast paisible. f. xxxv.
¶ Comment la pucelle Jehanne et plusieurs nobles cappitaines frācoys et de grant renom raffreschirent la noble ville et cite dorleans de vivres et de gens darmes. Et depuis leverent le siege. Fueillet xxxvi.
¶ Comment le roy de France a la requeste de la pucelle Jehanne et de aultres nobles cappitaines estans en la ville de orleans leur envoya grans gens darmes pour aller sur ses adversaires. Fueillet xxxvii.
¶ Comment la pucelle Jehāne / le cōnestable de France / et le duc dallencon / et leurs touttes conquirent la ville de Jargueaulx. Et la bataille de patay ou les nobles francoys desconfirent les anglois. f xxxvii.
¶ Comment le duc de bourgongne a la requeste du duc de bethfort sen vit a paris ou de nouvel ilz reconfermerent leurs allyances. Fueillet xxxix.
¶ Comment le roy Charles de france se mist sur les champs a tout grant foison de gensdarmes et de chevaliers / auquel voyage mist en sō obeyssance plusieurs villes et chasteaulx. Fueillet xxxix.
¶ Comment le roy Charles de france a tout grande et noble chevalerie. Et a tout grant nōbre de gens darmes sen vint en la cite de reims ou il fut sacre par larchevesque de Reims. Fueillet xl.
¶ Cōment le duc de bethfort fist moult grant assemblee de gens darmes pour aller combatre le roy Charles. Et comment il luy envoya vnes lettres. Fueillet xl.
¶ Comment le roy charles de france et le duc de Bethfort et leurs puissances rencontrerent lung lautre vers le mont espilloy. Fueillet. xli.
¶ Comment le roy charles de France envoya ses ambassadeurs a arras vers le duc de bourgongne. Fueillet. xlii.
¶ Comment le seigneur de Longueval print le chasteau dammarle sur les angloys. Fueillet. xlii.
¶ Comment la ville de compiengne se rendit au roy charles Et du retour des ambassade^rs de france qui estoyent allez vers le duc de bourgongne. Fueillet xlii.
¶ Comment le duc de Bourgongne envoya ses ambassadeurs a Amyens pour entretenir les habitans dicelle ville de sa partie. Fueillet. xliii.
¶ Comment le roy charles de france sen retourna en touraine et en berry. f xliiii.
¶ Comment le duc Philippe de bourgongne en grant appareil remena sa seur en la cite de Paris au duc de bethfort son mary. Fueillet. xliiii.
¶ Cōment les francoys & les bourgongnons couroyent lung sur lautre nonobstant les treves qui y estoyent. Fueillet xliiii.
¶ Comment le seigneur de saveuses et le bastard de sainct Pol furent prins devant paris par les Francoys. Et comment par daultres francoys la ville de sainct Denis fut prinse et eschellee. fueillet xlv.
¶ De plusieurs conquestes que firent les angloys. fueillet xlv.
¶ Comment les duc de bourgongne se remaria la tierce foys a ma damoyselle ysabel fille au roy de portingal. f xlvi.
¶ Comment estienne de vignolles dit la hire eschella et print la ville de louviers en Normandie. fueillet xlvi.
¶ Comment en cest an le duc de bourgongne mist sus vne ordre qui fut nommee lordre de la toyson. fueillet xlvi.

¶ Comment le seigñr de creuecueur et robert de saueuses furent rencontrez des francoys en allant a cleremont en beauuoisis. f xlvii.
¶ Comment cinq francois firent armes a arras contre cinq bourgongnons/et aultres menues matieres. fueillet xlvii.
¶ Comment le duc de bourgongne a tout sa puissance alla loger deuant gournay sur aronde. Fueillet xlviii.
¶ Comment le duc de bourgongne alla mettre le siege deuant le chastel et forteresse de choysi. Lequel il conquist en briefz iours. Fueillet. xlviii.
¶ Comment Jehanne la pucelle rua ius franquet Darras et luy fist trencher la teste. Fueillet xlviii.
¶ Comment rene duc de bar mist le siege deuant chappes empres troyes en champaigne. Fueillet xlix.
¶ Comment Jehanne la pucelle fut prinse des bourgongnons deuant compiengne. Fueillet xlix.
¶ Comment le ieune roy Henry dangleterre vint en france & descendit a calais. Fueillet. xlix.
¶ Commẽt apres la prinse de la pucelle le duc de Bourgongne et ses gens se logerent deuant la ville de compiengne. f. xlix.
¶ Cõment les liegeoys se misrent sus a grãt puissance de communes et vindrent en la conte de namur. f. l.
¶ Comment le duc de bourgongne enuoya le seigneur de croy en la conte de namur contre les liegeoys. Fueillet l.
¶ Comment le conte de hontidon vint deuãt Compiengne en layde du duc de bourgongne. Fueillet. li.
¶ Comment vng homme nomme thomelaire et ceulx de reims misrent le siege deuant chãpigneux. Fueillet. li.
¶ Comment le duc phelippe de braibant trespassa. Et comment le duc de bourgongne print la possession de ladicte duche. f. li.
¶ Comment messire Jehan de luxembourg entreprint le gouuernement du siege de Compiengne: et des ordonnances quil y fist. et aultres matieres. fueillet lii.
¶ Commẽt le prince dorenge fut rue ius par les francois. fueillet lii.
¶ Comment les francoys vindrent deuant la ville de compiengne ou ilz leuerent le siege des bourgongnons. f liii.
¶ Cõment le mareschal de boussac alla assieger le chastel de cleremont en beauuoysis. f. lv.
¶ Comment plusieurs angloys et bourgongnons vueillãs au commandement du duc de bourgõgne aller assieger garmigny furent rencontrez & vaincuz des francoys. f. lv.
¶ Cõment les francois demanderent a auoir bataille contre le duc de bourgongne & a sa puissance: laquelle ledit duc par son conseil ne voulut accorder & aultres matieres. fu. lvi.
¶ Comment les gens messire iehan de luxembourg prindrent le fort de sainct martin auquel ilz furent tous mors et prins. f lvii.
¶ Comment pothon de saincte treille et messire loys de vaucourt furent prins des anglois Fueillet lviii.
¶ Comment maillotin de bours & messire hector de flaux se combatirent lung contre laultre en la ville darras. f lviii.
¶ Comment les gens du roy charles voulurent prendre la ville de corbie. f. lix.
¶ Comment le seigneur de barbazan mist siege deuant le chastel danglure que tenoyent les gens du duc de bourgongne. f lix.
¶ Comment Jehanne la pucelle fut condamnee a estre arse et mise a mort dedans la ville de rouen. Fueillet. lix.
¶ Comment le concille fut remis et ordonne a basle par la mort et induction de lempereur. Fueillet lx.
¶ Cõment le duc de bar vint en la conte de vaudemont pour la conquerre a force. f lxi.
¶ Comment le duc de Bar qui auoit assiege la ville de vaudemont fut combatu du conte de vaudemont et desconfit par luy et ses aydans Fueillet. lxii.

¶ Comment le ieune roy Henry dangleterre vint a paris a grant compaignie pour estre cõ sacre a roy de france f lxiii.
¶ Cõment ceulx que le duc de bar auoit laissez deuant Vaudemont se departirent apres la bataille dessudicte. f lxv.
¶ Comment messire iehan de luxẽbourg assembla gens et sen alla en champaigne contre les francoys ou il conquist plusieurs forteresses et autres matieres. f lxv.
¶ Comment le duc dalẽcon print prisonnier le chancellier de bretaigne. f. lxvi.
¶ Comment les francois cuyderent prendre le chastel de rouen. f lxvi.
¶ Commẽt les francoys prindrent le chastel de dommart en ponthieu/ et emmenerent le seigneur prisonnier. f lxvi.
¶ Comment messire thomas kyriel anglois fut commis cappitaine du chastel de clermont en beauuoisis. f lxvii.
¶ Comment les habitans de channy sur oise destruirent et desolerent le chastel de leur ville. fueillet lxvii.
¶ Cõment la ville de chartres fut prinse par les gens du roy charles. f. lxvii.
¶ Comment le cardinal de saincte croix vint en frãce de p le saint pere pour appaiser la guerre des parties dessusdictes. f lxviii.
¶ Comment le bouleuert de laigny sur marne fut prins des angloys. f. lxix.
¶ Comment Philebert de Vauldray gouuerneur de tonnoirre et le seigneur damone allerẽt seruir le duc de bethfort. f lxix.
¶ Comment le duc de Bethfort vint a grant puissance deuant la ville de laigny sur marne pour ayder et conforter les angloys ⁊ bourgõgnõs qui lauoient assiegee/lesquelz en fin sen partirent sans nul conquest. f lxix.
¶ Comment les gantoys se esmeurent contre aulcuns des gouuerneurs de leur ville. fueillet lxx.
¶ Comment messire Jehan bastard de saint pol et le seigneur de humieres furent prins des francoys. f lxxi.
¶ Comment plusieurs malefices furẽt fais et perpetrez es pays damyennois santhoys et Vimeu. f lxxi.
¶ Comment le damoisel de commarcis priit la ville de ligney en barrois appartenãt a messire iehan de luxembourg. f lxxi.
¶ Comment la forteresse de la boue vers laõ fut prinse des bourgongnons lesquelz se contrefirẽt anglois ⁊ autres matieres. f lxxi.
¶ Commẽt frere thomas alla a romme ou il fut ars f lxxii.
¶ Comment la duchesse de bethfort mourut fueillet lxxii.
¶ Comment aucuns cappitaines francoys passerent la riuiere de Somme pour courir en artoys. f lxxii.
¶ Comment vng moyne de lordre sainct benoist voulut prẽdre le chasteau de saint ange a romme. f lxxii.
¶ Cõment la paix fut traictee entre le duc de bar dune pt ⁊ le cõte de Vaudemont. f lxxiii.
¶ Comment la duchesse de bourgõgne acoucha dung filz en la ville de gand. f lxxiii.
¶ Comment la paix fut traictee entre le duc de bar dune part et les contes de saint pol et de ligney daultre part. f lxxiii.
¶ Comment la guerre sesmeut entre messire iehan et messire Anthoine de Vergy dune part et le seigneur de chasteau villain daultre part. fueillet lxxiii.
¶ comment la paix fut traictee entre le duc de bourgongne et les liegeois. f lxxiii.
¶ comment le duc de Bethfort qui se disoit regent de frãce espousa la fille du conte de saĩt pol. f lxxiiii.
¶ comment la ville de sainct Walery en ponthieu fut prinse des francois. f. lxxiiii.
¶ comment les ducz de beth fort ⁊ de bourgõgne vindrent a saint omer. f lxxiiii.
¶ comment en la cite de Tournay eut grant trouble ⁊ discention pour leuesche dicelle a cause de la mort de leuesque dudict lieu messire iehan de torsy f lxxiiii.
¶ Comment les fancoys firent plusieurs cõ

questes sur les marches de Bourgongne. fueillet lxxv.
¶ Comment le duc de Bourgongne reconquist plusieurs forteresses que les francoys avoyent conquises en son pays de bourgongne fueillet lxxvi.
¶ Comment gilles de postelles fut accuse de trahison dont il fut decappite f lxxvi.
¶ Comment les francois eschellerent la ville de crespy en valois et plusieurs aultres matieres f lxxvi.
¶ Comment le duc de bourgongne tint la ioꝛnee de passy. Et comment il fist assieger la ville et forteresse davalon f lxxvi.
¶ Comment pierre de luxembourg conte de sainct pol assiegea la ville de saīct vvalery auquel voyage il mourut f lxxvii.
¶ Comment le seigñr de la trimoille fut pris en lhostel du roy charles et rendit la viconte de thouars f lxxvii.
¶ Comment guillaume de Coroam tua ius Jehan de beaurain. Et comment la forteresse de haplaincourt fut reconquise par messire iehan de luxembourg f lxxvii.
¶ Comment les contes de sainct pol et de ligny tindrẽt la iournee de villiers et le carbõnel Et depuis tuerent ius les francoys de la garnison de laon f. lxxviii.
¶ Comment la hyre et plusieurs aultres frãcoys coururent en Artoys et en Cambresis/ mais ce fut devant ladvanture dessusdicte. fueillet. lxxviii.
¶ Comment le duc de bourgongne tint la feste de la toyson dor en la ville de dyion. Et cõmẽt il alla aux nopces du filz du duc ď savoye fueillet lxxix.
¶ Comment le concille de basle fut en cest an en grant estat tenu f. lxxix.
¶ Comment la ville et le chastel de prouins en brye que tenoyent les francoys furent prins des anglois et bourgongnons. Et aussi comment la ville et forteresse de sainct vvalery fut reprinse des francoys f lxxix.
¶ Comment le duc de bourgongne retourna en ses pays de bourgongne en flandres et en artois ⁊ emmena avec luy iehan filz du conte de nevers/et autres matieres fueil. lxxx.
¶ Comment ledit iehan de nevers fut ordonne a mettre le siege devant moreul ⁊ luy fut dõnee la conte destampes f. lxxx.
¶ Comment le pape eugene fut en discord cõtre les rommains qui le voulurent tenir a romme oultre son gre f lxxx.
¶ Comment le fort de sainct vincent empres laon fut demoly. Et comment plusieurs forteresses furẽt conquises par les bourgongnons fueillet lxxx.
¶ Comment le seigneur de thalebot vint en france ou il conquist plusieurs villes et forteresses f. lxxx.
¶ Comment le conte destampes reconquist la ville de saint vvalery f. lxxxi.
¶ Comment les francoys prindrent la ville de han sur somme en vermãdois f lxxxi.
¶ Comment la ville et forteresse de chasteau villain furẽt mys en lobeyssãce du duc de bourgongne f lxxxi.
¶ Comment a loccasion de la guerre grans tailles furẽt faictes et cueillies sur le pays dartois ⁊ autres a lenviron f lxxxii.
¶ Comment les cappitaines du duc de bourgongne vindrẽt devant ville franche ou estoit le duc de Bourbon. Et comment apres ilz assiegerent belle ville/laquelle se rendit Fueillet lxxxii.
¶ Comment le seigneur de villeby et mathago anglois mirent le siege devãt sainct sellerin Et comment ilz conquirent premiers les frãcois/⁊ depuis iceulx anglois furent tuez ius ⁊ desconfitz f. lxxxii.
¶ Comment la hyre print malicieusement le seigneur doffemont f lxxxiii.
¶ Commẽt les communes de normandie se eslleverent contre les angloys ⁊ leurs garnisõs fueillet lxxxiii.
¶ Comment la Hyre print le fort de breteuil en beauvoysis par force dassault. Fueillet lxxxiii.

¶ Comment les ducz de Bourgongne et de Bourbon conuindrent ensemble en la cite de neuers sur traicte et conuencion de paix. Fueillet lxxxiii.
¶ comment ayme duc de sauoye se rendit hermite en vng manoir nōme ripaille f. lxxxiiii
¶ Comment les communes de normandie se rassēblerent en grant nombre et allerent deuāt la ville de caen. f lxxxv.
¶ Comment le duc Phelippe de Bourgongne auec la duchesse sa fēme retourna du pays de Bourgongne en Flandres et en Artoys fueillet lxxxv.
¶ comment les francoys prindrent la ville de rue sur les angloys f. lxxxv.
¶ comment la hyre/pothon/Phelippes de la tour et le seigneur de fontaines desconfirent le conte darrondel Angloys deuant le chastel de gelberoy f. lxxxvi.
¶ comment le duc de bourgongne fut mal cōtent et indigne sur ceulx de la ville damiens. fueillet lxxxvi.
¶ comment les francoys prindrent sur les angloys la ville de sainct denis en france fueillet lxxxvi.
¶ comment les francoys apres que ilz eurent faict vnes lettres de treues aux bourgongnōs sur les marches de beauuoysis allerent courre le pays de boulēnois & autres f lxxxvii.
¶ comment les cardinaulx de saincte croix & de chippre vindrent a arras pour estre au grāt parlement. f lxxxviii.
¶ comment loys de luxembourg conte de sāt pol espousa iehanne de bar contesse de marle & de soissons f. lxxxviii.
¶ comment les francoys furent tuez iusbers rethers du bastard de humieres. f lxxxviii.
¶ comment les ambassadeurs du roy Henry dangleterre vindrēt a arras pour estre au grāt parlement auec le duc de bourgongne Fueillet lxxxviii.
¶ Comment les ambassadeurs de France vindrent en grant nombre en la ville de arras pour estre au parlement dessusdict Fueillet lxxxix.
¶ comment messire Jehan de merle cheualier despaigne et le seigneur de chargny furent armez lung contre lautre f lxxxix.
¶ comment les francois et bourgongnons estans en la ville darras estoient cordiallement ensemble lung auec lautre f xci.
¶ comment le cardinal de vincestre vint a arras pour estre en la conuencion qui la estoit assemblee fueil. xci.
¶ Comment durant le temps du parlement de Arras la hyre / et Pothon vindrent courir et fourrager le pays du duc de Bourgongne. fueillet xci.
¶ comment les roys darragon et de nauarre furent prins et desconfitz deuāt gayette p larmee du duc de millan f. xcii.
¶ Comment le cardinal de vvincestre a toute lambassade des angloys se partit de la ville darras. Et comment autres ambassadeurs de plusieurs lieux vindrent en ladicte ville fueillet xcii.
¶ comment la paix fut faicte et cōfermee entre le roy charles de france et le duc de bourgongne en la ville darras f xcii.
¶ comment les Angloys assiegerent la ville de sainct denis en france/ Laquelle en fin leur fut rendue par traicte f. xcix.
¶ comment ysabel royne de France trespassa en la ville de paris fueil c.
¶ Comment les cardinaulx et plusieurs autres ambassadeurs se deptirent de la ville darras. Et comment le duc de bourgongne constitua ses officiers es bonnes villes & forteresses a luy donnees et accordees par le traicte dessus dict. fueillet c.
¶ Cōment apres la paix darras le duc de bourgongne enuoya aucūs de ses officiers darmes deuers le roy dangleterre & son conseil pour mōstrer les causes de la paix quil auoit faicte au roy de france f c.
¶ commāt le commun peuple de la cite damiens sesmeut pour les imposiciōs q̄ on vouloyt mettre sus fueil. ci.

¶ Comment les francoys coururent ꝛ pillerent les pays du duc de Bourgongne apres la paix darras. Et aussi comment le mareschal de Rieux print villes et forteresses en normandie sur les angloys fueillet. cii.

¶ Comment les Angloys se commencerent a doubter des Bourgongnons qui menoyent guerre auec eulx contre le roy de france Et ne voulurent plus conuerser en leur compaignie et plusieurs aultres matieres en brief. Fueillet. ciii.

¶ Comment le roy hẽry dangleterre enuoya ses lectres a ceulx du pays de Hollande pour les attraire de sa partie et la copie desdictes lettres f. ciii.

¶ Comment apres la paix darras le Duc de Bourgongne conclud de faire et mener guerre aux anglois f. ciiii.

¶ Comment le duc de Bourgongne auecqs aucuns de ses priuez conseilliers se conclud de aller assieger et conquerre la ville de calays fueillet cv.

¶ Cõment la ville de paris fut reduicte en lobeyssance du roy charles de france f. cvi.

¶ Comment artus conte de richemont connestable de france fist guerre au damoyseau de commarcis f cvi.

¶ Comment leuesque du liege et ses liegeois destrousserent bouseuure et plusieurs autres forteresses qui les guerroyent f. cvii.

¶ Comment les villes et forteresses dorchimont furent destruictes et demolies par le damoiseau euerard de la marche f. cviii.

¶ Comment les angloys de calais coururẽt vers bousongne et grauelines ꝛ descõfirent les flamens et de la Hyre qui gaigna gisors et tantost le perdit f cviii.

¶ Comment les gantois ꝛ ceulx du pays de flandres firent grant appareil de guerre pour aller deuant la ville de calais f cviii.

¶ Comment messire iehan de croy baillif de haynault a tout plusieurs aultres Cappitaines assaillit les Angloys dont il fut vaincu. fueillet cix.

¶ Comment les Flamens allerent assieger la ville de calais/et comment ilz sen partirent fueillet cx.

¶ Comment messire florimont de brimeu seneschal de ponthieu conquist la ville du crotoy fueillet cxiiii.

¶ Comment humfroy duc de clocestre arriua a calays a tout grant nombre de gens darmes et entra en frandres et en artois et es aultres pays du duc de bourgõgne ou il fist mõlt de dommaiges f cxv.

¶ Comment les flamens se remirent en armes depuis quilz furẽt retournez de calays en leurs villes. f. cxv.

¶ Comment la Hyre print la ville et forteresse de Soissons/et aultres matieres Fueillet. cxvi.

¶ Comment la duchesse de Bethfort seur au conte de saint pol se remaria de sa franche voulente Et comment charles de Secille traicta auec le duc de bourgõgne a cause de sa deliurãce. Et comment les angloys reprindrent la ville de ponthoise f cxvi.

¶ Comment le roy descosse fut meurdry par nuyt en sa chambre par le conte dathelles son oncle et autres matieres f cxvii.

¶ Comment la hyre/pothon et plusieurs aultres cappitaines du roy de france cuyderent auoir la ville de rouen. Et comment ilz furent assaillis et desconfitz des angloys qui les surprindrent en leurs logis f. cxviii.

¶ Comment ceulx de bruges sesmeurent contre leur prince et ses officiers/et y eut grant debat et grant occision f cxviii.

¶ Comment le bourg de la hyre courut et fist moult de maulx es marches de peronne/roye et montdidier f cxx.

¶ Comment plusieurs Cappitaines francoys au commandement du roy charles de frãce allerent reconquester plusieurs villes ꝛ forteresses que tenoyent les angloys. Et comment ledit Roy en sa propre personne alla deuant la ville de mõstreau ou fault yonne laquelle il reconquist f cxx.

¶ Comment ceulx de bruges yſſirẽt par plu ſieurs foys hors de la ville et allerent fourrager le plat pays f cxxvi.
¶ Comment les angloys reconquirent la vil le de feſcamp en normandie f cxxvi.
¶ Comment le ſeigneur doffemont print, la hyre priſõnier ou il iouoit a la paulme en la cite de beauuois f. cxxvi.
¶ Cõment le roy charles de france fiſt ſa premiere entree en la ville de paris depuis que elle fut reduicte en ſon obeyſſance et les preparations que on y fiſt f cxxvii.
¶ Comment les brugelins ſe commencerent a amoderer et enuoyerent leurs ambaſſadeurs deuers le duc de bourgongne pour auoir paix Fueillet cxxiii.
¶ Comment le ſeigneur dauxi meſſire florimont de brimeu ſeneſchal de ponthieu et de abbeuille allerent aſſieger le crotoy f. cxxiii.
¶ Comment pluſieurs Cappitaines francois a tout grant nombre de gẽs de guerre que on apella eſcorcheurs vindrẽt au pays de haynault f cxxv.
¶ Comment grant peſtilences et famines fu rent en ceſt an. f. cxxv.
¶ Comment les ganthois firẽt nouuelle mu tacion et ſe mirent en armes dont les feures fu rent les principaulx f cxxvi.
¶ Cõment le traicte ſe fiſt entre le duc de bour gongne et ceulx de la ville de bruges Fueillet. cxxviii.
¶ Commmment la guerre ſe reſmeut entre la duche de bar et la conte de vaudemont Fueillet cxxix.
¶ Comment la famine la guerre et la peſtillence fut grande et merueilleuſe en pluſieurs pays f cxxix.
¶ Comment le ſeigneur Thalebot/ meſſire thomas kyriel et aulcuns autres cappitaines angloys cõquirẽt longueuille et pluſieurs aul tres forteresſes ſur les francois f. cxxix.
¶ Comment le traicte du mariaige fut faict entre laiſne filz du roy de nauarre et la damoiſelle de cleues niepce au duc de bourgongne. Fueillet cxxx.
¶ Comment les villes et chaſteaulx de mõtargis et cheureuſes furent mis en lobeyſſance du roy charles de france f cxxx.
¶ Comment il y auoit grant diſcord entre le pape eugene entre le conſille de baſle et aultres matieres f cxxx.
¶ Comment le conte deu qui eſtoit priſonnier en angleterre retourna en frãce et des armes quil fiſt f. cxxx.
¶ Comment la hyre/ Blanchefort et pluſieurs autres cappitaines du roy charles couru rent es allemaignes f cxxxi.
¶ Comment le cõte deſtampes reprint la for tereſſe de raoullet ſur les gẽs du ſeignr̃ de moy et autres matieres f. cxxxi.
¶ Comment vne aſſemblee ſe fiſt entre Ca lais et grauelines du cardinal dangleterre et de la ducheſſe de bourgõgne pour trouuer manie re dauoir paix finalle entre les parties de frãce et dangleterre f. cxxxii.
¶ Comment le roy de france cõtraingnit rodigue de villãdras lequel gaſtoit et trauailloit ſon pays daller guerroyer ſur les Angloys. Fueillet cxxxii.
¶ Comment le pape eugene enuoya ſes lettres en pluſieurs lieux de la creſtiente et la teneur dicelles f. cxxxii.
¶ Comment meſſire iehan de luxẽbourg enuoya ſes lectres aux cheualiers de la toyſon dor ce quil ſe ſentoit en lindignacion du duc de bour gongne f. cxxxvi.
¶ Comment le conte de richemont conneſtable de frãce print la ville de meaulx en brye ſur les angloys f cxxxviii.
¶ Comment meſſire Jehan de luxembourg enuoya lectres deuers le grant conſeil du duc de Bourgongne et la teneur dicelles. Fueil let cxxxix.
¶ Comment le roy charles de france enuoya dame katherine ſa fille deuers le duc de bourgongne pour lacompliſſement de la promeſſe du mariage dicelle dame et du conte de charroloys filz audit duc f cxli.

¶ Comment le bastard de bourbon print la ville de la mothe en lorraine f. cxli.

¶ Comment plusieurs notables ambassadeurs se assẽblerent entre grauelines et calais sur le fait du parlemẽt qui se deuoit tenir ꝛ faire entre les roys de frãce et dãgleterre. f cxlii.

¶ Comment les angloys vindrent au pays de santhoys ou ilz prindrent le chastel de folleville et y firent moult daultres maulx et cruaultez f cxlii.

¶ Comment le daulphin/le duc de bourbon et plusieurs autres seigneurs se departirẽt du roy charles de france. f cxliii.

¶ Comment les francois courutẽt en la terre de neelle appartenant a messire Jehan de luxembourg. f cxliiii.

¶ Cõment le conte de sombresec a tout grant puissance dãglois assiegea la ville de harfleur Fueillet cxliiii.

¶ Comment vng grant seigneur du pays de bretaigne nomme le seigneur de raix fut accuse de heresie f cxlvi.

¶ Comment pierre regnault frere bastard de la hyre alla fourrager les pays dentour abbeuille. f cxlvi.

¶ Comment les ambassadeurs de france dãgleterre ꝛ de bourgongne vindrent a calais po² traicter la paix finalle. f cxlvii.

¶ Commẽt les barroys et lorrains courutẽt en la conte de vaudemont ou ilz firent mõlt de maulx et de grans destroys f cxlvii.

¶ Commẽt le duc dorleans fut deliure de la prison dangleterre par le moyen du duc de bo²gongne ꝛ espousa la damoiselle de cleues niepce au duc de bourgongne f cxlvii.

¶ Comment le roy de france alla a troyes en champaigne / et comment plusieurs villes et forteresses se mirent en son obeissance/et aultres matieres. f f.clii.

¶ Comment les angloys qui se tenoyent au chasteau d folleuille faisoiẽt moult de maulx en amyennois et es pays denuiron ꝛ desconfirent aucũs seigneurs picardz et leurs gẽs qui les assaillirent f. clii.

¶ Comment les gens du conte de sainct Pol destrousserent aulcuns des seruiteurs du Roy de france qui ramenoyent des habillemens de guerre tant de la cite de tournay comme de ailleurs/et lamende que ledit conte de sainct pol en fist. f. cliii.

¶ Cõment la duchesse de bourgongne vint a laon deuers le roy pour faire aucunes reqstes/ et autres matieres f cliiii.

¶ Comment la duchesse de bourgongne se partit du roy charles estant a laon/ꝛ retourna au quesnoy ou alors estoit le duc de bourgongne son mary f clv.

¶ Commẽt la forteresse de montagu appartenant au damoiseau de commarcis fut abatue et desolee par le commandement du duc de bourgongne. f. clv.

¶ Comment le roy de frãce alla mettre le siege deuant la ville de creil/laquelle il conquist. Fueillet. clvi.

¶ Comment le roy de France alla assieger la ville et forteresse de ponthoise laquelle en fin il conquist dassault f. clvi.

¶ Commẽt le duc dyorch souuerain gouuerneur de normandie pour le roy dangleterre vit vers la ville de ponthoise pour cuyder leuer le siege du roy de france f clvii.

¶ Cõment le duc dorleans retourna de france deuers le duc de bourgongne f clix.

¶ Sẽsuyt la coppie des instructiõs enuoyees au roy charles de france par les seigneurs qui se estoient assemblez a neuers. Et les respõces faictes par ceulx de son grant conseil. Et les requestes faictes par les dessusdictz. f clix.

¶ Responce faicte p le roy ausdictes articles Fueillet clix.

¶ Comment le roy charles de france fist grãt assemblee de gẽs darmes auec lesquelz alla tenir la iournee de tartas a laqlle iournee les anglois ne comparurent point f clxiii.

¶ Commẽt le roy de france apres la iournee de tartas sen alla loger deuant saincte seuere chief du pays de gascongne. Et cõquist ladicte ville et chastel et aultres plusieurs places

audit pays. Fueillet clxiiii.

¶ Comment pierre regnault fut par force de- boute de la forteresse de milly. Fueillet clxv.

¶ Comment le roy de france fist grant assem blee de gens darmes pour aller en Normandie. Et daulcunes courses et conquestes que le con te de sombresset fist au pays daniou ⁊ ailleurs sur les francoys. Fueillet clxv.

¶ Comment aulcuns chevaliers et gentilz hommes de la court du duc de bourgongne en- treprindrent ung fait darmes par la maniere cy apres declairee. Fueillet clxvi.

¶ Comment du mandement dessusdit les ar mes furent faictes ⁊ les noms de ceulx qui de- voyent faire lesdictes armes. Fueillet clxvi.

¶ Sensuyvent les articles sur le faict des ar- mes de pied. Fueillet clxvi.

¶ Comment le duc de bourgongne envoya le conte destampes a tout grãt puissance de gens darmes en la duchie de luxembourg. Fueil- let. clxvii.

¶ Comment le duc de bourgongne mist la du chie de Luxembourg en son obeyssance. Fueil- let. clxvii.

¶ Comment aulcuns des gens du daulphin se tirerent vers le pays de bourgongne lesquelz furent tuez ius par le mareschal de bourgõgne et les siens. Fueillet clxix

¶ Comment unes trefves furent faictes ⁊ dõ nees entre les roys de France et Dangleterre et tous leurs parens et amys/allyez et subgectz. Fueillet. clxx.

¶ Cy finist la table du second volume de Enguerran de mon strelet.



ce liure est transpozé
Car cest le troisiesme volume

En lanmil.cccc.lxiiii.ala findu moys dauril apres pasques les anglois prindrent trefues pour.viii.moys:⁊ fiancerent la fille du roy royne de cecille pour estre fēme du roy henry dangleterre en esperāce q̄ paix se feroit entre les deux roys: et puis sen retournerēt lesditz anglois en angleterre pour parler a leur roy ⁊ aux estatz du royaulme ⁊ pour conclure du fait de la paix. En ce tēps cōclud le roy en son cōseil quon enuoyroit les gensdarmes de frāce tant frācoys cōme anglois en allemaigne pour viure illec pendāt que les trefues demourroyēt en leur vertu ⁊ les conduiroit monseignr̄ le daulphin leq̄l se partit de troyes ou moys de iuillet et cheuaucha tāt par iournees a tout son ost q̄l vint deuāt montbelliart q̄ est vne ville dallemaigne ioingnāt de la conte de bourgōgne laq̄lle il assiegea pour ce que le bailly de ladicte ville auoit couru iusq̄s a lāgres vne cite qui est au roy ⁊ auoit emmene les gens prisonniers ⁊ les bestes ⁊ auoit fait beaucoup de maulx dōt le roy fut mal cōtent:⁊ pource mist le daulpin siege deuāt ladicte ville ⁊ chastel ⁊ les print par cōposition. Le roy tost apres suyuit le daulphin a grāt puissance de gensdarmes/⁊ cheuaucha tant par iournees q̄l vint en sa ville ⁊ cite de lāgres/⁊ passa son auantgarde sur les marches de lorraine/⁊ vindrēt deuāt vng chastel nōme darlay q̄ tenoit vng nōme le bastard de vergy q̄ dicelle place ⁊ dautres estās ou pays de Champaigne faisoit beaucoup de maulx:laq̄lle place il rendit au roy ⁊ toutes celles q̄l tenoit ou pays de chāpaigne:touteffois ledit bastard tenoit ledit chastel en gaige pour aulcun argent q̄l disoit auoit baille aux affaires du roy de cecille leq̄l chastel estoit tresfort et bien aduitalle ⁊ repare. Puis vint le roy a espinal vne ville sur les marches de lorraine et dallemaigne/laq̄lle se tenoit pour leuesque de mes ⁊ le chastel se tenoit pour la cōmunaulte/si se rendit au roy/leq̄l y alla en personne ⁊ de la sen alla le roy en la ville de Nancy/adonc supplia le roy de cecille au roy de france quil y pleust donner secours/ayde ⁊ cōfort a cōquerre la ville de mes en lorraine/⁊ aulcunes autres prochaines dillec estās oudit pays/lesq̄lles luy estoient rebelles ⁊ desobeissans/cōbien q̄lles soyēt de son propre demaine cōme il disoit/pourquoy le roy en faueur du roy de cecille a tout grāt armee de princes/barons/cheualiers:et escuyers tant de gens de guerre ⁊ de trait cōme autrement/⁊ enuoya la plus grāt partie de ses gensdarmes deuant ladicte ville ⁊ cite de mes pour sommer les habitās dicelle ville ⁊ la luy rendre ou autremēt mettre le siege deuāt eulx. Et pource q̄lz se feirent ⁊ mōstrerent rebelles disās non estre au roy de cecille ne a aultre q̄lconque seignr̄:ilz furent assiegez ⁊ furent les gens darmes deuāt ⁊ la entout par lespace de.v.moys ou plus/ puis feirent ceulx de ladicte ville de mes aulcun traicte auec le roy en telle maniere q̄ lesditz gēsdarmes se deslogeroyent dentour la cite. ¶ Et pendāt ce siege vint illec vng grant seignr̄ nōme monseignr̄ bourgal e moyne/lequel lempereur auoit enuoye deuers le Daulphin pour le conduire es pays de basle/mōtbelliart/coulombaria/selestat/sabour:haguenoe:estās au pays de ansay affin de subiuguer les suysses ⁊ les allemans q̄ se disoyent riens tenir dudit empereur/Lequel daulphin acompaigne de plusieurs seigneurs ⁊ cappitaines fut iusques a Basle. Et trouua a vne lieue dudit basle bien huit cens suysses:lesquelz se bouterent en vne maladerie ⁊ dedās le iardin dicelle pour cuider resister audit daulphin et se deffendirent vaillammēt veu le petit nombre quilz estoyent/ et tellement quilz tuerent le cheualier allemant q̄ conduysoit ladicte armee ⁊ plusieurs autres/mais certes ilz y furēt mors et prins la plusgrant partie/et puis sapprocha le Daulphin de ladicte cite/et ceulx de la ville saillirent sur ses gens les cuydans trouuer en desaroy/mais ilz furent desconfitz/ a celle desconfiture dallemans en y eust bien mille mors ⁊ deux ou trois cens prisonniers ⁊ le demourāt se mistrent en fuite ⁊ de la sen alla le daulphin deuāt la ville de sainct ypolite pour la prendre dassault. Mais ilz y firent obeyssance/et aussi fi

rent ceulx du Vau du lieure/⁊ lors commence/
rent ceulx de loſt a pillier le pays⁊ a faire grãs
et enormes maulx/pourquoy les ſuiſſes et les
allemãs ſaſſemblerentpar grans troupeaulx⁊
tuerent grãt quantite de ſes gens. Et lors Voy
ans q̃ ceſtoit Vng merueilleux pays⁊ que celuy
qui deuoit conduire et qui ſcauoit les deſtroitz
du pays eſtoit mort ſen retourna deuers le roy
a nancy ou eſtoient le roy de cecille ſon oncle:⁊
pluſieurs autres grãs ſeigneurs/cheualiers/⁊
eſcuyers:⁊ ſi y eſtoient les roynes de france⁊ de
Cecille/la daulpine/et la fille du roy de cecille
pour laquelle auoir en mariage le roy Dangle/
terre enuoya en ambaſſade le conte de ſuffort a
compaigne de pluſieurs cheualiers eſcuyers et
gens de cõſeil/leſquelz parlementerent ⁊ firent
tant quilz emmenerent en angleterre. Au par/
tement dicelle furent faictes moult belles iou/
ſtes ⁊ iouſterent le roy meſmes:⁊ le roy de cecil
le/monſeigñr charles daniou les conte de foix
et de ſainct pol/ferry.monſeigneur de lorraine:
et pluſieurs auſtres grãs ſeigneurs cheualiers
et eſcuyers/⁊ dura ladicte feſte. Viii. iours:⁊ la
furent les roys et les roynes/princes/barons/
dames/damoiſelles en grãs ⁊ riches eſtatz⁊ ri
ches habillemens:et puis ſe partit la royne dã/
gleterre:et la cõuoyerent le roy de france⁊ le roy
de cecille ſon pere iuſques a deux lieues de nan
cy q̃ le roy cõmanda a dieu ladicte royne dãgle
terre ſa niepce en larmoyãt ⁊ plorãt lung a lau/
tre treſpiteuſement⁊ tellement q̃lz ne pouoient
parler lũg a lautre/ et ainſi ſe departirent et re/
tourna le roy en la Ville de nancy:⁊ le roy de ce/
cille pere de ladicte royne dangleterre paſſa oul
tre en conuoyãt ſadicte fille iuſques a barleduc
la commanda a dieu:et auſſi fiſt ladicte royne
ſon pere. ¶ Toſt apres le departemẽt du daul
phin les allemãs ſe bouterent dedãs la Ville de
ſainct ypolite:⁊ ou comptent de lobeiſſance q̃lz
auoient faicte audit daulphin bouterent le feu
en ladicte Ville ⁊ lardirent toute ⁊ pareillement
la Ville du Vau le lieure. ¶ En ce point Vindrẽt
deuers le roy larcheueſque de treues ⁊ le lecteur
du ſainct empire ⁊ le cõte blancq̃main enuoyez
de par les allemãs deuers luy et firent paix en
ſemble ⁊ alliance perpetuelle. ¶ Apres ce le ſie
ge eſtãt entour ladicte Ville de mes lequel y fut
longuement. Durãt leq̃l temps furent faictes
pluſieurs ſaillies par les gẽs de ladicte Ville de
mes:⁊ auſſi Vaillãment furẽt reboutez par les
aſſaillãs Durant auſſi leq̃l ſiege furent prins
par les gens du roy pluſieꝛs petites forteresſes
Entre leſq̃lles Vng gentil hõme nõme guillau
me chanu cappitaine de harfleur en tenoit Vne:
il y auoit auſſi deux ou trois chaſteaulx tenuz
⁊ occupez par les gens du duc de bourgongne:
auſq̃lz ne fut riens demãde poꝛce q̃ le roy de ce/
cille les auoit mis en gaige pour perte de ſa rã/
condõt il eſtoit encores tenu enuers ledit duc de
bourgõgne: ⁊ a la garde de ladicte Ville de mes
y auoit Vng moult cruel hõme nõme Jehan de
Vitout gouuerneꝛ dicelle:leq̃l cheuauchoit touſ
iours Vng petit courſier a la queue duquel pen
doit Vne ſonnette q̇ faiſoit grãt noiſe: ⁊ le fai/
ſoit affin q̃ chaſcun le congneuſt quãt il alloit
parmy la Ville: cedit gouuerneur eſtoit ſi cruel
q̃ quãt il ſcauoit aulcunes femmes q̇ yſſoient
dehors pour aller rachapter leurs maris q̇ eſtoi
ent prins des gens du roy au reuenir il les fai/
ſoit noyer pource q̃lles leur auoient porte aucu
nes finãces Et meſmement les gens du roy q̃
eſtoient prins par ceulx de ladicte Ville faiſoit
il mourir ſans mercy⁊ ne Vouloit ſouffrir q̃ au
cun fuſt prins a rãcon Neãtmois le roy doulx⁊
begnin prince ne deſiroit pas ſa mort ne ne ſes
complices: car pour eſpargner le ſang humain
il leur bailla gracieuſe ⁊ belle cõpoſition et telle
que parmy certain preſent quilz y firent de Vaiſ
ſelle doree quilz y dõnerẽt auec deux cens mille
eſcus q̇lz paierent pour le deffrayement dudict
ſiege:⁊ cent mille florains dor q̇lz quitterẽt au
roy de cecille:leq̃l luy et ſes predeceſſeurs auoi/
ent emprunte aux deſſuſdictz iceulx demoure/
rent en leꝛs frãchiſes ⁊ libertez comme ilz eſtoi/
ent parauãt ſans riens ſur eulx innouer ne cho
ſe nouuelle reclamer Et ne fut pas le debat du
dit roy de cecille ne deulx termine de toꝰ pointz
ne mene affin pour celle heure ¶ Apres ceſt ac/

cord le roy ordonna enla ville de nancy que to⁹
les gens darmes qui auoiẽt eſte en allemaigne
et deuant Mes feroyent leurs monſtres: et des
mieulx enpoint:⁊ des plus gens de bien onprẽ
droit.v.cens lances ⁊.iiii.mille archiers ⁊ le de
mourant ordõnoit eulx enaller enle²s maiſons
ou en leurs pays:⁊ caſſa tous les cappitaines
ou la pluſpart ⁊ ordõna ſeullement.xv.cappi/
taines:leſq̃lz auroient chaſcuncent lances⁊ les
archiers:leſq̃lz ſeroient logiez par les villes de
ſonroyaulme:⁊ nourriz ⁊ payez de biens du peu
ple⁊ ſi hardy diceulx gens darmes ne archiers
de faire deſplaiſir ne riens prendre de lors ena/
yãt ſur homme des champs ne des villes. Et
celle ordõnãce ainſi faicte et deuiſee ſe partit le
roy ⁊ toute ſa compaignie ⁊ ſen alla a chaalõs
ou il demoura par certain tẽps. ¶ En ce tẽps
le roy de polane:et le cardinal de ſainct ange le
legat du pape conq̃rent auec les creſtiens quilz
auoyent en leur ayde tout le pays de la grece et
dela valaquie:⁊ chaſſerent les ſarrazins iuſq̃s
a la mer maiour. Mais toſt apres le ſouldan et
le grãt turc firent grãt armee de ſarrazins po²
ſecourir les turcz et paſſerent la mer et trouue/
rent les creſtiens qui eſtoyent a celle heure pou
de gens ⁊ les deſconfirent/⁊ y furent mors ⁊ eſ
corchiez tous vifz leſditz roy de polane/⁊ cardi
nal/leſquelz ſont martirs ⁊ en paradis ſe dieu
plaiſt/ car ilz moururent pour exaulcer la foy
de noſtre ſaulueur ieſucriſt. ¶ En ce temps a
pres q̃ les gens darmes du daulphin furent re/
tournez dallemaigne ſe partirent de luy les an
glois q̃ eſtoient venus a ſon ſeruice/et eſtoit cõ
ducteur vng cappitaine nomme matago/leſ/
quelz gens darmes ledict Matago ramena ou
pays de normandie que tenoit leur roy pour ce
temps pour viure illec.

¶ Comment le roy de cecille vint a chaa/
lons deuers le roy de france pour traicter au
duc de bourgongne de ſa rancon. Et com/
ment la ducheſſe de bourgõgne y vint:puis
dudit treſpaſſement des roynes deſpaigne
et de portingal/comment le roy enuoya vne
ambaſſade en angleterre.

EN lan mil.cccc.⁊.xlv.le roy de
frãce eſtãt a chaalons le roy de
cecille vint deuers luy po² trai/
cter auec monſeign̄r de bourgõ
gne de la finance en quoy il ſe/
ſtoit rãconne luy eſtãt ſon pri/
ſonnier:et pource quil nauoit point argent aſ/
ſez luy auoit baille en gaige les villes ⁊ chaſte/
aulx de neufchaſtel enlorraine/declermont en
argõne:⁊ de gaudrecourt:⁊ la ledit duc de bour
gõgne auoit mis gens darmes a la garde dicel
le place payez⁊ ſouldoyez des denier^s du roy de
cecille/ et quãt ilz auoient faulte de payement
ilz couroient les duchez de bar et de lorraine/et
faiſoient de grãs maulx⁊ dommaiges/⁊ a cel
le cauſe fut fait vng traictie pourquoy vint la
ducheſſe de bourgongne deuers le roy po² trai/
cter cõment le duc de bourgongne auroit le val
de caſſel en flãdres ⁊ luy dõroit le roy de cecille
par heritage a luy ⁊ aux ſiens/et en ce faiſant
rendoit au roy de cecille les villes ⁊ chaſteaulx
deſſuſditz/pour la venue de la dame de bourgõ
gne furent faictes moult belles iouſtes. En ce
temps moururẽt les roynes deſpaigne ⁊ de por
tingal ſeurs des roys darragon ⁊ de nauerre/⁊
auſſi treſpaſſerẽt la royne deſcoce⁊ la daulphi
ne fille du roy Deſcoce/⁊ de ladicte feue royne
ſa femme enladicte cite de chaalõs ⁊ fut enter/
ree enla grãt egliſe dicelle ville ⁊ fut grãt dom/
mage de ſa mort/ car elle eſtoit belle ⁊ bõne da/
me/ence temps enuoya le roy en ambaſſade en
angleterre le cõte de vendoſme ſon couſin grãt
maiſtre dhoſtel du roy larcheueſq̃ de reims pre/
mier per de frãce:⁊ autres leſq̃lz allerent en an
gleterre deuers le roy Dãgleterre nepueu du roy
po² trouuer aulcun bon traicte ou appointemẽt
de paix entre les deux roys⁊ pour ce faire cõfer
mer ⁊ cõſentir furent auſſi enuoyez autres am
baſſade²s du roy de caſtille frere darmes ⁊ alie
du roy/⁊ auſſi du roy de cecille:des ducz de bre
taigne/de bourgõgne/⁊ dalencon⁊ de to⁹ leurs
aliez pour cõfermer de leur part ce q̃ leſditz am
baſſadeurs du roy feroiẽt auec le roy dãgleter/
re leſditz ambaſſade²s furẽt grãdement receuz

en angleterre du roy ⁊ des grans ſeignrs dudit royaulme cardinaulx ⁊ prelatz. puis traicterẽt vnes treues a durer depuis le moys dauril ouſdit an iuſques au moys de nouembre enſuiuãt mil.cccc.xlvi. Et ce pendãt leſditz deux roys deuoient cõuenir enſẽble entre rouen ⁊ paris ou entre rouen ⁊ chartres/⁊ pour plus abreger les choſes deſſuſdictes le roy Dangleterre enuoya maiſtre adam de moulins maiſtre de ſon priue ſeel/⁊ eſleu eueſque du veſtre par deuers le Roy ſon oncle leql acquiſt ralongement de treues depuis ledit moys de nouẽbre mil.cccc.xlvi. iuſques au moys dauril enſuiuãt audit an: affin q̃ iceulx deux roys euſſent plus long temps de beſongner au bien de paix/⁊ pour cõfermer les choſes deſſuſdictes renuoya le Roy dãgleterre ſon nepueu maiſtre guillaume couſinot cõſeiller ⁊ maiſtre des requeſtes de ſon hoſtel/Jehan hauart ſon eſcuyer trenchãt leſquelz ſe cõfermerent leſdictes treues iuſqs audit moys dauril. apres le retour diceulx renuoya le roy dãgleterre iartiere ſon roy darmes deuers le roy leql apporta lettres patentes du roy Dãgleterre comment il promettoit en parolle de roy deſtre et de venir deca la mer deuers le roy dedãs le premier ioꝛ de nouembre ⁊ auſſi en emporta ledit roy darmes pareilles lettres de ꝓmeſſe du roy ⁊ furẽt publiez leſdictes treues par leſditz deux royaulmes. ¶ En ce temps fiſt le duc frãcoys hõmage au roy ou chaſtel de chinon de la duche de bretaigne ⁊ de la conte de montfort. En ce tẽps auſſi vindrent en france deux filles du roy deſcoce cuydans trouuer viue la Daulphine leur ſeur leſqlles la daulphine auoit mãdees poꝛ la venir veoir ou pour les marier. Et quant elles furent deſcendues en flãdres elles ouyrent nouuelles q̃ la royne deſcoce leur mere eſtoit morte et auſſi comment la daulphine leur ſeur eſtoit decedee a chaalons en champaigne dõt elles furent moult deſolees. Elles doncques venus deuers le roy il ordonna qlles fuſſent ſeruies des ſeruiteurs de la feue daulphine/⁊ eurent leſtat que auoit ladicte dame/aux deſpẽs du roy iuſques a ce quelles fuſſent aſſignees ou mariees

¶ Lan mil.cccc.xlvi. aduint q̃ le roy en retournant de ouyr meſſe trouua ſur ſon lict ce preſent dicte/dont la teneur ſenſuyt.

Le mal payer/faulx conſeilliers
Le diſcord daulcuns cheualiers
Impoſitions et gabelles
Ont eſleue guerre nouuelles
Qui iamais iour ne fineront
Tant que telz choſes dureront
Car mains ſeruent le roy francoys
Qui pourtant ſont de cueur angloys
Et ſeruice fait contrecueur
Ne peult prouffiter a nul feur
Le ſaige ſi diſt et recorde
A qui du tout ie bien maccorde
Que prince hay en ſa terre
Ne peult viure ſans auoir guerre
Ne il nen chault a ſes haulx hommes
Qui du roy ont les groſſes ſommes
Lor/et largent/⁊ les grans terres
Par iceulx ſont menez les guerres
Qui au payer ſont les premiers
Et au beſoing les derreniers
Mirez vous icy ducz et roys
Quen la fin nayez le ſourdois
Et ſen la guerre allez tel erre
Seurs ſoyez que vous perdrez terre
Car bien payer acquiert amis
Mal payer acquiert ennemis
Laiſſez boys/laiſſez riuieres
Prenez lances/leuez bannieres
Fuyez les foulx/ſuyuez les ſaiges
Allez aux champs/yſſez les caiges
Ou vous auez honneur perdue
Helas france ton nom ſe mue
Et ſi vous ditz bien ſur ma teſte
Quon vous tiendra treſtous pour beſte
Je parle au duc/ie parle au roy
Et ſi ſuis meu de bonne foy

¶ Comment le duc de bretaigne fiſt prendre meſſire gilles ſon frere et cõment ceulx de gennes enuoyerent leur ambaſſade deuers le roy

de frãce pour le faire leur seigneur et quoy doncques il en aduient.

EN lan mil.cccc.xlvi.fut prins messire gilles de bretaigne par le commandement de son frere le duc francois de bretaigne/pour quil doubtoit que ledit messire gilles ne boutast les Anglois en son pays/⁊ fut prins en vng chastel nõme le guilledon/et furent a sa prinse.cccc.lances de gens du roy/ dõt furent cõduiseurs messire prigent de coitigny admiral de frãce/messire regnault du dresnay bailly de sens/⁊ messire pierre de brese seneschal de poitou/lesquelz baillerent ledit messire gilles au duc de bretaigne pour le mettre et mener ou bon luy sembleroit lequel son frere le mist meurdrir en sa prison.

¶ Du moys de septẽbre vint leuesq̃ du vestre maistre du priue seel du roy dãgleterre/et le sire dandelay/lesq̃lz firẽt leur legation cõme ambassadeurs dudict roy dãgleterre par deuãt le roy en vne maison en touraine nommee rassile pres de chinon:⁊ puis senpartirent ⁊ renuoya le roy de frãce par deuers le roy dãgleterre son nepueu maistre guillaume cousinot/⁊ iehan hauart/⁊ ralongerent les treues pour vng an. ¶ Celluy an ceulx de dore ⁊ ceulx de champfrigor du lãgaige du pays des gẽneuois auec cinq grosses naues armees arriuees a marseilles enuoyerẽt deuers le roy leurs messages en luy faisant scauoir que le vouloient faire seigneur de gennes ⁊ de tout le pays sil luy plaisoit:⁊ sur ce le roy enuoya ses ambassadeurs pour a tout pourueoir Cest assauoir mõseignr̃ larcheuesque de reims et aultres/lesquelz furent a marseilles pour praticquer la reduction dudict pays de gennes. A celle heure estoit vng nomme messire Janus de Champfrigor entre gennes et pise en aulcunes places quil auoit prinses ou nom du roy/ leq̃l auoit en ladicte ville de gennes plusieurs amis tãt de gens de son lignaige que de ceulx de dore Si vint a vng matin deuers le port de ladicte ville en vne seulle gallee a tout.cccc.hommes ⁊ quant ilz furent descenduz a terre dedans ladicte ville il print la baniere du roy ⁊ trouua ses amis qui estoient en icelle ville tous armez ⁊ mõta iusques au palais ⁊ la fut fait duc ⁊ seignr̃ de ladicte ville Et senfuit vng nomme messire barnabe a dõne qui pou deuant auoit este faict duc par son entreprinse ⁊ si en fist partir ledit ianus vng escuyer qui estoit au roy nomme guillaume bastard de poitiers qui auoit este auec ledit champfrigor a prendre ladicte ville pensãt quil la voulsist mettre en la main du roy:si fist mettre ledit escuier hors de ladicte ville ces nouuelles sceurent les ambassadeurs du roy/ si se mirent en vne gallee au port de ville frãche pres de Nice/et vindrent audit lieu de gennes pour demonstrer audict Janus qui se disoit duc de gennes q̃l mist ladicte ville ⁊ le pays en la main du roy. Et ainsi comme luy et ses aultres parens ⁊ amis luy auoient promis ⁊ baille leurs seellez. Si respondit ausditz ambassadeurs q̃l auoit le pays ⁊ la ville conqueste a lespee ⁊ a lespee les garderoit contre tous. Lesquelles parolles ouyes retournerent a maseilles ⁊ de la senallerent deuers le roy qui estoit a icelle heure a bourges. ¶ Du moys de feurier ensuiuãt mourut le pape Eugene et fut fait et cree le pape Nicolas le.xxviii.iour dudit moys.

¶ Comment le roy de france apres le trespas du pape Eugene fist tenir vng grãt cõseil a lyon sur le rosne ou vindrent plusieurs ambassades tãt dallemaigne cõme dãgleterre ⁊ dailleurs pour mettre leglise a vnyon et oster les scismes qui lors y estoient.

EN lan mil.cccc.xlvii.le premier iour dauril faillirent les trefues entre les roys de france et dangleterre:lesquelles furent ralongees soubz esperance de trouuer aulcun bon traicte ⁊ accord entre lesdictes parties iusques en auril lan mil.cccc.xlix.⁊ dudit premier iour dauril iusques au premier iour de iuing prochain apres ensuyuant ¶ En ce mesme an mil.cccc.xlvii. apres qui grãs differens eurent este entre le pape eugene dune part ⁊ le cõcille de basle daultre part ⁊ q̃ on estoit a tãt venu q̃ le pape disoit que

audit lieu de baſle nauoit plus de concille/et q̄
il auoit tranſfere a ferrare/⁊ depuis a florence
⁊ apres a rōme Et au cōtraire diſoyent ceulx q̄
eſtoient a baſle quil nauoit peu trāſferer ne ne
pouoit icelluy cōcille ſans ſur ce auoir leur con
ſentement. et auoient procede cōtre luy ſicōme
ilz ſe tenoyent par auctorite de cōcille general a
le ſuſpendre de ladminiſtracion papalle/ et de-
puis a le depoſer ⁊ apres a eſlire en pape mōſei-
gnr̄ ame de ſauoye qui eſtoit retrait a ripaille ⁊
menoit vie aulcunement ſolitaire: lequel ilz ap
pelloient pape felix le. v. et ſe faiſoient ſentēces
cenſures/et proces tāt du coſte dudit eugene cō
me dudit felix q̄ eſtoit grāt playe ⁊ ſciſme mis
en legliſe/leſquelles differences venuz a la con-
gnoiſſance du roy du frāce/ luy deſirant touſ-
iours bonne vnion ⁊ bōne paix eſtre en ſaincte e-
gliſe portoit ceſte diuiſion moult deſplaiſam-
ment ⁊ pource enuoya plu ſieurs ambaſſadeʳs
par diuerſes fois a baſle/ a romme/ en ſauoye
pour icelles differences q appaiſer. pareillemēt
auſſi monſeigneur Loys duc de ſauoye filz du
duc ame appelle pape felix en ſon obeiſſance en
uoya par pluſieurs fois deuers le roy qui pour
lors eſtoit en ſa cite de Tours affin de trouuer
moyen ⁊ appointement eſdictes matieres. Le-
ql roy ou moys de nouembre oudit an mil qua
tre cens quarāte ⁊ ſept voyant que on ne venoit
point a concluſion de paix delibera poʳ y pour-
ueoir de aſſembler ſon cōſeil ⁊ de faire certains
aduiſemens tendans a effect. A ce que tous les
proces cenſures ⁊ ſentences dung coſte et daul-
tre fuſſent reputees pour non aduenues et que
ilz teniſſent ⁊ recongneuſſent vng chaſcun en-
droit ſoy le pape eugene pour vray pape ainſi
comme on faiſoit deuant le proces encommen
ciez et que monſeigneur Ame de ſauoye appel-
le pape felix en ſon obeiſſance demouraſt en e-
ſtat et dignite honnorable en ſaincte egliſe: Et
ceulx qui auoient eſte auec luy et au concille de
Baſle fuſſent recommandez en dignitez hon-
neurs et degrez eccleſiaſticques: affin que tout
appaiſie on peult venir a bon accord a celebrer
vng concille general pour traicter ce qui ſeroit
poſſible au ſalut et vtilite de saincte egliſe vni
uerſelle. Car durant leſdictes differences ſem-
bloit au roy Charles que on ne pouoit parue-
nir a la celebration dung concille vniuerſal/et
que les queſtions meutes en legliſe ne ſe pouoi
ent terminer par deciſion et iugement tāt pour
les grans difficultez que lon ny trouuoit ame
pource que on ne pouoit venir a aſſembler legli
ſe en concorde deuant ladicte pacification. Si
enuoya le roy charles les aduiſemens faitz tāt
par luy comme par ſon conſeil au pape Euge-
ne par larcheueſque Daix en prouence qui lors
eſtoit venu de par luy deuers le roy charles poʳ
aulcunes matieres/ et daultre coſte enuoya en
ſauoye/et a baſle iceulx aduiſemens par mai-
ſtre Helye de pompedour archediacre de carcaſ
ſonne qui depuis fut eueſque de lect en langue-
doc. Or aduint que ce pendant ⁊ par auāt que
le roy Charles euſt les reſponces des parties le
pape eugene alla de vie a treſpas/ceſtaſſauoir
ou moys de feurier enſuyuant ⁊ le trouua ledit
archeueſque mort aincois quil veinſt a romme
Et tantoſt apres fut eſleu meſſire thomas de
ſarraſanne cardinal de boulongne en pape/et
fut appelle pape Nicolas le. v. A laquelle eſle-
ction furent gardees/toutes ſollennitez en tel
cas acouſtumees. Pourquoy monſeignr̄ loys
duc de ſauoye enuoya adonc deuers le roy qui
ſe tenoit a Bourges en luy priant tres inſtam-
ment quil voulſiſt labourer de faire obeiſſan-
ce au pape Nicolas/ et que premierement et a-
uāt tout oeuure concille general fuſt aſſemble.
¶ En ce temps receut le roy les bulles de leſe-
ction du pape nicolas et eue deliberation en ſon
grāt conſeil conclud dobeir a luy ainſi comme
il faiſoit par auant au pape eugene. Et neant
moins quil pourſuiuroit pour la pacification
de legliſe ainſi quil auoit encommencie ſi con-
clud oultre denuoyer ſes ambaſſadeurs a lyon
et fiſt dire par ceulx q̄ eſtoient venuz de par le
duc de ſauoye quilz luy diſſent ql̄ enuoyaſt au
dit lieu de lion de ſes gens/⁊ auſſi ql̄ en fiſt ve-
nir de ceulx q̄ eſtoient a baſle/affin que enſem-
ble ⁊ en cōgregation cōuenable on peuſt la trai-

cter de ladicte pacificatiō Depuis ou moys de iuillet enſuyuant en pourſuyuant ladicte concluſiō le roy enuoya ſes ambaſſaſſadeꝛs notables audit lieu de lyon. Auſſi y allerēt larcheueſque de treues/dalemaigne et les ambaſſadeurs de larcheueſque de coulōgne ⁊ du duc de ſaxonne electeurs de lēpire qui en ce tēps eſtoient venus deuers le roy poꝛ icelles meſmes matieres de la paix de legliſe Vindꝛent auſſi a lyō le cardinal darle le preuoſt de montieu ⁊ pluſieurs autres tāt de ꝑ mōſeigneur de ſauoye cōe de ꝑ ceulx q̄ eſtoiēt a baſle/auſquelz il ſēbla apres pluſieurs collaciōs q̄ pour auoir cōcluſiō es matieres il eſtoit beſoig q̄ les ambaſſadeꝛs du Roy allaſſent a geneue ou eſtoit pape felix pour parler a luy ꝑſonnellemēt ⁊ q̄l ſeroit bien contēt q̄lz y allaſſent Si fut cōclud q̄ ilz yroient/⁊ ce pēdant ſuruint le conte de dunois enuoye de ꝑ le roy a lyon qui amena les ambaſſadeurs du roy dangleterre. Leſq̄lz tous enſēble ou moys de nouēbꝛe enſuyuant ſen allerent en geneue auec eulx larcheueſq̄ daubꝛun et le ſeigñr de malicoꝛne aueciq̄s luy leueſque de marſeille ambaſſadeur du roy de ſecille q̄ toꝰ eſtoient venus a lyō pour eſtre auec les ambaſſadeurs du roy en la poꝛſuite de ladicte pacificaciō enſēble. Auſſi allerēt auec eulx audict lieu de geneue les ambaſſadeurs du duc de ſaxonne/car larceueſque de treue ſē eſtoit retoꝛne en ſō pays ⁊ celluy de larceueſq̄ de coulōgne ſen eſtoit alle a rōme. ¶ Quant leſditz ambaſſadeurs furēt tous arriuez a geneue il eurēt pluſieurs collocutions auec pape felix ſes cardinaulx ⁊ autres cōſeilliers. Et finablemēt furēt fais certains articles moyēnāt leſq̄lz il eſtoit cōtent de accepter la pacification q̄ pourſuiuoiēt leſditz ambaſſadeꝛs ou cas q̄ le pape nicolas ſe vouldꝛoit cōſētir en iceulx articles ⁊ ſur ce retournerēt deuers le roy en ſa cite de toꝛs leſditz ambaſſadeꝛs ⁊ lui porterēt leſdictes articles ⁊ tout ce q̄lz auoiēt fait ⁊ lors il ſēbla au roy q̄l y auoit bō cōmēcemēt poꝛ ꝑuenir a la pacificatiō de legliſe ⁊ cōclud de enuoyer ſō ābaſſade deuers le pape nicolas poꝛ pourſuiuir q̄l ſe vouſſiſt cōdeſcēdꝛe a iceulx articles ou tāt faire ſur iceulx q̄ lad pacificatiō ſē peuſt ēſuiuir.

¶ Cōmēt le duc doꝛleans receut de ꝑ le duc de millā ſō oncle la cōte daſt en pieumōt puis dit cōment le roy de frāce fiſt aſſieger la cite du mās laquelle luy fut rendue par traicte

En ceſt an le duc de millā deliura la cōte daſt a monſeigneur doꝛleās ſon nepueu ⁊ pou apꝛs mourut ledit duc de millan apꝛes ce fiſt mettre le roy le ſiege au mans pour ce q̄ le roy dāgleterre ꝑ le traicte de ſō mariage fait entre luy ⁊ la fille du roy de ſecille auoit ꝓmis incontinēt apꝛs ledit mariage rendꝛe ladicte ville du mās ⁊ les autres places q̄l tenoit en la cōte du maine ⁊ auoiēt deceu le roy les ambaſſadeꝛs du roy dāgleterre ꝑ leurs parolles en ladicte ville du mans ꝑ leſpace de.iii. mois Et oultre auoiēt boute dedēs ladicte ville enuirō mil.v.cēs āglois Quāt le le roy ſceut les nouuelles il y fit mettre le ſiege ⁊ y enuoya grant puiſſance de gens darmes ⁊ de traict iuſques au nombꝛe de.vi.a.vii.mille combatant ſoubz la cōduicte du cōte de dunois/⁊ la furēt faictes grādes oꝛdonnances ⁊ grans appꝛochemēs a lencontre de ladicte ville contre les angloys ⁊ tellement q̄ ceulx qui eſtoient dedās la ville ne pouoiēt reſiſter ⁊ ne auoiēt deca la mer anglois ne puiſſance pour les ſecourir. Si euſſēt eſte pꝛins par foꝛce ſe neuſt eſte leueſque de cluxeſtre priue ſeel du roy dangleterre/Lequel fiſt tant audict roy que les angloys laiſſerent la ville au roy ⁊ ſen allerēt leurs coꝛps et leurs biēs ſaulues pour eſchꝛuer que les treues ne ſe rompiſſent ⁊ que la guerre ne retournaſt entre les deux roys de france ⁊ dāgleterre le roy ſe tenoit a lauerdin pꝛes de vendoſme accōpaigne daucuns ſeigneurs de ſō ſang a grāt compaignie de gens darmes pour aider ⁊ ſecourir ſes gēs ſe beſoing eſtoit Leſquelz tenoient le ſiege deuāt ladicte ville du mās Puis apꝛes la reddicion ſe partit le Roy pour venir faire ſes paſques en la cite de tours Et ceulx qui tenoient ledit ſiege ſē allerēt en leurs maiſōs ⁊ en leurs

garnisons ⁊ les anglois q̇ estoiēt dedans ledit
mans sen allerent pareillemēt en normandie.

¶ Comment le roy de france enuoya ses
ambassadeurs deuers le pape nicolas ⁊ cō
ment ceulx de smal assiegez par les genne
uois furent aduitaillez par mer ⁊ cōment
le duc dorleans se mit en point pour leuer
le siege par terre

EN lan mil.cccc.⁊ viii. le Roy
fist ses pasq̃s a tours/⁊ incō-
tinēt apȳs se ꝑtirēt pour aller
deuers le pape nicolas ses am
bassadeurs desq̃lz les vngz sē
allerēt ꝑ mer es gallees de ia-
ques cueur argētier du roy/⁊ ꝑtirēt de marseil
le po² aller en ladicte ambassade auec les aul-
tres ⁊ arriuerēt.xi.fustes tant galiaces galees
q̃ galiottes ⁊ chargerēt de vitaille vne ꝑtie di-
celles ⁊ vintrēt aduitailler la ville ⁊ chastel des
mal q̇ est ou pays de iennes/laq̃lle ville ⁊ cha-
stel tenoit po² le roy messire galiot du garet sei
gneur de ladicte place leq̃l faisoyt guerre aux
gēneuois ⁊ po² le dōmaige q̃ ledict marq̇s fai-
soit ausditz gēneuois ilz mirēt le siege a deux
miles pres ⁊ maulgre eulx aduitaillerēt ladi-
cte place ⁊ rēuoyerēt les fustes a marseille Et
incōtinent laduitaillemēt fait se ꝑtirēt a tout
trois gailliaces tanegu ⁊ ledit argētier ⁊ vin
rēt arriuer a vng port pres de rōme nōme finet
te vielle. Les gēneuois firēt grāt armee en mer
pour les po²suiuir/mais ilz ne leur peurēt nul
mal faire quilz ne arriuassēt seuremēt au port
Le duc dorleās q̇ estoit pour lors en sa ville dast
sceust la venue dessusdicte ⁊ dudit aduitaille-
mēt Si vint a grosse armee par terre po² leuer
le siege ⁊ tenoiēt lesditz gēneuois/mais quant
ilz sceurēt sa venue ilz sē retournerēt a gēnes ⁊
laisserēt ledit siege/apȳs ces choses dessusdit se
assēblerēt tous ceulx de ladicte ambassade en
la cite de sontre ⁊ puis de la tous ensēble senal
lerēt a rōme ⁊ y arriuerēt le.x.iour de iuillet en
mōlt grāt ⁊ hōnourable appareil ⁊ ny auoit hō
me q̇ oncq̃s y eust veu entrer ambassade si hon
nourablemēt ⁊ en si grāt magnificence ne qui
eust oup ꝑler de pareille Estoiēt aussi auec les
ambassadeurs du roy ceulx du roy de secille et
du daulphin auāt q̃ lābassade du roy arrivast
a rōme les ambassadeurs du roy dangleterre y
estoiēt venuz lōg tēps deuāt ⁊ auoiēt exibe au
pape les articles pourparlez a geneue dont des
sus est faicte mētion/ausq̃lz le pape auoit dist
q̃ lesdictes articles nestoiēt pas dignes de res-
pōce ⁊ q̃ pour riens ne si cōsentiroit. Puis sē e-
stoiēt partiz yceulx ambassadeurs dāgleterre
et vindrēt en la cite de viterbe ⁊ la trouuerēt tous
les autres ambassade²s ⁊ leur dirēt quilz se tē
roiēt certain espace de tēps audit lieu de viter
be affin q̃ se on leur signifioit estre expediēt q̇lz
retournassent a rōme cōme ilz firent depuis ꝑ
les nouuelles quilz eurent des ambassadeurs
du roy de france ¶ Le.xii.iour de iuillet oudit
an furent les ambassadeurs du roy de france/
du roy de cecille et du daulphin assemblez pour
exposer au pape ce dont ilz estoient chargez/⁊
proposa moult solennellement larcheuesque de
reims et apres exiberent par le²s princes obeis-
sance solennelle au pape/⁊ exposerent en gene
ral le fait de la pacification de leglise pour la-
quelle ilz estoiēt venus/en reseruant dē parler
plus plainemēt ⁊ plus particulieremēt en apȳs
⁊ le pape leur fist moult grāde ⁊ solēnelle respō
ce. Et tant que ce iour la et depuis par tout le
temps que ilz furent a rōme il les traicta mōlt
honnorablemēt ⁊ plus que on nauoit oncques
mais veu traicter quelque ambassade/⁊ telle-
ment que depuis eurent lesdictz ambassade²s
plusieurs collocutions auec le pape ⁊ les cardi
naulx sur les articles de la pacification de le-
glise/⁊ en aucuns le pape se condescendit et es
aultres non. Et quant ilz eurent ce quilz peu-
rent obtenir du bon plaisir du pape ilz se parti
rent ⁊ sen vindrēt en la cite de lauzane ou estoit
pape felix. Auquel ilz exposerent ce que ilz a-
uoient fait a romme ⁊ ce que ilz auoiēt peu ob
tenir du pape nicolas en le persuadant q̇l voul
sist donner paix a leglise en renonceāt au droit
quil pretendoit auoir au papat. Ausquelz fut
respondu par ledict felix que eue deliberation

auecques monseigneur de sauoye son filz qui lors vint a lozane & auecques autres notables de son conseil il ad uiseroit que il auoit a faire. Et fut ce conclud denuoyer deuers le roy / et re quist lesditz ambassadeurs du roy quilz voul sissent attendre en la cite de geneue ceulx quil enuoyeroit deuers le roy de frâce. A quoy pour le bien de la paix lesdictz ambassadeurs se cõ descendirent / et la firent aussi venir a linstan ce dudit seigneur et autres seigneurs de son o beissance mõseigneur de tollette ambassadeur du pape nicolas qui se tenoit a lyon en atten dant responce des matieres et qui portoyt les bules cõcedees par le pape nicolas pour les exi ber ou cas que ledit seigneur accepteroit le trai cte de la paix. ¶ Ce pendant et en grant dil ligence allerent deuers le roy pour & ou nom du dit seigneur et de mõseigneur le duc de sauoye son filz certains ambassadeurs tendans a cel le fin que le roy semployast a ce que le pape ni colas se voulsist plus plainement condescẽdre aux articles qui luy auoient este portees que il nauoit fait. Sur quoy le roy assembla sõ grãt conseil Et apres par meue deliberatiõ enuoya en sauoye auec lesdictz ambassadeurs vne au tre ambassade de par luy pour labourer enco res en ladicte paix auec larcheuesque de reims qui lors estoit pourueu en patriarche dantio che et euesque de poitiers. Auecques luy leues que delect et messire Jehan le boursier propent encores a romme pour auoir certaines lettres dont la forme fut entreulx et dung commun accord diuisee / et aussi po[r] poursuiuir pl[us] plai ne prouision et plus amples articles aultres foys pourparlez Et apres plusieurs persuasi ons lesdictes lettres dõt mention est faicte ob tenues du pape nicolas & les ambassadeurs re tournez audit lieu de lozane / icelluy pape felix le quint ceda totallement au droit quil pr[e]ten doit auoir au papat. Et fut ordonne legat per petuel en tous ses pays de sauoye. Ceulx aus si qui estoyent assemblez auec luy audict lieu de lozane soy disans faire concille general par la translation du consille de basle declairerent obeissance estre faicte au pape nicolas et luy o beir comme sainct pere de romme. Et puis fi rent dissolution de leur congregation quilz te noient concile / lesquelles choses faictes se dep tirent les ambassadeurs du roy et des aultres princes. Et le patriarge dãthioche leuesque de lect et messire iehan le boursier prindrent le[ur] che min pour aller a romme auec les ambassade[ur]s du pape dessus nomme affin de confirmation de lapoinctement faict a lozane & les autres sẽ retournerent deuers le Roy et luy porterent les lettres & bulles des choses dessusdictes faictes audict lozane. Et ainsi se departit toute la cõ paignie et sen alla chascun ou il auoit affaire / et aĩsi fut sanee la grosse playe q̃ estoit en legli se par celle vnion par le moyen pourchas et ex cessiue dilligence du roy de france. A laquelle conduire et mener a fin il a grandemẽt trauail lee et pene son corps / aussi despendu largemẽt du sien po[ur] enuoyer deuers les roys crestiẽs af fin quilz feussent vnis pour crestiente garder / car les roys de france ne voulurẽt iamais sou stenir scisme en leglise mais treuue lẽ es escrip tures q̃lz ont tousio[ur]s ayde a remettre sus les eglises. ¶ En ce tẽps ordonna le roy a auoir en chascune parroisse de son royaulme vng ar chier arme & prest touteffois q̃ bon luy semble roit pour faire guerre a sõ plaisir quãt il luy se roit besoing Et a celle occasion affin q̃ ilz fus sent subgectz a ce faire il les affrãchist de tou tes subcides courãs en sõ royaulme Et fut or dõne aux baillifz dudit royaulme chascun en droit soy p chascuns bailliages & parroisses a prendre les plus habilles & ydoines

¶ Cy est contenu comment fut treues entre les roys de frãce & dã gleterre messire francoys de surië ne dit larragonnoys print la vil le et chastel de fougieres apparte nant au duc de bretaigne. Et des grans maulx quilz y firent

En ce mesmes an veille de nostre dame de mars fut la ville et chasteau de fou gieres si tuez en la duche de bretaigne a

lentree de normandie qui eſtoit treſriche et biẽ
peuplee de notables gens ⁊ de moult grant re-
nommee de toute anciennete prinſe et pillee en
enfraignant les treues/ et durant icelles entre
les roys de france et dangleterre Ceſtaſſauoir
par meſſire francoys de ſurienne dit larragon
nois de lordre de la garetiere dudit roy dangle-
gleterre et grant cappitaine es marches de frã-
ce obeiſſans auſdictz anglois acompaigne de
ſix a ſept cẽs combatans tant de la langue de
france comme dudit angleterre/et tellement q̃
ilz tuerent en icelle ville aucunes gens/les au
tres prindrent priſonniers/violerent egliſes et
femmes/rauirent tous les biens qui y eſtoient
et firent tous les maulx dont ilz ſe peurent ad
uiſer/ et non contens encores de ladicte prinſe
allerent courir en la duche de bretaigne prendre
priſonniers/appetiſſer le pays/tuer gens ⁊ ge
neralleement firent tous exploictz acouſtumez
au fait de guerre Laquelle prinſe et autres cho
ſes deſſuſdictes a la congnoyſſance du duc de
bretaigne comme fort indigne et ſoy ſentãt di-
celle prinſe fort greue enuoya deuers le Roy de
france a Chinon leueſque de rennes ⁊ auſtres
luy remõſtrer comme ſoubz la treue en laquel-
le il auoit eſte compris ſoy confiant ⁊ aſſeurãt
en icelle les Angloys auoient prins les ville ⁊
chaſtel de fougieres / en luy requerant comme
ſon treſhumble parent ſubgect ⁊ ſeruiteur quil
luy pleuſt luy ayder ſecourir et conforter en ſoy
declairant en la guerre contre iceulx angloys/
car de ſa part il eſtoit preſt de ainſi le faire ſãs
y riẽs eſpargner. A quoy par le roy leur fut reſ
pondu quil ne le abandonneroit point et que il
feroit de ſa cauſe la ſienne comme bien raiſon
eſtoit/mais pour mieulx mettre dieu de ſa ꝑt
et le tort a ſes ennemis il enuoyeroit premiere-
ment ſommer le roy dangleterre de reparer leſ-
ditz excez/et le duc de ſombreſſet ſon lieutenãt
gouuerneur pour lui deca la mer es pays obeiſ
ſans a luy. Et leq̃l auoit prins pouoir de fai-
re reparer toutes choſes qui ſe feroient contre ⁊
ou preiudice de ladicte treue/⁊ ſeroit bien ioy-
eulx que ledict roy dangleterre ⁊ icelluy duc de
ſombreſſet feiſſent reparation dudict cas ad-
uenu pour euiter tous inconueniens qui a loc-
caſion de ce pourroyent aduenir tant par guer
re que aultrement Et pour ce faire enuoya de-
uers le Roy dangleterre ſon varlet trenchant
nomme iehan hauart/et maiſtre Jehan couſi-
not lung des maiſtres des requeſtes de ſon ho-
ſtel. Et deuers ledict duc de ſombreſſet Pierre
de fontaines ſon eſcuyer deſcuyerie/ Leſquelz
rapporterent reſponce tant dudict roy dangle-
terre cõme dudit duc de ſombreſſet que ilz deſ-
aduoueront ledit meſſire francois de ſurienne
de ce quil auoit fait iaſoit ce que ſelon commu
ne renommee ladicte prinſe auoyt eſte faicte ꝑ
le commandement exortation et ordonnance
diceulx roy et ſombreſſet Le duc de bretaigne
pareillement qui auoit grant intereſt a la prin
ſe de fougieres enuoya ſommer le duc par ſon
herault roy darmes de faire rendre ⁊ reparer la
dicte ville de fougieres et reſtituer les deniers
biens meubles ioyaulx et aultres marchandi
ſes qui dedans auoient eſte prins eſtimez a la
valleur de.xvi.c.m.eſcus. Auquel fut reſpõ-
du que ilz ne aduouoient en riens ladicte prin-
ſe. Apres le departement deſquelz ambaſſa-
deurs ⁊ herault ledit duc de ſombreſſet deſirãt
la faulte qui auoit eſte faicte en ceſte partie ꝑ
ledict de ſuriẽne enuoya ſes ambaſſadeurs de-
uers le roy pour plus plainement excuſer ledit
faict de fougieres en deſaduouant touſiours
ledict meſſire Francoys et diſant icelle prinſe
eſtre a luy moult deſplaiſant qui eſtoient pa-
rolles friuolles. Et quant de faire offre aucu-
ne de reparer le cas torcionnierement aduenu
ne parlerent en riens ne ne donnerent certaine-
te/ mais ſeullement requeroyent au ſurplus
pour leur aduantaige que tout demouraſt en
ſeurete tant dung coſte comme dautre/a quoy
leur fut reſpondu par le roy que ſe ledict duc de
ſombreſſet eſtoit deſplaiiant de ladicte prinſe
quil fiſt ſon deuoir comme celluy qui en auoit
le pouoir que reſtitution fuſt faicte de ladicte
place auec reparation des biens qui dedans
auoyent eſte prins furtiuement et contre rais

son & que par ce moyen la treue leur seroyt en-
tretenue/et au contraire se ainsi ne le faisoient
fussent seurs & certains quil soustiendroit son
beau nepueu de bretaigne. Et quāt de leur bail
ler seurte des places estās es mains diceulx an
gloys il nen bailleroit point disant queson be-
au nepueu de bretaigne auoit de grans seignrs
en son royaulme ses parens et y auoit plusie^rs
chiefz de guerre et cappitaines en icelluy de la
nacion de bretaigne qui estoyent fort indignez
de ladicte prinse de fougieres et estoyt a croyre
que ilz mettroient peine de faire reuēge et de re-
conquester sur yceulx angloys se ilz pouoyent
Et pource gardassent bien leurs places se bon
leur sembloyt. Car de sa part il mettroyt pei-
ne de bien garder les siennes/laquelle responce
ouye supplierent au roy lesdictz angloys quil
luy pleust enuoyer ses ambassadeuas a louui-
ers fondez de pouoir souffisant et que ceulx re
retournez a rouen ilz scauoyent bien que le duc
de sombresset commettroit de ses gens pour as
sembler auec eulx affin de pouoir paruenir a
quelque bon apoinctement et accord. Laquel-
le chose par le roy tousiours desirant la doul-
ce voye et euiter effusion de sang humain leur
fut accordee / et furent par luy commys aul-
cuns de ses officiers. Et a tant se departirent
lesdictz angloys et sen retournerent deuers le-
dict duc de sombresset/auquelz ilz narrerent ce
quilz auoyent faict auec le roy de france & lap-
poinctement quilz auoyēt prins/parquoy tost
apres il enuoya de ses gens audict lieu de lou-
uiers pour cōuenir auec les ambassadeurs du
dict roy de frāce ainsi comme promis & apoin
cte auoit este. ¶ En cest an reparerent les an-
gloys la ville de saincte iame de beuuron/la-
quelle chose ne deuoient faire/Car par lapoin
ctement faict a cause des treues ilz ne deuoy-
ent reparer nulles places ne du coste des An-
gloys ne du coste des Francoys/celluy an ren-
dirent les Angloys la ville et chastel de mayē
ne de inhez de la conte du maine / Laquelle ilz
auoyent promis rendre quant ilz partirent du
mans

¶ Comment le commun peuple de londres
sesmeurent contre les officiers du roy dāgle
terre/& tuerent inhumainement leuesque de
de cluxestre & si emprisonnerent le marquis
de suffort lequel ledit roy fist deliurer.

En ce mesme tēps et audit an
enuiron la fin de karesme cō-
menca grāt cōmocion de peu
ple en la ville et cite de lōdres
duquel peuple estoyt ducteur
et conduyseur le maire de la-
dicte cite/lesquelz par linstigation de lennemy
esmeuz de leur voulente desraisonnable tuerēt
inhumainemēt leuesque de cluxestre garde du
priue seel du roy dangleterre qui estoit simple &
bonne personne et fonde en science/ Et auec ce
prindrent le marquis de suffort qui estoit grāt
seigneur et le misrent en prison en la grosse to^r
de londres Ledit maire auoit moult grāt puis
sance en celle ville et portoyt on lespee deuant
luy quāt il alloit parmy la ville. En ce tēps e-
stoit le roy dangleterre a trois lieux de londres
sur la riuiere de tamise lequel fut mōlt esbahy
quāt il ouyt les nouuelles. Et incontinēt mā-
da le lieutenāt de ladicte grosse to^r ql venist de
uers lui a quoy il obeyt tresdiligēment cōme a
son souuerain seignr Et aps ql eut ouy la ma
niere et et le fait tel quil auoit este au vray luy
fist commandement que sās delay il enuoyast
querir ledict marquis de suffort & amener sau
uement ou aultrement il le feroit mourir en sa
presence. Et pource trouua il maniere de lame
ner deuers le roy sans le sceu dudit maire & peu
ple Et apres que le roy leut ouy parler il le fist
monter a cheual et sen fuyt droit vers le pays
de north ou il se mist en mer pour venir en frā-
ce. Et fut rencontre daulcunes gens qui estoi
ent au duc de sombresset Lesquelz le prindrent
& lui coupperent la teste: laquelle ilz enuoyerēt
auec le corps en ladicte ville de londres. Et a-
doncqs manderent au roy lesditz maire & habi
tans dicelle ville qui estoient tresmal contens
de ce quil auoit fait deliurer ledit marquis en
lui requerāt ql leur enuoyast aulcuns de ceulx

de son conseil qui auoiẽt pourchasse ladicte de liurance lequel doubtant la fureur du peuple & linconuenient de la mort les leur enuoya & tan tost leur firent trencher les testes Et aĩsi ceulx de londres certain temps apres furẽt appaisez deuers le roy.

Cy est cõtenu cõment par la court de parlemẽt deux coquis & vne coquine furent condamnez a estre pendus et estranglez pour leurs malefices

L'An mil quatre cens.xlix.le sa medy.xviii.iour dauril furent iugez par la court de parlemẽt deux coquins & vne coquine a estre pendus et estranglez. Et pour ce furent leuees deux potẽces de boys po[ur] plus manifester leurs cas q̃ estoient mauuais et damnables comme dauoit creue les deux yeulx a vng enfant pupille estant lors en laage de deux ans/et auoient faict le delict despines qui estoit grant tyrannie/& aussi estre larrons et attains de plusieurs aultres malleficces par eulx recongneuz/lune desquelles potences fut mise hors la porte sainct iacqs/en laquelle fut pendu lung desdictz deux hommes Et lautre potence fut mise hors la porte sainct denis en tre la chappelle et le moullin a vent. A laquel le fut pendu lautre homme qui estoit ioueur de vielle & auecques luy ladicte fẽme/ & combien quilz fussent mariez tous deux neantmoins il la maintenoyt. Or est vray que tous trois fu rent liurez au bourreau es prisons de la concier gerie/& y estoient a cheual pour les conuoyer la plus grant partye des huyssiers de parlement pource que la sentence auoit este donnee sur les malfaicteurs par ladicte court. Cestassauoir q̃ grãt multitude de peuple affuyoit de toutes pars a la iustice et par especial femmes et fil les pour la grant nouuellete que cestoit a veoir pẽdre vne femme:car oncques plus ne fut veu au royaulme de france Et fut ladicte fẽme pẽ due toute descheuelee en vne longue robe ceinte dune corde les deux iãbes ensẽble au dessoubz des genoulx. Et disoient aucũs quelle requist ainsi estre executee disant la coustume de son pays estre telle en tel cas. Et les autres disoiẽt que la sẽtence fut dõnee telle affin quil en fust plus longuemẽt memoire aux autres fẽmes/ et aussi que le delict estoit si enorme quil y ap partenoyt bien plusgrande pugnicion que elle neut/& en yeut plusieurs autres pendus para uant et plusieurs autres tous coquins qui es stoient encores es prisons cedit iour en chastel let que ongardoit pour certaines causes/& par especial iusques a ce que on eust peu prẽdre cer tains autres coquis qui estoient de leur bende & lingne & suyuoient les pardons en plusieurs et diuers lieux de ce royaulme comme a la de dicace de saĩct denys/a la saint mor:a la saint fiacre/& a saint mathurin & ailleurs. Et se te noient es grãs chemins es boys ou ilz faisoiẽt de grãt finesses soubz vmbre de demander lau mosne/ desquelz en ont este prins les aulcũs p les gens & officiers du roy tantost apres.

Comment apres la prinse de fougieres les alyez du duc de bretaigne prindrẽt le cha stel & la ville du põt d̃ larche sur les anglois puis parle de la prinse de gerberroy

Or fut an le.xvi.io[ur] du moys de may les ambassadeurs du roy & ceulx du duc de sombresset estãs assemblez en la ville de louuiers pour le fait de la ville de fougieres comme appoincte estoit entre lesdictes parties aulcuns des gens et alliez du duc de bretaigne trouuerent facon et maniere de prendre le chasteau & ville du põt de larche sur la riuiere d̃ seine a quatre lieues de rouen. Et est vray que vng voicturier de lou uiers marchant estoit de iour a autre et souuẽs tesfois rencontre p lesdits angloys en passant parmy ledit põt et veoit quil y auoit petite gar de. Et pource se transporta deuers lesdictz al liez. Ausquelz il traicta de luy bailler gens po[ur] venir auec luy & leur exposa certain moyen q̃l leur declaira pour prendre ladicte place/lequel moyen leur sembla bien possible/ et print iour de comparoir enlhostel du tauernier demourãt es faulxbourgz Et a ce iour vindrẽt plusie[ur]s

de leurs gens les vngz apres les aultres/affin
que on ne sapperceust de riens. Entre lesquelz
onen auoit deux appoinctez en facon de charpē
tiers chascun sa congnie sur le col ⁊ aussi arri/
ua illec tantost apres ledit voicturier chariant
aulcunes dentees. Et apres que chascun fut lo
ge enuiron la nuyt ilz prindrent icelluy tauerni
er ⁊ ses gens ⁊ les serrerent en vne chambre af/
fin que leur entreprinse ne fust descouuerte/ et
adonc se descouurirent audict tauernier apres
quil fut bien tard lequel en fut moult ioyeulx
comme il disoit/pource que aulcuns de la gar
nison dicelle ville lauoient feru de nouuel. En
icelle nuyt vint le seigneur de Bresay et certai/
nes gens de pied auec luy eulx embuscher pres
dudit lieu du coste de deuers le port sainct ouen
et le baillif deureux quatre ou cinq cens com/
batans a cheual en sa compagnie au plus pres
de ladicte ville dedās le boys au coste dudit lou
uiers/ et ainsi Jaques de cleremont ⁊ voictu/
rier vng pou deuant le iour sa voicture chargie
vint deuant ycelluy pont priant au portier du
chastel dudit lieu quil luy voulsist ouurir la por
te faignāt daller a rouen/affin quil peust plus
tost retourner audit louuiers pource quil auoit
haste et il luy payeroit tresbon vin/ en sa com/
paignie duquel estoient seulement lesditz deux
charpentiers/pour le passage desquelz respon/
dit icelluy voicturier/⁊ tantost ledit portier po[r]
conuoitise dauoir argent print vng aultre an/
gloys auec luy et vindrent aualler le pont. Et
quant ledit voicturier fut sur le premier pont a
tout sa charette il tira de sa bourse deux bretōs
en vne placque pour payer ledit angloys ⁊ lais
sa cheoir tout degre vng breton po[r] lequel leuer
se baissa ledit portier: ⁊ en soy baissant ledit voi
turier tyra sa dague ⁊ le tua/⁊ pareillement les
deux charpentiers q̄ ia estoient sur laultre pont
tuerent ledit anglois Adonc saillirent ceulx de
ladicte embusche tant de pied que de cheual et
entrerent dedans la ville et le pont enctiāt faict
yues bretaigne/et estoient tous les angloys en
core couchez qui furent tous prins/et iusques
au nombre de cent a six vingz anglois entre les

quelz estoit le seigneur de faulquembergh chē
ualier anglois qui estoit venu le soir bon prison
nier pour vingt mille escus/ lequel fut mene a
louuiers pour plusgrant seurete ⁊ demourerēt
aulcuns desditz conquesteurs gardes de ladi/
cte place iusques a ce que aultrement en fust or
donne/laquelle prinse venue a la congnoissan/
ce des angloys furent fort desconfortez et trou
blez ⁊ prindrent la chose a moult grant desplai
sir. Ce aussi venu a la congnoissance du Roy
desirant le bien et proffit de son beau nepueu le
duc de bretaigne apres plusieurs iournees la te
nues ⁊ assemblees audit lieu de louuiers fut cō
tent que tout feust repare tant dung coste com/
me dautre. Cestassauoir ledit fougieres audit
duc auec les biens qui estoient dedans estimez
a .xvi. cens mille escus comme dit est Et ladi/
cte ville et pont de larche a iceulx anglois auec
ledit seigneur de faulquembergh qui leans a/
uoit este prins/ a laquelle chose les angloys ne
voulurent entendre aucunement qui estoit alle
directement contre raison sicomme il sembloit
Et pource de rechief presens certains notaires
apostolicques ⁊ imperiaulx firent lesditz am/
bassadeurs du roy aulcūes protestations entre/
grant lettres ⁊ instrumens des offres par eulx
faictes ausditz anglois. En remonstrāt com/
ment dieu ⁊ le monde pouoyent assez congnoi/
stre ⁊ appercevoir q̄ le roy se estoit grandement
mis en ses deuoirs/⁊ que se la guerre aduenoit
que dieu ne voulsist la coulpe nestoit point par
luy/ et ainsi se departirent les angloys ⁊ sen re
tournerent deuers le duc de sombresset luy dire
ce q̄ auoit este pourparle entre lesdictes parties
Et ce pendant pour proceder plus seurement ⁊
saigement le roy enuoya deuers sondit nepueu
en bretaigne auecques grant ⁊ ample pouoir le
conte de dunoys / et aultres lesquelz firent ap/
poinctement apres plusieurs narracions auec
le duc de bretaigne luy estant en sa ville de ren/
nes ou il auoit assemble la pluspart de ses pa/
rens prelatz/barons/et cheualiers de ses pays
que ledict duc promettoit de le seruir a lencon/
tre desditz anglois de sa personne et puissance

par mer et par terre ne iamais a eulx ne feroit
traicte ne paix que ce ne fust du consentement
conge ⁊ bon plaisir du roy/et de ce en bailla ses
lettres patētes signees de sa main esquelles let
tres estoiēt les seaulx ⁊ seingz manuelz de son
dit pays. Et oultre ses parens ⁊ barons le pro
mirent de leurs mains atouchees a celle dudit
cōte de dunoys de faire ⁊ tenir de point en point
sans aller a lencontre a nul iour le contenu es/
dictes lettres:⁊ de la part du roy leur fut par les
dictz ambassadeurs promis en baillant leurs
lettres quilz feroyent ratiffier par le Roy ledit
appointement/ce que depuis il a fait et baille
ses lettres audit duc promettant de le porter et
soubstenir et faire de sa cause la sienne propre/
ne ne fera paix ne autre appoinctemēt aux an/
glois sans luy comprendre ⁊ ses pays/⁊ quelil
fust premieremēt restitue de ce que les anglois
tiendroient du sien. Et ou cas que ladicte pla/
ce de fougieres ne luy seroit rendue le roy se de/
clairoit a la guerre ouuertement ⁊ a plain con/
tre les anglois dedans la fin du moys de iuil/
let prochain ensuyuant. ¶ En ce temps fut
prinse la place de gerberroy en beauuoysis des/
chelle par le seigneur de Moux gouuerneur du
pays. Et la furent tuez tous les Anglois qui
dedans estoient nombrez trente personnes/dōt
estoit chief ⁊ cappitaine vng nomme iehanhar
pe qui ce iour estoit alle a gournay. et ainsi fut
reduycte ladicte ville en lobeyssance du roy de
france. En ce mesmes temps ⁊ bien pou apres
fut prinse la ville de conches par robert de floc
ques dit flocquet bailly deureux. En ce temps
aussi vng gentil homme nomme verdunnatif
du pays de gascoigne a laduis ⁊ consentement
du duc de bretaigne prīt deschelle et par emblee
les places de couac ⁊ de sainct maugrin assises
ou pays de bourdelois/desquelles estoit garde
⁊ cappitaine pour le roy dāgleterre vng escuyer
nomme mondoch de lansac leq̄l fut prins pres
dudit couac en venant de bordeaulx Car il cuy
doit que ladicte place fust encores en lobeissan
ce du roy dangleterre et en sa garde comme par
auāt estoit esquelles deux places furent prins
plusieurs prisonniers. Et quant les angloys
sceurent les nouuelles larcheuesq̄ de bordeaulx
et ceulx de la cite enuoyerent vng poursuiuant
a chynon deuers le roy de france luy requerir q̄l
feist rendre lesdictes places de couac ⁊ de sainct
maugrin ⁊ quil leur donnast saufconduyt fai/
gnans venir deuers luy dont de tout on ne fist
riens pour certaines causes mouuans le roy et
son conseil. Et pareillement enuoyerent lesditz
ducz de sombresset et le sire de thalebot deuers le
roy audit lieu de chinon aulcuns de leurs gens
pour requerir que on leur rendist les places du
pont de larche/de Conches/de couac/de sainct
maugrin ⁊ de gerberroy. A quoy le roy leur res
pōdit que silz vouloient rendre fougieres a son
beau nepueu le duc de Bretaigne ⁊ restituer les
biens qui auoyent este prins dedās il se faisoit
fort de leur faire rendre les places quilz demā/
doiēt par icelluy duc de bretaigne:ou par ceulx
qui a son adueu les auoient prinses. Si respon
dirent lesditz ambassadeurs quilz nauoient aul
cune puissance de toucher au fait de fougieres
⁊ pour ce sen retournerēt a rouen deuers ledit duc
de sombresset sans autre chose faire. ¶ Tan/
tost apres se rassemblerent les ambassadeurs
des deux parties a vne conuention qui fut fai/
cte en labbaye de bonport ou les gens du roy fi/
rent offres aux anglois que se ilz vouloyent rē
dre le chasteau ⁊ ville de fougieres dedans vng
iour qui fut nomme lequel estoit conuenable et
raisōnable es mains du duc de bretaigne soubz
lobeyssance du roy et les biens qui auoient este
prins dedans estimez comme dit est a la som/
me de .xvi. cens mille escus on leur rēderoit les
places dessus nommees et mesmement la per/
sonne du seigneur de faulquemberghe cheuali
er anglois qui auoit este prins dedās ledit pont
de larche ⁊ q̄ tous attemptas fussent rembar/
rez dung coste ⁊ daultre/laquelle chose ilz refu
serent ⁊ conuint lesditz francoys retourner de/
uers le roy en cest estat comme deuant. Lequel
oye la relacion desditz ses ambassadeurs ius/
tifiee saigement par beaulx instrumens appo
stoliques faisans mencion de la congnoissan/

ce et deuoit en quoy il sestoit mis/et de la faulte q̃ procedoit de la part desditz anglois le dommage quilz portoyent et que pourroyent auoir ses subgectz/ ausquelz il deuoit garder leur action aussi ⁊ la rompeure desdictes treues sans tiẽs vouloir reparer par lesditz anglois/⁊ mesmement consideroit quilz luy vouloyent oster vng tel subgect comme le duc de bretaigne et le frustrer de son pays par meure ⁊ grãde deliberation ⁊ en acquitant sa conscience le roy se delibera et delibere apres les premonitions/et offres quil auoit fait faire ausditz anglois/ausquel les premonitions et offres ne vouloient obtemperer. Aincois les reffuserẽt iacoit ce quilz fussent si iustes ⁊ raisonnables que faire se pouoit ⁊ plus quil ne deuoit comme il appert ⁊ apperra se mestier est de leur faire guerre et recouurer sa seigneurie par toutes voyes licites et possibles/ laquelle lesditz angloys auoyent occupe indeuement ⁊ vsurpe par long espace de temps Parquoy luy fut conseille que selon dieu et raison et conscience il le deuoit ainsi faire/ou que aultrement il ne faisoit point son deuoir/en executant laquelle fut conclud quil enuoyeroit deuers le duc de bretaigne pour sur le tout prendre conclusion et appoinctement.

Comment le roy de france deuement informe par plusieurs manieres que les anglois eurent brise les trefues se delibera de leur faire guerre puis dist comment Verneul fut prinse par vng musnier que vng angloys eut batu.

EN ce mesme an le roy fut deuement informe de la guerre que les anglois faisoiẽt ou royaulme descoce/leql estoit cõpris esdictes treues ⁊ aussi de la guerre quilz faisoient par mer au roy despaigne son alye ⁊ qui estoit esdictes treues. Et pareillement a ses subiectz de dieppe/ de la rochelle/et dailleurs depuis le commencement des treues cõtinuellement sans rendre ne reparer chose qlz eussent faicte cõtre lesdictes treues ne par mer ne par terre. Combienque par plusieurs ⁊ diuerses foys ⁊ mesmement par ladicte ville de fougieres il auoit fait sommer ⁊ requerir par ses ambassadeurs et ceulx dudit duc de bretaigne/le roy dangleterre en son pays/ et ceulx qui de par luy auoyent le gouuernement en normandie quilz reparassent ou feissent reparer les malefices et dommages par eulx/ou leurs subiectz faitz ⁊ perpetrez durãt lesdictes treues desquelles choses acomplir ilz auoyent este refusans. et pource delibera en son grãt conseil voyãt ce q̃ dit est quil se estoit mis en son deuoir de son coste dentretenir lesdictes treues leur faire guerre par terre et par mer/car tãt que les treues auoient dure les anglois de mãte/de verneul/ ⁊ de laigny alloyent sur les chemins dorleans et de paris desrober ⁊ coupper les gorges aux bõnes gens ⁊ marchãs qui passoient leur chemin. ⁊ pareillement le faisoient les anglois de neuf chastel de gournay ⁊ de gerberroy sur le chemin dentre paris/abbeuille/⁊ amiens/et auec ce alloient de nuyt par le plat pays prendre ⁊ coupper les gorges ⁊ meurdrir les gentilz hõmes en leurs lictz qui estoient de lobeissance du roy comme le seigneur de maillebois/le seignr de sainct remy oliuier de noirequerque/⁊ plusieurs autres. Et de rechief plusieurs marchãs laboureurs et aultres gens de mestier du pays de normãdie qui sestoyent retraitz en lobeissance du roy pour les griefz quilz souffroient deuãt les trefues donnees/⁊ eulx confians en icelles estoyent retournez en leurs maisons aux villages pour faire leurs labeurs et marchandises. Mais lesditz anglois les sont venuz tuer en les appellant faulx traistres armignacz Ce sont ⁊ estoient les beaulx exploitz q̃ ont fait lesditz anglois durãt lesdictes treues ⁊ se nommoient ⁊ faisoient appeller ces malfaicteurs les faulx visages pource que en ce faisant ces choses ilz se vestoient ⁊ desguisoient dhabitz dissolutz et espouentables affin q̃ on ne les congneust. Et pource pour obuier a tous ces malefices ⁊ subiuguer lesditz anglois q̇ ainsi greuoient le peuple fraudulleusemẽt ⁊ traistreusemẽt fist le roy de frãce grãt assemblee de gens de guerre du ne

part. ⁊ ledit duc de bretaigne pareillement pour
tenir frõtiere contre iceulx anglois: et eſt vray
que ceulx de la garniſon de fougieres fuẽt vne
saillie ſur les gens dicelluy duc: leſqlz les rebou-
terent ⁊ ſi aſprement ſur eulx ferirent ſi vaillã-
ment qlz y furent que mors q̃ prins ſix vingtz
anglois. ¶ En ce temps meſmes et oudit an
vng muſnier de la ville de verneul fuſt batu de
vng anglois en faiſant le guet pource quil dor-
moit ⁊ en deſpit de ce alla devers le bailly de-
ureux/ ⁊ promiſt apres certaines cõuenãces fai-
ctes entre eulx le bouter dedans la ville. Pour-
quoy saſſemblerent meſſire pierre de breſey se-
neſchal de poitou ledit bailly deureux Jaques
de clermõt ⁊ autres ⁊ cheuaucherẽt tãt ⁊ ſi dili-
gemment q̃ tous enſemble ſe trouuerent le. xix
iour de iuillet au point du iour pres des murs
de ladicte ville. Ledit muſnier q̃ faiſoit le guet
celle nuyt fiſt deſcendre les auſtres qui eſtoient
au guet plus matin qlz nauoient acouſtume/
pource ql eſtoit dimenche ⁊ ſe haſtoient daller a
la meſſe pour deſiuner. Adonc les frãcois a lai-
de que leur faiſoit ledit muſnier dreſcerent le[us]
eſchelles au droit du moulin ⁊ entrerent dedans
ladicte ville ſans ce q̃ nul ſen apperceuſt. Et y
auoit dedãs ſix. xx. anglois: dont les aulcuns
furent mors ⁊ prins/ ⁊ les autres ſe retrahirent
au chaſteau a grant haſte. Le lendemain ledict
muſnier oſta ⁊ tolliſt vne ptie de leaue des foſ-
ſez dudit chaſteau/ lequel fut aſſailly moult vail-
lãment ⁊ deffendu mais en la fin fut prins daſ-
ſault. Ouql eut de moult belles armes faictes
en eſpecial par ledit seneſchal q̃ y acquiſt grant
hõneur/ ⁊ meſmement tous les autres. Car il
ny euſt point de groſſe artillerie du coſte des aſ-
ſaillans/ ⁊ la furent mors ⁊ prins plusieurs an-
glois ⁊ les autres ſe retrahirent en la tour griſe
a grãt haſte laqlle eſt moult forte ⁊ imprenable
tãt quil y ait dedans a viure/ car elle eſt haulte
⁊ groſſe ſeparee dudit chaſteau treſbien garnie
⁊ enuironnee de foſſez plains deaue/ ⁊ aſſiege-
rent de toutes pars ladicte tour y dehors ⁊ par
dedãs ¶ Ce iour y arriua le cõte de dunois de
nouuel inſtitue lieutenãt general du roy de frã-
ce en ſes guerres acompaigne du ſire de culant
auſſi nouuellement fait grant maiſtre dhoſtel
et de pluſie[ur]s autres cheualiers ⁊ eſcuyers gẽs
darmes ⁊ de trait/ leſquelz eulx eſtans deuant
ladicte tour tantoſt apres ſe departirent po[ur]ce
quilz ouyrent nouuelles q̃ le ſire de thalebot eſ-
toit venu iuſqs a breteul pour ayder ⁊ ſecourir
les aſſiegez qui eſtoient dedãs icelle tour/ et ſe
partirent tous reſerue meſſire florent dilliers q̃
demoura po[ur] gouuerner ledit ſiege a tout. viii.
cens combatans: ⁊ cheuaucherent tant quilz a-
conſuiuirent ⁊ rattaindrent ledit thalebot pres
de harcourt/ lequel quãt il les apperceut ſe for-
tiffia ⁊ ferma de hayes ⁊ de ſes chariotz quil a-
uoit amenez pour porter ſes viures en telle ma-
niere que on ne le pouoit greuer / et quant vint
ſur la nuit il ſe retrahit haſtiuement audit lieu
de harcourt Leſditz ſeignrs furent tout ce iour
en bataille deuant ledit thalebot cuidans le cõ-
batre Mais il ne voulut oncques saillir hors de
ſa fortiffication. Et la furent faitz cheualiers
le ſire de herbault ſire Jehan de bar ſeigneur de
baugy ⁊ iehan douſon eſcuyer deſcuyerie du roy
⁊ ce fait leſdictz francois voyãs ledit thalebot
retrait audict lieu de harcourt ſen vindrent a e-
ureux ce ſoir. ⁊ le. vi. iour daouſt oudit an le roy
de frãce ſe tira a amboiſe pour paſſer la riuiere
de loire ⁊ mettre ſes gens de guerre en ſon pays
de normandie/ ⁊ pour ſecourir/ conforter/ ⁊ ay-
der ceulx qui tenoiẽt le ſiege deuãt ladicte tour
de verneul. Et le conte de dunois ⁊ toute ſa cõ-
paignie ſen alla a eureux ou il fut deux iours.

¶ Comment le conte de ſainct pol
alla deuãt nogent/ laquelle luy fuſt
rendue: puis parle de la prinſe de põ
teau de mer.

Le vendredy. viii. iour du moys de
aouſt lan queuſſus le conte de ſaict
Pol a tout quatre mille cheuaulx/
ou enuiron ſen allerent courre deuãt
le chaſtel de nogẽt deſquelz en y euſt
trente ou enuiron des plus vaillans de lauant-
garde qui ſe vindrent fourrer de plaine eſcouſſe
dedans la baſſe court et gaignerent la barriere

Mais pource quilz doubtoient fort les canons ilz se retrahirent pour attendre leurs compaignõs ⁊ laisserent lesditz anglois couler la harse si hastiuement quil demoura deux des francois dedans q̃ furent prins prisonniers Pourquoy la compaignie venue fut icelle place assaillye du coste des prez bien asprement ⁊ vaillamment/ et y en eut grant foison de naurez dung coste et daultre/⁊ en estoit cappitaine ⁊ garde pour les anglois vng nomme Jehan le feure natif dempres louuiers/lequel auoit auec luy.xxx.compaignons de guerre ou enuiron. Et le samedy ensuyuant se rendirent entre.xi.et.xii.heures par telle composition quilz sen yroient leurs vies ⁊ leurs corps saulues sans toutesuoies emporter q̃lque habillement de guerre/excepte le cappitaine q̃ emporta vne espee:⁊ misrent tous leurs biens pour celle heure dedans le monstier sainct pierre/lesquelz depuis ilz vindrent querre ⁊ emporter ou bon leur sembla. Et le dimenche ensuyuãt les dessusditz voyãs ladicte place non estre tenable se deslogerent/ et au partir bouterent le feu dedãs tãt q̃lle fust toute arse ⁊ desemparee

¶ Le mesmes iour de vendredy.viii.iour dudit moys en lan dessusdict se partit deureux le conte de dunois:⁊ plusieurs aultres cheualiers et escuyers iusques au nombre de deux mil.v.cens combatans dũg coste/⁊ daultre part partirent et passerent enuiron deux iours apres au pont de larche les conte deu:⁊ de sainct pol/les sires de saueuses/de raix/de mouy/ de rambures/et plusieurs aultres iusques au nombre de iii.cens lãces ⁊ de.xiiii.a.xv.cens archiers qui tous cheuauchoient dung coste ⁊ daultre pour eulx assembler/⁊ tãt q̃ le.xii.iour dudit moys ilz se trouuerent tous deuant la ville du ponteau de mer:cestassauoir ledit sire de dunois lieutenãt general du roy comme dit est du coste de deuers rouen. Et lesditz contes deu ⁊ de sainct pol ⁊ toutes leurs compaignie du coste deuers hõnefleur de lautre coste de la riuiere de riulle qui passerent encõtre icelle ville/ ⁊ la mist chascun seigneur ses gens en ordonnance pour assaillir ladicte ville. Et premierement du coste dudict conte de sainct pol fut assailly si vigoureusement ⁊ longuement et tellement quilz emporterẽt dassault ladicte ville iacoit ce q̃ les anglois qui estoient dedans firent bien et grandement leur deuoir de la garder ⁊ deffendre. Et du coste de mondit seigneur de dunois y eut aussi de moult belles armes faictes/⁊ entrerent tous dedans icelle ville autant dung coste que daultre moyennãt aussi ⁊ par le feu de fusees qui y furent gectees par dedans les fossez ou ilz estoiẽt en leaue iusques au col q̃ estoit vne belle proesse. Et se retrahirẽt les anglois au bout de la ville en vne maison forte. Lesquelz estoient en nombre.cccc.⁊.xx.anglois:dõt estoient chiefz ⁊ cappitaines mõtfort tresorier de normãdie ⁊ foucques ⁊ bon/lesq̃lz se rendirent tous prisonniers audit conte de dunois ⁊ de sainct pol. A celle besongne furẽt faitz cheualiers les seigneurs de mouy:le filz du vidame damiẽs/le filz du sire de rãbures:⁊ plusieurs autres du pays de picardie iusq̃s au nõbre de.xxii. Ainsi demoura ladicte place en lobeissãce du roy de frãce:ce iour arriua le roy a vendosme:⁊ y fut iusq̃s au lundy ensuiuãt.xviii.iour daoust q̃l se partist pour aller a chartres ou il fust le.xxii.iour ensuyuant

¶ Cy dit cõment les anglois entrerent en escoce par deux fois:⁊ cõmẽt par deux fois furent desconfitz:cõment la tour deverneul fut rendue/⁊ daulcunes autres besongnes.

ET pour mõstrer euidamment le vertu diuine estre cõtre les anglois ⁊ cõment chose meritoire:est vray que lesditz anglois ont voulu de tout temps entreprendre sur leurs voisins crestiens tãt au royaulme de frãce comme en escoce ⁊ es seigneuries dirlande/ galles:⁊ ailleurs:⁊ tellement que par eulx ont este faitz mains maulx par voye de fait violẽtemẽt ⁊ sans raison/⁊ nont point eu deuãt les yeulx les parolles de nostre sauueur iesucrist ou il dit Reddite q̃ sunt cesaris cesari:⁊ q̃ sunt dei deo. Qui vault autãt a dire rendez a cesar ce qui est a cesar/⁊ aussi ce q̃ appartient a dieu rendez le luy:entre lesquelz maulx et extorciõs par eulx faitz en plusieurs ⁊ diuers lieux ilz ont faitz vne

entreprinse: laq̃lle ilz ont mise a execution pour
aller courre au royaulme descoce: ⁊ enuoya le cõ
te de salsebery pour mener guerre aux escocois
deux seigneurs de grant renom natifz dudict
pays dãgleterre/ cestassauoir messire thomas
de hauton cheualier: ⁊ le sire de persy filz du cõ-
te de nothomberlãt acompaignez de .xv. mille
anglois ou nõbre du pays ⁊ passerent la riuiere
appellee sollonause po[r] entrer oudit royaulme
descoce/ ouquel ilz furent par lespace de troys
iours entiers ⁊ iusq̃s a six mille du pays q̃ val
lent trois lieues de frãce/ mais ce venu a la con
gnoissãce du cõte duglas escocoys il print sãs
delay en sa cõpaignie six mille escocois ⁊ vin-
drẽt assaillir a plaine de iour ⁊ en plain chãp les
ditz anglois/ en laq̃lle bataille fut fort comba
tu dũg coste ⁊ daultre ⁊ tellemẽt q̃l y en eut plu
sieurs mors de chascun coste/ ⁊ plusie[ur]s prison
niers desditz Anglois/ et fut la iournee contre
eulx: et le chãp demoura aux escocois: a laq̃lle
iournee furẽt prins lesditz seigñrs de tharmitõ
ne et de persy: ⁊ ceulx q̃ peurent eschapper porte
rent leurs piteuses nouuelles au cõte de salsebe
ry: leq̃l en fut mõlt dolent ⁊ courrouce ⁊ non pas
sans cause: ⁊ tãtost il fist plus grãt mandement
que par auant ⁊ assembla bien a celle foys .lx.
mille angloys au nombre dessusdit po[ur] cuyder
aller tout destruiree le royaulme descoce/ mais
tãtost q̃lz eurent passe la riuiere dessusdicte sa
descendue vint a la cõgnoissance du conte du-
glas ⁊ du cõte dormont son frere/ eulx ayans
dieu deuãt les yeulx ⁊ voyans lesditz anglois
importunemẽt sans quelque droit venir gaster
leur pays en concordant aux ditz de chatonnet
mirent peine de resister. car il est licite vng chas
cun de combatre pour son pays. Eulx tantost
⁊ sans delay firent leur armee des seigneurs de
scoce ⁊ se trouuerent bien en nombre .xxxii. m.
escocois bons ⁊ subtilz en guerre/ lesquelz vin-
drẽt a vng matin frapper sur les logis diceulx
anglois: ⁊ les prindrent en desroy/ et tellement
furent assailliz quil les conuint fuir ⁊ desplac-
cer/ ⁊ en y eust grãt quãtite de mors de nauez
⁊ de prins. Et furent chassez ⁊ poursuiuiz de si

pres iusques a icelle riuiere quil en y eut encores
grant foyson de noyez/ et en y eut bien q̃ mors
que prins a ces deux iournees de .xx. a .xxiiii.
mille anglois au nombre du pays. Et depuis
lesditz escocois en attribuant ladicte destrous-
se a la grace de dieu ⁊ non pas a la puissance hu
maine/ ⁊ a ce q̃ lesditz anglois ne fussent plus
si oultrageulx de cõquerre ce q̃ nestoit pas leur
en poursuiuant lesditz anglois passerent ladi-
cte riuiere pour entrer ou pays dangleterre ⁊ de
gasterent bien vingt lieues de long et six lieues
de large des lieues de france ⁊ iusques a vne for
te place nommee le neuf chastel/ ⁊ ny laisserent
oncques ville ne maison que tout ne fust ars en
le[ur] chemin ou au moins toute la plus grãt par
tie. A laq̃lle chasse fust mort vng cheualier esco
cois de grant auctorite nomme messire Jehan
Vvouailles. Puis retournerent iceulx escocoys
sauuemẽt en leurdit pays. Lesdictes batailles
furent relatees a sainct denis en frãce par trois
prestres du pays descoce du diocese de doubla-
uãce: dont lũg estoit chanoine ⁊ auctẽtique per
sõne par semblãce: et ce affermerent par sermẽt
fait deuãt les precieux corps monseigñr sainct
denis ⁊ ses compaignõs en parolle de prestre e-
stre ainsi ⁊ auoir este vray par la forme et ma-
niere que dit est iceulx examinez par le cronic-
queur de frãce en la p̃sence de plusie[ur]s religieux
dicelle eglise. ¶ Ledit .xii. iour daoust ou enui
ronan dessusdit arriua a vẽdosme le roy de frã
ce grãdement acompaigne de gẽs de guerre tãt
seigñrs cheualiers/ escuyers/ archiers cõe aul-
tres et la fut iusques au lundy ensuiuãt .xvii.
iour dudit moys. Et ce pendãt le sire de loheac
le mareschal de bretaigne/ messire Geoffroy de
courẽ/ ⁊ ioachin rouault: ⁊ plusieurs autres as
saillirent la ville de sainct iame de beuron si du
rement ⁊ si asprement q̃ lassault dura depuis
.ix. heures du matin iusq̃s a la nuyt/ ⁊ fut fort
tire contre icelle tãt de grosse artillerie q̃ de me-
nue/ fort assailly ⁊ aussi fort deffendu. et le len
demain sen allerent par cõposition les anglois
q̃ dedãs estoient le[ur]s corps ⁊ leurs biens saufz:
et ainsi fut reduycte icelle place en lobeyssance

du roy de frãce ¶ Le.xxii.iour dudit mois ou
dict an entra le roy en ſa cite de chartres. Et le
lẽdemain ſe rẽdirẽt ceulx de la tour de verneul
ſes priſonniers q̃ neſtoiẽt que.xxx.dõt la pluſ
part eſtoient tous frãcois renoyez/car pou de⸗
uãt eſtoient eſchappez pluſieurs diceulx/et a⸗
uoiẽt emporte tout lauoir et cheuance q̃ dedãs
dãs eſtoit par la faulte de ceulx qui faiſoyẽt le
guet de nuyt/ledit meſſire florẽt deuant nõme
en fut fort blaſme: car pou parauant le roy lui
auoyt mande par vng de ſes heraulx quil les
gardaſt bien ⁊ apres le departement diceulx le
roy fut contend de faire bon appoinctement a
ceulx q̃ eſtoient demourez/ ⁊ ce pour certaines
cõſideratiõs q̃l auoit/ pourquoy firẽt traicte di
celle tour le ſire de preſigny ⁊ de baugy/par ai⸗
ſi veu que ladicte place eſtoit imprenable ſinõ
par deffaulte de viures ilz payerẽt gracieuſe rã
con. Et ainſi ſe deptirẽt en baillãt ladicte pla
ce au roy dont chaſcun eſtoit ⁊ fut biẽ ioyeulx
¶ En ce tẽps ou pou apres print ioachin rou
hault ſaint guillaume de mortaing auec grãt
partie des ſeigneurs qui auoyẽt prins ſaint iã
me de beurõ/⁊ dura laſſault depuis.x.heures
iuſq̃s au ſoir. En ce meſmes tẽps ledit conte
de dunois lieutenãt general du roy comme dit
eſt/le conte de ſaint pol ⁊ autres q̃ auoyẽt eſte
a la prinſe du põteau de mer ſe ptirẽt ⁊ cheuau
cherẽt tous enſẽble en grãt ordõnãce iuſq̃s de⸗
uãt la cite d liſieux pour y mettre le ſiege/mais
quant ceulx de la ville apperceurẽt ſi grãt nõ⸗
bre de gens darmes conſiderant que la ville ne
pouoit pas lõguement tenir ne reſiſter cõtre la
dicte puiſſance/doubtans auſſi quelle ne fuſt
prinſe daſſault/⁊ par ce perie pillee ⁊ deſtruicte
Apres pluſieurs parolles et parlemens faictz
entre eulx ilz la mirẽt en lobeiſſance du roy de
france es mains de ſon lieutenant par ladmi⸗
niſtremẽt ⁊ cõſeil ⁊ de leur eueſque qui ſi gou⸗
uerna grandemẽt ⁊ hõnorablement/et ny euſt
en icelle aucun dõmage fait ou perpetre/mais
demourerẽt toꝰ ⁊ vng chaſcũ endroit ſoy mai⸗
ſtres et ſeigneurs de leurs biẽs et reuenues dõt
ilz poſſedoiẽt au parauant de ladicte reddiciõ
et rendirẽt auec ce pluſieurs menues places e⸗
ſtans a lentour dudit liſieux

¶ Cy dit comment le roy de france fiſt ſõ⸗
mer ceulx de mante quilz ſe rẽdiſſent a luy
ainſi quilz firẽt/ et les receut pour et ou nõ
du roy le cõte de dunois ſõ lieutenãt general

LE.xxvi.iour dudit mois de
aouſt oudict an le lendemain
de la ſainct loups ſe partit le
roy de chartres ⁊ alla au gi⸗
ſte a moult belle et notable cõ
paignie a chaſteau neuf en chi
mieres. Et ce iour enuoya ſõmer ceulx de mã⸗
te par vng de ſes heraulx de luy rendre ladicte
ville Laquelle ilz tenoient ⁊ occupoient oultre
ſon gre et voulente Et ce pendant que ledit he⸗
rault eſtoit alle faire ſa legation ledit conte de
dunois/les contes deu/⁊ de ſainct pol: ⁊ ceulx
de leurs compaignie qui eſtoient de cinq a ſix
mil combatans arriuerent ce meſmes iour de⸗
uant la ville de mante pour ſommer les gens
de guerre manans et habitans dicelle / la ren⸗
dre et reſtituer en lobeiſſance du roy de france:
auquel elle appartenoit de ſon propre heritaige
a quoy ilz firẽt aucunemẽt reffus pour lamour
des gens de guerre qui eſtoient dedans/cõbien
que les francois manans ⁊ habitans dicelle a⸗
uoiẽt bõne voulẽte deſtre ſoubz le roy de frãce ⁊
en ſa ſubiectiõ/adõc ledit lieutenãt ⁊ ceulx de
ſa cõpaignie ſe preparerẽt pour aſſaillir la ville:
⁊ ce voyãs leſditz habitãs doubtãs fort les an
glois q̃ eſtoiẽt dedãs en garniſon iuſq̃s au nõ⸗
bre de.cc.⁊.lx.hõmes de guerre: deſq̃lz eſtoit ca
pitaine en icelle ville meſſire thomas hos che⸗
ualier ⁊ chãcellier des anglois en leur pty leq̃l ne
ſtoit pas en la ville/mais ſon lieutenãt nõme
thomas de ſaicte barbe leq̃l eſtoit bailli f dicel⸗
le y eſtoit/⁊ vouloit a toutes fins tenir ⁊ deffẽ
dre icelle place cõtre la cõpaignie des francois
pourquoy iceulx manans ⁊ habitans voyans
en ce la perdicion dicelle ville apres la ſomma⸗
cion a eulx faicte/ firent dire au baillif que ſil
nappointoit auſditz ſeigneurs et prenoit com
poſicion q̃ certainement eulx meſmes la pren⸗

droiẽt/ce que ilz neussent iamais dit ne ose en treprendre silz ne se fussẽt sentuz les plus fors ⁊ de fait pour mieulx subiuguer iceulx anglois lesditz habitans gaignerent la tour ⁊ le portail appellee la porte au sainct/auec vng quartier dicelle ville ⁊ allerent deuers ledit lieutenãt/et les seigneurs estans en sa cõpaignie ⁊ firẽt ap poinctemẽt ensemble/depuis lequel ainsi fait se vouldrẽt esmouuoir lesditz anglois ⁊ d fait se feussent esmeuz se neussent este ladicte tour ⁊ les mõtees q̃ lesditz habitans tenoiẽt ⁊ occu poient Et pour ce furẽt enuoyez apres la cõpo sition recitee entre lesdictz seigneurs Et iceulx habitãs enuiron quatre heures apres nonne vng herault du roy et auec luy cinquante hommes darmes vindrent en ladicte ville ⁊ furẽt receuz par iceulx habitãs ⁊ mis en icelluy portail ⁊ tour pour icelluy deffẽdre cõtre lesditz anglois se me stier estoit Cõbien q̃ le baillif ⁊ lieutenãt du ca pitaine auoit ia accepte pour luy et ses cõpai gnõs lapoinctemẽt/ ⁊ tous les gẽs dudit cõte furẽt deuãt icelle ville cedit iour depuis le ma tin iusques au soir que ledit lieutenãt entra a uec certains gẽs darmes pour garder lesditz ha bitãs de pilleries ou autres oppressions q̃ gẽs darmes ont acoustume de faire en tel cas ⁊ pour confermer ⁊ garder lappoinctemẽt tel q̃l auoit este fait auec lesditz habitãs et cappitaine pour la reddicion dicelle ville en lobeyssance du roy

¶ Cõment le roy entra a verneul ⁊ la recep cion quõ luy fit/puis dit cõment par lentre prinse du seneschal de poitou le chastel de lai gny fut rẽdu au roy/⁊ y furẽt plusieurs an glois prins: ⁊ cõmẽt vernõ fut rẽdu au roy.

LE .xxvii. iour dudit mois oudit an entra le roy de frãce en la vil le de verneul en mõlt grãt estat ⁊ noblemẽt acõpaigne/leq̃l fut hõnorablement receu ⁊ a grant ioye de ceulx de la ville q̃ vindrẽt au deuant de luy en processions les gẽs deglise ⁊ honnorable mẽt reuestuz de belles chappes iusq̃s dehors la ville/⁊ les autres vindrẽt de pied et a cheual/ et firent faire les feux ⁊ tẽdre ⁊ ioncher les rues au mieulx quilz peurent en criant noel de ioye En laquelle ville il fut par certaine espace de temps Auquel lieu vindrẽt les euesques de li sieux ⁊ dauxoirre luy faire hommaige. Et ce pẽdant fut faicte vne entreprinse par le senes chal de poitou pour aller prendre le chasteau de laigny que tenoit ⁊ occupoit vng escuyer d nor mandie nomme le sire de saincte marie cappi taine dudit chasteau pour messire frãcois de su riẽne dit larragõnois seignr̃ de ladicte place q̃ auoit marie sa fille audit escuyer/⁊ combien q̃ que ledit seneschal ny fut point en persõne: ne antmoins il auoit fait ledit appoinctement a uec ledit cappitaine q̃ auoit en sa cõpaignie .cc. combatans logez en la basse court ⁊ est vray q̃ les francois cõparans deuant ladicte place fu rẽt boutez dedans icelle par le donion moyen nãt ledit capitaine sãs le sceu des gẽs de guet re q̃ auoiẽt este enuoyez par ledit messire fran cois pour la garde dudit chasteau ⁊ de sa fẽme qui estoit dedãs Lesquelz quant ilz apperceu rẽt les frãcoys se cuiderent mettre en deffence/ mais pource q̃lz estoiẽt trop foibles a leur ad uis ilz se deporterẽt a tãt ⁊ furent prins en icel le basse court tous leurs cheuaulx ⁊ autres bi ens ⁊ demourerẽt tous prisonniers en la voulẽ te du roy excepte la fẽme dudit messire frãcois laquelle sen alla a tous ses biens tresmal con tẽte de sondit gendre: ⁊ demoura icelluy seignr̃ de saincte marie pour capitaine ⁊ garde dudit chasteau ainsi que parauant. ¶ Ledit iour et an fut enuoye deuant vernon le cappitaine de robert de flocques bailly deureux ⁊ cappitaine de certain nõbre de gens de guerre sõmer les an glois ⁊ les habitans de la ville de vernon pour icelle rendre ⁊ mettre en lobeissãce du roy de frã ce en luy baillant pour icelluy seigneur les clefz des portes A quoy fust respõdu par iehan dor mont escuyer filz du conte dormõt et dirlande cappitaine dudit lieu q̃ tresvoulentiers les fe roit/⁊ pource en signe de derrision et de mocq̃ rie alla deuers les serruriers et amassa toutes les vieilles clefz quil peut trouuer dont et des quelles il fist present audit poursuyuant/leq̃l

respondit quelles estoient trop vieilles pour ser
uir a la fermeture dune telle ville. Et a tant se
departit pour aller faire son rapport aux gens
du roy/desquelz estoit chief et lieutenant gene-
ral monseigneur le conte de dunois qui nestoit
gueres loing de la ville/⁊ le lendemain.xxviii
au matin vindrent ledict lieutenant et messei-
gneurs les contes deu ⁊ de sainct pol auec eulx
mõseigneur le seneschal de poitou et plusieurs
autres cappitaines auec grãt nombre de frãcz
archiers mis ⁊ instituez de nouuel en france q̃
gaignerent de prime face vne petite isle/ en la-
quelle ilz firẽt assortir plusieurs canons com-
bien quilz nen iecterent point/mais fut escar-
mouche de traict/⁊ tellemẽt q̃ le pont fut gai-
gne sur les anglois ⁊ y fut le lieutenant du cap
pitaine dycelle perce dune flesche tout au pmy
des deux ioes de part en part qui treffort les es
bahyt. Pourquoy eulx considerant et pẽsant
la grant puyssance qui estoit deuant et entour
deulx/et les autres lieux et places cõquises re-
quirent et demanderent iceulx habitans ⁊ an-
glois audit cõte de dunois seurete pour quatre
ou six persõnes/affin de aller parler a luy tou
chant le faict de ladicte sommation a eulx fai
cte ce qui leur fut accorde/et pour ce par ordon
nance du cappitaine et habitans furent esleux
et enuoyez/cestassauoir iehan abaron angloys
cappitaine des gẽs de guerre dicelle ville/mai-
stre guillaume daguenet plus extreme en la q̃-
relle des angloys que nul aultre: Regnault de
bordeaulx/et certains aultres /et fut ordonne
ledict daguenet pour porter la parolle/Lequel
salutacion premise audict lieutenãt dist ⁊ pro-
posa en audience telles parolles qui sensuyuẽt
ou en substance/ Monseigneur vous nous a-
uez enuoye sommer de par vostre roy de luy rẽ-
dre ceste ville de vernõ/ dictes nous qui vous
meut a ce ne que vous nous demandez/adonc
mondict seigneur de dunois comme froyt ⁊ at
trempe seigneur entrepresentant la personne du
Roy leur commenca a dire et exposer en mõlt
beaulx et haulx termes et comme vng des be-
aulx parleurs en francoys qui fust de la lãgue
de france que ladicte ville et chasteau tant de-
dans comme dehors competoyent et apparte-
noyent au roy son souuerain seigneur ⁊ le leur
pour raison de son droit demaine et heritaige/
lesquelz auoyent este soubstraiz a feu de bonne
memoire son pere auec autre grãt partie de son
dit royaulme/et plus par violence que aultre-
ment/⁊ leur recita en beau stille et aussi prudẽ
tement que eust sceu faire vng maistre en theo
logie le faict de guerre qui estoit ⁊ auoit este en
tre le roy de france ⁊ le roy dangleterre dont es-
toiẽt descendus maintz maulx innumerables
et grãs inconueniens qui seroit longue chose a
reciter/ pour laquelle chose pacifier le roy meu
de grãt charite auoit consentu paciemmẽt vou
lu et accorde certaines treues pour durant icel-
les trouuer aulcune bonne forme dappoincte-
ment ⁊ que ce nonobstãt les anglois de le vou
lente desordonnee auoient prins demblee la vil
le de fougieres apptenant au duc de bretaigne
leq̃l est parẽt ⁊ subiect au roy et nõme esdictes
treues ⁊ leur fut recite toutes les altercatiõs q̃
en ceste matiere auoient este ainsi et par la for-
me et maniere dessus declairee Ce considere le
roy par meure deliberatiõ de ses prochains pa
rens et aultres seigneurs cappitaines conseil-
liers ⁊ bien vueillãs voyãs linfidelite diceulx
Angloys a mys son armee sus pour requerir
ce quil luy appartient de son droit et demaine/
et a ce faire ma commis son lieutenant. Pour
quoy ie vous ay enuoye sõmer et encores de re-
chief vous somme de moy rendre ladicte ville
pour le roy/affin que si vous vient inconueni-
ent par rebellion ou inobediẽce que vous ne la
tribuez pas au roy vostre souuerain seigneur ⁊
le mien ne a moy qui de sa benigne grace ma
institue son lieutenant en ceste partie. Apres le
propos duquel seigneur se retrahyrent a part
lesdictz angloys ⁊ habitans pour parler ensẽ-
ble de la maniere ⁊ scauoir quilz auoient a fai-
re En traictant de laquelle ilz cheurẽt en grãt
discord/car les francois considerans le roy de
frãce estre leur naturel seigneur ⁊ tout ce q̃ par
ledit lieutenãt leur auoyt este expose estre fõde

en raiſon ſe vouloiēt bien rendre/⁊ les anglois non. Toutesfois apres pluſieurs parolles/de uiz/et alterations fuſt dit cōclud ⁊ ordōne par leſditz habitans quilz ſe rendroient vouſiſſēt les habitans ou non en faiſant aucun bō traicte pour iceulx habitans. Duquel ſeroiēt leſditz anglois adioingz ſe bon leur ſembloit Et adonc iceulx anglois voyans non pouoir reſiſter a lintencion deſditz habitās ainſi prouulguee requirent auoir lettres ſeellees du ſeau dicelle ville q̄ ladicte reddition neſtoit point faicte de leur conſentement et accord/ce q̄ leur fut fait. Et ainſi ſen retournerent devers mondit ſeigneur de dunois auec lequel firent traicte et appoinctement par le conſeil des ſeigneurs eſtans en ſa compaignie. Adonc rendirent leſditz anglois leſdictes ville et chaſtel de vernon ou ilz eſtoient .xii. vingtz anglois cōbatās dedans dont eſtoit chief et capitaine le filz du cōte dormont cōme dit eſt/leſq̄lz ſen allerēt leurs corps ⁊ leurs biens ſaufz/⁊ demourerēt ceulx de ladicte ville paiſibles en leurs maiſons ſās riens perdre Et depuis a le roy donne ladicte ville ⁊ chaſteau auec leurs appartenances audit conte de dunois pour les grans ſeruices q̄l luy auoit faitz et auoit eſperāce qui luy feroit en ſa conqueſte de normandie et ailleurs en ſes affaires et neceſſitez.

¶ Cōment le roy de france vint a la ville deureux ou il fut notablemēt receu ⁊ de la ſē alla a louuiers/puis dit cōmēt le chaſtel dāgou fut mys en lobeiſſance du roy et cōmēt gournay ſe rendiſt ⁊ cōment houel rendit la roche guyon au ſeigneur a qui elle eſtoit/ et comment il ſe tourna francois

Enuiron la fin daouſt ſe ꝑtiſt le roy de frāce de ſa ville dverneul ⁊ entra grādemēt ⁊ noblemēt accōpaigne ⁊ en grāt appareil en ſa cite deureux ou il fut receu treſſomptueuſemēt des habitās de ladicte ville en allant au deuāt de luy/en faiſāt feux en cryant noel ⁊ les rues tendues ⁊ coucha en icelle ville vne nuyt ſeullement/⁊ le lendemain ſe partit pour alleren ſa ville de louuiers ou il fut ſēblablemēt receu a grāt ioye Et auoit en ſa cōpaignie le conte du maine frere du roy de ſecille ⁊ de la royne de frāce/⁊ le cōte de clermōt filz aiſne du duc de bourbon le viconte de longmaigne ainſne filz du cōte darmignac le conte de caſtres filz du cōte de la marche/le cadet dalbreth/ iehan mōſieur de lorraine/⁊ pluſieurs autres grās ſeigneurs cōtes/barons/cheualiers/et eſcuyers en grāt nōbre Et auec ce y auoit pour la garde de ſō corps deux cens lances ⁊ les archiers dedans ladicte ville de louuiers ſans en ce cōprēdre quatre armees q̄ eſtoiēt ſur les chāps/ceſtaſſauoir larmee du duc de bretaigne/ larmee du cōte de dunois lieutenant general/larmee du conte deu ⁊ de ſaint pol/⁊ celle du duc dallencon. Et faiſoit le roy grāt dilligēce de pourueoir leſdictes armees de ce q̄ leur eſtoyt meſtier Tant argēt bombardes/artilleries/ comme autres choſes Et venoiēt de toutes pars gēs nouueaulx pour porter nouuelles au roy ⁊ auſdictes armees Le dit iour de ſamedy oudit an guillaume chanu cappitaine de pōtoiſe auec certain nōbre de gēs de guerre alla courir deuāt le chaſteau daniou ⁊ ſomma de ꝑ le roy de frāce portugal capitaine dudit lieu de rendre la place/ et icelle mettre en lobeiſſance du roy de france portugal cappitaine oyant nouuelles de iour en iour commēt tout le pays ſe rendoit au roy de france/et le recongnoiſſoient les habitans dicelluy pays pour leur ſouuerain ſeigneur vueillans a icelluy obeyr Et ſachant de vray a luy eſtre impoſſible de reſiſter au roy ne a ſa puiſſance A fait traicte audit chanu moyennant lequel ladicte place luy a eſte rēdue ⁊ par ainſi miſe en lobeiſſance du roy A la garde duquel chaſteau a eſte ledit chanu commis pour le roy

¶ Le dymenche apres enſuyuant ſe partiſt meſſire Loys de luxembourg conte de ſaīt Pol de Vernon pour venir mettre le ſiege deuant Gournay. Et luy arriue deuant ledict lieu vindrent aulcuns des bourgeoys de ladicte ville dont eſtoyt garde Guillaume harpe

ſoubz guillaume coronam Angloys/ affin de
bailler et liurer audit cõte ladicte place Et pour
ce ledit lieutenant doubtant ⁊ craignant fort q̃
il ne veniſt mettre le ſiege deuant eulx Sachãt
auſſi le demene de la guerre Et commet leurs
voiſins ſeſtoyent portez en tel cas conſiderant
auſſi les parolles du ſaige ou il dit. Belle do/
ctrine prent en luy qui ſe chaſtie par aultruy.
Pourquoy ledit conte arriue vint ledict guil/
laume harpe/et auec luy vng des habitans di
celle ville nõme raoullet pailleauoine auec au/
cuns aultres pour entretenir le traicte faict a/
uecques ledit conte de ſaint pol lequel auoit e-
ſte faict a longueuille Et fut lappoinctement
tel que ladicte place luy ſeroit rendue auecques
le chaſteau/Cõbien que mõſeigneur de moux
et guillaume chanu ignorans lentreprinſe di/
celluy conte de ſainct pol labourerent fort ⁊ in
ſtamment pour cuyder prẽdre ladicte place dẽ
blee/Mais ce venu a leur congnoiſſance ſe dep
porterent a tant pour lhonneur dicelluy conte/
Auſſi ladicte ville ⁊ chaſteau eſtoiẽt batus de
deux verges/Laquelle place le roy auoyt don/
nee audict cõte ſa vie durant auecques toutes
leurs appartenances. Pour la garde deſquelz
la ville et le chaſteau a eſte commys de par le/
dict conte meſſire george de croix ſeigneur de
blainſel. Et ce pendant que ſes apoinctemens
ſe faiſoient le conte deu eſtoit a endely ſur ſei/
ne ⁊ dillec ſen alla loger ou põt ſainct pierre ou
il fut trois iours/ puis allerent mettre le ſiege
deuãt harcourt ⁊ rappaſſerẽt ſeine pour ce faire.
¶ Le lundy enſuyuant.xxix. dudit moys de
aouſt ſe partirent tous les ſeigneurs qui auoi
ent eſte a la prinſe de vernon et tirerent pour al
ler deuers le roy a louuiers pour cõclurre ⁊ pro/
ceder enſemble commẽt on preCederoit en oul/
tre au faict de la conqueſte. Et ce pendant q̃lz
furent aſſẽblez monſeigneur de iaſongnes ma
reſchal de france ⁊ mõſeigñr de la roche guyõ
ayans grant compaignie de gens de guerre ad
uiſerent maniere de conquerre et reduyre le cha
ſteau de la roche guyon en lobeiſſance du Roy
Et pour ce faire enuoyerent trente cõpaignõs
ou enuiron par eaue biẽ habillez de traict ⁊ de
canons/leſquelz vindrent deuant la place fai/
gnãs ꝑ vouloir mettre le ſiege ⁊ faiſoient vng
ſi grant huy et bruyt que ſilz euſſent eſte deux
cens et ſeiournerent ledit lundy/mardy et me/
credy touſiours eſcarmouchans. Et combien
quilz fuſſent dedans ladicte place .xvi. An/
glois ou au deſſus Neantmoins ilz ne conque
ſterent riens ſur les francoys. Et le ieudy.iii.
de ſeptembre vindrent illec le ſeigneur de iaſon
gnes et de la roche deuant ladicte place. Pour
quoy ichã houel anglois capitaine dudict lieu
voyãt telle cõpaignie eſtre deuãt luy. A laquel
le il ne pouoit reſiſter doubtãt fort le ſiege cõſi
derãt auſſi aucunement le bon droit que auoit
le roy de france a conquerir ſon royaulme. Et
meſmement voyant le ſeigneur de ladicte pla/
ce eſtre en perſõne traicta auſditz ſeigneurs de
leur rendre ledit lieu ⁊ place ou cas qui nauoit
ſecours dudit roy dangleterre ou de ſon lieute/
nant en dedãs.xv.iours prochains enſuyuãs.
Et auſſi ſen deuoient aller luy et ſes compai/
gnons ou bon leur ſembloit Et ce fiſt notiffi/
er au duc de ſombreſſet gouuerneur de normã
die qui eſtoit a rouen/⁊ la trouua facon celuy
q̃ auoyt porte leſdictes nouuelles au duc auec.
xxiiii. angloys de eulx venir boutter dedans
ladicte place/⁊ auoient machine de tuer ledict
houel/⁊ tãtoſt q̃l fut venu audict lieu de la ro/
che cuyda attraire aucuns de la garniſon pour
bouter dedãs leſditz.xxiiii.angloys/ affin de
executer ſon damnable propos/ mais ce venu
a la cõgnoiſſance dudit houel par certaines cõ
iectures il enuoya ſtaſtiuement querir ledit ſei
gneur de la roche/lequel ſeſtoit retrait en atten
dant ledit.xv.iour qui eſtoit pris entre eulx
auquel il bailla ladicte place. Et apres ce par
tirent iceulx anglois ⁊ ſen allerẽt ꝑ ſaufcon/
duyt ſeuremẽt/⁊ demoura ledit houel q̃ ſe fiſt
francois en faiſãt le ſermẽt parmy quil deuoit
iouyr des terres de ſa fẽme eſtans en lobeiſſan
ce du roy/car elle eſtoit natifue de france/ et le
ordõna ledit ſeigneur de la roche a la garde de
ſon chaſteau.

¶ Commēt meſſeigneurs les cōtes
deu ⁊ de ſainct pol prindrēt daſſault
la ville de neuf chaſtel de nicourt Et
commēt le chaſtel ſe rendit par com-
poſition. Et comment le conte de du
nois print le chaſtel de harcourt

ENuiron lamy ſeptēbre fut cō
clud ⁊ delibere a louuiers que
veu la grant cheualerie qui e-
ſtoit aſſēblee il eſtoit expediēt
pour abreuiacion dicelle q̄ lar
mee ſe departiſt en deux par-
ties/ceſtaſſauoir q̄ charles dartois conte deu/
loys de luxembourg conte de ſainct pol et aul-
tres/leſquelz auoiēt en leur cōpaignie de. iii. a
iiii. mil cōbatans yroient mettre le ſiege deuāt
le neuf chaſtel de nicourt/duquel eſtoit cappi-
taine adam illeton angloys Et pource ſe par-
tirent pour aller mettre ledict ſiege/et y arriue-
rent le mardy. xxi. de ſeptembre/et le ieudy en-
ſuyuant la ville fut prinſe daſſault/et le cha-
ſteau demoura aſſiege: Lequel ſe rēdit au bout
de. xv. iours par compoſition ¶ Pour lau
tre armee fut ordonne par monſeigneur le con-
te de dunois lieutenant general: auec lequel eſ-
ſtoient les contes de cleremont ⁊ de neuers accō
paignez de trois a quatre mil de gens de guer-
re ⁊ de bōs cōbatans/leſq̄lz apˢ le departemēt
de louuiers alla mettre le ſiege deuāt le chaſtel
de cambreſis le. xviii. iour de ſeptēbre duquel
eſtoit cappitaine guillaume crinton anglois a
compaigne de deux cens hōmes de guerre/ de-
uant lequel chaſtel ilz furēt par leſpace de ſept
iours ou enuirō/⁊ apres ſe rendirent par com-
poſition cōme deſſus/⁊ fiſt ladicte cōpoſicion
le conte de cleremont audit capitaine ⁊ a deux
cens hommes de guerre eſtans en ladicte place
Aiſi demoura ledit chaſteau en lobeiſſance du
roy. ¶ Depuis et ſans interualle alla mō-
ſeigneur de dunois et toute ſa compaignie de-
uāt le chaſteau de harcourt qui eſt bel ⁊ fort du
quel eſtoit cappitaine meſſire richard frongue
ual cheualier anglois/leq̄l auoit auec luy huit
vingtz anglois ou enuiron/⁊ furent aſſiegez p
mondit ſeigneur de dunois/Lequel ſiege y fut
par leſpace de. xv. iours eſcarmouchāt leſdictz
anglois par chaſcun iour/⁊ firēt de grans ap-
proches/eſq̄lles fut tue dung canon vng mōlt
vaillant hōme darmes de la garniſon de lou-
uiers/⁊ vng anglois fut pareillemēt tue dune
coulleurine ſur le portail de la baſſe court Et e-
ſtoit lors ledit frōgueual deſhonnore ⁊ pēdu p
les piedz a la porte dudit louuiers/⁊ adonc les
francois qui deuāt eulx eſtoiēt voyans leur re
bellion firent aſſortir ⁊ gecter leurs canons cō
tre ladicte place ⁊ tellemēt que du premier coup
ilz percerent tout oultre les murs de la baſſe coᷣt
⁊ lors leſditz anglois doubtans fort leſditz ca
nons cōpoſerent a rendre ledit chaſteau ou cas
quilz ne ſeroient les plus fors en champ a vng
iour dit q̄ fut le vendredy/⁊ de ce baillerent ho
ſtages/auq̄l iour ilz ne ſe trouuerent point Et
pource rendirēt ledit chaſtel lequel ilz auoiēt te
nu par leſpace de. xv. iours. Et par ainſi de-
moura ledit chaſteau en lobeyſſance du roy
¶ En ce tēps les anglois de la garniſō de la
ville ⁊ chaſteau daſſey allerēt peſchier vng eſ-
tang aſſez loing de ladicte ville. Et vint a la
congnoiſſance du duc dalencon lequel inconti-
nent mōta a cheual/⁊ print gēs pour y aller a-
uec luy le plus ſecretement q̄ faire ſe pouoit/et
tellemēt ⁊ ſi ſagemēt y beſōgna q̄lz furēt pris
⁊ au plus toſt les mena deuāt ladicte ville daſ
ſey/laq̄lle il leur fiſt rēdre/ou autremēt il leur
euſt faict trenchier les teſtes. Et ainſi demou
ra ladicte ville en lobeiſſāce du roy de france.
¶ Ce pendant ceulx de la garniſon de dieppe
pour le roy de france ſceurent quil y auoit pou
danglois en labbaye de feſcāp qui eſt vng port
de mer/et y allerent ſecretement/et la prindrēt
demblee. Et tātoſt apres y arriua vne nef qui
venoit dangleterre en laquelle y auoyt quattre
vingtz et dixſept angloys gens de guerre qui
venoient poᷣ eſtre en garniſō en ladicte abbaye
cuydās q̄lle fuſt ēcores en leur obeiſſāce/mais
les frācois tout de gre les laiſſerēt deſcēdre/leſ-
quelz furēt tous prins ⁊ demourerēt priſōni-
ers auditz francoys.

¶ Commẽt le duc de bretaigne ⁊ le cõ
neſtable de france a groſſe armee de gẽs
de guerre entrerent en la normandie / et
allerent mettre le ſiege deuant ſainct lo
qui leur fut rendu. Puis ſe rendirẽt plu
ſieurs petites places. Et commẽt la vil
le de carenten ſe rendit. ⁊c.

En ce meſmes temps ⁊ oudict an le duc
de bretaigne et le conte de richemont
ſon frere conneſtable de france a grant
compaignie de nobles hommes ⁊ de pluſieurs
autres gens de guerre du pays de bretaigne eſ
tans en nombre de mil a .vii. cens lances en-
trerent en la baſſe normandie pour ledit pays
reduire ⁊ mettre en lobeiſſãce du roy que les an
glois anciens ennemis du royaulme auoient
vſurpe ⁊ tenu cõtre raiſon p leſpace de .xxxii.
ans ou enuiron. Et vindrẽt au giſte a la vil
le du mõt ſaict michel ⁊ leſdĩtz pr̃ices ſeign̄rs
⁊ leurs gens loger es parroyſſes des pas ar-
denon hault ⁊ bas courtis ſainct george engai
ne poſtulbanch ⁊ illec enuiron. Et au partir
de bretaigne laiſſa ſon frere meſſire pierre de
bretaigne sur les marches de fougieres ⁊ da-
urẽches pour la garde du pais a tout trois cẽs
lances. Et le lendemain leſdits ducz ⁊ cõneſta
ble firent leur auant garde / en laquelle eſtoit
meſſire iaques de luxembourg lieutenant du
dit conneſtable les mareſchal ⁊ admiral de
france eſtans enſemble de quatre a cinq cens
lances qui icelluy iour allerent coucher deuãt
ladicte ville de conſtances. Et le duc ⁊ le con-
neſtable en leur compaignie le cõte de laual et
aultres pour la bataille eſtoiẽt enſemble d ciq
a ſix cẽs lãces ⁊ demourerẽt celle nuyt a grãt
ville ⁊ illec enuiron. Et le lendemain le con-
neſtable auec ladite bataille allerent audit cõ
ſtances ⁊ arriuerẽt deuers lhoſtel dieu. Et de
puis leur armee arriuee deuãt ladicte ville de
conſtances ilz ny furent que vng iour que les
anglois q̃ eſtoiẽt dedans ladicte ville ſe depar
tirẽt ⁊ les bourgois manans ⁊ habitans de la
dicte ville demourerent en leurs biẽs comme
ilz eſtoient au parauant ladicte guerre.

¶ Tantoſt apres alla ledit duc de bretaigne
mettre le ſiege deuant ſainct lo ⁊ y enuoya pre
mierement ladicte auantgarde qui ſe logea
dung coſte. Et le lendemain y arriuerent le
duc ⁊ conneſtable auecques leur bataille dau
tre coſte / Auquel lieu eſtoient deux cens com
batans / dõt eſtoit cappitaine meſſire guillau-
me de poitou / ⁊ combien quilz fuſſent belle cõ
paignie neantmoins ne firent aucune reſiſtẽ-
ce / mais prindrent compoſicion auec ledit duc
Par laquelle il ſen deuoient aller en leur par-
ty au bon leur ſembloit. Et par ainſi demou-
ra ladicte place en lobeiſſance du roy de fran-
ce. Et le duc ⁊ conneſtable eſtãs audit ſainct
lo furẽt gaignez par leurs gẽs les places ⁊ cha
ſteaulx qui ſenſuiuent. Ceſt aſſauoir le hom-
met / neufuille / torigny / beuſeuille hambie / la
mote leueſque la haye depuis chantelou / lau-
ne ⁊ pluſieurs autres petites places a lentour
dudict ſainct lo. Et fut miſe garde en chaſcu
ne dicelles places ⁊ meſmement audit ſainct
lo. Apres ce le duc ⁊ conneſtable enuoyerent
leur auantgarde deuant la ville de carenten ⁊
le lendemain ilz y arriuerent a toute leur ba-
taille ⁊ ne tindrent les gens de guerre qui eſ-
toient dedans ladicte place que trois iours q̃lz
ſe rendirent et ſen allerent vng baſton en leur
main. Et ceulx de la ville furent reſtituez en
tous leur biens meubles ⁊ heritaiges. Et a-
donc ſe partirẽt le mereſchal ⁊ admiral de frã
ce / ⁊ ſen allerent deuãt le pont doue / lequel ilz
prindrent daſſault. et incontinant apres toute
ladicte auantgarde alla courir au cloz de con
ſtantin ⁊ ſe rendit a eulx la place laquelle fut
baillee a garder a ioachin rouault Et dudit
lieu de carenten les ſeigneurs deſſuſditz ſen re
tournerent a conſtances ⁊ de la ou moys doc-
tobre ilz enuoyerẽt partie de leurs gens deuãt
gauray. Et le lendemain y arriua le conneſta
ble ⁊ demoura le duc celluy io[r] aud lieu de cõ
ſtãces. et auãt la venue dud cõneſtable auoit
eſte prins ledit gaurey daſſault ⁊ le bouleuert
dudit lieu. Et le lendemain meſſire geffroy
de couuran q̃ faiſoit le guet myna ⁊ fiſt appro

ches telles que cedit iour ledit gautey fut as-
sailly bien ⁊ vaillamment ⁊ tellement que les
anglois qui estoient dedans bien de six a sept
vingtz combatans demanderent a parler au
dit connestable pour faire composicion / lesq̃lz
eulx ⁊ leurs biens sen allerent par traicte fait

¶ Comment le duc dallencon print sa vil
le dallencon. Cõment le conte de foix print
la ville ⁊ chastel de mauleon. Commẽt le
conte de dunois print argenten. Et cõmẽt
les angloys se retrahirent au donion et sen
allerent vng baston au poing.

Durant ce tẽps le duc dallẽcon
setrãsporta au point du io[r] de
uãt la ville dallẽcon par le cõ-
sẽtement de[s] bourgeois ⁊ habi-
tans dicelle ville par le moy-
en desq̃lz led duc print ⁊ entra
dedãs ladicte ville ⁊ se retraytẽt les angloys
dedãs le chasteau / leq̃l incontinẽt fut assiege
par led duc q̃ auoit en sa cõpaignie. viii. cens
lãces auec les archiers ⁊ estoiẽt grãt nõbre dã
glois dedãs ladicte place q̃ eurẽt tout le cueur
failly. Car ilz firẽt petite resistẽce ⁊ se rẽdirẽt
aud duc dallẽcon / auq̃l cõpetoit ⁊ aptenoit la-
dicte ville de son propre heritaige a laide du-
quel vint messire loys de beaumont gouuer-
neur du mans a tout. lx. lances ⁊ les archiers
⁊ estoit encores pour lors le roy a louuiers.

¶ En ce mesme tẽps enuiron la fin du mois
de septembre le conte de foix acompaigne des
contes de cõmiges / destarct du viconte de lan
trect son frere ⁊ de plusieurs autres seigneurs
barons / cheualiers ⁊ escuyers des pais de foix
de comminge destract de bigore ⁊ d bierne ius-
ques au nombre de cinq a six Cens lances et
dix mil arbalestriers se partit de son pays de
bierne ⁊ cheuaucha a toute sa compaignie par
my le pays des basque[s] iusques deuant la vil
le de mauleon ⁊ de solle ou il myst le siege.
Et tantost apres ledit siege mis ceulx de la-
dicte ville doubtans quilz ne fussent prins das
sault mesmement veu et considere la grant
compaignie des gens de guerre qui estoient a-
uecques eulx pour euiter tous inconueniens
qui a loccasion dudit siege leur pourroyent ad
uenir se rendirent par composicion. Cestassa
uoir quilz ne dommageroyent en corps et en
biens iceulx habitans de la ville. Et lors se
retrayrent les anglois dedans le chasteau qui
est il plus fort de la duche de guyenne / car il est
merueilleusement hault assis sur vne roche.
Adonc ledit conte sceut quil y auoit pou de vi
ures dedans icelluy chasteau ⁊ pour ce y mist
le siege de tous costez / pourquoy ce venu a la
congnoissance du roy de nauarre pour a ce ob
uier ⁊ bailler secours a iceulx assiegez ⁊ pour
leuer le siege fist son mandemẽt d toutes pars
⁊ cheuaucha a compaigne de six mille arragõ
nois / gascons / anglois ⁊ nauarrois iusques a
deux lieues pres dudit siege le cuydant leuer
mais quant il sceut la fortificacion ⁊ puissan
ce diceulx qui tenoient le siege fist reculer ses
gens ⁊ retraire / puis enuoya ses messaigiers
deuers le conte de foix luy dire quil desiroit de
paler a luy il luy enuoya seurete de venir a tel
le compaignie q̃ bon luy sembleroit. Et vint
ledit roy de nauarre a tout petite compaignie
a vng quart de lieue pres dudit ost a tout sa
seurete ou estoit ledit conte de foix / auquel il
dist apres salutacion faicte que veu quil auoit
espouse sa fille dont il auoit belle lignie: ⁊ aus
sy attẽdu laffinite qui deuoit estre entre eulx
deux se donnoit grant merueille comment il a
uoit voulu assieger lad place soubz sa saulue-
garde / ⁊ mesmement veu que son connestable
en estoit cappitaine de par luy pour le roy dan
gleterre auquel il auoit pmis le faire garder
seuremẽt contre tous. Adonc ledit conte son
gẽdre tresgracieusement ⁊ en luy portant tout
honneur luy dist q̃l estoit lieutenãt general du
roy de frãce es parties dẽtre giiõde ⁊ les mõs
estoit aussi son parẽt ⁊ subiect / ⁊ par son cõmã
demẽt auoit prins lad ville ⁊ mis le siege de-
uãt ledit chasteau / ⁊ pour ce pour son honneur
garder et a ce q̃ ou temps aduenir ne luy fust
impugne aucun crime ou reproche ne a hom-
me de son lignaige iamais po[r] homme ne sen

leueroit ne ne se desplaceroit luy ne son ost sil nestoit combatu et vaincu iusques a ce que ledit chasteau fust rendu en lobeyssance du roy mais en toutes choses a luy possibles il aideroit conforteroit et seruiroit ledit roy de nauarre pere de sa femme reserue toutesfoys contre le roy de france ses subiectz et alyez en tant quil touche le fait de la couronne de france. Et ainsi sen retourna le roy de nauarre et son ost en son pays. Et quant ceulx dudit chasteau veirent quilz ne pouoient en riens estre secourus attēdu la necessite qlz auoiēt de viures ilz luy rēdirēt led chasteau p cōposicion. et par ainsi demoura led chasteau et ville en lobeissāce du roy de france. Et tantost le sire d luce acōpaigne de six cens combatans portans tous les croix rouges lequel est homme du roy de frāce a cause du chasteau de mauleon a luy competāt et appartenant alla faire hommaige au roy en la main dudit conte son lieutenāt es marches et pays que dit est. Et incōtinent apres le serment par luy et ses gens fait sen retourna a toute sa compaignie en sa mayson portans tous les croix blanches dont le peuple hommes femmes et enfans furent moult esbahis et ce fait sen alla ledit conte et ses gens en son pays apres garde souffisante mise auec cappitaine audit lieu de mauleon.

¶ Le.xxvii.iour de septembre alla monseigneur de blanuille a grant compaignie d gēs darmes deuant le chasteau de toucque qui estoit vng treffort chasteau assys sur vne roche ioingnant de la mer ouquel estoyent en garnison.xv.angloys pour la garde dicelluy / lesqlz voians si grant compaignie estre deuant eulx ne firent gueres de resistence / mais prindrent composicion auec ledit seigneur / par laquelle ilz sen allerent leurs corps et leurs biens saufz chascun ou bon luy sembla.

¶ En mesmes an la derrenier iour du moys de septembre les contes de dunois de clermōt de neuers et plusieurs autres de leur compaignie mirent le siege deuant le chasteau dyemmes: lequel les anglois rendirent incontinent leurs corps et leurs biens saufz et ainsi demoura ladicte place en lobeissance du roy.

¶ Apres le partement dyemmes sen alla ladicte armee auec ledit conte de Dunois lieutenant general deuant la ville et chasteau dargenten ou ilz mirent le siege. Et tantost les anglois qui dedans estoient fictement commencerent a parlementer combien quilz nayent aucune voulente deux rendre. Et quant les bourgeois et autres habitans veirent et cōgneurent les anglois ainsy abuser les francoys a parlementer. Congnoissans aussi que leur voulente estoit deulx tenir contre la puissance desdits francoys et quilz disoiēt au plus loig de leur pensee. Lesditz bourgeois et habitans appellerēt aucuns desdits frācois du coste ou ilz ne parlemētoiēt point et leur dirent la voulente des anglois ce quilz auoient intēcion de faire. Pourquoy leur demāderent estandart / baniere ou aultre panonceau pour enseigne et leur dirent q la ou ilz mettroient ladicte enseigne ilz venissent seuremēt et ilz les bouteroiēt dedans ladicte ville et ainsi le firent. Et quāt les anglois les apperceurēt entrer dedans la dicte ville ilz se retrahyrent hastiuement ou chasteau et incontinent on tira contre la muraille vne grosse bombarde qui y fist vng grāt trou assez grant pour passer vne charrette. et lors les francoys voyans icelluy chasteau estre ainsi abatu assaillirent icelluy chasteau et entrerent dedans parmy ledit trou. Mais lesdits anglois se reboutterent diligemment ou donion lequel ilz rendirēt incontinent de paour destre prins dassault. Et combienquilz demādassent composicion ilz nemporterent chascun que vng baston en son poing.

¶ Cōmēt le roy de cecille vint a louuiers deuers le roy de france. Et comment ceulx de fresnoy se rendirent au duc dalēcon puis parle de la composicion de gisors. Et comment on assiegea chasteau gaillart.

En ce mesmes temps et saison vint le roy de cecille deuers le roy de france audit louuiers lequel fut receu a mōlt

grant chiere. Et aussi y estoient illec le conte du maine son frere / et plusieurs contes : barons / cheualiers et escuyers qui seroit longue chose a reciter et iusques au nombre de .cc. lances et les archiers sans en comprendre la compaygnie du duc dalencon. Celle du duc de bretaigne celle du conte de dunois lieutenant general et celle du conte de clermont sans celle des contes deu et de sainct pol. Esquelles armees estoyent moult grant compaignees et notables hõmes. Et pource le roy voyans si noble cheualerie se conclud et delibera de proceder a la conqueste et recouurãce de son pays et duche d' normandie. Et enuoya mettre le siege a vng lũdy deuãt le chastel gaillart qui est moult fort et imprenable sinon par famine et nest pas possible de le prendre par force ne aulltrement tãt quil y ait que viure dedans ladicte place. Car il est assis pres de la riuiere de saine sur vne roche et en tel lieu que nulz engins ne la pourroient greuer et y fut mys le siege par le seneschal de poitou et plusieurs autres lesquelz a le mettre se gouuernerent vaillamment et grandement et y alla le roy de france.

¶ En ce mesmes temps monseigneur le duc dalencon mist le siege deuant la ville et chasteau de Fresnoy ou il y auoit grant quantite dãgloys lesquelz ne se rebellerent en riens pource quilz veoient les gens du roy ainsi prosperer. Mais rendirent la place audict duc dalencon par composicion. Ce pendant que le siege estoyt deuant ledict gaillard auant la reddicion dicelluy deux ou trois iours messire Richard de merbury cheualier angloys cappitaine de gysors fist composicion pour la ville et chasteau dudit lieu de gysors auec le frere de sa femme le .xvii. iour doctobre ensuyuant. Et de fait se rendit francoys ledict cappitaine et fist le serment en tel cas a coustume moyennant et par condicion que on luy deliureroyt purement et nectement et sans despens deux de ses enfans lung nomme Jehan / et lautre Hemond / lesquelz auoyent este prins au ponteau de mer / auec celluy fut accorde quil iouyroit des terres de sa femme que les francoys tenoient et occupoyent fust par don du roy ou autrement. Et oultre plus a sa requeste des parens d' sadicte femme et pour les agreables seruices que le roy esperoit que luy et ses enfãs luy feroient au temps aduenir le fist cappitaine de sainct germain en laye et luy dõna sa vie durant seullement tous les prouffitz et emolumens a ladicte cappitainerie appartenãs. Et demoura cappitaine par le don du roy d' la ville et chasteau de gisors monseignr de gaucourt leql auoit grandement trauaille son corps ou seruice du roy et tellement que veu son aage q̃ est de quatre vingtz ans ou mieulx il a acq̃s vng grant honneur.

¶ Comment le roy de france mãda les contes de dunois / deu et de sainct pol et leurs gens venir deuers luy pour aller deuant rouen ou ilz furent trois iours puis sen retournerent. Comment aucuns de rouen leur cuyderent liurer la ville comment le duc de bretaigne assiega fougieres / Et comment conde fut prins.

OV mois doctobre ensuyuãt oudit an le roy de france manda au conte de dunois et aux autres seigneurs de sa cõpaignie tenans les champs qui auoient mys argent en son obeissance. Et pareillement au conte deu et de sainct pol et a ceulx de leur cõpaignie quilz venissent deuers luy / pource ql vouloit mettre le siege deuãt la cite d' rouen et la reduire en son obeissãce lesqlz tous hastiuemẽt vindrẽt a son mãdemẽt et cheuaucherẽt tant q̃ les compaignies dudict conte de dunoys deu et de sainct pol se trouuerent en la champaigne du neufbourg et se assemblerẽt de lautre coste pres de rouen. Tantost apres se partit le roy de frãce de sa ville de louuiers acõpaigne du roy de cecille et des autres / et cheuaucha iusques deuant le põt de larche ou ceulx de la ville vindrent au deuant de luy aux champs faisans grant ioye de son aduenement. Et lors sans quelq̃ delay enuoya sõmer ceulx d' la ville et cite de rouen par ses heraulx / affin que sãs

oppression aucune ilz luy voulsissent rendre &
mettre en son obeissance ladicte ville et cite /
mais les angloys qui dedans estoint conside-
rans assez la cause pourquoy lesditz heraulx
venoient ne vouldroient laisser approcher la-
dicte ville ne bailler leur sommacion. Ains
leur respondirent quilz senretournassēt a grāt
haste/aussi firent ilz/car ilz furent en grant pe
ril & dangier de mort. Et incontinent lesditz
heraulx retournez devers le roy & leur rapport
fait de la maniere que les angloys auoient te
nue a sesditz heraulx fist passer tous ses gens
audit pōt de larche/desquelz estoit conduiseur
ledit conte de dunoys comme son lieutenant
general/& les enuoya deuant la cite de rouen
ou ilz furent troys iours en grant multitude &
puissance de gens. Pendans lesquelz trois
iours yceulx gens de guerre autant le grant
comme le petit eurent moult a souffrir et en-
durer par loraige de pluye quil fist. Et a pou
estoit tout lost perdu de lort chemin & de la plu
ye quil faisoit. Et ce nonobstant ceulx de de-
dans icelle ville firent de grans saillies ou il
eut de moult belles proesses & armes faictes.
Et y fut prins vng escuyer francois nomme
le bastard forbier p son cheual qui cheut soubz
luy lesditz seigneurs & gens darmes quelque
temps quil fist se mirent en bataille deuāt lad
cite & les enuoyerent la secōde fois sōmer par
lesditz heraulx du roy / mais lesditz angloys
ne vouldrēt souffrir qlz approchassēt de la vil
le/ne qlz parlassēt au peuple ainsi senretourne
rēt sans riens faire ainsi comme ilz auoyent
fait la premiere fois qui est contre toute ordre
de seigneurie & de cheualerie/car heraulx doi-
uēt aller & venir sauuemēt pour faire ce a quoy
ilz sōt enuoyez pourueu qlny ait en leur fait au
cune trahyson/& lors lesditz heraulx retournez &
leur rapport fait audit conte de dunois icelluy
voyāt q̄ nul de ladicte cite ne faisoit sēblāt ne
maniere de vouloir rēdre lad ville: cōsiderāt
le tēps & la saison q̄ estoit sur liuer & la pluie ql
faisoit sen retourna au pont de larche / et les
gēs de guerre se logerēt aux villaiges a lentour

dicelluy pont. Et mesmement celluy iour es-
toit venu le roy de france & le roy de cecille ius
ques a vne abbaye de dames a vne lieue & de
mye de rouen. Lequel senretourna au giste au
dit pont de larche & demoura ledict roy de cecil
le derriere iusques a ce que toutes les compai
gnies se feussent retraictes audict pont de lar
che & es marches enuiron. Pou apres vindrēt
nouuelles audit roy de frāce que aucunes gēs
de ladicte ville de rouen se mettoiēt sur la mu
raille dicelle ville dedans deux tours & la gar
doient vng pan de mur en maniere que les frā
coys pourroyent bien entrer par la en ycelle
ville/et fut enuoye de celle part ledict Conte
de dunois auec larmee dessusdicte pour entre
prendre icelle besongne/lesquelz partirēt tous
ensemble le ieudy.xvi.iour dudit moys docto
bre & se mirent en moult belle ordonnance sur
les champs/puis cheuaucherent tant quilz ar
riuerent deuant ladicte cite de rouen & se mirēt
en bataille devers le neuf chastel / de laquelle
ilz firent & ordonnerent deux parties dont lu-
ne estoit entre la porte des chartreux & la por-
te beauuoisienne. Et en estoyent conduyseurs
le conte de Dunois lieutenant general du roy
le conte de neuers le conte deu/le conte de saīct
pol & plusieurs autres cheualiers & escuyers
& lautre bataille estoit entre la iustice d rouen
et la cite. En laquelle estoient le conte de Cle-
remont/le conte de chartres/le viconte de lom
maigne/& plusieurs autres cheualiers & escuy
ers. Et furent tous en la bataille iusques a-
pres deux heures apres midy. Et a celle heu-
re saillit vng homme de celle cite a cheual qui
vint dire ausditz seigneurs tenans lesdictes
batailles quil y auoit de gens de la ville qui te
noient de fait & de force deux tours pour bou-
ter les gens du roy dedans. Et lors inconti-
nent ledit conte de Dunoys: et les autres sei-
gneurs tenans la bataille deuant la porte des
chartreux firent marcher appertement leurs
gens de traict pour venir ioyndre a vng pan
de mur entre lesdictes deux tours. Et lors
descendit a pied ledit Conte de Dunois et

ceulx de sa compaignie ⁊ marcherent iusques
a la muraille de ladicte ville ou ilz dresserent
tant pou deschelles quilz auoient entre lesdi-
ctes deux tours ⁊ faisoit vng chascun grãt dil-
ligence pour monter contremont le mur. La
furent faitz cheualiers le conte de neuers: le si
re de conculsault / brunet d long champ / le sire
de plemartin / pierre d la fayette / le sire de gra
uille / maistre guillaume cousinot / iaques de
la riuiere baillyf dyuernois / robert de hetau-
tullier ⁊ plusieurs autres que tous faisoyent
grandement leur deuoir de monter sur ladicte
muraille ⁊ tellement quilz estoyent de .xxx. a
xl. francoys tant dessus le mur que dedan' la
ville. Sur lesquelz vint charger moult vail-
lamment le seigneur de talbot a tout troi' cẽs
angloys en sa compaignie. Lequel vint plan
ter sa baniere sur le mur affin de rebouter les-
ditz francois qui ia estoient en partie dedans
la ville comme dit est / ⁊ se combatirent moult
vaillamment iceulx francoys ⁊ tellemẽt que
la plusgrant partie se sauua a resaillir dedãs
les fossez / ⁊ furent constrains a ce par la force
du traict que les anglois tiroient. Et ceulx
qui ne se peurent retraire furent mors ou pris
dedans ladicte ville ⁊ chargerent sy aspremẽt
sur lesditz francoys quilz furent maistres de
toute la muraille ⁊ desdictes deux tours ⁊ la
furent que mors que prins oudit assault de .l.
a .lx. hommes tant des francois que de ceulx
de la ville qui leur aidoient ⁊ fauorisoient. Et
les aucuns en saillant po' eulx cuider sauluer
se tuerent ⁊ les autres sen eschapperent. Et
mesmement aucuns de ceulx qui estoient de-
dans lesdictes tours se rompirent les iambes
⁊ les autres furẽt prins par le' angloys ⁊ me'
dris moult inhumainemẽt ⁊ estoit grant ab-
hominacion de veoir le sang qui estoit entre
icelles tours. Ce pendant arriuerent a derna
tal lesditz roys de frãce ⁊ de cecille lesq̃lz quãt
ilz virẽt la chose ainsi faillir ⁊ que ceulx de la
cite ⁊ de la ville nestoiẽt pas biẽ vnis ensẽble
sen retournerent le .xvi. iour doctobre aud põt
delarche. Et tous les gens de guerre sen alle
rent loger par les villaiges sur la riuiere de
seine ou ilz auoient leurs ordonnances.

¶ Le .xvii. iour du moys doctobre messire ri-
chard merbury cheualier anglois dessus nom
me en acomplissant ses promesses bailla ⁊ de
liura le chasteau ⁊ ville de gysors dont est fai-
cte mencion cy dessus et les mist es mains de
monseigneur de gaucourt pour le roy de fran
ce. Et par ainsi luy furent rendus se' deux en
fans qui estoient prisonniers. Et auec ce tou-
tes autres promesses a luy faictes ⁊ entrete-
nues / ⁊ par ainsi se departit et fist deptir vng
capitaine angloi s nõme regnefort q̇ soubz luy
auoit eu la garde ⁊ charge des gẽsdarmes ⁊ pa
uant ce contract ordõne a la garde d ceulx ville
le ⁊ chastel. En ce temps se partit le duc d bre
taigne de la basse normandie ou il auoit pris
mõlt de places cõme dit est sen retourna met
tre le siege a fougieres que tenoit messire fran
coys larragonnoys de surienne.

¶ En ce mesmes temps fut pris par les frã-
coys le chasteau de conde sur noireau par la
porte par deffaulte de garde. Et la fut prinse
la femme de messire francoys larragonnoys
qui autreffois auoit este desnichee ⁊ depuis re
boutee dedans ledit chasteau de conde. Et eu
rent lesditz francoys tous leurs biens estans
en ladicte place auec ce que lesditz anglois de
mourerent leurs prisonniers.

¶ Comment larcheuesque de rouen et au
cũs autres traicterẽt de rẽdre rouen au roy
de france ⁊ cõment les clefz de lad ville fu-
rent p̃sẽtees au cõte de dunois lieutenãt ge
neral du roy leq̃l auec ses gẽs ẽtra en icelle

LE .xviii. o' dud moi' doctobre les ma
nãs ⁊ habitãs d la cite d rouen pour la
grãt pao' ⁊ fraie' q̃lz auoiẽt eu dud as
sault doubtans que lad ville ne fust prinse en
pareil cas ⁊ par ce moyen pillee desolee ⁊ des-
truicte ⁊ aussi po' euiter leffusiõ du sang hu-
main q̇ po'roit aduenir p icelle prise se assẽble
rẽt dũg accord auec larcheuesq̃ dud rouen Les
q̃lz esteoient esmeuz ⁊ desplaisans de la mort

daucuns de ladicte ville qui auoient eſte mur
dris ⁊ tuez audit aſſault/ ⁊ ſilz euſſent rencon
tre a icelle heure en la cõmotion ou ilz eſtoient
le ſire de Thallebot ſelon commun langaige
ilz leuſſent occis cõme ilz auoient fait aucũs
de leurs parens. Si rencontrerent le duc de ſõ
breſſet ⁊ luy dirẽt quil eſtoit treſexpedient qlz
euſſent traicte auec le roy de france/ car autre-
ment ilz eſtoient perdus ⁊ affamez ⁊ quil y a-
uoit six ſepmaines ⁊ plus quil neſtoit entre en
ladicte ville bledz/ boys/ chair ne vin Leſqlles
parolles ne furẽt gueres plaiſãtes audit duc
Adonc commenca a regarder autour de luy ⁊
veiſt quil nauoit en ſa cõpaignie que.l.ou.lx.
anglois ⁊ ceulx de rouen eſtoient bien du huyt
cẽs a mil ſans le demourãt de lad ville q̇ eſtoi
ent en armes parmy les rues dont fut moult
eſbahy le duc. Et adõc ſe cõmẽca a fort humi-
lier/ ⁊ reſpõdit a larcheueſq̃ ⁊ au peuple qui la
eſtoit ql eſtoit preſt de faire ce q̃ les gens de la
ville vouldroient. Et adonc vint pour appai-
ſer le peuple a lhoſtel d la ville ou les aſſẽblees
ont acouſtũe eſtre faictes/ ⁊ la pourparlerent
enſemble ⁊ tant q̃ apres pluſieurs allegaciõs
⁊ collatiõs fuſt cõclud que ledit archeueſq̃ a-
uec aucuns cheualiers anglois/ ⁊ autres bour
geois de lad ville yroient au port ſainct ouyn
pour parler au roy ou aux gens de ſon grant
cõſeil pour le bien ⁊ vtilite de ladicte cite ⁊ du
bien publicque/ ⁊ pource fuſt enuoye lofficial
de lad ville de rouen au pont de larche deuers
le roy pour auoir vng ſaufconduyt pour au-
cuns dicelle tant deglise/ gens de guerre/ mar
chans comme autres Affin de trouuer aucun
bon traicte ⁊ appoinctemẽt/ ſi leur fut octroye
⁊ baille. Et led official retourne deuers larche
ueſq̃/ le duc ⁊ les citoiẽs de la ville furẽt ordon
nez/ ceſt aſſauoir larcheueſq̃ auec pluſieurs au-
tres notables ⁊ aucũs cheualiers ⁊ eſcuyers d
la part dud duc de ſõbreſſet pour aller au port d
ſaint ouyn a vne lieue pres dudit põt de larche
Ou ilz trouuerẽt pour le roy de frãce ledit con
te de dunois ſon lieutenãt general/ le chancel-
lier de frãce/ le ſeneſchal d poitou/ meſſire guil
laume couſinot ⁊ pluſieurs autres/ auec leſqlz
ilz parlemẽterent lõguement/ ⁊ reqroient treſ
inſtãment q̃ abolicion generalle leur fuſt bail
le/ ceſt aſſauoir que ceulx q̇ ſen vouldroient en
aller au ptir des anglois ſen allaſſent/ ⁊ ceulx
qui vouldroiẽt demourer demouraſſent ſans
q̃lque perdition ou arreſt de leurs biẽs. Et a-
uec ce q̃ les anglois ſen yroiẽt en leur pty ⁊ leur
ſeroit baille bon ⁊ loyal ſaufcõduit pour eulx ⁊
pour leurs biẽs. Leſquelles requeſtes leur fu
rent accordees par ledit conte de dunois ⁊ au-
tres du grant conſeil du roy par ainſi que lar-
cheueſque ⁊ ſes conſors promettoient de met-
tre ladicte ville ⁊ cite en lobeiſſance du roy de
france. Et a tant ſe departiſt ledit archeueſq̃
⁊ ſes conſors pour aller faire leur rapport tant
aux anglois cõme a ceulx d ladicte cite/ mais
pource quilz arriuerent tard ⁊ de nuyt ne peu
rent faire leur reſponce/ ⁊ le lendemain ſame-
dy.xviii.iour dudit moys au plus matin alla
ledit archeueſque ⁊ ceulx qui auoiẽt eſte auec
luy audict port ſainct ouyn en la maiſon de la
cite pour reciter deuant les angloys ⁊ les ci-
toiens lappoinctement ⁊ les parolles quilz a-
uoient eues auecques les gens du roy de fran
ce/ leſquelles parolles ⁊ appoinctemẽs furent
treſagreables a ceulx de ladicte ville/ ⁊ treſ-
deſplaiſans auſditz anglois. Leſquelz quant
ilz virent ⁊ apperceurent la voulente ⁊ le grãt
deſir que le peuple auoit au roy de france fu-
rent moult eſbahis/ ⁊ par eſpecial leſdictz duc
⁊ ſire de tallebot Pour quoy ſe partirent mal
contens de la maiſon de la ville ⁊ ſe mirẽt tous
en armes. Puis ſe retrayrẽt au palais ſur les
pons ⁊ portaulx et au chaſteau de ladicte vil-
le. Et adoncques quant ceulx de la cite con-
gneurent leur contenance ſe doubterent fort/ ⁊
pour ceſte cauſe ſe mirent pareillement en ar-
mes et firent moult grant guect ⁊ grant gar-
de tout ce iour de ſamedy et la nuyt pareille-
ment/ ⁊ auſſi faiſoient iceulx anglois de leur
party. Celle meſmes nuyt les citoiẽs de ladi
cte ville deſirans expeller les angloys qui ne
vouloiẽt point de traicte enuoyerẽt vng hom-

me au pont de larche lequel y arriua le dimen-
che au poît du iour pour faire assauoir au roy
quil veinst a leur secours ⁊ ilz le mettroient de-
dans ladicte ville. Ce cedict iour de dimenche
fut le.x.iour doctobre a.viii.heures du matin
ou enuiron sesmeut le peuple qui se tenoit sur
sa garde/⁊ veist lesditz anglois armez dedās
icelle ville/ausquelz ilz coururēt sus ⁊ les chas-
serent si durement ⁊ si asprement que a grant
paine peurent il gaigner lesditz pontz/palais
et chasteau. Et en y eut a ladicte chasse mors
desditz anglois de sept a huyt. Pendant la-
quelle chasse ceulx de ladicte ville gaignerent
les murs/portaulx et tours. Pour ausquelz
donner secours promptement ⁊ en grant deli-
gence ledict conte de dunois lieutenant du roy
monta a cheual ⁊ auecques luy grant com-
paignie de gens darmes. Entre lesquelz es-
toit flocquet baillif de eurex lequel fut frappe
dung cheual de sa compaignie/tellement que
il luy rompist la iābe/pource quil nauoit point
eu loisir de prēdre son harnois de iambes. Et
fut porte au pont de larche pour garir apres
quil eut baille le gouuernement de ses gēs au
seigneur de mauluy. Et quant ladicte com-
paignie fut arriuee deuant rouen ilz somme-
rent les gens de guerre estans dedans saincte
katherine de rendre la place au roy. Lequel
pendant ladicte sommation se partist du pont
de large grandement acōpaigne de gens dar-
mes ⁊ de traict pour aller deuant rouen/⁊ fist
charger son artillerie pour faire assaillir ladi-
cte place de saincte katherine combien que de
ce ne fut aucun besoing Car le cappitaine de
ladicte place lequel auoit en sa compaignie six
vingtz anglois voians si grande ⁊ si noble cō-
paignie estre deuant eulx sachans aussi la ve-
nue du roy ⁊ doubtans icelluy rendirent ladi-
cte place audict conte de dunois ⁊ sen allerent
lesditz anglois en leur party ou bon leur sem-
bla. Et furent ordonnez a la garde dicelle pla-
ce iusques a la venue du roy les gens du bail-
lif deureux. Pour la seurete desquelz anglois
leur fut baille vng herault du roy pour les con-
duyre ⁊ faire passer au port sainct ouyn auec-
ques bon saufconduit. Et ainsi que ilz sen al-
loient trouuerent ⁊ rencontrerent le Roy le-
quel leur dist que ilz ne prensissent riens sur le
pays sans le payer. Et ilz luy respondirent
quilz nauoient point dargēt ne dequoy payer
Lors leur donna le roy pour faire leurs des-
pens la somme de cent francz/⁊ ainsi sen alle-
rent leurs corps ⁊ leurs biens saufz dōt ilz na-
uoient guerres iusques a honnefleur ou ail-
leurs ou bon leur sēbla/⁊ le roy sen vint loger
celle nuyt audict lieu de saincte katherine en
poursuiuant tousiours son entreprinse. Pour
donc auoir rouen vindrent le conte de dunois
le conte de neuers/le seigneur doruall/le seigñr
de blanuille ⁊ le seigñr de mauluy auec toutes
les compaignies des seigneurs dessusditz a la
porte de rouen du coste de deuers paris nōme
martainuille a tout les banieres du roy des-
ployees/⁊ la se mirēt en bataille au plus pres
du bouleuert de lad porte ou vindrent les bour-
geois de ladicte ville eulx presenter ⁊ apporter
les clefz audit conte de dunois/en disant quil
luy pleust dedans lad cite bouter tel et si grāt
nombre de gensdarmes que bon luy sembloit.
A quoy leur respondit que a leur voulente ce
feroit. Et pource apres plusieurs parolles en-
tre eulx dictes ⁊ alleguees pour le biē de la vil-
le fust ordōne a entrer messire pierre de brezey
seneschal de poictou a tout cēt lances ⁊ les ar-
chiers. Le sire de mauluy a tout cent lances ⁊
les archiers dōt la pluspart estoient des gēs d
robet de flocqs. Et des gēs du cōte de dunois
aussi.c.lances et les archiers ⁊ se logerent au
puls pres des anglois quilz aeurent/cest assa-
uoir les gens dud conte de dunois deuāt le pa-
lais ou estoiēt dedās le duc de sombresset/⁊ le
sire de tallebot a tout.xii.c.anglois/Le seigñr
de mauluy se logea entre ledit palais ⁊ le cha-
steau ⁊ le seneschal de poictou deuāt ledit cha-
steau Et tous les autres cappitaines sen alle-
rent loger aux chāps p les villages du coste de
caulx ⁊ de beauuoisis/⁊ estoit moult belle cho-
se a veoir larmee dudit roy de france. Et nest

point memoire quon veist oncques a roy aussi
belle armee ou compaignie pour vne fois tant
de seigneurs barons cheualiers escuyers com
me autres gens. Ce iour mesme au soir rẽdi-
rent les anglois ledit pont ⁊ fust baille en gar
de au seigneur de heranuillier / ⁊ le lendemain
furẽt les portes de rouen ouuertes ⁊ y entroit
tout hõme qui y vouloit entrer ⁊ yssoit qui en
vouloit yssir. Adonc ledit duc de sombressech
qui estoit moult desplaisant en cueur ⁊ marry
de veoir si grant puissance que le roy auoit re
quist a parler a luy. Et ce venu a la congnois
sance du roy il fut trescõtent Pourquoy se par
tist dudit palais icelluy duc le .v. iour ensuy-
uant acõpaigne de ses gens en certain nõbre ⁊
daucuns des heraulx du roy / lesq̃lz le conuoie
rent iusq̃s a saicte katherine du mõt de rouen
ou le roy estoit acõpaigne du roy de cecille du
cõte de dunois ⁊ autres de son cõseil ⁊ seigñrs
de son sãg Aussi y estoit le patriarche dãthio-
che / larcheuesque de rouen ⁊ plusieurs autres
prelatz. Et ap̃s que ledict duc eut salue ⁊ fait
la reuerẽce au roy il luy requist quil luy pleust
q̃ luy / le sire de tallebot / ⁊ les autres ãglois sen
peussent aller seuremẽt en iouyssant de labo-
licion ainsi q̃ ceulx de la cite lauoient faicte ⁊
acceptee a luy ou a ceulx de son grãt cõseil. A
quoy le roy meuremẽt ⁊ sagemẽt luy respõdit
que sa req̃ste nestoit point raisonnable / nonob-
stant ce quil nauoit pas voulu tenir le traicte
⁊ appoinctemẽt de loblation dessusd̃ ne adhe-
ra a icelle / mais en cõtẽpt dud̃ appoinctemẽt
auoit tenu ⁊ occupe ⁊ encores tenoit ⁊ occupoit
luy ⁊ ses cõsors ledit palais ⁊ chasteau dicelle
ville cõtre sa vaulente / ⁊ aussi nauoit voulu q̃
ceulx de rouen luy rendissent lad̃ ville / mais y
auoit empesche ⁊ resiste tãt cõme il auoit peu
⁊ pour ces causes estoit frustre dicelle abolici-
on / ⁊ auec ce q̃ auant q̃l partist dudit palais il
luy rendroit les places de hõnefleu / harfleu / ⁊
toutes autres places de caulx estãs es mains
du roy dangleterre. Sur ces polles print cõge
du roy ledit duc ⁊ sen retoᷓna au palais regar-
dant parmy les rues tout le peuple portant la
croix blãche dõt il nestoit gueres ioyeulx ⁊ fut
reconuoye par les contes deu ⁊ de clermont.

¶ Cõment le roy de france fit assieger le conte de sõbresset / tallebot ⁊ leurs gẽs dedãs le palais de rouen / ⁊ cõment par cõposition ilz sen allerent parmy rẽdant le chasteau darques / ⁊ autres places cy apres declairees.

Le mercredy .xxii. dud̃ mois fit le roy
mettre le siege deuant le palais dudit
rouen p̃ deuers les chãps ⁊ deuant le
chasteau pareillement La q̃lle compaignie es-
toit nõbree .viii. cens lances auec les archiers
⁊ firent de grandes tranchees autour du pa-
lais tant aux chãps que en la ville. Et furent
mises ⁊ assises a toute diligẽce bõbardes ⁊ ca
nons au deuant de la porte dudit palais q̃ ou-
ure sur la ville / ⁊ pareillement deuãt celle qui
ouure sur les champs. Adonc quant le duc de
sombresset veist ⁊ apperceust lesdictes appro-
ches il fut moult esbahy / ⁊ considerant quil y
auoit pou de viures audit palais ⁊ beaucoup
gẽs veu aussi quil ny pouoit aucunemẽt estre
secouru requist ou fist req̃rir au roy le ieudi en
suyuant .xxiii. dudit moys quil luy pleust q̃l
allast parler a luy. Si luy octroya le roy tres-
benignement. Et lors se partist dudit palais
acõpaigne de plusieurs cheualiers ⁊ escuyers
anglois qui estoient les principaulx de sa cõ-
paignie iusques au nõbre de .xl. ou enuiron / ⁊
estoit ledit duc vestu dune longue robe de ve-
lours figure bleu fourre dunes martres sebe-
lines / ⁊ sur sa teste auoit vng chappeau de ve
lours vermeil fourre de pareilles martres / et
passa parmy la ville conuoye ⁊ conduyt des
heraulx du roy / ⁊ a la saillye de la porte de la
dicte ville vint le conte de clermont ainsne filz
du duc de bourbon ⁊ pusieurs aultres seigñrs
cheualiers ⁊ escuyers / Lesquelz le conduysi-
rent iusq̃s a saincte katherine ou le roy estoit
loge lequel le receust tresbenignement en vne
chambre tresrichement paree / ⁊ estoient auec
luy a ladicte reception le roy de cecille / les cõ
tes du maine / de dunois / de neuer' / de clermõt

de ſainct pol|de caſtres / de tanquaruille et le
viconte de louuaigne ⁊ pluſieurs autres grãs
ſeigneurs cheualiers ⁊ eſcuyers qui ſeroit cho
ſe trop prolixe a racompter|⁊ apres ſalutation
faicte au roy par ledict duc il luy ſupplia treſ-
humblement qui luy pleuſt donner ⁊ aux an-
glois pareillement|eſtans dedãs le chaſteau
⁊ palais de ladicte ville telle compoſition que
auoient eu ceulx de lad cite A quoy luy fiſt reſ
ponce le roy ⁊ luy diſt en beau termes hault ⁊
notables que par le traicte fait au port ſainct
ouyn il luy auoit eſte octroye la cõpoſition tel
le que a ceulx de rouen/mais luy ne ſes adhe-
rens ⁊ cõplices anglois cõme mal aduiſez ne
lauoient pas voulu tenir. Parquoy ſa requeſ
te neſtoit point raiſõnable|⁊ pource ne nauroit
il riens/et p ainſi print conge du roy ⁊ ſen re-
tourna luy ⁊ ceulx de ſa cõpaignie audict pa-
lais. Pour la ſeurete deſqlz ilz furẽt conduitz
par les contes de clermont|deu ⁊ de caſtres.
Et lors cõmanda le roy au cõte de dunois ſon
lieutenant general quil feiſt faire autour du-
dit palais trenchis foſſez ⁊ approchemẽs pluſ
fors que parauant ⁊ tant du coſte de la ville q̃
des champs. A quoy ledit lieutenant feiſt de
grans diligences ⁊ ſe mõſtra prudent ⁊ vail-
lant cheualier en guerre|⁊ miſt la place en tel-
le diſpoſitionn q̃ les anglois ne pouoient ſail-
lir ne yſſir de nulz coſtez deſditz palais ⁊ cha-
ſteau. Et ce voyans leſditz anglois ilz requi-
rent le.xxiiii.iour enſuyuant dudit moys do-
ctobre a parlemẽter auec ledict cõte de dunois
lieutenant du roy. Et pource faire furent tref
ues donnees des deux coſtez|⁊ ainſi le cõte de-
ureux|le mareſchal de la ſayette ⁊ aultres du
grant conſeil du roy appellez auecques ledict
lieutenant general cõmencerent leſdictes par
ties a parlementer. Et furent leſdictes tref-
ues cõtinuees de iour en iour a aultre iuſq̃s a
leſpace de.xii.iours ⁊ tout pource q̃ iceulx an
glois ne vouloient point laiſſer en faiſant le
traictie en hoſtege le ſire de tallebot Mais a-
pres pluſieurs allegatiõs ⁊ parlemẽs faitz tãt
dung coſte q̃ dautre. Finablement ilz appoin
terẽt enſemble ⁊ furent daccord q̃ ledit duc de
ſombreſſech gouuernant pour le roy dãgleter-
re ſa fẽme ſes enfans ⁊ les autres anglois eſ-
tans audit palais ⁊ chaſteau ſen yroiẽt ou bõ
leur ſembleroit en leur pty leurs corps ⁊ leurs
biens ſaulues reſerue priſonniers ⁊ groſſes ar
tillerie|⁊ parmy ce quilz payeroient au roy de
dedans vng an la ſõme de.l.m.eſcus ⁊ aceulx
qui auoient fait le traicte ſix mil. Auec ce pro
mirent payer loyaulment tout ce quilz deuoi
ent a ceulx de ladicte cite tãt hoſtellains|bour
geois|marchans cõme autres. Deuoient oul
tre plus ⁊ promirent les deſſuſditz de ſombreſ
ſet mettre a plaine deliurance le chaſteau dar
ques|la ville de caudebech|le chaſteau de tan-
quaruille ⁊ liſle bonne/ la ville de hõnefleur ⁊
de monſtiers villiers ⁊ icelle bailler au roy ou
a ſes commis pour luy lacompliſſement deſ-
quelles choſes deſſuſdictes ⁊ pour plus grant
ſeurete dicelles bailla ledit duc de ſombreſſet
ſes lettres patentes|⁊ auec ce demourerent en
hoſtage leſditz ſeigneurs de tallebot/le filz du
ſeigneur de barquiny|le filz du ſeigneur de roz
⁊ de la ducheſſe de ſombreſſech|le filz du conte
dormont/dhiſlande ⁊ deux aultres ſeigneurs
anglois. Et par ainſi parmy ce traicte faiſãt
ſe partiſt dudict palais le mardy quatrieſme
iour du moys de nouembre ledit duc de ſom-
breſſet ⁊ ſen alla luy ⁊ les autres anglois tãt
par eaue que par terre droit a harfleur Et de-
mourerent les hoſtaiges es mains du roy de
france ou de ſes commis dedãs rouen. Et de-
puis ledit duc voulant tenir ſes promeſſes cõ
miſt ⁊ ordonna meſſire Thomas hou ⁊ fouc-
ques ⁊ hon pour faire rendre au roy toutes les
places deſſuſdictes et declairees. Ce que ilz
firent reſerue ledit honnefleu dont eſtoit cap-
pitaine vng nomme maiſtre courſon qui ne le
voult rendre/et pour ceſte cauſe demoura le-
dit ſire de tallebot priſõnier du roy. Et le lun
dy dixieſme iour dudit moys veille de ſainct
martin le cõte de dunois ⁊ le baillif d rouen fi
rent mettre la baniere du roy deſſus ledit cha
ſteau|palais ⁊ portes de lad cite par vng des

herauly du roy/⁊ en la presence des plus notables bourgeois de ladicte ville ⁊ cite.

¶Comment le roy de france entra a rouen noble ment acõpaigne/⁊ cõment il y fust sumptueusemẽt receu puis dist comment les anglois mirent en la main ⁊ obeissance du roy le chasteau darques / caudebecq/tanquaruille/monstier ville.⁊c.

PEndant lesdictz appoinctemẽs faitz entre les gens du roy ⁊ lesditz anglois solemnisa le roy sa feste de toussaictz audit lieu de saincte katherine en grant ioye ⁊ lyesse de ce quil veoit ainsi ses ennemys sucumbez/⁊ tousiours en remerciant dieu de la bonne fortũe quil luy enuoyoit de iour en iour lequel pour venir en sa bonne ville de rouen apres que en icelle fut mis police ⁊ gouuernement par ledit conte de dunois son lieutenant se partit cedit lundy de saincte katherine enuiron vne heure apres midy acompaigne du roy de cecille / ⁊ dautres plusieurs grans seigneurs tant de son sang comme autres ⁊ mist ses gens en moult belle ordonnance.

¶Premierement estoient tous ses archiers les premiers vestus de iacquettes de couleur rouge blanche ⁊ vert semees dorfauerie. Auec lesquelz les archiers du roy de cecille / du conte du maine et plusieurs autres seigneurs iusques au nombre de six cens archiers bien montez tous ayans brigandines ⁊ iacquettes dessus de plusieurs ⁊ diuerses facons harnois de iambes/espees/dagues ⁊ salades bien richement garnies dargent. Pour gouuernement ⁊ conduicte desquelz furent commis ⁊ ordonnez de par le roy les seigneurs de pruily ⁊ de clere/messire theaulde de vaulperge ⁊ aucuns autres qui tous auoient leurs cheuaulx couuers de satin de diuerses manieres et couleurs. Apres lesquelz archiers estoient les herauly du roy de france/du roy de cecille ⁊ des autres princes et seigneurs estans en la compaignie du roy tous vestus d leurs cottes darmes/⁊ auec eulx estoient plusieurs poursuyuans. Puis y estoient les trõpettes ⁊ clarons qui sonnoient si tresfort que cestoit grant melodie ⁊ belle chose a ouyr Et estoient les trompettes du roy vestus de vermeil ⁊ leurs manches couuertes dorfauerie. En apres estoit messire guillaume iuuenel des vrsins cheualier seigneur de trainel ⁊ chancellier de france vestuz en habitz royaulx Cest assauoir robe/manteau ⁊ chapperon descarlatte fourrez de menu ver / ⁊ sur chascune de ses espaules trois rubans dor ⁊ trois pourfilz de lettices / deuant lequel estoient deux varletz de pied q̃ menoient vne hacquenee blanche par la bride couuerte de drap de velours bleu seme de fleurs d lys dor tissu sur la couuerture duquel estoit vng petit coffre couuert aussi de velo⁹s bleu seme de fleurs de lis dorfauerie Duquel estoient les grans seaulx du roy. En apres cheuauchoit vng nomme pierre fonteuille escuyer descuyerie arme tout a blanc monte sur vng grãt destrier couuert ⁊ enharnache de velours asure a grans affices dargent dore sur la teste vng chappeau poinctu deuant de velours vermeil fourre dermines/lequel portoit en escharppe vng manteau descarlate pourpre aussi fourre dermines. Apres ledit de fõtuille ⁊ sans moyen deuant le roy estoit le sire de saincterreille grãt escuyer descuyrie du roy ⁊ baillif de Berry lequel estoit arme tout au blanc ⁊ monte sur vng grant destrier pareillemẽt couuert ⁊ enharnache de velours asure a grant affiches dargent dore cõme ledit fonteuille/leq̃l portoit en escharppe la grande espee de parement du roy/dont le põmeau/la croix la blouque/le morgãt ⁊ la bouterolle de la gaigne estoient couuerte de velours asure ⁊ y dessus semees de fleurs de lys dor. En apres estoit le roy arme de toutes pieces mõte sur vng coursier couuert iusques aux piedz de drap de velours asure seme de fleurs de lys dor de brodure. Sur sa teste vng chappeau d bieure double d velo⁹s vermeil/sur leq̃l estoit au bout vne houppe d fil dor. ap̃s luy estoiẽt ses paiges vestus de vermeil le⁹s mãches toutes couuertes

dorfaurerie blanche/⁊ eſtoient les harnois des
teſtes de leurs cheuaulx couuertes de fin or de
diuerſes facons dorfauerie ⁊ plumes dauſtru
ce de pluſieurs couleurs. A la dextre du roy
cheuauchoit le roy de cecille/⁊ a ſeneſtre le con
te du maine ſon frere armez tout a blãc leurs
cheuaulx treſrichement couuers de couuertu
res de veloursparreilles au croix blanches et
leurs deuiſes ſemees parmy les houppettes
de fil dor/⁊ les cheuaulx ⁊ les paiges enharna
chez tout pareil de la couuerture/⁊ eſtoiẽt les
harnois d̃ la teſte des cheuaulx des deſſuſditz
ſeigneurs couuers dorfauerie d̃ fin or a leurs
deuiſes. Et apres eſtoient les cõtes de neuers
de ſainct pol ⁊ d̃ clermõt/celluy d̃ neuers eſtoit
pareillement arme tout a blanc mõte ſur vng
courſier tout couuert de velours verd broche
de fil dor/⁊ apres luy trois paiges veſtus de
violet ⁊ de noir/et ſi auoit en ſa compaignie
douze gentilz hõmes armez tout a blanc mon
tez ſur cheuaulx couuers de ſatin violet/⁊ ſur
chaſcune couuerture vne croix blãche excepte
lung diceulx duquel la couuerture eſtoit de ſa
tin verd/celluy de ſaint pol eſtoit parreillemẽt
tout arme au blanc monte ſur vng deſtrier en
harnachie de ſatin noir ⁊ ſeme dorſaucrie ⁊ de
brodure/⁊ apres luy cinq paiges veſtus de ſa
tin noir decopez par bas/icelles decoupures cou
uertes dorfauerie/⁊ les harnois des cheuaulx
de meſme la couuerture. Lung deſditz paiges
portoit vne lance couuerte de velours vermeil
lautre vne couuerte de drap dor figure/lautre
portoit vng armet en ſa teſte tout d̃ fin or riche
mẽt ouure/⁊ derriere les paiges eſtoit ſon pal
lefrenier veſtu ⁊ habille ⁊ ſon cheual enharna
che de parelle liuree que dit eſt lequel menoyt
vng grant deſtrier en main. Et celluy de cle-
remont eſtoit pareillement arme tout a blanc
monte ſur vng courſier couuert ⁊ ſes paiges
veſtus de ſa liuree. Le ſire de culant grãt mai
ſtre dhoſtel du roy ayãt la charge ⁊ gouuerne
ment de la bataille ou eſtoyent ſix cẽs lances
Et en chaſcune vng pennoncel de ſatin ver-
meil a vng ſoleil dor/venoit apres les paiges
du roy arme de toutes pieces vng chappeau
ſur ſa teſte monte ſur vng courſier richement
couuert de velours bleu ⁊ rouge par bendes ⁊
deſſus aucunes deſdictes bendes eſtoient at-
tachees grandes fueilles dargent dorees/⁊ ſur
les autres dargent blanc/⁊ les harnois de ſes
cheuaulx pareilz a ladicte couuerture ⁊ auoit
a ſon col vne eſquerpe de fin or pendant iuſq̃s
a la croupe de ſon cheual. Auec ledit ſire de cu
lant derriere le roy eſtoit vng eſcuyer nomme
rogerin bloſſet eſcuyer deſcuyrie du roy/leq̃l
portoit leſtãdart du roy qui eſtoit de ſatin ver
meil cramoiſy a vng ſainct michel dedans le
dit eſtãdart/⁊ eſtoit ſeme tout au long d̃ fueil-
lettes dor. Auec ce derriere le roy eſtoit iehan
de ſcaeanuille dict hauart baillif de dreux var
let trenchant du roy/leq̃l portoit le panon qui
eſtoit de velours aſure a trois fle⁹s de lys dor
de brodure. Et eſtoient leſdictes fleurs de lys
brodees de groſſes perles. En ladicte compai
gnie eſtoient pluſieurs ſeigneurs. Ceſt aſſa-
uoir le viconte de louuaigne/le cõte de caſtres
ferry/monſeigñr de lorraine/iehan monſieur
ſon frere/le ſeigneur doꝛual/le conte de tan-
quaruille/le ſeigneur de montgaſcon filz du
conte de bouſongne ⁊ dauuergne/le ſeigneur
de ialongnes mareſchal de france/le ſeigneur
de beauuau ⁊ pluſieurs autres grans ſeigñrs
cheualiers ⁊ eſcuyers. Leſquelz eſtoient tous
armez au blanc ⁊ leurs cheuaulx couuers de
velours ou de drap de ſoye/⁊ ſur chaſcun che-
ual la croix blanche. Et ainſi en lordonnance
⁊ par la maniere que dit eſt cheuaucha le roy
iuſq̃s a vng traict darc p̃s d̃ la porte beauuoi
ſine du coſte des chartreux/⁊ la vint au deuãt
de luy le conte de dunois ſon lieutenant gene-
ral monte ſur vng deſtrier couuert de velours
vermeil veſtu dũe iaq̃tte de velours vermeil
fourree d̃ martres ⁊ auoit ceinte vne moult bel
le eſpee garnye de pierres/de dyamans/ru-
bis ⁊ balais priſee a quinze mil eſcus. Eſtoi-
ent auſſi le seneſchal de poictou/⁊ iacq̃s cueur
argentier du roy montez ſur deſtriers veſtus
⁊ couuers comme ledit lieutenant. Auſſi y eſ-

toient le conte de ureux : maistre guillaume
cousinot | ledit conte deureux estoit monte sur
vng coursier couuert de velours vermeil ves
tu dune iaquette de pareil drap. Et ledict cou/
sinot de nouuel institue bailly de rouen estoyt
vestu de velours bleu a grans affiches dar/
gent doze ⁊ son cheual enharnache de ce mes/
mes. Et amena ledict lieutenant deuers le
roy pour luy faire la reuerence ⁊ obeissāce les
archeuesque de la ville de rouen / leuesque de
lisieux de bayeux de constances | auec les cy/
toiës de sa bonne ville ⁊ cite de rouen. Et incō
tinent q̄ les ditz prelatz eurent fait leur deuoir
ainsi que tenuz y estoient ilz sen retournerent
dedans ladicte cite et laisserent lesditz citoy/
ens qui estoyent en grant nombre tous vestuz
de bleu | ⁊ chapperons rouges auec ledit lieu/
tenant / lequel les presenta au roy. Et apres
humble reuerence par eulx faicte ⁊ les clefz de
ladicte ville ⁊ cite baillees en la main du roy
comme leur souuerain seigneur / aussi apres
plusieurs choses par eulx proferees en beaulx
termes ⁊ doulx langaiges il les receut tresbe
nignemēt ⁊ bailla icelles clefz audit seneschal
qui lors fust institue cappitaine dicelle cite et
adonc le roy ⁊ sa compaignie commencerent a
cheuaucher pour entrer dedans ladicte ville
en lordonnance quilz estoyent sur les champs
⁊ comme cy dessus est declaire. Et la au mou
uement du roy vindrent en procession au de/
uant de luy les prelatz en habitz pontificaulx
⁊ toutes autres gens deglise tant reguliers cō
me seculiers en chappes portans ioyaulx ⁊ re
licques / ⁊ mesmement les quatre ordres men
dians tous chantans. Te deum laudamus/
pour le ioyeulx aduenement du roy de france
leur souuerain seigneur. Et se mirent deuant
le chancellier de france ⁊ ledict seigneur de la
fayecte mareschal de frāce le seigneur de gau
court premier chambellan du roy / le seigneur
de preseigny | ⁊ iaques cueur argentier du roy
qui tous auoyent leur cheuaulx couuers de ve
lours ou de satin ⁊ iaquettes pareilles a croix
blanches ⁊ deuant le roy se mist sondit lieute/
nant conte de dunois empres lescuyer descupe
rie. Et est chose certaine quil nest point en me
moire dhomme que oncques homme veist roy
auoir pour vne foys si belle cheualerie ne si ri
chement habille ne si grant nombre de gens d
guerre comme le roy auoit illec a la recouurā
ce de sadicte cite. A lentree de ladicte ville fut
fait cheualier par ledit seneschal d poitou vng
ieune enfant aage de douze a treize ans ou en
uiron filz du sire de preseigny. Et y auoit a la
porte du bouleuert quatre bourgeois des plus
notables de la ville qui tenoient vng ciel tres/
bel ⁊ tresriche | lequel ilz porterent sur la teste
du roy iusques a leglise de nostre dame de rou
en. Cedit bouleuert | la porte ⁊ lentree du roy ⁊
ses gens darmes au milieu ⁊ toutes les rues
par ou il passoit couuertes a ciel ⁊ garnies de
peuple criant noel pour son ioyeulx aduene/
ment. Par les quarrefours estoient personnai
ges | Cestassauoit en vne place vne fontaine
des armes de la ville qui sont agnus dei get/
tant breuuaiges par ses cornetz. Ailleurs es/
toit vng tygre ⁊ les petiz qui se miroient en mi
roirs ⁊ au plus pres de nostre dame estoit vng
cerf volāt moult bien ⁊ sumptueusement fait
a son col vne couronne lequel sagenoilla par
mistere deuant le roy quant il passa par la pour
aller en ladicte eglise. La endroit estoient a
vne fenestre ledit conte de dunois pour veoir
le mistere auec le sire de tallebot ⁊ les autres
angloys hostaiges moult pensifz ⁊ marris en
cueur ⁊ comme ceulx ausquelz la chose ne plai
soit gueres. Le roy venu deuant nostre dame
il descēdist a pied ou fust receu par larcheues/
que ⁊ tous ceulx du college richement reuestuz
en chappes | ⁊ entra dedans ladicte eglise ou il
fust en son oratoire en prieres ⁊ en oraisōs par
certain espace de temps. Puis sen alla en lho
stel dudit archeuesque ou il fut loge. Et insi se
partist vng chascun ⁊ sen alla a son logiz.
Ceulx de la ville de grant ioye quilz auoyent
firent les feux par toute la cite. Et le lende/
main firent processions generales et solennel
les ou fut ledit archeuesque ⁊ garderēt la iour/

nee de toutes oeuures terriennes Comme le Dimenche. Pareillement le mercredy ⁊ le ieudy enſuyuans eſtoient les tables miſes parmy les rues ⁊ y auoit Vins ⁊ Viandes en grãt habondance pour tous Venans ⁊ tout aux deſpens des habitans dicelle Ville. Leſquelz feirent auec ce pluſieurs grans dons au roy / ſes officier ſes herauly ⁊ pourſuyuans qui la eſtoient / depuis le roy eſtant en lhoſtel dudit archeueſque les gens degliſe bourgeoys manãs ⁊ habitans luy requirent eſtre ouys en certaines requeſtes quilz luy Vouloient faire / ce qui leur fut accorde ⁊ ilz entrerent en la ſalle ou le roy eſtoit aſſis en ſa chayere richement aornee paree de drap dor: ce ulx de ſon conſeil auec luy ⁊ la propoſerent pluſieurs choſes / ⁊ entre les autres luy remonſtrerent en ſuppliãt treſhumblement quil les Voulſiſt auoir en ſa bonne grace ⁊ quil ne laiſſaſt point a pourſuyuir ⁊ a faire guerre a ſes anciens ennemys les angloys / car par le moyen des Villes quilz tenoient encores en nomandie ilz pourroient encores faire pluſieurs enormes maulx ou pays. Et a ce faire comme bons Vrays et loyaulx ſubiectz luy offrirent aide de corps ⁊ de cheuãce de laquelle propoſicion promeſſe ⁊ octroy le roy fut treſcontent ⁊ leur fiſt faire reſpõce par ſon chãcellier telle que ſur tous les pointz par eulx propoſez ilz eurent icelle reſponce bien aggreable ⁊ ainſi prindrent conge ⁊ ſen allerent chaſcun en ſon lieu depuis ſe tint le roy audit lieu de rouen pour mettre police ⁊ officiers de par luy a gouuerner icelle Ville. Et ce pendant auſſi rendirent les anglois ⁊ mirent en la main ⁊ obeyſſãce du roy comme promis auoient ⁊ baille hoſtaiges pource faire le chaſteau darques / tanquaruille / liſle bonne / monſtieruillier: ⁊ caudebec. Et combien quilz euſſent promis pareillement de la Ville de honnefleu neantmoins elle ne fut point rendue / pource que le cappitaine dudit lieu ne les gẽs de guerre ne Vouldrent obeyr en ce audit duc de ſombreſſet. Parquoy le ſire de talebot ⁊ autres oſtages demourerẽt priſõniers du roy de frãce. Et fut commis ⁊ ordonne meſſire pierre de breſey qui eſtoit ſeneſchal de poitou cappitaine dudit rouen.

Commẽt le chaſtel ð gaillard fut mis en lobeiſſãce du roy cõmẽt ceulx de fougieres ſe rẽdirent au duc de bretaigne ⁊ belẽme au duc dalẽcon / puis parle dune rencontre dangloys ⁊ frãcois ou fut fort combatu.

LE.xxiii.iour ð nouembre en ſuyuant ſe rendit en lobeiſſãce du roy le chaſteau de gaillard qui eſt place imprenable comme dit eſt deuant lequel fut le ſiege par leſpace de ſix ſepmaines ⁊ ſe rendirent les anglois eſtans dedans iuſques au nombre de cent a ſix Vigtz par telle compoſicion quilz ſen doiuent aller leurs corps et leurs biens ſaufz a harfleu ou ailleurs en leur party ou bon leur ſembloit.

En ce meſmes temps print le duc de bretaine la Ville ⁊ chaſteau de fougieres ou il auoit tenu le ſiege par leſpace dung moys ou enuiron. Pendant lequel temps il fiſt faire telles approches ⁊ tellement batre la muraille de canons ⁊ de bombardes que ladicte Ville eſtoit preſte daſſaillir. Et lors Voyans les angloys le danger ou ilz eſtoyent ⁊ quilz auoyent pou Viures / Veu auſſi quilz eſtoient ð cinq a ſix cens deſquelz eſtoit cappitaine ledit meſſire francoys de ſurienne dit larragonnoys / ilz ſe rendirent par compoſicion / par laquelle ilz ſen allerent leurs cheuaulx ⁊ harnois ſaufz ⁊ chaſcun portant Vng petit fardelet deuãt ſoy ſeullement. Et depuis ſe conuertit ledit meſſire francoys ⁊ demoura en lobeiſſance du roy de france nonobſtant quil auoit prins ladicte Ville de fougieres ſur ledit duc de bretaigne ⁊ que a ceſte occaſion ⁊ par luy furent rompues les treues dentre les roys de france ⁊ dangleterre comme dit eſt ledit duc ð bretaigne auoit lors en ſa compaignie huyt mille combatans ſeigneurs cheualiers ⁊ eſcuyers / leſquelz apres ladicte prinſe ſen retournerent tous en

leurs mayſons pour la mortalite qui ſeſtoyt frappee en loſt dudit duc ouquel mourut grãt nombre de gens ⁊ entre les auſtres mourut le filz du conte de rohan qui fut vng grant dommaige. Et pource ſen retoʳna ledit duc en ſon pays apres quil eut laiſſe bonne garniſon es places par luy conqueſtees.

¶ En ce meſmes temps enuiron la fin de nouembre miſt le duc dalencon le ſiege deuant la ville ⁊ chaſteau de belemme a luy appartenant occupe par les anglois contre raiſon ⁊ ſa voulente ⁊ eſtoient en ſa compaignie cheualiers ⁊ eſcuyers iuſques au nombre de troys cens lances ⁊ les archiers ſans en ce comprendre pluſieurs gens de deffence de ſes pays de la conte du maine ⁊ de vendoſme qui eſtoyent eſtimez en ſomme troys mil combatans et apres pluſieurs eſcarmouches et ſaillies faynctes les vngs ſur les autres / leſditz angloys voyans eulx auoir pou de puiſſance a reſiſter contre icelluy duc commencerent a parlementer ⁊ tantoſt apres ſe compoſerent ⁊ promirent deulx rendre le .xx. iour dudit moys de decembre ou cas que ledit iour ne ſeroient ſecourus des gens de leurs party ⁊ quilz ne ſeroient les plus fors en champ de bataille. Pourquoy le duc ⁊ les ſiens ſe fortiffierent en vng champ pour attendre la puiſſance des anglois / leſqlz eſtoyent en chemin cuydans venir leuer ledit ſiege ⁊ furent deux mille angloys iuſques a torigny ou ilz bouterent le feu ⁊ de la vindrẽt a thury / ouquel lieu ou ilz eurẽt certaines nouuelles de la puiſſance ⁊ ordonnance dudit duc dallencon Pourquoy ilz ſen retournerent en leurs places: ⁊ ainſi cedit iour le .xx. dudict moys le ſiege eſtant ia a harfleu les angloys eſtans dedans ledit beleſme iuſques au nombre de deux cens combatans / dont eſtoit cappitaine vng nomme matago rendirent ladicte place audit duc ⁊ ſen allerent par compoſicion leʳs corps ⁊ leurs biens ſaufz en leur party ou bon leur ſembla ledict duc dallẽcon tint la ioʳnee luy ⁊ le ſire de ſaincte treille a pou de gẽs pour attendre la puiſſance des anglois iuſques a ce que lheure ordonnee fuſt paſſez.

¶ Dudit an enuiron le noel les angloys de la garniſon de vire iuſques au nombre de .xii. xx. eſtoient allez courre a leur aduenture ⁊ furent rencontrez pres de la croix de vamoux par aucuns des gens du conneſtable qui eſtoient en garniſon a gourey / ceſtaſſauoir par meſſire geoffroy de couuran par ioachin rouhault ⁊ autres ⁊ la fut fort combatu / mais en fin furent les angloys deſcõfitz les vngs mors les autres prins ⁊ pou ſen eſchapperent.

¶ Comment le roy ſe partit de rouen. Comment il enuoya ſon lieutenãt general mettre le ſiege deuant harfleu / comment la ville luy fut rendue par compoſicion puis parle de la belle agnes de ſa maladie de ſon treſpaſſement / et des ordonnances quelle fiſt.

TAntoſt apreˢ ſe ptit le roy de ſa cite de rouen arme dune brigãdines ⁊ p deſſ⁹ dune iaqtte ď drap dor acõpaigne duď roy ď cecille ⁊ des autres de ſon ſãg en grãs habillemẽs ⁊ riches / ⁊ par eſpecial ledit conte de ſainct pol qui auoit vng chaufrain a ſon cheual priſe .xxx. mille eſcus ⁊ cheuaucha le roy ainſi acõpaigne iuſqs en la ville de caudebec ou il fut cõclud daller mettre le ſiege a harfleu ſi ſe prepara daller a mõſtieruillier q eſt a demye lieue pres ⁊ enuoya mettre leď ſiege par ſon lieutenãt general le cõte de dunois ⁊ p les cõtes deu ⁊ de clermõt / de neuers ⁊ de caſtres ⁊ pluſieʳs autres cheualiers / eſcuiers / capitaines / gẽs darmes ⁊ ď traict tãt de frãcs archiers q dautres / la compaignie eſtimee a ſix mil cõbatans ⁊ les francz archiers a troys mil ſans en ce comprendre canonniers / marchans / manouuriers / gens de meſtier ⁊ mariniers ⁊ ſans les gens de guerre qui gardoyent la mer en xxv. gros vaiſſeaulx ⁊ ſans ceulx qui tenoyent le ſiege aucuneffoys en labbaye de grauille eſtans tant de gens darmeˢ que archiers iuſques au nombre de mil et y fut mys ledit ſiege le lundy .viii. iour de decembre Lequel

fut moult aggreable a mettre pourcequil ny auoit nulle mayſons pres ne boys ne arbres et ſi faiſoyt vng treſgrant froyt de gellees et de glaces et pluſgrans que puis long temps il nauoyt fait auſſi grant / eſpeciallement de grandes pluyes qui eſtoyent bien contraires a ceulx du ſiege / auſſy eurent pluſieurs beau-cop a ſouffrir pour la mer qui ſourdoit et ve-noit ſouuent en pluſieurs logys pource quilz eſtoyent tous en terre couuers ſeullement de paille et de geneſtes / deuant ladicte ville fu-rent aſſorties .xvi. groſſes bombardes Leſ-quelles le roy qui eſtoyt loge a monſtieruil-lier vint faire iecter / et auoyt grandes tran-chees et profondes pour aller plus ſeurement et ſabandonna fort le roy a venir veoir batre la muraille de ladicte ville et fut en perſonne es foſſez et es mynes arme ſa ſalade ſur ſa teſ-te et ſon pauoys en ſa main. Et pouoit on bien aller par ſes mines faictes iuſques aux murs de harfleu deſquelz canons et mynes eſtoyt gouuerneur maiſtre Jehan bureau treſorier de france homme moult ſubtil et ingenieux en telles matieres et en pluſieurs autres.

Auec luy auſſi eſtoyt iaſpart bureau ſon fre-re qui eſtoyt maiſtre de lartillerie du roy.

Ce voyant thomas aurmagan cappitaine de ladicte ville de harfleu et dautres angloys eſtans auec luy iuſques au nombre de .xvi. cens prenans gages et voyans la puiſſance du roy le .xxiiii. dud moys de decembre veil-le de noel ilz commencerent a parlementer a-uec le conte de dunoys lieutenant general du roy / et traicterent la matiere cedit iour pour eulx rendre. Et le lendemain iour de noel fu-rent concludz icelle rendre es mains du Roy par ainſi quilz ſen deuoyent aller ou bon leur ſembleroit en leur party. Et pouoient empor-ter tous leurs biens par eaue ou par terre / et pour ce faire eurent terme prefix iuſques au premier iour de lan. Et du party des an-gloys furent baillez .viii. hoſtages gentilz hommes / affin dentretenir ledit apoinctemēt leſquelz furēt menez / en garde a mōſtieuillier

¶ Le premier iour de ianuier furent leſdictz angloys menez audit lieu de harfleu pour for-nir lappoinctement tel que dit eſt ce iour enui-ron heure de veſpres ledit thomas aurmagan angloys et cappitaine dudict lieu bailla les clefz de ladicte ville et des tours audict conte de dunoys lieutenant general du roy en ſoy a-genoullant et en grant reuerence en la preſen-ce de tous les autres angloys et meſmement en la preſēce dung nomme maiſtre ſanice qui auoit amene audit lieu cinq Cens angloys tous nouueaulx au parauant dudit ſiege. A-pres les receptions deſquelles clefz fut enuoie par ledit lieutenant de ſes gens dedans les deux tours du haure & fiſt oſter la baniere deſ-ditz angloys qui eſtoit ſur lune dicelle a chāp blanc & vne croix rouge parmy / et apres par deux heraulx fut miſe ſur lune dicelles tours la baniere du roy de france / en laquelle mettāt y auoit grant crierie & reſiouyſſement de peu-ple & auſſi furent garnies des gens dudit lieu-tenāt les tours de deuers rouen / & cedit iour ſe partit la pluſgrant partie diceulx angloys par bateaulx. Et pource quilz ne peurent tous eſ-tre preſtz pour la mer qui ſe retraict / ledit lieu-tenant oye lhumble ſuplication diceulx les permiſt demourer le vendredy & ſamedy iuſ-ques amidy & leur bailla garde / affin quil ne leur fuſt en riēs meffait. Et apres le deptemēt diceulx le roy dōna la cappitainerie dudit har-fleu a ſon dit lieutenāt lequel y commiſt pour luy le ſeigneur de moux a tout cent lances et leur archiers pour la garde dicelle ville pour pluſgrant ſeurete du pays auſſi fut ordonne cappitaine de monſtieruillier & garde daucūs autres fortereſſes Jaques de cleremont eſcui-er. Auquel fut pareillement ordonne cent lā-ces et les archiers. Et ainſi ſe departit le roy de monſtieruillier apres ſes ordonnances fai-ctes le .v. iour de ianuier. Et paſſer fiſt tan-toſt apres toute ſa cōpagnie les vng par rouen / et les autres par caudebec et les aucuns auſ-ſi par tanquaruille pour aller mettre le ſiege deuant honnefleu & ſe retraict en vne abbaye

sur la riuiere d seine nomme iumieges qui est a cinq lieues au dessoubz de rouen / & la se rafreschit vne espace de temps pendant que on faisoyt les ordonnances et les preparatoires pour aller mettre le siege audit lieu de honnefleu. En icelle abbaye trouua le roy vne damoyselle nommee la belle agnes qui estoit venue comme elle disoit pour aduertir le roy et luy dire que aucuns de ses gens le vouloyent trahyr & liurer es mains de ses enciens ennemys angloys / dequoy le roy ne tint gueres de compte & ne sen fist que rire. Et pource que la dicte agnes auoyt este ou seruice de la royne par lespace de cinq ans ou enuiron / ouquel elle auoit eu toutes plaisances mondaines comme de porter grans & excessifz atours de robes fourrees / de coliers dor & de pierres precieuses & tous ses aultres desirs & que le roy la veoyt voulentiers. il fut commune renommee que le roy la maintenoit en cócubinaige. Car le peuple est plus enclin a mal dire que bien. Aussy lamour que le roy luy monstroit estoit po^r ses folies / esbatemés / ioyeusetez & langaige bien poly qui estoyent en elle / & aussy que entre les belles elle estoyt tenue pour la plus belle du monde : & fut appellee damoyselle de beaulte tant po^r celle cause comme pour ce que le roy luy auoit donne a sa vie la mayson de beaulte de lez paris. Et si estoit icelle agnes de vie moult charitable & large en aulmosnes / & distribuoit du sien largement aux poures eglises & aux mendians. Bien est vray que ladicte agnes eut vne fille qui ne vesquit gueres / laquelle elle disoit estre au roy / & la luy donna comme au plus apparent : mais le roy sen est tousiours excuse / ny clama oncques riens / elle le pouoit bien auoir emprunte ailleurs / plusieurs en parlerent diuersement. Et finablement luy / print le flux de ventre dont elle fut malade par longue espace de temps / durant laquelle maladie elle eut moult belle contricion & repentance de ses pechez. Et luy souuenoit souuét de marie magdalene qui fut grát pecheresse ou peche d la chair & inuoquoit dieu deuotement et la vierge marie a son ayde. Et comme vraye catholicque apres la recepcion de ses sectemens demanda ses heure^s pour dire les vers sainct bernard quelle auoit escriptz de sa propre main. Et depuis fist plusieurs veux / lesquelz furét mis par escript : affin de les acomplir par ses executeurs auec son testament qui se pouoit bien monter tát po^r aulmosnes que pour payer ses seruiteurs la somme de .lx. mil escus & fist ses executeurs de iaques cueur conseillier & argentier du roy / de maistre robert poiteuin phisicien & maistre estienne cheualier tresorier du roy & ordóna que le roy seul et pour le tout fust dessus les troys. Et depuis ladicte agnes voyant et sachant sa maladie rengreuer de plus en plus dist au seigneur de tanquaruille la seneschalle de poitou a lung des escuyers du roy nóme gouffier & a toutes ses damoyselles q́ cestoit pou d chose orde & puant de nostre fragilite. Et adonc requist son confesseur quil la voulsist absouldre de peine & de coulpe par vertu dune absolucion laquelle estoit a loches comme elle disoyt ce q́ ledit confesseur a sa relacion fist. Et apres quelle eut fait vng hault cry en reclamát dieu & la benoiste vierge Marie se separa son ame dauec le corps le lundy .ix. iour de feurier lan mil. CCCC. xlix. enuiron six heures apres midy & puis fut ouuerte & son cueur mis enterre en ladicte abbaye a laquelle elle fist de grás dós & le corps fut mene & ensepulture a loches hónorablemét en leglise collegial de nostre dáe ou elle a fait plusie^rs belles fódaciós & dotacions dieu luy face mercy a lame & le mettre en paradis.

¶ Commét le conte de foix fist vne grosse armee & fist mettre le siege deuát le chastel de guischen & cómét les angloys se mirét enséble po^r leuer led siege & cómét ilz furét decófitz p le sire de lantret & le bastard de foix.

EN ce mesmes temps le Conte de foix fist vne grosse armee et assemblee de gens / et fist mettre le siege par le sire

de lantret ſon frere ⁊ par le baſtard de foix de
uant le chaſteau de guiſchen qui eſt treffort aſ
ſis a quatre lieues de bayonne ⁊ quant les an
gloys le ſceurent ilz ſe mirent ſur les champs
iuſques a quatre mil combatans dont eſtoyt
chief le conneſtable de nauarre ⁊ auec luy eſ-
toient le maire de bayonne george ſaltuiton ⁊
pluſieurs autres angloi[s] leſquelz ſe bouterent
et chargerent vaiſſeaulx ſur vne riuiere qui
paſſe parmy bayōne ⁊ vindrent deſcēdre pres
dudit chaſteau laquelle deſcente venue a la
congnoiſſance de ceulx qui tenoient ledit ſiege
ilz ſe partirent le plus ſecretement quilz peu-
rent ⁊ allerēt au deuant deſditz anglois ⁊ les
aſſaillirent ſi durement ⁊ ſy aſprement quilz
les deſconfirēt ⁊ mirēt enfuite iuſques a leurſ
dictz bateaulx. Et y furent que mors q̄ prins
a icelle chaſſe.xii.cc.angloys ⁊ quāt ledict ſal
tuitō veit icelle deſtrouſſe doubtāt ql̄ ne peuſt
recouurer leſd nauires il paſſa parmy le ſiege
a tout.lx.lances ⁊ ſe ſauua treſvaillemment
po[ur] icelle heure dedans le boulleuert dud chaſ
teau puis regarda que leans il ne pouoit eſtre
bonnemēt ſecouru/ſi ſe partirēt deuant luy et
ſa compaignie cuydans retourner audit lieu
de bayonne mais ledit baſtard de fois ſachāt
aucunement ſon partement le pouſuyuit ⁊ lat
taignit ⁊ tellement que ledit ſaltuiton fut pris
⁊ la pluſpart de ſes gens. Et le lendemain ſe
rendit ledit chaſteau ⁊ tous les pays entre ais
⁊ bayonne ouquel pays eſtoyent.xv.ou.xvi.
places fortes qui toutes ſe rendirent audit cō
te de fois. Et apres garniſon ſouffiſantes mi
ſes eſdictes places ſen retournerent les gēs du
dit conte de foix en leurs pays.

¶ Le.xvii.iour de ianuier oudit an fut le ſie-
ge mis a honnefleu le roy eſtant a iumieges
par le Conte de Dunois ſon lieutenant gene
ral ⁊ aultres ſeigneurs deſſus nommez qui ſe
gouuernerent moult vaillamment ⁊ cheualeu
reuſement ⁊ meſmement les francs archiers
qui auoyent eſte/logez pres dudict honnefleu
par leſpace de dix ou de douze iours auant q̄
la ſeigneurie y veniſt pour eſcarmoucher ſur
iceulx anglois. Et apres que le ſiege y eut eſ-
te ferme ſe partit le roy dudit iumieges ⁊ alla
loger en vne abbaye nommee gretain a deux
lieues pres dudit hōnefleu. Et lors ceulx qui
eſtoient audit ſiege firent grās approches foſ-
ſez ⁊ mynes ⁊ aſſortirent bombardes canons
et engins vollans qui moult eſbahirent ceulx
de ladicte place dont eſtoit cappitaine vng nō
me maiſtre courſon qui auoyt en ſa compai-
gnie de troys a quatre cens angloys leſquelz
faiſoient grans deuoir deux deffendre ⁊ de ti-
rer canons ⁊ aultres traictz ſur les francoys
deſquelz francoys fut tue vng eſcuyer nom-
me regnault guillaume de bourgōgnon qui
lors eſtoit baillif de mantargis dont ce fut dō
maige. Car il eſtoit vaillant homme de ſon
corps. Et apre[s] furent tellement oppreſſez leſ
ditz angloys que paour ⁊ neceſſite les contrai
gnit deulx rendre et prendre appoinctement
po[ur]quoy fut faicte cōpoſicion ql̄z rēdirent lad
place le.xviii.iour de feurier enſuiuāt ou cas
q̄lz ne ſeroiēt cōbat[us]. Et de ce baillerēt oſtai-
ges p[ar] ainſi quilz ſen iroiēt le[ur]s corps et leurs
biens ſaufz. Et pour combatre audict iour fi-
rent les francois grās diligences de ordonner
⁊ clorre le champ ou ilz eſtoient mais leſdictz
anglois ny vindrent point ne comparurēt au
cunemēt. Car le duc de ſombreſſet noſoit de-
ſemparer la ville de caen ⁊ auſſi neſtoiēt pas
aſſez fors ſans auoir autre ſecours dangleter
re. Et ainſi rendirent ladicte place audit io[ur]
⁊ ſen allerent ⁊ angleterre ou ailleurs en leur
party auec leurſd biēs cōme promis le[ur] eſtoit

¶ Tantoſt apres que honnefleu fut reduyct
ſe partit le roy de ladicte abbaye de gretain ⁊
ſen alla a berucy ⁊ de la a eſſey ⁊ a alēcon ⁊ en
uoya aucuns de ſa ſeigneurie ⁊ meſmement
les francs archiers po[ur] mettre le ſiege deuāt
freſney:duquel eſtoient cappitaine ⁊ gouuer-
ne[ur]s deux anglois lung nomme andrieu torſ-
flot ⁊ ianequin vaquier leſquelz auoiēt le[ur] cō
paignie de quatre a cinq cens angloys ⁊ nor-
mans appellez francois renoyez ⁊ cheuauchoi
ent leſdictz frācoys en moult belle ordōnāce ⁊

en grant nombre parquoy incōtinent eulx ve/
nus deuant ladicte place lesditz anglois com/
mencerent a traicter pour la reddition dicelle
Et apres plusieurs parolles finablement fut
appoincte q̃ en rendant ladicte ville en lobeis/
sance du roy de france ⁊ en baillant dix mille
sal⁹ on leur deliureroit a pur ⁊ a plain leur cap
pitaine nomme montfort qui auoit este prins
au Ponteau de mer ⁊ sen yroient leurs corps
⁊ leurs biens saufz Et ainsi fut fait ⁊ se parti
rent le vingtdeuxiesme io⁹ de mars pour eulx
en aller a caen ou a fallaise ou ailleurs ou bon
leur sembleroit.

¶ Oudit an en la saison de karesme descendi
rent a chierbourg trois mil anglois qui venoi
ent du pays dangleterre dōt estoit chief ⁊ con/
duyseur vng cheualier de grant renom nōme
messire thomas kiriel / lequel ⁊ acompaigne
cheuaucherent tāt quilz vindrēt loger es faux
bours de valongnes ou ilz mirent le siege / ⁊ en
estoit garde ⁊ cappitaine pour le roy vng es/
cuyer de poitou nōme abel rohault leq̃l le tint
vaillāment ⁊ longuemēt ou nom de son frere
ioachin rohault sans estre aucunement secou
ru Parquoy il luy conuint rendre ladicte pla/
ce audit kiriel apres quil leut tenue trois se/
pmaines / ⁊ se partit par composition faicte le
dit cappitaine ⁊ ses gēs leurs corps / cheuaulx
⁊ autres biens saufz. Cōbien que les gens du
roy sestoient assemblez pour venir leuer ledict
siege / ⁊ aussi estoiēt les anglois de leurs gar/
nisōs pour tenir les chāps Cest assauoir mes/
sire robert ver de la ville de caen a tout six cēs
cōbatās / matago de la ville de baieulx a tout
huit cēs cōbatans / hēry morbery de la ville de
vire a tout quatre cēs cōbatans ou enuiron / ⁊
estoient nōbrez tous de.vi.a.vii. mil cōbatās
cōprins led kiriel ⁊ sa cōpaignie. Et ce voyās
lesd francois laisserent rēdre ladicte ville / car
ilz ne peurent point estre prestz a tēps pour se
courir icelle ville / mesmement veu ⁊ conside/
re q̃ larmee du roy nestoit point ensēble / mais
estoit en diuerses parties pour plus diligem/
ment recouurer ladicte duche de normandie.

¶ Cōment apres ce que messire tho
mas kiriel eut prins vallōgnes sur
les francois se mist aux champs a
grāt cōpaignie dāgloys / le conte de
clermont aussi se mist aux chāps a
tout ses gēs ⁊ tuerēt ius lesd āglois

LAn mil.cccc.l.le.xvii.iour du
moys dauril apres pasques
se deslogerēt de deuant la vil
le de vallongnes ledit kiriel ⁊
ses gens auec ceulx des gar/
nisons de caen / de bayeulx et
de vire / ⁊ passerent tous ensēble les guez saint
clemēt pour tirer vers baieulx ⁊ vers caen / la
q̃lle chose venue a la congnoissance des gens
du roy de france q̃ sestoient mis sur les chāps
pour les trouuer les poursuyuirēt cōbien q̃lz
fussent en petit nombre ⁊ cheuaucherent fort
tant quen la fin les attaingnirent / ⁊ fut com/
mis de par le roy a faire ceste poursuyte le con
te de clermont auecques lequel estoient le con
te de Castres / le seneschal de poictou / les sei/
gneurs de montgascon ⁊ de raiz Admiral de
france / ⁊ plusieurs autres iusques au nombre
de cinq a six cens lances ⁊ les archiers / de la/
quelle compaignie se separerent messire geof
froy de couuran ⁊ Joachin rohault pour que/
rir de tous costez leur aduantaige sur lesdictz
anglois / ⁊ tant cheuaucherent q̃lz trouuerent
leur trac. Et combien quilz eussent pou gens
auec eulx / neantmoins ilz allerent baudemēt
⁊ vaillainemēt ferir sur leur arrieregarde / ⁊ en
tuerent ⁊ nauererent plusieurs / puis se retrahi
rent vng pou ⁊ manderent ledict conte de cler
mōt qui nestoit pas loing / lequel fist grant di/
ligence de tirer apres lesditz anglois ⁊ les con
suyuit en vng champ pres dung village nom/
me fourmigny entre Carentan ⁊ bayeulx le
xviii.iour dudit moys Et quant lesdictz an/
glois les apperceurent ilz se mirent en batail
le ⁊ māderent diligēmēt querir vng cappitai/
ne nōme matago / lequel cedit iour sestoit par/
ty de auec eulx pour aller a bayeulx / ⁊ inconti
nēt retourna en laide de ses cōpaignons / la fu

rent francois et anglois les vngs deuant les autres par lespace de troys heures tousiours en escarmouchant. Et ce pendant firẽt iceulx anglois grãs troux ꝛ fossez en terre de dagues despees deuant eulx affinque ceulx qui les assauldroient peussent tomber eulx ꝛ leurs cheuaulx / ꝛ sestoient lesdictz anglois fort mis a laduantage Car ilz auoient derriere eulx enuiron vng traict darc vne petite riuiere ꝛ grãt foison de iardinages plains de põmiers / poiriers / pruniers ꝛ aultres diuers arbres affin que on ne leur peust courir sus par derriere. Et pource que ledit conte de cleremont auoit pou gens auecques luy il enuoya hastiuemẽt a sainct lo deuers le conte de richemont connestable de france affin quil venist a son secours ou autrement luy ꝛ ses gens estoient bien taillez dauoir fort a faire veu que lesditz anglois excedoyent en nombre de gens de guerre par dessus lesditz francois. Et tantost venu a sa congnoissance il se partit incõtenent ce. xviii iour de auril enuiron troys heures du matin pour secourir la besongne. Combien quil venoit de bretaigne tout de tire Et cheuaucha iusques au lieu de Treuieres acompaigne de monseigneur iacques de luxembourg du conte de laual / du sire de loheac mareschal au nombre de deux cens a douze vingtz lances ꝛ huyt cens archiers / lesquelz cheuaucherent tresdiligẽment Car lesdictz anglois auoiẽt ia passe les guez ꝛ tãt q̃l vint iusques a vng moulin a vent au dessus dudit fourmigny ou ilz se mirent en bataille a la veue desditz anglois. Et estoient descendus a pied des gẽs du conte de clermont deuant la venue dudict connestable de mil a cinq cens archiers / lesquelz furent reboutez bien aspremẽt par lesditz anglois / ꝛ auoient gaigne deux couleuurines sur les francois / ꝛ a lors le cõnestable fist marcher aucũs de ses gens a vng pont de pierre / ꝛ lors incõtinent que les anglois apperceurẽt la venue du dit cõnestable / matago / maistre ver ꝛ biẽ mil le anglois en leur cõpaignie sen fuyrẽt a caen ꝛ a bayeulx Et ledit kiriel ꝛ sa bataille qui la estoiẽt se retirerẽt pour gaigner vng ruisseau ꝛ le village qui assez pres estoient deulx. Et au bout dudit pont descendirent a pied partie des archiers du connestable ꝛ combatirent les le dembas de la bataille desditz anglois ou il en y eut plusieurs de mors ꝛ de desconfitz / et passa ledit connestable ledit ruisseau ꝛ se ioingnit auecq̃s ledit conte de clermont Et incontinent le grant seneschal de normãdie demanda conge audit connestable de faire descendre son enseigne a lesle damont Ce que ledit connestable luy accorda en laquelle esle ilz cõbatirent fort ꝛ y furent lesditz anglois mors ꝛ desconfitz. Et tantost marcherẽt les gens du cõnestable en belle ordõnance tant que ilz furent pres dudit village ou ilz passerẽt ladicte riuiere sur le grant chemin. Et lors lesditz anglois doubterent si fort quilz laisserent le champ / ꝛ se reculerent sur ladicte riuiere / ꝛ la furent assaillis des francoins ꝛ fut vaillamment combatu dune part et dautre. Et combien que lesditz frãcois ne fussent en tout p le rapport des herauls que trois mil combatans / ꝛ lesditz anglois estoient de six a sept mil. Neantmoins par la graca de dieu les francois desconfirent lesdictz anglois Desquelz par le rapport des heraulx des prestres ꝛ des bõnes gens qui la estoient furent mors ꝛ enterrez en la place en xiiii. fosses trois mille sept cens. lxxiii. Et y furent prins prisonniers messire anthoine kiriel / messire Henry norbery / messire thomas drieut / messire thomas kirqueby / Christofle auberton / arpel / helix alengourt / iẽnequin vacquier / gobert caleuille ꝛ plusieurs autres cappitaines ꝛ gentilz hommes anglois portans cottes darmes. Et en confermant audit vulgaire qui dist q̃ mieulx vault vne bonne fuyte q̃ vne mauluaise attente / les vngs sen fuyrent et habandonnant leurs compaignons. Cest assauoir ledict matago / messire robert ver / henry lons / maistre mellian ꝛ vng autre cappitaine qui auoit charge de trẽte lances ꝛ cinq cens archiers. Et furent estimez les prisonniers anglois prins en la bataille de. xii. a

xiiii.cc. Et sen alla ledit matago a bayeulx &
ledit messire robert a caen. Et aĩsi par la ver
tu diuine furẽt les anglois descõfitz. Le iour
furent faitz cheualiers le conte de castres filz
du conte de la marche| godefroy de boulongne
filz du conte de boulongne & dauuergne| le sire
de bauuert filz du conte de villars / le sire de
saincte seuere/le sire de chalenton et plusieurs
autres Et a ladicte iournee du party des frã
coys ne mourut au plus que huyt personnes
seullement| & ainsi se departirent lost des fran
cois & sen allerent tous ensemble mettre le sie
ge deuant Vire. Apres lequel departement se
meut altercation entre aucunes gens de guer
re/disans les vngs que la louenge de la iour-
nee deuoit estre attribuee audit cõnestable cõ
me lieutenant du roy par tout le royaulme de
france. Les autres disoient lhõneur deuoit es
tre attribue audit conte de clermõt comme cõ
mis & lieutenant a faire celle poursuyte/ & di-
soient lespecialete deuoir desroguier a la gene
ralite. Ceste matiere discutee pour les deux
parties par plusieurs seigneurs| & mesmemẽt
du consentement du roy fut relate & iuge que
ledit conte de clermont deuoit emporter lhon-
neur| cõbien que par le moyen dudit connesta
ble la chose prospera enbien. Ceste gracieu
se iournee fut tantost diuulgue par tout le roy
aulme de france/& par especial vint a la con-
gnoissance de reuerend pere en Dieu maistre
guillaume chartier euesq̃ de paris / leq̃l pour
remercyer Dieu qui de sa grace auoit voulu
ladicte victoire estre obtenue pour le treschre-
stien roy de frãce alencontre de ses anciens en
nemis en cõsõnant aud du psalmiste ou il dist
Ex ore infantiũ & lactentiũ perfecisti laudẽ.

Ordonna vne procession en leglise nr̃e da-
me de paris| & ny auoit en icelle q̃ tous enfans
allans a lescolle depuis laage de sept ans ius-
ques a laage de.xl.ans tant enfans masles q̃
femelles & mesmement enfans mãdians des
quatre ordres de pari' auec tous les maistres
diceulx enfans| & estoit estimee ladicte congre
gation de douze a quatorze mil enfans de laa
ge dessusdicte. Lesquelz se partirent de leglise
sainct innocent ou la congregacion auoit este
faicte. Et portoit chascun vng chierge ou au-
tre luminaire alume en sa main Et auecques
eulx estoient les chappellains de sainct inno-
cent qui portoient vng relicquaire appelle lin
nocent. Et duroit ladicte procession depuis la
dicte eglise de sainct innocent iusques a legli-
se de nostre dame qui estoit moult belle chose
a veoir / et moult grant honneur pour ledict
euesque. Apres que ladicte compaignie fut ar
riuee a ladicte eglise fust chantee vne messe
solempnelle Et icelle chantee sen retourne-
rent deux & deux comme ilz estoiẽt allez pour
reconuoyer ledict relicquaire iusques a ladi-
cte elgise de sainct innocent | & de la se partirẽt
& sen allerent chascun en son escolle.

En ce temps se partit le conte de Suffort
de vng fort chastel ou il estoit pour la doubte
des anglois qui le vouloyent faire mourir et
se mist en mer pour euiter la mort / Mais luy
estant en la mer fust rencontre des gens du cõ
te de sombresset| lesq̃lz le prindrent & luy coup
perent la teste puis lenuoyerẽt a tout le corps
a ceulx de londres qui le pendirent par quar-
tiers a leurs portes. Tantost apres la descon
fiture dessusdicte & sans internalle alla toute
la compaignie mettre le siege deuant la ville
de Vire En laquelle estoyent en garnison de
troys a quatre cens anglois bons combatans
desquelz estoit cappitaine messire henry nor-
bery lors prisonnier de la iournee dudict four
migny Et ne fut ledit siege pas longuement
deuant ladicte ville que ledict cappitaine ne
la fist rendre par composition telle que ceulx
qui estoient dedans sen allerent a caen | leurs
biens saufz | & ainsi rendirent ladessusicte pla
ce. Et adoncques se partist ladicte armee & se
separa en deux partyes Cest assauoir le con-
te de clermont & sa compaignie tirerent a al-
ler deuers bayeulx / & ledict connestable & sa
compaignie sen retournerent deuers le duc de
bretaigne pour aller mettre le sige deuant a-
uranches.

¶ Cõmẽt le duc de bretaigne a tout son armee mist le siege deuant auranches/ comme elle luy fut rendue/ comme il print tõbelaine/ cõment baieulx fut prinse/ comment le connestable de france print bricquebec ⁊ Valongnes ⁊ sainct sauueur le Viconte ⁊ autres incidens.

LArmee dud duc d bretaigne retournee deuers luy apres ql̃z furẽt Vng peu raffreschis il fist faire ses monstres/ ⁊ puis sans delay il se partist bien garny de canons ⁊ de bombardes ⁊ de toute aultre artillerie/ ⁊ alla mettre le siege deuant la Ville dauranches En laq̃lle estoient de quatre a cinq cens anglois dont estoit cappitaine Vng nõme lãpet. A asseoir led siege se porterent moult Vaillãment ⁊ y eut de moult belles escarmousches dũg coste ⁊ dautre/ ⁊ y fut le duc ⁊ son ost p lespace de trois sepmaines. Pendant leq̃l tẽps ilz firẽt de grãs approches ⁊ batirent la Ville dengins/ ⁊ tellement q̃ necessite cõtraignist ledit cappitaine ⁊ ses gẽs de rendre la place au duc. Et q̃lque composition q̃ lesditz anglois demandassent neãtmoins ilz ne peuent obtenir q̃ deulx en aller leurs corps saufz seullemẽt. Et ainsi rẽdirent la place ⁊ sen allerẽt chascun Vng baston en son poing. ¶ Apres la reddition dudit aurãches alla ledit duc de bretaigne ⁊ son ost deuãt la place de tõbelaine q̃ est Vne tresforte place ⁊ imprenable tant quil y ait a Viure dedans/ car elle est toute assize sur roe en la mer ⁊ pres du mont sainct michel En laq̃lle estoient en garnison de quatreVingtz a cent anglois. Lesquelz Voyans si grãt puissance deuant eulx se rẽdirent par cõposition telle quilz sen deuoient aller leurs corps ⁊ leurs biẽs saufz/ ⁊ sen allerẽt a chierbourg ⁊ rendirent icelle place. ¶ Dudit an .xVi. iour de may fist le roy mettre le siege deuant bayeulx par les cõtes de dunois/ de neuers ⁊ deu et plusieurs autres cappitaines cheualiers ⁊ escuyers Et se logerent entour la Ville/ ⁊ tindrent illec le siege par lespace de .xV. iours Pendant lequel temps firent les francois de grãs approches de mines ⁊ de fossez/ ⁊ tellement furent batus de canons ⁊ de traict leans que toute la muraille fut percee ⁊ abatue si quil ne restoit plus que dassaillir/ ⁊ ce q̃ les seigneurs differoient pour euiter leffusiõ de sang/ ⁊ aux grans maulx qui sensuyssent ensuyuis se telle cite eust este prinse daussault/ mais ce nonobstant sans congie ⁊ sans ordonnance de la grãt ardeur ⁊ conuoitise que auoient les gens de guerre de gaigner ilz assaillirent ladicte cite deux fois en Vng mesme iour ⁊ y eut de moult belles armes faictes tant du coste des assaillans comme des deffendans/ desquelles deux parties en y eust plusieurs de mors de traict ⁊ de couleuurines/ mais il conuint les francois retraire sans autre chose faire pource que lassault ne estoit que dung coste Et se ladicte Ville eust este assaillie par lordõnance des seigneurs ⁊ des cappitaines sans quelque deffault elle eust este prinse dassault Matago estoit cappitaine dudict lieu/ lequel fut fort espouente de la Vaillance q̃l auoit Veu esdictz frãcois aud assault/ car ilz y furẽt tuez de Vaillans gens du party des anglois/ ⁊ pourtant il commenca a parlementer auec le conte de dunois et autres seigneurs. Et apres plusieurs parolles dictes entre eulx Matago et ses compaignons traicterent ⁊ appoincterent ⁊ quelque cõposition que ilz demandassent ilz ne peurẽt obtenir pour toutes productiõs que deulx en aller chascũ Vng baston en son poing seullement. Et ainsi sen allerẽt ⁊ saillirent dicelle cite par la porte du chasteau tous lesditz anglois nombrez a .ix. cens renõmez les plus Vaillans gens de leur party/ ⁊ sen allerent a chierbourg/ Mais a aucuns diceulx anglois pour lhõneur de noblesse furẽt deliurez leurs cheuaulx pour porter leurs damoyselles ⁊ les gentilz femmes/ ⁊ auecques ce leur furent deliurees plusieurs charrettes pour porter aulcunes aultres des plus notables femmes diceulx anglois lesq̃lles sen alloient auec leurs marys si que cestoit pitie a les regarder/ car

elles partirẽt dicelle cite de trois a quatre cẽs
fẽmes ſans les enfans/leſquelz auſſi eſtoient
en grant nõbre/les vnes portoient leurs petis
enfans en berceaulx ſur leurs teſtes / les au-
cunes ſur leurs colz ⁊ les aucunes en auoient
de pendus entour elles a bendeaulx de toille ⁊
en pluſieurs autres facons. Et ainſi demou-
ra ladicte cite en obeiſſance du roy de france.
A laquelle gouuerner miſt prouiſon ⁊ ordon-
na officiers pour le roy ledict conte de dunois
ſon lieutenãt general. Et ce fait paſſa ſuy cõ-
te de clermont leurs cõpaignies ⁊ tout loſt la
riuiere dorne ⁊ mirent leurs gens viure ſur le
pays en attendant la venue du conte de riche-
mont cõneſtable de france/ ⁊ laiſſa audit lieu
de bayeulx canõs/couleuurines ⁊ toute autre
artillerie pour aller mettre le ſiege deuãt caen

¶ En ce meſme temps le cõneſtable de fran
ce et ceulx de ſa compaignie/ ceſt aſſauoir les
gens de monſeigneur de laual / le mareſchal
de loheac/les gens de Ladmiral de la mer et
monſeigneur deſtouteuille prindrent la ville
de bricquebec ⁊ la mirent en la main du Roy
moyennant que ilz ſen allerent leurs corps et
leurs biens ſaufz.

¶ Apres la reddition dudit briquebec ſen al-
la ledit cõneſtable mette le ſiege deuant la vil
le de valongnes qui naguerres auoit eſte prin-
ſes des anglois ſur les francois deuant laqlle
il ne fut gueres / mais ſe rendirent toſt apres
pource q̃ le lieutenant dicelle place q̇ en auoit
la garde de par le roy dangleterre ſeſtoit fait
frãcois/⁊ pource trouua il facon enuers ledit
cõneſtable que les anglois eſtans dedans la-
dicte ville iuſques au nombre de ſix vings ſen
yroient a chierbourg leurs corps et biens ſaufz
⁊ par ce moyen ſe partirent iceulx anglois et
laiſſerent ladicte ville en lobeiſſãce du roy de
france. ¶ Apres le departemẽt du duc de bre
taigne le cõneſtable ſe tira a baieulx ⁊ enuoia
iaques de luxembourg ſon lieutenãt/ et oudet
dadie en ſa cõpaignie auec trente lances met
tre le ſiege deuant ſainct ſaulueur le viconte q̇
eſt moult belle place ⁊ lũe des pluſforte de nor
mandie/deuãt laquelle place demourerent leſ
pace de trois iours en attendant la venue des
mareſchaulx de france ⁊ de bretaigne/ des ſei
gneurs de touteuille ⁊ de bouſſac ⁊ dautres.
De laquelle place, eſtoit cappitaine le ſire ro
berſart vng baron de haynault qui auoit leãs
en ſa cõpaignie deux cẽs combatans anglois
leſquelz mareſchaulx et aultres firent moult
vaillãment leur deuoir a mettre ledit ſiege et
firent de grãs approches ⁊ trancheres. En fai-
ſant leſquelles fut tue dũg canon vng vaillãt
eſcuyer du pays de berry nõme iehan blanche
fort qui fut moult plaint Et tantoſt apres leſ
ditz anglois eulx voyãs eſtre ſi oppreſſez ſãs
ce quilz fuſſent greuez de canons ne de autres
engins cõmencerent a parlemẽter / ⁊ toſt ap̄s
ilz rendirẽt la place par cõpoſition telle quilz
ſen deuoiẽt aller le[r]s corps ⁊ leurs biens ſaufz
a huyt iours de vuidage. Ainſi par ce moyen
fut rẽdue ladicte ville de ſainct ſaulueur le vi
conte ⁊ miſe en lobeiſſance du roy de france ⁊
ce fait ſe partirent leſditz mareſchaulx ⁊ che-
uaucherẽt iuſques a deux lieues pres de caen
en vng villaige nõme ceux ou eſtoit logie le
dit conneſtable ⁊ ſa cõpaignie/ ⁊ menoient a-
uec eulx leſdictz mareſchaulx les hoſtaiges q̃
leſditz anglois auoiẽt baille pour fournir lap-
poinctement que dit eſt/pource quilz ſe parti-
rent ⁊ nattendirent point leſditz huit iours de
vuidaige que les anglois deuoiẽt auoir a vui
der leurs biens dedans ladicte place.

¶ Cõment le ſiege fut mis deuãt caen/cõ-
ment le roy de france y vint ⁊ le roy de cecil
le ⁊ le duc de calabre ſon filz a groſſe armee
puis diſt commẽt les anglois apres ce q̇lz
eurent eſte fort batus dengins rendirent la
ville ⁊ chaſteau de caen.

LE.v.iour de iuing oud' an ſe deſlogea
ledit cõneſtable ⁊ ſa cõpaignie dudict
lieu de ceux ⁊ ſen allerẽt loger es faux
bo[ur]s de ladicte ville de caen du coſte de deuers
bayeux dedans labbaie ſainct eſtiẽne pres de
la muraille dicelle ville. Et ce io[ur] meſmes ſe
partiſt de batail le conte de clermont/ le conte

de castres ⁊ plusieurs autres seigneurs cheualiers ⁊ escuyers qui vindrent tous loger auec ledit connestable oudit lieu de sainct estienne ⁊ estoiẽt en nombre auec lesdictz deux seigñrs douze cens lances ⁊ quatre mil ⁊ cinq cens archiers/ guisarmiers ⁊ coustilliers ⁊ deux cens francz archiers a pied. Et le conte de dunois lieutenant general du roy ⁊ se deslogea de demye lieue pres de ladicte ville de caen ⁊ se vit loger es faulxbours de vaucelles du coste de deuers paris a grãt cõpaignie de nobles hõmes gens darmes ⁊ archiers iusques au nõbre de huyt cens lances ⁊ de deux mille cinq cẽs archiers/ guisarmiers ⁊ coustilliers a cheual ⁊.ii mil frãcz archiers a pied. Aisi fut assiegee la dicte ville des deux costez Puis firẽt faire diligẽment vng pont au dessus de ladicte ville pour passer la riuiere dũg coste ⁊ dautre. Par dessus lequel pont passerent au quatriesme iour apres ces contes de neuers ⁊ deu a grant compaignie de gens darmes ⁊ de traict / lesquelz sen allerent loger es faulxbours de ladicte ville du coste de deuers la mer en vne abbaye de dames nõmee la trinite / ⁊ si tost q̃ lesdictz francois furent illec arriuez fut assailly le boulleuert estant illec/ lequel fut moult vaillãment deffendu ⁊ y eust de moult belles armes faictes tant dune part que dautre ⁊ neãtmoins en fin fut prins dassault par les francois/ lesq̃lz le laisserent depuis pource quil estoit ouuert du coste ᵭ deuers la muraille dicelle ville ⁊ sẽblablemẽt demoura desẽparee pour la muraille ⁊ fut habãdõnee p̲ les angloys pour ce q̃lz firẽt murer leur porte pour venir aud siege se partit le roy de frãce de la ville dargẽtẽ en sa compaignie le roy de cecille le duc de calabre son filz le duc dallencon/ les contes du maine/ de sainct pol ⁊ de tanquaruille ⁊ plusieurs autres cheualiers/ escuyers/ gens darmes et de traict iusq̃s au nombre de six cens lances ⁊ les archiers/ ⁊ alla coucher a sainct pierre sur pue le lendemain a argẽten/ ⁊ le tiers iour vint disner ausdit faulxbours de vaucelles. Puis se partit incontinent ⁊ passa la riuiere par dessus ledit pont ⁊ sen alla logier en vne abbaye nommee dardenne ou il fut durant ledit siege fors vne nuyt quil fut loge en passant ladicte abbaye de la trinite ou ilz demourerent le roy de cecille/ le duc de calabre son filz ⁊ les autres seigneurs qui y estoient venus a tout mil lances auec le roy douze mille archiers a cheual/ mille guisarmiers et coustilliers a cheual / et deux cens frãcois archiers a pied dont la plus part estoient logez es villages dẽuiron. Tantost apres la venue du roy furent faictes grandes diligẽces de fossier autour de la ville ⁊ faisoit vng chascun grant deuoir endroit soy et cõmenca le conte de dunois premierement a faire assaillir les boulleuers de vaucelles qui estoient sur la dessusdicte riuiere de dorue/ lesquelz se tindrent longuement ⁊ y fut combatu ⁊ deffendu tres vaillamment dung coste ⁊ dautre/ mais enfin ap̃s plusieurs beaulx faiz darmes furent lesdictz boulleuers prins par les francois Et y furẽt mors prins ⁊ naurez grãt foison des anglois qui moult esbahirẽt leurs cõpaignons. En chascun logis dudit siege estoyent mines iusques dedans les fossez de la ville/ ⁊ par especial du coste de deuers le cõnestable/ ses gens darmes minerent du coste de deuers sainct estienne tellement q̃ tout cheut ⁊ tresbuscha a terre ⁊ pouoient cõbatre les frãcois et anglois main a main par ce lieu / quãt lesditz anglois se veirent ainsi agressez ⁊ approchez de toutes pars doubtans quilz fussent prins dassault demanderent ⁊ requirent a auoir traictie A quoy le roy de France meu de pitie ⁊ compassion a lexẽple de nostre seigneur qui ne demande pas la mort des pecheurs. Mais luy souffist quilz se cõuertissent en mettant dieu deuant luy. Considerant aussi la grant pitie ⁊ dommage que ce eust este de destruire vne itelle ville de violer ⁊ piller les eglises/ femmes ⁊ filles despuceller. Considerant aussi leffusion du sang humain qui eust peu estre fait dedans la ville se consentist ⁊ octroya que ladicte ville fust prinse par composition. Et en verite elle estoit prenable dassault veu

les ouuertures ⁊ rompures qui ia estoient fai
ctes en ladicte ville ⁊ murailles dicelle ⁊ quãt
au regard du chasteau ⁊ dõion lesditz anglois
le pouoyent bien tenir par longue espace De
temps silz eussent eu couraige de ce faire.
Combien que en la fin veu la cheuallerie et
grant compaignie qui deuant eulx estoit il leur
eust faillu rendre / ⁊ pour monstrer quil estoit
tenable a ceulx qui ny ont point este. Vray est
que ledict chasteau est vng des plus fors chas
teaulx de normandie garny de haulx ⁊ grans
boulleuers d moult dure pierre ⁊ assiz sur vng
roc lequel contient par estimacion autant que
la ville de corbueil / ⁊ y a dedans vng treffort
donion dune large ⁊ haulte tour quarree entre
tenue tout autour de quatre grosses tours mas
siues depuis le pied du fosse iusques en hault
a legal de la terre / lesquelles sont moult haul-
tes ⁊ est ferme de haulte muraille ⁊ forte tour
autour selon lequalite desdictes tours : ⁊ de
grans ⁊ parfons fossez ⁊ tout assiz sur roc: de-
dans ledit chasteau se tenoient le duc de som-
bresset sa femme ⁊ ses enfans. Et en ladicte
ville estoit loge messire robert ver frere du cõ
te de Suffort Messire Henry radefort: ⁊ plu-
sieurs autres. Lesquelz estoyent conduiseurs
pour le duc de sombresset de.iiii.m.anglois es
tans dedans ladicte ville pour la garde dicelle
Pour entrer doncques en la matiere de la cõ-
position se assemblerent ⁊ conuerserẽt plusieurs
foys lesditz angloys ⁊ francoys / cestassauoir
pour le roy de frãce ledit conte de dunois le senes
chal de poitou / sire iehan bureau tresorier de
frãce. Pour les anglois messire richart herisõ
bailli de caen / robert parges ⁊ aucũs autres ⁊
pour ladicte ville eustace gaingnet lieutenant
dudict bailly ⁊ labbe dudit sainct estiẽne / les-
q̃lz plementerẽt ⁊ allegueręt plusieurs choses
en fortiffiant chascun son fait. Et apres plusi
eurs parolles dictes entre eulx composerent
le landemain de la feste sainct iehan baptiste
⁊ promirent lesditz anglois mettre ladicte vil
le chasteau et danigones mains et obeissance
du roy de frãce dedãs le premier iour d iuillet
ensuyuant ou cas quilz ne combatroiẽt le roy
⁊ sa puissance dedans ledit iour parmy ce que
ledit d uc de sombresset / ⁊ sa femme / ⁊ ses en-
fans ⁊ les autres anglois qui sen vouldroient
en aller sen yroiẽt eulx ⁊ leurs biens femmes
⁊ enfans ⁊ emporterẽt tous leurs biẽs meubles
Et aussi sen yroiẽt leurs corps cheuaulx ⁊ har
nois saufz ⁊ pour emporter leursd biẽs on leur
baylleroit vaisseaulx ⁊ charroy ⁊ ce quil seroit
de necessite pour passer en angleterre ⁊ non ail
leurs ⁊ leurs despens ⁊ non autrement. Pour
ueu toutesfois que iceulx angloys rẽderoient
tous prisonniers ⁊ tous seellez et quitteroient
tous ceulx de ladicte ville tant gens deglyse
bourgeoys ou autres qui leur deuoyent ou po
uoyent deuoir aucune chose / et sans que pour-
ce au departir ilz prensissent rien du leur. Et
auecques ce quilz laisseroyẽt toute artillerie
grosse ⁊ menue reserue arcs / arbalestres ⁊ cou
leurines a main. Pour lequel appoinctement
entretenir ilz bailleront pour hostaiges douze
angloys dangleterre deux cheualiers de nor-
mandie. Et quatre bourgeoys de ladicte vil-
le ⁊ pource quilz ne furent secouruz en aucune
maniere ledit premier iour de iuillet ilz rendi
rent ladicte ville chasteau ⁊ donion ⁊ porta les
clefz aux champs par iceulx donion le bail-
ly dessus nomme / et les mist en la main du cõ
nestable de france en la presence dudit Conte
de Dunoys lieutenant general. Auquel il
les liura incontinent comme au cappitaine et
gouuerneur dycelle ville et chasteau pour le
Roy de france. Et demoura ledict cappitai-
ne aux champs pour faire tenir le chemin des-
dictz angloys droyt a estrahan / et tãtost apres
leur departement ledit connestable de Du-
noys acompaignie du mareschal de Jalon-
gnes deuant luy deux cens archiers de pied et
les trompettes et herauls du roy. Et derrie-
re luy troys escuyers de escuyerie portans les
banieres du roy ⁊ derriere icelles cẽt hommes
darmes a pied entra par ledit donion dedans
icelle ville ⁊ chasteau ⁊ fist mettre lesdictes ba
nieres sur lesditz donion ⁊ portes.

¶ Cy dit comment le roy de fran-
ce entra a Caen ou il fut noblemẽt
receu. Puis dit cõmẽt les anglois
rendirẽt falaiſe au roy de france de
laquelle place il ordonna cappitai-
ne Pothon de ſaincte treilles puys
dit comment dauffront fut mys en
lobeiſſance du roy.

LE. vi. iour de iuillet ſe partit le roy de
frãce d labbaye de dardẽne po[ur] entrer
en ſa ville de caen et eſtoiẽt en ſa cõpai
gnie to[us] les ſeigneurs qui auoiẽt eſte au ſiege
excepte ſon lieutenant ⁊ le ſeigneur d ialõgnes
qui ia eſtoient dedans la ville / leſquelz eſtoy-
ent tous grandemeut ⁊ richement habillez.
Et ainſi vint iuſques pres de ladicte ville. ii.
cens archiers deuant luy ſes heraulx ⁊ trom-
petes ⁊ derriere luy auoit cent lances la vin-
drent au deuant de luy hors de la ville le Con
te de Dunois qui amena les bourgeois de la
dicte ville en grant multitude de gens / leſq̃lz
apres quilz eurẽt faicte la reuerẽce au roy luy
preſenterent les clefz ⁊ il les receut treſbeni-
gnement. Apres ce vindrent les gens degliſe
reueſtuz a proceſſions ainſi quil eſt decouſtu-
me en tel cas de faire. Puis entra en ladicte
ville ⁊ y auoit quatre gentilz hõmes portans
vng ciel ſur luy ⁊ eſtoient toutes les rues par
ou il paſſoit tenduz ⁊ couuertes a ciel grande
mẽt. Eſquelles rues auoit grant foiſon peu-
ple criãt noel ⁊ ainſi cheuaucha le roy iuſques
deuãt la grant egliſe ſainct pierre ⁊ deſcẽdit a
la porte pour aller faire ſon oraiſon laq̃lle fai-
cte il ſen alla logier en la maiſon dũg bourge
oys de la ville en laquelle il demoura certaine
eſpace de tẽps ſon lieutenant ⁊ cõſeil auec luy
pour mettre officiers pollice ⁊ gouuernement
en ladicte ville ⁊ vindrent a la prinſe dud caen
deuers le roy le ſeigneur de croy meſſire iehã
de croy ſon frere ⁊ le ſeigneur darſy / leſquelz
eſtoient enuoyez de par le duc de bourgongne
pour traictier du mariage de la fille du roy et
de monſeigneur charles filz dudit duc | ⁊ pour
pluſieurs autres groſſes choſes dont ilz eſtoi-
ent chargiez de par le duc.

¶ Ledit ſixieſme iour fut mi[s] le ſiege deuant
fallaiſe ⁊ ſi trouua premier poton de ſaincte
treille bailli de berry ⁊ le lundy apres maiſtre
iehan bureau treſorier de france auec lequel
eſtoient les frãcoi[s] archiers pour conduyre lar
tillerie dont il eſtoit gouuerneur. Et tantoſt a
pres que les anglois de la place les apperceu-
rent ilz allerent au deuant ⁊ les aſſaillirent
treſaprement ⁊ a icelluy aſſault la gouuerna
ledit treſorier tres vaillamment en ſoy deffẽ
dãt contre leſdit anglois. Et pendant vint le
dit ſeigneur de ſaincte Treille a ſon ſecours ⁊
tellement fut deffendue ladicte artillerie que
leſditz anglois furẽt reboutez iuſques aux por
tes de leur forteresſe. Puis ſe partiſt le roy de
ſa ville de caen pour aller audit ſiege ⁊ vint a
vne lieue pres dudit fallaiſe en vne abbaye nõ
mee ſainct andrieu Auec luy eſtoit le rey de ce
cille le duc de calabre ſon filz les cõtes du mai
ne de ſaict pol ⁊ de tãquaruille le vicõte d lou-
uaigne ⁊ pluſie[ur]s aultres. Et fut mis le ſiege
tout autour de lad ville de fallaiſes. Et po[ur] ce
que le roy auoit grant ſeigneurie auec luy et
plus quil ne luy failloit pour tenir ledit ſiege
furent les contes de richemont ⁊ de cleremont
ordonnez de par le roy pour aller mettre le ſie-
ge deuant chierbourg. Dedans fallaiſe eſtoi-
ent en garniſon mil cinq cens combatans an-
glois les mieulx en point qui fuſſent en nor-
mandie des gens de leur nacion dont eſtoient
conduiſſeurs ⁊ cappitaines ſoubz le ſire d tal
lebot deux gentilz hommes angloys / lung nõ
me andrieu troſlet ⁊ lautre Thomas cathon
Leſquelz voyans telle ⁊ ſi grande ſeigneurie
⁊ telle multitude de gens darmes archiers et
arbaleſtriers deuãt eulx requirẽt a parlemẽ-
ter auec le conte de dunois / lequel par le com
mandement ⁊ ordonnance du roy leur bailla
ſeurete pour aucuns dentre eulx venir expo-
ſer ce quilz vouloyent / dire. Et adonc Requi-
rent a auoir compoſicion auecques le roy. La
quelle leur fut accordee par le Roy. Et de-
puys appointerent enſemble le dixieſme iour

de iuillet par condicion quilz mettroyent en lobeissance du Roy la ville & chasteau de fal/laise le vingt deuxiesme iour dudict iuillet ou cas quilz ne seroyent secourus endedans led iour pourueu aussi que le sire de talebot qui estoit seigneur de ladicte place du don du Roy dangleterre soubz qui ilz estoient lequel estoit prisonnier du roy au chasteau de dreux seroyt deliure & mis en sa franche liberte/moyennāt certaines promesses que ledit tallebot deuoit auecce faire au roy/& furent baillees treuues entre lesdictes parties durans depuis ce dixiesme iour iusques au.xx.dessusdict. Et pour entretenir ce que dist est baillerent douze hos/taiges et sen deuoyent aller lesdictz angloys en engleterre leurs corps & biens saufz ou cas quilz ne seroiēt secouruz dedans le iour dessus dit. Auquel ne comparust aucun en leur se/cours. Pourquoy ilz sen allerent franchemēt ainsi que promis estoit. Et laisserent ladicte ville et chasteau en la main et obeyssance du roy A laquelle garder de par lui il ordōna cappitaine poton de saincte treille son grant escui et descuierie & bailly de berry.

¶ Le vingtquatriesme Jour dudict iuillet apres la reddicion de fallaise se partyrent de la compaignie du Roy messire charles de culāt grant maistre dhostel: le sire de blanuille/sire Jehan bureau tresorier de france ayent tou/siours le gouuernement de lartillerie & de mille et.v.cens francoys archiers. Lesquelz es/tans tous ensemble sen allerent mettre le sie/ge deuant la ville et chasteau de dampfront. En laquelle estoyent en garnison de sept a huyt Cens angloys Lesquelz sachant le grāt nombre de gens darmes et la grant seigneu/rie estans lors en la duche de normandie ren/dirent ladicte ville et chasteau le second iour daoust ensuyuant dudit an par telle composi/cion quilz sen allerent en engleterre leurs corps et leurs biens saufz ainsy que auoyent fayt plusieurs sauldoyers de leur partye estans dedans les villes et chasteaulx cy dessus escri/ptes.

¶ Cy parle de la mort du duc d bretaigne & de messire gilles son frere & commēt on le fist mourir moult piteusement Puis dist cō ment chierbourg par mer & par terre fust as siege & comment elle fut prinse.

AUdit an ēuiron la fin du mois de iuillet mourut de mort natu/relle messire francoys duc de bretaigne nepueu et hōme du roy de france qui fust vng tres grant dommaige pour le roy/aume. Car il estoit vng notable prince prudēt & vaillent homme de son corps & sestoit gran/dement trauaille d sa personne & employe ses gens & grant finance ou seruice du roy a la cō queste du pays de normādie comme cy deuāt est dist & declaire. Ce prīce cy en son viuāt aymoit naturellement le roy de frāce cōme il est assez apparu. Car il auoit porte guerre a tous ceulx ql scauoit estre conte sa maieste royalle & mesmemēt contre vng de ses propres freres nomme messire gilles de bretaigne/lequel ou preiudice du roy de frāce & sās quelque adueu de luy auoit receu lordre du roy dangleterre q on appelle la iaretiere & auoyt accepte loffice du connestable dudict royaulme dangleterre Pourquoy tantost apres que cecy fut venu a sa congnoissāce il le feist prendre & le feist mettre a vng de ses cheuaulx ou il fust par longue espace de temps diligemment garde. Et souuentesfoys estoit exorte & admonneste par led duc de ses parens subiectz & autre bien veillās du royaume de frāce de delaisser la querelle des anglois ql soustenoyt contre raison iustice et tout ordre de droit. Et aps ql eust este traictie par doulces parolles fut traictie par parolles rigoureuses/Mais oncques pour chose q on luy sceust dire il ne se voult retraire de son propos Parquoy ledit duc de bretaigne son frere conceut haine mortelle cōtre luy & tellemēt quil ordōna que on le feist mourir. Et fut ledict duc plusieurs & diuerses fois somme du roy dan/gleterre par ses heraulx de luy renuoier son cō nestable lequel il tenoyt prisonnier/duquel a/

uoit la garde artus de montauban Et de fait
pour le reffus q̃ en fiſt ledit duc de rẽdre les an
gloys luy enuoyerent lettres de deffiance qui
en felonnie ſon fait pis que parauãt. Et print
ledit duc vne telle deſplaiſance en ſoy que ſe-
lon commune renommee il fuſt vne nuyt par
lordonnãce du duc ſon frere eſtrangler d' deux
touailles torſes Ainſi fina ſes iours meſſire
gilles miſerablement et piteuſement qui eſt
grant exemple a tous autres / de ceſte mort aĩ
ſy piteuſe on parle aultrement en bretaingne
⁊ dient plusieurs quil y euſt du poil de leu en-
uers leſditz de montauban ⁊ ſe' complices qui
le gardoyent auec luy pourtant quilz le firent
mourir ainſy que diſt eſt par faulx donnera
entendre a ſon frere cuydant paruenir a aulcu
nes choſes. Car il eſtoyt content de renoncyer
a toutes promeſſes par luy faytes aux an-
gloys et de faire tout ce que le roy et ſon frere
euſſent voulu. Mais on leur reſcripuoit tout
au contraire comme lon a aſſez ſceu par aul-
cuns dice ulx qui lauoient fait mourir leſquelz
en ont diſt la verite et furent treſcruellement
executez par iuſtice ⁊ les autres qui ont peu
eſchapper ne ſe ozeroyent trouuer au pays et
po' cauſe. ¶ Le ſiege eſtant deuãt chierbo'g
leq̃l y auoit eſte mis par le cõte de richemõt cõ
neſtable de france ⁊ par autre groſſe puiſſan-
ce de ſeigneurs / cheualliers ⁊ eſcuyers eſtans
en ſa compaignie comme il eſt declaire cy de-
uãt fuſt grandemẽt gouuerne ⁊ vaillamment
par les frãcois eſtans audit ſiege. Et eſtoient
ceulx dedãs fort oppreſſez de trẽchees de mi-
nes ⁊ dautres approchemens Combien quil y
euſt vng cheuallier ⁊ vng eſcuyer de bretai-
gne qui y furent tuez. Ceſtaſſauoir meſſire
prigent de cotiny ſeigneur de raiz / lequel fut
tue dun canon qui fuſt vng grant dommaige
pour le roy. Car il eſtoit vng des vaillãs che
ualiers ⁊ biẽ renomme qui fuſt au royaulme
de france prindrẽt auſſy ⁊ de bonaage Lautre
fuſt tue dune couleurine ⁊ fuſt tudoual le bo'-
geois eſcuyer de bien ⁊ bailly de troye lequel eſ
toit vaillant homme de ſon corps ⁊ pied ⁊ a che
ual de grant conduicte ⁊ bien congnoiſſant la
ſubtillite de guerre. Ladicte ville fut fort ba-
tue de canons ⁊ de bombardes ⁊ le plus ſubtil
lement que oncques homme veiſt et meſme-
ment du coſte de la mer. Car il y auoit bom-
bardes aſſiſes en la mer ſur la greue ou elle al
loit ⁊ venoit par chaſcun iour ⁊ eſtoyent leſdi-
ctes bombardes chargees de pierres ⁊ combiẽ
que elle fuſſent toutes charhees deaue quant
le flot venoit. Neantmoins par le moyen de
certaines peaulx graſſes dequoy elles eſtoiẽt
veſtues oncques la mer ne porta dommaige
a la pouldre eſtant dedans leſditz engins.
Mais au pluſtoſt que la mer eſtoyt retraicte
les canonniers leuoient le manteau ⁊ gectoiẽt
contre ladicte place dont les angloys eſtoient
moult eſbahys. Car oncques nauoient eu cõ-
gnoiſſãce de tel miſtere. Touteffoys il y euſt
quatre bombardes ⁊ vng canon rompues de-
uant ladicte ville ⁊ y furent faictes de gran-
des ⁊ belles armes tãt ſur terre que ſur mer et
plus au preiudice des anglois que a le' prouf
fit Pourquoy thomas gouuel eſcuyer anglois
cappitaine dudict lieu lequel auoit en ſa com
paignie en ladicte place mille cõbatans ſoubz
luy requiſt a auoyr compoſicion auec le conne
ſtable / laquelle il obtint. Ceſtaſſauoir que le
dit gouuel laiſſeroit ladicte ville ⁊ chaſteau en
lobeiſſance du Roy de france parmy ce que on
luy deliureroit vng ſien filz qui eſtoit en hoſ-
taige pour ſa part ⁊ porcion de largent deu au
roy de france ⁊ a ceulx de rouen. Et ainſi que
ſondict filz luy fuſt rendu franc ⁊ quitte il ren-
diſt ladicte ville ⁊ chaſteau de chierbourg au
roy ou ſes commys le douzieſme Jour dudict
moys daouſt audit an. Et ſen allerent luy ſõ
dit filz ⁊ tous les ſoudoyers en angleterre le's
corps et biens ſaufz. Puis en fuſt fait cappi-
taine pour le roy le ſire de bueil atout quatre
vingts lances ⁊ les archiers. Ainſi fuſt con-
queſtee toute la duchie de normandie ⁊ toutes
les autres citez villes ⁊ chaſteaulx dicelle mi
ſes en lobeyſſance du Roy de france en vng
an et .vi. Jours qui fuſt vne grant merueille

Car iamais si grant pays ne fut conquis en sy pou de temps & a moins doccision de peuple e t de gens ne a moins de dommaige qui fut vng grant honneur au roy de france aux prin ce s & aux aultres seigneurs & a tous autres q̃ lont accompaigne dont ilz devoient rẽdre gra ces a dieu / auqqel est deu gloire & louenge le temps le devoit aussi en partie. Car cestoit lã nee du grãt pardon general de romme que len appelle lan de iubile. Ce pays de normandie contient six iournees d long de quatre & de lar ge. Et dedans y a six euesques & vng archeues que & cent villes que chasteaulx sans ceulx q̃ ont este abatus & demolis par la fortune / De la guerre. Apres ce fait ordonna le roy six cẽs lances & les archiers lesquelz il laissa en ladi cte duche pour la garde dicelle. Et envoia les autres gens de guerre en guyenne / puis se par tit pour y aller et arriva en la cite de tours ou mois de septembre oudit an la ou par delybe ration de son grant conseil pour rẽdre graces a dieu & le remercier dicelle conqueste il com manda celebrer processiõs generalles par tou tes les eglises de son royaulme au .xiiii. iour doctobre ensuyvant et de la en avant par chas cun an le douziesme iour daoust.

¶ Cy met lacteur en memoire les vaillã ces de plusie's nobles hommes faictes en la conqueste de normandie sur les anglois pour le roy de france. Comment le roy en voya en guyenne le conte de panteure quil fist son lieutenant.

Ui voulsdroyt faire mencion de tous les vaillans hommes et des vaillan ces qui ont este faictes durant le recou vremẽt de la duche de normãdie ce seroit trop longue chose a escrire. Mais neantmoyns en fault il aucunement faire memoire po' ceulx qui au temps advenir pourroient lire & veoir la maniere & facon du recouvrement dicelle duche. Premierement le roy de france a mys en son armee & en sa guerre si bon ordre au fait de ses gens darmes que cest belle chose a sca voir. Car il a fait mettre tous lesditz gens darmes & de traict en bons & en seurs habille mens. Cestassavoir les hommes darmes to' armez de cuyraches / harnoys de iambes sala des & espees toutes garnies dargent & lances que portoyent les paiges de chascun homme darme lequel estoit monte chascun de troys chevaulx pour luy son paige & son varlet le quel varlet est arme de salade de brigandine iaquette ou haulbergeon / hache ou guisarme. Et avoit chascun desditz hommes darmes pour lance deux archyers a cheval armez le plus de brigandines harnoys de iambes & sa lades dont le plus estoyent garnyes dargent & a tout le moins avoyent bons iaques ou bõs haulbergeons. Iceulx gens de guerre estoiẽt to' payez pour chascun moys sans ce q̃lz aiẽt este si osez ne si hardis de prendre durant ladi cte guerre de normandie aucunes gens prison niers ne raenconner cheval ne beste quelcon que. Pose que pour lors elle eust este en lobeis sance des angloys & a ceulx de leur party ne les vivres en quelque lieu q̃ ce feust sãs payer fors seullement sur iceulx angloys & gens te nans leur party qui estoient trouvez faisans guerre & en armes lesquelz ilz pouoiẽt prendre licitemẽt & leur estoit permis & non autremẽt ladicte guerre durant si gouverna grandemẽt & honnorablement le cõte de dunois lieutenãt general du roy & aussi firent pareillement les cõtes de nevers / de castres / deu / de sainct pol le sire de culant grant maistre dhostel / les sei gneurs dorval / destouteville de blanville. De beauvau / de bueil / de beauvois / de moux en beauvoisiz son mareschal de ialõgnes le senes chal d poitou / Jehan monsie' de lorraine Po thon de saincte treille bailly de berry / Robert d flocqs dit flocq̃t bailly devreux. Robert com mugan & plusieurs aultres grãs seignrs che valiers & escuyers qui to' notablemẽt & grãde mẽt si sont gouvernez a grans travaulx dan giers mesaises / peines & perilz d leurs corps.

¶ Pareillement de la provision que le Roy avoyt mis au fait d son artillerie pour le fait de sa garde ou il a eu le plus grant nombre de

groſſes bombardes / gros canons veuglaire ſerpẽtines / crapaudines / couleurines ⁊ ribaul dequins quil neſt memoire de homme qui ia/ mais veiſt a roy ſi grande artillerie ne ſi bien garnie de pouldres / De manteaulx ⁊ de tou/ tes autres choſes pour approcher a prẽdre cha ſteaulx ⁊ villes ne qui euſt plus grant foyſon de charroy a les mener ne meneurs pour les gouuerner quil auoit / leſquelz eſtoyent payez ⁊ ſouldoyez de iour en iour. Et furent gouuer neurs ⁊ conduyſeurs de ladicte artillerie mai ſtre iehan bureau treſorier de france ⁊ iaſpart bureau ſon frere maiſtre de ladicte artillerie. Leſquelz durant ladicte guerre en ont eu de grãs peines ⁊ perilz / car ilz en ont fait de grãt dilligence. Ceſtoit choſe merueilleuſe a veoir les boulleuers ⁊ approchemẽs: foſſez / trenchis ⁊ mines que les deſſuſdictz trouuoyent ⁊ fai/ ſoient faire deuant toutes villes ⁊ chaſteaulx qui furent aſſiegez durant icelle guerre. Car a la verite il ny a eu quelque place rendue ſoit par compoſicion ou aultrement qui neuſt eſte prinſe daſſault ⁊ par force darmes par la vail lance ⁊ ſubtillite des gens de guerre qui la eſ/ toient / mais touſiours quant leſdictes places eſtoient approchees ⁊ preſtes a prendre ⁊ a aſ/ ſaillir le Roy de ſa benignite vouloit que on les prenſiſt par compoſicion pour obuier a lef fuſion de ſang ⁊ a la deſtruction de ſon pays ⁊ du peuple qui eſtoit enclos eſdictes fortereſ/ ſes. ¶ A la cõqueſte de la baſſe normãdie dõt eſtoit chef en ſon viuant le duc de bretaigne le conte de richemont conneſtable de france ſon oncle le feu prigent de coytiui / lequel en ſon vi uant eſtoit ſeigneur de raix ⁊ de coytiui ⁊ ad/ miral de france / trauaillerẽt moult le[?]s corps a la conqueſte du pays / auſſi le conte de laual le ſeigneur de loheac mareſchal de france ſon frere le ſeigneur de montauban mareſchal de bretaigne / geoffroy de couuran / iames de til ly bailly de vermandoys ⁊ auſſi fiſt ledit tud dual le bourgeois tant quil veſquit pour entre tenir le fait ⁊ la charge de ladicte guerre tant ſur le fait de la iuſtice que des finances ⁊ pour conſeiller bien ⁊ loyallement le fait et entrete nement des gens darmes et le recouurement de ladicte duchie ſe gouuernerent bien ⁊ labou rerent grandemẽt. Le ſeigneur de trainel chã cellier de france / le ſeigneur de gaucourt / meſ ſire Theaulde de vaulpergue bailly de lyon ſire iaques cueur conſeillier ⁊ argẽtier du roy lequel fiſt ⁊ trouua les manieres ⁊ toutes ſub tillitez a luy poſſibles dauoir finance ⁊ argent de toutes pars pour entretenir ladicte armee Et pour ſouldoyer les gens de guerre dont il fourniſt ſans nombre. Et auſſi firent meſſire iehan du bar ſeigneur de baugy et ſire iehan hardouyn treſorier de france qui leur fut grãt honneur ⁊ a tous les autres qui ont trauaille leurs corps en ceſte partie ou ſeruice du Roy

¶ Apres ce que le roy charles ſeptieſme de ce nõ au moyen ⁊ conduicte de la grace Diuine principallement ⁊ de treſnoble ⁊ puiſſãte che ualerie ſes conſeillers ⁊ aultres ſouldoiers de diuers eſtatz a eu conqueſte ſa duche de nor/ mãdie qui auoit eſte occupee par les angloys ſes anciens ennemys par leſpace d .xxx. ans ou enuiron ⁊ ſubiugue tout le pays et en icel/ luy mys prouiſion regime ⁊ police nouuelle ⁊ meſmement garde de gens de guerre a la def/ fence tant des citez / villes / fortereſſes / Chaſ teaulx ⁊ autres fortereſſes / Luy touſiours cõ fiant en la grace ⁊ miſericorde des roys. Le/ quel veult a vng chaſcun garder ſon droit / cõ/ ment il eſt eſcript en vne omelye de Sainct mathieu ou il diſt en parlant aux phariſiens Reddite que ſunt ceſaris ceſari ⁊ q̃ ſũt dei deo Qui eſt a entendre que on doyt rendre a vng chaſcun ce qui eſt ſien ceſt a ceſte cauſe diſpoſe ⁊ a delibere en ſa voulente de aller es pays d gueyenne ⁊ de bordeaulx occuppez par leſdictz angloys de ſi long temps quil neſt memoire du contraire en allant directemẽt cõtre raiſon ⁊ cõtre lomelye deſſus alleguee. Et ont touſ io[?]s les nobles ⁊ populaires dicelluy pais eſ/ te faulx ⁊ rebelles a la courõne de frãce ou au moins puis deux cens ans q̃ eſt grant laps de temps Cõbien que ledit pais eſt ⁊ a touſio[?]s

este du demaine dicelluy royaulme de france. Pourquoy luy voulant user de conseil & faire meurement ses entreprinses comme sage/ subtil et vaillant roy vint en sa ville de tours ou moys de septembre oudit an cinquante ou il convoqua & fist assembler grande & noble chevalerie/ & la fut delibere par son conseil daucuns de son sang prelatz & autres ses conseilliers et cappitaines de envoyer oudit pays de guyenne apres provision & garde mise oudit pays de normandie. Pour laquelle garde fut ordonne le conte de richemont connestable de frãce oncle de pierre duc de bretaigne/ & avecques luy seigneurs/ chevaliers & escuyers dudict pays de normandie avec six cẽs lances & les archiers payez chascun moys/ & grant nombre de frãcz archiers ordõnez de par le roy/ & aussi fut baille la charge de la Cite de Rouen & du pays de caulx a messire Pierre de brezey grant seneschal de normandie. Puis ordonna le roy en ce mesme conseil de entrer audit pays de guyenne & aller mettre le siege devant la ville de bergerac assis oudit pays en la conte de pierregorth sur la riviere de dourdenne Et pour ce faire fist son lieutenant le conte de Ponthieure & de pierregord viconte de lymoges/ lequel accepta la charge dudict siege. Et partirent en sa compaignie messire Charles de culant seigneur de ialongnes & mareschal de france/ pothon de saincte treilles bailly de berry & grãt escuyer de escuyrie du roy et plusiers aultres seigneurs Chevaliers et escuyers & aultres gens de guerre nombrez a cinq cens lances/ & les archiers lesquelz y mirent le siege tresvaillamment Et tellement que par leur puissance & bon gouvernement apres lartillerie venue & conduyte par maistre Jehan bureau tresorier de france fut rendue ladicte ville de bergerac en lobeissance du Roy de france Puis sen retournerent lesditz seigneurs & leurs gẽs eulx puerner es logis a eulx ordonnez/ & demoura pour cappitaine & maistre dudit bergerac messire philippe de culant/ & en sa compaignie.c.lãces & les archiers Et aĩsi les anglois sen allerent leurs chevaulx & biens saufz comme la composition avoit este faicte/ & aussi devoient demourer les habitans se ilz vouloient en faisant le serment et faire leurs labeurs et mestiers comme paravant. ¶ En ce mesme temps & an lesditz seigneurs & la cõpaignie allerent devers ung chasteau nõme iansac espetans y mettre le siege situe sur ladicte riviere de dourdenne/ lequel fut prins dassault & en y eut des assaillãs sept ou huyt de naurez/ & des anglois.xxxv.mors ou environ/ & le demourant furent prins prisonniers/ & demoura ladicte place en lobeissance du roy de frãce. Puis apres se divisa larmee du roy dont il alla partie a mõtferrant ou ilz tindrẽt le siege par certaine espace de temps ouquel fut fort assailly & pou deffendu/ car le seigneur dudit lieu voyant la grosse assemblee de gens devãt luy eut paour & demoura prisonnier en ladicte place en lobeissance du roy de france.

¶ Depuis et sans intervalle sen alla ladicte armee/ devant la ville de bonne foy assise sur la riviere qui se rendit pareillement sans contredit. Et apres ladicte armee en poursuyvãt tousiours sa bonne fortune sen alla devãt une place aappellee Calais/ & la fut tenu le siege par certane espace de temps Apres lequel les anglois estans dedans iusques au nombre de cinquante lances ayans le cueur failly par ce quilz veoient telle compaignie devant eulx se rendirent par telle composition que ilz sen allerent leurs corps & biens saufz & mirent ladicte place en lobeissance du roy. A laquelle garde fut commis pierre louvain.

¶ Le.xxvi.iour doctobre ou environ fut arreste prisonnier maistre iehan de xancoins recepveur general des finãces du roy & fut mis ou chasteau de tours pource selon cõmune renõmee quil avoit mauluaisement distribue & employe les deniers de sa recepte/ & tellemẽt que le roy a son grant besoing ne pouoit finer dargent pour payer les souldoyers & gens de guerre estans en son service ou fait de sa guerre de guyẽne/ mais luy cõvint trouver autres

moyens merueilleux pour auoir finãces/ car aultrement son fait eust este mal pour paruenir a son intention. Et est vray que depuis q̃ ledit recepueur fut oudit chasteau enprison en ferme il fut questionne par aulcuns du grant conseil ꝛ autres clercs voyans ꝛ bien congnoissans es matieres de finãces | ꝛ fut trouue par sa cõfession auoir encouru le crime de leze maieste Cestassauoir tãt pour les deniers du roy quil auoit desrobe en grant ꝛ excessiue somme comme pour certaines ratures par quoy il fut repute faulsaire qui sont causes ꝛ peines cappitalles qui luy eust voulu garder iustice mais le roy doulx ꝛ misericors luy fist du criminel ciuil en consonant a ce qui est escript de nostre saulueur iesuchrist ou il dist. Nolo mortem peccatoris: sed magis vt conuertatur et viuat. Qui est a dire Je ne vueil pas la mort du pecheur/ mais quil se conuertisse ꝛ viue. Et pource ces cas grãs ꝛ enormes par luy cõfessez il fut condampne par la bouche du chãcellier de france a tenir prison fermee certain espace de temps auec confiscation de tous ses biens / desquelz le roy donna vng hostel quil auoit fait faire a tours au conte de dunois / et oultre plus fut ledit xancoins condempne de payer ꝛ restituer au roy de france la somme ꝺ soixante mil escus dor que il semble estre bien pou de chose au regard de ce quil luy auoit pille cõme sa confession le porte | ꝛ pour faire sa plaisance mondaine/ auec lequel fut mis prisonnier vng nõme iacques rartier clerc dudit recepueur en prison separe lequel par le cõmandement de son maistre ꝛ cõme complice dudit crime auoit raze ꝛ regraste par linstigation de lennemy de nature humaine plusieurs sõmes de deniers pour icelles cõuertir au dommage du roy ꝛ a leur proffit poᷣquoy il auoit encouru sentẽce cappitalle | se la grace ꝛ misericorde du roy ne se fust pareillemẽt estendue sur luy.

¶ Comment le seigneur dorual rua ius ceulx ꝺ bordeaulx | ꝛ comment le duc pierre de bretaigne vint faire hõmage au roy. Puis dit comment duc de bourgongne voult en flandres mettre imposition sur le sel.

Ou dit andernier iour dactobre le seigñr dorual tiers filz du sire dalbreth ꝛ sa cõpaignie se partirent de basas de quatre a cinq cens combatãs pour aller courre en lisle de madoce/ ouquel chemin ilz repeurẽt es boys en vng lieu estant a deux lieues pres de bordeaulx. Et le lẽdemain iour de toussaintz au plus matin quilz furent montez a cheual cuy dans entrer en la dicte isle leur suruint nouuelles q̃ ceulx de bordeaulx tãt gens de guerre cõme populaires estoiẽt sur les champs ou nõbre de huyt ou neuf mille tant de pied cõme de cheual pour cõbatre ledict seigneur dorual. Et neantmoins il ne laissa point son entreprinse | mais mist ses gens en belle ordonnance attendant la bataille | combien quilz fussẽt en moindre nombre sans comparaison que les anglois desquelz estoit conduyseur le maire dudit lieu. Et commencerent les coureurs du dit dorual a leur aller mõstrer bõ visage marchans en bataille par belle ordonnance/ lesq̃lz coureurs prindrent vng gentil homme dudit bordeaulx pres dung boscage/ ꝛ la fut si vaillamẽt combatu par les gens du roy quil mourut dixhuyt cens hommes tant danglois comme de bourdeloys tant sur le champ que a la poursuyte de ceulx qui sen fuyoient / dont fut le principal en fuite ledit maire de bordeaulx qui estoit de cheual ꝛ habandõna tous ses gẽs de pied lesquelz auoit mys deuant pour faire frontiere de leur bataille | ꝛ oultre ꝛ par dessus les mors furẽt prins ꝛ demourerẽt prisõniers ausditz francois douze cens hommes qui fut grant honneur ꝛ proffit ausditz conquerans attendu le petit nombre de gens quilz estoient au regard de leurs ennemys. Apres la besongne faicte par lesdictz francois ledit seigneur Dorual sen retourna luy ꝛ les siẽs tresioyeusement auec les prisonniers quilz auoient en la cite de basas la fut fort abatu lorgueil de ceulx de bordeaulx ꝛ de tout le pays enuiron.

¶ Oudit an le lendemain du iour des ames pierre duc de bretaigne vint deuers le roy son souuerain seigneur pour faire hommage de sa duche de bretaigne/et luy fist faire le serment en tel cas acoustume le conte de dunois ꝛ de lõgueuille. Et cõme grant chambellan du roy print sa ceinture lespee ꝛ le boucler cõme a luy appartenoit. Et apres ledict serment fait le chancellier de france luy dist que il estoit lige hõme du roy de france a cause ꝺ ladicte duche A quoy fut respondu par le chancellier dicelluy duc que sauf la reuerence du roy et de luy il nestoit pas lige a cause dicelle duche Et sur ce furent en altercacion par vng espace ꝺ tẽps Et finablement le receut le roy en foy aux vs ꝛ aux coustumes ainsi cõme ses predecesseurs les ducz de Bretaigne auoyent fait. Et tost apres il fist au roy vng autre hommage pour sa cote de montfort. A cause de laquelle il confesse estre son lige hõme ꝛ vassal. Et a ce fut receu a grant chere du roy ꝛ de sa noble cheualerie. Ce fut fait a vne petite ville ꝛ chasteau appellee mõthason ou le roy se tenoit pour lors auquel lieu fut ledit duc grandement festoye des dames ꝛ des damoiselles ꝛ aussi il se acquitta grandement enuers elles. Il y eut grosses iustes et autres esbatemens durant quinze iours ou enuirõ que le duc fut deuers le roy lequel estoit bien en point et en belle compaignie ꝛ auoit auec luy le conte de richemõt connestable de frãce ꝛ plusieurs autres seigneurs cheualiers ꝛ escuiers estimez iusques au nombre de quatre a cinq cens cheuaulx.

¶ Oudit an selon le croniqueur darras le duc philippe de bourgongne aage de .liiii. ans ou enuiron lors duc de bourgongne/de lotrich/de brabant/de lembourg ꝛ de luxembourg/cõte de flandres/dartois/de bourgongne/de haynault/de hollande/de zellãde ꝛ de namur/marquis du sainct empire/seigneur de frise/de salins ꝛ de malines requist aux qutre membres de son pays de flãdres quil eut fait assembler pour icelle cause que pour tout le pays de flandres ilz luy voulsissent accorder courre a son prouffit en ladicte conte imposition sur le sel q̃ se despendroit illec Cest assauoir sur chascun sac de sel .xxiiii. gros de la monnoye de flandres promettant que iamais plus en son tẽps ne leur demanderoit tailles ne aydes/ laquelle requeste ouye ꝛ ruminee p les anglois principaument. Considerãs que la nourriture du peuple pour la pluspart est de chairs ou ꝺ poissons salez/ꝛ pour aultres causes a ce les mouuans refuserent entierement ladicte requeste disans que pour mourir ilz ne souffriroiẽt icelle imposition auoir cours en leur pays. Et cõsequãment ceulx de bruges ꝛ dyppre ꝛ du frãc ensuyuans ceulx de gang firent respõce quilz feroient en ceste matiere ainsi comme ceulx ꝺ gand et non autrement.

¶ Cõment le roy ordõna le conte de dunois son lieutenãt general pour aller en guyẽne/ꝛ mist le siege deuãt montguyõ lequel luy fut rendu Cõment il assiegea la ville ꝺ blaye laq̃lle fut prinse dassault ꝛ le chastel se rendit par composicion.

En lan mil quatre cens cinquãte ꝛ vng ou moys de may selõ le croniqueur de sanct denis le roy estant en sa cite de Tours ordonna le conte du dunois et de longueuille son lieutenant general pour aller en guyenne pour le reduyre en son obeissãce. Et pource vint audit lieu de tours au cõmencemẽt de may. Puis manda le Roy a plusieurs tant cheualiers et escuyers que vng chascun se preparast pour aller a la conqueste de la duche de guyenne. Et lors se partist ledit lieutenãt a tout mõlt grande ꝛ notable compaignie/ꝛ alla mettre le siege deuant vng chasteau nõme mont guyon Auquel lieu vint au seruice du roy le Conte dangoulesme frere legitime du duc dorleans Maistre Jehan bureau tresorier de France/Pierre louuain et plusieurs aultres iusques au nombre de quatre cẽs lances ꝛ les archiers ꝛ guisarmiers auec quatre mil frãcz archiers qui tindrent le siege vaillamment en atten-

dant touſiours pluſgrandeſeigneurie laquel-
le deuoit venir, lequel ſiege y fut par leſpace
de huyt iours. Et eſtoit cappitaine dudit cha
ſteau pour les anglois regnault de ſainct iehã
eſcuyer gaſcon ꝛ ſeruiteur du capital de beuch
auec certain nombre de gens darmes | lequel
voyant non pouoir reſiſter a la puiſſance qui
eſtoit deuant luy fiſt certain appoinctement
ꝛ compoſition auecques les deſſuſditz moyen
nant lequel ladicte place fut rendue en lobeiſ-
ſance du roy.

¶ Dudit an le.xvi.iour dudit moys de may
apres la reddiction de montguyon alla ledict
conte de dunois mettre le ſiege deuãt lune des
portes de la ville de blaye / et ſe ioingnit auec
luy meſſire pierre de beauuau ſeigneur de la
beſſiere ꝛ lieutenant du cõte du maine gouuer
neur de ſes genſdarmes ꝛ Geoffroy de ſainct
Belin | eſquelz auoient en leur compaignie en
uiron huyt vingtz lances ꝛ les archiers ꝛ guiſ
armiers | et la trouuerent meſſire iacques de
Chabannes grant maiſtre de lhoſtel du Roy
ꝛ ioachin rohault | leſquelz auec leur compai-
gnie ſe mirent du coſte de deuers le chaſteau ꝛ
ſe logerẽt a la maladerie | ꝛ auoiẽt deux cẽs lã
ces ꝛ les archiers ꝛ deux mil frãcz archiers / ꝛ
la arriua p mer grant foiſon de nauires / dont
eſtoit chief ꝛ gouuerneur meſſire iehan le bou
cher general de france Eſquelz nauires eſtoit
grant multitude de gens darmes ꝛ de traict ꝛ
grant foiſon de viures pour auitailler loſt qui
eſtoit deuant lad ville de blaye leſqlz nauires
en approchant dudit ſiege trouuerent deuant
le port dicelle ville cinq gros vaiſſeaulx bien
armez | leſqlz eſtoiẽt venus de bordeaulx pour
auitailler ꝛ ayder ceulx de blaye | ꝛ fut illec cõ
batu treſvaillãment ꝛ tellement que les naui
res des frãcois mirent en fuytte les anglois /
deſquelz il en y eut pluſieurs mors ꝛ naurez | ꝛ
leur conuint deſancrer leurs vaiſſeaulx pour
eulx enfuyr droit a bordeaulx ꝛ les chaſſerent
leſd frãcois iuſques au port. Puis ſen retour
nerent a tout leurs nauires deuant le port de
blaye / affin que ſecours ne viures ne peuſſent
entrer p mer dedãs ladicte ville | ꝛ ainſi fut aſ
ſiegee p mer ꝛ par terre de toutes pars | ꝛ apres
ce fait deux ou trois iours arriua deuant ladi
cte ville le conte de ponthieure a tout lances ꝛ
trois cens arbaleſtriers | ꝛ ſe logea au ſiege du
conte de dunois Et lors deuant ladicte ville
furent faictes de grans vaillances approche-
mens de mynes de foſſez ꝛ de trenchees ꝛ fut
terriblement batue d̄ groſſes bombardes ꝛ de
canons tellement q̃ la muraille fut abatue en
pluſieurs lieux | ꝛ eſtoient dedans ladicte vil-
le pour la deffence dicelle la pluſpart des plus
vaillans hõmes de guerre de la duche de guyẽ
ne tenans le party du roy dangleterre. Et en
uiron le.xxviii.iour dudit moys de may vng
pou deuant ſoleil couchant a lheure que on ſon
ne le guet aucuns francz archiers de la cõpai-
gnie de Jehan de meanſe nõme le ſeigneur de
maugouuerne cappitaine des francz archiers
de touraine / ꝛ les gens pierre louuain monte
rent ſur la muraille de ladicte ville / ꝛ adõc cõ
menca laſſault de toute pars tellemẽt que la-
dicte ville fut prinſe. A la prinſe de laquelle y
eut des anglois que mors que prins.cc. Et ſe
retrairent a grant haſte le maire ꝛ ſoubzmai-
re de bordeaulx dedans le chaſteau de ladicte
ville / le ſoubzdit ſeigñr de leſparre / le ſeigneur
de Montferrant et pluſieurs aultres gens de
guerre iuſques au nombre de deux cens hom-
mes. Et quant ceulx du dit chaſteau veirent
les approches contre eulx ꝛ quilz ne pouoient
euader par faulte d̄ ſecours ne par mer ne par
terre traicterent deulx rendre et mettre le cha
ſteau en la main ꝛ obeiſſance du roy. ¶ Du-
dit an et ſans interualle apres la reddicion de
la ville ꝛ chaſteau de blaye ſe partit ledit conte
de dunois auec toute ſa cõpaignie | ꝛ alla met-
tre le ſiege deuant la ville ꝛ chaſteau de bourg
tant par mer que par terre | ꝛ ny fut ledit ſiege
que cinq ou ſix iours / car quant ceulx q̃ eſtoi-
ent dedãs veirent ſi grant puiſſance ꝛ en ſi bel
le ordõnance | auſſi bõbardes ꝛ canons aſſortir
deuant eulx auec ce mynes / approchemens ꝛ
trenchis ilz requirent eulx rendre leurs corps

⁊ biens ſaufz. Et eſtoient dedans icelle place de quatre a cinq cens combatans/ dont eſtoit cappitaine meſſire beraud de montferrand/ lequel luy ⁊ ſes gens ſen allerent leurs corps ⁊ biẽs ſaufz a bordeaulx| ⁊ demoura ladicte place en garde de par le roy a meſſire iacques de chabannes grant maiſtre dhoſtel du roy.

¶ En ce meſme an ⁊ moys de May le conte dalbret auec les ſeigneurs de tartas ⁊ dorual ſes filz| lequel auoit en ſa compaignie troys cens lances ⁊ deux mil arbaleſtriers vint mettre le ſiege deuãt la cite dacques du coſte de deuers bordeaulx au bout du pont de la riuiere de la dourdenne Et enuiron de dix ou douze heures apres que ledit ſiege fut mis vint le cõte de foix auec le viconte de lantart ſon frere legitime| meſſire bernard ð berne ſon frere naturel illegitime/ les barons/ les nouailles de latirdun| de roz ⁊ de taraxe/ meſſire Martin gratian cappitaine des eſpaignolz/ robin petit lot cappitaine des eſcoſſois| ⁊ pluſieurs autres ſeigneurs| cheualiers| eſcuyers ⁊ gens de guerre iuſques au nombre de cinq cẽs lances ⁊ les archiers ⁊ deux mille arbaleſtriers mirent le ſiege du coſte deuers nauarre ⁊ de bierne| lequel ſiege fut vaillamment tenu| ⁊ y eut fais pluſieurs beaulx faictz darmes/ ⁊ auſſi vaillamment tenu par ceulx de la cite. Et iuſques a tant quil vint a leur congnoiſſance que ceulx de Bordeaulx faiſoient ou auoient intention de faire aucun traicte auecques ledict lieutenant ou ſes commis/ par quoy les aſſiegez a la requeſte dudict conte de foix furent comprins en lappoinctement que feroient ceulx de bordeaulx. Et ainſi fut miſe en la main ⁊ obeiſſance du roy de france| ⁊ fut cõmis a la garde dicelle cite et chaſteau par les contes de Foix ⁊ dalbret a quatre barons du pays de birene.

¶ En ce meſme tẽps ⁊ moys fut mis le ſiege deuant le chaſtillon en pierregort par monſeigneur le conte de ponthieure| monſeigneur de ialongnes mareſchal de france ⁊ maiſtre Jehan bureau treſorier de france.

¶ En ce temps ſe rendirent au roy ceulx de la ville ſainct meleon| car ilz veoiẽt bien quilz ne pouoiẽt reſiſter contre ſa puiſſance Et fut baillee ladicte ville en garde audict conte de ponthieure.

¶ En ce chapitre ſont contenues pluſieurs notables requeſtes de pluſieurs villes ⁊ chaſteaulx Et generallement toute la duche de guyenne reſerue bayõne. Puis parle comme ceulx de bordeaulx ſe rendirent.

Le ſecond iour de iuing enſuyuant le conte de dunois enuoya mettre le ſiege par mer ⁊ par terre deuant vne place appellee fronſac ⁊ il demoura en la ville de bourg par aucune eſpace de temps pour faire certaines ordonnances ⁊ mettre illec regime ⁊ police au bien ⁊ proffit du roy ⁊ ce fait vint perſonnellement audit ſiege de fronſac ⁊ enuoya vng herault pour ſõmer ceulx de liborne deulx rẽdre au roy. Apres leſq̃lles nouuelles ouyes ilz ordonnerent aucuns des principaulx de la ville pour aller auec le herault deuers icelluy ſeignr̃ pour trouuer le traicte ⁊ appoictement Et le appoinctement fait et accorde ladicte ville fut baillee au conte dangouleſme. Et quant au fait du chaſteau de fronſac le pluſfort chaſteau des marches de guyenne ⁊ leq̃l a touſiours eſte garde dãglois natifz du pays dangleterre pource que ceſt chambre royalle ⁊ la clef de guyenne ⁊ de bourdelois/ pourquoy eſtoit ð neceſſite auſditz anglois dy tenir fort la main ce que ilz firent au mieulx quilz peurent Et fut ledit chaſteau fort aſſailly par aucun temps| ⁊ auſſi par les aduerſaires fort deffendu| mais apres que le ſiege y eut eſte enuiron.xv.iours les anglois qui y eſtoient voyans la nobleſſe ⁊ la grant multitude de gens de guerre deuant eulx qui neſtoit pas la moitie de la puiſſãce du roy non pas le quart voyans auſſi les bombardes/ canons ⁊ autre artillerie autour deulx/ ⁊ les approchemens cõme de foſſez ⁊ de mines/ ⁊ la grande cheualerie que le roy auoit par toute guyenne| ⁊ q̃ les frãcz archiers tenoiẽt le ſiege en quatre lieux

pour icelle heure/lesquelz sieges ne pouoiēt se-
courir les vngs aux aultres pour les grosses
riuieres de gyronde ⁊ de bourdonne qui lors es
toient tresgrosses pour les nesges qui fondi-
rent es montagnes en celle saison/⁊ aussi con
sideroient bien les anglois quil ny auoit siege
tenu par les frācois combien quilz fussent en
diuers lieux quilz ne fussēt assez fors pour at-
tēdre ⁊ cōbatre toute la puissance du roy dan-
gleterre quil auoit pour lors en guyēne. Pour
quoy ces choses considerees ceulx de la place
requirent a parlementer auec ledit conte de du-
nois ⁊ traicterent en ceste maniere que se de-
dans la veille de sainct iehan baptiste prochai
nement venant les francois nestoient comba
tus deuāt ladicte place par les anglois quilz
se rendroient ⁊ mettroient la place en la main
du roy/⁊ pareillement le feroient ceulx de bor
deaulx ⁊ les barōs du pays eulx confiās fors
de faire rēdre toutes les places de la duche de
guyenne estans en lobeissance du roy dangle-
terre pourquoy ⁊ a greigneur seurete ilz baille
rent certains hostages/affin dentretenir ce q̄
dict estoit. Et pour estre a icelle iournee de la
sainct iehan vindrent les contes de neuers/de
clermont/de castres/de vēdosme ⁊ de ponthie
ure grandemēt acompaignez/⁊ plusieurs au-
tres seigneurs cheualiers ⁊ escuyers/⁊ furent
en bataille ce iour pour attendre leurs enne-
mys/laquelle iournee fut haultement ⁊ hon-
norablement tenue en riches et grans habille
mens. Et la furēt fais cheualiers le conte de
vendosme/le vicōte de tuēne/le sire de la roche
fouquault/le filz du seigneur de cōmercy/mes
sire iehan de rochecouard/le sire de grimaulx/
messire pierres de ebarres/messire pierre de
montinglin/messire ferry de gransy/messire
iehan de bordeles/le sire de fontenelles/le ba-
stard de vēdosme/sire iehā de la haye/sire tri-
stā lharmite/sire iehā d lestrāge/sire pierre lou
uan ⁊ plusieurs autres iusques au nombre de
quarāte cheualiers. Et le lendemain au ma-
tin qui fust la veille sainct iehan baptiste ren-
dirēt les anglois ladicte place de fransac/car
aucun secours dangleterre ne leur fut baille/
⁊ le baillerent es mains du conte du dunois/
lequel le bailla en garde a ioachin rohault/et
enuoya ledict lieutenāt vng herault du roy p
deuers le conte darmignac qui tenoit le siege
deuant la ville de rion. Lequel luy presenta let
tres dudit seigneur auec le double du traicte d
bordeaulx ⁊ se rendit icelle ville en lobeissance
du roy de france ⁊ fut baillee en garde au sire
dalbreth/⁊ de la sen alla ledit herault deuers
le conte de foix/et adonc se mirent ceulx de la
cite dast en lobeissance du roy de france. Tan
tost que les commis a faire le traictie de bor-
deaulx eurēt besongne auecques ceulx dudit
lieu ilz retournerēt par deuers ledit lieutenāt
general du roy/le chancelier de frāce et autres
du conseil ⁊ leur monstrerēt par escript les ap
poinctemens accords ⁊ conuenances signez et
seellez tant dung coste que daultre/dont il fut
moult ioyeulx ⁊ aussi furent tous les aultres
seigneurs. Ainsi fut la chose delayee lespace d
huyt iours comme dit est apres le iour du di-
menche a eulx octroye par ledit lieutenant au
quel iour ne leur vint ne comparust aucuns se
cours. Et neantmoins contre les promesses
faictes lesditz de bordeaulx eulx cōfians tous
iours de secours auoir requirēt iour de batail-
le lequel leur fut octroye par le seigneur de du
nois au .xxii. iour de iuing ensuyuant pour il-
lec eulx deffēdre se secours leur venoit de par
le roy dangleterre/ou se ce non ilz se deuoient
rendre ledit iour auquel iour comparurēt les
dessus nommez de france pour cuyder comba
tre leurs ennemys ou rendre ladicte ville en sō
obeissance. Auquel lieu ilz furent attēdans la
bataille iusques a soleil couchant. Et a celle
heure ceulx de bordeaulx voyās auoir faulte
de secours feirent faire vng hault cry par vng
herault/lequel crioit secours de ceulx dangle-
terre pour ceulx de bordeaulx. Auquel cry ne
fut aucunement respondu ne donne secours.
Pourquoy se departirent icelles parties ⁊ sen
allerent loger sans autre chose faire pour icel-
le heure. Et le lendemain retournerēt le chan

cellier & le tresorier de france auec plusieurs au/
tres par deuers iceulx de bordeaulx/ lesq̃lz ap/
poincterent que au mercredy ensuyuant ilz se/
roient to⁹ prestz de rendre & bailler les clefz des
tours/chasteaulx/haultes portes & des barrieres
de ladicte ville & faire les sermens destre bons &
loyaulx subgectz de lors en auant & estre hom/
mes naturelz du roy de france selon lappoincte
ment & promesses par eulx faictes/& fust ordō
ne ledit tresorier pour les grans diligences quil
auoit fait a la poursuite de ladicte duche de guy
enne maire de la cite de bordeaulx. Et pareille
ment fut aussi ordonne Joachin rouault con/
nestable dudit lieu: & en fist le sermēt en la main
dudit chancellier/ et ledit maire es mains dy/
ceulx chancellier & connestable au mercredy en
suyuant qui estoit prins pour rendre ladicte vil
le furent preparez les seigneurs de bordeaulx/
& ceulx du pays pour plus honnorablement re
cepuoir ledit lieutenant du roy et la seigneurie
estant auec luy: lesquelz firent lentree cedit iour
Et pour prendre la possession et saisine dicelle
cite entrerent premiers par lordonnance dudict
lieutenant messire thibault de valpargue bail/
ly de lyon/et ledit sire Jehan bureau conseillier
du Roy & maire de ladicte cite leur furent bail/
lees les clefz de tous les lieux fors estās en icel/
le cite. A lentree ne furent point les francz ar/
chiers. Et comme len disoit ce fut fait a la re/
queste de ceulx de Bordeaulx. Mais furent en/
uoyez loger autour de libourne a vng port estāt
sur la mer. Ladicte entree commenca a soleil le
uant et fut faicte par le hault dudit lieu ou es/
toient les seigneurs de lespare/de montferrant
et plusieurs aultres nobles et notables person/
nes de ladicte ville et du pays. A ceste ioyeuse
entree furent tous les gens deglise reuestuz en
chappes tant religieux/chanoines/curez: & au
tres/et receurent grādement et hōnorablement
a ladicte procession le lieutenāt du roy & sa tres
noble cōpaignie. Et premierement commence/
rent a entrer les archiers de lauantgarde. Cest
assauoir des mareschaulx et autres estimez de
mille a douze cens/ dont estoient gouuerneurs
ledit Joachin connestable dudit bordeaulx/ et
le seigneur de pauansac seneschal de thoulou/
se: & apres les hommes darmes de ladicte auāt
garde tous a pied que gouuernoiēt lesdits ma
reschaulx de loheac & de ialongnes estimez.ccc.
hommes darmes & estoiēt lesditz mareschaulx
tresbien montez. Et apres eulx venoient les cō
tes de neuers & darmignac et le viconte de lau/
trec frere du conte de foix qui auoyent.iii.cens
hommes de pied. Apres entrerent les archiers
du seigneur de la bessiere lieutenāt du cōte du
maine nombrez de.iii.a.iiii.cens. Apres entra
la bataille des archiers nombrez a.iii.mil & les
gouuernoit ledit seigneur de la bessiere et le sei/
gñr de la roche foucault. Apres entrerent trois
des seigñrs du grāt cōseil du roy: cest assauoir le
uesque dalet/maistre guy bernard archediacre
de tours/& apres leuesque & duc de langres. Le
chancellier de la marche/& aulcuns autres des
secretaires du roy. puis entra messire tristan ler
mite preuost des mareschaulx tout a cheual a
uec ses sergens. Apres entrerent.iiii. trompet/
tes du roy poursuiuant et herault portans les
cottes darmes du roy & des seigneurs a qui ilz
estoient. En apres entra vne haquenee blanche
couuerte de velo⁹s cramoisy & auoit sur la crou
pe vng drap de velours asure seme de fleurs de
liz dor de broderie/et sur la selle estoit vng petit
coffret couuert de velours asure seme de fleurs
de liz dor dorfauerie: dedans lequel estoient les
grans seaulx du roy. Laquelle haquenee menoit
vng varlet a pied. Et a chascun coste dicelle e/
stoient deux archiers vestuz de liuree. Puis ve
noit le chancellier de France a cheual qui estoit
arme dung corset dacier & par dessus auoit vne
iaquette de velours cramoisy. Apres entra le si
re de saintereilles baillif de berry & grant escuy
er descuyerie du roy monte sur vng grant cour
sier couuert de drap de soye et estoit ledit baillif
arme a blanc tenant vne des bannieres du roy &
le seigneur de montagu tenant lautre a senestre
monte sur vng autre coursier/& cheuauchoient
sans moyen deuant le lieutenant du roy. puis
entra ledit lieutenant/ lequel estoit seul monte

sur vng coursier blanc couuert de velours bleu charge dorfauerie dor: et estoit tout arme de harnoys blanc. Et apres luy venoyent les contes dangoulesme/et de clermont armez de blanc et leurs cheuaulx couuertz et leurs paiges apres eulx habillez moult richement. Puis entrerent les contes de vendosme et de castres/auecques eulx plusieurs nobles barons et grans seignrs tous et chascun deulx moult richement parez et habillez. Et apres entra la bataille des hommes darmes au nombre de mille cinq cens lances: lesquelz gouuernoit messire Jaques de chabannes grant maistre dhostel du roy et estoit a cheual arme a blanc son cheual couuert moult richement. en apres entrerent les hommes darmes du conte du maine nombre a cent cinquãte lances/ lesqlz gouuernoit geoffroy de sainct belin baillif de chaumont en bassigny. Puis entra larrieregarde que faisoient les gens de ioachin rouault. Auec lequel estoient les gens darmes du seigneur de saintereilles. Et ainsi allerent toutes les compaignies iusques deuant la grant eglise/ et la descendist ledit lieutenant et les contes dangoulesme/de vendosme/darmignac/de castres/le chancellier/ et plusieurs autres dessusditz. Et adonc vint larcheuesque de bordeaulx a la porte dicelle eglise reuestu en põtificat acompaigne des chanoines de ladicte eglise encensa ledict lieutenant et luy fist bailler aulcun reliquaire auec la croix. Puys le print par la main et le mena dedans le cueur faire sa priere et son oraison deuãt le grant autel. Aucques ledit lieutenant entrerẽt deux herauls du roy vestuz de leurs cottes darmes. en apres entra la seigneurie dessus nommee/ et laisserent lesdictes banieres du roy dedans leglise. et tantost apres la deuotion dudict lieutenant faicte et des autres seigneurs ledit archeuesque print vng messel et fist iurer et promettre oudit lieutenant du roy et aux autres seigneurs la presens que le roy les maintiendroit et garderoit a tousiours en leurs franchises/et preuileges et libertez anciennes(ce quilz firent)et que bien et loyaulment en feroient leurs pouoirs deuers le roy

Et pareillemẽt ledit lieutenant fist iurer ledit archeuesque que le seigneur de lespare/ et aultres seigneurs assistens de ladicte ville et gens dauctorite seroyent a tousiours bons vrays et loyaulx subgectz du roy de france a luy obeyssans et a sa couronne / et mesmement toute la communaulte ce quilz firent et accorderent tous dune voix les mains tendues aux sainctz comme len a acoustume de faire en tel cas De ce dit serment fut excepte le captal de beuch qui pour lors estoit cheualier de la iarretiere qui est lordre du roy dangleterre Apres ouyt ledit lieutenant et toute la compaignie la messe bien et deuotement que chanta ledit archeuesque/deuant laquelle fut chante Veni creator. &c. Et te deum laudamus. &c. et sonnerent toutes les cloches solennellement tant en ladicte eglise cathedrale comme es aultres eglises de la cite. Et apres le seruice diuin fait se retrahyrent ledict lieutenant et tous les aultres seigneurs deglise pour aller prendre leurs refections et se retrahit chascun en son logis reserue le chancellier de france: le grant maistre dhostel du roy et le chancellier de la marche: Lesquelz demourerent pour receuoir le serment de messire oliuier de coitiuy seneschal de Guienne/lequel vint moult grandement acompaigne de plusieurs des gens du roy de barons/et des cheualiers dudit pays de Guyenne: et aussi des bourgeoys dudit bordeaulx Et la presenta ses lettres oudit chancelier de france. Apres la lecture desquelles ledict chancellier luy fist faire le serment que bien et loyaulment il tiendroit les iurisdictions et feroit iustice egale au grant comme au petit/ au poure comme au riche/et tant en ladicte ville et cite de bordeaulx comme en tout le pays de la duche de guienne. et commanda ledit chancellier apres le serment tel que dit est receu dudit seneschal que chascun obeist a luy comme a la ppre personne du roy es choses touchãs et conseruãs son dit office: et apres que ledit lieutenãt eut enuoye gens dedãs ledit chasteau fronsac chambre de roy y fust mise vne baniere du roy. Puis allerent certains deputez de par ledit lieutenãt

es tours ⁊ haures de ladicte ville ou lautre ba/
niere fut miſe. Et apres fut fait vng cry ſolen/
nel a ſon de trompe/en deffendant a tous ⁊ tou
tes de par le roy ⁊ de par le lieutenãt que nul ne
prenſiſt ſur ſon hoſte ne ailleurs aulcune choſe
ſans payer: ⁊ ce fait ſen alla chaſcun loger ain/
ſi que par les fourriers eſtoit appoincte. Mais
ne demoura gueres apres diſner que grãt mur/
mure fut en la ville ſur vng q̃ eſtoit des gens du
roy qui auoit trãſgreſſe le cry fait de par le roy.
Et tantoſt fut prins ⁊ amene deuãt iuſtice ou
il fut dilligemment examine. Et ce venu a la
congnoiſſance dudict Lieutenant apres le cas
par luy confeſſe ordonna ledit lieutenant quil
fut pendu ⁊ eſtrãgle Et ainſi fuſt iuſtice acom
plye qui moult fut plaiſant et bon exemple a
ceulx de ladicte ville de bordeaulx ⁊ tout le pais
Oultre plus fiſt ledit lieutenant faire vng gi/
bet tout neuf pour pendre cinq compaignons
de loſt dudit lieutenãt qui en faueur de guillau
me de flaux auoient naure meſſire Pierre lou/
uain cheualier luy eſtãt ou ſeruice du roy/⁊ la
uoient eſpie par plusieurs iournees le cuydant
trouuer pour tuer pour certain debat qui eſtoit
de pieca entre ledit louuain ⁊ flaux/⁊ ainſi fut
par ledit lieutenãt bonne iuſtice faicte ⁊ acom
plie deſdits malfaicteurs/dont tous ceulx deſ
dictes villes et citez furent moult ioyeulx da/
uoir veu tel exploit. Car du temps quilz eſtoy
ent es mains des anglois ilz eſtoient tous mai
ſtres ⁊ ne couroit que voye de fait A laquelle le
plus ſaige du monde ne ſcauroit pas bien que
reſpondre. En laquelle ville ⁊ cite de bordeaulx
ſeiourna ledit lieutenant par leſpace de quinze
iours ou enuiron pour en icelle mettre police et
gouuernement/⁊ tellement fuſt par luy pour/
ueu que les gens de guerre ſe gouuernerent par
raiſon ſi gracieuſement que pendant le temps
oncques extorcion dommaige ne aulcun grief
ne fut fait a aucuns de ladicte ville ⁊ cite. Ain
ſi fut conquiſe toute ladicte duche de guyenne
excepter la cite de bayõne. A laquelle cõqueſte
faire en toutes les places fortes eſtans en icelle
duche ſe gouuernerẽt haultement ⁊ vaillãment
ledit conte de dunois lieutenant general du roy
et tous autres ſeigneurs cõſeilliers ⁊ cappitai/
nes/et chaſcun ſelon ſa puiſſance/et demoura
cappitaine dudit bordeaulx le conte de clermõt
et ſon lieutenant meſſire oliuier de coitiuy q̃ a/
uoit la charge des gẽs de guerre de ſon frere pri
gent de coitiuy en ſon viuant admiral de frãce.
¶ Apres la reddicion dudit bordeaulx fut or/
dõne que les contes de neuers/de clermont/et
de caſtres yroient deuers le roy eſtant au chaſ/
teau de taillebourg et leurs armees yroyent en
leurs pays aſſignez pour viure. Et les contes
darmignac: dangouleſme/⁊ de pentheure eulx
⁊ leurs gens yroient en leurs maiſons. Et ſem
blablement que tous les francz archiers qui a
uoient eſte en celle armee ſen yroient en le^{u}rs mai
ſons. Et eſtoit larmee deſſuſdicte qui fut a la
conqueſte dudit bordeaulx eſtimee a.xx. mille
combatans/⁊ ainſi ſe repoſa vng petit la com
paignie qui eſtoit ou ſeruice du roy.

¶ Cy dit comment la cite de bayõne
fut aſſiegee par les contes de foix ⁊ de
dunois tous deux lieutenãs du roy de
frãce: comment ladicte cite ſe rendit et
quelz ordõnãces y furent faictes: puis
dit, comment le pape Nicolas eſpouſa
lempere^{u}r a la fille du roy de portingal/
puis parle des aduenues dangleterre.

EN ce meſmes tẽps ⁊ oudit an
ſe delibera le roy par le moyen
de ſon conſeil de aller mettre le
ſiege deuãt la cite de bayonne
tenant le party des angloys.
Et pour ce faire ordonna au
chaſteau de taillebo^{u}rg ſes lieutenãs generaulx
les contes de foix iuſques a.vii.cens lances a/
uec les archiers ⁊ guiſarmiers/dõt il en y auoit
quatre cens lãces des gẽs du roy ⁊.iiii.cens lã
ces des barõs/cheualiers/⁊ eſcuyers ſubgectz
dudit conte de foix deſq̃lz il faiſoit beau veoir
les monteures ⁊ harnois de teſtes/ledit cõte de
foix auoit auec luy.ii. mille arbaleſtiers et les
pauaiſeux extraitz de ſon pays: quãt ledit con
te fut arriue ⁊ q̃l eut poſe ſon ſiege il fiſt pluſie^{u}rs

cheualiers/cestassauoir le filz du maistre dho-
stel du roy le seigneur de tessac frere du seigñr de
nouailles/ bertrād despaigne seneschal de foix
rogier despaigne/ le seigñr de benac: ⁊ plusie^rs
autres iusq̃s au nombre de.xv.cheualiers: ⁊ en
uiron midy celluy iour arriua le cōte de dunois
⁊ de lōgueuille/leq̃l mist son siege deuāt la cite
du coste de deuers bierne entre les riuieres de la
dour ⁊ de la noe q̇ sont deux grosses riuieres et
larges: ⁊ tellemēt q̃ lung desditz sieges ne pou-
oit secourir lautre/et estoient en la compaignie
dudit lieutenāt iusques au nombre de.vi.cens
lāces: les archiers ⁊ les guisarmiers: ⁊ a mettre
le siege se gouuernerent lesditz seigñrs ⁊ cappi
taines grādement ⁊ honnorablement. Et le len
demain qui fut le.vi.iour dudit moys ceulx de
dedās bayōne desemparerent les faulxbourgs
de sainct leon du coste dont estoit ledit conte de
foix: lesquelz estoient treffort fermez de fossez
⁊ de gros pelz. Mais la grande multitude des
grosses couleurines: serpētines: ⁊ ribaudequis
q̇ rompirent les paliz ⁊ tuoient les gens de guer
re qui yssoient a la deffence le^r firent habādon-
ner ⁊ de laisser lesditz faulxbourgs ⁊ adōc bou
terent les feux es eglises q̇ dedans estoient ⁊ es
maisons/ et par especial quāt ilz apperceurent
ceulx qui tenoient le siege q̇ se mettoient apoint
pour les assaisillir. Et adonc entrerent yceulx
assaillans a la ville dedās iceulx faulxbourgs
et les poursuyuirent si asprement q̃ silz eussent
este cēt hommes ensemble ilz eussent gaignee la
ville ⁊ y fussēt entrez par la porte auec ceulx de
de dedās/mais ilz ne pouoient si acoup mōter
lesditz fossez po^r venir acoup ⁊ hastiuemēt tāt
estoiēt parfondz: car ilz nauoiēt nulles eschiel-
les. Et adōc se logerent lesditz assaillans en y-
ceulx faulxbourgs/estaindirent le feu estāt es
eglises ⁊ es maisons/ ⁊ se logea le conte de foix
aux augustins po^r ce q̇lz estoient pou bruslez: et
le.vi.iour ensuiuāt vint du coste de bordeaulx
le sire dalbreth ⁊ le vicōte de tartas son filz et se
logerent a sainct esperit du bout du pōt de bois
leq̃l pont fut rōpu la nuyt ensuiuāt par les gēs
dudit seigñr dalbreth/leq̃l auoit en sa campai-
gnie.cc.lāces ⁊ les archiers ⁊.iii.mille arbales-
triers. Et le lendemain saillirent hors ceulx de
bayōne par vng bouleuert du coste de deuers la
mer pour prendre ⁊ dōmager ceulx estās audit
siege a lesquart. Et lors messire bernard de ber
ne ⁊ ses gens vindrent a lescarmouche et iusq̃s
dedans leur ville. Et ainsi que ledit messire ber
nard sen retournoit de ladicte escarmouche il
fut frappe dune couleurine q̇ perca son pauois
et entra la plommee dedans sa iambe entre les
deux os qui depuis fut tiree ⁊ fut si bien gou-
uerne par les surgiens que le peril de feu en fut
hors. Puis au lendemain matin fut prinse vne
eglise forte q̇ estoit fermee de fossez ⁊ de pieulx
que prindrent les gens dudit messire Bernard
moytie dassault moytie demblee: ⁊ quāt ceulx
de dedās virent q̇lz nauoyēt pas le meilleur ilz
se retrahirēt dedās la ville/ ⁊ en y eut de mors et
de prins cinq ou six ⁊ ainsi fut assiegee ladicte
ville de toutes pars: ⁊ furēt aulcūs enuoyez de
dās ladicte eglise Et lors du coste dudit conte
de dunois furēt faitz de grās aprochemēs ⁊ de
tirer cōtre la muraille sans attēdre la venue des
grosses bombardes ⁊ qui les eut voulu attēdre
sās remede ladicte ville eust este prise dassault
veu les couraiges des assaillans. Toutesfois
quāt les assiegez sceurent q̃ les bombardes ap-
prochoient cōmencerēt a parlemēter et estoit le
xxvi.iour daoust Pourquoy lesditz contes de
foix ⁊ de dunois cōiointz en ceste partie cōuin-
drent a parlementer auec ceulx de la cite appel-
lez auec lesditz cōtes aucūs du cōseil du roy: les
q̃lz apres plusieurs choses pourparlees traicte
rent en la maniere q̇ sensuit Cestassauoir quilz
bailleroiēt ⁊ mettroiēt en la main du roy damp
Jehan de beaumōt le^r cappitaine frere du cōne
stable de nauarre de lordre de saīct iehan de hie
rusalem: leq̃l demourroit prisonnier ⁊ en la vou
lente du roy: et tous les gens de guerre estās de
dās icelle ville demourroient/pareillement to^9
prisonniers a la voulente du roy: ⁊ ceulx de la-
dicte ville se soubmettoiēt au bon plaisir du roy
Et pour loffence de desobeissāce quilz auoient
fait en tāt quilz nauoyent pas obey a son com-

mandement ilz payeront.xl.mille eſcus dor.et
ce iour rendirent ledit Jehan leur cappitaine.le
quel en la preſence de tous les aſſiſtens tant de
la ville comme aultres bailla la foy au grant
maiſtre dhoſtel du roy.Ainſi fut fait ⁊ cõclud
le traicte de ladicte ville et cite de Bayonne/et
tant que ledit ſiege dura ceulx du pays de biſ-
caye firent groſſes diligences de fournir le ſie-
ge de viures/car le roy leur en auoit reſcript/et
fut ledit ſiege fort aduitaille tant po[r] gens dar-
mes cheuaulx que autrement. Il venoit auſſi
viures de bierne et de Nauarre/mais ceſtoit a
grant peine pour la multitude des brigans qui
eſtoient ou pays. Toutesuoyes ledit oſt neuſt
aucune faulte de viures.Leſditz biſcayens vin
drent a tout.xii.vaiſſeaulx darmes nommez
eſpinaces ⁊ vne grãde naue/leſquelz arriuerẽt
a demye lieue pres de bayonne Affin que ceulx
qui eſtoient dedans ladicte ville ne ſen peuſſent
fouyr par eaue:⁊ eſtoient leſditz biſcayẽs nom
brez ſix cens combatans.Et le vendredy.xx.
iour dudit moys vng pou apres ſoleil leuant le
iour fuſt bel ⁊ cler ⁊ fiſt moult beau temps Si
fut veu ou ciel par ceulx qui eſtoient en loſt du
roy ⁊ meſmement par les anglois eſtans dedãs
bayonne vne croix blanche/laquelle fuſt veue
publiquement leſpace de demye heure. Et lors
ceulx de ladicte ville qui ſeſtoient le iour deuãt
renduz/et leurs compoſicions faictes oſterent
leurs banieres ⁊ pennons aux croix rouges di-
ſans quil plaiſoit a dieu quilz fuſſent frãcoys
⁊ quilz portaſſent tous la croix blanche. Celle
croix fuſt veue le iour de vẽdredy qui eſt le iour
que noſtre ſeigneur ieſucriſt fuſt crucifie Et ce
dit iour a heure de.x.heures entra dedãs la vil-
le auec leueſque dicelle le ſeigneur de la beſſiere
pour prendre la poſſeſſion dicelle ville ⁊ du cha
ſtel. et la furent portees les banieres du roy au
hault de la tour du chaſteau dicelle ville par les
heraulx du Roy/dont chaſcun eut grant ioye.
Et a celle heure arriua la nauyre de biſcayens
dedans le port de bayonne/Laqlle choſe il fai-
ſoit beau veoir. Et le ſamedy.xxi.iour dudit
moys entrerent les contes de foix et de dunoys
dedans la dicte cite de Bayonne/et entrerent a-
uec ledit conte de foix le grãt maiſtre dhoſtel du
roy/le ſeigneur de Lantrec frere dudit conte/le
ſeigneur de nouailles:⁊ le ſeigneur de la beſſie-
re ⁊ pluſieurs autres:et y en auoit deuant eulx
mille archiers q̃ gouuernoit leſpinace. ⁊ apres
venoient deux herauls du roy ⁊ autres portãs
leurs cottes darmes ⁊ apres meſſire Bertrand
deſpaigne ſeneſchal de foix arme tout a blanc
q̃ portoit la baniere du roy et cheuauchoit vng
courſier couuert de velours cramoiſy Apres ve
noit le conte de foix arme a blãc monte sur vng
courſier moult richement habille ⁊ eſtoit empres
luy ſon ſeneſchal de bierne auſſi bien monte et
richemẽt habille ⁊ auoit a ſon cheual vng chauf
frain dacier garny dor/et de pierres precieuſes
priſie a.xv.mille eſcus et grant nombre de gẽs
apres luy/et ſans interualle venoient.vi.cens
lances a pied ⁊ de lautre part entra le cõte de du
noys et auoit deuant luy.xii.cens archiers/a-
pres deux des herauls du roy et aultres portãs
diuerſes armes. Apres venoit meſſire Jamet
de ſaueuſes monte sur vng courſier portant lu
ne des banieres du roy.A icelle entree ledit con
te de dunois fiſt cheualier ledict Jamet/le ſei-
gneur de montguion/Jehan de montmorin et
le ſeigneur de bouſſey Apres ladicte baniere en
tra ledit conte de dunois tout arme a blãc ⁊ ſon
cheual couuert de velours cramoiſy. Apres le
ſeigneur loheac mareſchal de frãce/le ſeigneur
dorual/et pluſieurs aultres grans ſeigneurs ⁊
derriere eulx ſix cens lances. Ainſi tantoſt ſe
rencontrerent pres de la grant egliſe/et a la por
te dicelle eſtoient leueſque reueſtu en pontificat
les chanoines:et aultres gens degliſe reueſtuz
en chappes qui les attendoient a tout les relic-
ques:⁊ la deſcendirent a pied leſditz ſeigneurs
et baiſerent leſdictes reliques/et allerent faire
leur deuocion dedans ladicte egliſe. Puis ſen
allerent en leurs logis/et enuoya ledit conte de
Foix la couuerture de ſon courſier qui eſtoit de
drap dor priſe a quattre cens eſcus dor deuant
noſtre dame de Bayonne pour faire des chap-
pes/et le lendemain qui fut dimenche leſdictz

seigneurs vindrent ouyr messe en ladicte eglise:
& y estoit auec eulx le seigneur dalbreth qui y e/
stoit entre le samedy au soir & apres la messe prin
drent le serment de ceulx de la ville. Et y fut cō
mis maire en icelle messire Jehan le boursier ge
neral de frāce et messire martin gracien cappi/
taine lesquelz demourerent pour gouuerner & gar
der ladicte ville. Et le lundy prochain lesditz sei
gneurs auec leurs gens sen allerent ou pays a eulx
assigne pour viure. Et tātost apres les barōs &
cheualiers nobles bourgeois/& les troys estatz
tant de bordeaulx bourdelois/bayonne:beau/
uois:acques:et ceulx des pays enuiron allerēt
a taillebourg deuers le roy pour confermer & ra
tiffier les articles & appoinctemens passez par
eulx. Et pour faire les nobles hommaiges au
roy de leurs seigneuries. et la le roy dōna vingtz
mille escus aux bayonnois des .xl. mille quilz
deuoient payer par leur composition dessus es/
cripte a leur requeste & priere. Et apres sen retour
nerent chascun en leur ville tresconte ns du roy &
des seigneurs de son grant conseil. Du seruice
du roy a taillebourg estoient les contes du mai
ne/de neuers/de clermont/de vendosme/de cas/
stres & de tanquaruille/et plusieurs autres grās
seigneurs. Et la vindrēt deuers luy les contes
de foix/& de dunois/le seigneur dalbreth/le si/
re de loheac/& plusieurs autres grās seigneurs
Lesquelz tantost sen retournerēt en leurs pays
eulx gouuerner/& le roy sen alla passer son yuer en
son pays de touraine Ainsi par la grace de dieu
fust reduicte en la main et obeyssance du roy de
france toute la duche de guienne & de norman/
die/& generallement tout le royaulme de fran/
ce/excepte seullement la ville de calais q̄ est en
cores demouree es mains des anglois:dieu doit
que bien brief puist estre mise & reduicte en ladi/
cte obeissance du roy si sera ce que dit est acom
ply. Melior est obediētia quam sacrificiū Qui
est a dire en substance. Sacrifice ne vault pas
obeissance. ¶ Oudit an fust lempereur frede/
rich duc daustruche couronne & espouse a rōme
par le pape nicolas a la fille du roy de portigal:
et y eust grant feste & solēnite comme aux par/
ties appartenoit bien. Et apres peu de temps
se partist de romme et sen retourna en allemai/
gne & y mena sa femme/& la furent grādement
et honnorablement receuz selon lusaige et stile
du paye. ¶ En icelle mesme annee eust grant
debat & discord en angleterre entre le duc dyorch
& le duc de sombresset pour le gouuernemēt du
royaulme:& estoit lors le roy pour le duc de som/
bresset/& tenoit les champs a toute sa puissan
ce en belle bataille bien ordōnee/& ledit duc dy/
orch en bataille pareillement/& les vngz deuāt
les autres cuidans combatre. Mais les prelatz
& autres auec les seigneurs dudit royaulme cō
siderans les grans maulx qui sen pourroyent
ensuyuir les desmeurent & trouuerent maniere
de traicter/& promist ledit duc dyorch non faire
iamais assemblee ne armee contre son roy/Et
ainsi sen retourna chascun en son lieu: et celluy
an vint le Cardinal destouteuille deuers le roy
comme legat cōmis de par le pape Nicolas luy
requerir quil voulsist faire paix auec le roy dā
gleterre:& que la guerre qui estoit entre eulx por
toit grant preiudice a la foy catholique & plus
pourroit faire se brief ne se faisoit laccord entre
les deux royaulmes/car on veoit de iour en iour
les mescreans marcher entreprendre et gaigner
pays sur les chrestiens. Et apres que ledit car/
dinal eust expose ce dont le pape lauoit charge
luy fust respondu pour le roy que le Roy auoit
tousiours voulu et encores vouloit paix pour
obuier a leffusion de sang & aussi pour le bien de
la chose publicque & quil estoit prest de y enten
dre en toutes bōnes voyes/& que par plusieurs
fois sestoit mis en son debuoir pour icelle paix
trouuer/ et encores estoit prest de obtemperer a
toutes raisōs & de soy employer sur lesditz mes
creans en tout ce quil luy seroit possible/& de y
employer grans finances pour repulser yceulx
sarrazins. Et ce pendant que ledit cardinal e/
stoit encores deuers le roy Le pape ayāt la cho
se au cueur enuoya larceuesque de rauenne qui
est des voisins de romme par deuers le roy dan/
gleterre pour luy remōstrer semblablement que
il voulsist faire paix auec le roy de france pour

les causes et raisons deuant touchees / et que la diuision pourroit engendrer contemp contre la crestiente/attendu que desia ilz conqueroiēt sur les marches du royaulme de hongrie et des allemaignes tresfort. Si firēt responce pour le roy dangleterre ceulx a ce commis audit archeuesque que quant ilz auroyent autant conqueste du pays du roy de france que le roy de france auoit conqueste sur eulx il seroit tēps de parler de ceste matiere q̄ fut responce de mauluais exemple et ainsi sē retourna ledit archeuesque dune part et ledit cardinal daultre pour porter leur responce au pape nicolas/et autre chose p eulx ne fust faicte en ceste matiere ¶ En ce pas icy dit le croniqueur darras que la conclusion ainsi prinse que dict est par ceulx de gand pour le sel voyans que leur seigneur estoit indigne cōtre eulx pour le reffuz de celle imposiciō ou aultrement ilz se prindrent a murmurer cōtre icelluy leur seigneur et esleuez en orgueil et despitz se mirent sus en grant nombre et prin/ plusieurs des officiers du prince demourās en leur ville et les feirent decappiter sans mercy: Puis firent trois nouueaulx officiers nōmez en leur langaige hoguemens qui vault a dire souuerains hommes et les firent cappitaines deulx dont le principal estoit nomme lieuinseue qui estoit vng poure macō/les autres deux estoient aussi gens de bien poure estat.

¶ Les choses venues a la congnoissance du duc il fist tout incontinēt son mandement po² assēbler gēs darmes en picardie ⁊ en haynault principallement ⁊ enuoya a audenade po² cappitaine de la ville vng gentil hōme et vaillant cheualier natif de haynault nomme messire symon de lalaing ⁊ auec luy vng autre cheualier nomme le seigneur des cornetz

¶ Dudit an en la sepmaine peneuse trois des membres de flādres/cestassauoir ceulx de bruges/de dippre ⁊ du franc enuoyerent leurs deputez a bruxelles deuers le duc leur prince et auecques eulx vng chartreux du cōuent de gād Lesquelz au iour du benoist vendredy se trouuerent deuers le duc et luy prierent par la bouche dudit chartreux estans a genoulx deuant luy en grant humilite que pour lhonneur et en reuerence de dieu et de sa saincte passion il vousist aux gantois pardonner son maltalent ⁊ auoir pitie de son pays de flandres offrant pour iceulx gantois amēder leurs meffaiz au dit iugement de ceulx de son conseil se croire les vouloient/ausquelz le bon prince respondit q̄ pour lhonneur et reuerence de dieu ⁊ du bon iour qui estoit moyennant quilz feissent reparation de leur meffait au loz de son conseil il leur pardōneroit tous leurs meffaitz. Or aduint entretant que aucuns paysans qui eurent aulcuns de leurs biens retraitz a audenarde pour doubte de la guerre iusques au nombre de .xii. cens enuiron vindrent comme tous ensemble iusq̄s aux portes daudenarde pour repeter et rauoir leurs biēs/dōt quāt messire symon de lalaing cappitaine de leās en fut aduerty ⁊ quilz estoient en si grant nombre. Il leur reffusa lētree de la ville et a rendre leur biens iusques il lauroit signifie a son prince. Lesquelz paysans noncōtens de celle responce sen allerent a gand incōtinent/et firent aux gantois leur doleāce supplians quilz leur feissent rauoir leurs biēs q̄lz avoient ainsi retraitz a audenarde/ et lors sās tarder les hoguemens vsans de brief conseil firent mettre leurs bannieres dehors ⁊ se mirent sus iusques au nombre de .xv. mille hommes de toutes tires.

¶ Comment Jacques cueur fut prins prisonnier et les causes pourquoy cōment le roy de france deffia le duc de sauoye/ cōment la paix en fut faicte p le moyen du cardinal destouteuille/⁊ cōment thalbot reprint bordeaulx sur les francois

En lan mil quatre cens.lii.fut prins et arreste prisonnier par le commandement et ordonnance du roy Jacques cueur son argentier / et Conseiller pour certain cas touchant la

foy catholicque et aussi cryme de leze maieste comme aultrement Et est vray que ledict iacques estoit accuse davoir baille et delivre aux sarrazins ennemys de la foy crestienne armeures de toutes sortes a usaige de guerre/ & mesmement envoye plusieurs armeuriers & ouvriers pour icelles faire et instruyre les sarrazins pour icelles scavoir faire qui est ou grant prejudice & dommage de toute la crestiente/ a este aussi arreste po^r ce que luy plus meu de sa voulente que de raison par linstigation de lennemy de nature humaine/par couvoytise ou aultrement comme infidele a rendu par sa puissance desordonnee ou autrement a ung chrestien q̃ estoit eschappe des mains des sarrazins ou il avoit este prisonnier par longue espace de tẽps et souffert maint grant martyre pour la foy de iesucrist/et lavoit renvoye de fait et de force ou pays de sarrazinesme cõtenant la foy de iesus nostre redempteur. A este aussi fait prisonnier pource quil a extorquie prins & rapine indeuement plusieurs grans finãces sur les pays du roy tant en languedoc/langcdoux comme ailleurs. Pourquoy les habitans desditz lieux se sont absentez qui est le grãt dommaige du roy et de son royaulme. A este aussi arreste pource que mesmement il a pille et destobe les finances du roy/desquelles il avoyt le gouvernemẽt et lesquelles passoiẽt par ses mains de iour en iour parquoy fut tenu prisonnier.

¶ En ce mesmes tẽps fut aussi arrestee prisõniere ma damoiselle de mortaigne pour certaines offences qlle avoit faictes envers le roy/et pource q̃ elle avoit occuppe ledit iaques cueur et aucuns autres daucunes choses dõt ilz estoient innocens par hayne ou autrement. Et po^r ce que on trouva ce que elle avoit donne a entẽdre estre menterie fut mise prisonniere pour recevoir autelle pugniciõ que les dessusdictz eussent eu silz eussent este trouvez coulpables et chargez du cas la grace & misericorde du Roy en ce reservez.

¶ Oudict an cinquãte et deux se partit le roy de sa cite de tours ou moys de may et alla ou chasteau de luche faire la feste & solennite de la penthecouste et fut la iusques au moys de iuillet/et lors se ptit et alla a meun sur yevre pres de bourges/ et envoya deffier le duc de savoye pour certaines et grandes extorcions q̃l avoit fait au roy et a la couronne de france. Et au moys daoust se partit avec son ost ou il avoyt belle et noble compaignie de seigneurs et aultres gens de guerre & tant quil vint ou pays de forest pour passer et entrer oudict pays de scavoye. Si sceut le cardinal destouteville ces nouvelles en sen allant a rõme/lequel meu de charite sẽ retourna & alla devers le duc de scavoye: et puis apres devers le roy apres quil eut sceu la cause de leur debat et traicta tant dung coste & daultre que le duc vint devers le roy en promet tant reparer au bon plaisir du roy tout ce quil demandoit Et ainsi sẽ retourna et fut la paix faicte a leurs en forest Et puis le cardinal sen alla son chemin devers le pape.

¶ Oudict an au commencemẽt de septembre le sire de lesparre et aucuns des bourgeois & habitans de la ville de bordeaulx par le cõseil du seigneur de mõtferrãt/du sire de rosan/ du sire de lanc & du sire danglades soubz certaine faulce couleur trouverent facon et moyen daller en angleterre. Et eulx arrivez audict pays traicterẽt de eulx remettre en lobeissãce desditz anglois silz se vouloiẽt retourner & eurent plusieurs parolles ausditz angloys Et la fut par eulx machinee grãt trahison/pour laqlle mettre a effect fist le roy dangleterre assembler son conseil & y furent evocquez tous les seigneurs et cappitaines du pays. Et la fut cõclud de envoyer le seigneur de thalebot le moys doctobre ensuyvant ou pays de bourdeloys. Et ce faict sen revint ledit sire de lesparre et ses complices qui pouoient bien estre acomparaigez a iudas Car ilz avoient fait sermẽt sur les sainctes euangiles de dieu destre bons & loyaulx au roy de france et a la couronne. Et ilz avoient conspire faulse et mauvaise trahyson qui estoyt alle directement contre les sermens quilz avoyent fais. Et ainsi en adherans a ladicte cons-

ſpiracion ſe partit ledict thalebot dudict pays
dangleterre le.xvii.iour du moys doctobre acõ
paigne de quatre a cinq mille anglois ⁊ arriua
en liſle damagot ou ilz prindrent deux petites
places pour loger partie de leurs gens. Et a⸗
donc ledict thalebot commẽca a faire courre le
pays pour le mettre en ſa ſubiection qui neſtoit
pas fort a faire/car il ny auoit aucune reſiſten
ce veu que larmee du roy eſtoit retraicte/ et ny
eſtoit demoure q̃ pou de gens es garniſons des
forteresſes/la venue duquel ſceue par ceulx de
ladicte ville de bordeaulx ilz commencerent a
parlementer les vngz aux aultres de la manie
re deulx remettre en la ſubiection des angloys
et en leur obeiſſance. Et vouloient les aucuns
que les francois eſtans dedãs ladicte ville dõt
eſtoit cappitaine pour le roy le ſire de coitiuy ſe
neſchal de guyenne ⁊ meſſire du pin ⁊ feu che⸗
ualier et ſoubzmaire de ladicte ville ſen allaſ⸗
ſent leurs corps ⁊ biens ſaufz/mais ce pendãt
aulcuns dycelle ville allerent ouurir vne porte
aux angloys et les bouterent dedans le.xxiii.
iour doctobre parquoy furent tous prins les frã
coys qui eſtoient dedans la ville/ou aumoins
la plus grant partye tant gens de guerre cõme
autres/et demourerent priſonniers auſditz an
gloys. Ces nouuelles venues au roy de fran⸗
ce il fut moult dolent/et pource il y enuoya ha
ſtiuement les mareſchaulx de france/le ſeigñr
doruał/Joachin rohault/et pluſieurs aultres
cappitaines iuſques au nombre de ſix cens lã
ces et les archiers pour renforcer et garder les
places dentour bordeaulx Ainſi que monſei⸗
gneur de Cleremont lieutenant general du roy
eſdictes marches verroit eſtre expedient iuſq̃s
a la ſaiſon que le roy y mettroit pluſgrant pro
uiſion. Neantmoins que auant que leſdictes
gens du roy fuſſent arriuez /ledit Thalebot/
ſes gens/et ſes barons du pays de Bordeloys
mirẽt la pluſpart des places du pays en lobeiſ
ſance du roy dangletere/ ⁊ par eſpecial la ville
et chaſteau de chaſtillon en pierregort/laquelle
eſtoit tenue par les gẽs du roy de frãce leur fut
rendue par deffaulte de ſecours ⁊ ſenallerẽt les

francois leurs corps et biens ſaufz. Combien
que ledit ſeigneur de cleremont ſi gouuerna treſ
grandement et vaillamment a reſiſter aux an
glois auant la venue deſditz francois. Puys
vindrent dãgleterre pour renforcer larmee dudit
thalebot/le ſire de camus le baſtard de ſõbreſ⸗
ſet/le filz dudit thalebot ſeigneur de liſle/ et le
ſeigñr des moulins ⁊ eſtoiẽt.iiii.m.cõbatãs en
leur cõpaignie/⁊ amenerent.lxxx.bateaulx q̃
grãs q̃ petis chargez de farines et de lars pour a
uitailler la ville de bordeaulx.

Comment les gantois aſſie⸗ gerent audenarde/ et comment le duc de bourgõgne ordonna ſõ ar⸗ mee contre les gantois ⁊ commẽt les picars conquirent le pont deſ⸗ piere ſur iceulx gantois et en occi rent pluſieurs

Oudit an le quatorzieſme iour
dauril apres paſq̃s ſe mirent
les gantois aux chãps a grãt
nõbre de chariotz chargez dar
tilleries et de viures/⁊ ſẽ alle⸗
rent mettre le ſiege a audenar
de qui ſiet a cinq lieues de gand. Et a leur ve⸗
nue yſſit contre eulx ledit meſſire ſymon de la
laing et leur liura vne eſcarmouche/ mais be⸗
ſoing luy fut de retourner en la ville pour la grãt
plante de gantois qui chargerent ſur luy ⁊ ſur
les ſiens/mais a ſõ retour il feiſt boutter le feu
es faulxbourgz de la ville de ce coſte la. Et les
gantois fermerent leur ſiege deuãt ladicte vil⸗
le a tous coſtez tellement que viures ne perſon⸗
ne ne pouoit plus entrer en icelle ville ne par ter
re ne par la riuiere.

Le noble duc de bourgõgne adcertene du ſie
ge daudenarde que les gantois tenoiẽt fut for
mẽt trouble attendu q̃lz luy auoient puis pou
de temps requis pardon de leurs meffaitz Et
pourtant il fiſt ſon mandemẽt le plus efforcee
ment quil peuſt par tout le pays de picardie et
de haynault/et vindrent a ſon mandement ie⸗
han conte deſtampes ſon couſin germain lors
cappitaine general de picardie ⁊ auec luy tous

les gentilz hommes du pays et leurs gens en
grant nõbre/leſquelz tirerent vers audenarde
le chemin du pont deſpieres. Aupres duql põt
eſtoit vng petit chaſtel nõme helchin que tenoi
ent aucũs gantois et en eſtoit cappitaine vng
payſant nomme beutreman qui vault autant
a dire comme homme de bure. Ceulx cy ainſi
auoyent fortiffie ledict pont affin que les pi-
cars ny peuſſent paſſer/⁊ le gardoient a grant
effort/mais vne compaignie de picars trouue
rent moyen de paſſer en vng lieu nomme wa-
trelos ⁊ vindrent pour enclorre iceulx gantois
qui gardoient ledict pont deſpieres ⁊ lautre cõ
paignie ſe prindrent a traire et a lancer poꝛ gai
gner le pont. Quant les gantois ſe veirent
ainſi aſſaillis de toutes pars ilz ſe retrahyrent
en vng monſtier qui eſtoit la pres:⁊ les picars
paſſerent le pont et pourſuyuirent les gantois
iuſques a ce monſtier et gantois a eulx deffen
dre tellement quilz tuerent trois archiers⁊ plu
ſieurs en naurerent dõt le conte deſtampes fut
ſi deſplaiſant quil fiſt le feu bouter en celle e-
gliſe⁊ gãtois a ſaillir dehors/mais tous y de-
mourerent mors ſi que nul nen eſchappa fors
leur cappitaine beureman qui ſẽ eſtoit fuy aul
tre part a gand/il en y eut de mors a celle foys
quatre vingtz⁊ dix/leſquelz furent trois ioꝛs
ſur le champ aincois quilz fuſſẽt mys en terre
¶ Entre ces choſes le duc de bourgõgne en a
prochãt de gand ſen alla loger a grãtmõt bõne
petite ville ſeãt a cinq lieues de gãd/⁊ vindrẽt
illec deuers lui grãmẽt acõpaignez dõmes dar
mes ⁊ darchiers le cõte ď ſait pol ⁊ ſes deux fre
res thibault ⁊ iaqs:aldof de cleues nepueu du
duc cornille le baſtard ď boꝛgõgne:meſſire iehã
de croy⁊ grãt nõbre dhõmes darmes⁊ archiers

¶ Comment le conte deſtam-
pes acompaigne des picars ſeu
lemẽt leua le ſiege daudenarde
⁊ deſconfit les gantois aincois
que le duc en ſceuſt riens

LE conte deſtampes accompaigne des
ſeigneurs de picardie et de leurs gẽs ſe
iournant a watre boz et a launoy a-
pres la conqueſte du pont deſpieres ſe conclud
de vouloir leuer le ſiege que tenoyent les Gan
toys deuant audenarde aincoys que le duc en
ſceuſt riens/⁊ pour ce faire ſe partirẽt dillec en
belle ordonnance le.xxv.iour dauril oudit an
lii.et deſirans de faire ſcauoir leur entrepriſe
a meſſire ſymon de lalaing cappitaine dedans
audenarde trois compaignons aduantureux
ſe offrirent de aller en la ville moyennãt chaſ-
cun cinquante eſcus que le conte leur dõna poꝛ
porter lettres audict meſſire ſymon de lalaing
Par leſquelles luy eſtoit ſignifie lheure de cel-
le entrepriſe:leſquelz compaignõs approchez
du ſiege voyans que de nul coſte ne pourroy-
ent entrer en la ville par terre ſe deueſtirent toꝰ
nudz et ſe miſrent en la riuiere de leſcault qui
eſt illec groſſe et profonde / et au nau de leurs
bras firent tant quilz entrerent en la ville⁊ ad
uertirẽt meſſire ſymon de celle entrepriſe des
picars/ dont il fut treſfort reſiouy/ entretant
marchoient auant ledit conte et les picars / et
firent de leurs gens trois batailles/ en lauant
garde furent ordonnez anthoine le baſtard du
duc/Le ſeigneur de ſaueuſes et aultres. En la
moyenne fut le conte grandement accompai-
gne/Et en larrieregarde furent aultres vail-
lans hommes darmes et archiers. Quãt tous
furent approchez de leurs ennemys le ſeigneur
de ſaueuſes fiſt cheualier de ſa main ledit con-
te deſtampes qui ne leſtoit pas encore / lequel
conte en fiſt incontinent autres.lii. dont entre
les aultres et le premier fut ledit anthoine ba-
ſtard de bourgongne et autres iuſques audict
nombre de.lii.
¶ Quãt ilz vindrẽt a vng quart de lieue dau
denarde ilz trouuerent illecques de.iiii.a.v.c.
gantois gardãt illec vng paſſage. Et lors au
cuns picardz ſe aduancerent pour les tuer ius:
mais ilz trouuerẽt vng cauain de chemin mal
aiſe a deſcendre ⁊ les cõuint planer du long du
chemin Entre ceulx cy eſtoiẽt les principaulx
meſſire iaques de lalaing/les ſeigneꝛs de bauſ
ſegnyes/de creuecueꝛ:de boſqueaulx/⁊ du boz
et auec eulx vng nõme le bourgongnon/leſqlz

passez oultre ce cauain se fourrerent entre lesdictz gantois qui tenoient ordonnance/et passerent neantmoins parmy eulx. Puis rechargea sur eulx ledict messire iacques lespee nue en sa main mais il fut illec si enuironne de picques quil y fust demoure sans doubte neust este ledit bourgongnon qui luy donna si bon ayde et secours quil eschappa du danger. Et lors que les gantois virent la bataille des picardz auoit passe le cauain ilz se mirent en fuytte iusques a vne eglise prochaine de leur siege la ou ilz furent presque tous mors Ce fait les seigneurs furent tous leurs archiers mettre a pied. Or estoyt le siege des gantois autour de la ville tellement clos que de nulz costez nul ne fust yssu de la ville/mais aussi ceulx du coste de la riuiere qui estoit entre deux ostz ne pouoyent secourir ceulx de lautre coste qui estoyt vng grant peril pour les gantois comme laduenture le monstra depuis.

Quant doncques les gantois qui estoient du coste de courtray virent et congneurent que les picardz les venoyent assaillir de ce coste la ilz yssirent de leur siege et vindrent contre eulx en belle ordonnance moult bien garnys de picques et dartillerie a pouldre/mais si tost quilz sentirent le traict des picars qui le leur percoit dos et ventre pource que mal estoient armez ilz ne tindrent comme neant/ains se mirent en fuytte/et picardz a les chasser et en occirent tant en celle fuitte que pou en eschappa que tous ny fussent mors/et fut commune renommee quil eny eut plus de trois mille mors. Et ne perdit le conte que vng nomme Jehan dathies homme darmes natif darras qui fut tue par son oultaige

Entretant que ces besongnes se demenoyent ainsi que dit est et fut party et yssu de grant mont le noble duc de bourgougne ainsi accompaigne que dit est pour leuer les gantois de leur siege ia aduerty comment les gantois estoient leuez de lautre coste de la riuiere et que ceulx de son coste tous effrayez sen retournoyent a gand et de tant plus sauanca il de les trouuer et tuer ius et il les trouua voirement et les mist en chasse qui dura iusques aux portes de gand tuans et affollans tous ceulx quilz pouoient attaindre iusques a la nuyt qui en fist la departye/et geut le duc aux champs celle nuyt. Et le lendemain au matin sen alla a audenarde la ou ilz sentrefirent grant feste de lune compaignie et de lautre le duc et le conte et toutes leurs gens Lartillerie des gantoys quilz eurent laissee et habandonnee fut prinse et mise dedans ladicte ville daudenarde/et leurs aultres bagues furent butines/des gantois qui eschapperent de celle desconfiture furent leurs trois hoguemans: mais sitost quilz furent rentrez a gand ilz furent prins par le commun et furent decappitez sans nulle mercy/et en leur lieu en fist le commun cinq nouueaulx

Cy parle des gens de guerre que le duc mist par garnisons a lentour de gand/et daucunes courses que ceulx firent iusques a gand et ou pays de Waes

LE siege daudenarde ainsi leue que dit est le duc grandement acompaigne sen alla a teuremonde. et le conte destampes demoura a audenarde/le conte de saint pol fut enuoye a allos/et le mareschal de bourgongne auec aucuns gentilz hommes de picardie fut enuoye a courtray Et aduint tost apres que le conte destampes yssit daudenarde pour aller courre deuant gand et que en passant deuant le chastel de gaures il fist assaillir le chastel:mais petit conuint car trop estoit fort et bien garny/puis sen alla iusques deuant gand et yssirent de gand aucuns vaillans hommes de cheual et de pied qui firent vne escarmouche sur les picardz/puis rentrerent en leur ville a pou de dommaige de lune partie et de lautre sinon que messire iehan de miraumont fut illec attaint dung vireton si durement quil en mourut tantost apres/puis sen retournerent les picardz daudenarde Vng autre iour yssit dallos le conte de sainct pol alla courre deuant gand et rebouta vaillamment les gantoys qui yssirent contre luy/plusieurs fois le fist ainsi Le conte destampes y ralla aussi vne aultre

fois auec ſes gens qui occirent plus de quarã-
te gantois et les aultres rebouta dedans la vil
le puis ſen retourna en audenarde/mais ilz y
demourerent mors ſept de ſes archiers.

¶ Entre gãd et enuers eſt vng bõ pays gras
et fertil q̃ len nõme le pays de vvas fort pays
a merueilles deaue et de hourbes garny de plu-
ſieurs grans et riches villages tous obeiſſans
a ceulx de gand/ et nentendoyent auoir aultre
ſeigneur que ceulx de gand/ Leſquelz au tẽps
paſſe pour guerres de roys ne d̃ princes neurẽt
oncq̃s eſte pillez ne entamez tant eſtoit le pays
fort et bien garny. Encores a celle fois les gã-
tois auoient ce pays icy moult bien fortiffie de
boulleuers et de trenchiz ſi quil eſtoit treſdiffi-
cille a y entrer attendu encores que les gantois
le faiſoient garder a grant cure et diligence

Le duc deſirant dentrer en ce
pays de vvas fiſt faire vng
bon pont de boys deuant teu-
remonde pour paſſer la riuie-
re/et le põt fait et acheue vng
treſvaillãt cheualier nomme
meſſire iacques de lalaing fut le premier qui p
loctroy du duc paſſa le pont acõpaigne des ar
chiers de corps du duc ⁊ daucũs autres pou de
gens de guerre le.xviii.iour de may lan deſſuſ
dit/mais neut gueres alle auant quant il trou
ua vne treſgroſſe compaignie de gantois q̃ laſ
ſaillirent et lencloyrent tout incontinent. Et il
ſi porta ſi bien et ſi cheualeureuſement que onc
ques cheualier ne le fiſt mieulx/ mais meſſire
Jehan baſtard de renty cappitaine deſditz ar-
chiers de corps ne le fiſt pas ainſi/ ains laiſſa
cheoir la baniere du duc quil portoit ⁊ ſe miſt a
garand tout le pluſtoſt quil peut En celle tem
peſte furent occis ſept ou huyt archiers dõt les
troys eſtoient du corps du duc Et le cheual de
meſſire Phelippe de lalaing ieune cheualier et
vaillant fut occis deſſoubz luy en vne bourbe
la ou le bon cheualier ſe deffẽdoit comme vng
ſenglier aux abaiz ⁊ neuſt eſte ſon frere meſſire
iacques qui ſe fourra en la greigneur preſſe de
ceulx qui tenoiẽt ſon frere en mortel peril il nẽ
fuſt iamais eſchappe vif/mais meſſire iacq̃s
par ſa treſgrant vaillãce remiſt ſon frere a che
ual maulgre tous ſes ennemys/et recueillit ſi
pou de gens q̃l auoit par ſi bonne facon en ſoy
tenãt derriere ſoubſtenãt touſiours leffort des
ennemys/les archiers meſmement qui furent
demourez auec luy ſe deueſtirent de leurs iac-
ques et ſe prindrent a tirer ſur les gantois par
ſi fiere maniere quilz firent les gantois retrai
re ⁊ recreantir de leur effort:ſi que ledict meſſi-
re iacques et leſdictz archiers ſen retournerent
a teuremonde ſauuement.

¶ Dautre part le cõte de ſainct pol acompai-
gne de ſes deux freres et de aldof de cleues /de
cornille/le baſtard ⁊ de pluſieurs hommes dar
mes ⁊ archiers ⁊ de ceulx de teuremonde q̃ me
noit le ſeigneur de croy ſe partirent ⁊ ſen entre-
rent oudit pays de vvas pour prendre deux bou
leuers q̃ les gantois tenoient a ouuremare vng
gros villaige ſeant oudict pays du vvas:eulx
venus illec ilz aſſaillirent les gantois ſi aſpre-
ment quilz habandonnerent les boulleuers et
ſen fuyrent gand ceulx qui ſe peurent ſauuer/
puys ſe mirent les gens du duc en ordonnance
pour aller a loctres vng aultre gros villaige q̃
les gantois tenoyent/⁊ y eſtoient pres de trois
mille combatans/leſquelz auoyent promis ſe
cours a ceulx douuremare et venoiẽt en ce põt
pour les ſecourir/mais ilz vindrent trop tard
comme doncques ilz venoient en bonne ordon
nance de bataille et les gens du duc les veirent
venir Le conte de ſainct pol qui conduyſoit la
nantgarde fiſt illec cheualiers nouueaulx:ceſt
aſſauoir aldof de cleues/thibault ſeigneur de
fiennes frere dudit cõte/cornille baſtard de bour
gongne lors gouuerneur de luxembourg ſaige
damoiſel/prudent et vaillant et bien ayme de
chaſcun et aulcuns aultres Ceulx cy vindrẽt
dung coſte ſur les gantois qui marchoiẽt touſ
iours auant contre la bataille du ſeigneur de
croy qui marchoient contre eulx auſſi/ et par
tant ſe trouuerent iceulx gantois aſſailliz des
deux coſtez ſi roydement que tous y demoure-
rent que mors que prins en celle ſeconde beſõ-

gne firent merueilles darmes.iiii.ou.v.des ar/
chiers de corps du duc. Dont les principaulx
furent hoste le sur ⁊ le martre:puis se retrahirẽt
tous a leurs places.

¶ Comment les gantois fortifie/
rent neuene en flandres.⁊ comment
le conte destampes les tua ius/⁊ cõ
ment iceulx gãtois voulurent rom/
predne disque pour noyer le pays la
ou furent de rechief desconfitz.

Entre gand ⁊ Audenarde estoit
lors vng gros villaige nomme
neuene que les gantois auoiẽt
malemẽt fortiffie de trenchiz ⁊
bouleuers ⁊ sestoyẽt la retraitz
vne grosse compaignie po² cas/
tillier les picardz daudenarde. Mais le cõte de
stampes qui se tenoit a audenarde manda vng
iour ceulx de la garnison de courtray/⁊ sen al/
lerent ensemble po² cõquerre ce villaige ⁊ en bou/
ter hors leurs ennemys. Ce fut le.xxv.iour de
may lan cinquãte ⁊ deux dessusdit ilz prindrẽt
de venue ⁊ par force lesdits boulleuers ⁊ le villa
ge ⁊ misrent les gantois a descõfiture sans tar
der Or aduint que le conte se remist aux chãps
⁊ aucuns de ses gens passerent le pont chassãs
apres les gantois. Aulcuns aultres se tindrent
dedans le village/⁊ descendirẽt illec pour eulx
rafreschir Mais ny eurẽt gueres seiourne quãt
vne grosse compaignie de gantois qui se furẽt
recueillis ensemble vindrent rentrer en ce villai/
ge/trouuerẽt ceulx la qui ne se doubtoiẽt plus
de riens/et en misrent a mort ceulx qui peurẽt
attaindre. Entre lesquelz furẽt illec occis le sei
gneur de Herincheualier/ciboy boucly/Jennet/
quin le preuost/Jehan dinde/ et aulcuns aul/
tres iusques a.xiii.bien vaillans hommes dar
mes de lhostel du conte Destampes et bien cin/
quante archiers Et tous y feussent demourez
neust este le secours ⁊ ayde du seigneur de saueu
ses qui y vint premier ⁊ si porta moult vaillã/
ment/⁊ tost apres y retourna le conte a toutes
ses gẽs:⁊ fut illec fait vng tresdur hutin ⁊ mor
tel. Mais neantmoins les gantois y furent des

confitz la seconde fois et y moururent plus de
douze cens gantois/les autres se saulueret es
bois ⁊ es hayes. Apres laquelle desconfiture le
cõte fist mettre les mors de soncoste en vne mai
son. Puis fist le feu bouter dedans et par tout
le villaige. Puis sen retournerent a audenarde
Tost apres le duc estant a teuremonde desirãt
dentrer a puissance au pays de waas auoit mã
de en Picardie archiers et arbalestriers que les
bonnes villes luy eurent enuoyez en grant nom
bre. Et fist venir vers luy toutes ses gens des
garnisons de courtray/daudenarde/dalloz/et
de toutes pars pour entrer audit pays/esquel/
les bõnes villes il enuoya demourer les archiers
⁊ arbalestriers des bõnes villes de picardie po²
les garder tandis quil seroit au pays du waas
Quãt les gantois furent aduertis de celle grã
de assemblee ilz enuoyerent vne grosse compai
gnie de leurs gens pour rompre vne Disque de
mer Laquelle rompue pourroit noyer to⁹ ceulx
qui seroyent oudit pays du waas/mais le duc
qui de ce fut aduerty enuoya sur ceulx vne gros
se cõpaignie de ses gens soubz le conte de saict
Pol lequel exploicta si diligemment quil vint
trouuer iceulx Gantois ⁊ les tua ius inconti/
nent/si quil en y eut de mors plus de cinq cens
⁊ les autres senfuyrent: ⁊ fut la disque refaicte
⁊ rasseuree. Puis sen retourna le cõte deuers le
duc et trouua que Jehan duc de cleues nepueu
du duc luy auoit tout nouuellement amene po²
le seruir en celle guerre vne belle compaignie de
allemãs gens de guerre hommes darmes ⁊ crẽ
nequiniers/dont le duc son oncle luy sceut bon
gre. Et si y estoit venu aussi Charles filz legi/
time du duc conte de charrolois.

¶ Cy parle de la bataille de rip/
pemonde ou les gãtois furent des
confitz par leur seigneur le duc de
bourgongne.

Le sixiesme iour de iuing oudit
an cinquante deux se partit de
teuremõde a toute son armee le
noble duc de bourgongne po² en
trer ou pays de waas. Et ordõ

na ſes gens en trois baitailles. Ceſtaſſauoir le
conte de ſainct pol en lauātgarde/ſes deux fre
res auec luy/meſſire Cornille le baſtard: le ſei/
gneur de ſaueuſes: meſſire Jaques de lalaing:
⁊ aultres: le duc ſe tint ou moyen de la bataille
ſō filz auec luy: les cheualiers ⁊ eſcuyers de ſon
hoſtel: ⁊ vne partie des picardz: le conte deſtam
pes: ⁊ le duc de cleues ſon beau filz firent larrie
regarde. Ceſte ordonnance ainſi faicte ilz tire/
rent a vvaſſele vng gros village ou les gantois
ſeſtoyent mallement fortiffiez: et lattendoyent
a bataille garnis dengins ⁊ dartillerie a grant
plante pour deffendre vng bouleuert quilz auoi
ent fait moult fort. Quant le duc approcha de
vvaſſele doubtant ſe les gantois veoient tou/
te ſa puiſſance enſemble quilz ne voulſiſſent
point yſſir de leur fort enuoya vne bonne com/
paignie deuant pour regarder le maintien des
ennemis ⁊ po[r] les catillier affin de les tirer aux
champs. Et entretant marchoyent touſiours
auant les trois batailles aſſez pres lune de lau
tre pour pluſgrant ſeurete tellement: Toutes/
uoyes que les gantois ne pouoient veoir que la
premiere bataille du duc de bourgongne.

¶ Si toſt que les gantoys choiſirent ces cou/
reurs ⁊ virent ceulx de lauantgarde qui les ſuy
uoient eſtimans q̄l nen y euſt plus derriere com
me fiers et orgueilleux yſſirent incontinent de
leurs bouleuers ⁊ vindrent pour charger ſur ces
coureurs qui ſe miſrent en fuite ſans tarder ain
ſi comme le duc leur auoit ordonne: ⁊ gantoys
a les chaſſer iuſques la ou le duc les attendoit
a bataille rengee toutes ſes gēs de traict a pied
La commenca fiere bataille ⁊ mortelle: gātois
a tirer de coulerines: ⁊ picardz a traire fleſches
tant ⁊ ſi roidemēt que leurs ennemis ne les peu
rent plus ſouffrir. Ains tournerent le dos: ⁊ hō
mes darmes a les ſuyuir ⁊ abatre tuer ⁊ affol/
ler ſi que ceſtoit horreur de regarder. Mais ad/
uint en celle chaſſe q̄ meſſire cornille le baſtard
fut attaint dung flamēt dune picque en ſa gor
ge quil nauoit point de gorgerin ⁊ fut occis il/
lec qui fut vng grant dommage pour le grant
bien que len veoit florir en luy. Neantmoins gā
tois furent deſcōfitz ⁊ en moururent illec plus
de deux mille cinq cens. Les aultres ſe retrahi/
rent a acre vng gros villaige quilz auoient tres
bien fortiffie de trenchiz ⁊ de bouleuers: ⁊ le duc
recueilla toutes ſes gens ⁊ ſe miſt au retour lou
ant dieu de la belle victoire quil luy euſt ce iour
dōnee: mais aincoys fiſt il leuer le corps de ſon
filz baſtard ⁊ lenuoya bien honnorablement a
bruxelles la ou il fut enterre en legliſe de ſainct
Goule.

¶ Comment ceulx dacre haban/
donnerent la place ⁊ fut la ville ar/
ſe par les gens du Duc/⁊ comment
le roy de frāce enuoya ambaſſade[ur]s
en flandres deuers le duc pour met/
tre paix ou pays.

Le lendemain de celle bataille de
rippemonde vindrent ou ſeruice
du duc le ſeigneur de la vere hol
landois portant lordre du duc: ⁊
le ſeigneur de Launoy lors gou/
uerneur de Hollande/⁊ en leur compaignie. iii.
mille combatans/dōt la pluſpart eſtoient cren
nequiniers/dont le duc fut reſiouy. Mais ſou
uenant de la mort de ſon baſtard quil ne pou
oit oublier il commanda a ardoir ⁊ bruſler to[us]
les villages du pays du vvas/⁊ toſt apres fu/
rent bruſlez pluſieurs gros villaiges: ⁊ plus en
y euſt eu ce ne fuſt que les poures gens des vil/
laiges vindrent en grant nombre crier mercy a
leur ſeigneur a nudz piedz en grāde humilite: ⁊
le bon duc et piteable eut pitie deulx/ et fiſt les
feux ceſſer. Puis ſe tira vers acre ou gātoys ſe
tenoient en grāt nombre/mais ne loſerent attē
dre ains ſen fouyrent habandonnans la place/
et le duc fiſt tout bruſler/et fut la ville arſe.

¶ Entre ces choſes le roy de frāce charles. vii
de ce nom enuoya deuers le duc vne notable am
baſſade/de laquelle il nomma chief le conte de
ſainct pol lors eſtans auec le duc/Lequel conte
alla au deuāt deulx iuſq̄s a tournay/ la ou ilz
furent grādement feſtoyez. Puis retourna ſca
uoir au duc ou il vouldroit parler a eulx / et il
les fiſt venir a teuremonde la ou il eſtoit venu

pour les ouyr ⁊ auoit laiſſe ſon armee ou pays
du Wbas Leſditz ambaſſadeurs remonſtrerent
au duc que le roy ſe dõnoit grãt merueille pour
quoy il deſtruyſoit ainſi le pays de flãdres qui
eſtoit tenu de la courõne ⁊ que les gantoys qui
eſtoyent felons ⁊ orgueilleux ſe pourroyent al/
lier aux anglois/⁊ les pourroient mettre en le[2]
ville qui pourroit tourner a grant preiudice po[2]
tout le royaulme/en enhortãt le duc de bourgõ/
gne de faire paix aux gãtois ſe faire ſe pouoit
en luy commandant de par le roy quil fiſt celle
guerre ceſſer. A laquelle propoſition le duc fiſt
reſpõce de ſoy meſmes diſant quil ne craignoit
en riens que les Anglois ſe boutaſſent dedans
gand/⁊ que pour nul homme viuãt il ne feroit
paix aux gantoys qui deuoyent eſtre ſes ſub/
gectz que premierement ilz ne ſe rendiſſent a ſa
voulente et que a layde de dieu ⁊ de ſes bons a/
mys il les y mettroit bien p force ſe par amour
ne le voulloyent faire / Laquelle reſponce ouye
par les ambaſſadeurs / ilz nen parlerent plus
pour celle fois. Mais ilz furent tant que le duc a
leur reqſte ⁊ pour lhonneur du roy leur ottroya
treſues de trois iours/⁊ ſi leur bailla ſaufcon/
duit pour certain nombre de Gantois venir de
uers luy ſe bon leur ſembloit pour traicter de la
paix.

¶ Les choſes ainſi faictes yceulx ambaſſa/
deurs ſinon le conte de ſainct pol ſen allerent a
gand ou ilz furent treſhaultement receuz. Et
en la maiſon de la ville aduertirent les gantois
aſſemblez illec en treſgrant nombre de la char/
ge quilz auoyent eu du roy des remonſtrances
quilz auoyent faictes au duc/ et de la reſponce
quil leur auoit faicte. Leſquelles choſes ouyes
yceulx Gantois leur dirent que voirement leur
ſeigneur leur eſtoit trop dur ⁊ trop merueilleux
et quil leur voulloit oſter de leurs preuileges /
Ce que pour riens ilz ne vouldroyent ſouffrir:
diſans aux ambaſſade[2]s ſilz ne vouloient au
tre choſe dire que ilz vuydaſſent de la ville tout
incontinent. Si ſen partirent ſans plus y arre/
ſter et ſen retournerent deuers le duc.

¶ Comment le coutellier de gand
fut prins en bataille et gantois deſ/
cõfitz/⁊ cõment ilz furent de rechef
deſconfitz a hulſt ⁊ a mouſcbecque.

Les ambaſſadeurs du roy de
frãce ne furent oncques pluſ/
toſt yſſus de gand quilz yſſi/
rent de gand plus de cinq mil
hommes armez pour comba/
tre les gẽs du duc ou quilz les
trouuaſſẽt: de laquelle compaignie eſtoit chief
et cappitaine vng coutellier de gand gros hom
me et peſant/ Lequel ſeſtoit vante de tuer ius
le duc ⁊ les gantoys luy auoient iure ⁊ promis
ſe ainſi le faiſoit quilz le feroient leur ſeigneur
du pays de Wbas/voire conte de flãdres: ceulx
cy tirerent vers hulſt vng gros villaige ou ſe te
noit mõſeigneur le baſtard de bourgongne an/
thoine a grant compaignie de bonnes gens de
guerre ⁊ la les cuidoiẽt ſurprẽdre: mais ilz ſca/
uoient leur venue et yſſirent aux champs con/
tre leſditz gãtois/leſquelz ilz aſſaillirent ſi fie/
rement quilz les miſrent a deſconfiture ⁊ en tue
rent bien trois mille: le coutellier fut prins ⁊ plu
ſieurs autres gantoys que le baſtard enuoya a
ſon pere le duc/lequel les fiſt to[9] pendre ⁊ eſtrã/
gler/ Pource que oncques ne voulurent crier
mercy au duc leur ſeigneur tant le hayoient ilz
obſtinement ⁊ ſi leur promettoit on ſauluer les
vies ſilz euſſẽt voulu crier mercy qui eſtoit voy
rement vng grant ſigne de hayne obſtinee ⁊ cho
ſe de bien grant merueille.

¶ Ceulx qui eſchapperẽt de celle bataille qui
eſtoient bien encore deux mille hommes ſe retra
hirent vers moulebecque vng gros villaige ou
ſe tenoient vne grant compagnie de leurs gens
que les hollandois auoyent aſſiegez droit a cel
le heure/⁊ ne ſcauoient riens de celle deſcõfitu/
re de hulſt/et pourtant quant ilz veirent ceulx
la venir ilz ſe miſrent en belle ordonnance de ba
taille/ ⁊ en les approchant ſe prindrent a traire
ſur eulx de leurs Crennequins ſi dru ⁊ ſi dure/
ment que plusieurs en occirent Et dautre part
ledit baſtard q̃ chaſſoit apres eulx les rattaint
yllec/ſi que de rechief yceulx Gantois furent

oultreement desconfitz si que pou en eschappa que tous ny feussent mors: ou prins bien deux mille quilz estoient.

Quant ceulx de Moulebecque sceurent que les compaignons estoient ainsi mors & descōfitz ilz habādonnerent leurs boulevers & leurs fors & senfuyrent a gand. Si que quant messire anthoine le bastard & les hollandois vindrent illec en intencion dassaillir les fors ilz ny trouuerent personne / si entrerent dedans sans contredit / prindrent et pillerent tout ce quilz y trouuerent de bon. Puis bouterent le feu par tout et fut la ville toute arse. le duc estoit lors a hoigue mustre vng gros villaige au pays du vvas / et la se trouuerēt les ambassadeurs du roy a leur retour de gād & luy dirent tout ce quilz auoient veu et ouy des gantois / dont iura le duc que iamais paix a luy nauroient silz ne se mettoient du tout a sa voulēte / & silz ne se y vouloiēt mettre quil les y mettroit par force ou il mourroit en la peine. & lors sans tarder il se partist de son logis & sen alla a accele pour aller loger deuant gand & en approchāt la ville conquist accele / et tout le pays du vvas. Puis sen alla loger & arrester deuāt gand en vng lieu nomme long pōt assez pres de la ville. Quant ceulx de gand veirent ce ilz enuoyerent deuers les ambassadeurs du roy / & leur firent prier quilz feissent tant enuers le duc quil leur enuoyast saufconduit & ilz enuoyerent deuers luy pour y trouuer moyen de paix. Le bon duc a la requeste desditz ambassadeurs & pour lhōneur du roy leur enuoya le saufconduit disant toutesuoyes a ceulx qui le porterent a Gand que ia traicte il ne feroit a eulx silz ne mettoient leurs corps & la ville a sa voulente. Entretāt que ces choses se faisoient comme dit est les gēs du duc couroiēt tous les iours iusques aux portes de gand bruslans moulins & maisons entour la ville & ou pays enuironsās nul mercy. Et qui empiroit encores les gātois trop mallement / ilz auoient lepidimie en la ville si terriblemēt que cestoit horreur & pitie: eulx ainsi enueloppez en tant de miseres doubtans que pis ne leur aduenist / renuoyerent prier aux ambassadeurs de france quilz voulsissent encore ceste fois venir a gand & ilz y allerent: eulx venus illec firēt assembler le peuple sur le marche / & leur monstrerent le saufcōduit de leur seigneur. Puis conclurēt illec que ceulx qui vouloyent la paix se meissent a vne part et les aultres dautre part. Et lors sans tarder se mirent a vne part de ceulx qui demandoyent la paix bien sept mille hommes / Mais de laultre part de ceulx qui demandoyent la guerre se mistrent ensemble plus de .xii. mille hommes dont leur dirēt les ambassadeurs quilz reueinssent tous le lendemain en celle mesmes place pour veoir se len les pourroit accorder ensemble / et sen rallerent chascun en sa maison iusq̄s au lendemain que reuindrent sur le marche ceulx qui demandoyent la paix / et nen y vint nul des aultres. Ceulx qui furent la venus requirent aux ambassadeurs quilz sen retournassent deuers le duc & emmenassent auec eulx aucuns leurs deputez pour trouuer leur paix se faire se pouoyt par quelque bonne maniere. eulx venus deuers le duc yceulx ambassadeurs procederent tellement auec le bon duc quilz obtindrent vnes treues a six sepmaines par si que les gantois bailleroient au duc bons et souffisans hostaiges & promettroient se pendāt ce terme la paix ne pouoit estre trouuee de rendre audit duc tous dommages & interestz quil pourroit auoir pour rompre son armee / Et ceulx quil luy conuiendroit mettre a la remettre sus Auec les gaiges de ses gens darmes pour lesdictes six sepmaines cest assauoir de ceulx quil laisseroit par garnisons entour Gand / a Courtray / a Audenarde / a Allost / & a Teuremonde / & si ne pourroient yceulx gantois mettre en leur ville autres viures durans les treues que ceulx quilz auoient lors Ne pourroyent aussi entrer en quelque bonne ville de flandres sans conge prendre a la porte. fut aussi ordonne que le parlement pour celle paix se tiendroit a Lisle et quilz ny pourroyent venir de gand que cinquante deputez seulement.

Les choses ainsi pourparlees et concluttes les trefues furent cryees en lost du duc & donna cõge a ses gensdarmes de retourner chascun en sa place/sinon a ceulx quil laissa es villes dessus nommees pour la garde dicelles/ et sen alla le duc a Bruxelles & ceulx de son conseil sen allerent a lisle/ceulx de lambassade du roy enuoyerent vng herault a Gand pour publier les treues et auoit son varlet vne iournade vestue ou estoit lenseigne du duc:cestassauoir la croix de sainct Andrieu/mais ce varlet fut prins en la ville en menant ses cheuaulx boyre et pendu et estrangle en despit du duc/& en vengeance de la mort de leur coutellier. Et le herault sen retourna sain et sauf tout effraye.

¶ Cy parle des pointz du traicte que firent les ambassadeurs de frãce a lisle pour appaiser les gãtois a leur seigneur/dont neantmoins ilz nen tindrent riens a gand.

Le.xxii.iour de Juillet lan.lii. enuoyerent ceulx de Gand.l.de leurs deputez a lisle pour conuenir auec ceulx du conseil du duc leur seigñr et ceulx de lambassade de France pour paruenir a traicte de paix et auec eulx vng nomme maistre Jehan de poupencourt aduocat de parlement/et fut ausditz ambassadeurs baille par escript tout ce q̃ chascune des parties vouloit dire & proposer/le duc ny vouloit point assister. Mais a linstance de ceulx de son conseil et a la priere des ambassadeurs du roy il se partist de bruxelles et arriua a lisle le.xxvii.iour daoust oudit an. ¶ Quãt les deputez virent que leur appoinctemẽt se deuoit rendre & que les treues de lost deuoiẽt faillir ilz ne oserent la plus demourer. Ains sen retournerent a gãd:& ne laisserẽt a lisle que deux heraulx & vng truchemẽt. Neantmoins apres leur departement tost apres les ambassadeurs de France renditent sentence sur les dissenciõs estans entre le duc & les gãtois qui fut telle que les gantoys feroyent ce qui sensuyt. Cestassauoir que la porte par laquelle ilz vuyderẽt pour aller assieger Audenarde seroit close a tel iour de la sepmaine quilz yssirent de leur ville chascune sepmaine.

¶ Item que la porte par laquelle ilz allerent a la bataille de reuremonde seroit condampnee & close a tousiours.

¶ Item mettroyent ius et a neant les blancz chapperõs qui estoit leur enseigne pour la guerre

¶ Item que les bourgeois forains de gand ne seroiẽt plus submis de respõdre a la loy de gãd Mais seullement ceulx de la ville & banlieue.

¶ Item q̃lz ne banirõt plus persõne sãs nommer les causes pourquoy:q̃lz ne faisoiẽt iamais

¶ Item que au renouueller la loy de la ville seroient par les officiers du conte de Flandres esleuz quatre notables personnes/et quatre de par le commun de la ville/lesquelz renouuelleroient la loy pource que par auant ilz mettoyent en leur loy.xxvi.hommes/ dont les douze estoient tousiours de la baniere des tisserans: laquelle maniere de faire seroit du tout abollie

¶ Item pource que tãtost quil y auoit trouble en la ville ilz mettoyent leurs banieres dehors & sassembloient sur le marche:fut ordonne quilz ne le feroyent plus et que les banieres seroyent mises en vng coffre qui se clorroit a cinq clefz/ dõt le bailly de gãd en garderoit lune:le premier escheuin vne/le grant doyen des mestiers vne/ & les aultres deux garderoyẽt deux preudhommes esleuz de par la ville/& si ne se assembleroient plus sur le marche. ¶ Item q̃ les escheuins de la ville ne se escriproient plus en leurs lettres missibles ne aultres seigneurs de gand.

¶ Item que tous ceulx de la loy/les doyens & les hoiquemans de la ville/& aultres iusques deux mille persõnes dicelle ville yssiroient de la ville vestus de leurs chemises seullement & viendroient demy lieue hors de la ville crier mercy a leur Seigneur a genoulx humblement disans que maluaisement a leur tresgrant tort ilz auoyent commencee la guerre contre luy qui estoit leur seigneur en demãdant pardon de leur meffait.

¶ Item ſe aulcuns des officiers du ſeigneur delinquoyent aucunemēt de lors enauāt ceulx de la loy nen pourroient congnoiſtre. Ains les renuoyeroient au iugement de leur ſeigneur ou de ſon conſeil.

¶ Item ſur ce q̄ ceulx de la loy auoyent acouſtume de cōgnoiſtre de ceulx du pays de VVaes de ceulx dalloz/de teuremonde/et daudenarde fut appoincte que les ambaſſadeurs en ordonneroyent dedans la fin de lan/ Ceſtaſſauoir de leur laiſſer celle auctorite ou de leur tollir.

¶ Item que pour les fraitz ⁊ deſpens que leur ſeigneur auoit mis en celle guerre ilz ſeroient tenus de luy payer deux cens cinquāte mille riddes. Telle fut la ſentence des ambaſſadeurs de France a lencontre de ceulx de gand/ Leſquelz neantmoins nen voulurent riens tenir quelque promeſſe quilz en euſſent faicte.

¶ Comment les gantois recommencerent la guerre cōtre leur ſeigneur ⁊ ardirent Hulſt/⁊ comment Vng herault de france eſchappa de la Vlle de gand.

Quant les deux heraultz et les truchemens de gand furent retournez a gād: ⁊ que les ordōnances de la paix furent leutes deuāt le cōmun ilz ſe prindrent comme to⁹ a murmurer et a dire que les ordonnāces eſtoient trop dures a porter/ et ſe partirent dillec ſans les accorder ne cōtredire/et en ce point ſe tindrent bien quinze iours. Pendant lequel temps aulcuns mauuais garnemens ſe miſtrent ſus en grant nombre ⁊ firent cappitaine dung mauluais garſon qui ſe nommoit le baſtard de blanc eſtain/et ſe nommerent les compaignons de la Verde tente. Ceulx cy doncques bien armez ⁊ embaſtonnez ſen yſſirent Vne nuyt de gand et ſe tyrerent Vers Hulſt Vng gros Villaige qui ſe fuſt rendu a leur ſeigneur. Eulx la Venus firent allumer torſins et fallotz a Vng coſte de la Ville pour abuſer ceulx de dedans/ et quilz cuydaſſent q̄lz Voulſiſſent par la entrer en la Ville. Car Voirement ceulx de la Ville ſen allerent tous celle part pour eulx deffendre. Mais les fins gueux tendoient a entrer ens par lautre coſte/ et de fait y entrerent ſans contredit/ et ſe prindrent a tuer tous ceulx quilz peurēt attaindre. Puis prindrent tous les biens de la Ville ⁊ bouterent le feu au demourant/⁊ puis ſen retournerent a gand

¶ Entre ces choſes les ambaſſadeurs du roy attendans a Liſle la reſponce des gantois ſilz tiendroient le traicte ou non eſtans tous eſmerueillez quilz nen oyoient nouuelles enuoyerent a gād Vng herault portant leurs lettres a ceulx de la Ville pour ſcauoir leur Voulente: le herault Venu a ſon logis pria a ſon hoſte quil le Voulſiſt adreſſer a bailler ſes lettres. Son hoſte qui eut pitie de luy/luy diſt quil ſe gardaſt de parler de riens ſi cher quil aymoit ſa Vie ⁊ ſil eſtoit cōgneu que il eſtoit mort ſans remede/⁊ le fiſt tenir tout le iour en ſa chambre ſans yſſir/et le lendemain luy bailla ſon Varlet a le conuoyer hors de la Ville / diſant ſon luy demandoit riens a la porte quil diſt quil eſtoit Vng marchāt de France qui Venoit Danuers et ſi luy fiſt ſa robbe Veſtir a lenuers. Le herault mal aſſeure creut ſon hoſte/Vint au matin a la porte qui eſtoit cloſe ceulx qui gardoyent la porte luy demanderent dont il eſtoit/et il leur reſpōdit quil eſtoit marchant de France et Venoit Danuers ilz luy demāderēt le Vin/ et il alla a ſa bourſe/ entretant ceulx ouurirent la porte / et il picque ſon cheual des eſperons et ſen fouyt ſans riens payer ⁊ ne fuſt ſeur iuſques a ce quil Vint a liſle/⁊ compta ſon aduāture aux ambaſſadeurs de France ſes maiſtres/leſquelz congnoiſſans que les gantois ne tenoient choſe quilz euſſent promis prindrent congie du duc/ et ſen retournerent en france deuers le roy charles/et emporterent du noble duc Phelippe quil leur donna pour leur paine ſix mille riddes dor.

¶ Encores ne ſcauoit le duc la prinſe de hulſt iuſques a ce que les gātois eurent prins ⁊ arſe la Ville daccele ⁊ ſi cuiderent auoir prins la Ville dalloz. mais meſſire anthoine de VViſſoc qui la gardoit pour le duc la deffēdiſt ſi bien quilz ny gaignerēt riens. Mais en retournāt a gand

ilz boutoient les feux en tous les villaiges q̄lz
trouuoiēt obeissans a leur seigneur mettans a
mort hōmes femmes ⁊ enfans sans nul mercy

¶ Cōment le duc rassembla gēs
darmes pour guerroyer les gātois
et cōment iceulx gantois ardirēt
harleberq̄ vng gros villaige pres
de courtray/puis parle des besō-
gnes qui aduindrent de celle guer
re a celle fois.

Le duc de bourgongne conte
de Flandres attendant a lisle
la responce des gantoys fust
aduerty comment ilz auoyēt
prins et ars hulst et accele/et
pourtant il remist sus son ar
mee tout incontinent ⁊ manda celle fois venir
a son aide le mareschal de bourgongne seign̄r
de beaumont a noble compaignie de bourgon
gnons/lesquelz y vindrent en bel arroy/mais
entretant que ceste armee se mettoit sus les gā
tois en vne tresgrosse compaignie yssirent de
gand le.xxiii.iour de septembre oudit an.lii.et
sen allerent ardoir harleberq̄ vng gros villai-
ge seant a demye lieue de courtray/et y tuerent
plusieurs gens hōmes femmes ⁊ enfans/po²-
quoy le duc tout incōtinent enuoya a courtray
son nepueu messire aldof de cleues bien acom-
paigne de gens darmes ⁊ de trait/lesquelz ve-
nus a co²tray trouuerēt ceulx de la ville mōlt
effrayez/mais les gantois sen estoient retour-
nez a gand. Quant le duc eut toute son armee
assemble il enuoya a courtray le mareschal de
Bourgongne et le constitua chief de toute lar-
mee/messire Anthoine le bastard sen alla a ter
remonde/messire Symon ⁊ messire iaques de
lalaing furent ordonnez a audenarde/messire
Anthoine de vvissoc a alloz Messire aldof de
cleues reuīt auec le duc a lisle Le mareschal de
bourgōgne venu a co²tray fit scauoir par tout
le plat pays que quiconques vouloit tenir le p
ty du duc meissent leurs biens es fors lieux a
sauluete par especial ceulx qui estoyent a cinq
lieues de gand/ Dont aduint que la pluspart

des villaiges se retrayrent a gand et y porterēt
leurs biens/Et lors icelluy mareschal fist pē
dre tous les prisonniers quilz auoient de gād/
Et daultre part les gantois ne prenoiēt hom-
me nul a raencon ne a mercy quelque grant q̄l
fust/ne quelque finance quilz peussent payer
tant estoit la guerre mortelle / mais trop plus
du coste des gātois que de ceulx du duc/ le ma
reschal voyant que ceulx du plat pays de cinq
lieues de gand se furent retraiz et eurent porte
leurs biens a gand il enuoya courre le pays et
fit ardoir presque tous les villaiges estans a.
v.lieues de gand et iusques a gand especialle-
mēt sur les passaiges. Et se les picars ou bo²-
gongnons en laissoient aucūs sans les ardoir
les gātois les alloyēt brusler/ ⁊ pourtant tout
y estoit brusle ou de lūe partye ou de lautre qui
estoit vng moult grant meschief pour tout le
pays de flandres. Entre ces choses messire ia
ques de lalaing sen alla vng iour courre iusq̄s
aux portes de gād ⁊ ardist deux de leurs mou-
lins et si print.xv.chariotz chargez de ble que
len menoit a gand et les fit mener a audenar-
de/Car nul nyssit de gand sur luy a celle fois
Daultre part le mareschal de bourgongne al-
la vng iour courre iusques a gand en intenci-
on de combatre les gantois silz fussent yssus/
mais ilz nyssirent point a celle fois/et il sen re
tourna par deuāt poulcres vng bon chastel/ et
prīt la basse court dassault puis y fist bouter
le feu pource q̄ ceulx de dedās se furēt retraitz
dedās le chastel qui estoit bon et fort/puis sen
retourna a courtray

¶ Le.xxv.io² doctobre oudict an.lii.par vng
vendredy se partist de terremonde messire an-
thoine le bastard de bo²gōgne ⁊ auec luy ceulx
de la garnison dalloz quil eut mandez pour al
ler courre deuant gand/et enuoya deuant ius-
ques a.xxx.coureurs bien mōtez pour esmou-
uoir les Gantoys a yssir aux champs / Les-
quelz gantois aduertiz de leur venue estoyent
tous prestz armez et embastōnez pour yssir/⁊
yssirent si roidemēt sur lesditz coureurs quilz
en furent tous esbahis. Car auec les gantois

eſtoient lors aucũs anglois aduantureux qui furent la venus pour gaigner et eſtoient de cheual/ et les gantoys eſtoient de pied en treſgrãt nombre qui ſe haſterent tant daller auant que ledit baſtard fut tout eſbahy quant il les veiſt ſi pres de luy/⁊ lors il pria tout homme mettre pied a terre/mais ne deſcendirent que deux hõmes et trois archiers poꝛ priere ne requeſte que fiſt ledict baſtard/et ne ſcay dont ce vint. Car tous ſe mirent en fuyte ſi que a grant paine furent les deux hõmes darmes remontez ſur leꝛs cheuaulx/mais les trois archiers y demourerent mors. Et le baſtard luy et.xx. hommes darmes tant deſplaiſant que plꝰ ne pouoit demourerent derriere et conduyrent leurs gẽs tellement quilz nen perdirent plus pour le iour/ et fait a croire que celle fuyte leur ſaulua a toꝰ les vies. Car les gantois aduertis de leur entreprinſe comme dit eſt/auoyent mis ſus vne aultre compaignie de leurs gens qui deuoyent yſſir par vne autre porte et aller rõpre les põts et les paſſaiges par ou les picars eſtoient paſſez en intencion denclorre yceulx picards entre leurs deux batailles par telle maniere que iamais homme nen fuſt eſchappe. Ainſi doncques par celle malle aduenture furent ſauluez de mort meſſire Anthoine le baſtard et toutes ſes gẽs fors ſeulemẽt leſdictz troys archiers.

¶ Cy diſt comment le mareſchal de bourgõgne fit ardoir la ville deſclo/ et comment les gãtois furẽt deboutez de deuãt alloz quilz vouloient aſſieger

DE lautre part ceulx des garniſons de courtray et daudenarde ſachans que a Eſclo qui eſt vng gros village a trois lieues de gand ſe tenoyent vne grant compaignie de gantois ſe aſſẽblerent vng iour / et furent leurs principaulx conduyſeurs le mareſchal de Bourgongne/et meſſire iaques de lalaing: leſquelz ſen allerent en belle ordonnance iuſques a eſclo. Et lors ſi toſt que les gantois les virẽt entrer dedans ilz ſe mirent en fuyte/et gaignerent le boys qui eſtoit la pres/mais tous ny allerẽt pas ains en demoura de mors ou villaige plus de.xl.puis firent bouter le feu en la ville pource que ceulx de celle ville ne ſe voulloient deporter de mener viures a gand ne de ſonner leurs cloches ſi toſt quilz veoyent courre les picars Pour celle cauſe principallemẽt fut tout ars et bruſle entour gand iuſques a cinq lieues ⁊ ſe les picars laiſſoyent aucuns villaiges ſans bruſler les gantois meſmes les bruſloient.

¶ Le.xiii. iour de nouembre oudit an.lii. ſachans les gantois q̃ meſſire anthoine de vviſſoc cappitaine dalloz ſẽ eſtoit alle vng tour en artois/ſaſſẽblerent bien.x.mille tout de pied/ et en la conduicte daucun pou dangloys qui ſe tenoient de cheual ſen allerent pour aſſieger alloz/de laquelle eſmeute furent aduertiz de bonne heure meſſire anthoine le baſtard/⁊ meſſire francois larragonnois qui ſe tenoient a terremõde Et lors par bon aduis ⁊ par le gre dudit baſtard meſſire francois accompaigne de.ccc. bons combatans ſen alla bouter dedans alloz Et toſt apres ſe approcherẽt les gantoys pour aſſaillir la ville/mais meſſire francoys vaillant et hardy cheualier yſſit de la ville a tout ce quil auoit de gens laiſſant la ville garnye/ et ſe vint fourrer eſdictz gãtois par telle facon quil les miſt en deſroy tout incontinent/ et ſe prindrẽt a retourner a gand non pas tous/car ilz y demourerẽt mors.xviii.angloys et.xvii. Gãtoys et ſe la nuyt ne fuſt ſi toſt venue il en y euſt demoure plus largement

¶ Le ſamedy enſuyuant le mareſchal de bourgongne ſen alla courre iuſques a gand / mais nul niſſit de la ville contre luy/ſi ſe miſt au retour et aduint que.xii.picars archiers ſe eſlongnerent des autres bien demye lieue pour gaingner ſilz trouuoyent quelque choſe Ilz paſſerent vng petit pont et ny veirẽt perſõne/mais ne furent gueres eſlongnez du pont quant ilz choiſirent deuant eulx vne groſſe compaignie de gantoys et aulcuns angloys auec eulx. Si ſe mirent au retour / mais ilz veirent le pont

tout charge de payſans qui la les attendoyent
Quant ilz veirent ce ilz cueillirent cueur ap-
mans plus a mourir hōnorablement que eſtre
prins et penduz et ſe mirent a pied et lierēt leꝰs
cheuaulx enſemble. Puis ſe prindrent a traire
de toute leur force ſi quil ny auoit ſi hardy gā-
tois qui les oſaſt approcher dont ſaduāca vng
angloys de cheual / Lequel coucha ſa lance ſur
eulx pour les rompre ⁊ mettre en deſroy: mais
ilz ſe ouurirent ⁊ le laiſſerent paſſer ſans eulx
deſroyer / et ſe prindrent a tirer ſur luy ſi fiere-
ment quilz luy naurerent ſon cheual en pluſi-
eurs lieux: ⁊ fut tout ioyeulx quant il ſe peut
mettre arriere deulx. Et lors ſe prindrent a cor
ner comme ſilz appellaſſēt aucun ſecours qui
fut la pres / dont yceulx Gantois furent ſi ef-
frayez que tout incontinent ilz ſe miſtrent au re
tour et les douze compaignons regarderent de
uers le pont et ny veirent plus perſonne / Car
tous les payſans ſen eſtoient fuyz au boys / ſi
monterent ſur leurs cheuaulx et ſen retourne-
rent ſauluement auec leurs compaignons qui
leur deuoit tourner a grant hōneur ⁊ hardemēt
¶ Entre ces choſes vne autre compaignie de
picars firent vne courſe deuāt gand ⁊ prindrēt
aucuns compaignons de la verte tente / ⁊ vng
de leurs capitaines lequel fut eſquartele / ⁊ toꝰ
les autres furent penduz.

¶ Cy parle de aucūes entre
priſes faictes entre les picars
et les gantois / Et diſt com-
ment les gantoys allerēt bou
ter les feux en haynault / et
comment ilz furent rencōtrez
tantoſt apres.

LE ſecōd iour de decembre ou
dit an .lii. meſſire philippe de
lalaing ieune cheualier hardy
et entreprenant ſen alla cour-
re iuſques a gand acōpaigne
de la garniſon daudenarde /
et lors yſſirent ſur luy de gand bien deux cens
hommes de cheual contre leſquelz picars ſe cō
batirent / ⁊ en leur venue tuerent vng gantois
bien en point lequel puis pou de temps par a-
uant auoit prins vng ieune filz du pty du duc
et en auoit fait ſon paige / Lequel paige voyāt
ſon maiſtre mort ſen courut rendre audit meſ-
ſire philippe ⁊ luy diſt pour verite quilz eſtoy-
ent yſſus de gand plus de quatre mille hōmes
par diuerſes portes poꝛ les ſurprendre et enclo-
re et quilz penſaſſent du retourner / en ce point
ſaillirent de gand bien troys cens hommes de
cheual / dont ſe miſt meſſire philippe au retour
en bonne ordonnance retournant ſouuent ⁊ eſ-
carmouſchant ſes ennemys / meſſire Jacques
de lalaing ſon frere aduerty de ceſte beſongne
yſſit incontinent daudenarde a tout ce ql peut
auoir de gēs de guerre et ſen courut ſecourir ſō
frere qui ia eſtoit a vne lieue daudenarde eſcar
mouchant touſiours les gantoys leſquelz auſ
ſi le ſuyuoyent treſaigrement pour leurs gens
quilz veoiēt venir de coſte a granc effort pour
encloꝛre les picardz / les picardz auſſi voyans
ceulx la venir ſen retournerēt a audenarde ſau
uement. Et les gātoys ſe logerēt pour la nuyt
en vne abbaye a demye lieue Daudenarde / et
le lendemain ſen retournerent a gand ¶ Toſt
apres ſe trouuerent ceulx de la verde tente iuſ-
ques a dix mille hommes / et ſen allerent iuſ-
ques en haynault la ou ilz tuerent aucūs pay-
ſans / et y arditent .xvi. ou dixſept villaiges.
Puis ſen retournerēt a gand ſans encombrier
Et pou de iours deuant ſe partirent de Gand
enuiron .l. Angloys faingnans daller contre
ſur les Picardz / mais ilz ſen allerent rendre a
teuremonde a meſſire Anthoine le baſtard / le-
quel les receut bien et voulentiers / et les ordon
na auec ſes gens / lung des princes auoit nom
Jehan hout / ⁊ ſachant comment les angloys
retournoiēt de haynault il ſen alla courre vers
gand pour les rencontrer a leur retour ⁊ entrou
ua vne groſſe compaignie / et ſe fourrerent de-
dans eulx picars et Angloys tellement quilz
en occirent plus de deux cens et les aultres ſen
fuyrent a gand fors aulcuns priſonniers que
prindrent les Picars et les emmenerent a teu-
remonde.

¶ Commes les gãtois enuoyerent deuers le conte destampes pour trouuer moyen de paix/ et tost aps senallerẽt assieger courtray ou ilz ne gaignerẽt gueres Puis dit comment ilz cuiderẽt prendre la duchesse de bourgongne en allant a bruges

Ce temps pendãt ⁊ que ceulx de la verde tente tenoyent les champs le pl⁹ du tẽps/ceulx de gãd enuoyerent prier au cõte destampes qui leur feist auoit vng saufcõduyt du duc leur seigñt pour enuoyer a luy aucuns de leurs deputez pour trouuer quelq̃ bon moyẽ de paix Et le conte y proceda tellement quilz eurent le saufconduyt. Et fut le lieu pour conuenir ensemble ordonne a Bruges la ou le duc enuoya ceulx de son conseil/ Et en son lieu le conte destãpes Auq̃l lieu ceulx de gand enuoyerẽt vng chartreux ⁊ vng ancien cheualier nomme messire baudouin de boz q̃ les gantois auoient lõg tẽps tenu prisonnier pource quilz lauoyẽt suspect et quil ne leur fust cõtraire a leurs cappitales oppinions mesmemẽt fut il iusques sur le hourt et les yeulx bendez pour trencher sa teste/ ⁊ neust este quil y auoit des bons amys il eust passe le pas. Les gantois icy venus a bruges se demonstrerent si haultains ⁊ si orgueilleux et cõme silz neussent oncq̃s riens meffait a leur prince/et par tãt neurent point dassault si sen retournerẽt sans riens faire sinon que le cheualier ⁊ le chartreur ny vouldrent oncques puis retourner/ains demourerent a bruges/et les autres qui sen ralloyẽt a gand seiournerẽt tant sur le chemin que leur saufcõduyt fut expire et furent rencontrez daulcuns picars qui les prindrent et les menerent prisonniers a bruges: dont entre les autres estoient deux des pl⁹ durs ennemys que le duc eust a gand

Le .xvii. iour de feurier oudict an .lii. ceulx de gãd sachãs q̃ leurs deputez estoient prisonniers yssirẽt de gand en grant nombre et en trois batailles bien ordonnees sen allerent renger deuant la ville de courtray/et ny estoit poĩt a celle heure le mareschal de bourgongne principal cappitaine de la ville ains estoit a lisle auec le duc. En icelle ville estoit vng moult vaillant cheualier et aduentureux picart nomme messire gauuain quieret/ lequel a si pou de gens quil auoit contre si grãt peuple yssit sur eulx et les escarmoucha tresrudemẽt/mais besoing luy fut de rẽtrer en la ville pource q̃ les gantois estoient en trop grãt nõbre. Et si tost ny sceut rentrer que il ny perdist deux hõmes darmes ⁊ vng archier. Et lors se prindrẽt le' gãtois a assaillir les faulxbourgz Mais ilz furẽt si bien deffendus q̃lz ny gaignerent riens sinon que ilz tuerent dung trait vng homme darmes puis sen retournerent a gand sauuement. ¶ Le second iour de mars ensuyuant messire anthoine bastard de bourgongne sen alla co²re vers gãd et trouua sur les chãps vne compaignie de gantois esquelz ilz se fourrerent de telle poulse luy ⁊ ses gens quilz en occirent plus de cinquante/et plusieurs en prindrent prisonniers quilz emmenerẽt a teuremonde. ¶ Le .v. iour dudit moys de mars se partit de lisle la duchesse de bourgongne par lordonnance du duc son mary pour aller a Bruges/ dont les gantoys furent tost aduertiz/ et estimans que elle yroit a Bruges le droit chemin se mirent sus en grant nombre et sen allerent mettre sur ledict chemin en bonne ordonnance pour la ruer ius et pour mettre a mort toute la compaignie/ Mais la Duchesse qui en fut aduertye et se destourna du droyt chemin/ et par aultre chemin sen alla a Bruges sauluement

Messire symon de lalaing cappitaine de lescluse aduerty que la duchesse venoyt de lisle a bruges se partit de lescluse a tout deux cẽs cõbatans pour la conduyre iusques a bruges ⁊ sen vint sur le grant chemin de bruges non sachant que les gantoys feussent illec/en sa compaignie estoit vng cheualier de

flãdres seigneur de maldeghen qui scauoit les
chemins et les passaiges: lequel encheuauchãt
sur le coste du grant chemin veit daduenture
les gantois en leur embusche qui guettoiẽt sur
la duchesse et sur ledict messire symon que ilz
veoient venir. Et lors incontinent le seigneur
de maldeghen fist ses trompettes sõner a grãt
force affin que messire symon quant il les or-
roit si retrayst/mais il estoit ia si aduãce quil
estoit droit ou meillieu de lembusche de ses en-
nemys aincoys quil sen apperceust et se trou-
ua tout incontinent assailly si viuemẽt que sõ
estandard fut abatu et conuint bien que luy et
les siens monstrassẽt illec leur vaillãce se mou
rir ne vouloient/ꝛ si bien le firent a laide dudit
seigneur de maldeghen qui vint illec a sa res-
cousse quilz firent les gantois ressortir: ꝛ puis
en bonne ordonnance tous ensemble serrez et
vnis sen allerent a bruges sauuement / sinon
quilz y perdirent trois ou quatre hommes dar
mes ꝛ.xii.ou.xvi.archiers qui ne fut pas trop
grant perte en si pesante besongne

Trois ou quatre iours deuãt
ceste besõgne les gantois qui
se tenoient a poulcres ardirẽt
englemonstier vng bõ et gros
villaige appartenãt au conte
destãpes a cause de sa femme
mais au chastel ne firent ilz nul mal pource ql
estoit fort ꝛ si estoit biẽ garny ¶ Pou de tẽps
apres les gantois reqrent dauoir saufconduit
du duc pour enuoyer deuers luy ou son conseil
la ou il luy plairoit iusques a vingt de le^rs de-
putez pour regarder/se lon pourroit mettre fin
en celle guerre si dommaigeuse. Le bon Duc le
leur enuoya et assigna le lieu de la conuencion
a sclin vng gros villaige a deux lieues de lisle
la ou le duc enuoya pour luy le cõte destampes
et ceulx de son conseil/mais finablemẽt ilz ne
firent riens pource que les gantois se tenoyent
tousiours en leur orgueil et felonnie. Tantost
que ceulx qui furent enuoyez a sclin furent re-
tournez a gand vng francois souldoyer hom-
me darmes qui se tenoit a gand pour gaigner

et se nõmoit pierre moreau ꝛ estoit vng de leurs
capitaines. Cestuy cy assembla vng iour vne
compaignie de gantois ꝛ sen alla courre iusqs
a teurremonde la ou se tenoit messire anthoyne
le bastard/lequel aduerty de leur venue yssit cõ
tre eulx ꝛ les escarmoucha tellement quilz sen
refuyrent a gand/ꝛ plusieurs en tua

¶ Comment pierre moreau vng
cappitaine des gantois emmena
vne grande cõpaignie deuant teu
remonde. Puis dist dune grande
course qlz firent en haynnault/ou
ilz firent plusieurs maulx.

En lan mil quatre cens.liiii.le
iii.iour dauril apres pasques
retourna le dessusdict Pierre
moreau a plusgrant compai-
gnie que deuãt deuant teure-
monde ꝛ y liura vng grant as
sault/mais ny gaigna riens/ains y perdit.ix
ou.x.de ses gens puis sen retournerent a gand
¶ Le.viii.iour du moys dauril ilz yssirent de
rechief en tresgrant nombre/ꝛ sen allerent bou
ter les feux en haynault iusques vers enghien
et vers tournay En laquelle course ilz tuerent
plusieurs gens/et ardirent plusieurs gros vil-
lages sans ce quilz trouuassent qui leur contre
dist. Pource selõ commune renommee que les
gens de guerre se tenoient de seruir le duc: pour
ce quilz nestoiẽt point payez de leurs souldees
et si sen estoiẽt pour celle cause plusie^rs retour-
nez en leurs places. ¶ Quãt ce vint a la con-
gnoissance du duc il fist son mãdement de gẽs
darmes le plusgrant que il eust oncques faict
pour celle guerre/ꝛ furent adonc mandez fief-
nez et arrierefiefnez ꝛ tous ceulx qui eurent a-
coustume de porter armes deliberãt en soy mes
mes quil vouldroit mettre fin en celle guerre/
et ordonna que chascun fust prest au.xv. iour
de may oudit an.liiii. ¶ Entre ces choses ꝛ
que en lhostel de la salle a lisle estoyt lartillerie
que le duc vouloit mener en flandres. Aduint
ne fut oncques sceu cõment que par vne raye-
re dune tour seruant a vng cellier ou estoyent

les pouldres des engins/le feu y fut boute ⁊ sil eust esprins lesdictes pouldres celle maisō tou te lartillerie et par aduenture toute la ville eus sent este arses ⁊ bruslee/mais par cas daduen ture droit au point que le feu y fut iecte et quil commencoit a ardoir les cercles dung tonnel a pouldre/aucun de leans alla au celier q̄ estain gnit le feu si appoint quil ne brusla riens

¶ Comment les gantoys cuide rēt prēdre dassault la ville dalloz ⁊ commēt elle fut bien deffendue Puis dist cōment les trois mem bres de flandres et les nacions de bruges cōtēdirent a faire la paix des gantoys

Le .viii. iour de may oudit an .liii. yssirent de gand plus de .xiiii. mil hōmes de pied ⁊ .cc. a cheual pour assieger ou prē dre dassault la ville dalloz ou estoiēt enuiron trois cēs hom mes d guerre entre lesq̄lz estoit messire loys de la viesuille cōe leur chief ou lieu de messire an thoine de vvissoc q̄ en estoit cappitaine/ mais nestoit il point en la ville ce iour. Ceulx cy ys sirent aux chāps ⁊ vindrēt trouuer les gātois de calais q̄ venoient deuant les autres q̄ venoi ent de pied ⁊ les cōbatirent tellemēt quilz en oc cirent aucuns et conuint les aultres retraire et fuyr iusques a leurs gens de pied/ puis retour nerent les picars en la ville/⁊ les gantois se lo gerent po^r la nuyt deuant la ville/mais si tost cōme le iour fut venu les gantois se prindrent a assaillir la ville en quatre lieux et liurerent a vng boullevert si dur assault q̄lz y occirent six hōmes darmes/ mais messire loys suruilt illec et si porta si vaillāment que les gātois ne peu rent gaingnert le boullevert ⁊ si y perdirēt enui ron vingt de leurs hōmes/cest assault dura bi en trois heures/⁊ y furēt assez dhōmes mors ⁊ nautrez dung coste ⁊ dautre/mais ceulx de de dans se deffendirēt si bien q̄l conuint les gan tois reculer ⁊ retraire de lassault ⁊ se logerēt de uant la ville pour la nuyt

Quāt messire āthoine de vvis soc q̄ ce iour estoit alle a teure monde fut aduerty de cest as sault ilz se cueillirēt bien six cens cōbatans de picardie/ et sen allerent po^r cōbatre les gā tois/mais quant ilz les virent en si grāt nom bre ⁊ en ordonnance de bataille ilz dissimulerēt de leur entreprinse et se logerent deuāt eulx po^r la nuyt et conclurent de les combatre le lende main silz y veoient leur aduantage/mais a cel le mesme nuyt les gantoys se deslogerent de la et sen retournerent de la a tout le^r charroy ⁊ tou tes leurs bagues Entre ces choses les trois mē bres de flandres auec ceulx des nacions de bru ges se trouuerēt a lisle deuers le duc ⁊ lui requi rēt vng saufconduyt pour aucuns gantois ve nir deuers luy pour trouuer moyen de paix en celle guerre/le noble duc le leur octroya pour la mour de ceulx des nacions/ et tost apres vin drēt a lisle .xx. ambassade^rs de gād/ ⁊ lors fut tellemēt besōgne q̄ len cuida q̄ la paix se trou uast a celle fois/⁊ sur celle esperāce sē retourne rēt a gād lesditz ambassadeurs mais quāt ilz eurent rapporte leur besōgne le commun de la ville nen voult riēs tenir et fut tout rompu

¶ Entretant q̄ ces traictez se queroient a fai re les gens darmes q̄ le duc eut fait mettre sur les chāps faisoiēt tous les maulx du mōde es pays du duc et nestoit hōme qui allast par les chāps q̄ ne fust destrobbe iusq̄s aux portes des bōnes villes/⁊ dura ceste pestilēce esditz pays par lespace de six sepmaines ou plus.

¶ Cy parle de larmee que le duc de bourgōgne enuoya en luxēbourg contre aucūs alle mans q̄ dōmageoyēt le pays et auoiēt le^r retour a tyōuille Puis dist cōmēt le duc rētra en flādres a grosse armee po^r guerroyer les gantois.

Enuiron pasques lan .liii. aucuns alle mans se prindrent a dommaiger et a courre le pays de luxembourg appar

tenant au duc de bourgongne:et ſe tenoyent en
vne bõne petite ville du pays nommee tyonuil
le bonne place de guerre et forte a merueilles: et
plus ny auoit de villes cloſes en la duche de lu⸗
xembourg que toutes ne fuſſent obeiſſãtes au
duc de bourgõgne ſinon celle de tyonuille ¶Ces
allemãs icy ne ceſſoiẽt de courre ⁊ de dommai⸗
ger le pays Pourquoy le duc fut contrainct dy
enuoyer le ſeigneur de reubempre picard acom⸗
paigne de cent hommes darmes et quatre cens
archiers/mais ceulx cy trouuerẽt les allemãs
ſi fors/ que ilz ne ſouffiſoyent point pour reſi⸗
ſter contre eulx/ et ia fuſt il que le duc euſt bien
a faire de gẽs darmes pour demener celle guer
re de gand:neantmoins luy fut il beſoing den⸗
uoyer a luxembourg plus de gẽs ⁊ y enuoya le
ſeigneur de croy ſon premier chamberlan ⁊ gou
uerneur dudit luxembourg Et luy bailla a me
ner auec luy encores cent lances et huyt cens ar
chiers / entre leſquelz eſtoyent les plus princi⸗
paulx le ſeigneur de hames/le ſeigneur de mo⸗
reul/le ſeigñr de Dommarcq/et pluſieurs au⸗
tres. Daultre part le.xv.iour de iuing lan.liii.
les gantois de la verde tente ne ceſſoyent entre⸗
tant de courre et de bouter feux en flandres ⁊ en
haynault/ et y faiſoiẽt tous les maulx du mõ
de/Et entre les aultres coururent vers Ath le
iour deſſuſdit pour ardoir le pays/ dont meſſi
re Jehan de croy ſeigneur de chimay fut aduer
ty de bonne heure/et tellemẽt ſi gouuerna quil
les rua ius/trois cens en occiſt ⁊ ſi en print a ſ⸗
ſez priſonniers puis ſen retourna a ath ſans en
combrier. Et le.xx.iour dudit moys le duc de
bourgõgne ſe partit de liſle ⁊ a toute ſon armee
moult grande ſen alla a courtray a grant char
roy dartillerie / et a grant plante de pyonniers
pour abbatre boys ⁊ po͛ applanier les chemins
et grant foyſon de charpentiers pour faire en⸗
gins/leſquelz charpentiers et pyonniers furẽt
enuoyez illec aux deſpens des pays du duc En
celle armee auec le duc eſtoyẽt pour les plus pri
cipaulx le conte Deſtampes:meſſire Jacques
de ſainct pol frere du conte de ſainct pol:lequel
conte pour lors eſtoit du pays de Bourdeloys
ou ſeruice du roy de France contre les angloís/
il y eſtoit auſſi le mareſchal de Bourgongne a
tout troys cens hommes darmes quil auoit a⸗
menez de bourgõgne/et autres pluſieurs grãs
ſeigñrs cheualiers ⁊ eſcuyers des aultres pays
du duc.

LE vigt cinquieſme iour dudit
moys de Juing oudit an.liii.ſe
ptit le duc daudenarde ⁊ a tou⸗
te ſon armee ſen alla aſſieger le
chaſtel de helſebecque ⁊ vng fort
monſtier qui la eſtoit/lequel mõſtier fut prins
daſſault incontinent:⁊ y furent prins enuiron.
xxxii.gantois que le duc fiſt pendre au ſecond
iour apres ſe rendirent ceulx du chaſtel qui eſ⸗
toient enuiron cent ⁊ cinq:tous leſquelz furent
penduz par le commandement du duc.

¶Comment le duc print le chaſ⸗
tel de Poulcres deuant lequel fut
occis la fleur de cheualerie meſſi⸗
re Jaques lalaing.puis alla aſſie
ger le chaſtel de Gaures ou fut la
deſconfiture des gantois Et diſt
comment il print ⁊ fiſt pẽdre tous
ceulx de leans aincois que les gã⸗
tois le veniſſent combatre.

APres la prinſe du chaſtel de hel
ſebecque le duc ſen alla aſſieger
le chaſtel de poulcres q̃ les gã⸗
tois tenoient obſtineemẽt. Et
aduĩt en affuſtãt vne bombar⸗
de deuãt ce chaſtel que meſſire
Jaques de lalaing qui la eſtoit auec autres ſei
gneurs fut attaint au chief dune pierre de veu⸗
glere venant du chaſtel/⁊ fut ſon hanepier em⸗
porte du coup ſi quil cheut mort illec q̇ fut vng
moult grant dommaige.car il eſtoit renomme
quil nauoit ſon pareil cheualier ou Royaulme
de france/ſicomme il auoit ſa vaillãce mõſtree
en maintz lieux en eſcoſſe:en eſpaigne:⁊ en plu
ſie͛s autres lieux ou il auoit acheue maĩt grãt
fait darmes:et ſi eſtoit le plus humble: le plus
ſage:le plus courtois ⁊ le plus large de tous au
tres:⁊ craignãt:⁊ ſeruant dieu ſur toutes riens

et nauoit encores que .xxvii. ans daage quant la mort malostrue le print ainsi malheureusement. Auec ledit messire Jacques furent occis dudit veuglere de ce mesmes coup vng homme darmes ⁊ quatre archiers. Pour la mort dudit messire Jacques fut le duc le plus desplaisant du monde: Car il laymoit autant ou plus que nul aultre de son hostel pour ses belles vertus: ⁊ pourtant il fist incontinent ses engins affuster contre la place et tirer par si grant force quil ny demoura tout entiere nõobstãt la force du chastel: ⁊ se rendirẽt a sa voulente tous ceulx dedans. Et il les fist tous pendre sãs tarder sinon cinq ou six: dont lung estoit ladre: ⁊ les aultres estoient ieunes enfans. Puis fist la place abbatre iusques a terre: et le corps dudit messire Jaques enuoya il a lalaing bien ⁊ hõnorablement.

Apres la prinse de Poulcres le duc retourna a courtray ⁊ laissa son armee viure sur le pays dillec enuiron ou les gens darmes firent maint dommaige pource q̃ on ne les payoit poĩt car le duc nauoit point encores ses finãces prestes Et fist lors faire des empruntz aux riches bourgeois et marchans de ses pays pource que celle guerre lauoit comme tout espuise dargẽt.

¶ Entretant que le duc seiourna enuiron douze iours a courtray ses finances luy vindrent/ ⁊ lors il fist payer ses gẽsdarmes pour vng moys aduenir. Si que le .xvi. iour de iuillet oudit an il se partit de courtray ⁊ sen alla assieger le chastel de gautres fort chastel ⁊ bien garny seant entre gand ⁊ audenarde que les gantois tenoient Et en allant illec il ordonna ses gens en troys batailles/ le mareschal de bourgongne en chief messire Anthoine le bastard: le seigneur de chimay bailly de Haynault a grãt compaignie de hommes darmes ⁊ darchiers menerent lauant garde. en la moyẽne bataille estoit le noble duc homme sãs paour ⁊ le plus asseure de tous aultres/ le plus hardy ⁊ le plus vaillant Auec luy estoient son filz le conte de charrolois: Le conte Destampes/ messire aldof de cleues: ⁊ presque tous les cheualiers ⁊ escuyers de picardie/ En larrieregarde estoient messire Jaques de sainct pol/ le sire de lisle adam ⁊ toute la puissance de boulenoys. A la verite larmee estoit moult a redoubter et besoing en estoit Car les gantois se furent vãtez quilz combatroient leur seigneur a celle foys.

¶ Quant ilz sceurent que le Duc assiegeroit gautres ilz y enuoyerent vng Anglois nomme Jehan de voz hommes darmes bien subtil luy .xvi. de gens de guerre/ ⁊ luy iurerent ⁊ promirent au partir que le duc ny seroit ia vingt quatre heures quil ny fust combatu. Neantmoins les gens du duc se logerent tout a lenuiron de la place ⁊ furent les engins assis ⁊ affustez bien ⁊ deuement. A celle heure estoit dedans la place vne trompette qui eut aultreffois seruy aucun seigneur de lost du duc/ ⁊ se fut rendu gantoys Lequel se print a tromper le plus hault q̃l peut ⁊ du plus hault lieu de la place/ puis se print a dire plusieurs parolles iniurieuses du duc en lappellant tyrant/ et en le menacant que bien brief les Gantoys luy rabaisseroyent son orgueil/ dont quant le duc en fut aduerty le bon prince nen fist que rire et tourna tout a la follie de celle trompette. Engins se prindrent a getter contre la place/ et ia fust il quelle fust assise en bas lieu et mal batable dengins. Toutesuoyes ilz espouenterent tellement tous ceulx de dedans: quilz se offrirent rendre a la voulente du Duc saulues leurs vies seullement/ Voyans aussi que ceulx de gand ne leur tenoyent point ce quilz leur auoient promis. A quoy ilz ne furẽt point receuz.

Quant langlois veit la maniere ⁊ que les gantois luy auoyent ainsi menty ⁊ failly au besoing lendist quil parla a aucuns Angloys estans en lost du duc et quil promist de leur liurer vne des tours dudit chastel et de les mettre dedans. Mais il ne peult tenir celle promesse/ pource que les Gantois ne se fioyent point en luy ne es aultres anglois. Et lors ilz virent

une nef sur la riviere et de nuyt yssit ledict Angloys luy quatorziesme de celle place / et sen coururent de a celle nef / entrerent dedans et sen allerent a Gand / dont quant vint au matin que ceulx de gaures veirent que leur cappitaine les auoit ainsi habandonnez et si nesperoient plus auoir de secours ilz se rendirẽt a la voulente du duc aincoys quil fust midy. Et la voulẽte du duc fut telle quil les fist tous pendre et estrangler mesmement deux cordeliers qui estoyent illec auec eulx et celle trompette qui auoit le duc iniurie.

¶ Jehan de voz angloys venu a Gand et ses compaignõs auec luy leur remõstra quilz failloient trop grãdement a ceulx de gaures et leur dist quilz nauroyent iamais plus belles pour combatre leur seigneur Car il nauoit point auec luy plus de quatre mille combatans et sen estoyent tous les autres allez au pays par faulte de payement en les enhortant moult aygrement dyssir toute leur puissance et daller combatre le duc.

¶ Entre ces choses messire Jehan de hout anglois qui se fut alle rendre a teuremonde au bastard de bourgongne cõme dit est cy dessus eut aulcunes parolles secrettes auec le duc tandãs Affin de trouuer facon de faire vng iour yssir ceulx de gand au plus grant effort quil po[u]rroit pour combatre leur seigneur qui ne desiroit riens plus que de les auoir aux champs a toute leur puissãce. Et tost apres Jehan de hout sen retourna a gand faignant soy repentir de les auoir laissez et disant que le duc perdoit ses gẽs tous les iours pource quil ne les payoit point. Neantmoins les gantoys doubtãs quil ne les voulsist trahir le mistrent en prison / et la le tindrẽt iusques au point que Jehan de voz les eut enhortez dyssir a toute leur puissãce pour combatre le duc deuãt Gaures / car lors ilz le mistrent hors de prison et en firẽt vng de leurs principaulx cappitaines. Et puis tout incontinẽt ilz firent clorre leurs portes affin que nul nallast deuers le duc nõcer leur secret / et firẽt commandement a tout homme puissant de porter armes depuis vingt ans quilz se armassent et embastõnassent incõtinent sur peine de la hart Auquel commandement conuenoyt que tout homme de la ville obeyst ou estre mort / et pourtant en y allerent plusieurs oultre leur gre. Et tost apres ilz se trouuerent plus de vingt quatre mille hommes armez et embastonnez / et firent leurs chiefz et cõducteurs desditz anglois et de leurs compaignons / lesquelz se trouuerẽt bien deux cens de cheual. Et lors si tost quilz se virent ensemble en si grant nombre ilz vuyderent de Gãd et se mistrent a chemin pour aller combatre leur seigneur.

¶ Enuiron trois iours deuant celle besongne le bon duc attendant dheure en heure que le gãtois le venissent combatre / et voulant escheuer que son filz conte de charrolois que plus nen auoit ne fust a celle bataille pour les grãt perilz qui sont en telz affaires luy fist entendant que que la duchesse sa mere qui lors estoit a lisle estoit griefuement malade et luy dist que bon seroit quil allast veoir comment elle le faisoit / lequel bon filz sen courut a lisle hastiuemẽt / mais il trouua la dame haytee et en bonne sante. Et lors il congneut q̃ son pere luy auoit ce dit pour le destourner destre a celle bataille / et dist. puis que monseigneur mon Pere dist il sera a celle bataille / cest bien raison que ie y soye auecques luy pour luy ayder Car il se combat pour moy garder et saulucr mon heritage. Et pourtant ie prometz a dieu que ie y seray se ie puis. Ceste promesse venue a la cõgnoissance de la duchesse sa mere elle sẽforca de le retenir: mais elle nen peult finer / Car il sen retourna en lost incontinent auec son pere.

¶ Cy dist la maniere de la bataille de gaures. Et comment les gantois y furẽt mors et desconfitz plus de vingt mille hommes.

Ou mesmes iour que le chastel de gaures fut rendu au Duc encore nestoyẽt pas tous pendus ceulx de leãs quãt nouuelles vindrent au duc seant a table pour disner

que les gantoys le Venoyent combatre et quilz Venoyent a grant haſte/dont fiſt le duc cryer a larme et ſe miſt chaſcun en ordonnance en trois batailles aĩſi comme dit eſt cy deſſus/et le duc alla de bataille en bataille ſoy monſtrer po² ſes gens encouraiger diſant que au plaiſir de dieu ilz ſeroient tous riches po² le iour. Puis ſe prindrent a marcher les batailles aſſez pres lune de lautre en bonne ordonnãce/ce iour furent faitz nouueaulx cheualiers meſſire Jaques de ſaĩct Pol/et aultres pluſieurs en grant nombre tãt de bourgongne comme de picardie/et des aultres pays du duc et aulcũs en y eut qui ce iour leuerent baniere

¶ Celle mortelle bataille fut faicte le Vingtdeuxieſme iour de iuillet lan.liii. Le duc doncques neut oncques pluſtoſt mis ſes gens en ordonnance que ceulx de lauantgarde ne Veiſſent les gantois auſſi rengez deuant eulx en bataille leurs couleurines ⁊ autres engins a pouldre mis deuant eulx par bonne maniere/ceſte maniere Veue par le mareſchal de bourgõgne chief de lauantgarde doubtant que leſditz engins a pouldre les gãtois ne tuaſſent beaucoup de ſes gens fiſt ſes gens Vng pou reculler/dont cuyderent les Gantois quilz ſen Voulſiſſent fuyr et laiſſans le²s engins derriere eulx ſe prindrẽt a haſter et approcher les bourgongnons/ et eſtoient tous deuant les aultres leſditz Jehan de Voz ⁊ Jehanhout anglois ⁊ leurs compaignõs Leſquelz tout incõtinent picquerent cheuaulx des eſperons et ſen allerent rendre au duc: ⁊ luy dirent. Monſeigneur Voyez cy les gantoys que nous Vous amenons ⁊ nous mettons en Voſtre mercy. En ce point commencerent archiers a tirer ſur gantoys tres impetueuſement/et Gantois a eulx deffendre treſ Vaillamment. mais ſi toſt que les troys batailles du Duc chargerent tous enſemble ſur les gantois/ ilz habandonnerent tout et ſe prindrent a fouyr Vers gand. Et les gens du duc a les chaſſer ſi deſmeſureement quilz entuerent tãt q̃ ce fut Vne grãt merueille. Or aduint que Vne compaignie des gãtoys iuſques a quatorze ou quinze cens hommes ſe retrahyrent en Vng pre ou la pres eſtoit Vng petit bochet/⁊ la reprindrent couraige ⁊ ſe miſtrent a deffence pourtant q̃ le pre eſtoit tout cloz de foſſez/⁊ ny pouoyent le duc ne ſes hommes darmes entrer ſinon a grant danger pour Vng foſſe qui la eſtoit. Entre les autres eſtoit illec auec le duc de bourgõgne Vng homme darmes de bruges/lequel par trois fois fiſt ſon cheual saillir le foſſe/et eſcarmouchoit les Gantois en ce pre. Mais a la.iii. quil fiſt ſon cheual reſſaillir ſõ cheual cheut mort deſſoubz luy des grãs horions quil auoit receuz des piques des gantois. Or nauoit le duc nulz archiers auecques luy/ pource que tous furent deſcendus a pied ⁊ ne pouoient ſi toſt ſuiuir ceulx de cheual ⁊ ſi ſe attardoyent aſſez a tuer gãtois qui fuyoient deuant eulx. Et le duc qui hayoit leſditz gantois mortellement eſtoit tãt deſplaiſant q̃ plus ne pouoit de ce quil Veoit aulcuns des ſiens ſaillir le foſſe et combatre les gãtois: mais retournoyent tantoſt pour leffort deſditz gantoys. Adonc le Vaillant prince hardy comme Vng lyon ſaiſit ſa lance que portoit ſon page apres luy ⁊ fiſt ſon cheual ſaillir le foſſe ⁊ ſe fourra dedans les Gantois et deux ou trois hommes darmes auec luy. Entre leſquelz eſtoit bertrandon de la broquiere q̃ portoit ſon pannon. Et fut le cheual du duc naure en pluſieurs lieux ſi q̃l les conuint reſſaillir le foſſe celle foys iuſques a ce que les archiers furent Venuz. Et lors de rechief il fiſt ſon cheual ſaillir oultre le foſſe/et ſon filz apres luy/et pluſieurs autres: ſe prindrent a combatre leſditz gantoys de toute leur puiſſance/leſquelz Gantois furent incontinent deſconfitz/et furent to⁹ mors ceulx qui furẽt trouuez en ce pre. Car ilz nen pouoyent yſſir pour les foſſez qui la eſtoient a Vng coſte/et la riuiere de leſcault eſtoit a lautre coſte. En laquelle riuiere ſaillirent pluſieurs gãtois qui y furent noyez. Aulcuns en y eut des plus legierement armez ⁊ des plus Vades qui fouyrent ſi bien quilz gaignerent la Ville de gãd. Et pour certain ſe le Duc fuſt a celle heure alle a gand il y fuſt entre ſans cõtredit tant eſtoyent

leans eſpouentez et deſconfitz/ Mais ſes guydes ne le y ſceurent mener ne conduyre. Ainſi doncques la bataille finee et aulcunpou de gantoys rentrez en la ville le duc fiſt ſes gens retraire et geut celle nuyt aux champs en ſa tente. en laquelle tente il ſe gecta a genoulx/ et rendit a Dieu graces et louenges pour la belle victoire quil luy euſt donnee ce iour de ſes mortelz ennemys. En celle bataille moururent de Gantois plus de vingt mille que tuez que noyez/ Mais toutesuoyes le baſtard de blanc eſtain eneſchappa par bien nager oultre celle riuiere de leſcault de la partie du duc ny moururẽt que.xvi.hommes qui furent occis des le commencement de la bataille.

¶ Comment le noble duc et pitoyable enuoya ſon herault a gãd apres celle deſconfiture pour ſcauoir silz ſe vouldroient mettre en ſa voulẽte ⁊ il auroit pitie deulx Et comment les Gantoys enuoyerẽt deuers luy requerans ſa miſericorde.

APres celle deſcõfiture des gãtois/ le lendemain le noble duc et pitoyable de ſon propre mouuement et vertueulx couraige. Ayant pitie de ſes poures ſubgectz qui par orgueil ⁊ oultrage ſe furent ainſi eſleuez contre luy enuoya vng ſien herault veſtu de ſa cotte darmes en la ville de gand portans ſes lettres patentes. Par leſquelles il ſignifioit aux habitãs de la ville que nonobſtant la victoire que Dieu luy auoit enuoyee le iour de deuant il auroit encore pitie de eulx ſilz ſe vouloient mettre en ſa voulente/ ⁊ ſi leur enuoya vng ſaufconduit pour enuoyer deuers luy aulcũs de leurs deputez ſe venir y vouloient pour trouuer leur traicte. Quãt les gantois congneurent la grãde benignite de leur ſeigñr/ et quil les appelloit ſi doulcement retourner a ſon amour et a ſa bõne grace par leſdictes lettres. Ilz feſtoyerent le herault haultement ⁊ leſdictes lettres leutes deuant tout le commun de la ville: tous ſe conclurent incõtinent de crier mercy a leur ſeigneur. Et ſans plus tarder en ce meſmes iour enuoyerent de leurs gens auec le herault deuers leur prince. Leſquelz en grande humilite luy requirent pardon de leurs meſfaictz/ et quil les voulſiſt receuoir en ſa bonne grace promettãs quilz mettroient eulx ⁊ la ville en ſa voulente/ et luy requirent quil ſe voulſiſt retraire a Gaures et faire retraire ſes gens darmes/ et ilz yroient la deuers luy pour ouyr et po² faire ſa voulẽte. Le bon duc leur octroya leur requeſte/ et en retournant a Gaures par le lieu ou la bataille eut eſte/ eut ſi grant pitie de ceulx q̃ la giſoyẽt mors/ les vngz ſur le champ et les aultres noyez en la riuiere quil en ploura comme aulcuns le dirent depuis. Et pource q̃l y veit des femmes qui queroyent illec leurs amys pour les enterrer. Il fiſt cryer et deffendre ſur la hart q̃ nul ne meffeiſt a ces femmes commẽt quil fuſt. Le.xxv.iour de iuillet oudit an vindrent deuers le duc a Gaures po² les gantoys labbe de ſainct bauon de gãd le prieur des chartreux/ et aultres notables perſonnes. Leſquelz ſe gecterent a genoulx deuant luy/ et luy pryerent mercy pour ceulx de gand/ et offrans mettre en ſa voulente eulx et leurs biens ſauues leurs vies ſeullement/ ⁊ il leur reſpondit q̃l leur pardonnoit tous leurs meffaitz pour lhõneur de dieu. Par ſi toutesuoyes q̃lz entretiendroyent le traicte qui euſt eſte pourparle a ſclin et conclud a liſle par les trois membres de flãdres et par ceulx des nacions de bruges. Et ilz luy promiſrent ou nom de tous les habitans de la ville q̃lz tiendroient ledit traicte entierement en remercyant le duc humblement de ſa grande benignite et doulceur.

¶ Cy apres ſenſuit la declaration des articles du traicte de ceulx de Gand a leur bon prince le duc phelippe de bourgongne.

LE traicte de gand fut tel que cy apres ſenſuyt. Premierement ceulx de gand ſerõt tenus de yſſir de leur ville vne lieue loing en

tel lieu quil plaira a leur prince iuſques a deux mille hommes nudz piedz et nudz teſtes / et de luy crier mercy. Et deuāt ceulx cy ſeront tous les conſeilliers / eſcheuins / et hoiguemās de la ville tous nudz ſi non de leurs chemiſes / et de leurs petis draps / Et la ſe mettrōt a genoulx deuant luy ou deuant ſon filz / ou quelque vng aultre ſeigneur que le duc y vouldra commettre. et diront que mauluaiſement ⁊ faulſement comme rebelles et deſobeyſſās ilz ont eſte enarmes contre luy ⁊ ont trop meſprins enuers luy requerans pardon de tous leurs meffaictz.

Item ſeront tenus de clorre vng iour en la ſepmaine a touſiours la porte par ou ilz yſſirent pour aller aſſieger audenarde / ceſtaſſauoir tous les ieudiz pource que a tel iour ilz yſſirent.

Item feront clorre a perpetuite la porte par laquelle ilz yſſirent pour aller combatre leur ſeigneur a rippemonde.

Item payerōt au duc pour ſes dommaiges ⁊ intereſtz deux cēs mille riddes dor de. lxviii. au marc.

Item pour la reparation du pays quilz ont bruſle ilz payeront ce quil en ſera ordonne par les trois membres de flādres. Et ſe les trois membres nen veulent ordonner ilz payeront pource cent mille riddes.

Item pour la reparation des egliſes bruſlees payeront. l. mille riddes.

Item pour recompenſe du demaine que ledit prince peult auoir perdu en flandres a loccaſion de la guerre ilz mettront ſus aulcun tribut ou ſubcide quilz feront accorder par les autres trois membres de flandres.

Item ſeront tenus de faire nouuelle loy par la forme et maniere q̄ leur ordonna piecа le roy Phelippe de france / ceſtaſſauoir que ceulx du commun eſliront quattre notables perſonnes / le ſeigneur ou ſes officiers aultres quatre / leſquelz enſemble feront. xxvi. eſcheuins aincois quilz ſe partent iamais dune chambre ou ilz ſe aſſembleront pour ce faire.

Item touchant leurs bourgeoys ilz en vſeront ſelon leurs preuileges ſans plus auoir regard a vſaige ne couſtumes paſſees.

Item ne ferōt aulcuns banir de gand ſans appeller le bailly de gand ne ſans declairer les cauſes pourquoy il les baniront.

Item ne pourront plus faire eſditz ne ſtatus ſans le ſceu et octroy de leur ſeigneur / Et ceulx qui ont eſte faitz aultrement ſeront mys ius et aboliz.

Item ne congnoiſtront plus ceulx de la loy de gand des officiers de leur ſeigneur touchant leurs offices.

Item que en leurs lettres ou eſcriptz ne ſe nommeront plus ſeigneurs de gand. Ains ſe nommeront ainſi comme ceulx des aultres villes ſe nomment.

Item ne congnoyſtront plus des delictz de leurs bourgeoys forains. Ains ſeront leſdictz bourgeois ſubmis de reſpondre aux iuges des lieux ou ilz ſeront demourans.

Item ſerōt tenuz de porter toutes leurs banieres a leur ſeigneur pour en faire ſa voulente / et nen pourront faire nulles autres doreſnauant.

Item ne porteront plus les blancz chapperons / et ſil ya homme qui le porte il en ſera pugny a la voulente de leur ſeigneur.

Item ne cōgnoiſtrōt plus des cauſes meues au pays du waas ne es villes de breſueliet / teuremonde / audenarde / courtray / ne alloz / ains demourront les cauſes es lieux ou elles ſeront commencees.

Item ſeront tenuz de entretenir les articles dung aultre traicte qui fut fait aultreffois preſent leueſque de tournay et aultres du grant cōſeil du duc.

Les choſes ainſi declairees en la preſence du duc et de ſon filz / et de pluſieurs grans ſeigneurs / et aultres en grant nombre furent iurees ⁊ promiſes entretenir par le commun ⁊ les habitans de gand preſens aucūs notaires a ce appellez pour teſmoigner ledict traicte. Puis ſen retournerent a gand ⁊ reporterēt leur traicte par eſcript / Lequel fut leu deuant tout le commun de la ville ⁊ fut par eulx tous accepte par ſi grāt ioye que ce fut vne grant merueille / car ilz

firent alumer les feux ⁊ permirent que les gẽs du duc q̃ aller y vouloient entrassent en la ville si que plusieurs compaignons y entrerent ⁊ y furent recueillis ⁊ festoyez grandement.

¶ Cy parle de lamende que firent les gantois a leur seigneur et dit la maniere comment ilz firent ladicte amende honnorable.

LE derrenier iour de iuillet ou dit an.liii.le noble duc de bo[u]rgongne se partist de gaures a toute son armee en moult noble arroy ⁊ cõme sil allast en bataille/et en ce point sen alla iusques a vne lieue pres de gãd ⁊ mist ses archiers en deux elles en ranc leurs ars tendus ⁊ bendez et tenoyent bien demye lieue de long/et puis tous les hõmes darmes tous armez estoient au bout des archiers serrez ⁊ rẽgez q̃ estoit pour vray vne noble chose a regarder.Au meillieu des hõmes darmes estoit le duc monte sur le mesme cheual q̃l auoit cheuauche le io[ur] de la bataille.Auq̃l cheual paroissoient encores les playes estoupees destouppes dont il avoyt este blece ou pre dessusdit/⁊ estoit lors le duc acompaigne de son filz/et des plus grãs seigneurs de son ost.Et lors incontinent yssirent de gãd tous ceulx ⁊ en tel nombre ⁊ aĩsi habituez que leur traicte le portoit que conduisoient ⁊ alloient deuant labbe de sainct Bauon/et le prieur des chartreux:puis estoiẽt.xxv.escheuins cõseilliers ⁊ hoiguemens en pur leurs chemises ⁊ petis draps a nudz chiefz/⁊ apres ceulx cy suiuoient deux mille hõmes vestuz de noir nudz piedz sans ceinture et sans chapperons tous a pied/en ce point passerent tous entre les deux aelles des archiers du duc/et lors de aussi loĩg q̃lz choisirent leur seigneur ilz se iecterent tous a genoulx crians tous ensemble cõme par vne voix Misericorde a ceulx de gand.Ce cry aĩsi fait le chancellier de bourgõgne sadvanca ⁊ en les approuchant leur dit ⁊ remõstra que mauuaisement ⁊ faulsement ⁊ cõe mauuaises gẽs orgueilleux ⁊ rebelles ilz se furent esleuez cõtre leur seign͞r la present dont ilz auoient mal fait ⁊ pourtãt ne scauoit encores sil leur vouldroit leurs meffaitz p̃dõner:lesq̃lles parolles ouyes iceulx gantois se mirent a genoulx comme deuãt ⁊ a cryer misericorde a ceulx de gãd / puis se leuerent et sen allerent iusques deuant leur seigneur estant illec sur ledit cousier moult richement habille/⁊ la mõlt humblement se mirent tous a genoulx ⁊ en plorant piteusement se prindrent tous de rechief a crier misericorde a ceulx de gand.Puis sadvanca de parler au prince le conseillier de la ville pour tous les autres luy suppliant q̃ de sa pitie ⁊ begnigne grace il voulsist pardonner a son peuple de gand la present.Lesquelz mauluaisement ⁊ faulsement ⁊ qui cõme rebelles ⁊ desobeissans sestoient esleuez cõtre luy/auoiẽt cree hoiguemens ⁊ fait plusieurs grans ⁊ enormes crimes ⁊ tant que sãs nombre il leur voulsist pardõner tous leurs meffaitz en quelque maniere q̃lz les eussent faitz promettans en bõne foy que iamais plus ne leur aduiendroit:mais de lors en avãt luy seroiẽt vraiz obeissãs ⁊ loyaulx subgectz.Apres lesquelles parolles le noble duc ⁊ begnin leur pardonna son maltalent/⁊ aussi feist son filz qui la estoit present.Ces choses ainsi faictes iceulx gantois sen retournerẽt a gand tãt ioyeulx que plus ne pouoient/⁊ aussi firẽt to[us] ceulx de la ville a leur retour la plusgrãt ioye que len pouoit faire en ville/et le duc retourna a lisle ⁊ deffist son armee et sen retourna chascun en sa place.

¶ Cõment tandis que le duc de bourgongne demenoyt sa guerre en Flandres contre les gantois le seigneur de croy besongna contre les allemans en la duche de luxẽbourg:lesquelz y faisoient moult de maulx.

ENtretant que le noble duc de Bourgongne demenoit sa guerre en Flandres contre les gantoys comme dict est et quil eut envoye le seigneur de croy en la duche d luxembourg pour

reprimer les envayes que les allemans faisoient en ladicte duche/lesquelz allemans avoyent prins et tenoyent aulcunes places au pays qui devoient appartenir au duc Ces allemās icy se trouvoient bien quāt ilz vouloient courre de huyt ou.ix.cens ou plus / et avoyent leur droit refuge a tyonville bonne ville fermee petite/mais tresforte Icelluy seigneur de croy a layde de ceulx quil avoyt menez avec luy et de ceulx du pays q̄ obeissoient au duc si gouverna tellement quil reconquist toutes les places que les allemans eurent conquises ou pays et eust a eulx plusieurs envayes et rencontres ou mourirent plusieurs gēs dung coste ⁊ dautre: Mais finablement il les tint si court quilz luy requirēt treves a dix mois Par si quilz se submirent de rendre tyonville au duc et de luy laisser tout le pays quitte au cas que dedans lesdictz dix moys ilz ne combatoient le duc. Lesquelles trefves par le sceu et ottroy du duc leur furent ottroyees iusques au iour d̄ lascencion qui devoit estre lan mil.cccc.liiii. Et ce fait la guerre cessa ou pays ⁊ sen retourna chascun en sa place.

Comment le roy charles.vii. de ce nom cōquist la seconde foys la cite de bordeaulx ⁊ tout le pays de bordelois/⁊ p̄ avant avoit conquis normādie/⁊ par tāt son royaulme tout a sō obeissance Et de la mort du seigneur de thalbot.

Tandiz q̄ celle guerre de gand duroit le roy charles de france. vii. de ce nom estoit a grosse arme au pays de bordelois que les angloys avoyent reprins sur luy desq̄lz angloys estoit chief vng moult vaillant chevalier Anglois nomme messire iehan de thalbot tresrenōme en armes/et lequel avoit guerroye en france plus de.xxiiii.ans par avant/ mais envirō trois ou quatre ans devant quant le roy reconquist la duche de normandie sur les angloys il fut prins a rouen et fut prisonnier au roy/et le roy par sa franchise et courtoisie luy eust quitte sa finance pource quil estoit tant vaillant ⁊ renomme. Encores luy donna le roy de riches dons dor/dargent/⁊ de chevaulx quāt il sceut que ledict seigne² de thalbot vouloit aller aux pardons de romme qui seoient lors Cestassavoir lan mil.cccc.cinquante Neantmoins icelluy thalbot retourne de romme en angleterre se remist a la guerre/et trouva moyen de reprendre sur le roy q̄ tant leut honnore la cite de bordeaulx et le pays dēviron. Et disoit on lors cōmunement q̄ ceulx du pays de bordelois sestoient voulētiers renduz aux anglois po² le grāt desplaisir quilz prenoient en ce q̄ le roy depuys sa conqueste avoit assiz ou pays grans tailles et grās subsides/⁊ si les traictoient les gēs du roy trop plus durement q̄lz navoient acoustume estre traictez des angloys.

Cy dit cōment le pape nicolas envoya signifier au noble duc philippe de bourgōgne lētreprinse du turc:⁊ cōmēt le duc voua daller en turquie soubz certaines cōdiciōs.

La veille de sainct martin dyver vint a lisle vng chevalier envoye du pape nicolas portāt ses lettres adressās au duc philippe de bourgōgne contenans en effect cōment le grāt turc estoit a tresgrosse armee de sarrazis entre la terre des crestiens/et que desia il avoit conquis la noble cite de constantinoble et presque toute la grece/⁊ que en icelle cite il avoit prins lempereur de grece ⁊ lavoit fait decappiter inhumainement/et lemperiere violee/avoit fait trayner parmy la ville le precieux corps de nostre seigneur/avoit faict ardoir la noble eglise de saincte sophie/Avoit occis crestiēs sans nōbre hommes/fēmes/⁊ enfans ⁊ senforcoit to⁹ les iours de conquerre sur les crestiens/pourquoy nostredit saincte pere prioit et requeroit a icelluy noble duc q̄l congnoissoit estre prince bō ⁊ catholicque ⁊ le plus puissant duc des crestiens q̄l se voulsist disposer a faire seco²s ⁊ ayde

a la crestiente contre lesditz ennemis de la foy crestienne. Si tost comme le noble duc eut fait lire lesdictes lettres deuant luy le cheualier lui en bailla vnes autres que le turc auoit escriptes et enuoyees a nostredit sainct pere. Toutes ces lettres veues par le noble duc Philippe de bourgongne il festoya grandemẽt le cheualier qui les auoit apportees et luy donna grãs dõs et riches/et luy dit que au plaisir de dieu il dõneroit secours aux crestiens contre le turc. Et de fait tost apres il enuoya au pape quatre galees bien fournies de bõnes gens darmes & dartillerie pour commencement de secours en rescriuant au pape sa voulente et son intencion/ assez tost apres vint a lisle deuers le duc Philippe son nepueu le duc de cleues. Ce fut audit an.liii. vng pou deuant le kareſme/la ou il fut festoye moult grandemẽt/et firent les seigñrs grans festes de conuiues et de banquetz Puis lung puis lautre moult ioyeusemẽt Entre les autres en fist vng moult noble le cõte destampes et moult planturenx de tous biẽs si que ce fust vne grant merueille. En fin duquel banquet vint illec vne tresbelle ieune fille portant vng chappeau de fleurs moult bien acompaignee/laquelle monta sur la table/ et mist bien gracieusemẽt ledit chappeau sur le chief du noble duc philippe/qui le receut aussi moult ioyeusement/et signifioit le chappel que cestoit sõ tour de faire le premier bancquet q̃ se feroit/lequel il fist voirement moult noble & moult riche enuiron.xii.iours apres par la maniere qui sensuit. Premierement le iour dudict banquet enuiron vne heure aps midy yssit de lhostel du duc vng cheualier yssu du lignaige du cheualier au cigne arme moult noblement. Cestoyt messire aldot de cleues nepueu du duc/ Lequel deuoit ce iour iouster sur le marche de Lisle cõtre tous venans a chascun vng cours de lance Deuant ce cheualier estoit vne semblance de cigne de la grandeur dung cheual tenãt a sõ col vne moult riche chaine de fin or par laquelle il conduisoit et menoit le cheualier/et a chascun coste du cigne estoit vng homme sauluaige/et le cheualier estoit tout enuironne dhommes en semblance dangeles. Le premier qui suyuoit ce cheualier cestoit le duc tant richemẽt pare et vestu que cestoit noble chose a veoir et regarder. Tous ceulx cy conduyrent le cheualier au cigne iusques au marche la ou il fournist a la iouste a tous ceulx qui vouloient iouster cõtre luy Cestassauoit charles cõte de charrolois/loys conte de sainct pol/ son frere seigneur de fiennes/messire anthoine le bastard de bourgõgne et plusieurs autres. Apres lesq̃lles ioustes chascun sen retourna en son hostel/& le duc emmena auec luy les dames et damoiselles q̃ eurent este aux ioustes Entre lesq̃lles estoit des plus principalles dame ysabel de portingal/ la duchesse et damoiselle ysabel de bourbõ niepce du duc/la dame de rauastin/et tant daultres dames et damoiselles tant richement parees que belle chose estoit a regarder. En lhostel du duc estoit le banquet tout prest/& lors quilz furent tous assis descendirẽt denhault chariotz mõlt riches tous plains de toutes manieres de viures/& faisoit chascun chariot vng meetz/deuant la haulte table estoit vne fontaine qui dõnoit eaue. Du moyen de la salle estoit vng lyõ vif/deuant lequel len batoit vng chiennet / et assez pres du lyon en vne fueillie estoit vng hõme sauluaige. En vng autre lieu de la salle estoit vne pucelle qui de sa mammelle donnoyt ypocras en grant largesse / Et de coste la pucelle estoit vng ieune enfant q̃ par sa broquette rendoit eaue rose. Tãt dautres noblesses estoient illec que trop long en seroit le compte

¶ Deuant la table du duc estoit vne eglise de laquelle yssit vng clerc seant sur vng dromadaire que menoyt vng geant tout vif/Lequel clerc adressant sa parolle au duc luy dit & remõstra en moult beau langaige cõment de iour en iour leglise pdoit son heritaige & estoit la crestiente foulee p les ennemys de la foy en ramenãt a memoire les nobles princes trespassez/ Lesquelz en leur temps eurent la foy soubstenue et deffendue moult vaillamment . Comme doncques ce clerc icy se complaignoit ou nom

de saincte eglise vng nôme thoison dor herault de lordene du duc portât vng faisât rosty môlt noblement pare le presenta au duc pour entremetz/ Disant que a tel present appartenoit de vouer/ le duc luy respondit que voirement cestoit bien raison/ et en presence de tous voua et promist a dieu le pere/ a dieu le filz/ et a dieu le benoist sainct esperit vng seul dieu en trois persônes/ a la glorieuse vierge marie mere de dieu & a toute la court de paradis q̃ se le roy de france vouloit tenir ses pays en paix Il yroit a toute sa puissance ou le grant turc seroit & le combatroit de son corps contre le sien se au turc ne tenoit/ ou puissance contre puissance/ Lequel veu ainsi fait toute la compaignie qui tout le iour eut este en ioye & enliesse se tourna a gemir et a plorer. Neantmoins le faisant fut presente a tous les seigneurs q̃ la estoyent lung apres lautre/ et tous firent veux en diuerses manieres qui trop me semblent longz a racompter/ et pourtant ie men passe icy a tât. Apres le bâquet furent les dances & les mommeries & puis chascun sen ralla en son hostel.

Comment charles conte de charrolois filz du duc de bourgôgne fiâca dame ysabel de bourbon sa cousine germaine. Et côment le duc tost apres sen alla es allemaignes/ & cômêt apres son retour sondit filz espousa sadicte cousine.

ENuiron. viii. iours apres le banquet dessusdict la premiere sepmaine de mars oudict an. liii. fianca le côte de charrolois damoyselle ysabeau d boʳbon par lordonnance du duc philippe de bourgongne son pere/ laquelle damoyselle estoit sa cousine germaine fille du duc de boʳbon de la seur de son pere/ et enuoya le duc a rôme pour les dispenser & parfaire leur mariage. Et ce fait il dôna côge a tous ses officiers domestiques iusq̃s a douze moys q̃l esperoit demourer es allemaignes ou il vouloit aller. Et le. xv. iour dudit moys de mars il se partit de lisle a simple côpaignie et par son pays de boʳgôgne sen alla es allemaignes pour trouuer lempereur federic/ et aultres princes dallemaigne pour scauoir silz vouldroient eulx mettre en armes pour aller sur le turc & silz vouldroiêt souffrir son armee passer par leurs pays sans encôbrier Il trouua plusieurs grans seigneurs ou pays qui le festoyerent tresgrandement/ mais lempereur qui plus aimoit repos q̃ traueil/ et paix de guerre enuoya vers luy faignât destre malade & luy fit dire quil nestoit besoing quil trauellast daller deuers luy/ & il ny alla point aussi/ mais lêpereur luy fist donner en esperâce quilz se trouueroiêt ensemble au chief de six mois pour conclurre en leurs besongnes Et ptât conuint le duc retourner a pou dexploit/ et sen retourna en son pays de bourgôgne la ou il se tint vne espace de temps.

Comment le roy alla en son chasteau de lusignen/ cômêt le sire de talbot print fronsac/ côment francoys allerent assieger chastillon & côment le seigneur d thalbot assembla ce q̃l peust auoir de gês darmes pour leuer ce siege/ & côment il y mourut

LOdit an mil. cccc. liii. se ptist le roy de frâce de sa cite de toʳs et vint loger en son chasteau d lusignen/ et ce pendant ledict thalbot mist le siege deuant le chasteau de frôsac/ duquel estoit cappitaine ioachin rohault pour le roy de frâce: & côuint rêdre ladicte place aux anglois auant q̃ larmee du roy fust preste/ & sen allerêt les francoys leurs corps & biens saufz. Le second ioʳ de iuing ensuyuât se ptit le roy dudit chasteau de lusignen & alla a saîct iehan dâgely/ & le. vii. iour ensuyuant fut mis le siege deuât calais/ cestassauoir p messire iehan de chabânes grât maistre dostel du roy & p le conte de ponthieure seigñr de saincte seuere & de boucat Et le. xvii. iour ensuyuât fut ledit calais pris dassault par les seigneurs dessusditz & autres de leur côpaignie nombre de. iiii. a. v. cês lâces & les archiers: & certains frâcz archiers Com-

bien que dedans ladicte ville estoyët en garni-son huyt vingtz combatans. Desqlz a la prinse dicelle furent tuez de.lx.a quattre vingtz/et les aultres se retrahirent en vne tour ou ilz furent certain espace de temps cuydās auoir aucun secours de leurs gens et pource quilz nē eurent point les conuint rendre a la voulente du roy. Et estoient dedās ladicte tour iusques au nombre de quatre vingtz hōmes qui tous furent decappitez pour leurs sermens quilz auoient faulsez et les trahisons dont ilz estoient cōplices Et estoit party de bordeaulx le seigneur danglades pour les cuyder venir secourir/Lequel quāt il sceut les nouuelles de la prinse desdictz anglois et de ladicte ville il sen retourna hastiuement.

¶ Audit an et le.xiii.iour du moys de iuillet fut mis le siege par les francois deuant chastillon en pierregort assis sur la riuiere de dordonne occupe par les anglois/et y furent enuoyez pour mettre ledit siege le sire de loheac et le sire de ialongne mareschaulx de france et plusieurs aultres grans seigneurs/barons/cheualiers/escuyers/cappitaines ⁊ gēs de guerre iusques au nombre de.xvi.a.xviii.cens hommes darmes ⁊ les archiers/entre lesqlz estoient les gēs du conte du maine que conduysoit le seigneur de la bessiere nōme messire pierre de beauuau. ⁊ si y estoient les gens du conte de neuers que cōduisoit messire ferry de francy Aussi y estoient les gens du conte de castres filz de monseignr de la marche que conduysoient messeigneurs loys de puy seneschal de la marche/guillaume de lusach/et Jehan de messignac. Et les gens du duc de bretaigne dont estoit chief le cōte destampes son nepueu et pour luy les conduysoit le seigneur de la hunaudaie ⁊ le sire de montauban pource q̄ ledit conte estoit demoure deuers le roy. Et la estoyt la grosse et menue artillerie du roy dont auoit la charge maistre iehan bureau et iaspart bureau son frere maistre de ladicte artillerie. Et auoyēt en leur compaignie sept cens manouuriers/lesquelz par lordonnāce dudit tresorier ⁊ son frere firent hastiuement clorre et fermer vng champ de fossez ou estoyt toute ladicte artillerie. Et adonc mirent le siege deuant chastillon. Et ce venu a la cōgnoissance dudit thalbot il se partit incontinēt ⁊ en haste de bordeaulx acompaigne de huyt cēs a mille anglois de cheual Entre lesquelz y estoit son filz seigneur de lisle/le seigneur de moulins et plusieurs aultres des plus vaillans du royaulme dangleterre tant seigneurs/cheualliers que escuyers/et aussi du pays de bourdeloys. Et apres venoient de quatre a six mille Anglois de pied et arriua ledict thalbot et sa compaignie deuāt ledit siege le mecredy.xvii.iour de Juillet enuiron le point du iour. Et quant les francois sceurēt la venue dudit thalbot ilz se bouterent ou champ qui estoit ferme de fossez ⁊ trouua ledit thalbot aucūs francz archiers en son chemin qui nestoient pas encores retraitz audit champ Car ilz estoient de pied/si fraperent lesdictz anglois sur eulx ⁊ en tuerent de cent a six vingtz de ceulx qui ne se peurent retraire a temps oudict champ. Et lors commencerent lesditz francoys a fort tirer pour gaigner ledit champ/pource que lesdictz anglois cōmēcerent a marcher pour approcher cuydās q̄ les francois sen fuissent et leuassent leur siege/et fist ledit thalbot en attendant ptie de ses gēs a pied mettre vne queue de vin sur le bout pour leur donner a boire et a les rafreschir. Et ce pendant les Francois arriuerent au parc de toutes pars/et se mirent en bonne ordonnance Et aussi les canonniers assortirent leurs couleurines ⁊ ribaudequins sur les fossez deuant la venue diceulx anglois. Et trouuerēt facon ceulx de dedās chastillon de māder audit thalbot quil se aduancast legieremēt ⁊ que les frācois sen fuyoient: Mais quāt il fut venu il fut tout esbahy de veoir la fortiffication que auoient faicte lesditz frācois tant de fossez artillerie comme autremēt. Et la estoyent pour resister encōtre lesditz anglois messeignrs les mareschaulx/le grāt maistre dostel/le cōte de ponthieure/le seneschal de poitou/le sire d la bessiere/sire iehan bureau ⁊ plusieurs autres/lesqlz

estoient commissaires pour la conduicte dicelle armee combien quil y avoit plusieurs aultres grans seigneurs en la compaignie qui tindrent le champ vaillamment et honnourablement a lencontre des aduersaires du roy. Or vint ledict thalbot et sa compaignie et arriuerent droit a la barriere cuydans entrer ou champ/ mais ilz trouuerent frontiere de vaillans gens bien expers au faict de guerre qui leur firent bon visaige et hardy dont lesdictz Angloys furent moult esbahys veu ce qui leur auoit este mande/ Ledict thalbot estoit monte sur vne petite haquenee et ne descendit point a pied pource quil estoit ancien homme/ Mais il fist mettre pied a terre a tous ceulx de sa compaignie qui estoient venus a cheual. Et a larriuer auoyent lesdictz angloys huyt banieres desployees tant du roy dangleterre comme de sainct george de la trinite et dudit thalbot auecques plusieurs estandartz sciemment pourpensez. Et adoncques commenca lassault et y eut de grans vaillances/ et fut fort combatu de lune partie contre laultre/ et dura le chappliz par lespace de vne forte heure. Et apres pour rafrechir les francoys qui moult auoyent trauaille a la garde dicelle barriere furent enuoyez querir le sire de Montauban et de la humadaie qui gouuernoient les gens du duc de bretaigne quil auoit enuoyez au roy et desquelz estoit chief le conte destampes. Et pour renforcer ceulx qui toute iour auoient garde celle barriere/ Lesquelz de grant couraige a leur venue incontinent quilz furent arriuez feirent tant a layde de dieu et par leur prouesse que lesdictz angloys tournerent le doz et furent abatues et ruees par terre toutes leurs banieres par lesdictz Bretons. Et auoit lors dedans ledict champ tel cliquetiz de couleuurines et de ribaudequins que iceulx anglois furent constrains deulx en fuyr. Toutesfuoyes plusieurs furent mors en la place/ et par especial fut ferue dune couleurine la haquenee dudit thalbot dessoubz lequel fut illec tue des francoys Pareillement aussi furent mors son filz le seigneur de Lisle: messire hedouel haul/ thomas aurigan/ le seigneur de pinguillam gascon/ et trente cheualiers du royaulme dangleterre et des plus vaillans comme len disoit/ et y fut prins le sire de moulins/ Et pource que lesdictz francoys estoient de pied et fort allenez et trauaillez et quilz ne pouoyent pourueoir par tout eschapperent plusieurs angloys et gascoingtz et se bouterent dedans la ville et chasteau dudit chastillon de huyt cens a mille/ Entre lesquelz estoient le filz de captal de beuf conte de candalle/ le seigneur de montferrant/ le sire de rosam et le seigneur dangladas. Et eschappa le sire de lesparre qui auoit este le principal de toute la trahyson: Et les aultres qui ne se peurent saulner prindrent la clef des champs a laduenture/ Les vngz par eaue/ les autres par terre. Et quant au regard de ceulx qui alloyent par eaue ilz furent noyez pour la pluspart Et pour aduancer ceulx qui sen fuyoient par terre monterent a cheual le conte de ponthieure/ le baillif de touraine/ et plusieurs de tous estatz estans de la compaignie des francoys/ lesquelz ne cesserent oncques de tuer Angloys en les poursuyuant iusques au pres de sainct milyon. Et a la besongne du champ furent enterrez de quatre a cinq cens Angloys Et le lendemain ordonnerent les seigneurs a approucher canons/ veugleres/ et bombardes deuant ladicte ville pour festoyer ceulx de dedans/ lesquelz voyans lappareil quon leur faisoit se commencerent a humilier et a abesser lorgueil dont ilz estoient plains et se rendirent tous prisonniers a la voulente du roy estimez mil et cinq cens en nombre/ desquelz le seigneurs dessusdits furent prisonniers du roy.

¶ Comment apres la reddicion de chastillon les cõduiseurs de lost du roy prindrent sainct milion et libourne auec aultres. Puis dit commẽt le roy et son armee estoiẽt deuãt bordeaulx ou estoient grant nombre dangloys lesquelz luy rendirent la ville par composicion.

Depuis la reddicion dudict chastillon partirent lesdictz seigneur conduiseurs de lost du roy & commissaires en ceste partie auec leur puissance canons & artillerie/ lesquelz vindrent deuant sainct mylion/ laquelle tantost se mist en lobeissance du roy. Considerans quil ne leur estoit pas possible de resister contre la puissance/ le roy les receut en sa mercy.

¶ De la se tira toute larmee deuant la ville de lyborne laquelle nauoit pas este baillee du gre des gens de ladicte ville es mains des anglois quant le seigneur de talbot arriua a bordeaulx: car on leur auoit baille francois pour les garder. Et quant ilz sceurent la venue dudit talbot lesditz francoys desempareren ladicte ville. Et lors conuint aux habitans dicelle obeir audit talbot pourquoy par la derniere reddicion nont este en riens molestez/ & les a le roy receuz en sa bonne grace.

¶ En ce mesmes temps et sayson estoyt le conte de cleremont lieutenant general du roy oudit pays de guyenne & de bourdelois lequel tenoyt son armee de la riuiere de gironde es pays damadocet estoyent en sa compaygnie le Conte de foix/ le Conte dalbreth/ le seigneur doriual son filz messire Theaulde de vaulpargue baillif de lyon le sire de santreilles grant escuyer descuyerie/ messire bernard de bierne: le viconte de touraine/ le sire de lauadan & plusieurs autres cappitaines nombrez a huit cens lances & les archiers/ lesquelz se gouuernerent en telle maniere que pour course quilz feissent sur les pays en prenant prisonniers en dissypant et gastant prouisyons des angloys tant vins/ foyns/ auenes: blez que aultrement. Oncques angloys de bordeaulx qui estoyent bien huyt Mille combatans ne se embatirent sur eulx ne ne leur contredirent en riens.

¶ Le .xiiii. iour dudict moys de iuillet les Contes de cleremont/ de foix et dalbreth allerent mettre le siege deuant chastel neuf de madoc/ et furent deuant par lespace de .xv. iours/ & tenoit la place pour le Roy dangleterre le sire de lisle cheualier gascoing/ lequel voiant luy estre impossible de la tenir le rendit ausditz seigneurs. Puis se partirent lesditz contes de cleremont & dalbreth & plusieurs de leur compaignie/ lesquelz allerent mettre le siege deuant blantaffort & se partit larmee/ le conte de foix & le viconte de lautre sonfrere allerent mettre le siege deuant le chasteau de cadillac et le sire de santreilles alla deuant sainct malraire et le mist en lobeissance du Roy. Et ledit seigneur de la breth se partit de deuant blantaffort & alla deuant langon & villendras/ lesquelz il mist pareillement de lobeissance du roy estans encores les aultres deuant ledict blantaffort & tenoient deux ou troys sieges a la fois. Pour lesquelles conquestes maintenir ilz auoyent en leur compaignie mille lances & les archiers en ce comprins les gens du conte darmignac que conduisoit vng escuyer nomme lasne de lange seneschal de rouuargne. Et en la compaignie au de la lariuiere de gironde estoyent la pluspart cheualiers & escuyers. Et ce pendant que le siege estoit deuant cadillac le conte de cleremont tenoit tousiours le siege deuant blantaffort et iusques a ce quil se rendit a luy.

Le .xvii. iour de iuillet et en ce mesmes an se partit le Roy de la cite dangolesme pour aller ou pays de bourdelois pour conforter et ayder son ost estoient en sa compaignie les contes dangolesme & du maine de neuers destampes/ de castres/ de vendosme & pusieurs autres barons cheualiers & escuyers & vint en la ville de libourne/ & fut son ost deuant fronsac que tenoyent les angloys lesquelz se rendirent et sen allerent par composicion en angleterre chascun vng baston en son poing. Puis passa son ost la riuiere de dourdonne pour mettre en lobeissance du roy le pays dentre deux mers et y prindrent plusieurs petites villes et chasteaulx que tenoyent lesditz angloys. Et le roy vint a monferrant et fist mettre vne bastille deuant lormont de lez bordeaulx par vne partie de son ost. Et lautre partie mirent le siege

deuant la ville ⁊ chasteau de cadillac. Et dau
tre coste estoit le conte de cleremont lor[s] lieute
nant general es pays de guyenne ⁊ de bourde-
loys comme dit est / Les contes de foix ⁊ dal-
breth le seigneur dorual / le seigneur d santreil
les bailly de lyon ⁊ plusieurs aultres iusques
a mille lances ⁊ les archiers qui estoiẽt deuãt
bordeaulx du coste de deuers les landes pour
faire le gast ⁊ menger foins / blez ⁊ autres pro
uisyons qui estoyent sur les pays affin que
ceulx de bordeaulx ne sen peussent ayder.

Le. xviii. io[r] du d moys de iuil
let le roy en personne ⁊ son ost as
saillirent la place de cadillac / ⁊
fut prinse ⁊ emportee dassault ⁊
entra le premier dedans vng es
cuyer nomme gonffroy de sainct helin baillif
de chaumont en basigny. Et lors les anglois
se retrahyrẽt oudit chasteau qui estoyt moult
fort. Et combien quilz fussent retraiz ⁊ bien
enfermez Neantmoins la grant puissance du
Roy et le bon gouuernement et pollice quil
auoyt mys en son ost qui estoit de mil lances
et des archiers il conuint ausditz angloys di-
re le mot. Et pource se rendirent ou mois doc
tobre ensuyuant tous prisonniers du Roy ⁊ le
cappitaine dudit lieu nomme gaillardet fut
decappite.

¶ Dedãs la bastille de lormont estoiẽt le sei-
gñr de loheac mareschal de france ⁊ plusieurs
aultres seigñrs cheualiers ⁊ cappitaines ius-
qs au nõbre de. xv. a. xvi. cẽs lances auec les
gẽs de trait biẽ garnis dartillerie Et au pres
dicelle bastille estoiẽt le[s] vaisseaulx d larmee
du Roy par mer. Cest assauoir de bretaigne
de poitou / despaigne / de hollande / de zellande
⁊ de flandres armez ⁊ auitaillez. Et la furent
dedans la riuiere de gironde iusques a ce que
la ville de bordeaulx fust mise en lobeissance
du roy. ¶ Du party des anglois pareillemẽt
estoyent les basteaulx et nauires venus du
party dangleterre / et incontinent eulx arri-
uez fist le sire de camus mettre les cordarges
dedans ladicte ville de bordeaulx affin que
ilz ne sen peussent aller. Hospite insalutato.

¶ Cest a dire sans prendre conge a lhoste fi-
rent aussi lesditz angloys faire vne bastille
contraire a celle des francoys ⁊ au dessus di-
celle Combien que ce leur prouffita bien pou
Neantmoins quilz fussẽt dedans ladicte vil
le pour le roy dangleterre grans gens Cestas
sauoir le sire de camus / le sire de cliton / le bas-
tard de sombresset / le sire de lesparre gascoing
le sire de rosam Comme de trois a quatre mil
le anglois dangleterre ⁊ autãt ou plus de gẽs
du pays de gascoingne dont lune des parties
estoit dedans icelle ville ⁊ lautre dedans leur
bastille pour garder leurs nauires. Et la fu-
rent les deux puissances les vngs deuant les
autres ⁊ chascun a sa bastille pour garder les
nauires de puis le premier iour daoust iusqs
au. xvii. iour doctobre dommaigeãt ⁊ greuãt
chascun iour lung lautre en toutes les manie
res quilz pouoient. Et quant lesditz angloys
se veirent oppressez de auoir faulte de viures
ilz furent bien esbahis / ⁊ aussi le cas le reque-
roit veu quilz prenoyent toutes les places et
forteresses dicelluy pays mises par force dar
mes en planiere obeyssance du royaulme de
france requirent que on leur fist amiable com
posicion. A quoy le roy eut regard a deux cho
ses La premiere quil estoit prest de faire ⁊ rẽ-
dre le bien contre le mal. E secondement con
sidera la mortalite qui estoit fort a doubter af
fin de changier air / pourquoy il fut content de
composer ausditz angloys en la maniere qui
sensuyt. Cest assauoir que ladicte ville ⁊ cite
de bordeaulx luy seroit rendue ⁊ demourerent
tous les habitans ses vrays obeyssans ⁊ sub
iectz ⁊ feroient le serment de noniamais eulx
rebeller cõtre la couronne de france recõgnois
sans et affermans le roy estre leur souuerain
seigneur. Et les angloys eurent conge deulx
en aller en leur nauires ou pays dangleterre
ou a calays se bon leur sembloyt. Et pource
que ancuns des seigneurs du pays et de ladi-
cte cite auoyent este frauduleusement / tray-
treusement et malicyeusement querir en an-

gleterre lesditz angloys en rompant leur foy & serment quilz auoient fait lannee precedente au Roy qui de force & a grant peine fraiz et missions les auoit conquis furent bannys du pays de bourdeloys.xx.personnes telles quil plairoit au Roy de ceulx qui auoient este querir iceulx angloys en angleterre du nombre desquelz estoit / le sire de duras / le sire d lesparre.&c. Et fut faicte ladicte cõposicion le.xvii. iour doctobre oudit an.liii. Et en verite le roy sy trauailla grandement de corps et de biens & de son sens: Car apres laide & grace de dieu la bonne conduyte qui a este en luy / le doulx acueil de ses gens et le reconfortement en allant de place en aultre la fait estre seigneur du dit pays paysiblement. Tous ses vassaulx pareillement & alliez dessus nommez ont seruy le roy de leur puissance et comme se ce eust este leur propre fait et en ce font grandement a louer / et pour lamour deux leurs successeurs Messire pierre de beauuau seigneur de la bessiere mourut troys iours apres la bataille de chastillon dont fut grãt dommaige / aussi mourut messire iaques de chabannes grant maistre dhostel qui fut moult plaint / car il estoit vaillant cheualier. ¶ Ledit pays ainsi mys a deliure se delibera le roy sen retourner en sa cite de tours. Et pource laissa pour la prouision & garde dicelluy pais le conte de cleremont son lieutenant general Auec messire theaulde de valperge & sire iehan bureau tresorier de frãce & maire de ladicte cite & plusieurs autres gẽs darmes / archiers & arbalestriers auec eulx a la deffẽce dudit pays. Car de ce estoit grant besoing & vergẽte necessite veu la grãt trahisõ q̃ par eulx auoit este cõmise & perpetree. Et ainsi que dist la loy. Semel malus sẽper presumitur malꝰ. Pourquoy est expediẽt de leur tenir le fer au doz affin q̃lz soiẽt en greigneur subiection & telle quilz ne se puissẽt plus rebeller.

¶ Cy dit comment le turc assiegea constantinoble / cõment il fist celle cite batre dẽgins de grãde artillerie q̃ y estoit puis dit cõmẽt ladicte cite fut prinse dassault & parle aucunemẽt des maulx qui y furẽt cõmis Puis parle dũg remede pour aller contre ledit turc.

On dit an mil quatre cẽs cinquãte troys le.iiii.iour dauril apres pasques Morbesan filz de oreste seigneur es parties dachaye courut au pres de constantinoble & le v.iour dudit moys posa son siege deuant lad cite. ¶ Item oudit siege estoient entour deux cẽs milles hommes desquelz ilz en pouoit biẽ auoir.lx.mille de fait / & de trente a.xl. mille cheuaulx / & estoient armez le quart en haubergons ou de iaques / & aucuns en y auoit armez a la guise de france Aucuns a la guise burgaire / aucuns en autres facons / aucuns auoient chappeaulx de fer / & auoiẽt aucũs arcs & crennequins. Les aultres gẽs de fait pour la plus part estoient sans armes saufz quilz auoient targes et semitarges qui sont espees de turquie. Et le surplus des aultres desditz.lx estoiẽt robeurs gasteurs de pays marchans artisans & autres suyuans le siege pour gaigner.

¶ Item oudit siege estoyent plusieurs bombardes et tresgrant nombres de couleurines & autres engins pour assaulx. Et entre les autres y estoit vne grosse bombarde de metail toute dune piece tirant pierre de.xii.espans & quatre doys de tour / & pesans mil huyt cens liures Lesquelles bombardes tiroyent chascun iour de cent a six vingtz coups. Et dura celle tempeste.lv.iours pourquoy conuiẽt dire quilz emploierent chascun iour mille liures de pouldre & par ainsi fault dire quil y auoit dix mil couleurines.

¶ Item larmee du turq en mer estoit tant au port comme dehors de.xvi.a.xviii.galees.lx ou quatre vingtz galiotes de.xviii.xx.vauchieres / et de.xvi.a.xx.barges petites comme pour porter cheuaulx quilz appelloiẽt palendins & assez dautres fustes.

¶ Item le siege pose & mys par terre sagonbassa cõseiller du turq & celluy qui auoit plus

de crp et dauctorite enuers luy fiſt porter del a la mer par deſſus terre leſpace ꝺ deux a .iii. milles de .lx. a quatre vingtz galees tant galees que aultres fuſtes armez iuſques dedans la pulſe mondagarin qui eſt empres pere les deux citez. Auquel port ne pouoyent aultrement les nauires du turq entrer pour larmee des creſtiens eſtans aterre du pac pour aller de conſtantinoble a perepour ſoy entreſecourir et de ceſte armee de turq fut Cappitaine vng nomme albitangoth lequel rompit quatre nefz geneuoiſes. Et lors le turq fiſt vng autres cappitaine et ainſi fut ſon ſiege ferme par mer et par terre.

¶ Item conſtantinoble eſt treſſorte cite en figure triangulaire / et a vingt milles de tour euers terre et cinq deuers la mer cinq deuers le port / et goufle cinq. Et les murs de deuers la terre ſont treſgros et haulx : et deſſus y a Barbaquennes et macicoliz | et dehors faulx murs et foſſez. Et ſont hault leſdictz murs principaulx de .xv. a .xxii. braſſes ⁊ larges eſtimez en aucuns lieux ſix / ⁊ es autres lieux huyt braſſes / les faulx murs de dehors ont le terran hault .xxii. braſſes ⁊ gros de trois braſſes et parfons de dix braſſes.

¶ Item en icelle cite eſtoiēt en tout de .xxv. a .xxx. mille hommes et ſix mille combatās

¶ Item au port pour deffendre la chayenne eſtoient de creſtiens trente nefz ⁊ neuz galees Ceſtaſſauoir deux ſubtilles et troys marchādes veniciennes troys de lempereur et vne de meſſire iehan iuſtienien long geneuoys aux gaiges de lempereur. Conſtantinoble donc ainſi aſſiegee par mer et par terre et ainſi fort combatue de bombardes ⁊ de trait ſe deffēdit cinquante iours durant lequel temps le cappitaine de la galee trapeſonde monta ſur vne galee ſubtille pour bruſler la nauire du turcq auecques certains autres a ce ordonnez / mais la galee fut effondree dune bombarde de turcz et furent par le fondemēt affichees aux peux agus deuant ceulx qui faiſoyent la garde ſur la mer.

¶ Item du coſte de la terre eſtoit ſagombaſſa Roy albanoys qui en ſon ſiege auoit pluſieurs hommes acouſtumez de myner lor ⁊ largent qui fiſt myner en .xiiii. lieux ſoubz les murs de la ville pour les trebucher commenca ſes mynes bien loing des murs. Les creſtiens contreminerent / et par ſouuentefoys eſtoufferent les turcz en leurs mynes par fumee / et aucunesfoys par puantiſes et en aucuns lieux les noyerent par force deaues / ⁊ aucunesfoys a combatre main a main.

¶ Item ledit ſagombaſſa fiſt vng chaſteau de boys ſi hault ſy grant et ſi fort quil ſeigneuroit le mur.

¶ Item fiſt faire ſur baſteaulx vng pōt lōg de mille braſſes et large de ſept pour paſſer la mer au trauers.

¶ Item fiſt pluſieurs autres inſtrumens de boys treſhaulx ⁊ grandes eſtables ⁊ legieres

¶ Item auſſi faiſoyent chaſcun iour grandes eſcarmouches ou il mourut moult de gēs de ca et de la / Mais pour vng qui mourut de ceulx de dedans il en mourut Cent de Dehors.

¶ Item au ſiege du turc eſtoyent pluſieurs creſtiens de grece ⁊ de pluſieurs autres nacions leſquelz | combien quilz ſoient du turc ſubiectz touteuoies ſi ne ſont ilz pas par luy conſtrains a regnier la foy creſtienne. Ains aorent dieu et prient a leur plaiſir En oultre yeſtoient autres cappitaines ⁊ aultres puiſſans turcz qui par deſpit de ſagombaſſa qui trop les oppreſſoit aduiſerent ceulx dedans par lettres quilz tiroient dedans la ville et en toutes aultres manieres poſſibles de tout ce qui faiſoyt au ſiege ⁊ entre les autres furent les creſtiens aduiſes comment le turc auec tous ſes Barons princes ſeigneurs et conſeilliers auoient tenu conſeil quatre iours. Et entre leſquelz eſtoit vng cappitaine nomme colombaſſa qui conſeilloit a leuer le ſiege en alleguant au turc. Tu as fait ton deuoir | tu leur as ia dōne pluſieurs grans batailles et a tant de iours en ont eſte mors grant quantite de tes gens.

Tu vois la cite deffensable et inexpugnable et en maniere que tant plus va de gens a lassault plus en demoure. Ceulx qui ont este sur le mur ont este reboutez et tuez et tes antecesseurs iamais ne vindrent ne iamais ne vouldrent venir si auant / Ce test grant gloire dy auoir este et te doibt souffire sans vouloir destruire toutes tes gens. Et tant fut dit que le turc deliberoit soy leuer et sen retourner et de ficher la aucunes colompnes pour notifier a iamais quil auoit fait que ce nul de ses antecesseurs nauoit oncque fait ne entreprins / et qui plus est nul turc ne se osa si pres approcher de Constantinoble. Sagombassa estoit de oppinion contraire et disoit au turc. Tu as fait le plus fort. Tu as tue ius vne grant partie des murs Nous en reuerons encore de lautre Donnons encore vng aspre assault et se nous faillons nous prendrons tel party que bon te semblera.

Tant sceu dire que le turc si consentit ⁊ dont ce furent aduisez ceulx de dedans ⁊ confortez et quilz se feissent vaillans deux ou trois io^rs Car lors seroient ilz seurs que le siege sen partiroit sans nul seiour. Le turq delibera dainsy assaillir. Trois iours deuant lassault commanda solennelle ieune po^r lhonneur du dieu du ciel lequel seul il adore ieunerent luy et ses gens trois iours continuelz par ainsi que tout le iour ne mengerent riens / mais seullement de nuyt pour leur vie / de nuyt firent infiny lumiere de chandelles de boys qui brusloit de soy mesmes en mer et en terre tant quil sembloit que mer et terre brusloient auecques tresgrans sons de tabours et autres instrumens / Car de trompettes nont ilz que bien pou. Les choses estans en ces termes ⁊ le turq delibere dassaillir quelque oppinion ou intencion quil eust de vaincre. Et ceulx de dedans deliberez deulx bien deffendre Le turcq commenca son assault le may bien lentement au soir. Et auoit ordonne le turcq ses gens en la maniere qui sensuyt. Cest assauoir siglardi cappitaine general de Turquie .xx. mille hommes a la porte de Puchi ou estoit la grant bataille Et sagombassa aussi conseiller du turcq et amy aux crestiens auec proces la tierce ptie des gens du siege a la porte sainct rommain loing du puchy enuiron vng mille Ebbigabeth cappitaine general de grece fut mys au coste de ga ligaria a lendroit du palays de lempereur.

Et estoient la plusgrant part des mynes loingz de sainct rommain deux milles Sagombassa albanoys regnye estoit oultre leaue deuers pere auecques plusieurs crestiens renoyez. Car de ce pays la sen regnyent moult tout les iours.

¶ Lassault commence ceulx de dedans se deffendirent par tout vaillamment A sainct rommain est le lieu le plus legier a prendre ⁊ la muraille pl^9 foible de laquelle auoit ia este abatu par les io^rs passez vne partie La estoient les bombardes qui bouterent ius vne barbaquenne et la moytie du mur du myllieu / duquel en cheut bien deux cens brasses / Aussi auoit de coulevrines ⁊ de trait tant que a peine veoit on le ciel. Toutesfois ceulx de dedans releuoyent les brasses de mur de grosses tonnes ⁊ de bois en terre et dautres choses et se deffendoyent au mieulx quilz pouoient.

¶ Item en ce lieu deffendoit messire Jehan iustinien long geneuois q estoit aux gaiges de lempere^r ⁊ si porta moult vaillamment aussi toute la cite auoit grant espoir en luy ⁊ en sa vaillance.

¶ Item en ce lieu pour faire son derrenier effort sapprocha le turcq a deux banieres auec dix mille hommes esleuz pour la garde de sa personne ⁊ aultre infiny nombre de turcz auec ceulx de chasteau du boys par eschelles ⁊ autres instrumens / ⁊ commencerent a emplir les fossez ⁊ monter sur le mur Lors fut messire iehan iustinien blece dune couleurine ⁊ sen partit pour soy faire mediciner ⁊ bailla sa garde a deux gentilz hommes geneuois les turcz neantmoins monterent sur le mur. Et adonc les crestiens eulx voyans si oppressez ⁊ aussi que led iustinien sen estoit alle cuydans ql sen fuist habandonnerent leur garde et sen fuyrent.

Ainſi les turcqs entrerent en conſtantinoble
le.xxviii.iour de may oudit an mettans tout
a leſpee ceulx qui luy faiſoient reſiſtance.

Pere nauoiēt encores eu nul
aſſault et eſtoyent la pluſgrāt
part des periciens a conſtanti
noble pour le deffēdre. Ceulx
qui eſtoyent demourez a pere
qui nauoient riens oſte de le²s
biens delibererent denuoier les clefz au turcq
et ſe recommander a luy | et luy offrir la cite/
en laquelle eſtoient ſix mille hommes attendans la miſericorde de dieu Touteffoys vne
grant partie des hommes ⁊ des femmes mō
terent ſur vne nef de geneuois pour eulx en al
ler. Mais vne nef chargee des femmes de pe-
re fut prinſes des turcs Lempereur de conſtā
tinoble mourut illec/⁊ dient aucuns quil euſt
la teſte tranchee. Autres dient quil mourut a
la porte ⁊ en la preſſe ſen voulant yſſir Lun ⁊
lautre peult eſt vray. Ceſt quil fut mort en la
preſſe ⁊ que depuis les turcs luy euſſent tran
chee la teſte. Celle entree fut moult piteuſe et
douloreuſe pour les chreſtiens | Car apres que
les turcs eurent poſſeſſion paiſible de la cyte
ilz ſe tranſporterent es egliſes dicelle et par eſ
pecial en la maiſtreſſe qui eſt appellee de ſain
cte ſophie qui eſt moult grande, large et eſpa-
cieuſe | et la trouuerent ilz pluſieurs dames /
damoyſelles et femmes de grant auctorite a-
uec pluſieurs autres filles pucelles. Leſquel-
les congneurēt ⁊ eurent leur compaignie char
nelle de force et oultre leurs grez et voulentez
et ou contempt de dieu noſtre createur et de la
foy catholicque / et meſmement le turc viola
en icelle egliſe la femme de lēpereur et la tint
pour ſa concubine et lemmena auec luy quāt
il partit de la cite pluſieurs auſſy de ſes gens
commencerent illec le peche de luxure en plu-
ſieurs et diuerſes manieres.

¶ Item les galees groſſes veniſſiennes du
pays de rommenie et de Capezande demou-
rerent la iuſques a mydy attendans y ſaul-
uer aucuns creſtiens dont il en yſſit bien qua-
tre cens. Entre leſquelz fut ledit iaques tetal
di qui eſtoit ſur le mur a ſa garde bien loing
de la part ou entrerent les turcs: et ſentit leur
entree bien deux heures apres Et ainſy gai-
gna la mer ⁊ ſe deſpouilla ⁊ nagea iuſques au
galees qui le receurent.

¶ Item ſe larmee de veniſe que menoit meſ
ſire Jehan la rendour fuſt arriuee vng iour a-
uāt certes il ny auoit nulle doubte quelle euſt
moult ſecouru. En laquelle eſtoient neuf gal
lees Veniſſiennes / et vingt naues a tout le
moyns il ne vint pas a temps: mais ſeulle-
ment arriua a nigrepont vng iours apres cel-
le prinſe.

¶ Item ont eſtime que les biēs de conſtanti
noble ont valu aux turcqs.iiii. mille milliōs
de ducatz | la perte de veniſe ſe eſtime.l.mille
ducas | car en ceſte galee ſeſt ſauue enuiron po²
xx.mil ducatz des geneuois il ya perte gran-
de ⁊ infinie des florentins.xx.mil ducatz | de
ceulx de la marche daucōne plus de.xv. mil
ducas Aucōne eſt la meilleure cite de la mar
che dauconne.

¶ Item on trouue par ceulx qui ont conuerſe
auec le turcq | qui ont congneu ſes fais ſes con
dicions ⁊ ſa puiſſance quil eſtoit lors de.xxiii
a.xxiiii.ans cruel plus que neron ⁊ delectant
a reſpandre ſang/courageux et ardant de ſei-
gneurier ⁊ triumpher tout le mōde voire pl⁹
que alexādre ne ceſar ne aultres quelque vail
lans quilz ayēt eſte ⁊ allegue quil a plus grāt
ſeigneurie et puiſſance que nulz deulx nauoit
Et touſieurs fait lire hyſtoires deuant luy et
demanda ou ⁊ comment | ⁊ tient que le gere et
bien aiſee choſe ſeroit a auoir fait vng pont de
meguara durant iuſques a veniſe pour paſſer
la ſes gens darmes. Et pareillement deman
da de romme ou elle eſt aſſize ⁊ auſſi du duc d
millan ⁊ de ſes vaillances ⁊ dautre choſes Il
ne parle fors de guerre. Diſt auſſi quil veult
faire ſon ſiege a conſtātinoble Car la il peult
⁊ veult faire merueilleuſes nauires. Il eſti-
me q̄l ne ſera nul ne en mer ne en terre q̄ ne luy
apporte les clefz auant que on lattēde. Cōſide

tant quil a prins par force Constantinoble la plusforte cite deurope et si puissant que on ne cuydoit iamais que armee quelque grande quelle fut le deust surmonter et considerant que luy et les siens sont hardis et genieux en armes et et ne font estime de leur vie.

¶ Item on estime que par ceste este le turcq ne fera autre grant fait darmes mais entendera ses faitz pour la venir a constantinoble sinon que aucun lieu de voulente sans guerre se voulsist rendre. Ses gens vouldroient chascun retourner en sa maison pour recueillir leurs biens et se reposer / Mais on peult tenir pour certain quil sapreste merueilleusement par mer et par terre pour soy mettre sus au temps nouuel / mais se chrestiens y euuront prestement on tient fermement que on les chassera du pays et acquestera len sur eulx du pays pour iamais Et les manieres dy pourueoir seront cestes. Premier il fauldroit faire paix entre les chrestiens.

¶ Item fauldroit que les veniciens / le duc de millan / les florentins et autres seigneurs dytalie fissent vne armee de. xx. mil cheuaulx bien en point et bons cappitaines / laquelle fust conduicte deuers pere par albanye iusques aux confines des chrestiens / et la se posast en lieu habondant de viures / car la ilz sont et seroient seurs et incontinent augmentez dalbanois / sclauons et autres nations chrestiennes qui voulentiers yroient pour deffendre la foy catholicque.

¶ Item par mer oultre larmee ia faicte a icelle il fauldroit adioindre vne aultre armee du roy darragon / des veniciens / des geneuois / des florentins / de coursaires et autres gens qui sont en la marine qui souffiroit a vaincre celle du turc / selle nestoit plus grosse que elle nest de present / laquelle armee sen allast au port de nigrepont pour prendre sagripoch et les autres lieux du turc / et pour obuier au passaige de lestroit que le turc veult faire de turquie en grece.

¶ Item fauldroit que lempereur / les hongres les boesmes / les poulains / les valaques et autres nacions dicelluy pays auec iehan vvay vbada en ceste partye treseredoubte des turcs feissent vne autre armee qui entrast en grece par andrinopoch et les aultres lieux occuppez des turcs et fauldroit tenir maniere que toutes ces armees fussent tout en vng temps esditz lieux / et eussent moult belle intelligence lune de lautre de se faire scauoir cest effect.

¶ Item le turc qui a fait tout son effort et toute sa puissance na que.cc.mil hommes que bons que meschans / entre lesquelz il y a grant quantite de chrestiens et aultres ses subiectz qui le suyuent mal voulentiers / lesquelz sentans larmee des chrestiens habandonneroient le turc et se aioindroient aux autres chrestiens.

¶ Item le turc par nature et vsaige ne attent point la guerre nen cite nen chasteau / mais se tient continuellement aux champs luy et toute sa puissance Par quoy il se diminuera luy et les siens. En oultre les crestiens de roussie et des aultres pays viendroyent tous a larmee des chrestiens.

¶ Item oultre le caraman qui est grant seigneur en turquie est ennemy capital du turc sil aduise que les chrestiens guerroient ledit turc il le oppresseroit grandement en turquie et luy feroit guerre / et a pou de chose se feroit chrestien.

¶ Item en grece ny aura paysant ne labourteur qui ne porte viures aux chrestiens. Les viures fauldroient aux turcs en grece le pays de turquie luy sera rompu par mer / les chrestiens de grece vouldront recouurer a lespee leurs terres du turc ainsi / mais que les armees sapprochent pou a pou lune de lautre il nest nulle doubte que brief le turc et toute son excercite ne soit affamee et deffaicte / Mais se on ny pouruoit dilligamment et que on donne temps et loysir au turc de soy mettre a point par mer et par terre il nest nulle doubte quil ne face grant esclandre aux chrestiens / dont dieu nous gard.

¶ Item en ceste galee sont reuenus. viii. gentilz veniciens de constantinoble / et la sont demourez. xxxviii. gentilz hommes et daultres gens de bien plus de quarante dieu leur vueille aider quoy quil leur couste pour despescher.

¶ Cy dit comment le turc enuoya lettres au pape/ pource que le pape vouloit ordonner vne croiſee pour aller contre luy. Puis dit cōment le blāc cheualier mareſchal de hongrie rua ius les turcz au port d ſambrine.

Audit an ⁊ tātoſt apres ledit turc voyant ſa proſperite indeue reluyre ſur luy meu de preſumption ⁊ grant orgueil enuoya au pape nicolas deux lettres toutes dune meſme matiere lune en latin ⁊ lautre en francois/ duquel francois la teneur ſenſuyt.

¶ Morbeſan ſeigneur es parties dachaye filz de horreſtes auec les freres dont lung eſt callabulabre collateraux bellateurs de vrbanus imperateur/ au grant preſtre rommain noſtre iouxtes ſes merites ſalut. Il eſt nagueres paruenu a noz oreilles que aux prieres ⁊ requeſtes du peuple des veniciens vous faictes publicquement diuulguer en voz egliſes que quiconques prendra armes contre nous aura en ceſt ſiecle remiſſion de ſes pechez ⁊ leur promettez benoiſte vie au tēps aduenir/ de laquelle choſe nous auons congneu la certaine verite par la venue daucuns pietons portans croix/ leſquelz ont nagueres transfere ⁊ paſſe la mer es nauires des veniciens. Pour laquelle choſe nous ſommes vehementement eſmerueillez Car ia ſoit ce que du grāt dieu tonnant vous fut donne la puiſſance de abſouldre ⁊ de deſlyer les poures ames/ tant deuriez vous plus meurement a ce proceder ne ne deuriez induyre les chreſtiens encontre nous/ ⁊ eſpeciallement les ytaliens Car nous ſcauons depuis nagueres que noz peres dirent que noſtre peuple de turcqs auoient eſte innocens ⁊ quittes de la mort de voſtre chriſt crucifie/ ⁊ comment que il ſoit ainſi que les lieux ⁊ les terres ou ſont voz choſes ſainctes ne poſſeſſiōs ne nous ne noz gens nen ayōs la congnoiſſance/ mais touſiours ayons eu ⁊ ayons en hayne le peuple des iuifz Car ſelon que nous liſons en noz hiſtoires ⁊ croniques ilz baillerent proditoirement ⁊ par enuye icelluy chriſt au iuge des rommains en hieruſalem ⁊ le firent mourir au gibet de la croix. Nous eſmerueillons auſſi et doulons que les ytaliens ſe ſont mys contre nous Comme il ſoit ainſi que nous auons inclination naturelle a les aymer Car ilz ſont ains yſſus du ſang de troye ⁊ en ont leur primitiue nobleſſe ⁊ ſeigneurie Duquel ſang ⁊ ſeigneurie nous ſommes anciens hoirs ⁊ les noſtres auoir eſte augmentateurs ⁊ acroiſſeurs leſquelz eſtoient yſſus du grant roy priamus ⁊ de ſa ligne. En laquelle nous ſommes nez ⁊ auons intention de mener noſtre ſeigneurie et empire es parties deurope ſelon les promeſſes que noz peres ont ouyes de noz dieux Nous auons auſſi intention de reparer troye la grāt ⁊ de venger le ſang de hector/ de la royne yxiō en ſubiugant a nous lempire de grece ⁊ en puniſſant a leſtat de noſtre dieu palas/ ⁊ pugnirons les hoirs des trāſgreſſeurs. Nous auōs auſſi intention de ſoubzmettre totallement a noſtre empire ⁊ ſeigneurie crete et aultres iſles de la mer Leſquelles le peuple des veniſiens deuantdictz nous ont violentement oſtees ⁊ nous ſont promiſſes/ ⁊ pource nous requerons voſtre prudēce ⁊ prions que vous imposez ſilence a voz meſſaigiers par la terre dytalie a la requeſte deſdictz veniciens en non prouocāt plus le peuple chreſtien ſoubz eſpoir de puiſſance comme nous ne ayōs nulle guerre vers luy pour la creance ⁊ difference qui eſt entre nous Comme il ne nous appartient en riens ſe nous ne croyons point en voſtre chriſt Lequel nous reputons auoir eſte treſgrāt prophete. Et auſſi ſelon que nous auons entendu ſelon la loy de icelluy vous ne nous deueriez point compeller a ſa creance Et ſe aucune controuerſie eſt meue entre nous et le peuple des veniciens cela procede que indeuemēt ⁊ ſans nulle couleur de iuſtice/ ſans lauctorite de Ceſar ne daultre prince Mais par leur orgueil ⁊ temerite ilz ont ſubiugue ⁊ occuppe aucūes iſles de la mer ⁊ autres lieux leſquelz

soit commis a nostre empire/lesquelles desor mais nous ne pouons ne deuons souffrir/car le temps de nostre repromissiō approche. Par lesquelles choses vous pouez ⁊ deuez par raison desister de voz entreprinses ⁊ de ce vous taire. Especiallement cōme nous congnoissons icelluy peuple des veniciens estre estrange de la vie ⁊ meurs des rōmains/car ilz ne viuent pas selon les meurs ⁊ selon les loix des autres mais se cuydēt estre meilleurs de tous les autres/peuples adiacens/desquelz a laide de nostre grant dieu iupiter nous mettrōs lorgueil ⁊ forcenerie en fin. Du autremēt se vostre prudence ne se desiste d ces entreprinses nous nous efforcerōs contre vous a layde des organeurs imperateurs ⁊ autres roys dorient/lesquelz faignent au iourdhuy se dormir/⁊ de noz contrees ferons venir aydes darmes ⁊ nefz copieuses ⁊ artificieuses/par lesquelles nous auons intention de resister belliqueusement/non pas seullemēt contre voz pietōs portans la croix/mais aussi contre germanie/romme nie ⁊ france se contre nous les incitez. Et auec layde de neptunus dieu de la mer nous auons intention de passer hellespont ⁊ dalmacie auec innumerables nauires menees par voilles ⁊ par auirons. Et auons aussi intention de passer par la region septentrionalle/⁊ visiter especiallemēt dalmacie ⁊ tracie. Dōne en lan de mahōmet. viii.cens.xl.en iuing/en nostre palais triūphal seellee ⁊ enregistree

¶ Memoire que vng nōme le cheualier blāc mareschal de hōgrie/lequel nestoit pas noble car il estoit mareschal au parauant ql se mist a la guerre cappitaine soubz le roy de hongrie se mist sur les champs pour cōbatre les turcs ⁊ auoit en sa compaignie de.xx.a.xxiiii.mil combatans/lesquelz auoient ia gaigne le port de sambrine ou estoient bien quatre.xx.mille turcs. Auquel port furent.xv.iours pour attendre toutes puissances qui povroient venir sur luy ⁊ ses gens. Et ce venu a la congnoissance dudit cheualier blanc se partit de mortune ⁊ vint ioindre aux turcs enuiron deux heures deuant le iour/⁊ tellemēt fut combatu sur ceulx q̄ estoient sur terre que tout fut mort iusques au nombre de.xxiiii.mille/⁊ ceulx de la mer voyans le deluge ⁊ fortune estre tournee sur leurs gēs sensuyrēt ⁊ ne peurēt estre poursuyuis pource q̄ ledict cheualier blanc nauoit aucunes nauires. Toutesfois lesdits turcs se combatirent vaillāment ⁊ tāt que ledit cheualier blāc fust fort naure ⁊ plusieurs de ses gēs ⁊ ainsi sen retourna ⁊ y furent prins cinquante turcs ou enuiron/desqlz ledit cheualier blāc en enuoya six au pape Nicolas/six au roy de france ⁊ six a monseigneur de bourgongne/le propre cousin du turcq y fut prins.

¶ Cy dit comment les sentences de iaques cueur ⁊ de ma damoyselle de mortaigne furent prononcees. Et comment maistre guillaume Edelin docteur en theologie fust presche.

Oudit an mil.cccc.liii.le.xix.iour de may fut prononcee certaine sentēce present le roy p monseigneur le chancellier d france contre iacques cueur dessus nomme cōuaincu des cas pour lesquelz il estoit emprisonne en maniere qui sensuyt. ¶ Combien que ledit iaques cueur pour les crymes par luy commis ⁊ perpetrez eut confisque corps ⁊ biens. Toutesfois le roy qui tousiours veult vser de equite en preferant aussi lamendement ⁊ conuertissement de vng chascun pecheur non pas la mort/luy remet de grace especialle sa mort et luy saulue la vie ⁊ le condampne racheter des mains des sarrazins le chrestien quil a rendu sil est en lieu quil se puisse faire quelque somme dargent quil doiue couster. Ou si non racheter des mains des sarrazis vng autre chrestien.

¶ Item pour les sōmes de deniers par luy indeuemēt prinses ⁊ extorquees sur les subiectz du roy mōtans a sommes inestimables il est condampne en la somme de cent mille escus.

¶ Item pour les offenſes par luy commiſes
a pluſieurs ⁊ diuerſes fois le roy ſe condẽpna
en la ſomme de quatre cens mil eſcus.

¶ Item le ſurplus de tous chaſcun ſes biens
quelque part quilz ſoient ſont ⁊ demourront
confiſquez audit ſeigneur.

¶ Item il eſt priue de tous offices royaulx ſe
cretz ⁊ publicques et declaire eſtre inhabile a
iamais les tenir.

¶ Item ⁊ auecques ce eſt banny a touſiours
du royaulme de france.

¶ Item ſera tenu de faire amende honnora⸗
ble au roy a la perſonne de ſon procureur ſans
chapperon ⁊ deſceint vne torche de dix liures
peſant en ſes mains, en diſant q̃ faulcement ⁊
deſloyaulment il auoit rendu ledict chreſtien
aux ſarrazis ⁊ auſſi leſditz harnois ⁊ armeu
res en req̃rant a dieu mercy au roy ⁊ a iuſtice.

¶ Item eſt declaire les ſeellez des ſeigneurs
de la fayecte ⁊ de cadillac eſtre nulz ⁊ de nulle
valeur/ ⁊ que ledit iaq̃s cueur ne ſes heritiers
ne ſen pourroiẽt ayder a lencontre deulx ⁊ cõ⸗
me nulz ⁊ de nulle valeur caſſez ⁊ adnullez leur
fut rendu. Apres lequel arreſt prononce le roy
fit dire par ſondit chancellier ces parolles/ re
ſerue au roy touchant ledit banniſſement ⁊ au
tres choſes la bonne grace ⁊ plaiſir du roy.

¶ Et au regard de la damoiſelle de mortai⸗
gne cõbien quelle ait confiſque corps ⁊ biens.
Touteſfois en conſideration des grans ſerui
ces q̃ les predeceſſeurs delle ⁊ ſon mary ont fait
aud ſeigñr icelluy ſeigneur luy remet la mort
⁊ luy reſtitue ſes biens cõme non confiſquez/
⁊ luy eſt deffendu en peine de confiſcations de
corps ⁊ de biens de non approcher la perſonne
du roy ne de la royne a deux lieues pres, ⁊ auſ
ſi a eſtre condempnee de faire amende honno
rable au roy ⁊ a la perſonne de ſon procureur.
En diſant que faulcement ⁊ deſloyaument el
le a accuſe ⁊ occupe ledit iaques cueur, iaques
colõpne ⁊ martin prandoulx/ en requerant de
ce a dieu, au roy ⁊ a iuſtice pardon ⁊ mercy/ et
enuers les deſſuſd, ceſt aſſauoir enuers ledict
martin a eſte condãpnee en la ſomme de qua⸗
tre cens liures courans. Et enuers la femme
⁊ les deux filles dudit iaques de coulõpne en⸗
uers chaſcune de cent liures tournois qui mon
toient trois cens liures tournois.

¶ Dudit an le dimẽche ſur veille de nouel fut
eſchaulfaulde ⁊ preſchie publicquement en la
cite deureux/ ⁊ condampne a demourer perpe
tuellement es priſons de leueſque de icelle cite
maiſtre guillaume edeline docteur en theolo⸗
gie prieur de ſainct germain en laye/ ⁊ au de⸗
uant auguſtin ⁊ de certaines autres ordres, le
quel par temptation ⁊ exortation de lennemy
denfer auquel il ſeſtoit donne pour acomplyr
ſes delices mondaines, ⁊ par eſpecial pour fai
re ſon plaiſir dune dame cheualereſſe comme
on diſoit/ ⁊ ſe miſt en telle ſeruitude de lenne⸗
my quil luy conuenoit eſtre en certain lieu tou
teſfois quil eſtoit inuite par ledict ennemy.
Duquel lieu ilz auoyent acouſtume de faire
leur conſiſtoire/ ⁊ ne luy failloit que monter
ſur vng balay t quil eſtoit preſtement tranſpor
te la ou ledit conſiſtoire ſe faiſoit Et confeſſa
ledict maiſtre Guillaume de ſa bonne voulen
te auoir fait hommage a lennemy eſtant en eſ
pece ⁊ ſemblance dung mouton en le baiſant
par le fondement ⁊ perſeuera le deſſuſdit mai
ſtre guillaume par pluſieurs ⁊ diuerſes annees
en ſon dampnable propos/ ⁊ auoit touſiours
ayde de lennemy en tout ce quil luy vouloit re
querir ⁊ iuſques a ce quil fut accuſe et attaint
dudict malefice parquoy il fuſt arreſte ⁊ dete
nu priſonnier, depuis lequel empriſonnement
fait par iuſtice la puiſſance de lennemy fut de
nul effect ⁊ demoura ledit maiſtre guillaume
en Priſon en la foſſe au pain ⁊ a leaue par la
condampnation que dit eſt. Et luy remon⸗
ſtra linquiſiteur de la foy moult haultement
⁊ ſolempnellement les belles predications et
enſeignemens que il auoit fais au peuple au
temps paſſe quant il alloit par les pays preſ⸗
cher la foy de ieſus/ ⁊ pluſieurs autres remon
ſtrances luy furent faictes par ledict inquiſi⸗
teur ⁊ fut mittre en la preſence de grant multi
tude de peuple durãt la predication dud inqui

ſiteur. Apres laquelle remõſtrance ledit mai/
ſtre guillaume ſachant quil auoit voirement
delinque moult grandement enuers noſtre re
dempteur ⁊ createur cõmenca a gemir ⁊ dou/
loir de ſon meffait en criant mercy a dieu/a le
uesque ⁊ a la iuſtice / ⁊ en ſoy recommandant
aux prieres des aſſiſtens Puis fut enferre ⁊
mene en la foſſe pour faire penitance du treſ/
horrible cas quil luy eſtoit aduenu.

¶ Comment le roy de france en/
uoya vne ambaſſade deuers le roy
deſpaigne/cõment le roy de france
fiſt faire deux chaſteaulx a borde/
aulx po^r tenir le peuple en ſubiecti
on/cõment le duc diorch fit empri/
ſonnier les ducz de ſombreſſet ⁊ de
cloceſtre ⁊ pluſie^rs autres incidẽs.

En lan mil.cccc.cinquãte qua/
trieſme ſe partit reuerend pere
en dieu maiſtre iehan bernard
archeueſque de tours ⁊ meſſi/
re guillot deſtan cheualier ſe/
neſchal en rouergne pour aller
en ambaſſade de par le Roy de france deuers
le roy de caſtille pour confermer les alliances
des roys de france ⁊ deſpaigne.

¶ Oudit an enuoya le roy de france grãt nõ/
bre de genſdarmes ⁊ de francz archiers dedãs
la ville ⁊ cite de bordeaulx Et ordonna faire
deux chaſteaulx en icelle cite pour tenir le peu
ple en ſubgection/dont lung eſtoit ſitue ſur le
bort de la riuiere / ⁊ lautre a lautre bout de la
ville du coſte de deuers bierne/ ⁊ eſtoiẽt pour
la fortiffication diceulx chaſteaulx faire fai/
re ordonnez et cõmis le conte de clermõt/le ſei
gneur de ſãtrailles/le bailly de lyon/le gouuer
neur de la rochelle/ſire iehã bureau maiſtre de
ladicte ville ⁊ meſſire guichart le bourſier/leſ
quelz firẽt groſſes dilligences de faire beſon/
gner de iour en iour eſditz chaſteaulx q̃ ſeront
fors merueilleuſemẽt a reſiſter contre tous hõ
mes/ ⁊ meſmement a tenir les habitans ⁊ de/
mourans en icelle ville ⁊ cite en ſubiection pl9
que oncqueſmais nauoient eſte.

¶ En ce meſme tẽps ⁊ an print le duc dyorch
le gouuernement du roy dãgleterre ⁊ fiſt met
tre en priſon le duc de ſombreſſet ⁊ de cloceſtre
ceſt aſſauoir le duc de ſombreſſet en la groſſe
tour de londres / ⁊ celluy de cloceſtre ou chaſ/
teau de prouffroit. ¶ En ce meſme tẽps ⁊ an
le conte de charrolois filz de monſeignr̃ le duc
de bourgongne eſpouſa la fille du duc charles
de bourbon/ ⁊ mourut le roy deſpaigne en laa
ge de cinquante ans qui fut grant dommage
car il eſtoit bon/ ſaige ⁊ beau prince. En cel/
luy an mourut le pape nicolas qui eſtoit enco
res en ſa force Mais il fut empoiſonne cõme
il fut trouue quant il fut ouuert par les phiſi/
ciens/ ⁊ fut eſleu pape calixte. ¶ En ceſt an
meſmes au moys de feurier le roy dangleter/
re manda aucuns des ſeigneurs de ſon pays
⁊ leur remonſtra comment le duc de ſombreſ/
ſet ⁊ le duc de cloceſtre ſes propres parens ⁊ de
ſon ſang eſtoient priſonniers / ſi vouloit bien
que ſilz neſtoient grandement trouuez char/
gez de cas crimiuelz touchant contre ſa maie/
ſte royalle quilz feuſſent deliurez dont ilz fu/
rent daccord ⁊ meſmement le maiſtre ⁊ gou/
uerneur de londres diſt quil les deliureroit en
baillant bonne ⁊ ſeure caution de eſtre a droit/
⁊ tantoſt apres la deliurãce deſditz ſeigneurs
vint le duc de ſombreſſet en pouoir ⁊ auctorite
⁊ tellement quil eut le regime ⁊ gouuernemẽt
du roy/ ⁊ ce voyant le duc dyorch il ſe departit
de la court ⁊ ſen alla le plus ſecretement quil
peult en ſon pays doubtant que le duc de ſom
breſſet ne luy fiſt deſplaiſir.

¶ En ce meſmes temps fut prins le ſeigneur
de leſparre/lequel autreſſois en allant contre
ſon ſerment auoit eſte querir les anglois pour
remettre en leurs mains le pays de bourde/
lois/ ⁊ ainſi fut trahiſtre a ſon ſouuerain ⁊ na
turel ſeigneur le roy de france / ⁊ combien que
ladicte traiſon euſt eſte toute manifeſte/neãt
moins le roy a la derniere prinſe de bordeaulx
ſoy monſtrant touſiours benign ⁊ miſericors
luy remiſt la vie ⁊ fut ſeulemẽt bãny du pais de
guyẽne ⁊ d̃ bourdelois / ⁊ puis par linſtigaciõ

de lennemy denfer soubz vmbre dung saufcon
duit il luy doit encores mettre de rechief ledit
pays de bourdelois es mains diceulx angloys
comme plus faulx ⁊ dessloyal traistre que par
auant. Et pource que lescripture dit. Or nul
lum absconditum quod non sciatur nec occul-
tum quod non reueletur. Qui est a dire que
nulle chose tant soit secrettement ne mussee-
ment faicte ne peult estre celee que elle ne soit
sceue/ne demourer longuement chose malfai
cte impugnie. Le venu a la congnoissance du
roy il fut prins et mene en la ville de poictiers
⁊ sur ce questionne Et apres par luy la chose
confessee fut iudiciairemēt cōdempne a mort
⁊ fut baille au bourreau lequel luy osta la mo-
uelle de son chapperon cest assauoir la teste/⁊
puis fut escartelle et mis en six pieces ⁊ pēdu
en diuers lieux cōme len a acoustume de faire
en tel cas qui peult estre exēple a tous autres.

¶ Cy dit cōment le conte de char-
rolois se maria a madamoiselle y-
sabeau de bourbon puis parle com
ment le duc philippe de bourgōgne
retourna des allemaignes/⁊ com-
ment il vint a lisle ⁊ arras ou il fut
honnorablement receu.

Le penultime iour doctobre ou
dit an .liiii. que le duc philippe
de bourgongne estoit retourne
des allemaignes monseigneur
charles sō filz cōte d charrolois
espousa en la ville de lisle ma dame ysabeau
de bourbon sa cousine germaine par dispense
de saincte eglise le duc estant en bourgongne ⁊
par tant ne fut point aux nopces/ mais la du
chesse y fust ⁊ fut le mariage si soubdain que
plusieurs dirent lors q le conte nen sceust riēs
quil ne fust a vng iour pres / mais son pere le
voulut ainsi ⁊ luy manda ⁊ commanda bien
estroictement quil sen deliurast/ce quil fist cō
me bon filz ⁊ obeissant a son pere. Aucuns aus
si disoient quil faisoit conscience de prendre a
mariage sa cousine germaine. Aucūs autres
disoient quil se fut plus voulentiers allie par
mariage en angleterre a la fille du duc diorch
qui tendoit a la courōne dāgleterre. Et quoy
quil en fust il se maria lors au gre de son pere
a sadicte cousine/⁊ se maintint si bien ⁊ si hon
norablement auec elle que gens mariez ne le
pourroiēt mieulx faire / si quil fut renommee
que oncques puis quil fianca il ne congneust
aultre fēme. Encores a sa recōmandacion en
labsence de son pere estāt es allemaignes quil
eust le gouuernement des pays de son pere.
Il eut grace de bien aimer iustice ⁊ destre tres
bien conditionne / sinon de trop tost soy infor-
mer/⁊ de croyre trop legierement les premiers
rapportz quon luy faisoit qui est vne perilleu-
se condition en grāt seigneur. Enuiron la my
feurier dudit an cinquante quatriesme vint a
lisle le noble duc phelippe de bourgongne ou il
fut receu de ses subgectz moult hōnorablemēt
Et tost apres cest assauoir le vingt quatries-
me iour dudit mois il alla a arras ou il fut en
core receu plus hōnorablement ⁊ a moult grāt
ioye pour ce que longuement auoit demoure
⁊ q dieu lauoit ramene des allemaignes sain
⁊ sauf et sans encombrier.

¶ Cy parle des grās tailles ⁊ ay-
des que le duc leua en ses pays pour
aller a son voyage de turquie puis
dit comment il fist euesque dutrech
son filz bastard lors euesque de the
rouenne ⁊ comment il mist a obeis
sance aucuns rebellans audit eues
que.

Cinq iours apres que le noble
duc philippe de Bourgongne
eut este receu ⁊ festoie en sa vil
le darras il fist illec conuenir
⁊ assembler les trois estatz de
son pays dartois ⁊ leur fist re
monstrer comment il auoit voue daller en ar
mes contre le turc ⁊ auoit voulente determi-
nee dy aller a toute sa puissance ou cas que le
roy son seigneur luy vouldroit garder ses pais
⁊ les tenir en seurete ⁊ que pour faire le voya-
ge luy estoit necessite dauoir layde de ses bōs

vassaulx ⁊ subgectz/⁊ pourtant leur demāda ⁊ requist quilz luy voulsissent aider de quatre aydes montans a .lvi. mil francs monnoye royal. Surquoy iceulx troys estatz parlerent ensemble/⁊ finablement luy accorderent trois aides montans a .xlii. mil francs par condicion que sil nalloit oudict voyage ilz nen payeroient riens / et le bon duc leur respondit que voirement il nen vouloit nulz sil ny alloyt. Puis sen alla en ses autres pays de flandres de haynault ⁊ de brabāt la ou il leur fist pareille requeste ⁊ ilz luy accorderent grans aydes a lever esditz pays pour luy aider a faire ledit voyage.

¶ Comment leuesque dutreth trespassa/et comment le duc de bourgongne alla en hollande pour en faire euesque dauid son filz bastard:commēt le roy de france mist en sa main le daulphine/puis met les conquestes que fist le blanc cheualier sur les turcqs/et ce qui en ce temps aduint ou royaulme de napples.

DE lan de grace mil.cccc.lv. trespassa leuesque du treth q̄ est en allemaigne tenāt ou pays de hollāde ⁊ cōme le duc philippe de bo'gōgne eust de longue main pēse dy vouloir mettre vng sien filz bastard nōme dauid / lors estant euesque de therouenne il auoit prie du viuāt de leur euesque aux chanoines du treth se le cas aduenoit q̄ leur euesque allast de vie par mort que en faueur d luy ilz voulsissēt eslire po' estre leur euesque sōdit filz dauid/mais neantmoins ilz nen firent riens ains esleurent le preuost de leur eglise frere germain du seigneur de breserode vng grāt baron en hollande parent dudict duc philippe/de laquelle election le duc non content enuoya a romme/et besongna tellement auec le pape quil donna son eueschie du treth a sondit filz mesmement le luy auoit le pape donne des le viuant de leuesque du treth/et pourtant tost apres la mort dudict euesque le duc sen alla a la haye en hollande et contēdit par doulx moyens ⁊ par prieres enuers ceulx du treth affin quilz voulsissent son filz recepuoir a euesque ce quilz ne voulurent faire/⁊ a ce faire fut en hollande depuis la sainct remy lan.lv. iusq̄s a la sainct iehan baptiste lan cinquāte six.

¶ Comment le cōte de cleremont ⁊ le seigneur de loheac mareschal de france ⁊ plusieurs autres cappitaines prindrent et mirent en la main du roy la conte darmignac ⁊ de rouergne Et mirent larceuesq̄ daulx en possession.

Oudit an.lv.ou moys de may le roy de france enuoya le cōte d cleremont le seigneur de loheac mareschal de france ⁊ plusie's autres cappitaines en la conte darmignac. Et pareillemēt enuoya le conte de dampmartin le baillif deureux ⁊ plusieurs aultres ou pais d rouergue a lencontre dudit cōte darmignac pource quil nauoit point voulu obeir a mectre larcheuesque daux en possession ⁊ saisine d larcheuesque/lequel estoit esleu a bon droit ⁊ de ce auoit ses bulles du pape. Et vouloit ledit cōte que vng nōme de lestin contre tout ordre de droit le fust ⁊ lauoit boute en ladicte cite ⁊ fait prēdre possession cōtre le gre ⁊ vouloir du roy Et pource que led conte auoit pose ledict d lestin de fait ⁊ de force le roy moult indigne sur ce enuoya gens darmes deuant sa cite de lestores pour y mectre le siege laquelle se rendit aux gens du roy ⁊ pareillemēt toutes les places de ladicte cōte/celles d rouergue ⁊ celle du valdore. Et aīsi perdit ledict cō'e toutes ses terres po' la rebellion ql auoit fait au roy/car forte chose est d regiber contre languillon Et ce fait sen retournerent lesditz seigneurs ⁊ cappitaines ou le roy ordōna. ¶ Oudict an henry roy dangleterre par le cōseil du duc de sombresset māda tous les grās seigne's d son royaulme venir deuers luy en leur simple estat po' ordonner comme il disoit des haulx affaires d son royaulme dont il vint vne grant par

tie a londres et se pensa le duc dyorch que il se trouueroit / & de fait se mist en chemin et partit de son pays a tout mille combatās Et luy venoient de quatre a cinq mille combatans / desquelz mille combatans fut le Roy & ceulx de londres bien aduertis et non pas des aultres qui venoient apres. Si se delibera le roy & le duc de sombresset accompaignez du conte de northombrelan et de plusieurs aultres seigneurs & de ce quil peurent finer hastiuement des gens de dedans lōdres de le ruer ius tous esbahyz de ce ql venoit en armes sur les chāps & ne scauoit riēs de la compaignie qui suiuoit ledit duc dyorch de loing. Pourquoy le roy se mist sur les champs & cheuaucha luy & son ost tellement quil rēcōtra icelluy duc. Et tantost sās quelque proces commencerēt les parties a frapper les vngs sur les autres. Et la fut si fort cōbatu quil eny eut grant foison ð mors dung coste & dautre. Toutesfuoyes la victoire de la iournee demoura audit duc dyorch. Et furēt tuez lesditz ducz de sombresset & conte de northombreland: & plusieurs autres tant seigneurs que autres iusques au nombre de.iiii. a·ccccc. hommes Et mesmemēt fut le roy naure et perce dune fleche parmy le col et fut en grant aduenture de son corps. Et print le duc ð yorch plusieurs prisonniers tant seigneurs nobles que aultres. Lesquelz il mena a londres auec le roy & la furent les vngs deliurez & les aultres pugniz selon leurs demerites. Et de ceste heure fut tout le gouuernemēt du roy renuerse / & demoura ledit duc dyorch gouuerneur du roy dangleterre / & du Royaulme seul & pour le tout. En ce temps se retrait ledit cōte darmignac quāt il eut tout perdu es royaulmes de nauarre & darragon.

¶ Comment le Roy de france fut mal content de son filz le daulphin sen estre alle deuers le duc de bourgongne sans son conge Puis par le daucunes ordonnances faictes par le pape calixte pour le faict ð la crestiente.

En lan mil quatre cens .lvi. le roy saichant son aisne filz estre party de son pays du daulphine et sen estre alle es pays du duc de bourgongne desirant ð parler audict duc fut mal content ð ce quil ne luy en auoit riens fait scauoit Et pource quil doubtoit quil ne creust mauuais conseil & quil ne se gouuernast aultremēt que par raison pour euiter a tous inconueniens qui par faulte de gouuerneurs se pourroiēt ensuiuir affin quil fust plus enclin a se reduire & venir en obeissāce deuers luy comme vray filz doit faire a son pere il se transporta ou pays ð daulphine a tout noble & puissant compaignie de gens darmes & la print & mist en sa main toutes les rentes & reuenues. Ensemble toutes les villes / forteresses & chasteaulx dicelluy pays affin que sō dit filz ne peust de riēs iouyr esperant de le retraire par ce moyen & enuoya gēs darmes en plusieurs & diuers lieux pour garder les passaiges / comme a pontoise / a compiengne / en la brye / & ailleurs en rescripuant aux bonnes villes que on ne baillast aucun passaige audit daulphin ne entree en bonne ville ne a ses gēs aussi sans estre les plus fors & mesmemēt pource quil luy sembloit trop volaige & plain de sa voulēte comme le roy lauoit apparceu clerement en tant que quant il se partit dauec le roy son pere il ne demanda conge que pour quatre moys & il en demoura a sa grant desplaisance bien pres de dix ans.

¶ En ce mesmes temps furent faictes certaines ordonnances par le pape calixte pour le fait de la crestiente & indulgences donnees a tous ceulx qui mettroient a execucion le cōtenu dunes bulles donnees par ledit pape / lesquelles ont estez publiees par predicateurs en plusieurs lieux dicelle chrestiente.

¶ En ce mesmes an furēt enuoyez certains articles au roy par les ambassadeurs du duc de bourgongne touchans le fait du daulphin son filz.

¶ En ce mesmes temps firent les Hongres ou pays de hongrie vne grant destruction sur

les ennemys de la foy de ieſucriſt par le con-
ſeil de ſire iehan capeſtrain diſciple iadis de
ſainct bernardin/et par le conſeil dung ſaige
et puiſſant cheualier appelle meſſire Guil-
laume blanc furent boutez hors et expellez de
la cite de beldrago/en laquelle y auoyt grant
plante de turcqs/leſquelz furent tous mors
iuſques au nombre de.xv.mille:et nen eſcha-
pa oncques homme que tous ne feuſſent occiz
et mis a mort. Et vindrent grans oſtz acom
paignez daultres turcqs/Leſquelz furent le
lendemain vaillamment combatus par les
creſtiens et tellement quil mourut de rechief
Cent mille turcqs entre ſoleil leuant & ſoleil
couchant. Et la eſtoit en perſõne le ſoubdam
de perſe principal cappitaine de tous leſditz
turcqs Lequel voyant telle deſconfiture eſtre
ſur a ſes gens ſenfuit auec vng pou de ſes gẽs
en vne cite nommee Boibe/et de la en la terre
de grece. Apres ſe tranſporterent ledit cheua-
lier nomme le cheualier blanc et toute ſa com
paignie deuant ladicte cite de Boibe/laquel-
le fut par eulx gaignee et y mirẽt a mort deux
mille turcqs. En apres en enſuyuant leur bõ-
ne fortune par layde de dieu gaignerent plu-
ſieurs citez et chaſteaulx. Ceſt aſſauoir la ci-
te baſtiliance vlgaria:faſtigia:emere et vne
aultre cite nomme angaſta qui eſtoyt moult
belle cite. En laquelle mourut et furent deſ-
truitz.xv.mille turcqs. Et a celle iournee
mourut cinq mille creſtiẽs deſquelz dieu met
te leurs ames en paradis. Quia dignus ope
rarius mercede ſua. Depuis prindrent leſditz
creſtiens ſainct vincent & la ville de valence
auec le chaſteau et tellement procederent que
tout fut cõuerty a la foy catholicque. Ce fait
ſen allerent leſdictz chreſtiens pour gaigner
de plus en plus et prindrent la ville et chaſtel
de flagis/puis prindrent gaunadalo/apres
prindrent porrus/apres prindres ſtauengier &
chaſtouen/& la furent de ſtruitz quatre mille
turcqs et la cite gaignee/mais il y murut cẽt
creſtiens que dieu abſoule. Et tantoſt apres
entra toute la compaignie diceulx creſtiens

en la terre de grece/et la gaignerent vne grã
de cite nommee glotuaſe ou ilz tuerẽt dix mil
le turcqs/et de la ſen fuyrent et delaiſſerent
tous les chaſteaulx villaiges villes cloſes et
murees et autres forteresſes eſtant eſdictes
marches et ſen allerent en la prouince de cal-
dee qui eſt empres conſtantinoble et ainſi leur
demoura la terre/le peuple et grant partie du
pays doccident de grece. Apres furent prins
ſur leſdictz turcqs la cite de ſatheris:celle de
glamus:& le chaſteau auecques pluſieurs au
tres places/forteresſes & villaiges. Apres leſ
quelz allerent a toute puiſſance tous les chre
ſtiens eſtans aſſemblez en icelles parties Et
la furent nombrez tous les turcqs qui auoiẽt
eſte deſtruitz deux cens mille en huyt vingtz
citez et villes murees et quatre cens chaſte-
aulx & aultres forteresſes. Ceſtedicte conque
ſte fut relatee pour mettre es croniques & af-
fermee ſur les ſainctes euangilles d dieu & ſur
le veu de preſtriſe par venerables eccleſiaſtic-
ques perſonnes meſſire iehan valate preſtre
meſſire patrice tournaille auſſi preſtre/et an
drieu valate homme lay tous troys eſtans du
dyoceſe dumblanum en dacie/et fut naure le-
dit cheualier blanc dune lance en la derniere
bataille treſgriefuement et tant que neceſſite
le conſtraingnit ſoy retraire en la cite daugu-
ſte/en laquelle il alla de vie a treſpas:dieu fa-
ce mercy a lame de luy comme choſe bien deſ-
ſeruie. Et pareillemẽt fut fort naure le turcq
et ſe retrait en conſtantinoble ou il fut malade
par certaine eſpace de temps Interroguez par
le croniqueur d france les deſſuſnommez par
le ſerment que dit eſt. Comment ilz ſcauoient
les choſes deuandictes eſtre vrayes ilz depo-
ſerent quilz auoient eſte et aſſiſte peſonnelle-
ment en toutes les batailles en armes a com-
batre et pour les grans perilz de mort ou ilz a
uoient eſte ſeſtoiẽt vouez a monſeigneur ſaĩct
denis et en pluſieurs aultres pelerinages que
ilz auoyent intencion dacomplir auant que ia
mais ilz retournaſſent en leurs pays. Et ſe
monſtroient comme il ſembloit bien affectez

au fait de la creſtience. Et depuis ſe partit le
dit turcq de conſtantinoble pour retourner en
ſon pays.

¶ Dudit an le ſamedy .iiii. iour de decembre
enuiron troys heures deuant le iour ſe meut
vng terremote es contrees de naples de puille
et de calabre ⁊ tel quil neſt homme qui le peuſt
penſer ſil ne lauoit veu dont ſe ſont enſuyuis
grans maulx ⁊ innumerables telz ⁊ en la ma
niere qui ſenſuyt. Tout premierement eſt fō/
due et perie vne cite oudit royaulme nommee
ariano / en laquelle ſont mors huyt mille per/
ſonnes.

¶ Item vne autre cite nommee padule ou de
mouroient troys mille perſonnes qui ont eſte
tous mors ſans en eſchaper vng.

¶ Item vne aultre terre nommee bouchery
et en telle maniere quil neſt homme qui ſceuſt
dire que oncques euſt veu auſditz lieux citez:
villes / chaſteaulx ne forteresses excepte ceulx
qui les ont veues parauant quelles fuſſent fō
dues ou peries.

¶ Item eſt alle en ruyne par ledit terremote
la moictie dune cite nommee troye en laquel/
le eſt mort grant peuple.

¶ Item eſt alle par terre la pluſgrant partie
du chaſtel et ville de canoſſe par ledit terre/
mote.

¶ Item les citez daſtoly de saincte agathe le
chaſteau daripiti ⁊ pluſieurs aultres.

¶ Item en la conte d̄ moleſſe ſont fondus en
abiſme la cite de campobaſſo / la cite de lauren
tino / le chaſteau de ſainct iulien la cite de ma
cona / le chaſteau de ſainct lou / les chaſteaulx
de caſtime / ⁊ de la rippe: ⁊ auſſi pluſieurs ter/
res de la conte dalteuille fondues comme deſ
ſus ⁊ eſquelles ſont mors .xxviii. mille perſō/
nes.

¶ Item en la cite de napples a eu par ledit
terremote aucun dommaige / et par eſpecial
plus aux egliſes que aux edifices de ladicte ci
te / ⁊ dura ledit terremote par leſpace de troys
iours et en aucunes parties plus longuemēt
Et eſt aſſauoir que depuis le .iiii. iour dudict
moys iuſques au .vii. includz ſont mors cent
mille perſōnes comme il a eſte relate par gēs
de diuerſes contrees qui ſcaiuent la choſe eſtre
vraye.

¶ Item a eſte mis en ruyne par led̄ terremo/
te en vne nuyt le chaſteau de ſanguine / le cha/
ſtel de preſole ⁊ la roche de capoa / et ny eſt de/
moure muraille ne maiſon.

¶ Item a mis en ruyne ledit terremote la
moytie de la cite de ſermone ⁊ le chaſteau de
oliueto / eſquelz ſont mors cinq cens perſōnes
⁊ ou chaſteau de peſolo ſix cens. Et pareille/
ment ou chaſteau de Thoquo eſt mort le ſei/
gneur ⁊ toutes les perſonnes qui eſtoyent de/
dans.

¶ Item en vne nuyt miſt en ruyne ledit ter/
remote la prinſe du mur dauconne deuers la
porte delmote.

¶ Item a eu auſſi treſgrant dōmaige es edif
fices de Capoa / de auerſa ⁊ de beumento ⁊ le
chaſteau de luſano qui eſt choſe bien forte et
difficille a croyre qui ne lauroyt veu Ceſte
grande et merueilleuſe porte fut enuoyee au
marquis d̄ ferraire en eſcript par meſſire her/
cules ſon frere qui eſtoit ou royaulme de nap
ples auec le roy darragon ⁊ eſcript a rogea le.
vii.ioʳ de decembre mille quatre cens cinquā
te ⁊ six. ¶ Dudit an .lvi. le premier iour de lā
le roy eſtant a ſainct prier ou daulphine pres
de lyon octho caſtelan florentin argentier du
roy fut prins ſur le pont de lyon par iehan de
la gardette preuoſt de lhoſtel du roy pour ce q̄
le roy auoit eſte informe / ⁊ aduerty que ledict
octho auoit fait certaines caracteres a lencon
tre ⁊ au preiudice de ſa perſonne / car il auoyt
fait certaines ymages par leſq̄lz par art dya
bolicque il deuoit auoir le gouuernemēt du roy
tellement que le roy feroit tout ce quil plaroit
audit octho / ⁊ auſſi eſtoit ſon complice guillau
me gouffier leq̄l lōguement fut tenu en priſon
pour ſcauoir la verite du fait ⁊ fut ledit octho
mene priſonnier a Toulouſe au parlement
la ou il auoit demoure longuement treſorier
pour le roy ⁊ ledit gouffier fut mene a tours ⁊

en lan .lvii .fut condempne par le chancellier ou grant conseil du roy a perdre tout ce quil a uoit & estre banny/mais le Roy luy fist grace quil ne perdit fors les offices quil tenoit d luy & fut remis a ses biens aultres & banny a vigt lieues pres du roy / & fut condempne a mil escus pour les frais & despenz qui auoient este fais pour luy.

¶ Item auoit aussi ledit octho commis le peche de sodompe pourquoy il fut remene a to⁹s lan.lvii. pour estre sentencie.&c. Combien ql fut depuis amene a parys es prisons du pa lais pource que plusieurs disoient quil auoit appelle a parlemēt Et au regard de la cōclusiō ie men rapporte a ce q̄ fait en a este/car il a este trāsporte de prison en autre parquoy mest incongneue la diffinicion. ¶ Oud an fut en ce royaulme grāt annee de pluye Pou aps le duc de sauoye & sa fēme vindrēt deuers le roy & eut la fille du roy vng filz du prīce de pymōt aisne filz du duc de sauoye leql lauoit espousee En ce temps vint lambassade du roy despaigne pour confermer laliance des deux royaulmes: en ce temps vint le prince de nauarre deuers le roy demander la duche de nemours en ce temps vint le cardinal dauignon de bretaigne venāt de canoniser sainct vincent de lordre des iacobins en la cite de vēnes. Pou aps vint led cardinal deuers le roy po² auoir vng dixiesme sur les gens deglise de ce royaulme pour aller sur les turcs comme il disoit.

¶ Comment le duc de bourgongne mena son filz en Hollande a grande armee et le mist en possession paisible de leuesche du treth et constraingnit par siege ceulx d deuenter de obeir au nouuel euesque ce que faire ne vouloient

Oyant le duc philippe veit q̄ par amo² ne par priere il ne po²roit sō filz mettre en leuesche du treth il māda gens darmes en picardie & haynault et ilz y allerēt biē.xiiii.mil cōbatās. Et lors chāgerēt ceulx du treth leur propos & receurent son filz a euesque soubz certaines condicions Cestassauoit que le frere du seigneur de bresserode qui eut este esleu auroit de pension sa vie durant sur leuesche du treth quatre mille francs tous les ans/& sur leuesche d therouāne deux milfrācs Et pour les fraiz & despens auroit cinquante mille lyons pour vne fois. Et oultre seroit ledit esleu premier cōseillier du duc au pays de Hollande a mille florins de rin de gaiges chascun an & moyennant ces choses ce deppor ta de son eueschc duquel len dit communemēt ql vault biē to⁹ les ans.l.mil maillcs de rin.

¶ Les choses ainsi faictes & traictees le duc philippe entra dedans la cite du treth a toute sa compaignie le.v.iour daoust lan.lvi.la ou il fut receu honnorablement & le lendemain sō dit filz y entra enarmes grandement accompaigne & dist la messe en la grande eglise le dimenche ensuyuant. Et tantost apres sen alla le duc a toute son armee vne bonne ville assieger de leuesche du treth nommee deuenter po² ce quilz ne vouloient obeir a leur nouuel euesque. Et yssirent ceulx de la ville sur luy & les carmoucherēt si durement ql en y eut de mors de lune partie & de lautre. Mais en fin furent ceulx de la ville reboutez dedans leur ville. Et au.iiii.iour apres fut vng boulevert quilz auoient fait moult fort deuāt leur porte si fort batu dengins a pouldre que ceulx de dedans mesmes voyans que ne leur pourroient tenir y bouterent le feu & lardirent de nuyt & depuis y fut le siege tenant iusques enuiron la fin de septembre que ceulx de dedans enuoyerent deuers le duc & promirent dobeir a toutes les autres villes dudit euesche. ¶ Entretant que ces traictez se faisoient le duc de gueldres qui auoit espousee la niepce du duc Philippe d laquelle il auoit vng beau filz aage d saize ans ou enuiron/& lequel duc de gueldres auoit promis audit duc philippe luy faire seruice & luy auoit habandonne son pays & ses places Neātmoins il fist vne hastiue aliance auec ceulx de frise/et se assemblerent en tresgrant nombre pour tuer ius le duc Philippe qui iamais ne

ſen fuſt doubte/ mais ſa niepce aduertie de la mauuaiſtie ⁊ traiſon que ſon mary vouloit faire a ſon oncle ſe embla vne nuyt d la place ou elle eſtoit: print ſon filz auec elle ⁊ vne compaigne de ſes gens et ſen alla deuers ſon oncle q̇ tenoit encore le ſiege deuant deuenter ⁊ le aduertyt de celle grande mauuaiſtie que ſon mary luy vouloit faire/ ceſte cy fut la cauſe pour quoy le duc philippe ſe haſta plus de prendre traicte a ceulx d deuenter ſi que le traicte fait et paſſe ⁊ les ſeuretez ſur ce faictes le duc leua ſon ſiege le .xx vii. iour de ſeptembre oudit an cinquāte ⁊ ſix ſen retourna au treth ⁊ du treth a la haye de Hollande laiſſant dauid ſon filz paiſible eueſque du treth puis deffiſt ſon armee bon gre deuoit ſcauoir a ſa niepce du bon aduertiſſemēt que elle luy fiſt/ car ſil fuſt demoure deux ious plus a ſon ſiege le duc d guel dres ⁊ les friſons luy euſſēt couru ſus aincois quil euſt riens ſceu de leur entreprinſe qui luy euſt peu tourner a grant meſchief: ⁊ au duc de gueldres a grant reproche: attendu quil auoit eſpouſee la niepce du duc philippe comme dit eſt ⁊ que le bon duc philippe auoit leur fille mariee ⁊ enuoyee au roy deſcoſſe a ſes ꝑpres deſpens ⁊ autres pluſieurs biēs et honneurs quil auoit fais au duc de gueldres.

¶ Comment le duc dalencon fut prins ⁊ mys en priſon/ ⁊ comment les turcqs furent deſconfitz en hongrie miracu leuſement/ ⁊ parle ainſi daucunes choſes eſtrāges qui aduindrent oudit an cinquante ſix.

Ovdit an .lvi. es feſtes de penthecouſte ou toſt apres fut prins en la ville de paris le duc dalēcon ⁊ le print par le commandement du roy le conte de dunois baſtard dorleans ⁊ fut enuoye a melun/ ⁊ de melun fut mene deuers le roy ⁊ fut trouue ſi q̄ diſoit cōmune renōmee q̇l auoit machine auec les ā glois de prēdre a mariage pour ſon filz aiſne la fille du duc dyorch au deſceu du roy ⁊ q̇l deuoit mettre les āglois en ſes places au grāt peril ⁊ nuyſāce du roy et par eſpecial de ſa duche de normandie: lequel cas il confeſſa ⁊ par tant fut mis en eſtroicte priſon la ou il fut tenu ⁊ enferme eſtroictemēt iuſques apres le treſpas du roy ⁊ toſt apres ſa prinſe courut vne voix que le duc de bourgongne eſtoit conſentāt d ce que machinoit le duc dalēcon auec les anglois dōt le roy fut ſi mal content quil fiſt crier par ſon royaulme ⁊ deffēdre ſur la hart quil ne fuſt homme ne femme q̇ plus en donnaſt charge a ſon beau frere de bourgongne ne parlaſt en quelque maniere que ce fuſt cōtre lhonneur dudit duc de bourgongne.

Ovdit an .lvi. ou moys d iuing a parut en lair vng comette a longue queue en la partie de ſoleil couchant ⁊ tiroyt ſa queue vers angleterre / et apparut illec plus de troys ſepmaines/ en ceſt an auſſi furēt les vins nouueaulx ſi vers que les vieilz vins furent plus requis que les nouueaulx pource q̇lz valoient trop mieulx ⁊ quilz eſtoient plus vineulx.

¶ En celle annee auſſi le grant empereur des turcqs nomme morbeſan aſſiegea vne bonne ville ⁊ chaſteau nommee beldragoſeant ſru la fin de hongrie/ ⁊ y tint le ſiege plus de quatre moys ⁊ demy dont il eut ſi grāt deſpit quil iura vng iour deuant ſes gēs quil feroit celle ville aſſaillir ⁊ quil la prendroit par force ou li y mourroit ⁊ toutes ſes gens. Or eſtoiēt en loſt du turcq qui en aduertirēt ceulx de la ville affin quilz feuſſent ſur leur garde/ et ilz le firent ſcauoir a ouidianus vng des plus nobles et des plus puiſſans princes de Hongrie/ lequel tout incontinent aſſambla bien neuf cens hōmes de cheual et quarāte mille pietons d toutes ſortes et par la dunoe entra de nuyt en celle ville a toute ſon armee que le turcq nen ſceut riēs. Car il ne tenoit ſon ſiege q̄ par terre ⁊ ne faiſoit poīt garder celle grāde riuiere de la dunoe/ il y ētra la nuit d la magdalene q̄ le turcq la deuoit aſſaillir ſi cōe il diſt/ car pour ſō ſermēt acōplir il ordōna q̄ la tierce ꝑtie de ſes gēs aſſauldroiēt celle ville des minuit ⁊ laſſailliroiēt auſſi treſaigremt Et elle fut ſi bien deffēdue

quilz en furent reboutez Et dura leur assault
iusques a huyt heures du matin/dont sadua[n]
ca lautre tierce partie des turcs ⁊ assaillirent
la ville plus asprement que deuant/mais aus
si fut la ville si bien deffendue quilz furent re/
creans ⁊ les conuint retraire. Et lors incon/
tinent sauanca le turcq mesmes en personne
acompaigne de ses gentilz hōmes ⁊ des plus
vaillans de son ost ⁊ recōmenca lassault par
si grande a hatine que il dura celle tierce foys
depuis quatre heures apres midy que le secōd
assault fut reboute iusques au midy du lende
main qui fut vingt heures/qui fut vne terri/
ble chose ⁊ merueilleuse paine a ceulx ď dedās
de porter lesditz trois assaulx continuelz sans
auoir repos/⁊ tellement quilz furent si laz ⁊ si
trauaillez quilz ne se pouoient plus ayder ⁊ cō
mencerent les turcqs a entrer dedans la ville
a puissance.

¶ Entres les chrestiēs estoit leans vng moult
deuot cordelier nomme Cappistranus lequel
en ce point que les turcqs entroient en la ville
print lymage dūg crucifix ⁊ le porta en sa mai
iusques au plus hault lieu du chastel. Et en
soy escryāt tout hault dist les parolles qui sen
suyent. O deus meus deus meus O altissi/
me pater veni in adiutorium: veni ⁊ libera po
pulum quem redemisti precioso sanguine tuo
veni noli tardare. Deus meus vbi sont mise
ricordie tue antique: veni ne turci ⁊ increduli
dicant vbi est deus eorum. En disant lesquel
les parolles le cordelier ploiroit moult fort/ et
lors que les chrestiens leurent ouy ⁊ entendu
ilz se trouuerent comme tous fraiz ⁊ tous nou
ueaulx/ et cōme se parauant ilz neussent sen/
ty mal ne douleur/ ⁊ assaillirent les turcs qui
entroient en la ville si durement quilz les occi
rent presques tous/⁊ les autres mirēt en fuyt
te ⁊ les chasserent bien huyt lieues tousiours
tuans ⁊ affollans ceulx quilz pouoiēt attain/
dre/⁊ tellement que en la ville que aux chāps
ilz en tuerent plus de cent mille ⁊ si conquirēt
toute lartillerie du turcq ⁊ tant dautres biens
et de richesses que ce fut vne grant merueille
Entre autres choses ilz gaignerent.xi.gros/
ses bōbardes dont les six auoiēt.xxviii. quar
tiers de long/⁊ sept quartiers de hault/ ⁊ plus
de.cc.autres petites bombardes ⁊ canons.

¶ Ceste miraculeuse victoire venue a la cō/
gnoissance du pape qui lors estoit il la signi/
fia par ses lettres appostolicques par toute la
chrestiente/⁊ ordonna den faire es eglises pro
cessions ⁊ oraisons ⁊ que graces ⁊ louenges en
feussent a dieu rendues. Et entre autres cho/
ses ordōna de sonner laue maria apres disner
entre deux ⁊ trois heures q̄ le miracle aduint
ainsi comme on le sonne par coustume au soir
en toutes eglises et entretiennent ceste manie
re de sonner apres disner en plusieurs eglises
ou royaulme de france.

¶ Cōment loys de valois ainsne
filz du roy de france sen vint a refu
ge au duc philippe de bourgongne.
Puis parle daucunes autres beson
gnes qui aduindrent en ce temps.

ODdit an mil.cccc.lvi. loys de
vallois ainsne filz du roy de
france daulphin de vienne se
tenoit lors ⁊ demouroit en son
daulphine ⁊ sy estoit tenu.x
ou douze ans pource que son
pere estoit mal content de luy/ ⁊ disoient aul/
cuns que cestoit pource quil traictoit trop du/
rement ses subgectz ou daulphine ⁊ especialle
ment ses euesques/prelatz ⁊ gēs deglise en pre
nant leurs biēs contre leur gre pour cōduyre ⁊
entretenir son estat dont aucuns le excusoient
aucunement pource que le roy son pere ne luy
donnoit plus riens/aucūs autres disoient que
celle hayne du pere au filz venoit pour cause de
la mort de la belle agnes qui mourut par poi/
sons/dont aucuns le souspeconnerent pour ce
que icelluy daulphin auoit plusieurs fois blas
me ⁊ murmure contre son pere pour la dessus
dicte belle agnes/laquelle pour voir auoit es/
te la plus belle fēme ieune et en bon point que
len pouoit regarder et qui estoit en la grace du
roy plus beaucoup que nestoit la royne ⁊ a la/

quelle faisoient plus dhonneur ⁊ de seruice les plusgrant seigneurs du roy quilz ne faisoient a la royne qui estoit moult bõne dame ⁊ honnorable dont le daulphin auoit tresgrant despit ⁊ que par despit il luy fist la mort aduãcer ⁊ toutesfois depuis que la belle agnes fut morte la damoiselle ď villequier sa neipce tint son lieu deuers le roy lequel en ses derniers iours vouloit a des auoir en son seruice les plusbelles damoiselles q̃ len pouoit recouurer en tout son royaulme. Quelle que la cause fust de celle hayne du pere au filz le roy ordonna au conte de dãpmartin messire authoine de chabannes daller en daulphine a vne bonne compaignie de gens darmes pour prendre son filz le daulphin ⁊ le luy amener p̃ amour ou par force cõment quil fust/⁊ couroit lors cõmune renõmee que sil y fust venu le roy luy eust fait tresdure cõpaignie/⁊ quil eust fait roy charles son aultre filz ainsne Mais il ne fut prins ne trouue Car quãt il fut de ce aduerty il fist semblant vng soir de vouloir aller chasser le lendemain ⁊ cõmanda que le disner fust tout prest au boys ou la chasse se feroit Laq̃lle chose venue a la cõgnoissance du conte de dãpmartin il se mist en aguet ⁊ en ordonnance pour prendre le daulphin a celle chasse/mais le daulphin qui se doubtoit de tout ce q̃ lon machinoit contre luy Le lendemain au matin q̃ lon cuydoit quil allast a la chasse print. vi. ou. vii. de ses plus familliers ⁊ mõtez sur bõs cheuaulx dauãtage se prindrent a cheminer vers le pays ď bourgõgne autant cõe leurs cheuaulx en pouoient souffrir/⁊ ne cesserent de cheminer iusq̃s a ce quilz furẽt venus a sainct claude vne ville de bourgõgne/⁊ leur fut bien besoing de cheminer ainsi roydement/car silz eussent tarde quelque pou le conte de dãpmartin les eust rataint qui le suyuoit a trac au grant exploit.

Quant doncques le daulphin fut venu a sainct Claude il trouua tost apres le prince dorenges a nasere qui le receupt honnorabement. Et lors que il luy eut ouy dire q̃l se doubtoit destre poursuyuy/⁊ quil vouloit aller tout le plus tost quil pourroit deuers le duc de bourgongne Le prince manda hastiuement le mareschal de Bourgourgne lequel vint incontinent bien acompaigne de gens de guerre/⁊ se partyrent sans tarder pour tyrer au pays de Brabant. A la verite ceste cy fust vne merueilleuse besongne Car le prince dorenge ⁊ le mareschal de Bourgongne estoient deux des hommes du monde que le daulphin auoit les plus hays pour ce que par plusieurs foys ilz luy auoient ses hommes destroussez et ceulx de son pere quãt ilz entreprenoiẽt sur, les marches de Bourgongne que le duc vouloit garder non estre violez ne desrobez. Mais necessite qui na loy amena celle foys le daulphin a refuge a ses plus grans hayneux pour soy en ayder a son besoing Car le mareschal de bourgongne le conduysist et le mena si bien par les pays du duc de Bourgongne que ilz vindrent sauluement a louuain/⁊ de louuain sen allerent a Bruxelles. Et lors incontinent il enuoya deuers le Duc en hollande par lung de ses gens signiffier sa venue Lequel bon Duc desirant le receuoir ⁊ festoier comme filz ainsne de son souuerain seigneur se hasta le plus quil peust de receuoir ceulx de deuenter a traicte pour retourner en son pays de brabant. Si tost doncques quil fust retourne a bruxelles il trouua le daulphin ⁊ le receupt tant honnorablement pour lhonneur du roy ⁊ pour lhõneur de sa personne que prince neneust sceu plus ne mieulx faire/⁊ luy assigna tout incontinent troys mille francz pour chascun moys pour maintenir son estat/⁊ si luy pria quil esleust en ses pays telle place quil vouldroit pour soy retraire ⁊ il luy feroit deliurer Et le daulphin demanda geneppe vng chastel en brabant biẽ assis ⁊ en belle place/la ou il se tint ⁊ demoura par longue espace de temps a quatre lieues pres de Bruxelles. En ceste annee courant. lvi. messire thibault de luxembourg seigneur de fiennes frere du conte de sainct pol veufue de la fille du seigneur dautoing/de laquelle il

auoit pluſieurs enfans ſe rendit moyne de ci/
teaulx nonobſtant ce que en ſa ieuneſſe il euſt
eſte bien mondain. Enuiron la fin du moys
doctobre toſt apres la venue du Daulphin en
brabant le duc de bourgongne enuoya vne no
table ambaſſade dont fut chief le ſeigneur de
chimay grãt bailly de haynault deuers le roy
de france pour le contenter de ce que ſon filz eſ
toit ainſi venu a luy / ⁊ pour luy dire cõment
pour lhonneur de luy il lauoit receu ⁊ quil luy
feroit tout le mieulx ⁊ le plus dhonneur que il
pourroit Leſq̃lz ambaſſadeurs demourerent
longuement aincois quilz euſſent audiẽce ne
expedition Mais tandis quilz y ſeiournerent
le roy enuoya gẽſdarmes u cõpiengne ⁊ a ſoiſ
ſons qui ſõt villes prochaines du pays du duc
de bourgongne Lequel duc doubtant q̃ roy ne
luy voulſiſt faire guerre/ ⁊ auſſi en doubterẽt
pluſieurs gens Le duc doncques fit ſon man/
dement en ſes pays de picardie/de flandres ⁊
de haynault pour tout hõme mettre en armes
pour ſoy deffendre ſe le roy le vouloit aſſaillir
¶ Enuiron nouel audit an.lvi. treſpaſſa de
ce monde charles duc de bourbon ⁊ luy ſucce/
da ſon filz ainſne qui eſtoit de par ſa mere nep
ueu dudit duc de bourgongne.

¶ Cy parle du mautalẽt ⁊ courroux q̃
fut entre le duc philippe de bourgõgne ⁊
charles conte de charrolois ſon filz. Et
cõment le daulphin les appaiſa.puis dit
cõment la conteſſe de charrolois acou/
cha dune fille/⁊ parle daucunes aultres
choſes q̃ aduindrẽt lors en diuers lieux.

Le.xvii.iour de ianuier audit an.lvi.
le duc de bourgongne eſtant a bruxel/
les meut vng debat entre le ſeigneur
de quieuram ⁊ le ſeign̄r daymeries tous chã/
bellans du conte de charrolois pour ce que en
labſence du ſeign̄r dauxy ſon premier chãbel/
lan chaſcun deulx ſe vouloit preferer a ſon cõ/
paignon/⁊ vouloit bien leur maiſtre que le ſei
gneur daymeries allaſt deuant lautre / dont
quant ce vint a la cõgnoiſſance du duc il man
da ſon filz ⁊ luy cõmanda quil preferaſt le ſei/
gneur de quieurã au ſeign̄r daymeries Le filz
reſpondit au pere quil nen feroit riẽs ⁊ que ia/
mais ceulx de croy ne le gouuerneroient ainſi
quilz lauoiẽt gouuerne. De laq̃lle reſponce le
pere fuſt ſi treſoultre dyre ⁊ de courroux quil
vouloit courre ſus a ſon filz ⁊ luy commanda
quil vuidaſt tous ſes pays Le filz ſen alla auſ
ſi formẽt courrouce ⁊ dolent. Et cõme la nuyt
fut venue le duc ainſi trouble q̃l eſtoit deman
da vng cheual ⁊ monta deſſus ⁊ ſen alla tout
ſeul aux champs ia ſoit ce quil pleuſt treſbien
⁊ toſt apres ſe trouua en vng boys ⁊ ſe perdiſt
illec ſi quil ne ſcauoit ou il eſtoit/ mais ſi bien
luy vint que il adreſſa a la maiſon dung poure
homme qui demouroit la ⁊ coucha leans celle
nuyt ⁊ tout au plus matin ſe fiſt mener ⁊ con
duyre p ſon hoſte droit a geneppe/⁊ au depar/
tir donna a ſa guyde huyt florins de rin.

En celle meſme nuyt ſe mirẽt
a ſuyuir le duc aucuns de ſes
gens ſi que le Lendemain il
ſe trouua grandement acom
paigne ⁊ ſen retourna a bru/
xelles Et toſt apres pardon/
na a ſon filz ſon mautalent a la requeſte ⁊ prie
re des pluſgrans de ſon hoſtel ⁊ eſpeciallemẽt
du daulphin/mais il fit bãnir de to9 ſes pays
deux des ſeruiteurs de ſon filz pource quil les
ſouſpeſſonna dauoir conſeille a ſon filz ce quil
auoit fait contre ſon gre des deux chambel/
lans deſſus nommez. Aduint tantoſt apres
comme le daulphin ⁊ le conte de charrolois fuſ
ſent allez chaſſer enſemble en vng boys ⁊ vint
ſur le ſoir quilz couroient par le boys ſeparez
lung de lautre que le daulphan ſe perdit en ce
boys luy troiſieſme de ſes gens. Et cuydant
le conte de charrolois quil fuſt retourne a bru/
xelles ſen reuint ſans luy. Et adonc quant le
duc le veiſt ainſi reuenu ſans le daulphin il ſe
courrouca treſdurement et fiſt ſon filz remon/
ter a cheual et autres en grant nombre a tor/
ſins ⁊ a lumiere ⁊ leur chargea que ilz le que/
riſſent par tout et feiſſent tant quilz le trou/
uaſſent/ ⁊ ilz firent ſi bonne diligence quilz le

trouuerent quil eſtoit eſlongne de Bruxelles
biẽ huyt lieues/⁊ le ramenoit a bruxelles vng
payſant auquel il auoit donne vng eſcu dor/⁊
par ce moyen le trouuerent pluſtoſt ceulx qui
le queroient ⁊ eurent moult grant ioye quant
ilz le trouuerent/⁊ auſſi euſt le duc quant il le
veiſt retourne. En celle meſme anne le.xiii.
iour de feurier la conteſſe de chartolois acou-
cha dune fille en ladicte ville de bruxelles/⁊ la
tindrent ſur fons le daulphin et la ducheſſe de
bourgongne/⁊ la dame de raueſtain/⁊ la nom
ma le daulphin marie en lhonneur de la royne
ſa mere que lon nõmoit marie/de la naiſſan-
ce de celle fille feirent grãt feſte tous ceulx du
pays du duc/⁊ en furẽt faitz feux es bõnes vil
les ⁊ graces ⁊ louẽges rẽdues a dieu. Vng pou
de tẽps apres le duc de bourgõgne renuoya de
uers le roy ſon ambaſſade/ceſt aſſauoir le ſei-
gñr de chimay ⁊ meſſire ſymon de lalain pour
certiffier au roy cõment le daulphin eſtoit de
ſa propre voulẽte venu deuers luy ⁊ pour trou
uer moyen que le roy fuſt content. En ce meſ
me temps mourut le patriarche Danthioche
frere du chancellier de france/de larcheueſque
de reims ⁊ dung aultre cheualier en armes.
Tous leſquelz quatre freres eſtoient treſbien
en la grace du roy de France ⁊ eſtoit leur sur-
nom de iouuenel.

¶ Cõment lambaſſade du roy de hon-
grie vint a to^9s deuers le roy de france/⁊
comment ilz y furent receuz honnorable
ment. Cõment nouuelles leur vindrẽt
du treſpas dudit roy d hõgrie/⁊ cõment
les frãcois prindrẽt daſſault ſauduich.

En lan mil.cccc.lvii. le roy de
france affectãt de inſulter ſes
ennemys ⁊ p eſpecial le tyers
ſarrazins/⁊ autres eſtãs con
tre la foy chreſtienne fiſt alli-
ance auec le roy de hõgrie treſ
puiſſant prince ⁊ roy de troys royaulmes/ceſt
aſſauoir de hongrie/de Polane ⁊ de boeſme.
Par le moyen deſq̃lles il deuoit auoir ma da-
me magdaleine/fille du roy de france en ma-
riage/⁊ pour icelle fiancer furent enuoyez par
ledit roy pluſieurs grãs ſeigneurs de chaſcun
diceulx royaulmes comme barõs cheualiers
⁊ autres/⁊ meſmement des gens degliſe com
me larcheueſque de coulõgne ⁊ leueſque de pa
tameuſe ⁊ pluſieurs aultres tant nobles que
aultres iuſques au nombre de cinq a ſix cens
cheuaulx/leſquelz allerent deuers le roy veſ-
tus de diuers habitz ſelon la couſtume de leur
pays ⁊ arriuerent en la ville de tours le roy eſ
tant au montis ⁊ la royne ⁊ ſa fille eſtoyent a
tours/⁊ la preſenterent a la royne vne robe de
drap dor ſemee de perles et de pierrerie moult
riche/⁊ vne autre pareille a la fille/⁊ auoient
amene vng chariot brãlant moult ſumptueux
⁊ moult riche. Au deuant deſquelz ambaſſa-
deurs allerent iuſques a vne lieue ou enuiron
pluſieurs grans ſeigneurs de lhoſtel du roy.
Et quant ilz furent arriuez ilz furent moult
haultemẽt receuz du roy ⁊ de toute ſa compai-
gnie en grant chiere de boire ⁊ de manger/⁊ p
eſpecial le conte de foix les feſtoya moult grã
dement le ieudy deuãt noel en labbaie de ſaĩct
iulian de tours la ou eſtoient tous les ſeigñrs
⁊ les princes eſtans a la court. La eurent leſ-
ditz ſeigneurs treſgrant habondance de vian-
des les plus precieuſes ⁊ delicieuſes qui ſe peu
rent trouuer Comme faiſans/perdrix/ouſtar
des/grues et oayes ſuuluages/connins ſans
nombre/chappons de haulte greſſe/ſix vings
quartes dypocras tant blanc comme rouge/
entremetz/moriſq̃s denfans ſauluaiges ſail-
lans dune roches/chantres/trompettes ⁊ cla-
rons/⁊ pluſieurs autres choſes moult nobles
tant que le diſner couſta en ſomme.xviii.cens
eſcus ⁊ en grans ⁊ riches dons. Et firent touſ
iours grãde ⁊ bonne chiere/eſperãt touſiours
lung deſditz ſeigneurs de fiãcer par procureur
apres nouel pour le roy de hongrie ladicte fil-
le de france/⁊ pour ce q̃l eſt eſcript que ſouuent
ce que lhomme propoſe au cõtraire dieu on diſ
poſe ainſi le lendemain de nouel vindrent au
roy de frãce treſpiteuſes nouuelles de la mort
et treſpas de ce treſhault et puiſſant prince le

roy de hongrie/parquoy luy ⁊ toute ſeigneu-
rie fuſt fort troublee ⁊ firent grãt dueil. Et a-
donc le roy ordonna ſon ſeruice ⁊ funerailles
eſtre faitz en la ville de tours en la metropoli-
taine egliſe de monſeignr̃ ſainct gratien tant
en ſonnerie luminaiere de torches ⁊ cierges en
grãt ⁊ exceſſif nombre cõme a vng tel prince
appartenoit. Et adonc le premier iour de lan
reuolu prindrẽt congé du roy pour eulx retour
ner en leur pays ⁊ vindrent parmy la ville de
paris ou ilz furent grandement receuz/⁊ alle-
rent au deuant deulx iuſqs au moulin a vent
hors de la porte ſainct iaques toute la ſeigneu
rie eſtant lors a paris. Ilz auoient gens eſta-
blis a coucher deſſus leurs chariotz enchain-
nez de groſſes chaynes quelque froidure quil
feiſt qui eſtoit bien nouuelle choſe/ et eſtoient
fermees a ſerrure ⁊ a clef que lung des gouuer
neurs emportoit au ſoir quant il ſen alloit cou
cher. En liſle de noſtre dame fut fait vng no-
table ſeruice ⁊ y euſt grant luminaire tant en
torches chierges cõme autremẽt. Leſditz hon
gres eſtans a paris faiſoit grans gelees/gla-
ces ⁊ verglas parmy paris pour les eaues q̃
on iectoit deuant les huys des maiſons Pour
quoy les ſeigneurs noſoiẽt aller parmy la vil
le ne a pied ne a cheual/mais auoiẽt vng tray
neau tout quarre de boys ſans roues ⁊ ſe fai-
ſoient trayner a vng cheual ou a deux eulx aſ
ſis dedans par tout ou ilz auoiẽt a beſongner
tant a viſiter la ville ⁊ la cite comme aultre-
ment. Eulx eſtans a paris allerent viſiter la
noble ⁊ royalle egliſe de mõſeigneur ſainct de
nis ou ilz furent notablement receupz du con-
uent labbe abſent/⁊ eſtoit ledit conuẽt en chap
pes/⁊ furent receupz a la porte de ladicte egli
ſe/⁊ leur fuſt porte a baiſer vne croix dor plai
ne ⁊ ſemee de pierrerie en laquelle y a vne par
tie du fuſt de la vraye croix/fuſt auſſi porte le
texte de leuangile/aſpergez deaue benoiſte/et
encẽſiers. Et fut la reception telle que on eut
peu faire au roy de hongrie deffunct ſil y fuſt
venu en ſon viuant. En icelle egliſe leur fut
monſtre tout le treſor/les veſtemens du ſacre/
⁊ les corps ſainctz qui ſont en ladicte egliſe en
chaſcune chappelle/⁊ auſſi les ſepultures des
roys ⁊ des roynes inhumez en icelle egliſe/de
quoy ilz furent bien ioyeulx ⁊ y auoit vng des
pourſuyuãs du roy qui eſtoit leur truchemam
ordonne de par le roy pource quil ſcauoit leur
langaige Puis ſen retournerent audit lieu de
paris ⁊ de la en leur pays. Le vingt ⁊ vngnieſ
me iour du moys daouſt ouan partiſt de hon-
nefleu meſſire pierre de breze ſeignr̃ de la va-
renne ⁊ conte de mauleurier acõpaigne de ro-
bert de flocques bailly deureux ⁊ de pluſieurs
autres ſeigneurs bien acompaignez de genſ-
darmes ⁊ de traict iuſques au nombre de qua
tre mil combatãs. Et le vingtcinqeſme iour
dudit moys dudict an ſe partirent leſdictz ſei
gneurs de la foſſe de leure ⁊ tindrent la mer/⁊
allerẽt en pluſieurs lieux ſans aucune aduen
ture trouuer ne deſcendre en terre par la grãt
importunite du temps. Le dimenche enſuy-
uant vingthuytieſme iour dudit moys ilz deſ
cendirent a deux lieues de ſauduich en angle
terre enuiron heure de ſix heures du matin de
xvi.a.xviii.cẽs cõbatans ⁊ ſe mirent en trois
batailles bien ordonnees ⁊ marcherent deux
groſſes lieues a pied ⁊ trouuerent de treſmau
uais chemin/⁊ cheuaucherent iuſques a vng
boulleuert rempare nouuellement duquel les
foſſez eſtoiẽt plains deaue Auquel boulleuert
ilz trouuerẽt deux eſtandars garnis de traict
⁊ y fuſt donne vng aſſault bien aſpre ou plu-
ſieurs furent blecez des deux coſtez/il y mou-
ruſt pluſieurs anglois/⁊ par force darmes fut
gaingne ledit boulleuert ⁊ deſempare par leſ-
ditz anglois / leſquelz ſe retrayrent en la ville
Le bailly deureux qui eſtoit en larrieregarde
demoura durant ledict aſſault ſans partir/ ⁊
apresque ledict boulleuert fut prins et gaigne
ne marcha ne auant ne arriere nullement et
ainſi auoit eſte ordonne Les auſcuns alloient
par mer ⁊ menoient auecques eulx pluſieurs
combatans ⁊ arriuerent en la deſſuſdicte vil-
le. Et quant ceulx du pied le ſceurent ilz fu-
rẽt moult ioyeulx ⁊ leur fut vng treſgrant reſ

confort veu la belle ordonnance ⁊ le bon gou-
uernement en fait de la guerre quilz tenoient
Laq̄lle chose voyans les anglois furent mōlt
affoiblis. Et y auoit vng guiton du conte de
dunois que portoit guaillard de iauoilhac/de
dans le haure de ladicte ville fut trouue vne
grande carraque ⁊ trois nefz de guerre ou ses-
toient retraitz plusieurs anglois qui portoiēt
⁊ eussent porte pour lors grant dommage a la
compaignye Mais le grant senecshal de nor-
mandie enuoya deuers ceulx qui estoient esdi
ctes nauires/⁊ leur manda que silz ne cessoi-
ent de traire il feroit brusler lesdictes nauires
Et lors fut prins appointement q̊lz seroiēt es
dictes nauires ⁊ ne cesseroient de faire guerre
pourueu que leurs personnes seroient saulues
Lequel appoinctement fust tenu de point en
point. Et ce mesme iour fust ordonne par le-
dit grant seneschal ⁊ fait cōmandement a tous
q̄ nul si hardy a peine d̄ mort ne touchast aux
biēs des eglise ⁊ que lhonneur des fēmes fust
garde/⁊ que lon ne boutast feu/ne ne fust au-
cun tue de froit sang. Lesquelles choses furēt
bien honnorablement entretenues sans les en
fraindre. Et a celle heure entrerent les gens
de pied dedans ladicte ville de saudupch p la
porte ⁊ ceulx de la mer par le haure. Ausquelz
donnerent lesdictz anglois bien a besongner/
car tousiours se deffendirēt ⁊ ralierēt en chas-
cun quarrefour dicelle ville/⁊ si bien firent les
francois quilz rebouterēt lesditz anglois hors
de lad̄ ville a bien grant peine/⁊ mirent leurs
enseignes aux portes/ausquelles se rengerent
lesditz francois comme besoing leurs fust/car
les anglois se ralierent a grāt puissance/⁊ vin
drent illec plusieurs des parties voisines/les-
quelz auoient este aduertis que les frācois de
uoient venir audit sauduich/⁊ par leur fierte
disoient quilz nen croyoient riens iusques au
veoir Lesquelz anglois qui tousiours enfor-
coient tindrēt les escarmouches hors des por-
tes contre lesditz frācois bien dix heures sans
rompre/⁊ en y eut plusieurs blescez des deux
costez et des anglois mors a chascune saillye

Illec furent fais cheualiers iusques au nom-
bre de.xxx. Cest assauoir robert de flocques
dit floquet bailly deureux/thibault d̄ tarmes
bailly de chartres/iehan charbonnel seigneur
de cheureuses ⁊ plusieurs autres/ lesquelz des
susditz le firent grandement ⁊ vaillamment.
Enuiron cinq heures apres midy au regard
aux escarmouches qui auoient dure fort ⁊ lon
guement sans rompre/⁊ que tousiours lesditz
anglois enforcoient/⁊ que les francois auoi-
ent este longuement sur la mer en grant tour-
ment pour limportunite du temps qui leur a-
uoit este fort contraire fut aduise que retraicte
se deuoit faire ⁊ que trop griefue chose a leurs
gens de porter le faix de la nuyt ap̄s les grās
trauaulx quilz auoiēt souffert Cōsidere quil
en y auoit plusieurs de blescez/⁊ la pluspart q̄
nauoient beu ne mange toute iour se pou non
Et aussi que tousiours venoiēt anglois fraiz
de tous costez. A ladicte traicte ny eut aultre
dommage sur lesditz francois fors en vng co-
quet ou estoiēt.xii.hommes de guerre/ lequel
effondra/⁊ pour ce en noya les.ix.qui fut grāt
dommaige/car ilz auoiēt fait le iour bien leur
deuoir dieu leur pardoint par sa grace et leur
face vray mercy ⁊ a tous les autres. Se neust
este la grant foyson des vins qui estoient de-
dans ladicte ville de senduich dont plusieurs
archiers se chargerēt plus que besoing ne leur
en estoit / le grant seneschal ⁊ toute sa compai
gnie y eussēt demoure toute la nuyt/ mais ilz
sen partirent auec plusieurs grans biens ⁊ ri-
chesses/⁊ plusieurs nauires grans ⁊ petis gai
gnez au haure de ladicte ville Entre lesquelz
nauires auoit trois grans nefz de guerre/⁊ sen
vindrent poser lancre a la rade a deux lieues
dudit senduich/duquel lieu ilz sestoient partis
au matin ⁊ la furēt iusq̄s au mercredy ensuy-
uant. Les anglois estoiēt tousiours en batail
le en grant nombre a terre au traict dung ca-
non les vngs des autres. Et le ieudy ensuy-
uant se partit ledit seneschal auec toute sa cō-
paignie/⁊ auoit grant foison prisonniers ⁊ plu
sieurs autres biēs/⁊ vint arriuer a ladicte fos

se de leure|⁊ de la a la ville de honnefleu ou les
ditz prisonniers furent mys a finance ⁊ le bu,
tin party. Cellup an fut chere annee par tout
le royaulme de france /⁊ en plusieurs aultres
lieux mortalite.

¶ Comment le duc philippe de
bourgongne mena le daulphin a
bruges ou il fut receu a tresgrant
ioye et a moult grant honneur /
puis parle de plusieurs aultres
choses qui lors aduindrent Puis
dit commẽt les francoys prĩdrẽt
⁊ pillerent sauduich en ãgleterre

TOst apres pasques oudit an mil.cccc.
lvii. se partit de bruxelles le duc phi,
lippe d bourgongne en la compaignie
du daulphin ainsne filz du roy charles de frã,
ce ⁊ pour aller a bruges passerent par aude,
narde ⁊ par courtray Esquelles villes i cellup
daulphin fut honnore ⁊ receu moult noblemẽt
Puis allerent a bruges la ou ceulx des naci,
ons vindrent au deuant deulx moult richemẽt
habillez ⁊ montez ⁊ autres des bourgeois ius
ques au nombre de huyt cens ⁊ tant de peuple
que san^s nombre pour faire feste ⁊ honneur au
dit daulphin ⁊ pour cõplaire a leur seigneur.

LE premier iour de iuillet oudit an
se tint vne iournee aux champs en,
tre sainct omer ⁊ grauelignes ou fu
rent le conte destampes ⁊ le bastard
de bourgongne|po^r ⁊ ou nom du duc
⁊ le conte de vvaruich pour le roy dangleterre
pour reprimer plusieurs courses ⁊ entreprin,
ses que faisoient les anglois es pays du duc/
et tellement y fust besongne quil y eust tref,
ues octroyees entre les parties pour huit ans

¶ Le dixiesme iour dudit moys de iuillet ou
dit an.lvii. ma dame charlotte de sauoye fille
du duc de sauoye espouse du daulphin fust a,
menee deuers sõdit mary en la ville d namur
par le seigneur de montagu par lequel il la,
uoit ennoyee querir ⁊ fut illec leur mariage cõ
somme ⁊ parfait lequel auoit este commence
cinq ans deuant sans couchier ensemble sicõ,

me aucuns disoient Et nestoit point adonc
le duc philippe audit namur ain^s estoit alle en
picardie et sur la riuiere de somme pour con,
gnoistre lintencion de ceulx de sainct quentin
de corbie/damiens ⁊ de abbeuille|pource que
rumeur estoit illec entour que le roy auoit tou
te preste vne grosse armee|⁊ ne scauoit ou il la
vouloit employer ⁊ couroit la renommee quil
estoit tresmal content du duc cuidãt quil teist
son filz auec luy contre son gre et pour le con,
tempner|⁊ pourtant estoit alle le duc esdictes
villes a luy appartenans par le traicte dar,
ras pour les aduertir ⁊ prier se le roy leur en=
uoyoit gens darmes pour mettre en leurs vil
les quilz ne les voulsissent recepuoir: Mais
se le roy y venoit en sa personne quilz luy feis,
sent ouuerture ⁊ honneur comme a son souue,
rain seigneur. Ce que lesdictes villes luy ac,
corderent bien ⁊ voulentiers. Enuiron la fin
dudit moys de iuillet furent arses en la ville
de dourdrech en hollande par feu de meschief
bien.ii. mille maisons et plusieurs personnes
qui fut vne chose moult piteable.

OVdit an enuiron la fin daoust
monterent en mer ⁊ partirẽt
de normandie vne grant com
paignie de francois faysans
course vne voix quilz alloy,
ent en laypde du roy descoce cõ
tre les angloys: Mais ilz allerent prẽdre port
⁊ descendre a sauduich en angleterre ⁊ la prin
drent dassault aincoys que ceulx du pays en,
uiron se peussent assembler pour resister aux
francois|⁊ pillerẽt toute la ville la ou ilz gain
gnerent beaucoup|Mais ny arresterent q̃ vne
maree de mer|Car silz y eussent plus demou
re tous y fussent demourez par le grant effort
des anglois qui y affuyoient de toutes pars/
d celle armee fust le chief le seign̄r d la varẽne
seneschal de normãdie ⁊ la furẽt faiz cheuali,
ers nouueaulx floq̃t charlot des mares|porr^9
de liq̃s ⁊ aucũs autres iusq̃s au nõbre de.l.xx.
gẽtilz hõmes A cest assaut furent mors.ccc.
angloys et francoys enuiron.xxx. Puis sen

retournerent ennormandie ⁊ departirent leur
butin qui fut grant. Dautre part vng po u de
uant entrerent en angleterre vne compaignie
de bretons ⁊ bouterēt les feux en aucūs lieux
pillerent aucuns villaiges ⁊ puis ſen retour⸗
nerent en bretaigne ſans faire long ſeiour Af
fin deuiter plusgrant peril pour eulx / car an⸗
glois ſaſſemblerent incontinent pour les trou
uer ⁊ ruer ius/ Mais ilz ne les trouuerent poīt
¶ En celle meſme annee ou moys d̄ ſeptem
bre vindrent a bruxelles deuers le duc philip⸗
pe de bourgongne ambaſſadeurs du roy leueſ
que de conſtances ⁊ autre en petit nombre re⸗
monſtrer au duc aucunes choſes touchāt ce q̄
le daulphin ſe tenoit auec luy dont le roy neſ⸗
toit pas content:

¶ Cy parle dung differant eſtant
lors entre le duc Philippe de bour⸗
gongne ⁊ le cōte de ſainct pol / puis
parle du roy de hōgrie q̇ enuoya de
mādet a mariage la fille d̄ france.

Omme des lā. lvi. le duc phi
lippe de bourgongne cōme cō
te d̄ haynault euſt fait prēdre
en ſa main la terre dēghien ap
ptenāt au cōte d̄ ſainct pol aſ
ſiſe oudit pays de haynau et
neuſt touche nulle autres des terres dudit con
te aſſiſes ou royaulme de france es pays dud̄
duc / le cōte de ſainct pol de ce deſplaiſāt ⁊ deſi
rant ſen appaiſer auec le duc luy enuoya prier
⁊ requerre que ſō plaiſir fuſt quil ſe peuſt trou
uer deuant ſa perſonne pour ouyr ce dōt len le
vouloit charger ⁊ po^r y reſpōdre ainſi quil ap
partiendroit ⁊ pour y aller fiſt requerre ſaufcō
duit du duc A quoy le duc reſpōdit quil ne de
uoit point demander de ſaufconduit ſil ne ſe
reputoit ſon ennemy. Et le conte fit reliquer
⁊ dire au duc que ſon ennemy ne ſe reputoit il
poīt / mais ſon vray ⁊ loyal ſubiect Ains le de
mandoit pour ſa ſeurte ⁊ pour euiter a lire ou
fureur de ſon prince / pource q̄l auoit entour luy
de ſes plus prochains conſeilliers q̄ ne laimoi
ent gueres ⁊ q̇ mettoient le tourble entre eulx
deux / ⁊ pource neſtoit point cōſeille d̄ ſoy trou
uer deuant luy ſil nauoit ſaufconduit. Fina⸗
blement le ſaufconduit luy fuſt enuoye. Renō
mee couroit lors que le conte de ſainct pol re⸗
putoit pour ſon hayneux le ſeign̄r de croy pre⸗
mier chambellan ⁊ principal cōſeillier du duc
pource que long temps par auant le conte de
ſainct pol et le ſeigneur de croy auoient fait le
mariage de laiſne filz dudit ſeigneur d̄ croy
et de la fille dudit conte / ⁊ auoit le ſeigneur de
Croy ycelle fille auec la dame de croy ſa fem
me / Laquelle ilz nourriſſoient Comme leur
enfant pource que trop ieune eſtoit pour ma⸗
rier / ⁊ ne ſcay pourquoy Le conte ſoy repētāt
de ce mariage euſt bien voulu rauoir ſa fille
pour la marier plus haultement et pour la ra
uoir enuoya ſecretement lung de ſes filz ou el
le eſtoit / mais le ſeigneur de croy aduerty de
toutes ces choſe^s y pourueuſt ſi ſagement quil
parfiſt le mariage ⁊ les fiſt coucher enſemble
aincois que le filz du cōte d̄ ſainct pol y ſceuſt
mettre remede. Ceſte cy eſtoit la cauſe de le^r
hayne Le conte doncques garny de ſaufcon⸗
duit du duc vint a bruxelles deuers le duc a
deux cens cheuaulx ou plus grandement ac⸗
compaignie de nobles hommes ⁊ le lēdemain
qui fut enuiron la my ſeptembre euſt audien⸗
ce ⁊ preſent le duc fuſt accuſe dauoir occys ou
fait tuer certaines perſonnes qui luy furent
nommees / et dauoir prins ou fait prēdre plu⸗
ſieurs biens daucunes gens a tort ⁊ contre iu
ſtice. Pour leſquelles cauſes ⁊ autres le duc a
uoit fait mettre en ſa main ladicte terre den⸗
ghien ⁊ ſi luy fut dit quil recongnoiſſoit mal
les biens qui eurent eſte fais a luy ⁊ aux ſiēs
par le duc ⁊ par ſes predeceſſeurs. Auſquelles
charges le conte reſpondit quil eſtoit et auoit
touſiours eſte preſt de ſeruir ⁊ obeyr le duc / et
quil le tenoit pour ſi bon ⁊ ſi beniuolant que ſil
nauoit qui le greuaſt enuers luy quil eſperoit
quil ſeroit content de luy ſe ſon plaiſir eſtoit d̄
le vouloir ouyr a part et de tout en tout il ſe
ſubmettroit en ſa bonne grace: et ſe a part ne
le vouloit ouyr eſtoit contēt de reſpōdre a tou

tes les charges a luy impoſees illec preſente-
ment ⁊ publicquement. A quoy il fut receu/
mais quelque excuſacion quil deiſt ou ql feiſt
dire il ne peut obtenir dauoir la main leuee de
ſa terre denghien ⁊ ſen retourna ſãs riens fai
re celle fois.

OV dict an cinquante ſept vin-
drent en la ville de Tours en
touraine Ambaſſadeurs du
roy lancelot roy de hongrie ⁊
de behaigne en beau nombre ⁊
notable po[r] ſept cẽs cheuaulx
ou plus entre leſquelz eſtoyent vng arceueſ-
que douze ou treize Barons ⁊ cheualiers ⁊ au
tres trente gentilz hommes et ſi auoient bien
xxvi. chariotz bien atelez et richement pour
porter leurs bagues Mais aincoys quilz en-
traſſent en la cite enuoya le roy charles de frã
ce a leur encontre tous les plus grans de ſon
hostel en grant nombre pour les honnorer et a
mener en la ville et ſi yſſirent a leur encontre
de legliſe et du peuple moult hõnorablement:
le roy pour le iour reſidoit en vne place nom-
mee les montis la ou il ſe tenoit voulentiers ⁊
auoit eſte malade: pourquoy il conuint leſditz
ambaſſadeurs ſeiourner a tours dix iours aĩ
coys quilz euſſent audience, puis ſen allerent
a ladicte place le .xviii. iour de decembre oud
an la ou ilz trouuerent le roy et la royne leur
mainſne filz charles ⁊ dame magdalene leur
fille ⁊ pluſieurs autres nobles gens. Eulx ve
nus deuant le roy et la reuerence faicte ledict
arceueſq̃ de boliſdaſtain fiſt la propoſition en
latin telle quil lauoit prinſe de ſon ſeigneur: et
remonſtra au Roy tout premierement le pro-
chain lignaige /lamour ⁊ beniuolence que de
tous temps auoient eu lung enuers lautre les
roys de france ⁊ de hõgrie ⁊ behaigne Diſant
oultre que pour lentretenement de ladicte a-
mour ⁊ beniuolence le roy lancelot leur ſouue-
rain ſeigneur les auoit enuoyez deuers luy.
Quant diſt il paix ⁊ amour ſera entre vous
deux qui ſeroyent ceulx ou monde qui vous

pourroient nuyre. Tes predeceſſeurs et noz
ſouuerains ſeigneurs les roys de hongrie ⁊ de
behaigne ont d tout temps eſte aliez enſemble
et preſentement ſommes a toy venus pour cel
le meſmes cauſe. Tu es la coulompne de la
creſtiente/ ⁊ mon ſouuerain ſeigneur eſt leſcu
Tu es la creſtiẽne maiſon et mon ſouuerain
ſeigneur eſt la muraille. Pluſieur[s] autres bel
les parolles diſt il au roy ⁊ en concluſion luy
requiſt et demanda ſa fille dame magdalene
en mariage pour le roy lancelot ſon ſeigneur
laquelle il auoit fait demander autreffois pl[us]
ſimplement que a ceſte cy. Et pource le Roy
voulant entendre au parfait dudit mariage
ordonna de ſes principaulx conſeilliers pour
communiquer auec ceulx de lãbaſſade | mais
les premiers iours furent employez a feſtoier
leſditz ambaſſadeurs de diſners ⁊ de bãquetz
moult riches ⁊ plantureulx puis lung ſeigne[ur]
puis lautre. A tous leſquelz mangiers eſtoy-
ent toute la ſeigneurie de la court d frãce ducz
contes barons cheualieas ⁊ eſcuyers ⁊ les da
mes ⁊ damoiſelles en ſi noble arroy que ceſtoit
noble choſe a regarder de heraulx ⁊ de pourſui
uans de trompettes ⁊ de meneſtrelz tant que
ſans nombres | mais par deſſus tous les aul-
tres le diſner que leur fiſt tout premier le con-
te de foix paſſa tous les aultres en metz et en
entremetz merueilleuſement beaulx a regar
der: dõt des entremetz le premier fut vng cha
ſteau a quatre petites tours aux cornetz du
chaſteau: ⁊ ou millieu vne pluſgoſſe Tour a
quatre feneſtres ⁊ a chaſcune feneſtre vng vi
ſage d damoyſelle apãs ſes beaulx cheueulx
iaunes comme fin or eſpars ſur les eſpaules
⁊ ne veoit on que leurs viſages ⁊ cheueulx/ et
au ſommet de celle tour eſtoit vne baniere ar-
moyee des armes du roy lãcelot ⁊ au tour des
quatre petites tournelles eſtoient les armes
des chiefz de lambaſſade et dedans la groſſe
tour a couuert eſtoient ſix ieunes filz chantãs
illec treſmelodieuſement ſi quil ſembloit que
ce fuſſent les damoyſelles.
¶ Le ſecond entremetz eſtoyt la ſemblance

dung Tigre qui est vne terrible beste a corps
gros court et amasse deux courtes cornes et a-
gues au front et dens de sanglier / dedans la-
quelle beste estoyt vng homme musse qui la
faisoit remouuoir comme se elle fust en vie: &
iectoit feu par la gueule moult terriblement:
& le portoiēt quatre gentilz hōmes abillez a la
mode de yberne dansans a la facon du pays.
¶ Le tiers entremetz fut vne grāde roche ou
estoit vne fontaine et grant plante de cōnins
blancs & autres de laquelle roche yssirent cinq
petis enfans sauuaiges qui se prindrent a dā-
ser la morisque.
¶ Le quart entremetz fut vng tresabille es-
cuyer semblant estre a cheual moult gentemēt
vestu & bouchie luy & le cheual / auquel bien ad
uenoit de faire saillir & bōdir le cheual & tenoit
en sa main vng pot paint de diuerses couleurs
& de ce pot sailloient roses / marguerites & au-
tres fleurs & au dessus estoit vng tresbeau liz biē
charge de fleurs de liz & le mist sur la table.
Puis vint auant vng gentil homme portant
vng paon en vie ql mist sur la table pour vou
er ceulx qui vouer vouldroient se aucuns en y
auoit. Et lors vouerent deux des cheualiers
de lambassade lung de faire armes / & lautre d
iouster / finablement furent portez a la grande
table platz plains despices confites en manie-
re de dragie faictes en semblance de cerfz de bi
ches de sangliers / dours & de signes / de lyons
de licornes et de tigres / et daultres diuerses
bestes & en chascun plat estoient les armes de
ceulx que len seruoit a ce disner & apres le dys-
ner les danses.

¶ Cy parle d la mort du roy lācelot de
hongrie pour lequel le dueil fut grāt a la
court du roy de frāce. Puis parle du tres-
pas de iehan de cuymbres Roy de chip-
pre & du trespas du duc de bretaigne a la-
quelle duche succeda artus cōte de riche-
mont son frere.

La veille de noel lan.lvii. vindrēt nou-
uelles a la court du roy d frāce que le
Roy lancelot estoit alle de vie a tres-
pas tandis que les seigneurs de france sen for-
coient de festoyer ses ambassadeurs en la cite
de tours comme dit est. Et par tant leur feste
mua en si tresgrant dueil que ce fut vne grant
merueille & pitie a regarder / especiallemēt des
ambassadeurs qui congnoissoient la voulen-
te de leur seigneur et le grant desir quil auoit
dauoir a mariage la fille du roy de france non
pas par conuoytise dauoir auec elle terres ne
seigneurs or ne argent / mais seullement par
droicte amour & faueur desir quil auoit destre
alye au Roy de france luy qui estoit ieune de
laage de.xviii.ans. Cōgnoissās aussi iceulx
ambassadeurs la grant ioye estant a la court
du Roy pour celle allyance & la grant feste q
len leur faisoit par tous les lieux ou ilz passoi-
ent pour honnorer celle noble fille de france qlz
eussent emmenee auec eulx. Et pourtant se
leur dueil fut grant ne fait a demander. Celle
mort fut celee au Roy charles.vi. iours tant
pour sa maladie affin quil nen empirast com-
me pour le supporter dung grant dueil quil a-
uroit. Et fut le seruice fait en leglise de sainct
martin de tours moult solennel aincoys que
le Roy en sceust riens / mais ou mesmes iour
luy fut celle mort reuelee dōt il demena mōlt
grant dueil. Et le lendemain se mirent au re-
tour lesdits ambassadeurs tāt desplaisans q
plus ne pouoient.
¶ Celle mort fut rapportee au duc philippe
de Bourgongne des le iour de noel pour laql-
le il demonstra signe de grant dueil pource q
le Roy lancelot et luy estoient prochains de li-
gnaige nonobstant quil congneust assez que
celle alyance diceulx deux roys ne se faisoit q
pour le greuer et par especial pour luy tollyr
la duche de luxembourg quil auoit conquise
tant par acqueste comme par armes. Laquel-
le duche disoit a luy appartenir le Roy lance-
lot et estoit lors commune renommee quil la-
uoit donne par testament a dame magdale-
ne de france et quil auoit ordonne son excecu-
teur le Roy charles pour en faire ioyr sa fille
dont neantmoins le duc Philippe de tout ad-

uerty ne se souffioit gueres. Et tantost apres noel fist faire en sa ville de bruges vng tresnoble obseque pour le salut de lame dudit lancelot. Commune renommee fut adõc que le roy lancelot mourut de venin que luy donnerent aulcuns de ses gouverneurs doubtans sil auoit la fille de france quilz ne fussent eslõgnez de leurs gouuernement / car depuis quil eut prins la poison il ne vesquit que troys heures ¶ En celle annee aussi trespassa de ce monde iehan de Luymbres portingaloys nepueu de la duchesse de bourgongne alye par mariage a la veufue royne de cyppre & a cause delle roy de cyppre qui fut vng grant dommaige / car il auoit tresbeau cõmencemẽt de bon et vertueux prince. ¶ En ce temps aussi trespassa le duc de bretaigne sans laisser hoir ᵭ sa chair & escheut la duche a son frere artus conte de richemont connestable de france lequel fut duc apres son frere.

¶ Comment le roy charles ᵭ france fut moult grief malade / et commẽt tost apres il enuoya signifier au Duc Philippe de bourgongne quil prenoyt en sa garde les terres du damoiseau de rodemac & de la responce du duc. Puis parle dautres choses de gelees / de neiges et de vent qui lors aduindrent.

En ce temps fut le roy charles de france si griefuement malade a tours en touraine que len cuida quil deust mourir / et furẽt faictes en plusieurs lieux de son royaulme processions & prieres a dieu affin quil luy enuoyast sante: & tost apres il reposa et fut guary. Si tost quil fut guary il enuoya vng gentil homme ᵭ son hostel portant ses lettres de credence au Duc philippe de bourgongne lequel gentil homme exposant sa credence au duc luy dist que le roy luy faisoit signifier quil auoit prins en sa garde de toutes les terres du damoiseau ᵭ rodemac tant celles estans en son royaulme: comme celles estans hors du roy aulme. A quoy le duc respondit promptement que les terres du damoyseau nestoient point ou royaulme. Ains estoient en la duche de luxembourg / et pourtant quil estoit son subiect et que le Roy ny auoit que veoir: ie vouldroye dist il biẽ scauoir se le roy veult tenir la paix datras laquelle de ma part ie ne briseray pas: mais dictes luy que ie luy prie quil me face scauoir sa voulente & me recommande a luy / ie scay bien quil ney a nulz en son conseil qui me ayme gueres Ceste responce faictes par le duc il enuoya le lendemain au matin vne secrete ambassade deuers le roy. Ce damoyseau de rodemac qui ses terres auoit en la duche de luxembourg auoit tousiours tenu le party du roy lancelot & se tenoit contre le duc. Dautre part le conte de sainct pol tendant a estre connestable de france se tenoit lors auec le roy si que par telles cõiectures aulcuns esperoient plus la guerre q̃ la paix entre le roy & le duc.

En ceste annee fut yuer si froit & si long que la gelee dura depuis la saĩct martin iusques au.xviii.iour de feurier sy q̃ les grosses riuieres furẽt tãt engelees que on charioit dessus en plusieurs lieux. Et en fincheurent tãt de neiges & tant de pluyes que les eaues furẽt si grandes quon les veist oncques parauant & firent maint dommage en plusieurs lieux. Puis fut le vent si grant & si terrible que plus grant ne fut oncques veu & si grant quil abatit en plusieurs lieux comme bonnes villes et villages maisons & edifices et tant de cheminees que sans nombre plusieurs vaisseaulx furent brisez sur la mer & es riuages si quil sembloit que ce fust vng deluge de vent.

Enuiron la fin de ceste annee fut vne si grant allee au mont sainct michel dallemẽs de brabencons & des pays enuiron tant dhommes / de femmes et denfans que oncques la pareille

ne fut veue et ne scauoient dire raison pourquoy ilz allerent celle foys ensi grant nombre sinon subite deuocion qui a ce les mouuoit.

Cōment a la requeste de ceulx de gād le duc philippe leur seigneur alla a gand et de la feste qui luy fut faicte en celle ville. Puis dist comment le roy fist adiourner le duc pour estre auec les autres pers de france au iugement du duc dalencon.

En lan mil quatre cens.lviii le.xxiii.iour dauril apres pasques entra le duc philippe de bourgongne en sa ville d gād a la priere et requeste de ceulx de la ville non pas a leur premiere requeste: car ilz sen auoient fait prier plusieurs fois tāt par le daulphin comme par autres grans seigneurs/ mais ny auoit voulu aller iusques audit iour quil y entra sās le daulphin/car il ne voult point mener pour certaines causes a ce le mouuans ne son filz conte d charoloys ne le seigneur de croy son premier chamberlan. En laquelle ville il fut receu le plus honnorablemēt quoncques fut prince ne seignr en sa ville / car toute la ville yssit a son encontre. Cest assauoir toutes gens deglise reuestus et parez des aornemens de leurs eglises vng quart d lieue hors de la ville. Et puis tous ceulx de la iustice tant du seigneur cōme de la ville. Puis y estoient les doyens des mestiers iusq̄s a.lxx. chascun acōpaigne de dix hōmes de son mestier tous vestus aultremēt les vngs que les aultres. Apres ceulx cy estoient les cheualiers et les escuyers et les bourgeois de la ville bien quatre cens ou plus. Eulx venus iusques au duc le bailly de gand luy dist q̄ ceulx de gand illec presens venoyent a son encontre et luy prioiēt quil voulsist ouyr ce quilz luy diroient Dont sa duanca le conseiller d la ville et luy dist telles parolles ou en substance. Mon tresredoubte seigneur veez cy ceulx de vostre ville de gand qui vous requierent et supliēt. Et lors se mirēt a genoulx et leurs mains ioinctes quil vous plaise oublyer les oultraiges et les malles voulētez q̄lz ont eues par cy deuāt et leur tout pardōner Car ilz sōt prestz et appareillez de vous seruir obeir et estre voz poures subiectz et se besoing est de mourir auec vous. Puis luy dist aucunes autres parolles a ce mesmes propos: Auec le duc estoient le cōte destampes le seigneur de rauestain et plusieurs aultres iusq̄s a .iiii.cēs cheualiers.

Ces choses dictes ilz se prindrēt a approcher la ville. ceulx de la ville deuāt et le duc apres eulx/ lequel auoit ses heraulx et ses trompettes deuant luy vestus de leurs cottes darmes et entour le duc estoyent cinquante de ses archiers de corps vestus de leurs heucques chascun vng vouge en sa main/ a lentrer ens trouua le duc les manteaulx des portes mys dehors aux champs. Et de dessus la porte ou il entra descendit vne pucelle par vng engin pour ce fait laquelle en saluant et reuerant le Duc luy dist en latin. Inueni quem diligit anima mea. Qui est a dire en francoys. Jay trouue celluy que mon ame ayme. Depuis celle porte iusques a lhostel du duc estoient toutes les rues tendues de riche draps ; et aux fenestres des maysons estoyent torches alumees tant que sans nombre et le peuple plorant de pitie et de ioye quilz auoyent a regarder leur seigneur demonstrans tous tresgrant signe dhumilite. A chascun quarrefourc des rues ou le Duc passa estoyent hours on len iouoyt dhistoires sans parler les plus riches du monde et grans feux alumez a chascun Quarrefourc. Tant daultres ioyeusetez y furent faictes que ce sembloit vng songe/ sy que le Duc mist plus de deux heures a aller de la porte iusques a son hostel pour loccuppacion quil prenoit a regarder tant de belles histoires et de beaulx misteres lesquelles faisoit beau voir. Finablemēt a lētrer en son hostel estoit vng hōme vestu de la peau et en la sēblāce dūg lion q̄ prīt son cheual par la bride et le mena dedās son hostel. Encores le lēdemain ceulx d la vil

le firent feux de rechef ⁊ mirent tables par les rues beuuans ⁊ mangeans ⁊ faiſans ſigne de ioye exceſſiue ⁊ de treſgrant humilite.

¶ Cy parle de la mort du roy darragon ⁊ des ſignes qui aduindrent / ⁊ diſt comment ſon baſtard ferrand fut roy de naples apres luy. Puis parle du pape pius ⁊ de plu ſieurs aultres choſes qui aduindrent ou tēps de lors / cōme de la mort du duc de bretaigne / ⁊ de lābaſſade de grece q̄ vint au duc philippe de bourgongne.

Enuiron la ſainct iehan baptiſte lan . lviii . treſpaſſa de ce monde alphōs roy darragon de naples ⁊ de cecille en la ville d naples / lequel en ſon tēps euſt eſte moult riche / puiſſāt ⁊ redoubte comme il apparuſt apres ſon treſpas / car ſelon commune renommee il laiſſa a ſon filz baſtard nomme ferrand oultre ⁊ auec les royaulmes de naples ⁊ de cecille ſix millions de florins dor monnoye et ſa chappelle qui eſtoyt merueilleuſement riche / enſemble tous ſes ioyaulx qui valoyent plus dung million dor. Il auoit en ſon temps fait faire la plusgrande naue que lon veiſt oncques aller ſur mer Laquelle naue eſtāt lors a la mer fut ramenee au port de naples droictemēt le iour du treſpas du roy ⁊ luy aduit quelle hurta au grauier tellement q̄ le mat rōpit ⁊ cheut ſi durement q̄l eſcartela la naue en plus de mil pieces ⁊ fut perie / car larbre eſtoit ſi gros q̄ ciq̄ hōmes ne le pouoient embraſſer et au cheoir fiſt ſi grant noiſe que ce fut grāt horreur a loyr.

¶ Encores huyt iours apres ſon treſpas cheut en la ſalle de ſon hoſtel vng moult riche tabernacle painct ⁊ dor moult gentement qui eſtoit droit deſſus le ſiege ou il ſe ſeoit par couſtume droit a telle heure que le roy treſpaſſa.

¶ Ce roy icy euſt eſte frere ⁊ compaignō darmes au duc philippe de bourgōgne ⁊ ia ſoit ce quilz fuſſent loingz lung de lautre. Neātmoins ilz ſentraymoiēt tellement q̄lz portoiēt les ordres lung de lautre / ⁊ ſi ne veirent onc lung lautre.

¶ Le pape caliſte qui lors eſtoit en entēdant que le royaulme de naples luy fut eſcheu par le treſpas de ce roy pour ce quil ne laiſſa oncques apres luy nulz enfans legitiſmes. Priua ferrand le baſtard dudit royaulme de naples / ⁊ lexcommunia pource quil ne ſen voult deſiſter ⁊ tous ſes adherens Mais toſt apres que ce pape caliſte fut treſpaſſe le pape pius qui luy ſucceda rendit au roy ferrand le royaulme de naples / ⁊ fuſt commune renommee que le roy ferrand donna a ce pape Pius vne treſgrande ſomme dor pour ſon abſolution et pour demourer roy paiſible de naples.

¶ Apres que pape caliſte euſt tenue la papalite enuiron quatre ans il treſpaſſa de ce monde ⁊ fut eſleu ⁊ fait pape apres luy vng cardinal de ſene nomme enee qui euſt eſte ſecretaire de lēpereur frederich bon orateur ⁊ fuſt nōme le ſecond de ce nom.

¶ En la ſaiſon de leſte de ceſte annee le tēps fut tant ſec que il ne pleut comme neant depuis le moys dauril iuſques au my moys doctobre / il neſtoit adoncques memoire dauoir veu plus ſec eſte / ⁊ furēt les vis moult bōs celle annee / ⁊ les bledz a bas pris / mais ce nonobſtant ⁊ la beaulte du temps la peſtillence courut en ancuns lieux moult terrible / ceſt aſſauoir a paris a abbeuille ⁊ en pluſieurs autres bonnes villes.

¶ En ceſte annee enuiron la ſainct martin de yuer vint vne ambaſſade de angleterre deuers le duc Pphilippe lors eſtant en la ville du monts en haynault. Et fuſt commune renommee que ilz eſtoient venus deuers le duc pour requerre aliances de mariage / et que le duc leur reſpondit que il ne le pouoit faire par le traictie darras ſans le ſceu ⁊ conſentement du roy de france comme ne faiſoit le roy par ledit traictie auec les anglois ſans le conſentement du duc. Apres laquelle reſponce ilz ſen allerent deuers le roy de france.

¶ Cy parle de lentree que le duc philippe de bourgongne fist en a ville de gand / et comment les gantois le receurent noblement. Puis dist comment le roy de frãce enuoya sommer le duc philippe d bourgongne pour estre au iugement du duc dalencon.

Tresshault et puissant prince le duc de bourgongne entra en sa ville de gand le dimenche. xxiii. iour dauril apres pasques lan mil quatre cens.lviii.enuiron de quatre a cinq heures apres midy / laquelle entree fut faicte en tresgrant et puissant estat cõme sera declaire cy apres.

¶ Premieremẽt se mirent en ordõnance toutes les gens deglise par maniere de de procession au dehors de la ville en faisant reuerence chascun en son endroit la plus humble et deuote quil pouoit.

¶ Item le bailly et les escheuins en partie auec les bourgeois dudit lieu furent au deuant de mondit seigneur a cheual vestus de noir et le receurent le plus humblement et obeissamment que faire peurent / lautre partie desditz escheuins furent a la porte. Et la tierce a la porte de mondit seigneur / et en chascun desditz lieux luy firẽt reuerence / en mettant chascun deulx lung des genoulx a terre en luy presentant corps et biens. etc.

¶ Item et les doyens des mestiers et les iurez furent aussi au dehors de la portechascun vne torche en sa main et en bonne ordonnance / cest assauoir deux cens ou plus vestus de manteaulx pers et autant vestus de mãteaulx blãcz traynans iusques a terre.

¶ Itẽ au dehors de ladicte porte oultre leaue furent personnages de chascun coste de la rue vng a maniere de prophetes / lung faisant maniere de regarder mondict seigneur tenant en sa main vng rollet ouquel auoit escript. Ecce nomen domini venit de lõginquo. ysaye. xxx Et lautre personnaige fut regardãt les trompettes qui furẽt sur la porte. Et estoit escript en son rollet. Canite tuba pariter omnes. etc.

¶ Item au dehors et au pied de ladicte porte estoit fait vng iardin ou verger ouquel estoit vne ieune fille pucelle enuirõ de laage de dix ans les cheueulx pendans vestue tressimplement de drap de damas en forme de manteau laqlle se mettoit a genoulx et a ioinctes mains et auoit vng escripteau disant. Inueni quem diligit anima mea. Canti.iii.

¶ Item lauant porte et aussi la porte furent tendues de draps noir / gris et vermeil. Et ou drap de lauant porte ou barriere fut escript en lettres dor. Venit nobis pacificus dominus / vtere seruicio nostro: sicut placuerit tibi. Iudic.iii. Et sur le drap de la grant porte estoient les armes de mondit seigneur a timbre.

¶ Item depuis ladicte porte iusqs a la court de mondict seigneur furent les rues tendues de vng coste et daultre de drap desdictes couleurs. Cest assauoir noir / gris et vermeil / et au noir drap estoit en escript en lettres dargent. Venit nobis pacificus dominus. Ou gris. Vtere seruitio nostro. Et ou vermeil. Sicut placueit tibi. Et au dessus desditz draps estoiẽt torches cinq ou six cẽs sur chascun drap / ainsi sõme desdictes torches comprinse celles qui furẽt deuãt les maisons et sur les bateaulx dedans la riuiere de quinze a seize mille torches.

¶ Item dedans la ville assez pres de ladicte porte estoit vng personnage de lenfant prodigue que le pere apres la recõgnoissance de son meffait receut en grace / et y estoit en escript. Pater peccaui in celum et coram te. Luce.xv.

¶ Item assez pres de la estoit vng personnaige en maniere de prophete qui tenoit vng rollet auquel auoit en escript. Lex clemencie in lingua eius. Prouerb.xxxi.

¶ Itez en apres estoit vng eschauffault sur lequel fut en escript le parsonnaige de lempereur gayus ou meillieu de.xii.senateurs. Et deuãt luy estoit le personnaige de marcus tullius qui en louant la clemẽce dudit empereur en la liberation de plusieurs prisonniers quil auoit prins quant il gaigna romme commen

cant. Diuturni silencii. En laquelle oraison entre autres choses est conceu. Nulla de virtutibus tuis maior clemēcia est. Lequel mot fut ou rabat des courtines de ladite figure.

¶ Item en ensuyuant estoit vne figure ou estoit vng lyon noir qui tenoit en sa patte vng estandart des armes de mondit seigneur ꝛ deuant vne lyonne blanche humblemēt couchee a terre. Et ou meillieu deulx deux estoyent trois petis lyonneaulx a moytie mors / lesq̄lz par le cry dudit lyon reprindrent vie / sante et consolation / ꝛ estoit illec escript. Quasi leo rugiens: ꝛ formidabunt filii eius. Osee.xi.

¶ Item encores de la estoit vng prophete qui en regardant mondit seigneur tenoit vng rollet ouquel estoit en escript. Ecce venit desideratus cunctis gentibus ꝛ replebitur gloria ei⁹ domus domini. Aggei.ii.

¶ Item pres de la estoit vne figure de dauid lequel de lindignacion quil eut contre Nabal fut rappaise a lhumble priere de la femme du dict Nabal par sa grande humilite ꝛ estoit en escript. Benedictus dominus deus israel quo niaz te misit. Primo regum.xx.c.

¶ Itē lautre porte fut couuerte de drap noir ꝛ gris / en laquelle estoiēt les armes de mōdit seigneur a timbre / ꝛ aussi les armes de chascū de messeigneurs de lordre de la toison.

¶ Itē dedans ladicte porte estoit vng eschaffault ꝛ ou meillieu estoit vne fontaine / ꝛ a lenuiron lestat de leglise triumphant.

¶ Item assez pres de la estoit vng pasteur q̄ eut retrouue ses brebis esgarees / lequel tenoit vng rolet ou estoit en escript. Cōgratulamini michi quia inueni ouem quam perdideram. Luce.xv.

¶ Itē apres au pōt estoit vne figure de pompee cappitaine de rōme qui auoit prins le roy darmenie pour les rebellions par luy commises contre les rommains Lequel voyans son obeissance et humilite eut de luy pitie et le remist en sa premiere liberte par si quil luy sembloit chose daussi grāt gloire de pardonner cōme de vaincre / ꝛ y eut en escript. Eque pulcrum est vincere reges: ꝛ cetera. Valerii libro quinto capitulo.

¶ Item ꝛ oultre estoit vng autre prophete au pres de lautre porte qui mōstroit du doy vers leaue ꝛ tenoit vng rollet auq̄l auoit en escript Respice dn̄e in seruos tuos. psalmo. lxxxix.

¶ Item en la riuiere estoient cinq ou six apostres / entre lesquelz estoit sainct iehan qui disoit par escript a sainct pierre. Dominus est. Mathei.xiiii.

¶ Et puis sainct pierre voulāt venir deuers nostre seign̄r qui estoit cheminant sur leaue et soy voyāt en dangier de noyer dist par escript. Dn̄e saluū me fac. mathei.xiiii. Et nostre seign̄r eut vng rollet qui dist. Modice fidei quare dubitasti. eodē ca. Et en icelle mesme reuiere estoit vng grāt bateau charge d̄ torches ardās

¶ Item encores vng personnaige en guise de prophete qui tenoit vng rollet en sa main ꝛ mōstroit vne aultre grande figure deuant luy en disant par escript. Exultabunt omnia ligna siluarum a facie domini quoniam venit. Psalmo.xv.

¶ Item deuant ledit prophete auoit vng grāt eschaffault sur lequel ꝛ audeuant dicelluy estoit vne forteresse a deux tournelles aux carneaulx de laq̄lle forteresse furent pendus des escus armoyez des armes de tous les pays de mondict seigneur A la porte dicelle forteresse estoit vng personnaige a maniere de geāt qui fut nomme mars / ꝛ fut interprete le victorieux en armes qui empres luy auoit vng lyon Et deuant ladicte forteresse estoit vng boys auquel estoyent diuerses manieres de bestes comme Dragons / loups / regnars / ꝛ aultres bestes sauluaiges qui firent semblant de vouloir entrer ꝛ vouloir enuahyr ladicte forteresse qui toutes furent reboutees. Et estoit deuant ladicte porte vng homme representant les troys estatz des pays de mō dessusdict seigneur vestu / cest assauoir sur la teste comme homme deglise / du coste dextre dune robe longue de drap de soye. Le coste senestre cōme laboureurs des champs. Si auoit en escript au

deſſus dicelluy. Diligã te domine fortitudo mea. Et niſi cuſtodieris ciuitatem fruſtra vigilat qui cuſtodit eam. Pſalmo. xxv.

¶ Item en auant fut vng perſonnage du roy ſalomon & de la royne ſaba deuant lequel perſonnaige fut eſcript. Maior eſt gloria tua quã rumor quem audiui. iii. regum. c. x.

¶ Item apres vne figure de Gedeon auquel puis quil eut obtenu victoire les enfans diſrael vindrent humblemẽt a luy en diſant. Dominare noſtri tu hic eſt filius tu⁹ et filii tui q² liberaſti nos. Judic. viii.

¶ Item en apres fut vng oliphant portant vng chaſteau ſur lequel furent deux hommes & quatre enfans qui chantoient vne ioyeuſe & nouuelle chanſon dont les motz ſenſuyuent.

¶ Viue bourgongne eſt noſtre cry
Gardons le en fait et en penſee
Autres nauronsbien nous agree
Nous le voulons touſiours ainſi.

¶ Viue bourgongne eſt noſtre cry
De cueur chantons ie vous en prye
En ſa haulte ioyeuſe entree
Viue bourgongne eſt noſtre cry.

¶ Reſiouyſſons nous pour celluy
Qui eſt venu en ſa contree
Par qui no triſteſſe eſt finee
En cryant de couraige vny
Viue bourgongne eſt noſtre cry.

¶ Icelle entree fut moult haulte & la plus excellente que prince fiſt long tẽps au parauant car a coſte de luy eſtoit a cheual le chapperon ſur leſpaule le baſtard darmignac mareſchal de monſeigneur le daulphin/ & deuant luy eſtoiẽt les huiſſiers darmes/ ſon premier eſcuier deſcuyerie portãt leſpee deuant luy/ & les roys darmes herault & pourſuyuãs veſtuz d leurs cottes darmes et en grant nombre.

¶ Itez deuant leſditz heraulx eſtoiẽt les trõpettes & clarons enuiron. xii. ou. xiiii.

¶ Itez deuant eulx le conte deſtãpes et meſſire thibault de neuf chaſtel ſeigneur de blanc mont mareſchal de bourgongne.

¶ Item deuant eulx les ſeigneurs et gentilz hommes de mõſeigneur le daulphin les deux filz de monſeigneur de croy & les deux filz du dit mareſchal de bourgongne.

¶ Item deuant eulx eſtoyent monſeigneur adolf de cleues/ monſeigñr le baſtard de bourgongne & meſſire philippe pot richemẽt habillez eulx & leurs heraulx.

¶ Item deuant eulx eſtoient tous les grans ſeigneurs de la court/ & deuant leſditz ſeigñrs les gentilz hõmes deux & deux ſans varlet ne paige/ & deuant leſditz gentilz hõmes eſtoient ceulx de la ville en grant nõbre veſtuz de noir.

¶ Item apres mondit ſeigneur eſtoient cinquante archiers de ſon corps a pied veſtus de leurs heucques & chaſcun ayant vng vouge en ſa main/ & derriere luy eſtoient. xv. paiges et pluſieurs gentilz hõmes/ & furẽt les cheuaulx eſtimez qui eſtoyent a ladicte entree ſans les varletz & les paiges qui eſtoient ia dedans la dicte ville deux cens cheuaulx ou plus.

¶ Item concluſion ce fuſt le plus grãt triumphe qui fuſt fait ou pays paſſe. v. cẽs ans po² venue de ſeigneur/ car le lẽdemain au ſoir toutes les torches furent alumees Ceſt aſſauoir nouuelles toches & fallotz. Ceulx de la ville iouerent pluſieurs perſonnages par/ leſquelz en lhoſtel de la ville ilz feirent expoſer les perſonnages & figures deſſuſdictes en louant le prince & en confeſſant leur meffait.

¶ Item ſẽblablement firẽt le mardy au ſoir mais pour icelluy ſoir ne furent point tant de torches alumees comme les deux iours precedens/ car aucuns dient que monſeigneur ne le vouloit pas.

¶ Item en ladicte ville y auoit vng bourgois qui auoit fait couurir ſa maiſon dargent & deſſoubz dor/ & deuant icelle treſgrant quantite de torches & de lanternes.

¶ Item ſemblablement en pluſieurs & diuerſes rues pluſieurs des bourgeois auoient fait

aorner ⁊ parer leurs maisons de draps ⁊ de lu
minaires tresrichement ⁊ a grans fraiz ⁊ du-
ra ceste feste deux iours.

¶ Item cedit mardy les bourgois ⁊ officiers
de ladicte ville vindrent devers mondict sei-
gneur en son hostel ⁊ illec le remercyerent hum
blement de ce quil estoit venu a sa bonne ville
en luy offrant corps ⁊ biens dont il les remer
cia. Et lors les genoulx a terre luy supplierẽt
quil luy pleust soupper par maniere de banc-
quet en la maison de ladicte ville le dimenche
ensuiuãt dernier iour dauril leql leur octroya
Et disoit on q̃ ledit banquet seroit fait a tous
venans ⁊ cõme court ouuerte ⁊ quil cousteroit
plus de dix mil esc⁹ dor / car le lẽdemain ceulx
de gand enuoyerent querir par toutes cõtrees
a neuf lieues a la ronde toutes les viandes de
licieuses quilz peurent finer tellemẽt que len
vendoit vng petit poussin deux patars.

¶ Oudit an .lviii. enuiron la fin dauril en-
uoya le roy certains ambassadeurs devers le
duc philippe par lesq̃lz il luy fist signifier q̃l a
uoit prins iour au .xv. iour de iuing prochain
apres de rendre sentẽce ⁊ iugement au duc dallẽ
con en sa ville de mõtargis En luy intimant
⁊ sõmant quil fust present audit iour ⁊ audict
lieu auec les autres pers de france luy qui es-
toit lung ⁊ le doyen des pers. Et pour illec aus
si ouyr traictier de plusieurs besongnes tou-
chant le bien du royaume. Ausquelz ambassa
deurs le duc respondit incontinent ⁊ leur dist
Ja soit ce dist il que monseigneur le roy par le
traictie darras ne me doyue riẽs cõmander q̃
de ma personne suys exempt de luy / neant-
mois ie y seray p̃sõnellemẽt au plaisir d̃ dieu.

¶ Apres laq̃lle responce ⁊ que les ambassa-
deurs se furent partis le duc enuoya sans tar-
der devers son toison dor roy darmes de son or
dre pour dire au roy certaines parolles que le
duc luy chargea. Puis fist crier par toutes les
bonnes villes de ses pays que tout homme ay
ant acoustume de porter armes fiefuez ⁊ arrie
refiefuez ⁊ les sermentez dicelles bonnes vil-
les archiers ⁊ arbalestriers se meissent en ar-
mes / ⁊ se trouuassent devers luy ou quil fust
le premier iour de iuing lors prochain pour la
compaigner devers le roy a montargis la ou
le roy lauoit fait sonner dy estre en personne /
⁊ ou il auoit intẽtion destre au plaisir de dieu
en la plusgrant puissance quil pourroit assem
bler et mener auec luy.

¶ Daultre part le roy de france fist cryer lar
riereban par tout son royaulme pour chascun
estre prest en armes audit p̃mier iour d̃ iuing
parquoy chascun cuyda lors quilz fussent ve-
nus a la guerre / mais la voix couroit en fran
ce que cestoit pour resister aux anglois qui se
preparoient de passer en france.

¶ En ce mesmes temps ceulx du treth se re-
bellerent contre leur euesque pourquoy le duc
Philippe pere dudict euesque enuoya messi-
re anthoine son bastard en hollande acompai-
gne de huit vingtz lances / ⁊ de sept a huyt cẽs
archiers / mais quant les rebelles en furẽt ad
uertis ilz se rappaiserẽt ⁊ obeirent a leur eues-
que comme deuant / ⁊ larmee sen retourna de
vers le duc.

¶ Cõment le roy contreman-da au duc de Bourgongne quil ne se trauaillast point de aller a montargis Mais il enuoyast troys ou quatre nobles person-nes pour conuenir auec les au-tres Puis parle en brief de la sẽ-tence dõnee par le roy contre le duc dallencon en la ville de Ven-dosme / ⁊ la reseruation du roy apres la sentence rendue.

ENuiron le p̃mier iour de iuing
oudit an .lviii. retourna de de-
vers le roy thoison dor / ⁊ rapor
ta au duc philippe son seigneur
⁊ son maistre comme le roy a-
uoit entendu que le duc sappre
stoit de venir a montargis a tresgrant armee
ce q̃ faire ne le pourroit sans la tresgrant foul
le ⁊ dommage du plat pays Et pourtant luy
mandoit q̃l se tenoit pour excuse de sa person-

ne/mais luy prioit q̃l enuoyast a ladicte iournee trois ou quatre de son conseil il luy souffiroit. Et le duc incontinent ordonna messire iehan de croy/ messire symon de la lain cheualiers ꝛ aucuns autres clercs de son conseil ꝛ le dit thoison dor estre a ladicte iournee.

¶ En ceste annee se tint vne assemblee a grauelingnes dentre les gens ꝛ cõseilliers du duc philippe ꝛ des anglois Et le conte destampes tost apres alla a calais par saufconduyt la ou il fut grandement receu ꝛ festoye par les anglois. Et fut commune renommee quilz traicterẽt celle fois vnes treues dẽtre les anglois ꝛ le duc pour tout leurs pays. Le roy considerant que a Montargis ne pourroyent tant de gens quil eut mãdez pour ouyr la sentence du duc dalencon/remist la iournee a comparoir a Vendosme. Auquel lieu il fut en personne en si tresnoble estat que noble chose estoit a regarder/ꝛ si y comparurent tous ceulx q̃l eust mãdez ou procureurs pour eulx. Et lors q̃ le iour fut venu ꝛ que tous ceulx comparurent deuãt luy qui eurent este mandez/ꝛ quilz nestoiẽt illec que deux pers temporelz Cest assauoir le roy ꝛ les procureurs dessus nõmez pour le duc philippe de bourgongne Le roy de son auctorite constitua pers du duc de bourbon/du conte de foix/du conte de la marche ꝛ du conte deu/ pour assister le roy en iugement. Eulx ainsi instituez ꝛ assis es lieux pource preparez maistre Jehan lorfeure president de Luxembourg lung des procureurs du duc de Bourgongne supplya au roy quil luy pleust ouyr ce quilz auoient de charge de leur seignr̃ de luy dire ꝛ de parler pour le duc dalencon/le roy fust contẽt quil parlast.

¶ Et lors icelluy maistre iehan feist sa proposition longue assez ꝛ moult bien ordonnee ꝛ auctorisee par les escriptures contenant quatre considerations/ dont le duc de bourgõgne son seigneur faisoit aduertir le roy pour le encliner a misericorde enuers le duc Dalencon que icelluy duc de bourgongne tenoit son prochain parent.

¶ La premiere consideration fust quil appartenoit a la maieste royalle faire tous tẽps misericorde ꝛ vser de clemence. La seconde que le duc dalencon estoit parent du roy. La tierce les seruices q̃ les predecesseurs du duc dalencon ꝛ luy mesmes auoient fait a la couronne de france. Et la quarte la simplesse de sa personne/ ꝛ que ces choses considerees par le roy il voulsist estẽdre sa misericorde ꝛ clemence au duc dalencon.

¶ A quoy fust respõdu pour le roy par le cardinal de constãces que le roy auoit bien entendu les causes pourquoy le duc de bourgongne luy requeroit misericorde pour le duc dalencon Et dist quant au premier point que voirement misericorde ꝛ clemẽce appartiennent aux roys ꝛ aux grãs princes souuerainemẽt/mais aussi leur appartient faire iustice qui est vne vertu par laquelle les roys regnent/car se nestoit iustice les royaulmes ne seroient que larronneries. Quant au second point que le duc dalencon estoit parent du roy fut respondu/q̃ de tant estoit il plus tenu au bien ꝛ a la conseruation du roy ꝛ de sa courõne. Quãt au tiers point touchant les seruices faitz a la couronne par ses predecesseurs. ꝛc. fut dit quil ne les auoit pas ensuyuis ne fait comme ilz feirent. Et comme les enfans ne doiuent porter le forfait de leurs peres. Aussi ne doiuẽt ilz prouffiter de leurs merites ꝛ bienffaitz. Quant au derrenier point fut dit que voirement monseigneur dalencon auoit bien monstre quil nestoit pas saige ne si simple quilz le disoiẽt/ains auoit en sa matiere procede par grande subtillite ꝛ malice comme len pouoit veoir bien par par son proces Et quil nauoit pas tenu a luy que sa mauluaise voulente nestoit pas venue a effect/ꝛ que par tant il estoit digne de pugnicion cõme se le cas fust aduenu/ puis leur fut dit en conclusion que le roy procederoit en celle matiere par laduis des princes ꝛ seigneurs de son sang ꝛ de ceulx de son cõseil Et eust le roy bien voulu ꝛ desire que le duc de bourgongne y eust este pour en auoir son bon conseil/et

& quil en feroit tant que iceulx duc de bourgō
gne et tout le monde en deueroiēt estre cōtēs.
¶ Ceste responce ainsi faicte sensuit le dictū
du roy qui fut leut illec en presence le roy seant
en son siege iudiciaire par la bouche de son chā
cellier qui dit ainsi.

Charles par la grace de dieu roy de frā
ce Comme nous deuement informez
que Jehan duc dalencon per de Fran-
ce auoit conduit et mene et fait conduyre & me
ner plusieurs traictiez et apointemens auec
noz anciens ennemys et aduersaires les an-
gloys Scauoir faisons que veues et visitees
par nous et par nostre court garnie de Pers
et daultres a ce appellez les charges et infor-
mations de tesmoings faictes a lencontre de
Jehan dalencon ensemble ses confessions et
autres choses contenues ou proces bien au lōg
et a tresgrande et meure deliberation & consi-
dere ce quil faisoit a considerer en ceste partie
Nous par ladvis et deliberacion de nostre di-
cte court garnie comme dessus auons dit et de
claire disons & declairons par arrest ledit dal
lencon estre crimineulx de cryme de leze maie
ste et comme tel lauons priue et deboute/pri-
uons et deboutons de lhonneur et dignite de
perrie de france et autres ses dignitez et pre-
rogatiues. Et lauons condampne & condam
pnons a receuoir mort & estre execute par iu
stice. Et auec auons declaire et declairons
tous et chascun les biens dudit dalencon es-
tre confisquez et a nous competer et apparte-
nir Sauf toutesuoyes & reserue a nous de fai-
re & ordonner sur le tout ainsi que bon nous sē
blera.

¶ Laquelle sentence ainsi rendue que dist est
le roy declaira son plaisir estre tel. Castassa-
uoir que premierement lexecution de iustice a
faire d la personne du duc dalencon seroit dif
feree iusques a son bon plaisir. ¶ Item tou-
chāt les biens dudict duc cōfisq̄z. &c. Jasoit ce
q̄ ses enfans selon raison & vsaige deussēt estre
priuez et deboutez de tous biens honneurs et
prerogatiues & viure en telle pourete & mandi
cite que ce fust exemple a tous autres. Atten-
du lenormite des crymes de leur pere. Neant
moins pour remembrance des seruices faitz
par leurs predecesseurs aux predecesseurs du
roy & a sa couronne/esperant le Roy que les-
dictz enfans se gouuerneront & conduiront en
uers le roy comme vrays et loyaulx subiectz
doiuent faire enuers leur souuerain seigneur
En faueur aussi et contemplacion des reque
stes sur ce faictes au Roy par le duc de bretai
gne oncle dudit dalencon/le Roy de sa grace
voulut et declaira que lesditz biens fussent et
demourassent a la femmes et aux enfans du-
dit dalencon reserue au Roy lartillerie/har-
nois & aultres habillemens de guerre. Au re-
gard des terres & seigneuries le roy retīt a luy
les villes/chasteaulx/et vicontez dalencon/
de danfront/de verneul/tant deca comme de
la la riuiere deure auec toutes les appartenā-
ces & dependences desdictes villes/chasteaulx
& vicontez/lesquelles des lors le roy vnit ad-
ioint et incorpora au demaine de sa couronne.
¶ Item aussi retint le roy la terre chastellenie
et seigneurie de sainct blanchup en touraine
ensemble le payage que ledit dalencon auoit
& prenoit sur les pons de tours. Et toutes les
aultres rentes quil prenoit et auoit en ladicte
ville & chastellenie de tours pour en ordonner
a son bon plaisir.
¶ Item retint le Roy a luy les foiz et hom-
maiges droitz deuoyrs et recongnoissances q̄
competoient & appartenoient audict dalēcon
a cause de la conte du perche sur et par rayson
de nogent le retruse appartenances & depen-
dences & autres terres appartenans au conte
du maine a cause de la contesse du maine sa
femme. ¶ Item au regard des aultres ter-
res seigneuries et biens immeubles qui apar
tenoyent audit dalencon le roy voulut quilz
demourassent a ses enfans. Cestassauoir la
cōte du perche pour en iouyr par rene seul filz
dudit dalēcon & par ses hoirs masles descen-
dās de son corps en loyal mariage sās toutes-
uoyes aucune dignite ou prerogatiue de par-

rie. Et quant au ſurplus des aultres qui fu-
rent audit dallencon le roy ordonna que elles
demourroiēt auſditz enfan'tant maſles cōme
femelles pour en iouyr ⁊ vſer par la main du
roy iuſques a ce que leſditz enfans ſeroient en
aage : ⁊ eulx aagez en iouyroyent comme de
leur propre choſe : ⁊ par leurs hoirs procrees d
loyal mariage ſelon la couſtume des pays ou
leſdictes terres ſont aſſiſes. ¶ Ces choſes ai
ſi faictes ⁊ acheuees le roy enuoya le duc dal-
lencon tenir priſon a aiguemorte vng fort cha
ſtel ſeant vers auignon.

En ce meſmes temps iſſirēt de calais
bien .viii. cens combatans ⁊ ſen alle-
rēt a eſtamples en boullenois la ou ilz
trouuerent pluſieurs vaiſſeaulx chargez de
vin de poitou que les bretons y auoiēt amenez
pour gaigner leſquelz ilz ranſſonnerent ⁊ ſi y
prindrent pluſieurs mules que marchans de
languedoch y auoiēt amenez po^r charger des
foretz ⁊ les ranſſonnerent auſſi ⁊ remmenerēt
pluſiers priſonniers.

¶ En ceſte ānee auſſi ēuiron le noel le duc phi
lippe de bourgongne enuoya vne notable am
baſſade a romme deuers le pape puis po^r luy
faire obeiſſance pour to^9 ſes pays comme bon
filz d leglise. Et toſt apres icelluy duc rēuoya
deuers le roy vne autre ambaſſade pour tou-
ſiours euiter a la guerre que pluſieurs gēs cō
iecturoient a venir pourtant que le daulphin
contre le gre du Roy ſon pere ſe tenoit auec le
duc ⁊ ne vouloit retourner deuers ſon pere.

¶ Et p^rtce quen celle annee les angloys d la
frontiere de calais ne ceſſoient de courre et de
pillier es pays du duc. Il miſt ⁊ ordonna gēs
darmes par garniſons a boulongne / a ardre/
a grauelignes / a fiennes : a ſainct omer / et en
aultres places pour reprimer les courſes ⁊ ro
beries deſdictz angloys et pour les prendre et
pour en faire iuſtice.

¶ En ceſte annee enuirōn la feſte d noel treſpaſ
ſa de ce monde artus de bretaigne ſans laiſſer
hoir de ſa chair / et pourtant ſucceda a ladicte
duchie iehan de Bretaigne conte deſtampes
filz du frere du viel Duc de bretaigne ⁊ de la
ſeur du duc dorleans. Et iaſoit ce quil fut cō-
te deſtampes ce nonobſtant iehan de bourgō-
gne frere au conte de neuers ſe diſoit auſſi cō-
te deſtampes / mais ſans prouffit / car le roy le
tenoit en ſa main et en bailloit les prouffitz a
quil le vouloit.

¶ En ce tēps auſſi fut faicte la paix ⁊ lacord
du duc philippe de bourgongne et du conte de
ſainct paul tellement que le conte luy fuſt de
puis auſſi ame ⁊ auſſy familier quil euſt onc
ques eſte parauant ⁊ ſi trouua treſbien engra
ce du conte de charolois filz du duc.

¶ Encores en ce tēps vint deuers icelluy duc
philippe vne ambaſſade de grece de cinquan-
te cheuaulx ou enuiron. Leſquelz prierent ⁊ re
quierent au duc quil vouſiſt eſtre ou enuoier
a certaine iournee aſſignee par le pape puis
la ou ſe deuoient trouuer to^9 les princes chreſ-
tiēs ou le^rs commis ⁊ deputez pour certaines
cauſes touchans le bien de toute la chreſtiente
Auſqlz ambaſſadeurs le duc fiſt bon recueil
⁊ honnorable ⁊ leur donna de ſes biens large-
ment ⁊ ſi leur diſt que au plaiſir de dieu il en-
uoyeroit aucuns d ſes deputez a celle iournee.

¶ Commēt le roy māda les douze pers
de france a comparoir en ſa ville d mōtar
gis pour ouyr le proces du duc dallencon
Puis parle de la mort du pape calixte et
comment le roy tranſmua la iournee de
montargis a vendoſme.

Oudit an .lviii. manda le Roy
aux douze pers de ſon royaul
me tāt deglise q̄ laiz ⁊ a ceulx
de ſa court de parlement que
vng chaſcun ſe rendit en ſa vil
le de montargis le .viii. iour
du mois de iuing / auql lieu il auoit intēcion d
tenir ſon lict de iuſtice ou cōuencion pour au-
cuns affaires touchant le fait de ſon royaume
moult grandemēt / ce quilz feirēt pour la pluſ
part. Et la furent par leſpace de deux moys
po^r traictier lexpedicion ⁊ abſolucion ou cōdē-
pnacion du duc dallencon couſin germain du

roy: et lung des pers de frances Lequel estoit detenu prisonnier pour certains crimes de leze maieste qui luy estoiẽt imputez ⁊ dõt on disoit quil estoit coulpable. Et estoiẽt a ceste dicte conuencion les cõtes de dunois ⁊ de lõgueuille chancellier de frãce, maistre pierre du reffuge general de france ⁊ plusieurs aultres seigneurs ⁊ officiers. A ceste dicte conuencionne comparust aucunemẽt le duc de bourgongne qui est premier per de france combien quil fut admonneste de y venir se il y vouloit assister ou cõparoir: Mais ce nõobstãt il ny vint poĩt pource que p le traicte fait a arras entre le roy ⁊ luy il nestoit ne ne peuoit estre contraint a ql que assemblee ou conuencion sinon de son bon gre ⁊ voulente. Lesdictz deux mois dessusditz durans se tenoit le roy a baugency esperans tousiours aller oudit lieu ď montargis/ Mais luy doubtant la mortalite ⁊ mauuais aer qui la estoit se departit ⁊ donna congie a vng chascun de sen retourner en son lieu et fust trãsmue ladicte conuention au quinziesme iour dudict moys prochain ensuyuant au lieu de Vendosme.

¶ Oudit an le quatriesme iour daoust mourut le pape calixte / ⁊ fut cree pape vng nomme pius natif dytalie.

¶ En ce mesmes an le quinziesme ioʳ daoust vindrent audict lieu de Vendosme par mandement tous les conseilliers pour le Roy en sa court de parlement tant laiz que deglise ⁊ mesmement leuesque de paris et labbe de sainct denis qui nauoient point este a montargis.

¶ Cy dist comment le duc dallen confust condampne poʳ ce quil vouloit bailler ses places aux anglois anciens ennemys de france de les mettre en normandie.

Charles par la grace de dieu roy de france a tous presens et aduenir. Salut et dilection Comme nous deuement informe que Jehan duc dallencon per de france auoit cõduit ⁊ demene ⁊ fait cõduire ⁊ demene ⁊ plusieurs traictiez ⁊ appoinctemẽs auec noz anciens ennemys ⁊ aduersaires les anglois. Et pource faire auoit enuoye en angleterre ⁊ ailleurs ou pays desditz anglois plusieurs messages sans nostre congie ⁊ licence / ⁊ sans aucune chose nous en faire scauoir ou grant preiudice de nous ⁊ de la chose publique et de nostre royaulme. Et pour ceste cause ⁊ pour obuier aux inconueniens qui sen eussent peu ensuyuir se par nous neust este dõne remede sur ce. Nostre chier ⁊ ame cousin le cõte de dunois ⁊ de lõgueuille / ⁊ noz amez ⁊ feaulx cõseilliers ⁊ chambellans. Pierre de bresey seigneur de la varenne et grant seneschal de normandie/ Jehan le boursier general sur le fait de noz finances / Guillaume cousinot bailly de rouen cheualier / ⁊ oudet dardie bailly de constantin eussent par nostre commandement ⁊ par vertu de noz lettres patentes donne a chastelier pres esbrimbe le vingtquatriesme iour ď may mil quatre cens cinquante six: prins ⁊ arreste ledict dallencon nostre nepueu / Et pour proceder a lexpedicion de son proces par laduis et deliberation des gẽs de nr̃e cõseil eussions ordonne par noz aultres lettres dõnees de montrichart le vigttroisiesme ioʳ du moys de may derrenier passe que nostre dicte court de parlement lors seant a paris seroit et se tiendroit en nostre bonne ville de monttargis en commencant le premier iour du moys de Juing derrenier passe / et iusques a la perfection dicelluy proces. Et poʳ icelle court tenir eussions mãde ⁊ ordonne a venir audict lieu de montargis aulcuns de noz presidens et conseilliers en nostredicte court en bon ⁊ souffisãt nõbre ⁊ mãde poʳ y estre les pers ⁊ seigñrs ď nostre sang ⁊ lignaige tenãs de no⁹ en partie ⁊ autres / ⁊ aussi y estre nostre ame ⁊ feal chãcellier ⁊ aucuns des maistres des reqstes ď nostre hostel / ⁊ aultres gens de nostre conseil. En ensuyuant laquelle ordõnãce nostredict chancellier ⁊ noz amez ⁊ feaulx cõseilliers larcheuesque ⁊ duc de reims les euesqs ⁊ ducz de laon et de langres/

les euesques ⁊ cõtes de beauuais|de chaalõs⁊
noyon pers de france|⁊ nosditz presidẽs:⁊ aul
cuns de nosditz maistres des requestes et de
nosditz conseilliers de nostredicte court de par
lement ⁊ aussi de nostredict conseil se soyent
trouuez ausditz iours ⁊ lieu ⁊ illec ayẽt beson
gnie aux preparatoires dudict proces par au-
cun temps et aux interrogations de aucuns
adherens faicteurs ⁊ complices dudit dallen-
con ⁊ iusques enuiron le dixiesme iour de iuil
let derrenier passe. Attẽdans lallee de noꝰ de
pardela⁊ des seigneurs d̃ nostre sãg⁊ dautres
gẽs de nostre cõseil estans par deuers nous en
lintẽcion de proceder a la fin ⁊ conclusion dud
proces :a quelle allee noꝰ eussiõs differe a cau
se de la mortalite qui pendant ledit temps sur
uint en la ville dorleãs a sully ⁊ aultres lieux
circõuoisins dud̃ lieu de mõtargis esquelz noꝰ
cõuenoit passer pour y aller. Et tant a cause
de la mortalite et poʳ euiter aux incõueniẽs q̇
a cause de ce seneussent peu ensuiuir|⁊ aussi q̃
nouuelles nous suruindrent a plusieurs pays
que noz ennemys auoyent fait certaine gros-
se armee sur la mer en intẽcion de faire de scẽ
te en nostre royaulme es marches de sacit on-
ge ⁊ de poitou ou de la basse normãdie.|Et af
fin q̃ peussiõs estre en lieu de marche plꝰ pro-
pice ⁊ cõuenable poʳ secourir aux lieux de lẽ-
treprinse ⁊ nosditz ennemys eussions par lad
uis ⁊ deliberation de nostredit cõseil voulu or
donner⁊ establir nostredicte court de parlemẽt
estre cõuenue⁊ entretenue en nostre ville|de vẽ
dosme. Et aussi les gens de nostredicte court
garnie des pers ⁊ ceulx de nostre sang⁊ ligna
ge⁊ aultre par noꝰ mãdez y estre⁊ cõparoir au
douziesme iour du moys daoust derrenier pas
se. Et semblablemẽt eussions mande ⁊ ordõ-
ne y estre le surplꝰ de noz presidens maistres
des requestes de nostredit hostel⁊ aultres noz
conseilliers de nostredicte court de parlemẽt/
Lesqulz pour lors encores estoient demourãs
en nostre bonne ville et cite de paris pour pro
ceder oultre ⁊ besongner oudit proces iusques
a la parfection dicelluy ainsi quil appartien-
droit par raison.

Et depuis soyons venus audit lieu de ven-
dosme:⁊ aussi plusieurs des seigneus de no-
stre sang ⁊ lignaige pers de france ⁊ tenãs en
parrie Et les archeuesques ⁊ euesques dessꝰ
nommez aussi pers de france|⁊ plusieurs aul-
tres prelatz|contes|barõs ⁊ cheualiers en grãt
nombre nostredicte court de parlement ⁊ aul-
tres de nostre conseil ; ⁊ par deuant nous seãs
en nostredicte court garnie de pers et aultres
ce appelle ayt este amene ledit dallencon: Le-
quel apres le serment par luy fait de dire veri
te interrogue sur les cas ⁊ crymes dont il a es-
te chargie par information a dit ⁊ confesse de
franche ⁊ liberale voulente ce qui sensuit.

De apres que le seigneur de tallebot
eust prins bourdeaulx vng nomme
iaques haie anglois seruiteur dung
nomme richard dondeuille cheua-
lier aussi anglois vint a saufcõduit
a allencon ⁊ parla audict duc dallencon en se-
cret du fait de mariage de la fille dudict dallẽ
con auec le filz du duc dyorch. Et que tant poʳ
le faict dudict mariage comme de toutes aul-
tres choses quilz vouldroient faire scauoir les
vngs aux aultres luy ⁊ ledict iaques haye et
esleurent enseigne de prendre la pousse de la
main dicelluy auquel le messaige de lune des-
dictes parties se adresseroit. Et enuiron le
moys daoust lan que on disoit mil quatre cẽs
cinquante ⁊ cinq ledict dallencon enuoya que
rir vng nomme thomas gille prestre demou-
rãt a dampfront⁊luy fist faire le sremẽt destre
secrete ⁊ apres dist quil le vouloit enuoyer en
augleterre ⁊ le tint par aulcun temps a ceste
cause⁊ lemena auec luy a la flesche en aniou es
perant le despescher illec. Et que lors suruint
audit lieu de la flesche vng nõme houtiton an
glois herault dangleterre|auquel il se descou-
urit⁊luy bailla charge daller ez ãgleterre poʳ
admonnester ⁊ exhorter de par luy nosditz en
nemys a venir⁊ descẽdre en nostre pays d̃ nor
mãdie en leur mãdãt q̇lz feussent daccord de
par dieu ou de par le diable⁊ q̇lz pensassent en

aultre chose et quil seroit heure de soy bouter auant et que oncques ilz nauoyent eu si beau faire quilz auoiẽt pour lors et quil estoit tẽps ou iamais et que nous estions loings ⁊ nostre armee en troys parties/lune en armignac/lau tre en guyenne/⁊ lautre pour aller contre nostre tresame filz le daulphin de viennoys ⁊ que les nobles/les bonnes villes ⁊ le peuple en tous estatz estoient sy mal contens que plus nen pouoient et que ledict dallencon mesmement estoit mal content et que se nosditz ennemys se vouloient ayder il leur ayderoit de places dartillerie et de tout son pouoir et quil auoit assez dartillerie pour combatre dix mille hommes aux champs pour vng iour et que nosditz ennemys amenassent le Roy Dangleterre ⁊ trẽte ou quarante mil hõmes pour combatre du moins ⁊ quil ny auoit en nostredict pays ď normandie que vng de noz chiefz de guerre ⁊ quatre Cens Lances et que ilz auoyent conqueste grant partie Du pays auant que y peussions mettre remede. Et quil conseilloit a nosdictz ennemys que le Roy dangleterre apres sa descente feist cryer a son de trompe ⁊ sur peine de la hart que nul ne fust si hardy de prendre aucune chose sur les laboureux ⁊ gens du plat pays et que chascun peust demourer paysiblement en ses biens et heritaiges/et se aulcun en faisoit le contraire que incontinent pugnicion en fust faicte. Aussi que le Roy dangleterre reuocast les dons faitz par son pere ⁊ par luy et pardonnast a tout le monde De tout le temps passe et procedast comme en conqueste nouuelle: aussi que nosditz ennemys fissent leur descente en plusieurs pais. Cestassauoir le Roy dangleterre et le duc dyorch en la basse normandie et le duc de boiguingan a calais pour venir par picardie et le pays de Caulx et que ce nous voulons aller esdictes marches pour deffendre ledit pays Ceulx de guyenne lesquelz comme disoit le duc dallencon estoyent mal contens / et se nosditz ennemys leur vouloient donner pou dayde se pourroiẽt mettre sur et rebeller contre nous Et que en brief nous perdrions tout le pays de par dela / En oultre que nosditz ennemys feissent scauoyr audit dallencon leur descente troys moys deuant icelle affin quil peust pourueoir a ses places et que nen peussions faire a nostre plaisir et que apres leur descente ilz enuoyassent ledict houtuiton deuers luy pour luy dire quelz gens ilz auoyent et leur intencion affin quil aduisast quil auoit a faire pour soy conduyre auec eulx. Et oultre plus leur mandoit par le dict houtuiton quilz amenassent le plus de finances quilz pourroient et luy feissent deliurer a Bruges ou ailleurs vingt mille escus / ou a tout le moins promptement dix mille escus / et vng moys apres le surplus pour luy ayder a payer vne partie des gens quil mettroit en ses places: et pour parfaire son artillerie. Et aussi donna charge audict houtuyton de dire a nosditz ennemys quilz trouueroient apres leur descente a allencon ou a damfront partie de son artillerie. Et promist ledict dallencon et iura es mains dudit houtuiton herault dessusdict quil tiendroit a nosditz ennemys tout ce quil leur promettoit. Et aussi fist iurer et promettre audict houtuiton de Dire les choses dessusdictes audict Duc dyorch Richard dondeuille et iaques hape ⁊ que il ne le Diroit ne reueleroit a aultres que a eulx. Et pour certiffier et approuuer tout ce quil auoit donne en charge audict houtuiton de dire a nosdoitz ennemys au partement dudict houtuiton ledict dallencon luy bailla lettres de creance adressans audit duc dyorch signees dune .N. trenchee contenans ceste forme. Seignẽs vueillez croire ce porteur de ce q̃l vous dira de moy et vous remercye de vostre bon vouloir Car iay bonne voulente se a vous ne tient disant auec ce nostredit nepueu quil estoit bien recors en general quil auoyt baille audit houtuiton toutes les persuasions et couleurs tant dartillerie comme daultre chose q̃l auoit peu pour paruenir a ses fins: Et apres pour executer ce que dict est auoit enuoye leydit houtuiton en pourueance en angleterre di-

sant aussi ledict dalencon que certain temps
apres il auoyt enuoye ledit Thomas gillet
prestre en angleterre et luy auoit donne char-
ge de dire audit duc dyorch ou richard donde-
uille de par luy ausdictes enseignes de poul-
ce lestat du pays et la charge de nostre peuple
& de amener nosditz ennemys le plustost quilz
pourroient pour descendre en ce royaulme en
la plusgrant compaignie quilz pourroyent et
quilz estoient bien meschans quilz ne saduisoi
ent de venir et quilz nauoient oncques eu si be
au faire a conquerir le pays quilz auoient per
du/et que silz estoient vingt mille hommes de
par deca ilz auroient conqueste grant partie
du pays auant que y peussions pourueoir / et
aussi que nous estions loyngs party de berry
pour aller sur nostredit filz le daulphin et que
au pays nauoit aulcuns gens darmes & estoit
tout le peuple mal content et que a icelle heure
estoit temps quilz veinssent ou iamais / et a-
uec ce que quant ilz viendroyent ilz amenas-
sent le plus de gens quilz pourroient et que il
leur dist que ledit dalencon estoit fort esbahy
quil nauoit eu aucunes nouuelles deulx ne sō
dit poursuiuant et quilz le luy renuoiassent &
feissent scauoir de leurs nouuelles & quil leur
dist franchement que ce ne estoit riens de leur
fait ne de leur entreprinse silz ne monstroient
autrement quilz voulsissent besongner Aussi
quil leur parlast desdictz vīgt mille escus dōt
il auoit dōne charge aud houtiton & auec ce q̄l
chargea audit thomas gillet de dire audit duc
dyorch que de tous les siens de par deca il es-
toit le mieulx ame en normandie /et estoit cel
luy pour qui les gens du pays feroient le plus
Et chargea en oultre audit gillet quil feyst
aux angloys que apres leur descente ilz feis-
sent les ordonnances cris et publicacions tel-
les quil auoit dictes et declairees audit houti
ton/ et que se on parloit audict gillet du maria
ge de la fille de nostredict nepueu auecques le
filz ainsne dudict duc dyorch il dist de ladicte
fille ce quil en scauoit & auoit veu.et quil bail
last audit gillet certaines lettres pour porter
audit duc dyorch contenantes la forme qui se
suit. Seigneur. &c.cetera. Je me recommande
a vous et vous prie que tout en haste me facez
scauoir de voz nouuelles & pensez de moy / car
il est temps et pour dieu mettez dilligence en
vostre fait et vous acquitez a ceste foys / car
trop ennuye a qui atend. Et en toute haste en
uoyez argent: car vostre fait ma cher couste.
Et a dieu quil vous doint ce que desirez. Es-
cript vbi supra. Et dessoubz le tout vostre. N.
Disant oultre que vng pou deuant noel ensui
uant il enuoya vng nomme pierre fortin a ca
lais & luy donna charge de parler ausdictes en
seignes du poulce ausditz de oudeuille et iac-
ques haie & scauoir a eulx silz auoiēt eu aucu-
nes nouuelles desd poursuiuās et de thomas
gillet. Oultre cōfessa q̄ entre lad feste d noel &
lepiphanie oud an lesditz po'suiuās & thomas
gillet reuindrēt dangleterre deuers luy & luy
fist ledit poursuiuant rapport dudit gillet par
leq̄l luy dist. Que led duc diorch & le chācellier
dāgleterre le remercioiēt de son bon vouloir et
q̄ le parlemēt dāgleterre nestoit poīt encores
assēble / ne le roy dāgleterre en estat de luy fai
re responce finale. Mais q̄ brief en tendroient
parlemēt & besōgneroit len si bien que ledit duc
dalencon en seroit bien cōtent et que nosditz
ennemys luy feroient asscauoir de leurs nou-
uelles par led oudeuille dedās karesme lors
apres ensuiuāt. Et que nosd ennemis ou au-
cun deulx auoiēt laise les armes ou enseigne
des lr̄es dud duc dalēcon lesq̄lles portoit led
poursuiuant pour lhonneur dudit duc dalen-
con. Disoit aussi que ledit gillet par son rap-
port luy auoit dit que led duc diorch se recōmā
doit a luy & le remercioit de son bon vouloir.
Et aussi luy prioit q̄ tousiours le voulsist cōti
nuer Et q̄ auant que il feust le mois de septē-
bre ensuiuāt ledit duc accompaigne des plus
grās seigneurs dangleterre descēdroit en nos-
tre pais de normādie a si grāt & bōne puissāce
que led duc dalēcon en deueroit estre content.
Aussi que nostredit nepueu trouuast maniere
d recouurer aucune place ou port d mer po' la
descēte de nosd ennemys / & quil leur feist sca-

voir se nostredit filz le daulphin yroit point en
normandie. Et itelle ⁊ semblable responce a-
uoit fait thomas gillet du chancellier dangle-
terre pour la dire ⁊ faire scauoir audit duc da
lencon. Et oultre plus dist ⁊ confessa que in-
continent apres le retour desdictz messagiers
⁊ thomas gillet il enuoya en angleterre vng
nomme maistre emōd gallet apres ce quil eut
prins le serment de luy sur leliure de tenir les
choses secretes / ⁊ quil bailla audit gallet vnes
lettres adressātes audit duc dyorch. Signees
de son vray seing ⁊ de son nom Jehan Lequel
il auoit trenchie a quatre Et le bailla audict
gillet pour le regarder a part desdictes lettres
Desquelles il disoit leffect estre tel.

Seigneurs ie me recommande a vous Jay
ouy ce que mauez fait scauoir. Et vous prie
que ie y aye de vous autres nouuelles le plus
tost que vous pourrez se vous voulez entendre
aux matieres dont ce porteur vous parlera il
en est temps ie y entendray voulentiers ⁊ fe-
ray tant que vous en serez content ⁊ le croyez
de ce que il vous dira de ma part. Aussi disoit
quil auoit donne charge audit gillet de scauoir
la responce dudict mariage ⁊ des aultres cho-
ses quil leur auoit fait scauoir par ledict hou-
titon par son messagier / ⁊ par Gillet ⁊ de leur
dire que il estoit temps de besongner silz vou
loient riens bien faire ⁊ quil vouldroit que ilz
fussent descendus aussi espes que mousches
ou gresle / ⁊ quil estoit adcertene que nous alli
ons sur nostredit filz le daulphin ⁊ que il se te-
noit seur dauoir du retour des nopces / ⁊ que se
ilz venoient ⁊ prenoient appoinctement auec
luy ledit daulphin leur ayderoit de ses places
de son artillerie ⁊ de tout ce que au monde luy
seroit possible / ⁊ quilz ne faillissent point a ve
nir. Et aussi q̄l ny ait point de faulte q̄ ne luy
feussent deliurez lesditz vingt mil escus. Di-
sant oultre q̄ enuiron pasques lors pchain en
suyuant pource quil sesmerueilloit fort que le-
dit gillet nestoit encores retourne dangleterre
il enuoya ledit frontin audit lieu de calais et
luy donna charge de pler ausditz anglois aux
enseignes dessus nommez ⁊ leur demāda silz
vouloient riens ou non. Et oultre plus dist ⁊
confessa que enuiron quasimodo prochain en-
suyuant ledit gillet retourna dangleterre par
deuers luy ⁊ luy apporta lettres du Roy dan
gleterre signees cōme disoit ledict gillet de la
main dicelluy / cest assauoir Henry ⁊ que les-
dictes lettres contenoient en effect ce qui sen-
suit. Treschier cousin no⁹ vous mercyons du
vouloir que auez a nous nous enuoyrons noz
facteurs au premier iour daoust a bruges po²
le fait des treues dētre nous ⁊ beau cousin de
bourgōgne / ⁊ que la aussi se trouuent voz fa-
cteurs pour appoincter de toutes choses et fe-
rons tant se dieu plaist que vous serez bien cō
tent. Et oultre disoit que ledit gillet auoit dit
q̄ le roy dangleterre auoit recueilly le gouuer-
nemēt ⁊ que ledit duc dyorch estoit alle en gal-
les et q̄ a ceste cause ledit gillet sestoit adresse
audit roy dangleterre ⁊ luy auoit dit le vou-
loir ⁊ intētion dudit duc dallēcon dont il le re-
mercioit ⁊ faisoit scauoir par luy quil enuoye
roit ses ambassadeurs audit lieu de bruges se
lon le cōtenu desdictes lettres ⁊ q̄ ledit duc da
lencon y enuoyast sēblablemēt Et que lesditz
ambassadeurs appoincteroient ensemble des-
ditz vigt mil escus ⁊ aussi de bailler seellez de
toutes autres choses. Dist aussi ⁊ confessa le
dit duc dallencon que tāt pource que le terme
dessusdit / aq̄l nosditz ennemys luy deuoyent
enuoyer lesditz vingt mil escus luy estoit long
que aussi pource quil desiroit scauoir lyssue d̄
son appoinctement auec nosditz ennemys Il
renuoya ledit gillet de rechief en angleterre / af
fin dauācer ledit argēt / ⁊ aussi pour recouurer
vng saufcōduyt pour lūg de ses gēs / duq̄l sauf
cōduit le nom deuoit estre en blanc affin que il
peust enuoyer aucun hōme pour besongner a-
uec lesditz anglois la ou mestier eust este ⁊ pas
ser ses appoinctemēs. Et que en oultre il dist
audit gillet quil ne scauoit que les fortūes de
la guerre seroient ⁊ quil vouldroit bien auoir
quelque retraicte en angleterre se le cas adue-
noit affin q̄l se retraist par de la ⁊ quil luy par

laſt de la duche de bethfort De la duche de clo
ceſtre ⁊ des terres q̃ les ducz deſdictes duchez
tenoient en leur viuant/affin quil en fuſt par
le au roy dāgleterre. Et que au partement du
dit gillet il luy bailla vnes lettres adreſſan-
tes au duc dyorch contenantes ceſte forme.

¶ Seigneur ie me recommande a vous/⁊ me
donne grant merueille que autrement nay eu
nouuelles de vous par ce porteur/⁊ vous prie
que menfacez ſcauoir de brief ⁊ vueillez le croi
re de ce quil vous dira de par moy. Et oultre
eſcripuit autres lettres a maiſtre Loys galet
demourāt en angleterre ⁊ pere dudit maiſtre
emond contenans que ledit dallencon le mer-
cyoit de ſa bonne voulēte quil auoit eue a luy
ainſi quil auoit ſceu par ſon filz ⁊ que il adreſ-
ſaſt touſiours les matieres. Diſoit oultre que
ainſi que luy ⁊ ledict maiſtre emond deuiſoiēt
des matieres ledict maiſtre emond luy diſt q̃
lintention des anglois eſtoit que le duc de clo
ceſtre ⁊ le filz du ſire de talbot deſcēdroient en
guyenne a tout dix ou douze mille combatans
Et que le roy dangleterre/le duc dyorch ⁊ plu
ſieurs autres deſcendroient en noſtredit pays
de normandie. Et que le duc de boyguingan
le conte vilrechier ⁊ duncheſtre deſcendroient
a calais ⁊ viēdroient par picardie dix ou dou-
ze mille combatans. Oultreplus diſt ⁊ confeſ
ſa ledit dallencon auoir parle a fortin ſon var
let d̄ chambre affin que ledit fortin fuſt de ſon
alliance touchant le fait deſditz anglois/⁊ en
oultre luy auoit donne charge pour ſcauoir cō
mēt noſtre place de grantuille eſtoit emparee
ſelle eſtoit bien fortiffiee ⁊ quelles reparatiōs
on y auoit faictes/⁊ en eſpecial du coſte ou el-
le auoit eſte autreſfois prinſe. Et quil ſe fuſt
ioinct auec leſditz anglois comme il apparoit
quil feiſt il euſt bien voulu trouuer maniere
par quelque moyen que ce euſt eſte de bailler
ladicte place de grātuille ⁊ toutes les aultres
places q̃l luy euſt eſte poſſible auditz anglois
⁊ y faire tout le pouoir ⁊ dilligēce quil euſt peu
Diſoit oultre ledit dallencon quil a eſte meu
de faire exciter et eſmouuoir par leſdictz meſ
ſaiges leſdictz anglois a venir deſcēdre en ce
royaulme a la ſubiection dung nomme Ma-
thieu preſtre/duquel il ne ſcauoit le nom qui ſe
diſoit eſtre du pays de lyōnois ⁊ ſeruiteur au
baſtard darmignac lequel comme diſoit icel-
luy dalēcon luy auoit apporte lettres de crean
ce ſur le porteur de icelles ⁊ par noſtredict filz
le daulphin/⁊ auſſi de par ledict baſtard dar-
mignac/eſquelles lettres de noſtredict filz le-
dit dallencon ainſi cōme il diſoit faiſoit doub-
te pource quelles neſtoient pas en la forme ſe-
lon laquelle noſtredict filz luy auoit acouſtu-
me de reſcripre. Et auſſi faiſoit doubte en la
ſignature deſdictes lettres ſur laquelle choſe
⁊ a ſa requeſte euſſēt eſte examinez plusieurs
teſmoings par aucuns noz cōmiſſaires nom-
mez par ledit dallencon ſeruiteurs de ſon ho-
ſtel Et leſquelz affermerent cōment ilz auoi-
ent veu ledit preſtre/⁊ auſſi euſt eſte examine
ledit maiſtre emōd galet auecq̃s lequel ledit
dallencon ſe diſoit bien amplemēt auoir com
munique touchant le fait dudit preſtre. Et le
dit galet euſt eſte confronte ſur ce auec ledict
dallencon/auſſi euſſent eſte interroguez ſur ce
leſditz meſſaiges ⁊ aultres complices dudict
dallencon/leſquelz comme il eſtoit a croire de
uoiēt ſcauoir de ladicte matiere ou cas que ce
feuſt choſe vraye. Pour tous leſq̃lz teſmoings
nōt eſte trouuez aucūe choſe en ceſte partie de
ce que dit eſt par ledict dallencon aincois ay-
ent depoſe plusieurs choſes qui donnent pre-
ſumption au contraire. Et en oultre diſoit le
dit dallencon que oncques il neut lettres de no
ſtredit filz ⁊ ne ouyt parler de ladicte matiere
de par luy a autre que audit mathieu ⁊ ne ſca-
uoit encores ſe il le diſoit de luy meſmes ou p
qui il le diſoit ⁊ q̃ ledit dallēcon nauoit oncq̃s
eu pouoir ne inſtruction de noſtredit filz tou-
chant icelle matiere. Et ſur ce ⁊ autres choſes
euſſent eſte faictes audit dallencon plusieurs
remōſtrances par leſquelles euſt apparu que
ceſtoit choſe controuuee par luy pour ſoy cuy
der couurir ⁊ dōner coule^r a ſa charge Auſq̃l-
les remōſtrāces ou a la pluſp̄t dicelles led̄ dal

lencon eust dit quil ny scauoit que respondre
ou aultres de tel effect. Et oultre plus ledict
dallencon en parlant dudit prestre ⁊ en respon
dant aux dessusdictes remonstrances ⁊ aussi
aux interrogacions qui sur ce auoient este fai
ctes eust este vacillant ⁊ variant en plusieurs
pointz ⁊ articles comme tout ce appert plusa/
plain par ledit proces Parquoy ne par quel/
que chose qui ait este dicte par ledit dallencon
ne deposee par lesditz tesmoings sur ce exami
nez a sa requeste ne autrement par chose conte
nue oudit proces na este trouue chose parquoy
nous ne nostredicte court doiōs tenir ne tenōs
nostredit filz ne aussi ledit bastard darmignac
aultrement chargez enuiron nous en iustice/
Et depuis eust este conclud ⁊ delibere que le/
dit proces estoit en estat de iuger. Sauoir fai/
sōs veues ⁊ visitees par nostredicte court gar
nie de pers ⁊ daultres comme il apartient les
charges informations et confrontations des
tesmoings faictes a lencōtre dudit dallencon
ensemble ses confessions ⁊ autres choses con/
tenues oudit proces bien au long ⁊ a tresgran
de et meure deliberation de nostredicte court
garnie comme dessus auons dit ⁊ declaire di/
sons ⁊ declairons par arrest ledit dallencon es
tre crymineux de leze maieste. Et comme tel
estre priue ⁊ deboute dhōneur ⁊ dignite de par
rie de france ⁊ autres dignitez ⁊ prerogatiues
⁊ lauons condāpne ⁊ condāpnons a recepuoir
mort ⁊ estre execute par iustice. Et auec ce a/
uons declaire ⁊ declairons tous ses biēs quel/
cōques estre confisquez et a nous competer et
appartenir. Toutesuoyes nous auons reser/
ue ⁊ reseruons de faire ordonner sur le tout no
stre bon plaisir / lequel nous declairons estre
tel / Cest assauoir que au regard de la person/
ne dudit dallencon nous plaist que lexecucion
dicelle soit differee iusques a nostre bon plai/
sir. Et quant aux biens qui furēt ⁊ appartin/
drent audit dallencon / ia soit ce que veue lenor
mite des cas ⁊ crymes dessus declairez les en
fans dudit dallencon selon droit ⁊ les vsages
gardez en tel cas deussent estre priuez ⁊ debou
tez de tous biens honneurs ⁊ prerogatiues / et
viure en telle pourete ⁊ mendicite que ce fust
exemple a tous autres Neantmoins en remē
brance des seruices des predecesseurs dudict
dallencon fais a nosdictz predecesseurs ⁊ a la
chose publicque de nostre royaulme esperans
aussi que lesditz enfās si gouuernerōt enuers
nous comme bons vrays ⁊ loyaulx seruiteurs
doyuent faire enuers leur souuerain seigneur
et en faueur et contemplation des requestes a
nous sur ce faictes par nostre treschier et tres/
ayme cousin le duc de bretaigne oncle dudict
dalēcon. Nous de grace especialle en moderāt
la confiscation ⁊ forfaicture des biens dessus
declairez Voulons declairōs ⁊ nous plaist en
tant quil touche des biens meubles qui furēt
audit dallencon soyēt et demeure et a ses fem
me ⁊ enfās reserue a nous lartillerie / harnois
⁊ aultres habillemens de guerre. Et au re/
gard des seigneuries ⁊ biēs immeubles nous
en moderant comme dessus retenons a nous
ville / chostellenie ⁊ viconte Dampfront / les
ville / chasteau / chastellenie ⁊ viconte de ver/
nueil tant deca que de la la riuiere Darne a/
uecques les appartenances et deppendances
des dessusdictes villes / chasteaulx / chastelle/
nies et vicontez Lesquelz des a present nous
vnissons / incorporons ⁊ adioingnons au pa/
trimoyne ⁊ demaine de nostredict royaulme
Et auecques ce nous auons retenu ⁊ retenōs
a nous le surplus des chasteaux / chastellenies
terres / vicontez / seignuries / rentes / reuenues
possessions ⁊ biens immeubles qui furent de
la duche adiacente ⁊ appartenance dicelle du
che ensemble tous droictz noms ⁊ actions qui
furent ⁊ pourroyent escheoir Competer ⁊ ap/
partenir au dessusdict duc Dallencon a cause
de ladicte duche et seigneurie tant en proprie/
te Possession que aultrement ⁊ tous aultres
droitz ⁊ seigneuries qui sont parties de nostre
couronne ⁊ appennaige de france ou quilz soy
ent reserue la cōte du perche / dont cy apres en
sera faicte mēcion pour en faire ⁊ ordōner a no
stre bon plaisir Et aussi auons retenu ⁊ rete/

nons a nous les chasteau et chastellenie terre
⁊ seigneurie de sainct blansay en touraine/en
semble ce que ledit dalẽcon auoit ⁊ prenoit sur
les pons de nostre ville de tours ⁊ autres ren-
tes/fiefz et reuenues que ledit dalencon auoit
⁊ prenoit en nostredicte ville ⁊ chastellenie de
tours pour en faire ⁊ ordonner comme dessus
Et auec ce auons reserue a nous les foiz ⁊ hõ
mages/droitz ⁊ recongnoissances qui compe-
toient ⁊ appartenoient audit dallencon a cau
se de ladicte conte du perche sur ⁊ pour raison
des terres ⁊ seigneuries de nogẽt le retrou ses
appartenances ⁊ appendances ⁊ autres ter-
res et seigneuries appartenans a nostre tres-
chier ⁊ tresame cousin le conte du maine a cau
se de nostre treschiere ⁊ tresamee cousine sa fẽ
me. Et au regard des autres terres/seigneu-
ries ⁊ biens immeubles qui furẽt ⁊ appartin-
drent audict dallencon. Nous les laissons et
voulons quilz demeurent aux enfans dudict
dallencon ainsi ⁊ par la maniere qui sensuyt/
cest assauoir la conte/terre ⁊ seigneurie du per
che pour en iouyr par pierre seul filz dudit dal
lencon ⁊ par ses heritiers masles descendans
de son corps en loyal mariage sans toutesuoi-
es aucune dignite ou prerogatiue de parrie.
Et quant au surplus des terres ⁊ seigneuries
qui furent ⁊ appartindrent audit Jehan dal-
lencon. Nous laissons ⁊ voulons quelles soiẽt
⁊ demeurent aux enfans dudit Jehan dallen
con tant masles que femelles pour en iouyr
par ledictz enfans soubz nostre main iusques
a ce quilz ⁊ chascun deulx soyent aage Et a-
pres ce quilz seront aagez par leurs mains cõ
me de leur propre chose ⁊ p leurs heritiers des
cendans de leur propre corps en loyal maria-
ge/⁊ tout selon les coustumes des pays ou des
dictes terres ⁊ seignr̃ies sont situees ⁊ assises
En tesmoing de ce. ⁊c. Dõne a vendosme le
dixiesme iour doctobre lan de grace mil.cccc.
cinquante huyt/⁊ de nostre regne le.xxxvii.
Celle sentence donnee ⁊ prononcee en
labsence dudict Jehan dallencon ⁊ a-
pres a luy notiffye et fait assauoir en
la prison ou il estoit par le grant president de
thorette maistre iehan de boullengnier conseil
ler du roy en sa court de parlement/maistre ie
han bureau tresorier de france ⁊ aulcuns aul-
tres du grant conseil du roy ledict dallencon
fut bien esbahy ⁊ desconforte ⁊ non sans cause.

¶ Dudit an mil quatre cens.lviii. ou moys
de Januier termina de vie a trespas Tres-
hault ⁊ puissant prince mõseigneur artus duc
de bretaigne ⁊ au parauant ⁊ en apres sa vie
durant connestable de france. Apres la mort
duquel succeda a ladicte duche monseigneur
Francois filz de ma dame destampes seur de
monseigneur Dorleans Laquelle en person-
ne se mena prẽdre possession de la dessusdicte
duche.

¶ Comment lambassade dan-
gleterre ne peust auoir accez au
roy de france celle fois/comment
le duc de cleues alla a la iournee
de mantua/⁊ comment la daul-
phine acoucha dung filz a genep
pe/⁊ comment le roy descosse fut
tue dung esclas de bombarde.

En ladicte annee.lviii.retournerent
de frãce les ambassadeurs dãgleter
re/lesquelz a grant instance queroi-
ent pour auoir alliãce auec le roy de
france par mariage ou par treues/
Mais le roy ne les voulut veoir ne ouyr. Et
pourtant sen retournerent sans riens faire/⁊
qui plus est ne trouuerent seigneur ne dame q̃
voulsist prendre de leurs hacquenees quilz a-
uoient amenees en grant nombre pour cõplai
re aux seignr̃s ⁊ aux dames ď la court/du roy

¶ En lan mil.cccc.lix. ou moys de iuing le
noble duc de bourgongne desirãt ades le bien
commun de la chrestiente enuoya pour luy et
en son nõ son nepueu le duc de cleues a la iour
nee de mantua la ou deuoient conuenir ⁊ eulx
ensemble le pape et les cardinaulx et tous les
princes chrestiens pour auoir aduis ensemble
comment pour le mieulx len pourroit resister
aux entreprinses du grant turcq/lequel seffor-

coit tous les iours de conquerre terre sur les chrestiens especiallement en la grece/ouquel voyage icelluy duc de cleue fut tresnoblemēt festoye en plusieurs lieux ou il passa pour lhōneur tant du noble duc de bourgongne duquel il estoit ambassadeur cōme aussi pour lhonneur de sa personne ⁊ de sa haultesse.

¶ En ce mesmes temps le conte destampes par commandement ⁊ ordonnance du duc philippe de bourgōgne son oncle print prisonnier en la ville dampens le vidasme damiens seigneur de picquegny/lequel il mena ou enuoya tenir prison a vuillevorde en brabant pour ce quil se gouuernoit aultrement quil appartenoit a tel seigneur comme il estoit.

¶ En ceste annee aussi enuiron la fin de iuillet dame charlotte de sauoye daulphine de viēne se deliura dūg beau filz lequel a son baptesme fut nomme ioachin. Pour laquelle natiuite duquel filz fut grant ioye demenee par tous les pays du duc Philippe de bourgongne devers lequel le daulphin ⁊ sa femme se tenoiēt tādis quil estoit en la malle grace du roy charles de france.vii. de ce nom son pere ⁊ se y entretint tant comme son pere vesquit tenant sa residēce ou chastel de geneppe en brabāt. Toutesuoyes la ioye pour la natiuite de sondit filz fut tost apres en dueil terminee. Car lenfant trespassa tantost apres. ¶ Item en ceste annee enuiron le moys daoust comme le roy descose faisoit affuster vne bōbarde pour essayer aduint que laffust rompit ⁊ que le roy fut attaint dung esclas si durement quil en mourut qui fut vng moult piteux cas/il auoit espouse la niepce du duc philippe de bourgongne/fille du duc de gueldres de laquelle il laissa plusieurs enfans.

¶ En ceste annee en la ville darras ou pays dartoys aduint vng terrible cas ⁊ pitoyable que len nommoit vaudoitie ne scay pourquoy Mais len disoit que ce estoient aulcunes gens hommes ⁊ femmes qui de nuyt se transportoient par vertu du dyable des places ou ilz estoient Et souldainement se trouuoient en aucunes lieux arriere de gens es boys ou es desers la ou ilz se trouuoient en tresgrāt nombre hōmes ⁊ fēmes/ ⁊ trouuoient illec vng diable en forme dhōme/duquel ilz ne veoient iamais le visaige / ⁊ ce diable leur lisoit ou disoit ses comandemens ⁊ ordonnances/⁊ comment et par quelle maniere ilz le deuoient aorer et seruir. Puis faisoit par chascun deulx baiser son derriere/ ⁊ puis il bailloit a chascun vng pou dargēt Et finablemēt leur administroit vins ⁊ viādes en grant largesse dont ilz se repaissoient/⁊ puis tout acoup chascun prenoit sa chascune/⁊ en ce point sestaindoit la lumiere/⁊ cōgnoissoiēt lung lautre charnellement/⁊ ce fait tout soubdainement se retrouuoit chascun en sa place dont ilz estoiēt partis premierement.

POur ceste folie furent prins et emprisōnez plusieurs notables gens de ladicte ville darras ⁊ autres moindres gens/fēmes folieuses ⁊ autres/⁊ furent tellemēt gehinez ⁊ si terriblemēt tormentez q̄ les vngs confesserent le cas leur estre tout ainsi aduenu comme dit est. Et oultre plus confesserent auoir veu et congneu en leur assemblee plusieurs gens notables/prelatz/seigneurs ⁊ autres gouuerneurs de bailliages ⁊ de villes/voire telz selon commune renōmee que les examinateurs ⁊ les iuges leur nommoient ⁊ mettoient en bouche/si que par force de paines ⁊ de tormens ilz les accusoient ⁊ disoient que voiremēt ilz les y auoient veuz Et les aulcuns ainsi nommez estoyent tantost apres prins ⁊ emprisonnez ⁊ mys a torture tant ⁊ si treslonguement et par tant de fois que confesser le leur conuenoit/⁊ furent ceulx cy qui estoient des moindres gens executez et bruslez inhumainement Aucuns autres plus riches ⁊ plus puissans se rachepterent par force dargent pour euiter les peines ⁊ les hontes que lon leur faisoit Et de telz y eut des plus grās qui furent preschez ⁊ seduyts par les examinateurs qui leur donnoyent a entendre et leur promettoient silz confessoiēt le cas quilz

ne perdroient ne corps ne biẽs. Telz y eut qui souffrirẽt en merueilleuſe patience ⁊ conſtance les paines ⁊ les tormens / mais ne voulurent riẽs confeſſer a leur preiudice Trop bien dõnerent argẽt largemẽt aux iuges ⁊ a ceulx qui les pouoient releuer de leurs paines. Autres y eut qui ſe abſenterent et vuyderent du pays / ⁊ prouuerent leur innocence ſi quilz en demourerent paiſibles. Et ne fait icy a traicter ce que pluſieurs gens de bien congneurent aſſez que ceſte maniere de accuſation fuſt vne choſe controuuee par aucunes mauuaiſes perſonnes pour greuer et deſtruire ou deſhonnorer ou par ardeur de couuoitiſe aucnnes notables perſonnes que ceulx hayoient de vieille hayne / ⁊ que malicieuſement ilz feirent prendre meſchantes gens tout premierement / auſquelz ilz faiſoient par force de paines ⁊ de tormens nõmer aucunes notables gens telz que len leur mettoit a bouche / leſquelz ainſi accuſez eſtoient prins ⁊ tormentez comme diſt eſt. Qui fut pour veoir au iugement de toutes gens de bien vne choſe moult peruerſe et inhumaine au grant deſhonneur de ceulx qui en furent notez / ⁊ au treſgrant peril des ames de ceulx qui par telz moyens vouloiẽt deſhonnorer gens de bien / ⁊ a tant fin de ceſte matiere.

Cy parle en brief des grandes sedicions ⁊ diuiſions qui furẽt en angleterre au temps de lors.

En lan mil.cccc.lx.furẽt en angleterre grandes diuiſions / grandes batailles: grãs meurdres ⁊ grandes occiſions des pluſgrans du pays les vngs cõtre les autres Les vngs tenoient le party du roy henry comme le duc de sõbreſſet ⁊ autres / ⁊ les autres tenoient le party du duc dyorch ſicõme le conte de ſalſbery le cõte de vvaruich ⁊ autres / ⁊ vindrẽt vng iour a bataille horrible ⁊ cruelle a grande occiſion de gens de lung party ⁊ de lautre / mais le duc dyorch la gaigna / puis firent paix et traicte p telle maniere que ſe le roy henry alloit de vie a treſpas le duc dyorch ſeroit roy dãgleterre po² luy ⁊ pour ſes hoirs apres luy / ⁊ par tãt ſeroit priue de la couronne le prince de galles filz dicelluy roy henry / ⁊ de la fille du roy rene de cecille. Lequel traictie fut faict contre le gre de la royne dangleterre Laquelle fiſt ſon amas de gensdarmes ⁊ de tous ceulx qui voulurent tenir ſon party pour ſon filz ⁊ ſe miſt aux chãpz pour combatre le duc dyorch Lequel auſſi auoit fait ſon armee la pluſgrande que il auoit peu aſſẽbler pour ſouſtenir ſa querelle / ⁊ pour ſoy deffendre. Et aduint que le premier iour de iãuier oudit an ilz cõuindrent a bataille ⁊ ſe combatirent par ſi grãde fierte quil y euſt vng treſgrant murdre de gens de lune partie a de lautre / mais la deſconfiture tourna ſur le duc dyorch a celle fois / car il y fut prins ⁊ auec luy ſon ſecond filz ⁊ le conte de ſalſbery. Et toſt apres les fiſt la royne to⁹ trois decapiter ⁊ le²s teſtes mettre ſur trois lances / ⁊ ſur la teſte du duc fut miſe vne courõne de papier par grant derriſion pource que il auoit voulu eſtre roy ⁊ ny auoit peu paruenir. Le conte de vvaruich eſchappa de celle bataille / ⁊ trouua ſon moyen diſſir du royaulme / ⁊ de venir a calais en vng petit batel a pou de gens moult aduentureuſement.

Incident.

En ceſte annee en vng village pres de ſoiſſons eſtoit vng cure Lequel voulut auoir diſmes en vne cenſe eſtant oudit village appartenant aux croiſiez de ouſtre mer / le cenſier quil lors y eſtoit reffuſa payer icelles diſmes ⁊ fut porte ⁊ aduoue deſdictz freres croiſez Le proces en fut fait ⁊ parfait ⁊ en decheut ledict cure. Pour laquelle cauſe icelluy cure print en hayne mortelle icelluy cenſier ⁊ ſa fẽme. En ce meſme villaige eſtoit vne ſorciere trop malle femme ⁊ vſant de mauluais art poure femme Laquelle eut noyſe a la femme de ce cenſier pour aucune cauſe / ⁊ ſe plaingnit a pluſieurs gens pour le tort que celle cenſiere luy eut fait Meſmement audit cure en fit elle

sa plainte Lequel cure perseuerant en la hayne dudit censier et de sa femme dist a celle fēme quil se vengeroit moult voulentiers deulx sil scauoit par quelque voye. Et elle luy respōdit que elle len vengeroit bien sil vouloit faire ce que elle luy diroit/le cure luy dist quil ne seroit riens quil ne fist pour soy venger deulx lors luy alla querir celle malle femme vng pot de terre dedans lequel estoyt vng gros crapault que elle auoit long temps nourry/et luy dit:prenez sire dist elle ceste beste et le baptisez ne plus ne moins disant comme se cestoit vng enfant⁊ le nommez iehan Puis consacrez vne hostie et la luy donnez a manger/et vous attendez a moy du demourant.

LE maulldit prestre aueugle de sa hayne baptiza la malle beste/et la nomma iehan luy dōna a vset le precieux corps de nostre seigneur Puis le rēdist a la sorciere: laq̄lle tout incontinent le tua ⁊ le desmembra par pieces et de ce fit vng sorceron auec autres dyables quelle y mist Puis bailla le sorceron a vne ieune fille quelle auoit:et luy dist que elle le portast a la maison dudit censier a lheure d sondisner/et quen parlant a eulx daulcun propos iectast le sorceron dessoubz la table ou ilz mangeoient luy sa femme ⁊ leurs enfans puis sen reueinst/La fille le fist tout ainsi que sa mere luy auoit dit/dont aduint que le censier/sa fēme ⁊ vng de leur filz qui disnoient a celle table se sentirent malades aincoys quilz eussent par disne/et moururent tous troys aincoys q̄ trois iours fussent passez. Pour lequel cas venu a congnoissāce de iustice la sorciere fut prise et sa fille et le cure et la verite sceue la sorciere fut arse en la ville de soissons/la fille se fist enceinte et fust mise en prison/de laquelle elle eschappa/Puis fut reprinse et par apel fust amenee en parlement et le cure fut mene es prisons de leuesque/de paris/dont il yssit depuis par force damps et dargent/ne scay a quelle fin vint la fille.

¶ Cy dist comment edouard conte de la marche filz ainsne du Duc dyorch desconfit en bataille la Royne dangleterre:et fut Roy dangleterre par layde de ceulx de londres et comment la royne sen alla alier aux escocois pour auoir leur ayde.

OVdit an mil quatre cēs.lx.le xxviii.ior de mars ior de pasques flories edouard filz ainsne du duc dyorch ainsi decapite que dit est Icelluy edouard acompaigne du Conte de vvaruich/et dauttres/barons et seigneurs dangleterre se partist en armes de la cite d lōdres. En laq̄lle il eust este receu comme Roy sil eust voulut prendre la couronne/mais il ne voulut disant quil vouloit premierement cōbatre ses ennemys et les bouter hors dangleterre. Et mena sa grande armee droit a yorc ou estoyent la royne dāgleterre:le duc de sombresset et tous leurs aliez a vne tresgrosse puissance qui les attendoiēt yllec a bataille Eulx approchez les vngs des autres ilz prindrent iour de combatre en bataille arrestee/et esleurent vne place nommee faribuge a huit lieues dyorch Le iour venu que dit est les contes de la marche et de vvaruich enuoyerent leur auāgarde deuant que menoit loncle du Conte de vvaruich/Laquelle auantgarde trouua si dure encontre de leurs ennemys que tous y furent ruez iuz et mors inhumainement. Luysant doncques le duc de sombresset auoir tout gaigne ilz se mirent a pillier et a despouiller les mors. Les nouuelles venues au cōte edouard et en son ost quil auoit encores grant et entier ses gens se commencerent moult a effroyer. Quant il les veist ainsi effroyez il fist crier par tout son ost que quicōques auoit paour sen retournast en sa maison/et quicōques vouldroit demourer pour viure ou pour mourir auec luy ilz auroient chascun vne certaine somme dargent/Mais sil estoit que aulcun sēfuist depuis quil seroit demoure/celluy qui le tue

roit auroit aussi vne grant somme dargent.
D Aultre part quant le Conte de
VVaruich ouyt dire que son on-
cle estoit mort et tous ceulx d̄ sa
compaignie il sescria plorant
et dist Je prie a dieu quil ayt
les ames d̄ ceulx qui sõt mors
en celle bataille. Beau sire dieu ores nay ie re
cours au monde sinon a toy qui es mon crea-
teur et mon dieu: si te requiers vengeance Et
lors en tyrant son espee baisa la croix/et dist a
ses gens Qui veult retourner si sen voise/car
ie viueray ou mourray auiourdhuy auec ceulx
qui demourront auec moy. A celle parolle il
saillist a pied et tua son cheual de son espee.
Quant vint le lendemain que les parties es-
toient si prochaines les vnes des autres quil
ny auoit que de ioindre ilz sassemblerent tous
a bataille tant horrible et tant mortelle que ce
fust vng horreur du murdre qui y fut Car ilz
se combatyrent par troys iours tousiours tu-
ans et affolans lung lautre que lon ne sauoit
qui en auroit la victoyre/Mais finablement
la desconfiture tourna sur les gens de la roy-
ne et du Duc de sombresset / et furent presque
tous que mors que prins. Et entre les autres
de ses gẽs de nom y moururent le cõte de nor-
thomvellant | le seigneur d̄ clissort | le seigneur
de muelle frere dudit conte/le seigneur de vil
leby | le seigneur de VVelez | le filz au duc d̄ bou
guingnen: le seignr̄ de gray | messire andrieu
trollo terrible homme et vaillant et qui feist
merueilles darmes en ycelles batailles et plu
sieurs autres seigneurs et vaillans hommes
de guerre iusques au nombre de. xxx. mille et
aucuns y furent prins qui depuis furent de-
collez a yorch.
C Es choses ainsi faictes le cõ-
te edouard entra dedãs yorch
et fist prendre les testes d̄ son
pere et des autres ses amys
et les fist enterrer moult hon
norablemẽt auec leurs corps
et leur fist faire vng moult notable et Riche
obseque Puis sen ralla a londres a grant gloi
re de sa victoire: la ou il fut receu moult hon-
norablement | et tost apres fut couronne Roy
dangleterre: Dautre part la royne et le Duc
de sombresset se retrairent en vng chastel et la
se tindrent iusques a ce quilz furent aduertiz
que le roy Edouard les venoit illec assieges/
Car lors ilz habandonnerent le chastel et sen
allerent en escoce au reffuge de la royne desco
ce fille du duc de gueldres: lesquelles roynes
pourparlerent ensemble le mariage du ieune
prince de galles filz du roy henry et de la fille
descoce: Affin dauoir alliance des escocois et
leur ayde contre le roy edouard | Mais le duc
de bourgongne oncle de celle royne descoce en
uoya hastiuement deuers elle | le seigneur de
gruthuse pour empescher celle alliance pour-
ce que le roy de secille duc daniou pere d̄ la roy
ne dangleterre naymoit gueres icelluy Duc
de bourgongne et fut celle besongne interrom
pue, Mais tost apres le retour dudit seigneur
de gruthuse les escocoys firent celle alliance a
uec la royne dangleterre et son filz par condi-
cion que la ville et chastellenie de VVaruich et
toute lisle que les angloys tenoient a lentree
descoce leur seroit randue. Aymans mieulx
les escocoys aduenturer vne fille a rauoir cel
le ysle et celle place qui est forte a merueilles
que faire autrement | et par tant fut le maria-
ge fait du ieune edouard prince de galles | et d̄
la fille descoce seur au ieune roy descoce | iasoit
ce que les marians fussent trop ieune pour cõ
uenir ensemble | car ilz nauoient chascun dea-
ge que. vii. ou. huit. ans. Durans ycelles diui
sions en angleterre | et auant le couronnement
du Roy edouard il auoit enuoye deux ieunes
freres quil auoit en hollande pour les sauluer
se fortune luy eut este aduerse soy confiant en
la noblesse de cueur et en la beniuolence du no
ble duc de bourgõgne | Duquel pays ilz se tin-
drent vng espace de temps secretement | Mais
le noble duc si tost comme il les y sceust | il les
enuoya querir et les fit venir deuers luy a bru
ges la ou il les honnora moult grandement et

les y fiſt moult bien feſtoyer. Et lors que icel luy roy edouard eut tous ſes ennemys debou/tez d ſon royaulme il enuoya prier au duc quil les luy voulſiſt renuoyer et le bon duc le feyſt moult voulentiers ⁊ les fiſt conduyre iuſques a calais bien et honnorablement/ce fuſt enui/ron la fin dauril lan mil.cccc.lxi.

¶ Cy parle daulcun langaige ſeme par gẽs plains de zizanie quon vouloit empoiſõner le roy charles vii. dont il neut oncques puis ioye au cueur.

En lan mil.cccc.lxi. enuiron le commencement du moys de iuillet fut ſeme certain lan/gaige par gens plains de zi/zanie/et diſoit on que on vou loit empoiſonner le roy char les. vii. de ce nom luy eſtant a meun ſur yeu/re de laquelle choſe apres quil fut de ce infor/me il ficha tellement ledit empoyſonnement en ſon cueur que oncques puis neuſt ioye ne ſante. Et pource quil en fut aduerty par vng cappitaine qui bien laymoit il y adiouta telle foy ⁊ ſe deſconforta tellement quil delaiſſa le manger par leſpace de huyt iours ou enuiron pource quil ne ſe oſoit fier en nul de ſes gens ne pour choſe que les phiſiciens luy deiſſẽt ne vouloit manger ne prendre aucune refection ⁊ iuſques a ce que les phiſiciens luy dirent que ſil ne mangeoit quil eſtoit mort. Et adonc il miſt paine de manger/mais il ne peut/car ſes conduitz eſtoient ia tous retraitz. Et lors il ſe confeſſa et ordonna comme bon catholicque Et depuis voyant ſa maladie aggreſſer Et ſes iours abreger/il receut bien et deuotemẽt tous ſes ſacremens et fiſt ſes dernieres ordon nances et ſes laiz telz que bon luy ſembla / et ordonna a ſes executeurs quil vouloit eſtre ſe pulture a ſainct denis en france en la chappel le ou ſon pere et ſon grant pere ſont enterrez Puis fina ſes derniers iours le iour de la ma gdaleine oudit an et moys en ladicte ville de meun ſur yeure.

Cy parle de .xii. maiſons qui fu/rent arſes a iuchy/⁊ de la feſte du thoiſon que le duc philippe de bour gongne tint a ſainct omer oudict an.lxi. et de la naiſſance de la fille du daulphin a geneppe/puis parle des ambaſſadeurs doultremer qui lors vindrent a la court du roy de france et de la court de france a la court de bourgongne.

En ce meſme temps furent.xii. maiſõs arſes a iuchy vng villaige de lez cam bray par feu de meſchief ⁊ commenca le feu en la maiſon dung homme lequel auoit ce iour meſmes boute ſa propre mere hors de ſa maiſon par trois fois ⁊ a la tierce foys luy auoit dit par grãt felõnie ql aymeroit mieulx veoir le feu en ſa maiſon et toute ardoir quel le y demouraſt iamais iournee. Et toſt apres ce iour meſme le feu print en ſa mayſon / ne ſceuſt nul comment: et fut toute arſe et celles de ſes voiſins iuſques a .xii. qui pouoit ſem/bler pugniciõ diuine quãt a la maiſõ du maul uais homme. Le premier iour d may oudit an mil.cccc.lxi. le noble duc philippe de bourgon gne commenca la feſte de ſoy ordõne du thoiſõ en ſa ville de ſainct omer moult noble ⁊ moult riche A laquelle feſte furent preſens la pluſ/part des cheualiers et ſeigneurs portans led ordene. Et entre les autres y furent mõſieur charles ſon filz conte de charroloys le duc de cleues ⁊ aldof ſon frere nepueux du duc/le con te deſtampes/le mareſchal de bourgongne/le ſeigneur de croy/le ſeigneur de chimay ſon fre re ⁊ le ſeigneur de lanoy leur nepueu: le ſei/gneur d habourdin le baſtard de ſait pol: le ſei gneur de byeures baſtard de bourgõgne ⁊ plu ſieurs autres les ducz dorleans ⁊ dallencon ny furent point en leurs perſonnes/mais y furẽt leurs procureurs A celle feſte regarder vin/drent pluſieurs ſeigneurs tant dallemaigne comme de france deſcoce et daultres pays / et dura celle feſte troys iours en la maniere a/couſtumee. Et combien que oudit ordene ne

pouoit eſtre ne demourer cheualier de reproche / neantmoins vng cheualier y aſſiſta pour et ou nom du duc dallencon que le roy de france auoit declaire reprochie et le faiſoit encores tenir priſonnier pour les cauſes que dictes ſõt cy deſſus / Mais le duc de bourgõgne le tenoit pour ſeigneur dhonneur ⁊ ſans reproche / ⁊ que par mauuaiſe enuye. ⁊c. le Roy luy auoit fait ce deſhonneur a tort ⁊ auſſi le fiſt dire et preſcher le duc durant ſa feſte. ¶ Et comme ilz euſſent de couſtume deulx aſſembler en leur chapitre leur feſte faicte ⁊ deſlire nouueaulx freres de leur ordene ou lieu de ceulx qui eſtoient treſpaſſez ilz eſleurent a celle fois meſſire philippe pot ſeigneur de la roche bourguignon / le ſeigneur de gruthuſe flament / le ſeigneur de roy picard ⁊ ſi y fut eſleu le roy darragon Auquel le duc enuoya le colier par le ſeigneur de crequy qui le luy porta noblement acompaignie. Apres laquelle feſte faicte ⁊ leurs beſongnes acheuees le conte de charrolois aldof de cleues / ⁊ anthoine baſtard de bourgongne iouſterent contre tous venans / ⁊ y euſt de rechief moult noble feſte. ¶ En ce meſmes temps acoucha dune fille a geneppe en brabãt la daulphine de vienne femme et eſpouſe de mõſieur loys ainſne filz du roy charles de frãce ſoy tenant pour le temps en brabãt pour crainte du roy ſon pere / duquel il eſtoit en la male grace comme dit eſt.

OVdit moys de may vindrent a la court du roy de frãce les ambaſſadeurs des pays doultremer Entre leſquelz eſtoient vng prelat en habit de cordelier qui ſe nommoit patriache danthioche / vng cheualier ambaſſadeur de lempereur de trappeſõde / vng autre cheualier ambaſſadeur du roy de perſe vng autre cheualier ãbaſſadeur du roy de giorgie ⁊ de meſopothamie Ceſtuy cy eſtoit le plus eſtrãgemẽt habitue de tous les autres Il eſtoit hõme gros ⁊ robuſte q̇ portoit ſur ſa teſte deux tonſures ainſi que les clercs de france en portent vne ſur leur chief / ⁊ a chaſcune oreille luy pendoit vng anel Il y eſtoit encores vng autre ambaſſadeur du petit Turcq / lequel diſoit ſe les creſtiens vouloient faire guerre au grant Turcq que ſon ſeigneur ſe ioindroit auec les creſtiens acompaigne de cinquante mil combatans. Puis y eſtoit vng autre ambaſſadeur du roy darmenie beau cheualier et gent. Et finablement y eſtoit encores vng cheualier ambaſſadeur du preſtre iehan que len diſoit eſtre grãt clerc et diſoit on auſſi communement quilz auoient vacque par leſpace de. xvii. moys a venir de leurs pays aincoys quilz fuſſent venuz deuers le roy de france. Eulx doncques venuz deuant le roy nommerent le treſcreſtien roy / ⁊ luy requirent quil voulſiſt enuoyer vne armee par dela auec ſon enſeigne pour reſiſter contre le grant Turcq et il auroit layde et la compaignie de tous les roys empereurs ⁊ ſeigneurs deſditz ambaſſadeurs et ſy ne vouloient point de ſon argent / car leurs ſeigneurs en auoient aſſez / diſans oultre que lenſeigne du roy de france venue par dela et vng cappitaine quil y enuoyeroit en ſon nom eſpouenteroit plus le turcq et toute ſon armee que ne feroient autres cent mille perſonnes / de la reſponce du Roy ne ſcay comment il alla / mais il les fiſt feſtoyer et tenir bien aiſes / Et toſt apres ſe departirent de la court du roy et vindrent tous enſemble deuers le Duc de bourgõgne a bruxelles / lequel noble duc les receut et feſtoya grandement ⁊ leur donna beaulx dõs et riches. Et fait a ſuppoſer quilz luy feirent meſme requeſte quilz eurent faicte au roy de france ⁊ que le duc leur fit dire ⁊ reſpondre que ſil pouoit trouuer facon deuers le roy de tenir ſes pays en paix ⁊ en bonne ſeurete quil les aideroit et ſecourroit a ſon pouoir.

¶ Cy parle encores du treſpas du roy charles. vii. de ce nom ⁊ des grãdes ⁊ dures aduentures quil euſt a ſon commencement. Et puis de ſes glorieux et grans faictz darmes.

Audit an mil.cccc.lxi.le.xxii.iour de iuillet ou chasteau de meun pres de bourges en berry trespassa de ce mõde le roy charles de france.vii.de ce nom aage de.lviii.ans/ ⁊ de son regne.xxxix.ans/lequel roy au commencemẽt de son regne trouua fortune si dure ⁊ si diuerse quil perdit tout son royaulme depuis la mer de flandres ⁊ dangleterre iusques a la riuiere de loyre par leffort du roy henry gangleterre lequel auoit sa seur espousee et contendit a estre roy de france par laide ⁊ faueur quil auoit du duc de bourgõgne icelluy roy charles auoit fait ou cõsenti murdrir le pere/cestassauoir le duc iehan de bourgõgne en la ville de mõstreau sur yonne Nonobstant quilz eussent fait paix ⁊ accord ensemble/⁊ que pour seurete de tenir celle paix ilz eussent pou de temps deuant receu le vray corps de iesucrist cõsacre ⁊ party en deux dont chascun deulx en vsa la moitie ⁊ le tout ⁊ quilz eussent celle paix iuree a tenir inuiolablement qui fut vng cas moult enorme et deshonnorable:⁊ duquel len ne peut trop pou parler/Mais toutesuoyes le noble duc philippe de bourgõgne leal a la courõne de france desplaisant de la destruction de si noble royaulme/et affin que la couronne ne veinst es mayns des angloys anciens ennemis dicelluy royaulme A la requeste instance et priere dicelluy Roy charles fit paix ⁊ accord a luy en la ville darras lan.xxxv:⁊ depuis lors en auant quil se departit des angloys le roy charles prospera tellement quil recõquit tout son royaulme sur lesdictz angloys fors seullemẽt calais/guisnes ⁊ hames qui sieent es fins de la conte de boulõgne. ¶ Et depuis ses cõquestes il entretint tousiours.xv.cẽs lances/⁊ de.v.a six mille archiers:lesquelz auoiẽt leurs gaiges determinez:cestassauoir lhomme darmes a trois cheuaulx.xv.florins monnoye royalle ⁊ larchier.viii florins pour moys/Lesquelz florins se cueilloiẽt par tailles que paioient les bonnes gens des villaiges si ordinairement que en leur paiment nauoit iamais faulte. Et de la part diceulx gens darmes ilz se gouuernoient ⁊ maintenoient si honnorablement parmy le royaulme quil ny auoit pillard ne brigand qui ausassent plus desrober sur les chemins pour doubte de estre trouuez ⁊ rataing de ces gens de guerre qui les persecutoient auecques les gens de iustice par tous les lieux ou ceulx se retraioyent. Mesmement ces gens de guerre conduysoient ⁊ cuidoient les marchans ⁊ ceulx qui alloient par les champs si saulument que chascun en estoit content qui fut vne merueilleuse mutacion et moult honnorable. Car parauant icelle ordõnance ceulx que len nommoit escorcheurs pource quilz desroboiẽt tout le mõde deuindrent guideurs ⁊ gouuerneurs des marchans et autres gens qui vouloient aller par les champs.

Cestuy roy charles remist sus en son royaulme lexaction q̃ len nomme le quatriesme qui se prenoit sur tous les vins q̃ lon vẽd a detail parmy le royaulme surquoy le quatriesme se lieue au prouffit du roy. Et dist on quant ceste exaction fut mise sus premierement que len nen prenoit que le centiesme au proffit du roy Puis vint de cent a.l.de.l.a.xx.de.xx.a.viii. de.viii.a.iiii. la ou il est demoure qui est vne exaction de grant charge pour ceulx qui lentretiennent en son cours dure ⁊ pesãte a ceulx qui le payent. Cestuy Roy charles aincoys quil fust appaisie au duc philippe de bourgongne fut de moult belle vie et deuote/Mais depuis quil eust reconquis son royaulme il mua ses meurs et enlaidist sa vie de tenir femmes mal famees en son hostel et delaisser la compaignie de sa bonne et lealle femme:et souffroit a icelles femmes faire par les plus grãs de son hostel plus dhonneur et de reuerence que a la royne/et si estoient ades plus richement parees et aornees que nestoit la royne/qui estoit chose de tresmauluais exemple en si noble personne. Neantmoyns il gouuernoit son royaulme moult noblement et moult sagement

& auoit en luy de belles vertus /et maintenoit iustice & la faisoit garder et tenir par tout son royaulme. Si tost comme il fut trespasse messire charles daniou son beau pere enuoya son trespas signiffier a messire loys filz ainsne du dit roy estant a geneppe en brabãt comme dit est cy dess⁹ & le luy enuoya signiffier par trois messages: Lesquelz firent sy bonne diligence que icelluy daulphin eneust les nouuelles aud lieu /au mesmes iour que son pere fut trespasse

¶ Comment le daulphin & le duc de bourgongne se disposerent pour aller a reims au sacre dudict daulphin / Puis parle de lẽterrement du feu roy charles / & du sacre du roy loys a reims / & des besongnes qui y furent faictes.

Si tost cõme le daulphin sceust le trespas d son pere il enuoya hastiuemẽt en la ville de hesdin sõ messaige au duc philippe de bourgongne qui luy signiffia le trespas du roy / mais le duc en estoit ia aduerty / & prindrent iour le daulphin & le duc destre a auesnes en haynau pour dillec tirer a reims pour sacrer illec icelluy daulphin roy de france. Et pour plusgrãt seurte d ce faire le duc fit mettre sus en armes tous les nobles hommes de tous ses pays / et leur ordonna par ses mandemens que tous fussent en point autour de sainct quẽtin en vermẽdois au. viii. iour daoust lors prochain. et lors ny eust seigñr ne baronq̃ ne se mist au pl⁹ beau point de monture & de harnoys que faire le pouoient & ou plus grant nombre dhommes darmes & darchiers si que ce fut vne moult noble chose a regarder / Mais quant le daulphin fut aduerty que le duc mettoit sus si grande armee doubtant que les pays ou ilz passeroyent ne fussent tous mangez a gastez il pria au duc quil voulsist mettre ius celle armee / & quil ne menast auec luy q̃ les plusgrãs de ses pays a leur estat quotidian armez ou desarmez Ce q̃ le duc fist voulẽtiers & renuoya la pluspart de son armee chascũ en sa place / & ne allerẽt auec luy q̃ enuiron. iiii. mil combatãs le mieulx en point que oncques furẽt nobles hommes et se tous y fussent allez len disoit lors quilz eussẽt este plus de cẽt mil cõbatãs. Dautre part des pays du roy venoient tous les iours au daulphin plusieurs seigneurs eulx rendre a son obeissance & le cõgnoistre a roy & semblablemẽt ceulx des bonnes villes.

¶ Tost apres les nouuelles du trespas venues a la congnoissance du duc Philippe de bourgongne il se partit de hesdin et sen alla a auesnes en haynau deuers le daulphin qui la lattendoit et eulx mys ensemble fut fait vng moult notable seruice pour le feu roy les. ii. &. iii. iours daoust. Auquel furẽt faisãs le dueil vestus d noir icelluy daulphin en chief & apres luy le duc philippe de bourgongne / & puis son filz conte d charrolois apres luy. Puis le suyuoit le conte destampes / iaques de bourbon adolf de cleues / et autres plusieurs grans seigneurs. Et le seruice fait tout incontinent le daulphin que ie nommeray desormais le roy loys se vestit de pourpre qui est a la coustume de france pource que si tost comme le Roy est mort son filz plus prochain se vest de pourpre & se nõme roy. Car le roy aulme nest iamais sans roy.

¶ Le quatriesme iour daoust se partit dauesnes le Roy loys pour tirer vers laon / et le duc de Bourgongne sen partit le lendemain pour tyrer vers sainct quentin pour recueillir les nobles hommes de ses pays quil auoit mãde venir yllec & pour le compaigner au sacre du roy.

¶ Entre ces choses le corps du feu Roy charles fut ambaulme et porte sur vng charpot a grant humilite couuert de drap dor iusques a paris en leglise d nr̃e d ame la ou sur son corps fut fait vng moult noble seruice / puis fut porte a sainct denis et sur son corps fut fait de rechief vng moult beau seruice / puis fut mis en terre auecques les aultres roys ses predecesseurs q̃ sont enterrez en leglise de celle abbaye de sainct denys.

L E.xiiii.iour daouſt lan mil/
le quatre cēs.lxi.entra le roy
loys de frāce en la cite de reīs
acōpaigne du noble duc phi/
lippe de bourgongne ⁊ du con
te de Charrolois ſon filz | du
duc de bourbon | du duc de cleues | du ſeigneur
de raueſtain ſon frere tous trois nepueux du/
dit duc philippe | du conte de ſainct pol | ⁊ de tāt
dautres barons / ſeigneurs ⁊ nobles hommes
que noble choſe eſtoit a regarder | car tous eſtoi
ent richement habillez | puis y eſtoient le con/
te dangouleſme | le conte deu | le conte de ven/
doſme / le conte de grantpre / meſſire philippe
de ſcauoye | le cōte de naſau ⁊ pluſieurs autres
Et le lendemain iour de laſſuption de noſtre
dame fut ledit roy loys ſacre ⁊ fait roy de frā/
ce par larcheueſque de reims preſens les pers
de frāce ou leurs procureurs. Et lors cōme le
roy fut habille ⁊ preſt pour recepuoir le ſacre
il tira ſon eſpee ⁊ la bailla au duc philippe de
bourgongne en luy priant quil le feiſt cheua/
lier de ſa main qui fut vne nouuelle choſe / car
lon dit cōmunemēt que tous les filz des roys
de frāce ſont cheualiers ſur les fons a leur ba/
pteſme. Neātmoins le duc pour luy obeyr luy
donna laccollee ⁊ le fiſt cheualier de ſa main ⁊
cinq ou ſix ſeigneurs qui la eſtoient / ceſt aſſa/
uoir le ſeigneur de beauieu ⁊ iacques ſon frere
freres au duc de bourbon | les deux filz du ſei/
gneur de croy ⁊ maiſtre Jehan bureau treſo/
rier de france Puis pria au duc de bourgon/
gne quil fiſt les aultres qui le vouloyent eſtre
⁊ il en fiſt aucuns tant quil en fut tenne ⁊ com
miſt ceſt oſſice aux autres ſeigneurs qui en fi
rent que longue choſe ſeroit de les nōmer tous
icy / mais len diſoit lors que il y eut cedit iour
fais pres de deux cēs cheualiers nouueaulx.

P Luſieurs beaulx miſteres ⁊ ce
rimonies furent faictes a ſa/
cret le roy | a ce noble miſtere fu
rent preſens oultre ⁊ auecques
les ſeigneurs temporelz qui y
eſtoient le cardinal de conſtan
ces | le patriarche danthioche | vng legat du pa
pe / quatre archeueſques / dix ſept eueſques et
ſix abbez. Apres le ſacre diſnerent a la table
du roy les douze pers de france ainſi que faire
le deuoient.

¶ Quaut les tables furent oſtees le noble
duc de bourgongne vſant de ſon acouſtumee
benignite ⁊ nobleſſe de couraige ſe miſt a ge/
noulx deuant le roy ⁊ luy pria en lhonneur de
la paſſion ⁊ de la mort de noſtre ſeigneur quil
voulſiſt pardōner ſon mautalēt a tous ceulx
quil tenoit ſuſpectz dauoir mys le diſcord en/
tre ſon feu pere ⁊ luy ⁊ que il voulſiſt tous les
officiers de ſon feu pere entretenir en leurs of
fices ſe neſtoit que par bonne ⁊ deue informa/
cion fuſt trouue que ilz euſſent fait faulte en
leurs offices. Laquelle requeſte le roy luy ac/
corda reſeruees ſept perſōnes ne ſcay quelles
Puis luy diſt le duc. Mon treſredoubte ſeignr
ie vous fais hommaige preſentement de la du
che de bourgongne des contez de flandres | et
dartoys et de tous les pays que ie tiens de la
la noble couronne de france ⁊ vous tiens a ſei
gneur et vous en prometz obeiſſance et ſerui/
ce et non pas ſeullement de celles que ie tiens
de vous Mais de tous mes aultres pays que
ie ne tient point de vous ⁊ dautant de ſeignrs
et de nobles hommes de gens de guerre ⁊ dau
tres qui y ſont que ien pourray | traire ie vous
en prometz faire ſeruice auec mon propre corps
tant que ie viuray | auec auſſi tout quanque ie
pourray finer dor et dargent.

¶ Apres leſquelles parolles tous les aultres
princes ducz et contes / et tous les aultres ſei/
gneurs firent hommaige au roy. Puis ſe par
tirent de reims ces choſes ainſi faictes ⁊ ſenal
lerent a meaulx en brie / de la ſen alla le roy a
ſainct denys et au ſepulcre de ſon pere faire ſa
deuocion et entretant le duc de bourgongne a
petite compagnie ſen alla de meaulx a paris
et y arriua le dimēche penultime iour daouſt
et trouua a paris ſon filz et la plupſart de ſes
gens qui y eſtoyent arryuez huyt iours de/
uant.

¶ Cy parle de lentree du roy loys de france en sa ville de paris ⁊ des noblesses qui y furēt faictes a son entree Et par especial du bruit du duc de Bourgongne ⁊ de ses gens.

Le lundy derrenier iour daoust oudit an soixante ⁊ vng sen yssit de paris apres disner le tres noble duc philippe de bourgongne moult noblemēt acompaigne pour cōpaigner le roy qui ce iour mesmes y devoit entrer pour la premiere fois aps̄ son sacre ⁊ attēdoit apres le duc aux chāps / quāt doncques ilz eurent trouve lung lautre ⁊ honnore comme bien faire le scavoyent ilz firent mettre leurs gens en ordonnance pour entrer en la ville en la maniere qui sensuyt. Et premierement devant tous les autres alloient le seigneur de ravestain le seigneur de baussegines ⁊ le seigneur de la roche tous trois en reng chascun ayant six pages apres luy tant noblement montez ⁊ tant richement fringans que noble chose estoit a regarder. Apres lesquelz suyvoient deux ⁊ deux en reng les archiers du conte Destampes qui estoient vingt ⁊ quatre moult bien en point ⁊ deux chevaliers avecq̄s eulx comme leurs chiefz. Et apres eulx suyvoient le conte de nevers ⁊ ledit conte destampes frere ⁊ apres le conte destampes estoient treize paiges moult richement habillez Et apres eulx tous les seigneurs ⁊ gentilz hōmes de lhostel dudit conte tant noblement montez ⁊ habillez que belle chose estoit a regarder / ⁊ estoient plus de trente. Apres ceulx cy estoient les archiers du duc de bourbon iusq̄s a vingt quatre ou plus. Apres ceulx cy estoient les archiers du Conte de Charrolois iusques a trentre tresbien en point ⁊ deux chevaliers lesquelz estoyent leurs chiefz. Puis y estoyent deux chevaliers cappitaines des archiers du duc de Bourgongne qui conduysoient les archiers du duc qui estoient illec iusques a cent moult bien en point.

¶ Apres les archiers du duc suyvoiēt les seigneurs ⁊ les nobles hommes de sa compaignie ⁊ de son hostel en grant nombre tant richement montez parez ⁊ houssiez que cestoit noble chose a regarder ⁊ estoient plus de deux cens ⁊ quarante houssures pendans iusques a terre moult nobles ⁊ moult riches / puis estoient apres eulx ladmiral de france ⁊ le mareschal ⁊ autres plusieurs seigneurs ⁊ gentilz hommes de lhostel du roy iusques a quarante houssures moult bien en point. Et devant ceulx cy estoient les contes deu / de la marche et de Patriarc sans houssures tous troys en rang. Puis suyvoyent les herauly du roy et des princes qui estoient bien soixante ⁊ seize. Puis y estoient les archiers du roy iusques a six vingtz tresbien en point chascun ayāt son varlet de pied de coste luy. Puis y estoient les trompettes iusques a cinquantequatre mais ne sonnoiēt sinon celles du roy. Apres les trōpettes estoient le mareschal de bourgongne et le seigneur de croy moult bien en point et richement. Aps̄ eulx estoit ioachin rohault premier escuyer descuyerie du roy portant lespee en escharpe. Apres luy estoit le filz de floquet qui portoit le heaulme du roy a vne couronne dor moult riche Entre cestuy cy ⁊ le roy estoit vng cheval que len menoit a dextre couvert d veloux bleu tout seme de fleurs de lys dor.

¶ Puis y estoit le roy monte sur vng blanc cheval vestu dune robbe de soye blanche sans manches ⁊ affuble de vng petit chapperon loquete. Et entour luy estoiēt quatre bourgois de paris qui portoient sur lāces vng drap dor dont ilz couvroient ledit roy ainsi que lon fait quant len porte le sainct Sacrement de lautel. Et derriere le roy estoient deux hommes darmes de pied tenans chascun vne hache en sa main. Puis suyvoit aps̄ le roy le noble duc de bourgongne tāt noblement ⁊ tant richemēt habille luy ⁊ son cheval que les bagues valloient dix cēs mille escus comme disoit commune renommee. Et apres luy estoiēt neuf paiges tant noblement mōtez ⁊ habillez q̄ cestoit noble chose a regarder Chascun paige portoit

salade moult riche/& entre les autres en y a-
uoit vne que len disoit valloit cent mil escus
le chauffrain du cheual du duc estoit tout char
ge de pierrerie moult riche De lez le duc a sa
fenestre estoit le duc de bourbon son nepueur
moult richement monte & habille Et au coste
senestre du duc de Bourbon estoit le conte de
charrolois filz du duc de bourgongne tãt bien
en point & tant richement que cestoit merueil-
les a regarder. ¶ Apres ceulx cy vng iet de
pierre suyuoit le duc ḋ cleues moult richemẽt
pare de pierrerie & autrement. puis y estoient
tous les aultres seigneurs de la compaignie
du Roy si grant nombre que iusques a douze
mille cheuaulx tant beaulx et tant richement
parez que noble chose estoit a regarder / mais
non pas ainsi ne ainsi houssiez cõme ceulx du
party de bourgongne/car plusieurs y estoient
qui ne scauoient cõment ilz estoient du roy ou
bien ou mal / mais deuant que ceste maniere
dentree cõmencast vint vng cardinal et auec
luy vindrent ceulx de paris faire la reueren-
ce au roy au dehors de la ville/ le duc dorleãs
nyssit point de paris tant pour son ancienne-
te cõme pource que il faisoit dueil pour le roy
charles/mais il se mist en vne chambre sur la
rue pour veoir passer toute la compaignie/ &
aussi fist la duchesse dallencon & son filz le cõ
te du perche aage de quĩze ans ou enuiron en
noble estat & ioyeulx/car son pere fut mis hors
de prison si tost cõe le roy charles fut trespasse
¶ A lẽtree de la porte de paris estoit vne nef
moult bien faicte/de laquelle par engin descẽ
dirent deux angeletz droit dessus le roy & luy
poserent vne couronne sur son chief / puis re-
monterent en leur nef. En la rue sainct denis
estoit vne fontaine qui donnoit vin & ypocras
a ceulx qui boire en vouloient. au coing dune
rue pres du quartier des halles estoit vng bou
cher de paris qui sescrya a haulte voix quant
il veit le duc de bourgongne & luy dist. Franc
& noble duc de bourgongne vous soyez le bien
venu en ceste ville de paris long temps a que
vous ny fustes combien que vous y ayez este
moult desire. ¶ A lentree du chastelet estoit
faicte la prinse de la bastille de Dieppe que le
roy loys eut conquise luy estant daulphin /et
en autre lieu estoit la crucifixion de nostre sei
gneur Puis y estoient histoires de diuers mi-
steres Et si estoient les rues si plaines de gẽs
que a pou pouoient passer ceulx de cheual / ia
soit ce que lon eust crye a son de trõpe que nul
ne se trouuast sur les rues par ou le roy deuoit
passer/mais ce nonobstant chascun desiroit a
veoir si grant noblesse/car la estoit toute la sei
gneurie de france exceptez le roy rene descalle
& son frere le cõte du maine qui se tenoit auec
la vefue royne sa seur/aussi ny furent point le
duc de bretaigne / le duc dallencon ne le conte
darmignac que le roy deffunct auoit delaire
bãny de son roy aulme & declaire tous ses biẽs
confisquez/ mais tost apres / cest assauoir le.
xviii. iour de septembre il vint a paris deuers
le nouueau roy qui luy fist bonne chiere & le ab
soulst & luy rendit toutes ses terres & seigneu-
ries/puis se trouua deuers le duc de bourgon-
gne qui luy fist aussi tresbon recueil.

Le roy loys venu a paris cõ
me dit est il sen ala tout droit
a leglise de nostre Dame ou
il fist sa deuotion et fist illec
le serment tel q̃ les roys ont
acoustume ḋ faire a leur pre
miere entree dedans la ville & fist en celle egli
se quatre cheualiers nouueaulx Puis remon
ta a cheual & sen alla au palais qui estoit ten-
du et pare moult noblement et la tint il court
planiere & y souppa & auecques luy a sa table
soupperent les pers de France et ceulx de son
sang. Et le lendemain sen alla loger aux tour
nelles Le duc de bourgongne fut tousiours lo
ge en son hostel dartois qui estoit tout tendu &
pare moult noblement & de la plus riche tapis
serie que les parisiens eurent oncques veue &
si y estoit son estat tant riche & tant noble que
prince tenist oncques si que tout le monde al-
loit en sondict hostel & se esmerueilloient de la
grant largesse que ilz veoient. Mesmement

quãt il cheuauchoit par les rues pour aller en
aucunes egliſes faire ſa deuotion tout le mon
de couroit pour le veoir pource q̃ tous les io²s
il portoit q̃lque nouuelle bague de ſi grãt pris
que ceſtoit noblesse a regarder ⁊ ſi cõpaignoi-
ent touſiours parmy la ville ſept ou huyt que
ducz que contes ⁊ trente ou quarante de ſes ar
chiers eſtans a pied tenãt chaſcun en ſa main
ou vouge ou hache ou autre baſton de guerre.
En la ſalle de ſon hoſtel ou il mangeoit eſtoit
vng dreſſoir quarre a degrez lequel dreſſoir a
lheure du manger eſtoyt couuert et charge de
vaiſſelle dor ⁊ dargent moult riche/ ⁊ a chaſ-
cun cornet du dreſſoir eſtoit vne vnicorne tant
riche ⁊ tant bien faicte que merueilles eſtoit a
regarder. En ſon iardin eſtoit vng pauillon
tendu moult riche tout couuert par dehors de
fin velours tout ſeme de fuſilz dor / eſtincelle
dor moult richement brode. Et entre les fu-
ſilz eſtoient les armes de tous ſes pays ⁊ ſei-
gneuries moult richemẽt faictes. En conclu-
ſion fuſt le duc a lhoſtel ou par les rues chaſ-
cun deſiroit a le veoir tãt pour ſon noble main
tien comme pour ſes grans richeſſes.

¶ Cy parle du partement du roy
⁊ du duc de Bourgongne de la vil
le de paris / ⁊ du cõge quilz prindrẽt
lung a lautre. Puis parle de plu-
ſieurs choſes qui lors aduindrẽt en
diuers lieux.

Le roy eſtant a Paris com-
me dit eſt il deſmiſt aulcuns
officiers et en fiſt de nouue-
aulx Puis ſe diſpoſa de par
tir de paris pour aller a am-
boiſe viſiter la royne ſa me-
re qui y reſidoit pour lors/ et le iour de deuant
ſon partement ſen alla a lhoſtel dartoys pour
prendre conge de ſon oncle le duc de bourgon-
gne lequel a celle heure ſeoit a diſner / mais il
ſe leua de la table ſi toſt que il ouyt dire que le
roy venoit a luy ⁊ ſen alla contre luy a pied biẽ
auant en la rue tant quil encontra le roy ⁊ ſa-
genouilla deuant luy en le ſaluant Et le roy
tout incontinent deſcendit a pied ⁊ ainſi tous
deux a pied ſen allerent en lhoſtel dudict duc/
et lors quilz y furent entrez le roy oyans tous
ceulx qui la eſtoient remercya le duc des biẽs
⁊ des honneurs quil luy eut faitz recongnoiſ-
ſant que les biens ⁊ les honneurs que il auoit
luy venoient de luy/ ⁊ que ſil neuſt eſte par ad
uenture quil ne fuſt pas en vie Puis print con
ge du duc ⁊ ſen retourna en ſon hoſtel aux tour
nelles/ ⁊ le lendemain vingt quatrieſme iour
de ſeptembre ſe partit de Paris ⁊ le conuoya
le duc ⁊ tous les ſeigneurs de ſa compaignie
iuſques bien loings aux champs nonobſtant
le conge prins le iour deuant. Et la de rechief
le remercya le roy comme deuant ⁊ print con-
ge de luy ⁊ le duc luy offrit corps ⁊ biens a ſon
ſeruice moult honnorablement Puis ſen alla
le roy ſon chemin ⁊ le duc retourna a Paris a
tout ſa noble compaignye la ou il ſe tint iuſ-
ques au dernier iour de ſeptembre quil ſe par-
tit de paris ⁊ ſen alla a ſainct denis ou il ſeiour
na deux iours auecques luy la ducheſſe dor-
leans ſa niepce. Et en legliſe de ſainct denys
fiſt faire vng moult notable ſeruice tant pour
lame du feu roy Charles comme pour les po
ures ames de tous les roys qui eſtoient leans
enterrez deſquelz il eſtoit deſcendu/ Puis fiſt
diſners ⁊ bancquetz aux ſeigneurs ⁊ aux da-
mes ⁊ damoiſelles qui lauoient conuoye iuſ-
ques a ſainct denis De ſainct denys ſe partit
le noble duc ⁊ ſen retourna par compiengne et
par les places du conte de ſainct pol qui le feſ-
toya moult grandement iuſques en la ville de
cambray Car le roy ⁊ le duc eſtans a paris le
roy fiſt la paix dud conte de ſainct pol enuers
le duc qui parauant lauoit eu en ſa malle gra
ce ⁊ ſi firent la paix dudit conte ⁊ du ſeigneur
de croy qui par auant heoyent lung lautre.
Et finablement paruint le duc en ſa ville de
bruxelles en brabant.

¶ Son filz conte de Charrolois print con-
gie de luy a Sainct Denis ⁊ du gre de ſondit
pere ſen alla en Bourgongne ou il fut feſtoye
mout grandement Car il ny auoit point eſte

depuis quil y fut ne/ains en fut apporte ieune ⁊ fut nourry en la ville de gād / il alla viſiter le corps de monſeigñr ſainct claude es fins de bougongne/puis print le chemin pour aller a tours deuers le roy.

¶ En ceſte ānee fut leſte moult beau ⁊ moult ſec/⁊ furent les vins bōs ⁊ les bledz auſſi/ ⁊ furēt les bledz a bon marche/ ⁊ apˢ aouſt regnerēt fieures ⁊ chauldes maladies en pluſieurs lieux ſans mortalite ⁊ tenoient longuement.

Enuiron la ſainct remy oud an que les gabelles ⁊ exactions ſe baillerēt a ferme parmy le royaulme a cry ⁊ a renchier aduint en la ville de reims que le commun de la ville ſeſmeut contre ceulx qui les auoient mis a pris ⁊ en tuerent aucuns / Puis prindrent leurs papiers ou leurs marchez eſtoient eſcriptz et les ardirēt en pleine rue/dōt quāt le roy en fut aduerty il y enuoia vng grāt nombre de gens de guerre habituez cōme marchans ou labouteurs qui entrerent en la ville par diuerſes portes cy deux cy trois par ſi bōne maniere quilz ſe trouuerēt en treſgrant nōbre ⁊ commeles plus fors / ⁊ puis incontinent vindrent aultres gens de guerre tout plainement entrer en la ville deſquelz eſtoit chief le ſeigneur de moy/⁊ prindrent de quatre vingtz a cent perſonnes des plus coulpables de celle eſmeute ⁊ les firent decappiter ⁊ partant les aultres ſe tindrent en paix ⁊ ne oſerent plus contredire a la voulente du roy. En celle annee en la cite de bordeaulx mourut pothon de ſaincte treille ſeneſchal de bourdelois qui eut eſte en ſon temps ſaige /prudent ⁊ vaillant en armes lequel auec vng autre cappitaine nomme la hyre qui treſpaſſa deuant luy ſeruirent le feu roy charles ſi bien ⁊ ſi vaillāment a conquerre ſon royaulme ſur les anglois que len diſoit communement que ilz eſtoient cauſe de ſa recōqueſte plus que nulz autres de ſon royaulme.

¶ En ceſt an auſſi le.xi.ioᷣ doctobre fut preſque tout arſe leglíſe ⁊ la ville dencre en moins de demye heure qui fut vne grant per pour les poures gen dicelle ville.

¶ Dudit an enuiron la ſainct remy ⁊ la touſſainctz furent veuz en lair aulcuns merueilleux ſignes comme de grans brandons de feu de longueur de quatre toiſes/⁊ de groſſeur cōme dung pied durans fixes en lair la moytie de demy quart dheure ⁊ fut veu par deux fois Aucuns aultres diſoient auoir veu en lair de nuyt cōme batailles de gens ⁊ auoir oy grās noiſes ⁊ grans bruit.

¶ Comment charles de bourgongne conte de charrolois ſen alla veoir le roy loys de france a tours ou il fut grandemēt feſtoye/comment il ſe perdit a vne chaſſe / ⁊ comment il retourna ou pays dartois par la normādie dont le Roy lauoit ordonne ſon lieutenant.

Quant le conte de Charrolois eut fait ſon plerinage a ſaīct claude il print ſon chemin poᷣ aller a tours ou le roy Loys ſeiournoit pour le temps ⁊ auoit le conte auec luy pour ſa compaignie enuiron trois cens et cinquante cheuaulx ⁊ grant nombre de grans ſeigneurs ⁊ de nobles hommes. Quant le roy ſceut quil approchoit de tours il enuoya a ſon encontre aux champs des plus grans ſeigneurs de ſon hoſtel/leſqlz luy firent la reuerence ⁊ treſioyeulx recueil ⁊ par lordonnance du roy le menerent deſcendre en lhoſtel du roy/lequel deſcendit de ſa chambre ⁊ le vint feſtoyer moult grādement ⁊ ſi firent tous les plus grans ſeignrs de ſon hoſtel. Puis le mena le roy iouer et eſbatre cōme tous les iours es plus belles places dillec entoᷣ ⁊ p tout le faiſoit feſtoier mōlt renuoiſiement. Vng iour vint que le roy le mena a la chaſſe ⁊ acueillirent vne rouge beſte / laquelle courut longuement ⁊ le conte de charroloís touſioᷣs apres/⁊ tellemēt q̄ quant vint ſur la nuyt il ſe trouua eſgare en ce pays la ql ne cōgnoiſſoit ⁊ neſtoit en ce point que luy.v.

Tant allerent quilz trouuerent vng village ou estoyt vne bonne hostellerye ⁊ estoyt toute noire nuyt si se logerent leans.

QUant le Roy fut retourne en son logis ⁊ il cōgneut que son beau frere nestoit poīt retourne ⁊ ne trouuoit homme qui luy sceust dire quil estoit deuenu Il fut tant desplaisant que oncques homme ne lauoit veu plus trouble/⁊ lors incōtinent il enuoya de ses gens par les villaiges dillec entour ⁊ feist alumer torches sur les clochiers des villaiges affin que par lardesse du feu le conte trouuast son chemin ceulx mesmes qui alloyent par les champs et par les boys portoient torches ⁊ falotz Le roy iura quil ne beuuroit iusq̄s a ce quil en auroit nouuelles tant en estoit desplaisant ⁊ aussi estoient tous ceulx de son hostel/ mais entretāt le conte doubtant que le roy pourroyt estre en mesaise de luy sachant par son hoste quil estoit a deux lieues pres du lieu ou le roy estoit luy escriuit vnes lettres ⁊ les luy enuoya par vng de ses gens que conduysoit vng paysant / par laq̄lle lettre il signifioit au roy ou il estoit arreste ⁊ loge pour la nuyt/ ⁊ que il ne se donnast point de mauluais tēps pour luy Lesquelles lettres veues par le roy il fut tout resiouy ⁊ le renuoya querir au plus matin. Auec le roy estoit lors le duc de sōbreset anglois bāny ⁊ exil de dāgleterre de par le roy edouard/auquel il auoit tousiours este ennemy ⁊ auoit demene la guerre cōtre luy pour la q̄relle de la royne dāgleterre. Et estoit venu en france a recours et refuge du roy charles / mais il le trouua trespasse. Et pourtant fut prins par les gens du nouueau roy Loys ⁊ fut amene en son hostel/ mais a la requeste du cōte de charrolos le roy le deliura ⁊ luy donna or ⁊ argent assez/car le conte de charrolois laymoit tresfort cōme son parēt ⁊ pour tāt aussi quil aymoit plus le party du roy henry que celluy du roy edouard/nonobstant quil sceust assez que le duc philippe son pere aymoit plus le party du roy edouard que cellup du roy henry. Et tost apres se voult retraire en escosse ledit duc de somerset/mais quant il fut aduerty que le roy edouard le faisoit espier il sen alla a bruges la ou il se tint biē ⁊ simplement vne bonne espace de temps.

QUant le conte de Charrolois eut seiourne pres dung moys auec le roy ⁊ vint au cōge prendre/le roy luy ordonna. xxxvi mille francz de pension pour an ⁊ le constitua son lieutenāt general en la duche de normādie/puis luy dōna conge. Et le conte sen retourna par bloys deuers le duc dorleans q̄ le festoya moult grādement. Puis sen retourna par normandie et par tout ou il passoit par les bonnes villes ilz yssoient des villes a croix ⁊ a processions ⁊ luy faisoyent autant dhonneur quilz eussent fait au roy mesmes/car le roy lauoit ainsi ordonne ⁊ lauoit fait scauoir es bōnes villes par lesquelles il deuoit passer/entre les autres il fut a rouen moult grandement honnore ⁊ festoye Et finablement retourna par abbeuille ⁊ par hesdin sans seiourner nulle part iusques il vit a aire ou estoit la contesse sa femme. Et daire tost apres sen allerent droit a bruxelle ou estoit le noble duc philippe son pere.

[E]N ce temps iehan euesq̄ darras procura tellemēt par lenort du pape enuers le roy loys de frāce que la pragmatique sanction qui auoit dure en france apres de trente ans fut mise ius. Et pour le plaisir que cest euesque fist a la court de romme en ceste partie le pape luy enuoya le rouge chappel ⁊ le fist cardinal Et fut nomme le cardinal darras durant ladicte sanction les benefices par le royaulme de frāce se donnoient par la nommination des vniuersitez dont sourdoient proces infinis ⁊ tournoit a trop grant preiudice ⁊ dommaige a la court de romme. En ce temps mourut floq̄t vng des cappitaines du roy vaillant hōme de guerre et subtil et qui par sa subtilite print le pōt de larche en normādie sur les anglois qui

fut la premiere cause de perdre normandie aus-ditz anglois.

¶ En ce temps aussi mourut a athis en bourgongne maistre nicolas raulin lequel premierement fut aduocat en parlement/puis fut chancellier du duc Phelippe de bourgongne Lequel il gouuerna si saigement tout son temps et en moult grans affaires que le duc proposa tousiours en toutes ses besongnes/mais aussi fist maistre Nicolas ses propres besongnes si bien quil acquist ou seruice du duc plus de quarante mille francz de rentes et de seigneuries/si ql feist ses filz riches et grans seigneurs et ses filles maria moult noblement.

¶ Cy dit comment le duc phelippe de bourgongne fut en dangier de mort par maladie dont neātmoins il repassa/Puis parle de plusieurs choses qui lors aduindrent.

Oudit an.lxi.enuiron la chandeleur le noble duc phelippe de bourgongne acoucha malade en sa ville de bruxelles dune si griefue maladie que tous ses medecins se desespererēt de sa vie/et luy estant en ce point manda son filz au quesnoy en haynault venir deuers luy/et il y alla sans tarder. Et lors incontinent ql veit son pere si fort oppressé de maladie il enuoya hastiuement par toutes les bōnes villes de ses pays et par les abbayes requerre et prier que tous se meissent en deuotion et priassent a dieu de bon cueur quil voulsist par sa digne grace remettre son pere en bonne sante: lesquelles nouuelles venues a congnoissance len commēca a faire processions oraisons et prieres par si grande affection que dieu piteux et misericors renuoya sante au bon duc: car il estoit ayme de ses subiectz autāt comme fut oncques prince ne seigneur. son filz mesmes conte de charrolois q̄ plus nauoit denfans legitimes monstra encore par aultre maniere comment il aymoit son pere. Car il estoit tousiours au plus pres de luy pour lui administrer ou faire administrer tout ce que pour sa sante luy estoit bon et necessaire si quil y fut trois ou quatre iours et nuyctz sans dormir ne reposer dont son pere mesmes estoit desplaisant et luy disoit souuent quil allast reposer et q̄ mieulx valoit en perdre vng que deux: finablemēt on prya tant pour le bon duc et fut si bien pensé quil reuint en conualescence/mais oncq̄s puis ne fut quil ne fust plus foible et plus debilite/et fait a croire se neussent este les prieres daulcuns bonnes personnes ql nen fust iamais repassé. En ce temps trespassa la dame de rauastin niepce de la duchesse de bourgongne moult bōne dame: deuote et aulmosniere et fut mōlt plainte de maintes gens qui la congnoissoient. En ce temps aussi enuiron lentree de mars trespassa la dame de Bar femme et espouse du conte loys de sainct pol/laquelle laissa de son mary.iiii.filz et plusieurs filles/et succeda son filz aisne nomme loys de luxembourg a la cōte de marle/le second a la conte de brianne/et le tiers a la seigneurie de roussy. Elle fut moult noble dame et de grant lieu venue. en ce mesmes temps mourut aussi a Abbeuille vng cheualier moult renomme en armes messire Gauuain quieret le plus aduantureux de tous aultres en fait de guerre/et ayme de toutes gens.

¶ Encores oudit an en mars la duchesse dorleans niepce du duc de bourgongne acoucha de vng beau filz q̄ tint sur fōs de baptesme le roy loys de frāce et luy donna son nom de loys/et si le leua la royne dāgleterre femme du roy henry laquelle a celle heure estoit venue deuers le Roy son cousin germain pour luy requerre secours et ayde pour recouurer le royaulme dāgleterre sur le roy edouard qui lauoit tollu a son mary.

¶ En ce temps et trois ou quatre ans deuant se faisoyent tous les maulx du mōde ou pays Dartois de meurdres/de larrecins et de violer femmes mesmement dedans les bōnes villes et souuent a la veue des gens de iustice/mais ilz nen faisoient semblāt se nestoit sur poures gēs qui nauoient port ne adueu daulcuns seigñrs. Mesmement et plus que ailleurs se commettoient ces cas icy en la ville et en la cite dattas qui

eſt chief ville dartois/q̃ eſtoit vne choſe moult enorme/et de treſmauluais exemple.

¶ Comment le roy charles de frã-ce ſeptieſme de ce nom apres ſon treſpaſſement fuſt apporte a paris/et de paris a ſainct denis la ou ſon ſeruice fuſt fait moult noblement. ou quel ſeruice furent pluſieurs Eueſques abbez/et aultres.

LE iour doncques de la magdaleine oudit an mil.cccc.lxi. treſpaſſa le roy charles.vii.de ce nom tres victorieux prince ou chaſteau d meun ſur yeure a q̃ dieu face mercy et pardon a lame. Le mardy enſuiuant fut fait ſon ſeruice a ſainct denis en france moult ſolennellemẽt tout ainſi que on a acouſtume de faire tous les ans pour le roy loys le gros iadis roy de france

¶ Item le mercredy.v.iour daouſt enſuiuant a dix heures de nuit fuſt apporte le corps dudit roy charles a paris/et laiſſe hors la ville a legliſe noſtre dame des champs/⁊ y euſt quatre ſeigne͛s de la court de parlement qui tenoient les quatre cornieres du poile veſtuz de manteaulx deſcarlate/et pluſieurs aultres ſeigneurs veſtuz de vermeil tenant ledit poile.

¶ Item apres le corps du roy lequel eſtoit couuert de vng poyle de drap dor bien riche en vne littiere laquelle portoient ſix vingtz henouars ⁊ y eſtoient monſeignr̃ dorleans/monſeigneur dangouleſme/monſeignr̃ deu/⁊ monſeignr̃ de dunois faiſans le dueil/a cheual tous quatre.

¶ Item apres vng chariot/ouquel auoit eſte apporte ledit corps depuis meun iuſques a paris couuert de vng poyle de veloux noir tout a trauers couuert dune croix blanche de drap de veloux figure moult riche.

¶ Item audict chariot auoit cinq cheuaulx q̃ le menoyent couuers iuſques a terre de veloux noir figure/et ne veoit on que les yeulx deſdits cheuaulx.

¶ Item apres ledit chariot eſtoient ſix paiges veſtuz de veloux noir enchapperonnez de meſmes ſur ſix cheuaulx/ dont les harnois eſtoyent de velours noir.

¶ Item deuant le corps eſtoient monſeigneur le patriarche lors eueſque dauranches. Lequel fiſt le ſeruice tant a noſtre dame de paris que a ſainct denis comme il ſera dit cy apres/et y eſtoient ceulx de noſtre dame de paris ⁊ ceulx du palais auec les parroiſſes.

¶ Item deuant eſtoit le recteur et luniuerſite de paris.

¶ Item deuant eſtoient meſſeignr̃s des comptes veſtuz de noir.

¶ Item meſſeigneurs des requeſtes.

¶ Item deuant eſtoit le preuoſt de Paris / la court de chaſtelet/et le peuple de paris chaſcun par ordonnance.

¶ Item deuant eſtoient pluſieurs ordres de religion dudit paris.

¶ Item deuant eſtoient les quatre ordres des mandiens de ladicte ville.

¶ Item et tout derriere toutes ces gens ⁊ ledit corps eſtoit innumerable peuple tant de paris comme dailleurs.

¶ Item y auoit.cc.torches chaſcune de quatre liures q̃ portoient.cc.hommes veſtuz de noir.

¶ Item et legliſe noſtre dame de paris eſtoit tendue doublemẽt de toile perſe en ſon large toute ſemee de fleurs de liz.

¶ Item fut porte le corps dudict roy ou meilieu du cueur de noſtre dame de paris/et la furent chantees vigilles de mors/Le lendemain la meſſe laquelle chanta monſeigneur le patriarche/⁊ fut le vendredy ſizieſme io͛ daouſt lan deſſuſdit. Cedit vendredy enuiron trois heures apres midy les ſeigneurs deſſus nommez/ leſquelz auoyent eſte au ſeruice du Roy apporterent ſon corps de paris iuſques a la croix ou fiens: laquelle eſt entre la chappelle ſainct Denis et le Lendit comme deſſus en ordonnance/ et la euſt groſſe contradiction pour porter ledit corps iuſques a legliſe/Et demoura en ce lieu par longue eſpace de temps/Et tellement que les bourgeoys de ſainct denis prindrent la biere ainſi comme elle eſtoit / et voulдrent porter

ledit corps a sainct denis:pource que les henouars le laisserent sur le cheminpour la somme de dix liures quilz demandoient pour le porter/et de celle somme de dix liures le grāt escuyer descuyerie du roy leur en respondit/et lors ilz lapporterent iusques dedans le cueur de leglise mō seigneur sainct denis ⁊ fut bien huit heures de nuit auāt que ledit corps arriuast audit sainct denis.

¶ Item a celle heure furent chantees vespres de mors seullement pour ledit Roy/⁊ le lendemain matines/cestassauoir dirige.enuiron six heures du matin/et y estoient monseigneur dāgoulesme:monseigneur de dunois:monseigñr de brosses/monseigneur de chasteau brun/mō seigneur le grant escuyer/leuesque de paris/et la court de parlement/leuesque de bayeux fist le seruice les euesques que de troyes que de chartres loffice/leuesque dorleans:leuesque dāgers leuesque de bessiers/leuesque de sēlis/leuesque de Meaulx/labbe de sainct germain/labbe de sainct maglore/labbe de sainct estienne de dyion/labbe de sainct Victor/tous les dessus nommez furent a la messe et ny eut que vne grande messe pour le roy/monseigneur et madame de orleans y furent.

¶ Item apres la messe fut le Roy mis en terre en la chappelle de songrant pere entre ledit grāt pere et son pere.

¶ Item le cueur de ladicte eglise fut tēdu tout autour de drap de velours noir/et vne chappelle laquelle estoit moult belle ou meillieu dudict cueur/soubz laquelle estoit ledit roy tendue pareillement de velours et par dessus tant de cierges que on y peust mettre.

¶ Item estoit le roy dedās vng coffre de cippre encapse en vng ange de plomb de son long/lesquelz estoient enfermez dedās vne biere de bois

¶ Item estoit ledit roy par dessus en figure sur vng matheras vne paire de draps de Lin/et le poile dessusdit/et estoit ladicte figure vestue de vne tunicque ⁊ vng mātean de velours a fleurs delis fourre dhermines tenāt en vne de ses mais vne main comme vng sceptre et en laultre main vng grant sceptre/vne couronne sur la teste:et vng oreiller de velours dessoubz.

¶ Item auoient les gens du roy apporte vng ciel de drap dor auquel auoit.viii.lances pour le porter:et a ladicte croix au fiēs sur le chemin de paris vindrent huyt des religieux de sainct Denis prendre le ciel pour le porter sur le corps du roy iusques audit sainct denis:mais ledict escuyer le refusa a bailler en disāt que ce nestoit pas la coustume:⁊ q̄ ledit ciel ne se deuoit point porter sur ledit corps parmi les champs:mais se deuoit porter parmy les villes seullement.et quāt le corps fust a la porte de sainct denis fut faicte station illec Et la furent chantees trois oraisons:lesquelles se chantoient a chascūe station:⁊ la fut baille ledit ciel ausdits religieux: lesquelz le porterēt iusques a leglise par dessus le corps en telle maniere que on pouoit veoir icelluy corps tout a plain:cestassauoir lad figure.

¶ Item apres lenterremēt dudit roy eust grosse contradiction entre lescuyer descuyerie et les religieux dudit sainct Denis pour la poile qui estoit soubz ladicte figure:pource que ledict escuyer disoit que a lui appartenoit:et tellement quil conuint que ledit drap fut mis en la main de monseigneur de dunois ⁊ de monseigneur le chancellier de france: Et finablement fut appoincte que ladicte poile:laquelle estoit de drap dor vermeil moult bel demourroit a sainct Denis:en disant par le grant escuyer que se aucun droit y auoit il le dōnoit a ladicte eglise de saict Denis.

¶ Itez au regard dudit ciel il demoura a leglise de saict denis sans cōtradiction auec velours cendaulx/cire:⁊ toutes autres choses:mais ilz remporterent le drap de velours noir a la Croix blanche:lequel couuroit ledit chariot et toutes aultres choses.

¶ Item allerent ledit conte de dunois et ledit grant escuyer par toutes les chappelles ou il y auoit corps sainctz et donnerent a la decoration des autelz du drap de velours: et de satin a couurir deux tables dautel hault et bas.

¶ Item ou meillieu de la grāt messe y eust vne

predicationque fist maistre thomas de courcelles docteur en theologie. A laquelle auoit grāt peuple gemissant ⁊ priant pour ledit deffunct: lequel fut illec tiltre le roy charles septiesme de ce nom tres victorieux.

Item apres lenterrement fut crie viue loys de France:et dieu ait lame de charles septiesme comme dit est Et adonc gecterent leurs verges sur la fosse les huissiers et aultres sergens.

Item apres tout le seruice fait allerent disner enla grant salle de labbe:et y eust court planiere et ouuerte a tous venans. Et de ceste heure le disner fait et graces dictes le conte de Dunois ⁊ de longueuille dist a haulte voix que lui et les autres seruiteurs auoient perdu leur maistre:et que vng chascun pensast a soy pourueoir Si furent moult dolens chascun a son endroit et non sans cause:⁊ par especial commencerent les paiges tresfort a plorer.

Cy parle de la mort villaine de Jehan cōstain sommeillier de corps du duc Phelippe de bourgongne:et dit la cause pourquoy il mourust:et de celluy mesmes qui laccusa.

En lan mil.cccc.lxii.par vng dimenche iour de sainct Jaques et sainct Cristofle ou moys de iuillet fut prins ⁊ mene a rippemōde Jehan constain sommeillier de corps du noble duc phelippe de bourgōgne pource quil auoit voulu faire mourir par poisons le cōte de charrolois seul filz legitime de son maistre ⁊ vint son peche a cōgnoissāce par vng poure gentil homme de bourgongne nomme Jehan diux. Auquel ledit constain auoit marchande pour vne grant somme dargent daller en piemont acheter la poison/et sestoit a lui descouuert de ce quil en vouloit faire:comme dōcques cestuy Jehan diux eut achete la poison ⁊ ql leust apportee audit constain a bruxelles/⁊ il luy demandast ce q̄ constain luy auoit promis constain en fut refusant ⁊ ne luy vouloit pas tant dōner quil luy auoit promis ⁊ si luy dist plusieurs grosses parolles et iniurieuses:car il nauoit son pareil dorgueil ⁊ de felonnie Jehan diux malcontent dudit constain pour les causes dictes sen complaingnit a vng autre gentil homme de bourgongne nomme arquembart ⁊ luy descouurit tout leur secret:dōt ledit arquembart fut merueilleusement esbahi et conseilla audit Jehan diux quil allast hastiuement descouurir toute la verite de celle besongne au conte de charrolois disant que sil ny alloit luy mesmes yroit et luy diroit tout.

Jehan diux sans tarder senalla deuers le cōte ⁊ se gecta a genoulx deuant luy ⁊ lui pria hūblement ql luy voulsist pardōner le meffait de ce quil luy vouloit dire. Puis luy ouurit la matiere ⁊ luy en dist toute la verite. Le conte q̄ fut bien esbahi ⁊ fort trouble sen alla hastiuement deuers son pere le duc ⁊ lui dist la maniere de ceste mauuaistie tout ainsi que Jehan diux le lui auoit compte en luy requerant iustice de lhomme si desloyal et luy nomma Jehan constain. Le duc luy dist ql luy en feroit iustice voiremēt: le cōte retourne en son logis ordōna a Jehan diux daller tenir prison a rippemonde:⁊ quil le attendist illec/⁊ il y alla. Quāt vint le lēdemain au matin le iour de sainct Jacques comme dit est/⁊ que le duc auoit ordonne le seignr dauxy ⁊ Phelippe de creuecueur de mener Jehan constain a rippemonde ⁊ que Jehan constain chassoit a celle heure ⁊ se iouoit dedās le part du duc Le duc lappella ⁊ lui dist quil vouloit ql allast a rippemonde auec le seignr dauxi pour respōdre a vng gentil homme qui le chargoit grandement de son honneur:constain luy respondit tresfierement selon sa coustume ql ne craignoit homme du mōde ⁊ sen alla houser ⁊ monter sur vng tresbon cheual luy cinquiesme ⁊ en ce point sen alla a lhostel du seignr dauxi/lequel il trouua monte a cheual:⁊ auec luy ledit phelippe de creuecueur ⁊.xv.ou seize des archiers de corps du duc Quant constain veist tant darchiers il se commenca a doubter de malle mesure. Neātmoins ilz sen allerent tous ensemble parmy la ville de bruxelles. Mais quāt ilz vindrent aux champs le seigneur dauxi fist descendre Jehan

conſtain de ſon gros cheual ⁊ le fiſt monter ſur vne haguette quil cheuaulchoit: ſi ſe doubta conſtain encores plus que deuant. Car le ſeigneur dauxi luy miſt adonc la main ſur leſpaule ⁊ le fiſt priſonnier du duc / puis ſen allerent de tire tant quilz vindrent a rippemonde / ⁊ ny furent oncques plus toſt venus que le conte de charrolois ny fuſt auſſi toſt q̄ ledit conſtain / et print luy meſmes les clefz de la tour ou Jehan conſtain fut mis en priſon toſt apres vindrent illec Anthoine baſtard de bourgongne / leueſque de tournay / le ſeigneur de Croy / ⁊ le ſeigneur de Goux / et ne parloit nulz audict conſtain que ceulx cy et que le conte ne fuſt preſent / ou quil ne les ouyſt.

¶ Eulx ainſi aſſemblez ilz firent comparoir Jehan diuy deuāt iehan conſtain / ⁊ la luy diſt Jehan diuy comment il auoit marchāde a luy dapporter les poiſons ⁊ les luy auoit apportees mais ne lauoit voulu payer ainſi quil le luy auoit promis et pour verifier ſes ditz luy monſtra ſes lettres eſcriptes de la main dudit conſtain ⁊ ſignees de ſa main non pas vne ſeulle / mais pluſieurs. Ce nonobſtant conſtain denioit tout et dit audit diuy pluſieurs groſſes ⁊ iniurieuſes parolles. mais finablement ſans torture ⁊ ſans quelque torment de gehaine il confeſſa tout ſon cas / ⁊ dit que il meſmes auoit eſte depuis noel lan. lxi. par deux fois en piemōt pour auoir leſdictes poiſons ⁊ ne nauoit peu recouurer / et q̄ pour les auoir il auoit voirement marchande audit Jehan diuy tout ainſi comme il auoit dit diſant au premier que ce neſtoit pas po² faire mourir ledit conte de charrolois. Mais affin que le conte leuſt en ſa bonne grace et quil le laiſſaſt en ſon eſtat et ne luy oſtaſt riens du ſien ſe le duc alloit de vie a treſpas mais finablement il congneuſt que ceſtoit pour faire mourir le conte / et quil auoit propoſe de luy donner la poiſon a quelque bancquet qui ſe feroit a la my aouſt / laq̄lle poiſon prinſe il neuſt peu viure que vng an apres ſeullement.

¶ Les choſes ainſi ſceues et congneues par ledit Jehan conſtain il fut le prochain vendredy apres mene ſur vne des plus haultes tours du Chaſtel pour eſtre decapite et luy illec pria moult quil peuſt encores parler au conte et luy dire aulcunes choſes ſecretes. Le conte vint et parla conſtain a luy vne bōne eſpace de temps ſeul a ſeul que nul des aſſiſtēs ne ſcauoit quelle choſe il luy diſoit / Mais bien veoyent que le conte ſe ſeignoit a chaſcune parolle q̄ conſtain luy diſoit. Et fait a ſuppoſer quil accuſoit quelcun cuydant par tant amender ſa beſongne. Puis pria au conte q̄ ſon corps ne fuſt eſquartele et quil fut mis en terre ſaincte / et puis incontinent il eut la teſte trenchee.

¶ Puis fut appelle Jehan diuy ⁊ luy demanda le conte ſe Jehan conſtain luy euſt bien tenu ſa promeſſe ſil euſt leur fait accuſe / il reſpōdit que non / ⁊ pourtant le conte luy fiſt auſſi la teſte trencher. Les biens dudit conſtain qui montoient a plus de trois cens mille francz po² vne fois furent declairez confiſquez et appartenir au droit du duc / Mais le noble et benigne duc les redonna a la femme dudit conſtain et a ſes enfans. On dit touſiours depuis communement que ledit conſtain auoit fait mourir par venin la bonne dame de rauaſtain / pource que icelle dame auoit blaſme la femme dudit conſtain du grant eſtat quelle portoit comme pareil a celluy des princeſſes.

¶ Cy parle de lexecution criminelle que fiſt faire le duc phelippe de bourgongne en ſa conte dartois ſur pluſieurs mauluais garnemens treſmal renommez / Puis parle du treſpas de labbe de ſainct vvaſt darras / et daultres choſes. Puis parle de aulcunes parolles poingnans que le ſeigneur de chimay diſt au roy.

Oudict an ou moys de ſeptembre que le duc philippe de bourgongne eut eſte aduerty des grās maleſices q̄ ſe faiſoyent en ſa conte dartoys par les ſeruiteurs daulcūs ſeigñrs que les baillifz ⁊ officiers du prin

ce ne oſoyent prendre ne pugnir pour doubte de
ſtre batuz ou mors ou affolez. Les baillifz da/
miens/de cambreſis/⁊ dorchies/vindrent ⁊ en
trerent dedās la ville darras le plus ſecretemēt
quilz peurent/cy deux:cy trois:⁊ ſe logerent en
diuers hoſtelz ayans auec eulx des archiers de
corps du cōte deſtampes lors cappitaine de pi
cardie iuſques a.l.cheuaulx ou plus garniz du
mādement du prince qui vouloit que tous les
mauluais garcons quilz pourroient prendre et
apprehēder dont de leurs cas apparoiſſoit par
informations precedentes fuſſent prins ⁊ exe/
cutez criminellement a quelque ſeigneur quilz
fuſſent/meſmes fuſſent les ſeigneurs/meſmes
voire ceulx de ſon ſang. Et faict a croyre ſe le
bon prince euſt ſceu pluſtoſt les malefices que
lon faiſoit en ſon pays dartois quil y euſt plus
toſt pourueu:mais il auoit entour luy aulcuns
q̄ neuſſent pas voulu quil en euſt eſte aduerty.
¶ Quāt doncqs ces baillifz icy furent venuz
a arras comme dit eſt ilz ſe muēt enſemble par
nuyt ⁊ ſen allerent es lieux ou ilz pēſoient trou
uer les mauluaie garcons. Aulcūs en prindrēt
⁊ aulcūs ſenfuyrent ⁊ ſe abſenterēt puis allerēt
ſur le plat pays ⁊ en prindrēt aulcūs de treſmal
renommez ⁊ les pēdirēt aux arbres ſur les che
mins ⁊ firēt vng treſbon exploit pour celle fois
¶ En ceſte meſme annee le.xv.iour de ſeptem
bre treſpaſſa de ce monde labbe Jehan ſurnom
me du clerc abbe de ſainct vvaſt darras:lequel
fuſt moult plaint et ploure de maintes poures
gens. Car il fut en ſon temps grant aulmoſni/
er et gouuerna labbaye de ſainct vvaſt par leſ/
pace de.xxxiiii.ans le plus notablement que
abbe qui y euſt eſte puis deux cens ans deuant
luy comme il pouoit apparoir en ſon egliſe ⁊ es
maiſons ⁊ edifficees quil inſtaura en pluſieurs
lieux leſquelles egliſes ⁊ maiſōs il auoit trou/
uees en grant ruyne.
¶ Il fit entre autres choſes vne choſe de gran
de recommēdation ⁊ qui eſt digne de memoire
perpetuelle:car en lan.xxxviii.q̄ ble valut dix
frācz le ſeptier ou.v.frācz le mencault darras/
⁊ que les poures gens ne pouoient recouurer de
bled/il fiſt ouurir ſes greniers quil auoit tous
plains de bled ⁊ en fiſt deliurer a toutes poures
gens et non a aultres le mencault pour.xxviii.
ſolz/et nen laiſſoit emporter q̄ deux boiceaulx
au coup:affin ſe la famine duroit longuement
que ſon bled duraſt auſſi plus longuement. Il
feiſt faire le portail de labbaye et la nef de legli
ſe/et ſi garda ſi bien les rentes et les reuenues
appartenant a labbaye que oncques abbe ne le
feiſt mieulx/et ſi en acquiſt des nouuelles aſ/
ſez:⁊ treſpaſſa quil auoit daage quatre vingtz
et ſix ans/dieu luy face pardon ⁊ mercy.
¶ Enuiron ce temps retourna de deuers le roy
de frāce le ſeigñr de chimay que le duc de bour/
gongne y euſt enuoye pour aulcuns differans
eſtans entre eulx ⁊ le plus grāt ſi eſtoit que len
diſoit cōmunement que le roy vouloit faire pu
blier es pays du duc q̄l ne fut homme qui bail/
laſt confort ne ayde a quelconque maniere que
ce fuſt au roy edouard dāgleterre/ce que le duc
ne vouloit ſouffrir publier en ſes pays attendu
quil auoit treues auec ledit roy edouard ⁊ ſi lui
eſtoit fauorable. Et ſi vouloit le roy loys faire
courre ⁊ leuer la gabelle du ſel en la duche de bo*ur*
gongne ce qui ny eut eſte fait grant temps de/
uant. Ce que le duc ne vouloit auſſi ſouffrir ne
permettre. pour icelles choſes ⁊ aultres remon/
ſtrer au roy ⁊ luy prier que en faueur ⁊ pour la/
mour de luy y ſen voulſiſt deporter. Mais le ſei/
gneur de chimay fut bien longuement pourſuy
uāt deuers le roy pour auoir audience ⁊ ne la pou
oit auoir iuſques a vng iour q̄l fut diligent da
tendre le roy a liſſue de ſa chambre/et tāt y at/
tendiſt q̄ le roy en yſſit. Dont quāt il veit ledit
ſeigñr de chimay il luy diſt/quelz homs diſt il
eſt le duc de bourgongne/eſt il autre ou dautre
metail q̄ ne ſont les autres princes ⁊ ſeigñrs de
mon royaulme. oux ſire diſt le ſeigñr de chimay
q̄ eſtoit hōme hardy ⁊ courageux le duc de bour
gongne voiremēt eſt autre ⁊ dautre metail que
les autres prīces de voſtre royaulme ne des pais
enuiron/car il vous a garde porte ⁊ ſoubſtenu
cōtre la voulente du roy charles voſtre pere que
dieu abſoulle ⁊ de tous autres auſq̄lz il en deſ/

plaisoit/ce que nul autre prince neust voulu ne ose faire A ces parolles se teust le roy et ne luy dist plus riens/ains rentra en sa chambre & ne parla oncques puis a luy pour celle fois Aulcuns disoyent lors que le conte de dunois avoit demande au seigne[ur] de cimay commēt il avoit oze parler ainsi au roy/et quil luy respōdit Se ieusse este cinquante lieues loing & ieusse pense que le roy meust voulu dire ce q̄l ma dit de mō seigneur mō maistre ie fusse retourne pour luy dire ce que ie luy ay respondu/puis sen retourna faire son rapport au duc.

¶ Comment la duchesse de bourbon vint demourer avec son frere le duc de bourgongne/puis parle du secours que bailla le roy de frāce a la royne dāgleterre & dautres choses qui advindrent en diverslieux.

EN ce mesmes temps vint la duchesse de bourbō veufue visiter son frere le noble Duc de bourbon accompaignee de.iii ou.iiii. de ses filz & de deux de ses filles/ Car elle avoit eu du duc de bourbon son mary.vi.filz &.v.filles Le premier filz nomme loys estoyt duc au lieu de son feu pere/le second fut marie a la fille du roy de chyppre/mais il mourut de lepre aīcois quil y allast/ charles le tiers filz fut archeuesque de lyon sur le rosne et abbe de sainct vvast darras/le.iiii.nōme loys fut euesque de liege/ le.v.nōme fust seigneur de beau ieu & eust a femme la fille du duc dorleās/le.vi. nomme Iaques mourust en son eage de adolescēce Des filles lune eut espouse le duc de calabre duquel elle eut vng beau filz / mais elle trespassa tost apres la seconde espousa le conte de charrolois son cousin germain filz du duc philippe de bo[ur]gongne & en eut vne seulle fille/puis trespassa la bonne dame/ La tierce eut espouse le filz du duc de gueldres nepueu dudit duc de bourgongne/vne des aultres fut mariee depuis au seigneur darguel & lautre estoit lors a marier / et les avoit tous et filz et filles ainsi alyez et advancez le noble duc de bourgōgne leur oncle/ en ce temps mesmes le roy de france envoya en angleterre pour le secours de sa cousine la royne.ii mil combatans soubz la cōduicte du seigneur de varenne grant seneschal de normandie/leq̄l avoit comme tout gouverne le feu roy charles et disoient aucuns que pour le mettre a ladventure le roy loys leut la envoye tout voulentiers Neantmoins il si porta si bien quil y conquist plusieurs places/attendant illec ap[re]s le duc de sombresset q̄ luy avoit promis mener vne grosse armee descosse et dautre part dont il luy faillit/car il trouva son moyen entretant destre appaise au roy edouard qui luy rendist ses terres et ses seigneuries. Et partant se trouverēt frācois assiegez par le cōte de vvaruich es places quilz avoient cōquises/si quilz furēt cōstrais de tout rendre et de retourner en france saulues leurs vies seullemēt/non pas tous: car aucūs en y eut q̄ furent prins & retenuz en aucunes rēcōtres & escarmouches q̄lz avoiēt faiz les vngz sur les autres. En ce tēps aussi envoya le duc de bourgongne cent hommes darmes/ et.cccc. archiers en laide de leuesq̄ de maiēce/lequel avoit guerre mortelle & terrible contre vng autre seigne[ur] dallemaigne si que a loccasion de celle guerre furēt arses & destruictes deux ou troys iournees du plat pays/& fut chief de celle compaignie q̄ le duc y envoya. en ceste annee le.xxi iour de novēbre fut eclipse de soleil & tost apres en ce mesme mois se feirent a bruxelles ioustes et grans esbatemēs a la bienvenue de la dame de bourbon & de ses enfans quelle avoit amenez avec elle comme dict est/ ausq̄lles festes le duc de bourgongne estoit en grant bruyt moult richement pare et adoube pour veoir les ioustes.

¶ En ce mesme temps furent prins a bruxelles p[ar] lordonnance du conte de charrolois trois hommes et vng apoticaire dicelle ville/ lesq̄lz troys hommes avoient fait faire par ledit apoticaire six ymaiges de cire/troys en forme dhommes/et trois en forme de femmes pour faire aucune sorcelerie/ mesmement sur la personne dudit conte de charrolois comme disoyt cōmune renōmee. Et fut ceste chose sceue p[ar] ce

1463

que lappoticaire sen deuisa a aucuns des serui-
teurs dudit conte/⁊ leur dist que ceulx qui lui
auoient fait faire lesdictes ymaiges luy auoi-
ent dit quilz en feroient merueilles et quilz fe-
roient lesdictes ymaiges aller et parler/qui se-
roit vne chose bien nouuelle. Et tāt en fut par
le que le conte de charroloys en ouyst parler/ et
commanda prendre lesditz trois hommes qui
estoient au conte destampes/⁊ si fut prins lap
poticaire/mais il fut tost apres absoulz ⁊ deli
ure pource ql ne scauoit a qlle fin les ymaiges
eurent este faitz. Vng gentil homme de lhostel
dudit conte destampes nōme charles de noyers
se rēdit fuitif/mais il fut rataint ⁊ prins ⁊ me
ne prisonnier au quesnoy le conte de haynault
Et fut cōmune renōmee q̄ ces. iiii. personnes
furent treffort interroguez ⁊ examinez ⁊ quilz
confesserēt de merueilleuses choses que lē tint
si secretes que pou de gens en scauoient parler
et demourerent longuement en prison.

Cy parle de plusieurs ⁊ diuerses
besongnes q̄ aduindrent a lentree de
lan mil. iiii. cens. lxiiii. Puis parle
de la dure fortune de la royne dangle
terre.

En lan mil. cccc. lxiiii. le. xix.
iour dauril apres pasqs tres-
passa de ce mōde maistre ro-
bert le ieune gouuerneur dar-
ras aage de. iiii. xx. xii. ans/
leql a son premier aduenemēt
fut aduocat a amiēs Puis fut prins ⁊ retenu
ou conseil du roy henry dangleterre Lequel roy
le fist cheuallier ⁊ si luy fist grans biens/ A-
pres la mort de ce roy henry le duc de bourgon-
gne le fit baillif de amiens Duquel office il se
gouuerna tellement a la faueur du duc de bour
gongne et des anglois que len dist de luy com-
munement quil y fist que pendre que noyer ou
decappiter plus de. xix. cens personnes/⁊ trop
plus de ceulx du party des frācoys q̄ len nom-
moit armignacz que du party cōtraire ⁊ telle-
ment que le commuun de amiens le print en si
grant hayne quil ny osa plus demourer ⁊ sē al
la demourer a arras/⁊ le fit le duc de bourgon-
gne gouuerneur darras. En qlque lieu quil de
mourast il se gouuerna si haultement quil fist
deux filz ql auoit grās seigñrs ⁊ riches si que
lung fut euesq̄ damiens/⁊ puis euesque ⁊ car-
dinal teroēne le plꝰ riche de toꝰ les cardinaulx
Mais il mourust en son aage de. xl. ans/et dit
on que sa mort luy fut aduācee par venin/lau
tre filz fut cheualier en armes grant terrien ⁊ q̄
eut grant gouuernemēt en lhostel de la duches-
se de bourgongne/⁊ depuis en lhostel de sō filz
cōte de charrolois/la fille dudit maistre robert
fut mariee bien richement ⁊ noblement

Dudit an vint de bruges a lisle le duc phi-
lippe de bourgongne le. vi. iour de iuillet/ ⁊ ny
auoit este depuis celle grande maladie quil a-
uoit eue lannee deuant. Et pourtāt ceulx de la
ville le receurēt si treshōnorablemēt q̄ oncques
prince ne fut mieulx receu en ville/car ilz alle-
rēt au deuāt de luy hors de la ville plus de. cccc
hōmes chascun tenant vne lōgue torche ardāt
en sa main sans les autres notables gēs ⁊ bour-
gois de la ville ⁊ si estoient les rues p ou il pas
sa si plaines de ieux de misteres ⁊ dallumeries
tant riches et tant bien faictes q̄ len veoit aus-
si cler cōme a plain iour iasoit ce quil fust bien
tard ⁊ que la nuyt fust obscure/⁊ en ce poīt fut
conuoyee en son hostel. Le duc philippe de
bourgōgne desirant tousiours ql peust acheuer
le veu ql fist a lisle lan. liii. daler a puissāce sur
le turcq pour le rebouter en son pays oultre la
mer q̄ len nōme le bras sainct george ⁊ voulen-
tiers y fust alle de sa psonne se neust este la crai
te ql auoit adez q̄ lui absēt de ses pays le roy d
frāce ne voulsist greuer ou prēdre/poᷣ ceste cau
se dōcques il enuoya en cest annee vne notable
ambassade deuers le pape pius/de laqlle furēt
chiefz leuesq̄ de tournay/le seigñr de mōtigny
⁊ le seigñr d forestel cheualiers pour scauoir la
voulēte de nostre saīct pere sur le fait de sō veu
ql ne pouoit acōplir cōme dit est en offrant den
uoyer cōtre le turc six mille bōs cōbatās a ses
propres coustz ⁊ despens par telle maniere quil
plaisoit au pape den ordonner

Cy conuient bien dire ladventure que la royne dangleterre eut a celle foys auec le seigneur de la Varẽne/ car elle toute esgaree passant vng iour p vne forest en angleterre son filz auec elle furent prins de pillars qui les destroberent et desbaguerent de tous poinctz et faict a croyre quilz les eussent meurdris neust este q̃lz prindrent noyse les vngz aux aultres au departir leurs bagues et tellement monta la noyse q̃ ilz se combatirent tresbien dont quant la royne les veit ainsi mesler et combatre elle print son filz entre ses bras & sẽ fuyt en la forest ou plus profond du boys/la ou elle se trouua tant lassee & tant trauaillee quelle ne pouoit plus aller auant. Et en ce point trouua vng brigant/auquel elle bailla son filz a porter/et luy dist/tiens mon amy saulue le filz d ton roy/le brigãt le print tout voulentiers et sen allerẽt tellemẽt que tost apres ilz vindrent par mer a lescluse et de lescluse elle sen alla a bruges tousiours son filz auec elle la ou elle fut receue moult honnorablement/entretant estoit son mary le roy hẽry ou pays de galles en vne des plus fortes places qui fust en angleterre. Elle laissant a bruges son filz edouard sen alla a lisle deuers le cõte de charrolois qui moult lhonnora et festoya grãdemẽt/puis sen alla de lisle a bethune pour parler au duc de bourgongne lequel aduerty q̃ grant nombre danglois estoiẽt venus a calais luy enuoya ses archiers qui lamenerent de bethune a sainct pol la ou le duc alla deuers elle/ nonobstãt quil congnoissoit assez quelle ne lauoit oncq̃s ame/mais vsant le noble duc de la noblesse de son couraige la festoya grandemẽt et luy dõna du siẽ largemẽt/aucuns disoyent lors quil luy donna deux mille escus dor et au seigneur de la Varenne mille escus/& a chascune des fẽmes dicelle royne cent escus & si la fist conuoyer iusques tant q̃lle fut ou pays de barrois q̃ estoit au duc de callabre frere dicelle royne/laquelle royne se reputoit malheureuse de ce que plus tost ne sestoit retraicte deuers le noble duc de bourgongne esperant q̃ par son bõ moyẽ en ces besongnes en eussent mieulx vallu

¶ Comment le roy de france donna au seigneur de Croy la conte de guisnes/et comment le conte destampes se eslongna de la maison de bourgõgne. Puis parle dautres choses qui lors aduindrent

Oudit an.lxiii. q̃ le roy loys de france eut este par tout sõ royaulme visiter et scauoir comment tout y alloyt il reuint a paris & fist crier a son de trõpe parmy la ville q̃l auoit dõne au seigneur de croy la conte et seigneurie de guisnes/& parauant lauoit fait son grãt maistre dhostel. Et des lors auoit ledit seigneur de croy tout delaisse la maison de bourgongne et se tenoit auec le roy q̃ sembloit a plusieurs gẽs chose moult estrãge/car ledit seigñr de croy auoit este des sa ieunesse nourry & esleue en icelle maison de bourgongne/en laq̃lle il estoit le plus aduance de tous autres: & estoit premier chambellan & tout gouuerneur de la personne du duc et tellemẽt y auoit proffite q̃l auoit acquis ou seruice dudit duc de .xl. a .l. mille frans de rente & tãt douuraiges q̃l auoit fais q̃ cestoit vne grant merueille & se auoit ses amys si aduancez quilz nauoiẽt leurs semblables es pays du duc/& sil auoit este bien du duc aussi fut il du roy: car le roy ne lui reffusoit chose q̃l lui demãdast pour luy ou pour les siens. Et disoit commune renommee si que le roy lhonnoroit ainsi pource quil luy auoit dresse le moyen de racheter du duc de bourgongne les terres et les bonnes villes estans sur la riuiere de somme pour la somme de quatre cens cinquãte mille escus Auquel remboursement receuoit le seigneur d croy auoit encline le duc de bourgongne/car il vsoit plus de son conseil que de nul autre de sa court. Touteffuoyes quãt ledit seigneur de croy eut seiourne a la court du roy vng espace de tẽps il sen retourne en la maison de bourgongne & recerca se offices comme deuant.

¶ Du voyage que le roy fist en guyenne et en bo[r]delois il fist la paix du roy despaigne et du conte de foix/lesquelz estoiēt en grant discord pour tant quilz auoyent deux seurs espousees filles du roy de nauarre.

¶ En ce temps aussi iehan de bourgongne cōte destampes sestoit eslongne de la maison de bourgongne et se tenoit auec le roy ⁊ disoit cōmūe renōmee q̃l estoit en la malle grace du duc de bourgongne et plus encores de son filz pour cause d̃ ses ymaiges d̃ cire dōt touche est cy dessus ⁊ doubtoit le cōte de charrolois de soy trouuer auec luy pour doubte de sorcelerie et tenoyt le conte de charrolois delez luy le conte de saint pol/lequel auoit le principal gouuernement de son hostel ⁊ de sa personne parquoy aulcūs disoyent que le conte destampes et le seigneur de croy estoyēt eslongnez de celle noble maison de bourgongne/car le conte de sainct pol selon cōmune renommee ne amoit ne lung ne lautre.

¶ Enuiron ce temps vint deuers le roy en la ville de senlis la royne ysabel de sauoye sa femme en petit estat/car pour le temps le roy despēdoit le moins que il pouoit ⁊ entendoit a assēbler tresor tant pour rembourser le duc de bourgongne des villes engagees sur la riuiere de sōme comme pour faire ses plaisirs/cōme celluy qui amoit merueilleusement a chasser ⁊ a voller ⁊ donnoit largement a braconniers ⁊ a faulconniers qui luy faisoyēt son deduit/a autres gens ne donnoit que pou ou neant/⁊ ne tenoyt compte de soy vestir ne parer richemēt/ ains se vestoit le plus du temps de drap de petit pris ⁊ de pourpointz de fustaine plus meschāment q̃ a son estat napptenoit:ains aimoit tous ceulx q̃ ayans a besongner a luy venoyēt deuers luy en simple estat il ne diminua tailles ne subsides en sō royaulme ains en mettoit sus des nouuelles tous les iours dont son peuple fut grandement foulle ⁊ trauaille

¶ Dudit an.lxiii.le.vi.iour de septembre fut rendue sentence par arrest de parlement cōtre le conte de dampmartin messire anthoine de chabānes/lequel apres le trespas du roy charles se fut rendu fugitif pour crainte du roy loys/auquel neantmoins il vint crier mercy vng an apres ⁊ se mist du tout a sa voulente. Et le roy lēuoya prisonnier en la conciergerie du palais et manda a ceulx de parlement quilz luy feissent son proces. Et son proces faict fut dit par parlememt quil auoit commis cas de leze maieste deuers icelluy roy loys/et par tāt son corps est digne de mort/et tous ses biēs ⁊ heritaiges cōfisquez au droit du roy Neantmoins le roy luy donna la vie par si q̃l prometroit daller en rodes et demourer illec le demourant de sa vie ⁊ q̃ pour ce faire il bailleroit cauption/Mais il ne peult trouuer la cauption et pourtant il fut remys en prison en la bastille de sainct Anthoine a paris.

¶ Enuiron ce tēps le roy loys pour sa singuliere voulente fist brusler ⁊ ardoir par toute lisle de france toutes les roix filez et engins q̃ len y peut trouuer seruans a prendre toutes manieres de bestes sauluaiges ⁊ doiseaulx et nen fut nul espargne noble ne villain reserue en aulcunes garennes appartenans aux princes/et disoit on communemēt q̃l fist ce affin que nul ne chassast ne vollast que luy ⁊ quil fust tant pl[us] de bestes ⁊ doiseaulx/car toute son affection estoit a chasser ⁊ a voler

¶ Cy dit commēt le roy loys de france racheta les terres engaigees sur la riuiere de Somme du duc de bourgongne/ et comment il alla veoir le duc a hesdin. Puis parle daucunes autres choses

Le roy de france qui fut delibere de rembourser le duc de bourgongne et de racheter de luy les villes et terres de dessus la riuiere de somme fist tellement sa besongne quil assēbla vne tresgrosse finance venant de diuers lieux / car il ne demoura en france abbaye ne chanoinerie ne marchans renommez dauoir argent qui ne luy donnast ou prestast. Et lors quil eut tout prest son rēboursemēt il lenuoya au duc de bo[ur]-

gongne iusques a abbeuille / et le duc lenuoya querir illec et le fist apporter deuers luy en sa Ville de hesdin ou il estoit lors a seiour Et tost apres Vint le roy deuers lui a hesdin la ou le duc alla a son encontre et le receut moult honnorablement comme bien faire le scauoit et le logea en son hostel illec en son propre logis & promist adõc le roy au duc de paracomplir tout ce que du traicte darras nestoit encores acomply dõt neantmoins il ne fist pas tout

¶ Le roy et le duc estãs ainsi ensemble ou chastel de hesdin Vint illec Vne grosse ambassade dãgleterre de laquelle estoit chief Vng euesque frere du conte de Vvaruich & estoit de trois cẽs a quatre cens cheuaulx bien en point et richement. ¶ Entretant aussi quilz seiournoyent a hesdin le duc enuoya plusieurs messagiers deuers le cõte de charrolois son filz qui lors estoit en hollande affin quil Veinst faire la reuerẽce au roy / mais il ny Voult Venir disant que tant q̃ le conte destampes et le seigneur de croy fussent auec le roy comme ilz y estoient quil ne se trouueroit point deuers le roy et nõ fist il sachant que Võirement le roy les tenoit auec luy et quilz estoient de son plus estroit conseil et si couroit lors commune renõmee que par le conseil et enort du seigneur de croy le duc sestoit cõdescendu au rembourseme[n]t de la riuiere de sõme qui estoit chose faicte a la grant desplaisãce du cõte d̃ charrolois & pour le greuer au tẽps aduenir / Aulcuns aussi disoyent que le Roy quant il eut bien regarde le chastel et la Ville de hesdin qui est comme la clef de la cõte dartois quil la demanda au duc et qui luy offrit en ce lieu donner la Ville de tournay et mortaigne et aucunes aultres places: mais le duc ny Voult entendre estimant que telles requestes se faisoient plus a sa nuysance que autrement.

¶ Quant le roy se partit de hesdin ou le duc leut festoye moult honnorablemẽt il le cõuoya iusques aux champs ce fut le .xix. iour doctobre lan .lxiii. et disoit onlors que le duc au partement du roy luy fist aulcunes requestes & entre les aultres luy pria quil Voulsist entretenir en leurs offices ceulx que le duc eut myes & establys es Villes et ou pays desgaigez. Et que le roy luy accorda tout ce quil luy eut requis et demande / mais neantmoins il nen fist riens / ains en mua aulcuns en commencant a abbeuille la ou il fist renoueller les sermẽs d̃ ceulx de la Ville et des gentilz hommes dillec entour dont les plusieurs eurẽt seruy le duc toute leur Vie. Mais le roy les faisoit iurer quilz le seruiroyent de lors en auant contre tout homme. Puis osta au seigneur de saueuses la cappitainerie damiens de cite lez arras & de dourlens & commist en son lieu le seigneur de launoy nepueu du seigneur de croy: lequel de launoy estoit gouuerneur de lisle douay & orchies de par le duc de Bourgongne / et si luy donna encores le roy la cappitaignerie de mortaigne et en deposa le seigneur de hauбourdin bastard de sainctpol Il osta aussi au seigneur de creuecueur le bailliage damiens et le donna audit seigneur de launoy. Et oultre par dessus tous ses offices luy donna deux mille liures de pension tous les ans / Desquelz biens et aduancemens plusieurs se donne merueille. Atendu que ledit seigneur de launoy auoit prins son commencent donneur et de richesses en la maison de Bourgongne et nauoit oncques faict seruice au roy loys de france.

¶ Cy parle du trespas de la royne de france dame marie daniou puis dict comment le roy fist adiourner le conte de sainct pol et le seigneur de genly a comparoir en persõne deuant luy / puis p̃le dautres choses & du mariaige du filz de gueldres / puis p̃le de labolictiõ de la pramaticq̃ sanction.

EN ce mesmes temps trespassa de ce mõde dame marie dãiou royne de france mere du roy Loys lors regnant laq̃lle tout son tẽps eut bonne renõmee destre tresbonne & tresdeuote dame & moult aulmosniere et paciente

¶ En ce temps aussi le roy france fist adiour
ner le conte de sainct pol et le seigneur de genly
a comparoir deuant luy ou quil fust ⁊ en leurs
personnes au quinziesme iour du moys de no
uembre. Et disoit on cõmunement que la cau
se estoit pource que le seigneur de gẽly estoit no
te dauoir este deuers le duc de bretaigne pour fai
re aucunes alliances entre le duc et le Conte de
charrolois affin de resister contre le roy qui les
auoit tous deux en sa malle grace comme pou
oit apparoir par ce que le duc de bretaigne auoyt
ses places fortiffiees et son armee preste en son
pays pour soy deffendre se le roy le vouloit en
uayr. Lon disoit encore que le duc de bourbon ⁊
aucuns autres princes de france estoient de cel
le alliance contre le roy pour les tors et estran
getez que le roy leur faisoit en plusieurs et diuer
ses manieres.

¶ En ce temps le .xv. iour doctobre apparut
ou ciel vng signe de feu a lentree de la nuyt ⁊ sẽ
bla que le ciel ouurist et fist trescler autãt com
me a dire vng aue maria / puis se recloit ⁊ se a
moucela ainsi cõme en vng brandon de feu biẽ
long ⁊ puis a lõg trait il se esuanouyst ainsi cõ
me font les en lait.

¶ En ce temps aussi retourna de romme le
uesque de tournay que le duc de bourgõgne eut
enuoye deuers le pape pius et rapporta au duc
que pour aller contre le turcq iceluy pape pius
se fut fait fort de trouuer quarante mille com
batãs et de les mener soy mesmes et de soy croi
ser cõtre les infidelles ou cas que le duc y voul
droit aller acompaigne de six mil combatans
ou cappitaine pour luy. Desquelles nouuelles
le noble duc fut tresgrandemẽt resiouy / si que
tout incontinent il enuoya ses lectres aux sei
gneurs qui eurent voue daller auec luy en turc
quie et a tous ses aultres Cheualliers et vas
saulx pour estre deuers luy a Bruges le quin
ziesme iour de decembre oudict an .lxiii. Aus
quelz venus illec audict iour il fist dire ⁊ remõ
strer que son intencion estoit daller en sa persõ
ne contre les Turcqz et infidelles et destre a ai
guemorte pour mõter sur mer au my may pro
chain / Mais le remanderoit encores vne foys
deuant son partement pour leur dire comment
et quel gouuernement il laisseroit les pays tan
dis quil seroit audit voyage.

¶ En cest annee le .xviii. iour de decembre en
la ville de bruges furent faictes les nopces du
filz aisne du duc de gueldre et dune des filles de
bourbon seur a la contesse de Charrolois tous
deux nepueu et niepce du duc philippe de bour
gongne / cestassauoir le filz du duc de gueldres
et la fille du duc et de la duchesse de cleues laquel
le duchesse auoit este sa seur et estoit trespassee
enuiron deux moys deuant lesdictes nopces.
Ce iour des nopces apres disner iousterent au
cuns seigneurs de la court Entre lesquelz iouys
ta le seigneur de Renty et le compaignoit vng
ieune escuyer de picardie nomme Jehan de fre
messent filz de Dauid qui plus denfans ne a
uoit / Auquel Jehan aduint vne dure fortune
Car dung esclaz de lance qui luy cheut sur la
teste il fut tellement blece quil en mourut. ¶ En
ce mesme iour deux autres hommes furent oc
cis en la presse a cause desdictes ioustes qui doit
estre imputez a leur grant folie et tous leurs sẽ
blables.

¶ En ce temps vint deuers le Roy de france
gaudeffroy euesque dalby cardinal dabbeuille
duquel lon disoit vng pou deuant que le Roy
ne lamoyt gueres / mais neantmoins le roy le
receut grãdemẽt Ce fut celluy qui pou de tẽps
parauant auoyt procure tellemẽt deuers le roy
que la pramaticque sanction mise sus au roy
aulme de france par le consille de basle fut mi
se ius du gre du roy et qui pour auoir le consẽ
tement du roy en ceste partie auoyt promis au
roy certaines choses dont il luy auoyt failly ne
scay comment il en auoit appaise le roy / Car
il auoyt promis au roy que le pape enuoyeroit
vng legat en france qui donneroyt les benefi
ces affin que largent demourast ou royaulme
et ne fust plus porte a romme / mais quãt le pa
pe se trouua saisi de la chartre de celle pramat
ticque sanction il ne fist force denuoyer le Le
gat en france Ains fist ladicte chartre trayner

parmy les rues de romme pour complaire aux rommains en faiſant publier quelle eſtoit abolie et miſe ius.

Dn diſoit lors communement que le cardinal dalby eut le rouge chappel ⁊ fut inſtitue cardinal pour le merite dauoir trouue moyen dabolir celle pramaticque ſanction/laquelle a la verite fut nuyſante aux poures clercz et aux poures eſcoliers. Car tãt de queſtions ⁊ de reproches ſe faiſoyent lors a cauſe des benefices que ceſtoit vne treſmerueilleuſe choſe/les riches auoyent les benefices qui pouoyent ſouſtenir la deſpence des proces et les poures clercz les perdoyent par faulte dargẽt quelque nomination quilz euſſent.

Cy parle dune diuiſion qui lors eſtoit entre le duc de bourgongne ⁊ le conte de charrolois ſon filz ⁊ des doleãces que fiſt le conte de charrolois du ſeigneur de croy aux deputez des trois eſtatz des pays du duc phelippe de bourgongne ſon pere.

En ce meſmes temps le duc de bourgongne ſeiournãt en ſa ville de bruges manda les trois eſtatz de ſes pays eſtre a bruges deuers luy au neufuieſme iour de Januier le conte de charrolois ſon filz lors eſtant en la malle grace de ſon pere manda leſditz trois eſtatz eſtre deuers luy a anuers le troizieſme iour dudit moys de ianuier pour les aduertir des cauſes pourquoy ſon pere le tenoit en indignation/aincois que ilz ſe trouuaſſent deuers ſon pere affin de trouuer aucun bon moyen entre eulx de venir a appaiſemẽt/mais le duc de ce aduerty mãda derechief auſditz eſtatz que nul nallaſt deuers ſon filz/aulcuns neantmoins y eſtoyent ia allez/et aulcuns eſtoient ſur le chemin pour aller a anuers et ny allerent point.

Au .xix. iour de ianuier ſe trouuerent tous deuers le duc a bruges en treſ grant nombre Car ilz y furent .iii. Eueſques .lx. abbez/nobles hommes en treſgrant nombre/et les deputez de toutes les bonnes villes des pays dudict duc. Eulx conuenans enſemble deuant le duc il les fiſt tous remercier de leur bonne diligence ⁊ obeyſſance par la bouche de leueſque de tournay/diſant oultre quil auoit eu de ſon filz certaines nouuelles pour leſquelles il ſe trouuoit ſi trouble que pour lors il ne leur vouloit aultre choſe dire. Neantmoins le duc qui ne peult ſa parolle contenir leur diſt quil eſtoit trouble cõtre ſon filz pourtant quil ſe laiſſoit gouuerner par gẽs quil naymoit pas et que ſon filz ne vouloit faire ſa voulente. Puis bailla vng eſcript a vng de ſes ſecretaires:et luy diſt quil le leuſt en audience diſant que ceſtoit ce que ſon filz luy auoit eſcript et que chaſcun y entendiſt.

Leſcript contenoit que ſon filz diſoit que la choſe du monde qui plus luy deſplaiſoit eſtoit ce quil ſentoit ſon ſeigneur et pere trouble contre luy priant quil ne luy deſpleuſt quil neſtoit venu deuers luy quant il eut mãde et que il len vouſiſt tenir pour excuſe/et que deuers luy ne ſe vouldroit il trouuer tant que ceulx fuſſent q̃ eſtoyent entour luy/leſquelz lauoyẽt cuyde faire mourir par priſons et qui tous les iours pour chaſſoyent ſa mort comme il le ſcauoit certainement/ penſoit aſſez que le trouble de ſon ſeigneur et pere luy venoit pour trois cauſes principallement. La premiere pource quil naymoit point le ſeigneur de croy pour les cauſes quil auoit aultreffoys declairees en la preſence de ſondit pere ⁊ dudit ſeigneur de croy. Et que encores de nouuel nauoit cauſe de laymer/Car il ⁊ ſes allyez auoyent tant procure enuers le Roy que le Roy rauoit les pays engaigez qui eſtoit choſe faicte a ſon grant preiudice de ſes hoirs ⁊ de tous ſes pays et qui ne ſe deuoit faire attendu que le roy nauoit pas fait ne accomply aultres pluſieurs pointz contenuz en leur traicte darras. La ſeconde cauſe penſoit eſtre pourtãt quil auoit retenu de ſon hoſtel larchediacre dauallon/depuis quil ſe partit du ſeruice du conte deſtampes/Dont neantmoins ſon pere ne ſe deueroit troubler ſil ſcauoit les cauſes: Pourquoy ce dont il le aduertiroit ſe ſon plaiſir eſtoit

de le Vouloir ouyr. La troiziesme cauſe pouoyt eſtre comme penſoit le conte pource que par ſes archiers le duc auoit enuoye querir en Hollande maiſtre Anthoine michiel/ lequel auoit eſte reſcouy des mains deſdictz archiers au deſceu dudit conte. Diſant ſil ſcauoit ou pouoit trouuer ledit maiſtre anthoine quil lenuoyeroit priſonnier a ſondit pere. Ces choſes ouyes par leſditz trois eſtatz le duc les remercya ⁊ leur donna congie de retourner chaſcun en ſa place iuſques a ſon remand qui ſeroit aſſez brief. Et alors ſenretournerent la pluſpart/et aulcuns demourerent po[r] ayder a trouuer aucun bon moyen pour mettre en bon accord le pere et le filz. entre leſquelz eſtoit Vng treſnoble clerc abbe de cyſteaulx. Lequel deſiroit moult a Veoir ceſt appaiſement ⁊ ſi faiſoyent tous les aultres.

Les trois eſtatz eſtant a bruges comme dit eſt le conte de charrolois ſen Vint a gand ⁊ toſtapres ſe trouuerent deuers luy leſditz deputez auecq̃s leueſq̃ de tournay et aultres conſeilliers du duc et par la bouche dudit abbe luy fut remonſtre par teſmoingnaige de la ſaincte eſcripture lobeyſſance que filz deuoit a pere en luy ſuppliant quil ſe Vouſiſt en humilite ſubmettre a la Voulente de ſon pere et mettre hors de ſon ſeruice aucuns de ſes ſeruiteurs pour luy complaire. Quant ceſt abbe ceſſa de parler leueſque de tournay ſe miſt a genoulx deuant le conte ⁊ luy fiſt pluſieurs belles remonſtrãces ſeruant a ce meſmes propos/ Diſant quil neſtoit point Venu deuers luy comme ſeruiteur de ſon pere. Mais comme eueſque de Tournay pour trouuer quelque bon moyen pour mettre en bon accord: et pour euiter grant meſchief qui de leur debat pourroyent ſeuruenir. A laquelle parolle le conte luy reſpõdit que ſil neuſt oncques eſte ſeruiteur de monſeigneur ſon pere il ny euſt gaires gaigne. Puis dit aux deputez des troys eſtatz quilz ne luy auoyent touche en leur propoſition que de maiſtre Anthoine michel ⁊ maintenant luy muoyent propos ⁊ pourtant ne croyoit il point que labbe de Cyſteaulx euſt eu charge deulx de luy faire telles requeſtes/ Mais les deputez aduouerent le deſſuſdict abbe diſans quilz luy auoient ainſi charge de dire ⁊ que pour obeyr a ſon plaiſir ilz eſtoient tous Venus deuers luy en celle Ville de Gand/dont leur diſt le conte en deffulant ſon bonnet q̇l eſtoit treſioyeulx de leur Venue et les remercya comme ſes treſloyaulx Amys de la paine/trauail et amour quilz luy monſtroient et que iamais ne les oublyeroit. Ains le recongnoiſtroit a tout les pays dont les deputez eſtoyent la preſens ⁊ a eulx meſmes. Et q̃ pour le grant bien quilz luy monſtroient il ne leur celeroit plus ſon couraige/ Ains leur Vouloit dire et les aduertir de pluſieurs delictz et malefices que le ſeigneur de croy et ſes alliez auoyent fait et commis.

Premier dict que quant il eut eſte deuers le roy la derreniere foys le ſeigneur de croy auoit dit depuis la conteſſe de charroloys ſa femme lors eſtant malade que ſe il neuſt craint a courroucer que luy/il leuſt fait prendre priſonnier ⁊ mettre en tel lieu quil neuſt iamais fait mal a luy ne a aultre.

Item que le ſire de croy auoit dit a plus notable ſeigneur que luy quil ne acomptoit riens a luy et quil auoit neuf cẽs que cheualiers que eſcuyers qui luy auoient promis ⁊ iure de le ſeruir iuſques a la mort.

Item dit quant il le Vit reuenir. Veez cy ce grant diable qui Vient tant quil Viue nous naurons bien a la court.

Item que depuis quil ſe fut retrait en Hollande le ſire de croy dit quil auoit grant paour de luy/et que quant il luy Vouldroit mal faire il ne ſeroit point mieulx en Hollande que aultre part et quil y eſtoit ainſi comme Vne gauffre entre deux fers.

Item que le ſire de croy ſe fut Vente q̃ quant Viendroit au fort il eſtoit ſeur de eſtre ſecuy de ceulx Dartois et quil auoit tout le pays a ſon commandement diſant oultre. Que cuide faire monſeigneur de charroloys / de qui ſe cuyde il aider/ Se cuide il ayder de ces flamengaſtes

et de ſes braibancons/il ſe abuſe bien. Car ilz le habandonneroyent a ſon beſoing comme ilz ont faict a leur Seigneur aultreffoys ce que ie ne croy pas ce diſt le conte/car ie les tiens pour mes bons ⁊ loyaulx amis/⁊ auſſi fais ie ceulx dartois/et de picardie/ et ne me doubte gueres deulx.

¶ Item leur diſt que le ſeigneur de croy auoit enuoye au preuoſt de VVatenee la figure de ſa natiuite et que le preuoſt auoit iuge quil ſeroit duremēt fortune et que les pluſgrās meſchiefz du monde luy deuoyent aduenir. Et tout ce cy auoit il recorde au duc ſon pere pour le blaſmer enuers luy.

¶ Item quil auoit requis audict Preuoſt de VVatenes quil feiſt tellement que ſon pere le teniſt touſiours en hayne et le eſlongnaſt de luy.

¶ Item diſt quil luy eſtoit apparu ſouffiſamment que len auoit pourchaſſe ſa mort par ſors et par voyes eſtranges. Et que len auoit faict ſix ymages troys en fourme dhomme et trois en fourme de femme. Sur leſquelz ymages eſtoit eſcript le nom du dyable nomme Belial/ et le nom de celluy ſur qui ilz vouloyent adreſſer auec aulcuns aultres noms. Et deuoyent leſditz ymages ſeruir a troys. La premiere pour eſtre en la grace de celluy pour qui ilz auoyent compoſe lymaige. La ſeconde pour le faire hayr de ceulx quilz vouldroient Et la tierce pour le tenir en langueur quant ilz vouldroyent/ et auoit vng eueſque prieur de morocq en Bourgongne baptiſe leſdictz ymaiges/diſt oultre q̄ les compoſeurs diceulx ymaiges auoyent eſte deux ou trois des ſeruiteurs du conte deſtampes/ dont lung eſtoit ſon medecin que le conte Deſtampes luy auoit enuoye priſonnier pour ſoy excuſer et iuſtifier.

¶ Puis diſt le conte finablement auſditz deputez. mes amis diſt il ne cuidez pas que ie me deffie de vous ſe ie ne vous nomme tous les complices de ceulx qui ont pourchaſſe ma mort Je ne les choile que pour ſaulner leur honneur/et pour lhorreur que vous auriez ſe vous les oyez nommer. Je vous mercie derechief de voſtre bōne diligence/⁊ vous prie que parlez enſemble ⁊ que vous me vueillez conſeiller que iay a faire Car ie croy que vous feriez deſplaiſans ſil me meſuenoit de moy mettre es mains de mes ennemis. Par eulx ne vueil ie point eſtre gouuerne/ mais par mes bons et loyaulx ſeruiteurs/ Si ayez bon aduis ſur tout ie vous en prie/car ie ne me partiray dicy iuſques a ce que iauray oye voſtre reſpōce/dieu la me doint oyr auſſi bonne comme ien ay en vous parfaicte fiāce

¶ Cy parle de la reſponce que firent les deputez des pais du Duc de bourgongne au conte de charrolois ſon filz/et comment le pere et le filz ſappaiſerent enſemble: puis diſt comment le roy vint a arras ⁊ a tournay.

APres que le cōte de charroloiſ eut aīſi parle aux deputez des trois eſtatz des pais du duc ſō pere ilz ſe retrahirent tous enſemble en vne chambre a part et conclurent illec la reſponce quilz luy feroient/ puis allerent deuers luy/et ſe getterent a genoulx deuant luy. Mais il les fiſt leuer incontinent dont parla labbe de ciſteaulx pour tous les autres. et lui diſt comment ilz auoient parle enſemble ⁊ quilz eſtoient tous concludz en vne oppinion q̄ fuſt telle quilz lui requeroyent treſhumblement que pour paruenir a la bonne grace et amour de monſeigneur ſon pere il vouſiſt retourner deuers lui pour eſcheuer les inconueniens qui pourroyent aduenir de leur diſcord. Et au regard de ceulx quil tenoit ſes ennemys dieu len auoit garde iuſq̄s a celle heure/et encores len garderoit par les bōnes prieres de tous ceulx de ſes pais/⁊ q̄ quāt ſon pere le verroit deuers lui il en auroit ſi grāt ioye quil le garderoit bien/⁊ quil vouſiſt pour celle fois laiſſer derriere aulcūs de ſes ſeruiteurs ſans leur donner congie/ et par tant eſperoient que brief il ſe retrouueroit en la bonne grace de ſondict pere/eulx offrans ſilz y pouoyent aulcun bien faire de eulx y employer de tout leur

pouoir. A celle parolle le conte les remercia fo⁹ et leur diſt que pour entretenir lamour de dieu: de monſeigneur ſon pere: et deulx il leur accordoit leur requeſte: Et vſeroit de leur conſeil: en leur priant quilz le voulſiſſent compaigner iuſques deuers monſeigneur ſon pere: et quilz le voulſiſſent requerre pour ſes ſeruiteurs remettre en ſa bonne grace. Ce quilz lui accorderent liberallement.

¶ Le lundy enſuiuant icelluy conte de charrolois acompaigne de grãt nombre de cheualiers et eſcuyers: auec lui leſditz deputez ſe partiſt de Gand et vint a bruges: ⁊ allerent en ſon encontre tous les plus grãs de lhoſtel du duc: enſemble ceulx de la loy de la ville: et ſen alla deſcendre a lhoſtel du duc ſon pere et monta en ſa chãbre / ⁊ ſi toſt comme il le vit il ſe agenouilla par trois fois / et a la tierce fois luy dit. Mon treſredoubte ſeigneur et pere iay entendu que vous eſtes mal content de moy po² trois choſes en luy declairant les meſmes choſes quil auoit dictes aux deputez / deſquelles il ſe excuſa tout pareillement quil auoit fait auſditz deputez. Toutesuoyes ſe en ce ou en aulttres choſes ie vous ay aulcunement trouble ou courrouce ie vous en crye mercy. Adonc luy reſpondit ſon pere. De toutes voz excuſations ſcay ie bien quil en eſt nen parlez plus. Mais puis que vous eſtes icy venu a mercy ſoyez bon filz: Et ie vous ſeray bon pere / puis le prinſt par la main et luy pardonna tout / ce fait les deputez prindrent conge au pere et au filz et ſen retournerent chaſcun en ſa place forment reſiouys de celle reconciliation / et leur fut dit au conge prendre par le duc q̃lz retournaſſent illec deuers luy au. viii. iour de mars prochain.

¶ Le meſmes iour que ceſt accord fuſt fait ſe partit de bruges des le matin le ſeigneur de croy et ſe retraict a tournay deuers le roy Loys qui lors y ſeiournoit.

¶ En ceſte annee. lxiii. et en lan apres fut ble a treſbon marche ou pays dartois et tous aultres grains ſi quil neſtoit memoire de le^s auoir oncques veuz a ſi bas pris.

LE. xxiiii. iour de ianuier oudit an entra le roy loys de france en la ville de cite lez arras ou il fut receu moult hõnorablement par le clerge ⁊ par les habitans dicelle cite. Il deſcendit a la porte / et alla a pied iuſques a leglise de noſtre dame la ou il fit ſa deuotion. Puis ſen alla loger en lhoſtel de lofficial bon logis / mais petit ⁊ ne voulut point loger en lhoſtel de leueſque iacoit ce q̃l ſoit grãt bel ⁊ notable. Mais la couſtume du roy eſtoit daymer les petiz logis plus q̃ les grãs. Auec le roy eſtoit ſon frere duc de berry. Le conte deu / le prince de pieumont et aulcuns autres en petit nombre: ⁊ ne voulut le roy que nulz de ſes gens logeaſſẽt en la ville darras / pource que ceulx darras nauoient voulu ſouffrir quilz ſe y logeaſſent par le fourrier que premierement les hoſtelleries ne fuſſẽt plaines / eſquelles hoſtelleries on pouoit loger de quatre a cinq mille cheuaulx de laq̃lle maniere le roy neuſt pas eſte content / et ſe tint en celle cite depuis le lundy iuſques au ſamedi ſans entrer en celle ville darras / et iuſques a ce quil euſt fait veoir ⁊ viſiter les preuileges dicelle ville darras. Et lors quil y entra ce ſamedy il trouua a la porte grant nombre de gens bannis de la ville qui luy requirent quil leur voulſiſt rendre la ville a ſon ioyeulx aduenemẽt auſquelz il reſpondit. Enfans diſt il vous me requerez de grace et ce neſt pas la couſtume aux roys de frãce de ce faire / ⁊ pourtant ne vo⁹ fiez point en moy. Car ie ne vueil point rompre les preuileges de beaulx oncle de bourgõgne / ⁊ aultre choſe ne peurẽt auoir de luy. puis alla ouyr meſſe en leglise de ſainct vvaſt / ⁊ la meſſe ouye il ſen retourna diſner en la cite.

LE dimenche enſuiuãt le roy rentra en la ville Darras et viſita tout a ſon loiſir labbaye de ſaict vvaſt ⁊ les logis de leans. puis alla ſur le marche / et comme en retournant par deuant ſainct gery ou la blanche cloche eſtoit ⁊ lorloge de la ville et il fuſt la venu vng serrurier garde de la cloche / laq̃lle il

faiſoit tincter a la venue du roy deſcẽdit du clochier tout arme a blanc/et vint prendre le Roy par la bride de ſon cheual cõme vng lourdault: et lui demanda le vin/le Roy voyant ſoubdainement ceſt homme arme il ſeſtraya vng pou. Neantmoins il lui feiſt donner le vin ⁊ lui pardonna ce quil lui auoit meffaict. Et neuſt eſte ce que le roy lui pardonna le folaſtre euſt eſte en grant danger de ſa vie. Encores a ceſte occaſion tandis q̃ le follaſtre deſcendoit du clochier/ Les enfans qui tinctoyent celle blanche cloche luy feirent aulcune rudeſſe tellement quelle fut caſſee/qui fuſt vng grant dommaige a la ville. Car ceſtoit la meilleure cloche que on ſceuſt nulle part trouuer et la greigneur. Celle blanche cloche peſoit de.xviii.a dixhuit mille liures de metal. Puis ſen alla le roy aux champs po[r] veoir ou le roy ſongrant pere euſt eſte loge quãt il tint le ſiege deuant la ville darras/lan mille quatre cens quattorze. Et puis il ſen retourna en la cite/et le lendemain ſe partiſt de la cite bien ſoubdainement ſelon la maniere de faire/ et ſes gens le ſuyuirent tout incontinent et ſen alla a tournay la ou il fut receu moult honnorablement/ car ilz allerent a ſon encontre plus de troys mille hommes veſtuz de blanc a vne fleur de liz dor de brodure ſur leurs robbes A la porte de la ville eſtoit vng chaſtel de papier fait a la ſemblance de la cloſture de la ville/Lequel chaſtel fut preſẽte au roy auec les clefz de la ville De deſſus celle porte deſcendit par engin vne pucelle la plus belle fille de la ville. Par laquelle en ſaluant le roy ouurit ſa robbe deuãt ſa poictrine/et auoit vng cueur bien faict/leq̃l cueur ſe fendit et en yſſit vne fleur de liz dor de grant pris/laquelle elle donna au roy de par la ville ⁊ luy diſt. Sire diſt elle ie ſuis pucelle et auſſi eſt ceſte ville/car oncques ne fut prinſe ne tourna contre les roys de france ⁊ ont tous ceulx de ceſte ville chaſcũ vne fleur de liz en ſon cueur. puis trouua le roy ſur les rues pluſieurs hiſtoires et perſonnaiges et ſen alla loger ſur vng chanoine. De tournay ſen alla le roy a liſle et y arriua le.xviii.iour de feurier q̃ lors eſtoit le quatrieſme iour de quareſme/ la nuyct du bouhourt le duc de bourgongne y vint auſſi/⁊ y euſt le lendemain grant feſte de iouſtes/ et deſbatemens qui durerent depuis le Dymenche iuſques au vendredy.

¶ Eulx eſtans a liſle le roy remõſtra tant du nes ⁊ dautres au duc qui vouloit aller en turquie que le duc luy promiſt quil nyroit deuant vng an paſſe. Et le roy luy promiſt liurer dix mille combatans payez pour quatre moys po[r] le compaignier quant il y vouldroit aller. On diſoit auſſi communement que le roy dangleterre luy ayderoit de grant nombre darchiers. Par ceſte maniere fuſt le voyage de turcq̃e rompu pour le noble duc phelippe de bourgõgne qui lui tourna a grant deſplaiſir. Car tout ſon deſir eſtoit dy aller vne fois: ces choſes ainſi faictes le roy ſe partit de liſle ⁊ ſen retourna en frãce/ ⁊ trouua a ſaict clou le duc de ſauoye qui la lauoit attendu lõguement tout debilite de gouttes/et auec lui ſon filz aiſne. Et diſoit on lors quilz eſtoient en la malle grace de ceulx de leur pais pource q̃lz ne ſe gouuernoient point au gre deulx/⁊ quilz auoient prins pour eulx gouuerner ſon.iii.filz nomme phelippe q̃ eſtoit renomme deſtre ſaige ⁊ ſoubtil/et vaillant en armes.

¶ Cy parle du voyage du baſtard de bourgongne: et comment le Roy feiſt detenir priſõnier phelippe de ſauoye nonobſtant la ſeurte du roy/⁊ comment le conte de ſainct pol fuſt appaiſe au roy: Puis parle en brief dune bataille qui fuſt en angleterre et de aulcũes autres choſes qui lors aduindrent.

LE.xviii.iour de mars lan ſoixãte.iii.le duc de bourgõgne deſplaiſant que le roy lauoit retarde de ſon voyage de turquie fiſt euocquer les troys eſtatz de ſes pays en la ville de liſle. Auſquelz il fit dire ⁊ remonſtrer comment a la grant inſtance ⁊ priere du roy il auoit differe ſon voyage de turcq̃e iuſques a vng an. Mais affin q̃ le pape ⁊ les prins

ces crestiens se contentassent de luy il auoit intencion de enuoyer anthoine son bastard acompaigne de deux mille combatās / et de baudoin son autre filz bastard aage de dixhuyt ans ou enuiron / et que au plaisir de Dieu sil ne estoit mort ou malade il seroit en personne ou pays de turcquie dedans le iour sainct Jehan baptiste lan soixante cinq a tout la plus grande armee quil pourroit assembler.

¶ Dautre part le roy fist adiourner acomparoir en personne deuāt luy le cōte loys de sainct pol sur le .iii. deffault et luy enuoya saufcōduit Lequel conte doubtant estre banny du royaulme sil nalloit deuers le roy / se conclud de aller et y alla et trouua tant de bons amis enuers le roy que le roy le receut a tresgrant ioye et fut sa paix faicte / et fist feaulte et hommaige au roy des terres quil tenoit de lui. Lon disoit lors que le Roy le requist quil ne seruist iamais le conte de charrolois. Mais il luy respondit en soy excusant gracieusement que ce ne pouoit il faire et quil estoit oblige au conte par foy et par serment quil ne pouoit rompre.

¶ Tost apres pasques lan mil.iiii.cēs.lxiiii. vint deuers le roy a son command phelippe de sauoye .iii. filz du duc de sauoye lequel le roy auoit mande et prie venir deuers luy auec et en la compaignie de son premier escuyer descuyerie quil lui auoit enuoye portant lettres de credence signees de sa main du roy / laquelle credence exposee par ledit escuyer il le asseura ou nom du roy de venir et de retourner saulfuement. Mais ce nonobstant si tost comme icelluy Phelippe approcha du roy le roy le fist prendre / et lenuoya tenir prison au chastel de Loches en touraine qui est vne forte place / en laquelle il fust prisonnier deux ans entiers / ne scay pourquoy sinon par enuie q̄ le roy eut sur lui pource quil auoit greigneur gouuernemēt en sauoye plus que nauoit le duc: et luy obeissoient plus voulentiers ceulx du pays q̄lz ne faisoient au duc. Neantmoins au chief de deux ans le roy de son mouuement le fist deliurer et mettre hors de prison.

¶ En ce mesmes temps trespassa de ce monde charles conte de neuers sans laisser hoirs de sa chair et pourtant fut Jehan son frere conte de Neuers apres luy et de rethel / et seigneur de plusieurs aultres places et terres.

¶ Oudit an le iour de la pēthecouste .xx. iour de may Anthoine bastard de bourgongne et aucuns aultres cheualiers et gentilz hommes de lhostel du duc de bourgōgne prindrent la croix po[ur] faire le voyage doultremer / et le lendemain se partirent enuiron deux mille combatans / et mōterent sur mer au port de lescluse en flādres voyant le duc de bourgongne / lequel luy auoit ce iour dōne cent mille escus dor pour faire son voyage / et si luy auoit donne la conte de la roche et aulcunes aultres terres.

¶ A loccasion de ce voyage se croiserent plusieurs ieunes hommes de diuers pays de la chrestiente pour aller contre les turcz et prindrent le chemin de romme: Mais pource quilz alloient sans ordōnances et sans chief cy.x.cy.xx. leur fait cheut a neant et sen retournerent chascun en sa place / iacoit ce quilz feussēt en vng tresgrāt nombre silz se fussent trouuez ensemble / mais dieu ne le voulut permettre celle fois.

Oudict moys de may fut vne bataille derechief en angleterre entre les gens du roy edouard que cōduisoit le conte de Waruich contre les gens du roy Henry que cōduisoit le duc de sombresset cuidāt a celle foys recouurer le royaulme pour le roy henry. allant neantmoins contre la paix et le traicte quil auoit promis et iure au roy edouard lequel lui auoit rendues ses terres / et lui auoit tout pardōne dont mal lui print / car il perdit la bataille et fut prins et tous ses hommes mors ou prins et fut presente au roy edouard lequel tout incontinent lui fist la teste trencher. Le second iour de iuing oudit an vint a lisle grādement acompaigne de nobles hommes le cōte de charrolois deuers le duc phelippe son pere q̄ nestoit pas cōtēt de lui a celle heure / mais le sire de saueuses parla et procura tāt enuers le duc quil parla a son filz et lui pardōna son mautalēt. on disoit lors

que le conte parla auſſi au ſeigneur de croy ⁊ q̃l luy diſt entre autres choſes que quant il feroit enuers luy aĩſi quil deuoit faire quil luy ſeroit bon ſeigneur/Neantmoins ne peuſt il encores rauoir a celle fois ſa penſion de ſõ pere. Le.xv. iour dudit mois de iuing fut occis pierre louuain lung des cappitaines du roy ⁊ fut la ſauuegarde du roy par les mains de meſſire raoul de flauy ſeigneur de rubencourt en contre vengence de la mort de guillaume de flauy ſon frere q̃ lon diſoit auoir eſte occiz par ſa femme du ſceu dudict pierre louuain/et ne firent les facteurs mal ne grief a ceulx de la cõpaignie dudit louuain. Sa femme a la verite q̃ eſtoit de bon lieu fiſt ſõdit mary murdrir et couper la gorge par ſon barbier en le barbiãt. Et pource que le barbier ne luy coupa pas la gorge tout oultre elle la parcoupa du raſoir meſmes q̃ fuſt vng bien merueilleux cas. Attendu quelle auoit vng beau filz de ſondit mary/mais il auoyt grace de luy eſtre moult rude/et de tenir garces en ſa maiſon auec leſquelles il couchoit en delaiſſãt ſadicte femme ieune ⁊ en bon point ⁊ venue de hault lieu comme dit eſt/et ſi auoit ſondit mary prins le pere delle et detenu en eſtroicte priſõ ſi longuement quil y eſtoit mort Pour leſquelles cauſes et autres aulcuns excuſent la fẽme de la mort de ſon mary.

¶ Ledit.xv.iour de iuing audit an.lxiiii.aduint vne merueilleuſe choſe au palais a paris en plaidoyant vne cauſe dung proces eſtant illec entre leueſque dangiers et vng riche bourgeois de la ville. Auquel leueſque impoſoit q̃l eſtoit hereticque et vſurier/⁊ quil auoit dit preſens pluſieurs gens de bien quil ne creoit poĩt quil fuſt dieu ne diable: paradis ne enfer: dont aduint cõme laduocat de leueſque en plaidoyant recita ces meſmes polles auoir eſte dictes par ledit bourgeois que celle chambre du plait commenca a trembler treffort et cheut vne pierre de hault en bas ſans blecer perſonne/Mais toutefuoyes ny euſt homme en celle chambre q̃ neuſt treſgrande paour et grant merueille/et vuiderent tous leans iuſques au lendemain q̃ celle cauſe fut appellee ⁊ plaidoyee/mais en la plaidoyãt la chambre ſe print a trembler comme deſſus/et yſſit vng des ſõmiers de la chãbre de ſa mortaiſe/et auala bien deux piedz en bas ſans cheoir dont cuyderent tous mourir ceulx qui eſtoient leãs/⁊ vuiderẽt ſi impetueuſement de la chambre que aucuns y laiſſerent leurs bonnetz/⁊ aucuns autres leurs chapperons/leurs patins/et autres choſes et ne plaida on plus en celle chambre iuſques a ce quelle fuſt bien refaicte ⁊ raſſeuree

¶ Comment le roy de france vint a Heſdin ſeconde foys/puis parle du treſpas du pape pius: ⁊ de la prinſe du baſtard de reubempre en hollãde/puis parle daulcũes auſtres choſes qui lors aduindrent.

OVdit moys de iuing lã.lxiiii vint de rechief le roy de france a amiens ⁊ damiens a ſainct pol ou il trouua le duc de bourgongne la ou le conte de ſaint pol les feſtoya grãdemẽt/puis ſen allerent le roy et le duc a Heſdin et la les feſtoya le duc moult noblement. Eulx eſtans a heſdin vint vne ambaſſade dangleterre deuers le duc de par le roy edouart auſquelz le duc fiſt treſbonne chere. Cõmune renommee eſtoit lors que le roy requiſt au duc quil luy voulſiſt rendre les chaſtellenies de liſle douay ⁊ orchies par ſi quil luy rendroit.cc.mille liures tournois/⁊ dix mille liures de rente/Pour leſquelles ſommes elles eurent eſte engagees par vng roy de france a vng conte de flandres/A quoy le duc reſpondit q̃ quant ſon grant pere le duc philippe de bourgongne filz du roy iehan print a mariage dame marq̃ritte fille du conte de flãdres q̃ leſdictes chaſtellenies lui furent baillees par le roy pour en iouyr par luy et ſes hoirs maſles et ou cas quil nen y auroit nulz elles deuoiẽt retourner a la couronne moyennant leſdictes ſõmes dargent et de rente que le Roy en deuot rẽdre et payer au conte de flandres. Aucunes autres requeſtes fit le roy au duc ſelon commune

renommee dont le duc nen octroya riens pource que ses requestes ne luy sembloient point raisonnables.

¶ Le duc de sa part fist aussi troys requestes au roy La premiere q̇l voulsist avoir en sa bonne grace son filz le conte de Charrolois/pource quil avoit entendu que le roy estoit mal contēt de luy. La seconde que il se voulsist deporter de cōtraindre les nobles hommes qui tenoient du roy aucunes terres et se ilz tenoient de luy a faire autre serment que nobles hommes navoyēt accoustume de faire pource que le roy en avoit voulu contraindre aucuns de celle condicion a le servir contre tous hommes. La tierce q̇l voulsist faire et acomplir tout ce q̇l devoit et avoit promis ⁊ iure de ce qui restoit a faire du traicte darras mesmement quant il se rembourſa des terres engaigees sur la riviere de Somme/ausquelles requestes le Roy evasa sans respondre Et se partist le lendemain de hesdin pour tirer vers abbeville et rouen. Et tantost apres cestassavoir en la fin de Juillet il retourna a nouvion vng villaige delez la forest de cressy ou il se tint vne espace de temps le duc estant a hesdin sans plus visiter lung lautre sinon que le seigneur de croy alloit souvent parler au Roy puis retournoit a hesdin.

¶ Le duc estant a hesdin il fist pendre ⁊ estrangler au gibet de hesdin vng gētil homme nomme Jehan de lesquerre pour plusieurs malefices par luy commis et perpetrez. Nonobstant quil fust vng des vaillans hommes de la conte dartois/et que ses amys feissent requeste au duc pour sa salvation/mais ilz obstindrent de reprendre san corps du gibet et de le faire enterrer en leglise des cordeliers dudict Hesdin. Le xv. iour daoust oudit an. lxiiii. trespassa de ce mōde le pape pius/et advint le iour de sō trespas que fouldre de ciel cheut en plusieurs lieux entour Romme et fouldroya les biens de terre dont les gens parlerent en diverses guises. Apres pape pius fut pape paulus second de ce nom.

¶ Cy parle de la charge que le bastard de reubempre eust daller en hollande pour cuyder prendre le conte de charrolois Puis par le comment ledict bastard y fut prins.

Le roy dōcques estāt a hesdin advint que le bastard de reubēpre eust charge de ie ne scay q̇ dētrer au crotoy en vaisseau de mer mōlt advantageux q̄ len nōmoit balenier: ⁊. xl. hōmes de guerre avec luy toutes gens de grāt facon pour tirer en hollande ou lors estoit le conte de charrolois cōme dit est et ne scavoiēt nulz de la nef ou le bastard les vouloit mener ne q̄lle charge il avoit/sinon quon leur avoit dit q̇l les convenoit aller ou le bastard les menroit: ⁊ faire oultrement tout ce quil leur commandertoit. Eulx doncques appliquez a vng port en hollande le bastard laissant illec son vaissel a lācre print trois ou quatre de ses compaignōs esquelz plus il se fioit/et sē alla en vng lieu ou le conte de charroloys se tenoit et il alla le plus secretement quil peust/mais neantmoins en beuvant illec en vng cabaret il fut recongneu et accuse au Conte qui le fit prendre luy et ses deux ou trois compaignons ⁊ les fit mettre en prison/mais tost apres les compaignons furent mis a delivre/⁊ demoura seul prisōnier ledit bastard ou luy. ii. Le cōte envoya pour prēdre les aultres/mais ilz ne furent point trouvez/car ilz se mirent en la mer et sen retournerent au crotoy si tost quilz furēt advertiz de la prinse de leur maistre. Commune renommee couroit lors que le roy avoyt baille charge par lettre escripte ou signee de sa main au bastard de reubempre de prendre vif ou mort le conte de charrolois et le luy amener/⁊ ce fait luy estant pres d̄ hesdin ⁊ quil avoit sur la riviere de somme vne grosse armee il eut prins ou fait prēdre le noble duc philippe q̇ ny visoit gueres ⁊ leust tenu et mene avec luy ainsi comme il y tenoit ⁊ menoit le duc de savoye sō beau frere affin quil

eust marie a son plaisir sa seule fille du cōte de charrolois ieune dame de.vii.ou.viii.ans/⁊ q̄l eust deptis les pays du duc/cestassavoir la duche de braibant au conte de neuers ⁊ les autres pays a qui quil eut voulu/ mais dieu qui congnoist les couraiges des gēs ne voult souffrir ne permettre si grāde ruyne advenir en celle noble maison de bourgongne/laquelle pour voir est le plus beau/le plus ferme/et le pl⁹ seur piller de la couronne de France dieu par sa grace vueille ces deux nobles maisons de frāce et de bourgongne tenir ades en bonne paix ⁊ bonne amour ensemble. Toutesuoyes ie qui ay mis par escript ce que dict est selon la renommee de lors ne Croy point que le roy pensast oncques a faire a celle noble maison de Bourgongne si grande iniquitte/Attendu les biens et les honneurs quil en auoit receuz. Neantmoīs estoit encores prisōnier a la facon d̄ cest escript le bastard de reubempre en hollande en fin de feurier lan.lxviii.deuant pasques. Si tost doncques que le bastard fut prins comme dict est et quil eut confesse son cas au conte de sainct pol qui lors se tenoyt en hollande auec le Conte de charrolois et quil fut mis en bāne prison ⁊ seure le conte le feist scauoir a son pere estant encores a hesdin et y auoyt tresgrandement festoye la royne de france q̄ lestoit venue veoir a hesdin a abeuille ⁊ a nouuion Entre ces choses le duc de bourbon vint a abeuille deuers le Roy duq̄l il nestoit pas bien en grace pourtant que commune renommee disoit que le duc de bourbon/le duc de bretaigne/et le conte de Charrolois se furent alliez ensemble et quilz auoient promis et iure ensemble daider lung a lautre se le Roy vouloit faire contre eulx ou lung deulx aulcune entreprinse Tost ap̄s/cestassavoir le dixiesme iour doctobre oudit an.lxviii.le duc de bo²gongne receust lectres du roy contenans quil le viendroit veoir a hesdin le lendemain Et en ce mesme iour a son disner auoit receu les lectres de son filz faisans mencion de la prinse dudict bastard de reubempre/et quil nestoit pas seurement a hesdin/Lesquelles nouuelles ouyes tout incontinent quil eut disne mōta a cheual et tout soubdainement et a petite compaignie se partit de Hesdin et sen alla au giste a sainct pol/et chascun le suyuit incontinent/et laissa a hesdin messire alof de cleues son nepueu/⁊ le seigneur de crequy pour la garde et seurte de la ville et du chastel En leur ordonnāt neātmoīs se le roy y vouloit venir quilz luy fissēt ouuerture de la ville et du chastel.

¶ Dautre part si tost q̄ le roy sceut que le duc se fut party de hesdin si soubdainement. Il se partit dabbeuille/⁊ sen alla a rouen/⁊ le duc d̄ bourbon sen alla a lisle deuers le duc son oncle passant par hesdin/⁊ de lisle sen alla a gād deuers le conte de charrolois/⁊ fut tresgrādemēt festoye et du pere et du filz/a lisle/⁊ a gand.

¶ Cy parle comment le Roy manda venir deuers luy aulcuns deputez des villes desgagees ⁊ dautre pays ⁊ de ce quil leur fist remonstrer/ comment il fist le cōte de neuers capitaine de picardie/et de lambassade quil enuoya au duc de bourgongne a lisle

Le roy venu a Rouen il manda ceulx de tournay ⁊ de toutes les villes desgagees de la riuiere de somme aller deuers luy ⁊ toutes y enuoyerent le²s deputez sinon ceulx de Cambray. Ausquelz deputez il fist remonstrer par son chancellier comment il estoit courrouce de ce que lon disoyt communement par tous les pays du duc de bourgongne quil auoit enuoye en hollande le bastard de reubempre pour prendre le conte de Charroloys et le amener deuers luy/dont il nestoit riens. Bien estoit vray que le duc de Bretaigne ne luy obeissoit point ainsi que il deuoyt Et que il auoyt enuoye son vif Chancellier en Angleterre pour faire alliances auecques ses anciens ennemys les Anglois que faire ne deuoyt sans son cōge/⁊ que pour celle cause il auoit enuoye ledit bastard en

hollande pour prendre ledict vif chancellier se prendre le pouoiēt entendant quil retourneroit dangleterre par hollande. Dit oultre que vng prescheur auoit presche a bruges ou cōuiennēt toutes nacions de la crestiente que le roy auoit enuoye ledict bastard pour prendre ledict conte Ce quil nauoit oncques pense/ & pourtant estoit son intencion de pugnir griefuement tous ceulx qui contre son honneur semoient telz langaiges Leur dist oultre que le roy les auoit mādez pour les aduertir quil auoit ordonne le cōte de neuers son lieutenant et cappitaine general des pays desgaigez et iusq̄s a la riuiere de loire pour resister a ses anciens ennemys sil estoit quilz voulsissēt faire quelque entreprinse en son royaulme/ en leur cōmandant q̄lz obeissent audict conte de neuers comme a sa propre psonne. Ces choses ainsi faictes & remōstrees de par le roy les deputez sen retournerent chascun en sa place.

Le quatriesme iour de nouembre oudit an.lxiiii. vint en la ville de lisle le conte de charrolois accompaigne de quattre vingtz a cent que cheualliers q̄ gentilz hōmes & bien six cēs cheuaulx et a sa venue crierēt noel les petiz enfans de la ville de la grant ioye quil donna en celle ville pour sa venue Et tost apres quil fut descendu sen alla deuers le duc sō pere qui le receut ioyeusement.

¶ Le lendemain vindrent a lisle le conte deu/ le chancellier de france et larcheuesq̄ de narbonne ambassadeurs du roy de france a grande compaignie & notable/ et le iour ensuyuant se trouuerent deuant le duc en la presence duq̄l et du conte de charrolois son filz le chancellier exposa la charge quilz auoient du roy pour remonstrer au duc trois choses principallement La premiere fut que le roy demandoit a rauoir le bastard reubempre prisōnier en hollande La seconde que le roy fust repare des parolles quō auoit fait courre a son deshōneur pour la prinse dudit bastard Et la tierce que le duc enuoyast au roy vng gentil homme de lhostel du cōte de charrolois nomme oliuier de la marche par lequel lesdictes parolles auoient este dictes premierement au deshonneur du roy & le prescheur aussi qui en auoit presche a bruges pour en faire iustice telle comme a tel cas appartenoit disans pour lexcusāce du roy quil auoit enuoye le bastard en hollande pour prendre le vif chācellier de bretaigne a son retour dangleterre/ et pourtant auoit le conte grandement offence le roy de faire prendre et empescher ledit bastard.

¶ A ces parolles le cōte se mist a genoulx deuant le duc son pere et luy supplia q̄l luy voulsist donner congie de respondre a ces motz lesquelz touchoient son honneur disant sil plaisoit a dieu le tenir en sa grace quil ne craignoit homme soubz le ciel sinon luy qui estoit son seigneur & son pere et quil donnoit grant merueille de ce que le roy le requeroit si fort: dont dist le chancellier de france quilz nauoient nulle charge du roy de parler ne de respondre au Cōte de charrolois. Et le duc dist a son filz quil se deportast de parler iusques a vne aultreffoys. A laquelle parolle il obeyt comme bon filz doibt faire a son pere/ bien enuiz toutesuoyes. Puis dist le chancellier au duc que le roy se donnoyt grant merueille de ce quil se fut party de Hesdin si soubdainement. Attendu quil auoit dit quil ne sen partiroit point quil neust parle au roy ou sans son congie luy qui auoit acoustume tousiours tenir sa parolle.

¶ Quant le duc leut bien escoute et laisse dire tout ce quil voulut il luy respondit de soy mesmes de point en point: & premieremēt a ce quil auoit dit q̄ son filz estoit doubtif. Sil est doubtif dist il il ne le tient pas de moy. Car oncq̄s en ma vie ie ne doubtay hōme ne prince q̄l quil soit/ et sil est doubtif ce luy vient de par sa mere qui sest doubtee maintesfois que ie nallasse a aultre fēme qua elle Touchant la reddicion du bastard de reubempre dist q̄l ne le renderoyt point/ attendu quil eut este prins en hollande/ Duquel pays dist il ie suis seigneur en la terre & en la mer sans en recongnoistre nul a sou/

uerain que dieu et que la nauoyt le roy riens a veoir/a cõgnoistre ne a reppeter et que la estoit le bastard en iustice laquelle on lui feroit selon quil lauroit desseruy. Combien quil estoyt renomme destre vng mauluais garnemẽt et qui riens ne valloit homicide et mauluais garcon Touchant ce que le roy voulloit auoir oliuier de la marche qui rapporta les premieres nouuelles de la prinse du bastard ⁊ le prescheur qui en eut presche a bruges/ le duc respõdit que au prescheur qui estoit homme deglise ne vouldroit il toucher et quil ne luy appartenoit pas et q̃lz sont aucuns qui preschent a la foys qui ne sõt ne saiges ne prudens/puis sen vont de lieu en autre si que len ne scet q̃lz deuiennent ⁊ ne croit point dist il que aucuns en ayent presche Tãt quest de Oliuier de la marche il est de lhostel de mon filz. Je ne pense point quil ait faict chose quil ne deust faire ou dire:⁊ sil a fait autremẽt ie men informeray et en feray telle iustice que il appartiendra. Touchant que ie nay point tenu ma parolle ie veuil bien dist il que chascun saiche que ie ne promis oncq̃s chose de ma bouche a homme qui viue que ie naye tenu a mon pouoir. Ce dist il vng pou passionne / Puys dist en ryant. Je ne fis oncq̃s faulte sinon aux dames/et veuil bien que vous le sachez ⁊ le dictes a monseigneur le roy que quant derniereme͂nt ie prins conge de luy ie luy dis voiremẽt que se aultres nouuelles ne me suruenoiẽt/ ou se aultres choses ne requeroiẽt mon retour que ie ne me partiroye de hesdin sãs parler encores a luy sil luy sil luy plaisoit/⁊ aultre chose ie ne luy promis. Or a lheure que ie men partis me vindrẽt nouuelles tant de la prinse du bastard de reubempre comme daultres grans affaires que partir me cõuint et si ne me hastay gueres Car ie nallay que quatre lieues pour iour tant que vins a lisle

Dont luy dist le chancellier que attẽdu lhõneur et lamour quil auoit tousiours porte a la couronne de france la notable ambassade que le roy luy auoit enuoyee presentemẽt/cestassauoir le conte Deu son parent luy qui estoit son chancellier que aumoins ilz peussent emporter de luy de rauoir le bastard de reubempre ⁊ quil se voulsist sur ce conseillier/le duc luy respondit prõptement q̃ voiremẽt il auoit tousiours au roy voulu et pourchasse tout le bien ⁊ lhonneur quil auoit peu. Mais de chose dist il que ie requis oncques au roy il ne men a riens accorde ne tenu chose quil mait ꝓmis/ mesmes des terres desgagees dõt il mauoit promis que ien iouyroye ma vie durant:tout incontinent quil les eut rachetees il me cloyt le pas et mẽ osta la iouyssance dont gueres ne me chault.

A ces motz sauãca de parler maistre pierre d goux cheualier ⁊ maistre enloix ⁊ dist aux ambassadeurs du roy messeigneurs dist il affin que chascun lentende. Monseigneur qui cy est ne tient pas du roy tout ce quil a de terres ⁊ seigneuries/il tient voirement du roy la duche de bourgongne/les cõtez de flãdres ⁊ dartois: mais il a hors du royaulme maintes belles seigneuries cõme les duchez de braibãt/de luxẽbourg/de lembourg/et de lotrich auec les contez des de bourgongne/de haynault/de hollãde/de zellãde/⁊ de namur ⁊ dautres pays quil tiẽt de dieu tãt seulemẽt/neãtmoĩs nest il pas roy/dõt ꝑla le duc ⁊ dist. Je veuil biẽ q̃ chascũ saiche que se ieusse voulu q̃ ie fusse roy sans declairer dou ne cõment/ne plus nen dist sinon q̃ aincois q̃ troys iours fussent passez il leur feroit rẽdre plus ample responce/si se departirẽt pour le iour:mais en ce propre iour le duc escriuit vnes lectres au roy ⁊ les lui enuoya ꝑ vng poursuiuant leq̃l les ꝑta au roy ⁊ du roy rapporta lectres au duc ⁊ ne mist le poursuiuant q̃ dix iours a aller et a retourner / du contenu de de leurs lectres nen scay plus.

Cy parle de la respõce que fist le conte de charrolois aux ambassadeurs du roy. Comment le roy fist prendre creuecueur delez cambray/dune ambassade que le duc de bourgongne enuoya delez le roy. Et du trespas du duc dorleans.

LE.viii.iour de nouembre ou
dit an.lxiiii. furent appellez
deuant le duc les ambaſſa⸗
deurs du roy et la en preſen⸗
ce de tous ceulx qui y eſtoyēt
en grant nombre reſpondit le
cōte de chartolois aux charges quilz luy auoi⸗
ent donnees de point en point tout froydement
ſans monſtrer ſigne de paſſion ne de trouble⸗
ment de couraige ſi notablement que toꝰ en eu
rent grant merueille meſmement le duc ſon pe
re apres laſſemblee de partie diſt a aulcuns de
ſes priuez que il ne cuidoit pas auoir ung filz
ſi ſaige. Ainſi doncq̄s ſen retournerent iceulx
ambaſſadeurs ſans riens emporter de choſe q̄
ilz euſſent requis ne remonſtre/et en paſſant ꝑ
tournay/par arras/par amiens et en tous les
les lieux ou ilz paſſerēt ilz aſſēblerent les loix
et les communes/⁊ leur dirent et remonſtrerēt
que le roy eſtoit biē trouble et courrouce des pa
rolles quon diſoit de luy touchāt le vouloir de
faire prendre le conte de chartolois diſans ⁊ af
fermans que le roy ne le penſa oncques et q̄l ne
leuſt daigne faire ⁊ quilz le luy auoient ouy di⸗
re de ſa bouche/⁊ pourtāt ſe aucuns en auoient
parle contre lhonneur du roy nen parlaſſēt plꝰ
ſur peine de griefue pugnicion a larbitraige de
la perſonne du roy.

¶ Le.xv.iour de nouēbre oudit an.lxiiii. vin
drēt a creuecuer delez cambray les ſeigneurs de
torcy et de moy enuoyez illec de par le roy gar⸗
nys de ſes lectres patentes par vertu deſquel⸗
les ilz prindrent ⁊ remirent en la main du Roy
la ville et chaſtel dudit creuecueur nonobſtant
que le roy pou deuant leuſt donne a meſſire an
thoine baſtard de Bourgongne heritablement
pour luy ⁊ ſes hoirs. Et pource que le chaſtel⸗
lain du chaſtel fiſt ung pou de reffus de rendre
le chaſtel et quil eut aſſemble.xvi.ou vingt cō
paignons de guerrre auecques luy ilz luy dirēt
tant dunes et daultres quil leur rendit la place
Mais ilz le prindrent priſonnier et lemmenerēt
deuers luy et fut en doubte de ſa vie/Mais en
fin il reuint quitte et deliure.

¶ Enuiron la feſte de noel oudit an enuoya le
duc de bourgongne notable ambaſſade deuers
le roy de france. Ceſt aſſauoir leueſque de tour
nay le ſeigneur de crequy/et aultres notables
gens leſquelz trouuerent le roy a tours en thou
raine la ou le roy aſſēbla tous les princes ⁊ ſei
gneurs de ſon royaulme en grant nombre ⁊ en
tre les plus grans y furent le roy de ſecille duc
daniou le duc dorleans/les contes de neuers et
de ſainct pol/et aultres pluſieurs. Auſq̄lz ain
ſi aſſemblez le roy diſt de ſa bouche quil ne les
auoit pas mandez pour vouloir nuyre ne gre⸗
uer le duc de bourgongne ainſi q̄ pluſieurs gēs
le cuydoiēt. Car au duc eſtoit il tant tenu que
plus ne pouoit/et ne luy vouloit que tout bien
et hōneur. Ains eſtoit pour le duc de bretaigne
lequel auoit dit ⁊ eſcript au cōte de chartolois
au duc dorleans/au duc de bourbon au roy de
ſecille/et aux autres princes du royaulme que
ce pourquoy le roy ſe tenoit tant ou pays de pi⸗
cardie eſtoit pour trouuer paix ou aucun trai⸗
cte auecques les anglois ſes anciens ennemis
et que poᷣ venir a celle fin il leur promettoit dō
ner la duche de normandie et celle de guyēne: af
fin que ꝑ leur aide il peuſt ſubiuguer ⁊ deſtruy
re le pays de bourgongne ⁊ de bretaigne/de boᷣ
bon/de orleans ⁊ des autres les plus grās prin
ces de ſon royaulme yſſus de ſon ſang iurant
le roy et affermant quil nauoit oncques voulu
ne penſe ce faire/diſant oultre ſil vouloit tel⸗
les choſes faire quil ne ſeroit pas digne d̄ tenir
iamais la couronne ne deſtre roy/mais ſe fuſt
tenu en picardie pour ce que le duc de bourgon⸗
gne auoit intencion daller oultre mer poᷣ guer
royer le turcq. Et pourtāt vouloit il voiremēt
traicter auecques les anglois/affin que durāt
le voyage du turcq ſes pays feuſſent en paix ⁊
en ſeurete Puis demanda a toꝰ les princes pre
ſens ſilz creoient que ce fuſt vray ce que le duc
de bretaigne leur auoit eſcript Leſquelz tous ꝑ
une voix luy reſpondirent quilz nen creoyent
riens dōt leur req̄ſt le roy q̄ chaſcun endroit luy
le voulſiſſent ſeruir contre le duc de bretaigne q̄
ſi grande iniure luy auoit faicte. Et tous luy

respōdirēt q̄lz le seruiroiēt de toute leur puissāce

¶ Le.iiii.iour de ianuier oudit an.lxviii.tres passa de ce monde charles duc dorleans en son aage de.lxx. ans ou enuiron lequel delaissa vng filz de laage de trois ans nomme loys et vne fille aagee de sept ou huit ans. Ce fut celuy qui commenca la guerre en france contre le duc iehan de bourgongne pour vengeance d̄ la mort de son pere/laquelle guerre dura plus de trente ans a si grant perte & si grande depopullacion du royaulme que pitie seroit du recorder comme on le peult veoir cy dessus par croniq̄ dēguerran de monstrellet. Ce duc charles dorleans fut prins a la bataille dazincourt et fut mene prisonnier en angleterre ou il fut par lespace de.xxv.ans: & fait a croire quil nē fust iamais yssu se neust este le moyen du duc philippe de bourgongne qui len racheta et luy donna a femme vne sienne niepce seur au duc de cleues de laquelle il eut les deux enfans cy dessus escriptz. Et depuis son retour de prisō fut tousiours de belle vie & honneste & deuot si que tous les vendredis de lan il donnoit a disner a.xiii.poures personnes pour lhonneur de dieu & les seruoit a table luy mesmes aincois quil mangeast/puis leur lauoit leurs piedz a lexemple de nostre seigneur qui laua les piedz a ses disciples le iour de la saincte cene.

¶ Cy parle du mariage du roy edouard dangleterre et des aliances que voult auoir auec luy le roy d̄ frāce. Puis dit comment les bastards de bourgongne retournerent d̄ leur voyage/comment le duc de bourgōgne fut malade iusques a la mort/& comment ceulx de croy furent deboutez de la mayson de Bourgongne.

Oudit an.lxviii.entre le noel & le karesme edouard roy dangleterre quelen nommoit edouard a longues iambes vng des beaulx cheualiers dangleterre print a mariage la fille du seigneur de riuieres cheualier angloys d̄ moien estat/lequel en sa ieunesse eut este enuoye en france seruir la contesse de bethfort frere du feu roy henry et regent de france ou lieu dudit roy henry/laquelle duchesse estoit seur au conte Loys de sainct pol moult belle dame/Laquelle apres le trespas de sondit mary vsant de son propre conseil contre la voulente de tous ses amys especiallement du cardinal de rouen son oncle print a mariage et espousa ledict seigneur de riuieres renomme destre le plus beau cheualier que lensceust nulle part/lequel lemmena tost apres en angletrre et oncques puis ne lung ne lautre ne se oserent trouuer en france pour crainte des amys de la dame. ceste dame eut dudict seigneur de riuiere plusieurs enfans/et entre les aultres vne fille La plusbelle fille dangleterre/de laquelle fille se en amoura ledit roy edouard et la print a femme espousee pour sa grande beaulte/dont furent mal contens la maieur de londres et plusieurs aultres seigneurs dangleterre et eussēt voulentiers empesche que le mariage ne se fust poīt parfait/Mais affin quil ne semblast a ceulx cy que la dame ne fust de bon lieu icelluy roy edouard enuoya deuers le cōte de chartolois et luy fist prier quil luy enuoyast quelcun seigneur du lignaige de la dame pour estre a leurs nopces: et le conte luy enuoya Iaques de sainct pol oncle dicelle dame tresbien acompaigne de cheualiers et de gentilz hommes iusques a cent cheuaulx laquelle venue veue par les anglois fist cesser le murmure d̄ plusieurs gens et si le contenta tresgrādemēt le roy edouard si que apres la feste faicte & q̄lz voulurent retourner en france le roy dōna audit iaques de sainct pol troys cens nobles et a chascun cheualier et gentil homme de sa compaignie cinquante nobles et sy les auoit fait festoyer moult noblemet.

¶ On disoit lors communement que le conte de charrolois luy auoit enuoye compaignie d̄ nobles hommes pour luy complaire/et affin de lattraire a son amour sachant que le roy de france sestoit voulu allyer audit roy edouard

a ſa nuyſance et que le ſeigneur de launoy eſ-
toit alle en Angleterre au commandement
du Roy de france pour traicter leur allyance
mais le roy edouard ny voulut oncques entē
dre les lettres meſmes que le roy de frāce luy
eut enuoyees par le ſeigneur de launoy il les
enuoya a veoir au duc de bourgongne ⁊ ſi luy
reſcripuit tout ce que le ſeigneur de Launoy
luy auoit dit de par le Roy de france dont le
duc fut bien eſbahy ſi que des lors il ſe commē
ca a doubter du roy et dautres qui hantoyent
entour luy.

¶ On diſoit auſſi que le Roy edouard auoit
fait dire par iaques de ſainct pol au conte de
charrolois que ſil auoit a faire d gens de guer
re quil luy en enuoyeroit tāt comme il en voul
droit auoir.

¶ En ceſt an .lxiiii. fut la gelee ſi forte ⁊ ſi aſ
pre que pain ⁊ vin engeloient a la table meſ-
mes geloit/es celiers ⁊ en aucuns puis ⁊ dura
depuis le .x. iour de decembre iuſques au .xv.
iour de feurier ⁊ pour ſept ou huit iours fut la
gelee ſi aſpre que aucunes gens moururent de
froit par les champs / ⁊ diſoient les anciens q̄
depuis le grant yuer qui fut lan ſept ilz nauoi
ent veu ſi fort geler ⁊ ny auoit riuiere de ſeine
ne doiſe qui ne feuſſent engelees ſi que on cha
rioit deſſus les riuieres ⁊ ſi furent beaucop de
neiges en ceſt yuer.

Enuiron la fin de feurier oudict an re-
tournerent meſſire anthoine ⁊ baudou
in baſtards de bourgongne du voyage
quilz eurent voulu faire en turquie. Et iaſoit
ce quilz ſe feuſſent partis de leſcluſe enuiron
deux mille combatās / neantmoins en demou
rerent ſans retourner quatre ou cinq cens par
la mortalite qui ſe print en leur compaignie.
Et laiſſerēt leur nauire ⁊ leur harnois a mar
ſeille retournans par terre par auignon ⁊ par
bourgongne tant quilz vindrent a bruxelles.
En ce meſmes temps retournerēt auſſi d de
uers le Roy leueſque de Tournay / et les aul-
tres ambaſſadeurs du Duc de Bourgongne
et fut lors commune Renommee que ſilz ny
feuſſent allez que le roy eſtoit tout delibere de
faire entreprinſe ſur les pays du duc cuidāt a
uoir po² luy ⁊ pour le ſeruir le cōte de ſaict pol
⁊ le duc de bretaigne / mais il nen peut finer.

¶ En ce temps auſſi accoucha malade a bru
xelles le noble duc philippe de bourgongne de
ſi griefue maladie que chaſcun deſpera de ſa
ſante ⁊ de ſa vie. En laquelle ville eſtoit lors
ſon filz conte de charrolois Lequel doubtant
de la mort de ſon pere ⁊ tout aduerty que le ſei
gneur de croy ⁊ ſes allyiez auoient le gouuer-
nement comme de tous les pays du duc, ⁊ par
eſpecial des meilleures ⁊ des plus fortes pla-
ces qui y fuſſent a conſiderant que ledict ſei-
gneur de croy ſe fuſt tire deuers le roy plus de
quinze iours parauant enuoya tout ſoudaine
ment de ſes plus feaulx ⁊ priuez gens en lux-
embourg / en namur : en boullenois / a beaumōt
en hainault / ⁊ en autres lieux ⁊ leſdictes pla-
ces prendre ⁊ ſaiſir de faict par nouueaulx cap
pitaines quil y enuoya ſi toſt comme il veit le
duc ſon pere en ſi dangereux eſtat par mala-
die et que les medecins deſperoient de ſon re-
tour a ſante il enuoya pluſieurs ⁊ diuers meſ
ſages en tous les pays du duc aux abbayes ⁊
aux monaſteres et en tous lieux ou eſtoyent
gens de deuocion et les fiſt aduertir de la ma-
ladie de ſondict pere en les enortant de faire
prieres et deuocions et proceſſions tant par
les gēs deglise cōme par le peuple ⁊ le bon prin
ce ame de ſon peuple plus que nul autre fut ſe
couru de ſuffrages ⁊ doraiſons tellement que
dieu ouyt leurs prieres ⁊ reuint en aſſez bon-
ne ſante / ⁊ luy reuenu en ſante ordonna ſon filz
gouuerneur de tous ſes pays : lequel filz tout
incontinent recula le ſeigneur de quieurain q̄
eſtoit ſon ſecond chambellan apres le ſeigneur
dauxi ⁊ miſt en ſon lieu le ſeigneur daymeries
dont le duc fut treſmal contant et reuoca tout
incontinent lordonnance quil auoit fait a ſon
filz dont aſſembla le filz des plus grans de la
court Ceſtaſſauoir le conte de ſainct pol / meſ
ſire anthoine / le baſtard ſon frere / ⁊ la pluſpart
de ceulx du conſeil de ſon pere et leur diſt. Je

ne vous vueil pas celer mon couraige / ains vous vueil dire preſentement ce que voulentiers ie voꝰ euſſent dit pieca ie vueil que voꝰ ⁊ tous mes amis ſachẽt que le ſeigneur ď croy ⁊ les ſiens ⁊ tous ſes alliez ſont et les repute tous mes mortelz ennemys / en leur declairant les cauſes pourquoy / ⁊ leſquelles cauſes il ſignifia tantoſt apres a toutes les bonnes villes des pays de ſondict pere / par ſes lettres miſſibles dõt la copp e eſt recitee ou prochain chapitre enſuyuant.

Alors incontinent quil eut ainſi parle a ſes amys il enuoya dire au ſeignt de quievrain par deux ou trois cheualiers de ſon hoſtel / lequel eſtoit premier chambellan du duc en labſance du ſeigneur de croy ſon oncle quil partiſt du ſeruice du duc ſon pere ⁊ quil ſenallaſt le plus doulcement quil poꝛroit ſans ce que ſon pere en fuſt aduerty / affin quil ne ſen troublaſt / le ſeigneur de quievrain tout perplex de ces nouuelles partant enuis de celle noble maiſon et doubtant meſprendre enuers le Conte de charroloys vſant de ſon propre conſeil ſen alla le lendemain au matin deuers le Duc: ſe iecta a genoulx deuant luy et en le merciant des biens et des honneurs q̃ le Duc luy auoit faitz luy ſuplia quil voulſiſt auoit prins en gre le petit ſeruice quil luy auoit fait diſant oultre quil luy donnaſt conge de ſoy partir / car le conte ſon filz luy auoit mãde quil ſen allaſt et pourtant doubtoit encore quil ne le voulſiſt faire tuer.

Quant le duc louyt ainſi parler il ſe troubla durement et luy deffendit quil ne ſen allaſt point / puis print vng eſpieu et ſenyſſit de ſa chambre tant courrouce que plus ne pouoit diſant a ceulx qui eſtoiẽt entour luy quil yroit veoir ſe ſon filz vouldroit tuer ſes gens / Aucuns de ſes gens voyans ſa maniere ſen coururẽt cloꝛre la porte de ſon hoſtel et firent muſſer le portier a toutes ſes clefz affin que le duc nen peuſt yſſir et par tant le conuint illec arreſter attendans apres le portier. En ce point vindrent a luy la dame de bourbon ſa ſeur et pluſieurs autres dames ⁊ damoyſelles ď ſon hoſtel et meſſire anthoine le baſtard de bourgongne ⁊ luy dirent tant dunes ⁊ dautres quil amodera ſon couraige et ſon yre et retourna en ſa chambre / entre ces choſes le ſeigneur de quievrain ſe partit de lhoſtel ⁊ ſen alla luy .ii. le plus ſecretement quil peut.

Le conte de charroloys ſachant que le Duc ſon pere eſtoit ſi mal content de luy tint tous les iours conſeil tant de ſes gens comme des plus principaulx conſeilliers de ſon pere queſtans voyes ⁊ moyens pour rappaiſer ſon pere ⁊ ny auoit celluy qui ne ſe employaſt a ce faire de tout ſon pouoir ⁊ ſe conclurent enſemble que bon ſeroit que le duc eſcripuiſt a toutes les bonnes villes des pays de ſon pere tout ce q̇l auoit ſur le cueur ⁊ qui le mouuoit a eſlongner ceulx de croy du ſeruice de ſon pere ⁊ de luy / ⁊ pareillement aux nobles hommes ⁊ que leſdictes lettres fuſſent leutes publicquement par toutes les bonnes villes / affin que chaſcun en fuſt aduerty: deſquelles lettres la teneur ſenſuyt ou prochain chappitre.

Ceſt icy la coppie des lettres que le conte ď charrolois enuoya aux nobles hommes ⁊ aux bonnes villes des pays du duc de boꝛgongne ſon pere touchãs les cauſes le mouuans a eſlõgner ceulx de croy du ſeruice de ſondit pere.

Treſchiers et bien aymez vous ſcauez commẽt grace a dieu montreſredoubte ſeigneur ⁊ pere a longuemẽt ⁊ haultement ⁊ grandement que par le moyen des grandes et notables vertus qui ont eſte ⁊ ſont en ſa perſonne / il a mys et eſleue ceſte maiſon de bourgongne dont il eſt le chief treſnoble en plus grant degre quelle ne fut de la memoire des hommes. Et combien que de preſẽt a cauſe de ſon ancien aage il ſoit foyble de ſa perſõne ⁊ traueille de maladie. Toutesuoyes ſy a il touſiours comme nous congnoiſſons vouloir et intencion et auſſi de bons et grans moyens de continuer dentretenir ſa ſeigneurie et

maintenir ses bons subiectz de bien en mieulx en iustice/paix ⁊ transquilite et ne voyons ne apparceuons chose aulcune qui a ce donne empeschement fors la frauldе ⁊ damnable deception du sire de croy et des siẽs qui par ambision ⁊ extreme conuoitise ⁊ pour leur singulier proffit veulent embrasser ⁊ auoir tout le gouuernement des pays ⁊ seigneuries de mondit seigneur ⁊ pere tant quil viura. Et comme ingratz apres son decez les mener ⁊ faire venir a totalle ruyne ⁊ pardicion pour hayne de nous que paruenu a aage de congnoissance ilz ont d̃ tout leur pouoir laboure ⁊ rendu toute peine a eulx possible par faulx ⁊ non veritables rappors de nous mettre en lindignacion et malle grace de mondict seigneur ⁊ pere comme vous ⁊ les estatz de sondit pays auez par nous este ⁊ estes assez informez ⁊ aduertys/eulx sentãs que par ce moyen ne pourroient encore plainement paruenir a leurs fins ⁊ intencions/ont trauaille de querir aultres voyes pour nous greuer/deffaire ⁊ destruyre sil eust este en leur puissance. Car monseigneur le roy estant par deca encores Daulphin ilz se trauaillerent de faire mettre la main a nous Et nous constituer prisonniers. Ainsi que monseigneur Le Roy depuis son Couronnement nous a de sa grace certifie de sa bouche dont et de sa singuliere amour quil nous demonstra nous tenons ⁊ tiendrons a tousiours obligez a luy.

¶ Et depuis ledict Couronnement pour le grant desplaisir quilz auoient et prenoient de ce monseigneur le roy nous tenoit bõs termes ⁊ nous tenoit en grace/ilz nont iamais cesse iusques a ce quilz ont trouue facon et maniere de nous mettre hors de sa grace et du tout nous eslongner dicelle. Et a leur moyen ses ambassadeurs en la presence de mondict seigneur ⁊ pere luy estant na gueres en sa ville de lisle nous ont publicquemẽt impose grãdes charges comme vous auez peu scauoir et ont lesdictz de croy et les siens offert et presente monseigneur le roy de le seruir a lencontre de nous apres le decez de mondict seigneur et pere ou cas que greuer et guerroyer nous vouldroit/ce que ne pourrions croire que faire voulsist. Car nous nauons fait ne ferons se dieu plaist chose qui le doyue a ce mouuoir. Et se sont ventez de nous faire guerre des places ⁊ forteresses de boulõgne/namur luxembourg et autres que tenoient en leurs mains et icelles mettre en aultre main que dudict seigneur ⁊ pere ⁊ de nous.

¶ Daultre part lesdictz d̃ croy ont par faulx ⁊ mauluais rappors a nostre charge meu ⁊ incite mondit seigneur le roy a racheter les terres royalles que mondit seigneur ⁊ pere auoit engaige. Et pource que mondit seigneur ⁊ pere y faisoit difficulte ⁊ nestoit pas enclin dy entendre par ce mondit seigneur le roy requeroit auoir quittance de certaine et grande somme qui se debuoit payer en faisant ledit rachapt ledict de croy luy dist et fist dire que mondict seigneur le roy luy laisseroit lesdictes terres ⁊ quil en iouyroit sa vie durãt nonobstant icelluy rachapt dont toutesuoyes ledit seigneur d̃ Croy scauoit bien le contraire ainsi quil est notoire.

¶ Dautre part pour eucores par aultre voie vouloir ⁊ cuider greuer ⁊ dommager les pais ⁊ seigneuries de mondit seigneur ⁊ pere ledit seigneur de croy ⁊ les siens ont de tout leur pouoir fauorise soustenu ⁊ aide a lencõtre d̃ nous le conte de neuers nostre cousin iasoit ce quilz fussent ⁊ soient bien aduertis de ce que empris auoit este contre nostre personne ⁊ cõmẽt nostredit cousin de neuers sestoit vente que mondit seigneur le roy luy auoit promis de bailler quatre cens lances auec layde des liegeoys pour entrer ou pays de brabant ⁊ sen faire seigneur apres le trespas de mondit seigneur et pere ⁊ par ce moyen nous en debouter/dechasser ⁊ desheriter ⁊ pour luy bailler plus de puissance de pouoir faire dõmaige aux pais ⁊ seigneuries de mõdit seigneur ⁊ pere ⁊ a nous icelluy seigñr de croy luy auoit fait auoir le dõ du cappitaine general ⁊ lieutenant de mondit seigneur le Roy esdictes terres rachetees/le

quel office en besongnant ou fait dudit desga gement il sestoit fait donner et moyennant ce nostredit cousin de neuers luy a trāsporte vne baronnie nommee rosay en retheloys ꝛ dit on publicquement que luy a les siens sont alyez par serment seellez et promesses a lencōtre de de nous.

¶ Et combien que puis naguerés de temps aucuns des seruiteurs de mondit seigneur et pere desirans le radressement dudict seigñr d' croy enuers nous et nostre appaisement en uers luy ꝛ les siens aient este a celle fin par de uers no⁹. Et pour honneur ꝛ reuerēce de dieu nostre createur aucteur de paix ꝛ de mōdit sei gneur ꝛ pere sans auoir regard aux grandes iniures / persecutions desplaisirs ꝛ dōmages a nous fais par icelluy seigneur de croy et les siens nous eussions condescendus a octroyer ꝛ de fait expedier certaine cedulle signee d' no stre main cōtenant en effect que quāt ledit sei gneur d' croy nous feroit aucūs seruices nous laurions ꝛ tendriōs pour aggreable ꝛ ne seriōs pas ingratz enuers luy / et q̄ se a cause desditz seruices q̄l nous feroit luy aduenoit aucūs dō maige ou incōtinent luy en ce cas le porteriōs ꝛ soubstēdrions contre ꝛ enuers tous si auant que par raison faire pourrions ꝛ deurions. Touteffois icelluy de croy ne tint onc compte du contenu de ladicte cedulle / ains a depuis tousiours perseuere de mal en pis a lencontre de nous ꝛ quant on luy a remonstre quil se de uoit mettre enuers nous en ses deuoirs autre ment quil nauoit fait par cy deuant / ꝛ que les places quil tenoit de mondict seigneur ꝛ pere nestoient pas son heritage il a plainemēt res pondu que mondict seigneur ꝛ pere les luy a uoit donnees a la vie de luy ꝛ de ses enfans ꝛ quil auoit bien intētion que lesditz enfans les tendroient apres luy mesmemēt lesdictes pla ces de namur boulongne ꝛ luxēbourg. Et si est vray que par deuant il sest parforce dauoir le don de mondict seigneur ꝛ pere de la vraye propriete ꝛ seigneurie desdictes places / lequel don il eust lors obtenu se mondit seigneur ꝛ pe re y eust este enclin Et se aucuns ses conseil liers notables ny eussent obuie par bonnes et louables remonstrances. Et en oultre pour mieulx cuider brouiller ꝛ mettre en incōueniēt les pays de mondit seigneur ꝛ pere Ledit sei gn̄r de croy a este naguerés de iours en la vil le de namur en laquelle ꝛ ou chastel dillec il a cuide bouter ꝛ mettre grant nōbre de gens dar mes faignāt ꝛ prenant couleur que cestoit cō tre les liegeois. A quoy dieu mercy il a failly Car les bonnes gēs de la dessusdicte ville sa chans ꝛ congnoissans la fin a quoy il tendoit ne lont point voulu seuffrir. Et quant il a ce veu il sen est party ꝛ sen est alle a la ville de beaumont en hainau auq̄l lieu ꝛ ou chastel dil lec il a pareillement voulu mettre gens dar mes mais ceulx de la ville ne lont voulu souf frir Et dautre part a puis pou de temps en ca fait venir deuant la ville de Luxembourg le duc loys de bauiere conte de valence son beau filz ou aulcuns de par ledict duc a tout grant nombre de gens de guerre pour soy cuider fai re maistre dicelle ville ꝛ du chastel de luxem bourg / ce quil eut fait se prouision ny eust este mise auant sa venue. Finablement ledict sei gneur de croy ꝛ les siens par toutes les voyes ꝛ moyēs qui leur ont este ꝛ sont possibles mes congnoissans comme ingratz les grans exces sifz biens ꝛ honneurs quilz ont receuz de mon dit seigneur ꝛ pere leur seigñr ꝛ prince ont con tendu ꝛ cōtendent iournellemēt a mettre a to talle ruyne au moins en dangier de guerre ou de grans incōueniens les pays ꝛ seigneuries de mondit seigneur ꝛ pere ꝛ le bon ꝛ loyal peu ple habitant ꝛ resident en iceulx.

¶ Toutes lesquelles choses par nous consi derees ayant pitie du poure peuple desirans ꝛ voulans de tout nostre cueur sans plus fai re de dissimulation pourueoir ꝛ remedier a ce que par le moyen ꝛ cause dudict seigneur de croy ꝛ des siens aucun esclandre incontinent ou dangier ne aduiengne aux pays ꝛ subiectz de mondict seigneur q̄ pere faisons garder son gneusement / curieusement et seurement les

dictz chaſteaulx/de namur/de luxembourg ⁊
de boulongne/pour en ſeruir mondit ſeigneur
⁊ pere/⁊ tenir ſes pays en ſeurete ſeurement ⁊
non aultre fin. Et auſſi puis aucuns iours en
ca auons ſuplie ⁊ requis en toute humilite mō
dict ſeigneur ⁊ pere que ſon plaiſir fut nous dō
ner audiēce de parler a luy affin de luy pouoir
remonſtrer ⁊ declairer les choſes deſſuſdictes
auec noſtre bon deſir vouloir ⁊ intenicon ſur
celles. Et pource que nauons encore peu par
uenir a ladicte audience auoir. Nous auons
fait depuis deuers nous aſſembler ceulx de
ſon ſang auec tous les cheualiers eſcuyers et
gens de Conſeil notables de ſon hoſtel et du
noſtre eſtans preſentement en ceſte ville auſ-
quelz bien au long auons remonſtre et donne
a congnoiſtre les choſes auant dictes. Et cō-
ment nous eſtions et ſommes concludz de ter
minez et deliberez de pourueoir a Layde de
dieu aux inconueniens apparans aduenir.
Afin telle que mondit ſeigneur ⁊ pere demeu
re entier en ſa ſeigneurie/et nous apres luy
Pour laquelle garder ⁊ entretenir/nous vou
lons mettre et expoſer corps ⁊ biens ⁊ demou
rer ſon treſhumble ⁊ obeiſſant filz ſans entre
prendre aucun gouuernement fors autant et
ſi auant que ſon plaiſir ſera nous en bailler.
En leur declairant que pour nous mieulx em
ployer a le ſeruir et obeyr comme bon ⁊ obeiſ-
ſant filz eſt tenu de faire Noſtre intencion eſt
de continuellement nous tenir doreſnauant
empres luy et en ſon hoſtel ſans ſouffrir a no
ſtre pouoir que icelluy ſeigneur de croy ne les
ſiens leſquelz tenons ⁊ reputons pour noz en-
nemys aiēt plus de gouuernemēt empres luy
en ſondit hoſtel ne en ſes pays comme ilz ont
eu par cy deuant iuſques a preſēt Leur declai
rāt auſſi que au regard des aultres bōs ⁊ loy
aulx officiers/cōſeilliers/ſeruiteurs ⁊ ſubiectz
de mōdit ſeigneur ⁊ pere nous les tenōs ⁊ repu
tons tous noz bōs amys ⁊ les amons ⁊ chieriſ
ſons comme les noſtres propres: ⁊ q̄ ſe le tēps
paſſe ilz ont bien et loyaulment ſeruy ilz veu
lent ades Continuer et perſeuerer de bien en
mieulx au bien de luy ⁊ de ſeſditz pays ⁊ de no
ſtre part entēdrons liberallemēt/ſōgneuſemēt
⁊ de bon cueur a faire ⁊ executer tout ce q̄l luy
plaira par bon aduis ⁊ cōſeil nous commander
⁊ ordonner pour le bien ſeurete ⁊ deffence d̄ ſeſ
ditz pais ⁊ ſeigneuries/en leur requerant que
tous voulſiſſēt auoir regard ⁊ conſideracion a
noſtre bon loyal ⁊ entier vouloit ſans doreſna
uant porter/aimer/ſouſtenir ne fauoriſer en
aucune maniere ledict ſeigneur de croy ne les
ſiens Leſquelz comme dit eſt nous tenons et
reputons noz ennemys Ains nous aidēt ⁊ cō-
fortēt en tout ce que pourriōs auoir a faire pour
la garde/deffēce ⁊ preſeruacion deſditz pais d̄
mōdit ſeigneur ⁊ pere/Laquelle noſtre reque-
ſte tous ceulx qui eſtoient a laſſemblee deſſuſ
dicte ont liberallement accordee ⁊ octroyee.

DEpuis ces choſes le ſeigneur
de quieurain nepueu dudict
ſeigneur de croy ſeſt party de
ceſte ville dont mondit ſeign̄r
⁊ pere a eſte mal content et ſe
eſt a ceſte cauſe aucunement
meu ⁊ trouble a lēcontre de nous Mais au plai
ſir de noſtre ſeigneur ⁊ a laide et bonne remon
ſtrance de ſes bons ⁊ loyaulx conſeilliers nous
eſperons tellement faire quil ſe contentera et
appaiſera. De toutes leſquelles choſes treſ-
chiers ⁊ bienaimez vous aduertiſſons par ces
preſentes comme noz bons et loyaulx amys
Auſquelz nous voulōs ⁊ deſirons plainement
ouurir ⁊ manifeſter le ſecret de noſtre penſee.
Et affin q̄ vous ſachiez ⁊ cōgnoiſſiez la pure
verite des choſes ainſi q̄ elles ſōt aduenus vous
priant ⁊ requerant treſacretes: treſaffectueuſe
ment ⁊ de ce cueur que vous ne vueillez rece-
puoir ne dōner faueur auſditz d̄ croy ne a leurs
allyez tenās ne qui tiendrōt leur party/aincois
en faictes comme des ennemys de nous ⁊ de
mondit ſeigneur et pere et que ne vueillez ad
iouſter foy aux rapportz lettres ne eſcriptures
que on vous pourroit faire au contraire des
choſes deſſuſdictes/car nous voulōs ⁊ deſirōs
de tout noſtre cueur ades ſeruir/honnorer et

obeir mon deuantdit seigneur et pere/ et en toutes facons et manieres a nous possibles ainsi que tenus en sommes et auons fait iusques a ores/ ne ia ne ferõs se dieu plaist chose aucune dõt par raison il ayt ne doyue auoir cause destre mal content de nous / aincois sans entreprendre sur sa personne/ sur sa seigñrie/ ne sur le gouuernement dicelle nous employerõs de tout nostre pouoir en corps et en biens a la bõne garde seurete et preseruatiõ de sesditz pays et subgectz enuers et contre tous qui parforcer ou aduancer se vouldroient de les greuer/ fouler/ inuader / ou adõmager en quelque maniere que ce soit/ a quoy vous priõs et requerons aussi trescordiallement no⁹ vouloir seruir ayder et assister au mieulx que possible vous sera se mestier en auons cõme nous y auõs parfaicte fiance. Treschiers et bien aymez le sainct esperit vous ait en sa bõne garde/ escript a bruxelles le .xxii. iour d mars lan mil.cccc. lxiiii Ainsi signe Charles/ et estoit la superscriptiõ desdictes lettres de par le conte de charrolois seigneur de chasteau belin et de bethune.

¶ Cy dist comment le duc de berry seul frere du roy de france se absenta de lhostel du roy et sen alla a refuge au duc de bretaigne/ et comment le conte de dõpmartin eschappa de la prison du roy/ et des lettres du duc d berry au duc d bourgõgne

Enuirõ lentree de mars audict an .lxiiii. charles duc de berry seul frere du roy lors de france aage de .xviii. ans ou enuiron que le roy tenoit de lez luy plus simplement quil ne voulsist et en moindre estat ql nauoit eu du viuant de leur pere faignãt vng iour daller a la chasse tandis que son frere estoit alle en pelerinage de lez poictiers/ dont il se fut party au matin et sen alla luy .x. ou enuiron a la plusgrant hastiuete quil peust et faisoit rompre aps luy les pontz ou il passoit/ affin sil estoit suyuy ql ne fust ratainct/ et sen alla a refuge au duc d bretaigne Et disoit on lors que iceulx deux ducz de Berry et de bretaigne auoient puis pou de temps ferme alliãces auec le duc de bourbon et de calabre et auec le conte de charrolois et autres seigneurs du sang de frãce a lencontre du roy sil estoit quil voulsist aucũs deulx greuer ou nuyre/ car le roy vsoit forment de ses voluptez/ lesquelles sembloient a plusieurs estranges et desraisõnables Pour lequel si soubdain departement de son frere le roy fut tresdolent et desplaisant/ et manda hastiuemẽt en toutes les bonnes villes et forteresses de son royaulme que chascun fust sur sa garde/ et quilz feissent par tout bon guet Et entre les autres oultre ce mandement il quitta aux villes desgagees sur la riuiere de sõme certains paiages / affain de plus attraire leurs courages a son amour et seruice. En icelle sepmaine qui lors estoit la premiere de mars le cõte de dampmartin que le roy detenoit prisõnier dedans la bastille de saint anthoine a paris trouua moyen de faire vng trou ou mur dune des tours d leans/ par lequel il yssit / et trouua vng bateau prest sur leaue du fosse auquel entra. Puis si trouua cheuaulx prestz sur le bort du fosse qui lattendoient illec monta sur lung et se mist a chemin droit en bretaigne.

¶ En celle mesme sepmaine le seigñr de roubais acompaigne de plusieurs gens de guerre au command du conte de charrolois sen alla prendre et saisir la ville de launoy et le chastel cuidãs trouuer le seigneur de launoy lors gouuerneur de lisle et baillif damiens nepueu du seigneur de croy/ mais ne trouuerent ne luy ne sa femme ne ses enfans/ car il auoit este aduerty de leur venue et auoit tout vuide/ mesmement son or et son argent et ses meilleurs biens et sestoit retrait en la cite de tournay qui estoit pres de sa maison a deux lieues. ¶ Encores en celle mesmes sepmaine furent prins par le commandement dudit cõte de charrolois labbe de hauõs/ et vng nõme pierrechon seruiteur et sõmeillier de corps du seigñr de croy/ et q̃ estoiẽt les plus priuez dudit seigñr/ et furẽt retes

nuz priſonniers vng eſpace de tẽps Toſt apres le cõte de charrolois dõna a iuque' de ſaict pol frere du cõte de ſainct pol la ville ⁊ chaſtel de launoy Dedans lequel chaſtel furẽt trouuez pour garniſon de leans de cẽt a. vi. xx. pourc e aulx ſalez ⁊ de farine grant plante/ auec ble et auoyne a grant largeſſe: ⁊ ſi eſtoit leans vng moulin tout neuf a mouldre ble. ¶ En ce meſmes mois de mar' oudict an. lxiiii. enuoya le duc de berry au duc Philippe de bourgongne vnes lettres eſcriptes a nantes le. xv. iour de mars/ par leſquelles il luy eſcripuoit aĩſi que apres ſẽſuyt. Treſchier ⁊ treſame oncle ie me recommande a vous tant cõme ie puis/ ⁊ vouꝰ plaiſe ſcauoir que depuis aucun temps en ca iay eu ſouuẽteſſois les clamurs d la pluſpart des ſeigneurs du ſang mes parens et autres nobles hommes de ce royaulme en tous eſtatz du diſcord ⁊ piteux gouuernemẽt qui par tout icelluy a cours par le cõſeil des gens eſtãs entour de mõſeigneur/ plains de toute mauuaiſtie ⁊ iniquite/ leſquelz pour leur proffit ⁊ affection ſinguliere ⁊ deſordonnee ont mis mõſeigneur en ſuſpection ⁊ haine vers vous moy ⁊ tous les ſeigneurs dudict royaulme/ meſmes vers les roys de caſtille ⁊ deſcoce alliez de ſy long temps a la courõne q̃ chaſcun ſcet/ au regard cõmẽt lauctorite de legliſe a eſte gardee iuſtice faicte ⁊ adminiſtree/ les nobles maintenus en leurs droitz de nobleſſe ⁊ vſaiges/ le poure peuple ſupporte ⁊ garde doppreſſion ne vouꝰ en eſcriptz plus auant/ car ie ſcay que aſſez en eſtes informe. ¶ Et moy deſplaiſant des choſes ſuſdictes ainſi que doy eſtre cõme celluy a qui le fait touche de ſi pres que chaſcun ſcet ⁊ deſirant y pourueoir par le cõſeil de vous/ deſdictz ſeigneurs ⁊ parens ⁊ autres nobles hommes qui tous ont promis moy y ayder ⁊ ſeruir ⁊ ſãs eſpargner corps ne biens au bien du royaulme ⁊ de la choſe publicque dicelluy/ auſſi po' ſauluer ma perſõne que ie ſẽtoie en dãger/ car inceſſãmẽt ⁊ ouuertemẽt mõdit ſeigñr ⁊ ceulx dẽtour luy parloiẽt de moy parolles telles q̃ par raiſõ me deuoiẽt dõner cauſe de moy doubter/ ie me ſuis party dauec mõdit ſeigneur ⁊ venu vers beau couſin de bretaigne/ Lequel ma fait ſi bon recueil ⁊ ſi louable que aſſez ne men ſcauroye louer/ ⁊ eſt delibere de moy ſeruir de corps/ de biens ⁊ de toute ſa puiſſãce au bien dudit royaulme ⁊ de la choſe publicque.

¶ Et pource treſchier ⁊ treſame oncle q̃ mon intẽcion ⁊ deſir eſt de moy emploier auec vouꝰ ⁊ leſdictz ſeigneurs mes parens par le conſeil deſquelz ie vueil vſer ⁊ non autremẽt a la reſourſe ⁊ addreſſe dudit royaume deſole/ ⁊ q̃ ie ſcay q̃ eſtes des pluſ grãs de ce royaume ⁊ q̇ le bien ou le mal touche bien auant/ ⁊ doyen des pers de frãce prince renõme dhõneur ⁊ de iuſtice ainſi quil appert par voz grans faitz cõduite ⁊ entretenement de voz grãdes ſeigneuries ſachant q̃ le deſordre dudict royaulme vous a deſpleu ⁊ deſplaiſt cõme raiſon eſt/ deſiroie de tout mon cueur auec vouꝰ ⁊ les autres ſeigñrs mes parens pouoir aſſembler/ affin de pouruoir par le conſeil de vous et deulx a tous les faictz qui par deffaulte dordre/ iuſtice ⁊ police ſont auiourdhuy en tous les eſtatz dudit royaulme ⁊ au ſoulagement du poure peuple qui tant a porte q̃ plꝰ ne peut ⁊ mettre tel ordre en toꝰ endroitz q̃ elle puiſſe eſtre a dieu plaiſant a lhõne': felicite ⁊ bien dudit royaulme ⁊ a retribution dhonneur ⁊ louable memoire perpetuelle de tous ceulx q̇ ſi ſerõt emploiez. ¶ Si vouꝰ prie treſchier ⁊ treſame oncle q̃ en ceſte matiere qui eſt ſi grãde ⁊ po' ſi bõne fin vous plaiſe mõſtrer ⁊ aſſiſter ⁊ employer ⁊ auſſi faire employer mon beau frere de charrolois voſtre filz en mon aide cõme ie me ſuis touſiours confie q̃ ainſi le feriez ⁊ affin que vous ⁊ moy puiſſons aſſembler qui eſt la choſe que plꝰ deſiroie Pource que mon intencion eſt de brief ⁊ incõtinẽt entrer en pais ⁊ tenir les chãps auec les autres princes ⁊ ſeigneur' q̇ mõt promis moy y acõpaigner ⁊ aider ie vouꝰ prie quil vouꝰ plaiſe a mettre ſus ⁊ tirer de vr̃e pays en paix vers frãce ⁊ ou cas q̃ faire ne le pourriez y vueillez faire tirer mond beau frere d charrolois auec

bonne puissance de gens. Et auecce enuoyer
⁊ faire venir deuers moy aucun de vostre con
seil feable pour estre et assister pour vous a ce
que lesditz autres seign͞rs du sang aduiseront
estre a faire pour le bien dudit royaume ⁊ par
lesquelz pourrez tousio͛s estre informe de ma
bõne ⁊ iuste intention/laquelle par vous ⁊ les-
ditz seigneurs du sang ie vueil conduire ⁊ non
autremẽt/ ⁊ ce que p mondit beau frere en vo-
stre absence sera fait ⁊ dict pour le bien de la
chose publicq̃ du royaulme ⁊ soulagement du
poure peuple ie le soustiendray ⁊ maintiẽdray
iusq̃s a la mort/⁊ de ce pouez estre bien certain
Treschier ⁊ tresaime oncle faictes moy tous-
iours scauoir sil est chose q̃ pour vous puisse/
⁊ ie le feray de bon cueur priãt dieu quil vous
doint bonne vie/⁊ ce q̃ vous desirez. Escript a
nantes en bretaigne le. xv. iour de mars. La
supscription estoit v͞re nepueu charles/⁊ le des
sus de mon oncle le duc de bourgongne. Enui
ron ce tẽps retourna dangleterre iaq̃s de saint
pol q̃ le conte de charrolois eut enuoye deuers
le roy edouard tant pour luy faire honneur a
ses nopces cõme dit est cy dessus cõme pour a
uoir son ayde contre le roy de frãce se besoing
luy en estoit / ou au moins quil ne le voulsist
nuyre/car le roy de france y auoit enuoye pre
mier le seigneur de launoy pour les allier en-
semble a la nuysance dudict conte A quoy le
roy edouard nauoit voulu entendre/ mais po͛
complaire au duc de bourgongne luy auoit en
uoye les propres lettres que le roy de frãce lui
eut enuoyees dõt le duc fut tout esbahy pource
mesmement q̃ le seigneur de launoy auoit por
te lesd͛ lettres au roy edouard. En ceste annee
aussi des le. viii. iour dauril fut vne grãde cõ-
iunction ou ciel de saturne ⁊ de iupiter dõt les
clercs iugerẽt grãs maulx aduenir au mõde.

¶ Cy parle des lettres que le roy enuoya
au duc de bourbon ⁊ le duc au roy Et dunes
autres lettres q̃ le roy fist publier par tout
son royaulme. ⁊ dunes autres que le conte
de neuers fist publier es villes dõt il estoit
lieutenant pour le roy de france.

On dit moys de mars lan. lxiiii. le roy
de france enuoya lettres signees de sa
main au duc de bourbon Par lesquel-
les il luy signifia comment son frere le duc de
berry sestoit party de lez luy ⁊ estoit alle en bre
taigne sans son sceu. Puis luy escripuoit que
toutes excusatiõs cessans il veinst deuers luy
incõtinent ses lettres veues/ ⁊ quil adioustast
foy a ce que iosselin du boys luy diroit de par
luy celle fois ⁊ quil mist cẽt lãces sur les chãps
pour les auoir toutes prestes. Sur lesq̃lles let
tres le duc de bourbon icelles veues ⁊ par cre-
dẽce ouyr rescripuit au roy vnes lettres. Par
lesq̃lles il recitoit tout premierement ce que le
roy luy auoit escript en le remerciẽt de la grã
de confidẽce quil mõstroit auoir en luy. Puis
laduertit cõment par les faultes et iniustices
que les seigneurs de son sang ont veu parmy
le royaume/⁊ dont le roy auoit eu plusieurs re
monstrãces ⁊ doleãces par plusieurs diceulx
seigneurs ausq̃lz les choses touchoiẽt de pres
⁊ neãtmoins ny auoit encores voulu entẽdre
par lempeschement que y mettoiẽt aucũs qui
se tenoient entour luy/pourquoy tous lesdictz
princes ⁊ seign͞rs de son sang voyãs que pour
doleances ne remõstrances quilz eussent fait
ou fait faire prouision ny auoit este mise estoi
ent concludz ⁊ alliez ensemble par sermens et
par leurs seellez baillez les vngs aux autres
dy pourueoir ⁊ y mettre remede ⁊ ordre autre
que ny auoit este depuis que la couronne es-
toit venue en ses mains/⁊ tellement que ce se
roit a son honneur mesmes ⁊ de sa couronne ⁊
au bien ⁊ vtilite de la chose publique / de tout
son royaulme ⁊ a la recommandation ⁊ me-
moire perpetuelle de tous ceulx qui y rendroi
ent peine. Puis dist par ses lettres que atten-
du ce que dit est le cas ne reqert pas quil voi-
se ne que il se trouue deuers luy ⁊ que sil estoit
bien aduise il po͛uoiroit a tout aincois que les
princes se meissent sus pource faire en son def
fault/ priãt en fin de le tenir pour excuse q̃l ne
va deuers luy / ⁊ declairant expressemẽt quil
est de celle alliance auecq̃s les autres princes

pour le bien du roy ⁊ de tout son royaulme en
fin suppliant q̄ pour lhonneur de dieu il y vuil
le pourueoir de bōne heure pour euiter lincon-
uenient qui par faulte de prouision pourroit ad
uenir en son royaulme/⁊ finablement luy es-
cript ⁊ luy asseure que celle besongne nest pas
entreprinse contre sa personne/ne cōtre le bien
de son royaulme/mais seulement pour remet
tre les choses en ordre pour son hōneur/pour sō
bien ⁊ pour le releuement du poure peuple/
qui sont choses de tout droit ⁊ bonne raison et
dignes de recōmandation/⁊ ou il eschiet prō-
pte et conuenable prouision/ces lettres furent
escriptes a molins le.xiiii.iour de mars.

Ces lr̄es veues par le roy ⁊ la matiere par
luy bien entēdue/il fist escripre lettres ⁊ les en
uoya publier par tout son royaume/contenās
en substance cōme aucuns meuz de mauluais
espoir ⁊ en dāpnable propos/non ayās regard
a dieu hōnorer ne conscience ne a loyaulte q̀lz
luy doiuēt eussent conspire ⁊ machine contre
luy ⁊ contre le bien de la chose publique de son
royaulme vueillans empescher le bon ⁊ paisi-
ble estat lors estant par tout icelluy ont induit
⁊ suborne son frere de berry ieune daage/⁊ non
considerant leur mauluaise intētion de soy se
parer dauecques luy ⁊ de son obeissance/⁊ ont
fait dire ⁊ semer ꝑ tout quil vouloit sondit fre
re faire emprisonner ⁊ attenter a sa personne
ce q̀l ne pensa oncques Ont aussi prins ⁊ fer-
me alliāces ensēble soubz vmbre de bien quilz
faignent vouloir a la chose publicque du roy-
aulme Ja soit ce quilz ne contendent que met
tre guerre ⁊ trouble ou royaulme cōme faulx
pariures ⁊ mauluais seducteurs. Mesmemēt
ꝑ leur occasion pourroient les anglois anciēs
ennemys du royaulme eulx ioindre auec eulx
⁊ descēdre ou royaulme ⁊ recōmencer les sem-
blables maulx ⁊ desercions quon y auoit veu
puis pou de tēps par la guerre qui y auoit este
voire si grans q̄ cestoit horreur/⁊ neantmoins
doubtans lesditz seducteurs/traistres ⁊ rebel
les au roy ⁊ a la couronne que pour leur dicte
alliāce ne soit le roy si trouble contre eulx quil
ne leur vueille pardonner leur offence/pour-
tant ne losent requerre/ains se preparent a la
guerre ⁊ a force soubstenir leur dāpnable pro-
pos/ce nonobstant le roy signifie que lesdictes
lettres a tous princes/seigneurs/prelatz ⁊ tou
tes autres gens estans de celle alliance que se
ilz le veulent laisser ⁊ retourner a sa grace que
ilz soyent asseurs dy estre receuz benignemēt
⁊ ny mettent point de doubte ou cas que ilz y
viendront en dedans vng moys/ou au plus
tard six sepmaines aṗs la date desdictes let-
tres Et ce fait seront quittes/absoubz et re-
mis en leur bōne fame ⁊ renommee ⁊ en tous
leurs biens se aucuns a celle cause eussent es-
te prins ⁊ empeschez. Et finablement mande
le roy par icelles lettres et commande a tous
cappitaines/iuges/officiers et tous aultres
quilz facent celle grace ⁊ pardon du roy publi-
er par tout en leurs places ⁊ recoyuent les de-
linquans a ladicte grace qui viendrōt deuers
eulx en dedās le terme dessusdit. Lesdictes let
tres donnees a thouars soubz le grant seel du
roy le.xvi.iour de mars oudit an.lxiiii.

De ce mesmes iour iehan conte de neuers
lieutenant ⁊ cappitaine general de par le roy
es parties des pays estans entre les riuieres
doise ⁊ de somme/enuoya ses lettres par tou-
tes les bonnes villes desdictes marches conte
nans en effect cōment le roy luy auoit escript
⁊ mande quil fist bonne garde de toutes lesdi-
ctes places/⁊ quil luy en rendist bon compte.
En oultre quil fist preparer tous les vassaulx
⁊ subiectz desditz pays pour seruir le roy en ar
mes quant aduertis en seroient. Et pourtant
ordōnoit ⁊ vouloit estre publie par tout q̄ tout
hōme acoustume darmer fust prest au seruice
du roy si tost cōme il les manderoit ⁊ non plus
tost sur les peines acoustumees. Et furent
lesdictes letttres donnees a maisiere sur meu
re ledit.xvi.iour de mars audit an.lxiiii.

Daultre part le conte de Charrolois es-
cripuit aussi vnes lettres en icelluy mesmes
temps au gouuerneur/maieur ⁊ Escheuins
darras contenans en effect quil auoit enten-

du que le ſeigneur de croy ⁊ les ſiens faiſoiēt
aſſemblee de gens darmes/⁊ de les leuer ⁊ ti/
rer hors des pays du duc ſon pere. Et pareil/
lement le conte de neuers ſon couſin qui ſont
alliez enſemble pour dommager ⁊ greuer leſ/
ditz pays A quoy il vouldroit remedier ⁊ ob/
uier/ſi leur mande que par cry publicque ilz
facent deffence es mettes de leurs offices que
nul ne ſe mette ſus pour ſeruir ſōdit couſin ne
ceulx de croy ſes ennemys ſe neſt par ſon ex/
pres commandement ⁊ ordonnance/⁊ de ſon/
dit pere ſur peine de confiſcation de corps ⁊ de
biens. Leſdictes lettres donnees a bruxelles
le vingt cinquieſme iour de mars oudict an
ſoixante quatre.

¶ Comment le duc de bourgōgne pardonna a ſon filz ⁊ de la grant aſſemblee ql fiſt de gēſdarmes pour aller en layde du duc de berry contre ſon frere le roy de france Puis parle de plusieurs autres choſes q̄ aduindrent lors

LE.xii.iour dauril oudit an.
lxiiii. deuant paſques que il
eſtoit le iour de la paſſion de
noſtre benoiſt ſaulueur ieſu/
chriſt vng notable clerc preſ
cha en la maiſon du Duc de
bourgongne en la ville de bruxelles moult no
tablement deuant le duc / ⁊ par ſa parolle de/
monſtra a propos que ceſtoit de clemence ⁊ de
miſericorde/ affin datraire le duc a pardōner
a ſon filz ſon mautalent Ce quil nauoit vou/
lu faire deuant ce iour. Apres lequel preſche/
chemēt pluſieurs cheualiers de lordre du thoi
ſon ſe tirerēt deuers le duc|⁊ luy prierēt moult
hūblement quen enſuyuant la parolle du preſ
cheur il voulſiſt pardonner a ſon filz ce ql luy
auoit meffait|⁊ tellemēt q̄ le lendemain nuyt
de paſques ſon filz conte de charrolois enuirō
douze heures de iour ſen vint au duc ſon pere
⁊ ſe miſt a vng genouil ⁊ luy diſt telles parol
les en ſubſtance. Mon treſredoubte ſeigneur ⁊
pere ie vous ſupplie en lhōneur de la paſſion
de nře ſeigr̄ ieſuchriſt ql vo⁹ plaiſe moy par/
dōner ce que ie vous ay meffait|car ce que iay
fait ie lay fait pour moy preſeruer de mort et
vous auſſi|⁊ pour la preſeruation de tous voz
pays ⁊ ſubiectz cōme cy apres ie diray pluſa/
plain. Pluſie^rs autres parolles diſt le filz au
pere treſſaigemēt ⁊ treſhaultement au gre et
plaiſir de to⁹ les eſcoutās. Et le duc le tenoit
par le coulde en le regardāt touſiours au viſa
ge|puis luy diſt charles mon filz quanq̄s vou^s
me fiſtes oncq̄s iuſques au iourdhuy ie le vo⁹
pardonne / ſoyez moy bon filz ⁊ ie vous ſeray
bon pere. En diſant laquelle parolle les lar/
mes apparurent aux yeulx du duc/⁊ ſi firent
elles a tous ceulx de la compaignie / iaſoit ce
quilz y fuſſent preſens pluſieurs cheualiers ⁊
ſeigneurs ⁊ autres en grant nombre.

¶ Les choſes faictes ⁊ les feſtes ď paſq̄s paſ
ſees qui cōmencerent lan mil.cccc.lxv. le duc
māda venir deuers lui a bruxelles les trois eſ
tatz de ſes pays au.xxiiii.iour dauril| auſqlz
illec venuz ⁊ aſſemblez deuāt luy il fiſt par le
ueſq̄ de tournay lyre les lettres q̄ le duc de ber
ry luy eut enuoyees|puis leur fiſt dire que ſon
intention eſtoit de faire ſon armee la pluſgrā
de quil euſt oncq̄s faicte pour ayder ledict duc
de berry / de laq̄lle il feroit chief ſon filz conte
de charrolois pour eſtre preſte le .viii. iour de
may/ce quil ne pouoit faire ſans grande deſ/
pence. Et pourtant fiſt demāde au pays dar/
tois de.xviii.mil frācz ⁊ aux autres pays pa
teillemēt ſelon leur puiſſance. Iour fut prins
de reſpondre au.xii.iour de may/ le pays dar
tois luy accorderent laide de.xiiii.mil francz
⁊ les autres pays chaſcun a ſon aduenant.

¶ Ce tēps pendāt ſe preparerēt ⁊ mirent ſus
le conte loys de ſainct pol ⁊ ſes trois filz| iaq̄s
de ſaint pol ſon frere/le ſeigneur de raueſtain
nepueu du duc|les deux baſtards de bourgon
gne/meſſire anthoine et baudouin ⁊ preſques
tous les cheualiers ⁊ nobles hōmes des pays
du duc dartois/de boullenois|de haynault|de
flandre | de brabant/ de hollande ⁊ de zellande
en ſi grāt nombre quilz furent eſtimez a plus

de.xiiii.mil combatans| ceſt aſſauoir.xiiii.c.
lances ⁊.viii.mil archiers / ⁊ aultres crenne-
quiniers / couleuriers ⁊ couſtilliers ⁊ gens de
guerre|ſans cõpter ceulx du charroy qui y eſ-
toient en grant nombre portans chaſcun vng
maillet de plomb/auec ceſte compaignie neſ-
toient aucuns de bourgongne leſquelz deuoi-
ent faire leur armee a pareulx po² venir ioin
dre auec les autres ⁊ eſtoient bien ſix cens lan
ces ⁊ autres gẽs de guerre/ dont eſtoiẽt chiefz
le mareſchal de bourgongne|le prince dorẽges
le ſeigneur dargueil|les ſeigneurs de chargny
de thoulongon ⁊ pluſieurs aultres grans ſei-
gneurs du pays

¶ Entretant que ceſte armee ſe mettoit ſus
Jehan de longueual cappitaine des archiers
de meſſire Anthoine baſtard de bourgongne
acompaigne dune route de gẽſdarmes ſen al-
la prendre ⁊ ſaiſir les villes darleux et de cre-
uecueur que le roy faiſoit tenir en ſa main et
les auoit tollues audit baſtard |puis ſomma
le cappitaine du chaſtel dudit creuecueur d le
luy rendre amyablement ou il feroit tãt quil
le prendroit de force lequel cappitaine le luy rẽ
dit ſaulue ſon corps ⁊ ſes biens ⁊ ſen retour-
na en normandie dont il eſtoit. Et quãt iehan
de longueual eut fait ceſt exploit il laiſſa en
icelles places les gens de guerre pour les gar
der|puis ſen retourna auec les autres.

¶ Quant le roy de france fut adcerne de cel-
le grande armee que auoit le conte de charro-
lois il enuoya ſon chãcellier a amiens et a ab-
beuille Et toſt apres icelluy chãcellier ſe tour
na auec les contes deu ⁊ de neuers ⁊ firent pu
blyer par tout de par le roy que tout hõme qui
auoit acouſtũe de porter armes fuſſent preſtz
pour ſeruir le roy ⁊ ne ſe armaſſent deſſoubz
autre quelconque ſeigneur ou ſes commis ſur
peine de confiſquer corps et biens|mais ce no
nobſtant pluſieurs cheualiers ⁊ nobles hõmes
qui touſiours auoiẽt tenu le party de bourgon
gne ſe mirent auec le conte de charrolois met-
tans a laduẽture tout ce quilz tenoient du roy
Aucuns en y eut qui ne ſe armerent ne de lũg
coſte ne de lautre / il en y eut des autres auſſi
qui ſe armerent deſſoubz le roy.

¶ Entre ces choſes le conte de Neuers con-
gnoiſſant quil eſtoit en la male grace du con-
te de charrolois enuoya pluſieurs meſſaiges
deuers luy pour trouuer ſa paix/mais ne po-
uoient finer deſtre oyes dont aduint que plu-
ſieurs de ceulx qui ſeruoient le cõte de neuers
⁊ des plus principaulx de ſon hoſtel laiſſerent
ſon ſeruice ⁊ ſe retrairẽt deuers le cõte de char
rolois pour demourer en ſa bõne grace. Quãt
le conte de neuers ſe veit ainſi habandonne il
ennoya prier au ſeigneur de ſaueuſes quil al-
laſt parler a luy Mais il ny voulut point al-
ler ⁊ ſi luy manda pluſieurs fois. Or aduint
que le conte ſceut que le ſeigneur de ſaueuſes
deuoit vng iour paſſer a bray ſur ſõme ⁊ lors
il meſmes ſen alla a bray ou il le trouua ⁊ par
la a luy bien longuement|affin touſiours quil
luy peuſt trouuer ſon moyen de eſtre appaiſe
au conte de charrolois. Et le bon ſeigneur luy
promiſt que il en parleroit bien ⁊ voulentiers
au conte de charrolois ou cas quil ne ſe arme
roit point ne pour lune partie ne pour lautre ⁊
quil ne bouteroit dedans la ville de Peronne
nulle garniſon de genſdarmes/ ce que luy pro
miſt a faire. Or aduint entretant que le conte
ſen fut alle de bray a amiens quil fut aduerty
par ceulx de peronne que le conte de ſainct pol
lequel auoit fait ſes monſtres deuant |la ville
les auoit ſommez de rendre la ville au duc de
bourgongne ou a ſon filz/⁊ quilz auoiẽt prins
trois iours de delay pour luy reſpondre. Et
pourtãt ces nouuelles oyes par le conte il ſe
partit damiens incontinent auec luy ioachin
rohault mareſchal de france lequel auoit deſ-
ſoubz luy cent lances ⁊ deux cens archiers de
lordonnance du roy ⁊ rentrerent en peronne le
xv.iour de may a cinq ou ſix cẽs cheuaulx de
gens de guerre.

¶ Commune renommee couroit lors que le
duc de bourgongne auoit dõne en mariage au
conte de neuers ſon nepueu les terres ⁊ chaſtel
lenies de peronne | montdidier ⁊ roye pour en

iouyt sa vie durant ou iusques a ce que elles se
toyent rachetees de luy pour .xxxvi. mille cou-
ronnes dor ou quil auroit autre seigneurie dau
tre valleur que lesdictes chastellenies. Et le cō-
te maintenoit les deuoir auoir heritablement a
tousiours par don et octroy du roy & du duc de
bourgongne puis pou de temps. Et le conte de
charroloys disoit que audit conte de neuers es-
toyent escheutes nouuelles et grandes seigneu
ries. Cestassauoir les contez de neuers et de re-
thel et autres grandes seigneuries pourquoy il
pretendoit rauoir pour le duc son pere lesdictes
chastellenies. Attendu mesmement que son pe
re les auoit donnees par la maniere dicte sans
son gre qui estoit son seul filz et heritier. Le duc
mesmes maintenoit quil nauoit donnees lesdi
ctes terres que a rachapt & que se le conte auoit
ses lettres qui contenissent plus auant que el-
les auoyent este faictes sans son sceu & seellees
Entre ces choses le seigneur de saueuses auoit
si bien besongne deuers le conte de Charroloys
pour le conte de Neuers quon disoit tout com-
munement quil auroit sa paix/mais les nou-
uelles qui vindrent quil auoit boute dedans pe
ronne grant nombre de gens de guerre contre ce
quil auoit promis rompirent tout.

Comment le conte de charro-
loys print congie du duc de bour-
gongne son pere pour tirer en frā-
ce a tout son armee et grande ar-
tillerie. Et comment il passa la ri
uiere de somme & mist en son obeis
sance neelle/roye/et montdidier/
puis alla assieger beaulieu et pas
ser la riuiere doyse.

Le.xvi.iour de may oudit an-
lxv. ou enuiron sachant le cō-
te de charroloys que son armee
estoit toute preste/et toute son
artillerie et que son aultre ar-
mee estoit aussi en bourgōgne
toute preste luy estant a bruxelles print congie
du duc son pere/auql le duc dist selon commu-
ne renommee/mon filz faictes bien la besongne
et vous y portez bien et aymez mieulx mourir
que fouyr/se vous estes en danger vous ny de-
mourrez pas pour employer encores cent mille
hommes de guerre/Ainsi doncques le congie
pris du pere le filz sen alla au giste au quesnoy
en haynault la ou le attendoient deux ambas-
sades: Cestassauoir vne de bretaigne et vne du
roy de frāce/de laquelle estoit chief leuesque du
mans frere du conte de sainct pol/ceulx cy be-
songnerent bien pou ou neant/et ceulx de bre-
taigne furent aussi bientost expediez/puis sen
alla le conte le lendemain a hōnecourt entre cre
uecueur et sainct quentin la ou lattendoit tou-
te son artillerie dōt il auoit tant que cestoit vne
grant merueille. Car par la ville darras en es-
toient passez deux cens & .xxxvi. charrettes ve
nans du chastel de lisle que bombardes que ser
pentines que crapaudeaulx que mortiers & au
tre artillerie a pouldre sans les aultres venans
de braibant et de namur qui passerent a cam-
bray. De honnecourt sen alla le conte loger
a roseil a deux lieues de peronne la ou il se tint
aulcuns iours acompaigne de tout son ost & de
son artillerie/dont cuyderent bien ceulx de pe-
ronne auoir le siege mais le conte de charrolois
pensoit a faire aultrement.

Le .iiii. iour de iuing oudit an .lxv. se partit
le conte de Roseil et fist toute son armee tirer a
Bray sur somme/ceulx de bray vindrent a son
encontre et luy offrirēt les clefz de la ville. puis
passerent oultre la riuiere le conte de sainct pol
et le bastard de bourgongne auec leurs gens/et
sen allerent deuant Neelle en vermandois et fi
rent semblant de vouloir assaillir la ville: mais
ceulx de dedans la leur rendirent par tel si que
huyt hommes darmes qui leans estoyēt en gar
nison sen yroient saulues leurs vies cheuaulx
et harnois & les archiers qui y estoyent enuiron
six vingtz sen yroient en leurs pourpoints/ou
paletoz chascun vne vergette en sa main/Ne-
antmoins le seigneur de Neelle qui y fut trou-
ue fut detenu prisonnier.

En ce mesmes iour le seigneur de Hautbout
dit bastard du conte de sainct pol a grant tou-

te de gens darmes et darchiers sen allerent a
Roye en Vermandois ⁊ firent semblant de vou
loir la ville assaillir/mais ceulx de ladicte vil
le doubtans le peril se rendirent a luy pour ⁊ ou
nom du conte de charrolois. Et ilz y entrerent
et trouuerent leans la contesse de Neuers/a la-
quelle ilz ne firent force ne grief/ains luy don-
nerent faculte de soy retraire la ou elle vouldroit
Et elle se retrahit a compiegne deux ou troys
iours apres et la conuoya le seigneur de Raua-
stain a cinq ou a six cens combatans: deux ou
trois iours apres se rendirent au conte de char
rolois ceulx de montdidier/ en laquelle ville e-
stoit Hues de mailly seigneur de bouillencourt
cheualier hardy et vaillant. Lequel auoit tous-
iours tenu le party de bourgongne Et aussi en
demoura il cappitaine du gre de tous ceulx de
la ville/laquelle ville aussi auoit tousiours te
nu ledit party de bourgongne.

¶ Tandis que lesdictes villes se mettoyent
ainsi en lobeyssance du conte de charrolois/ le
conte de Neuers doubtant quil ne fust assiege
dedans Peronne sen partist auec luy Joachin
rohault mareschal de france le seignr de mouy
et autres iusques au nombre de deux mil com
batans et sen allerent pour entrer dedans la ci-
te de noyon en laquelle ilz nentrerent pas si tost
et iusques a ce quilz eurent promis quilz ny en
treroyent pas tous et quilz ny feroient quelque
destroy. Mais nonobstant leur promesse ilz en-
trerent tous et y firent desrois assez. Et aduint
a leur entree que ceulx de la ville cuyderent aba
tre leur arche et cheut sur vng homme darmes
et le tua.

¶ Enuiron le .xv. iour de iuing le conte de char
rolois se partit de roye et senalla assieger le cha
stel de beaulieu forte place appartenant au sei-
gneur de Neelle/dedans lequel chastel estoyent
plusieurs compaignons de guerre/ lesquelz ar
dirent le plus beau de la ville entour le chastel que
fut vng grant dommage. ce nonobstant le cha
stel fut batu de engins a pouldre tellement que ceulx
de dedans se rendirent au iour sainct Jehan ba
ptiste saulues leurs corps et leurs biens.

¶ Tandis que le siege estoit deuant beaulieu
le seigneur de haubourdin bastard de sainct pol
trouua maniere de passer par bateaulx la riuie
re doyse et sen entra en la ville de pontz saincte
maxence aincoys que ceulx de la ville en sceus
sent riens. Ceulx cy estoient de lauantgarde du
conte de charrolois dont estoit conduiseur le con
te de sainct pol. Le conte de charrolois estoit en
la bataille et le bastard de Bourgongne estoit
chief de larrieregarde.

¶ Comment le conte de charrolois
passa la riuiere doise ⁊ senalla a saint
denis/puis sen alla mettre en batail
le deuant paris/ et le conte de sainct
pol sen alla saisir le pont sainct clou
pour passer la riuiere de seine/⁊ com
ment il la passa a toute son armee.

Quant le conte de Charrolois
sceut que ses gens estoyent a
pont saincte maxence il fist tou
te son armee tirer celle part pour
passer celle riuiere doise. ceulx
de la ville luy furent toute obeis
sance comme au lieutenant du duc de berry/et
le conte tout incontinent fist cryer de par le duc
de berry: duquel aussi il se disoit lieutenant ge-
neral qui mettoit ius toutes impositions ⁊ sub
sides quatriesmes/ et aultres exactions com-
me il auoit fait a roye ⁊ a montdidier ou il auoit
passe dont le peuple estoit grandement resiouy/
le conte entra en ladicte ville de pontz le iour de
sainct pierre ⁊ sainct pol/⁊ se tint illec par aul-
cuns iours puis se partirent dillec ⁊ sen allerent
a sainct denis en france en laquelle ville le conte
fut receu amyablement tant ou nom du duc de
berry comme ou sien: Car par force ne leussent
ilz peu tenir contre luy. La se tint toute larmee
tout le remenant du moys de iuing entre paris ⁊
sainct denis attendans que les ducz de berry ⁊ de
bretaigne: de calabre: ⁊ de nemours/de bourbon
et tous les autres de leur alliance deussent venir
ainsi que promis lauoyent les vngz aux autres

¶ Dont quant le conte de charrolois veit que
nul ne venoit/ et si estoyt le terme passe que ilz

auoyent promis destre la ne ses bourgongnōs aussi quil attendoit de iour en iour/ et quil eut este aduerty quilz ne pouoyent passer par lar/mee du Roy qui les costoyoit de pres et vint le huytiesme iour de Juillet il mist toute son ar/mee ensemble et en tresbelle ordonnance sen al/la mettre deuant Paris et pres que ceulx de la ville les voyoient a plain. Et a dire voir pour peu de gens quilz estoyēt cestoit la plus fiere armee que lon pouoit regarder.

¶ Joachin rohault vvida de paris pour regarder icelle armee laquelle il auoit costoyee par a/uant tāt a beaulieu comme autre part par plusieurs fois pour faire quelque destourbier sil y eust veu son aduantaige/mais il les trouuoit tousiours en point et sur leur garde/ tellement quil ne les osa oncques assaillir:ains le queroient les gens du conte/et conuenoit bien quil se retrahist a point. Ce iour mesmes quil yssit de paris eust il este encloz des gens dudit conte sil ne fust rentre dedans paris vistement / et lors incontinent quil y fut entre le conte fist gecter deux ou trois serpentines par dessus la ville/ dont ceulx de dedās furent tous effrayez. puis se mist le conte deuant toutes ses batailles et se arresta illec a vng moulin assez pres de la vil/le/dont cuiderēt ceulx de paris auoir lassault. Mais non eurent/ ains leur auoit le conte fait remonstrer et es aultres places ou il estoit pas/se quil nestoit la venu que pour le bien du roy/aulme et a la priere et requeste du duc de Berry qui luy auoit mande quil seroit bien brief auec luy soy donnant merueilles de ce que plus tost nestoit venu. Disant oultre que tout ce que le duc de berry vouloit faire nestoit que pour le bien du royaulme/puis les fist sommer et requerre quilz obeissent a luy comme lieutenant general du duc de berry/mais ilz nen voulurent ri/ens faire.

¶ Quant Joachin fut entre dedans paris il encontra sur la rue vng chanoine darras nom/me messire Jaques de villiers/lequel apres ql eut eu besongne a paris desiroit moult de retourner au pays Joachin luy demāda dont il estoit et ou il vouloit aller il luy respondit quil estoit Damiens et quil y vouloit retourner dont luy dist ioachin et le luy fist iurer et promettre quil diroit au conte de Charrolois quil auoit tout freschement receu lettres du roy de france/ par lesquelles il luy signifioit po^r tout certain que en dedās quatre iours le roy se trouueroit a paris ꝛ proit la ou le conte seroit ꝛ que lon verroit lors qui seroit le plus fort/le chanoine en tenāt sa promesse dist au conte de charrolois les mesmes parolles a ce moulin ou il estoit encores. et le Conte luy respondit quil ne croyoit pas bien ioachin et aultrefois luy auoit mande des choses quil nauoit pas trouue vrayes.

¶ Celle monstre ainsi faicte deuāt paris par le conte de charrolois il remmena toute son ar/mee loger en la place du Lendit ou les maison/nettes estoient encores/ Et fist illec son ost en/clorre de son charroy dont il auoit tant que ce/stoit vng grant merueille/tant de son artillerie comme de ceulx des seigneurs de son ost.

¶ Entretant quilz estoiēt la le conte de saict pol chief de lauantgarde trouua sur la riuiere de seine vng grant bateau qui menoit foin a paris/il fist prendre ledit bateau ꝛ vvider le foin puis entrerent dedans et passerēt la riuiere les vngz apres les aultres tous ceulx de lauant/garde et sen allerent prendre et saisir le pont de sainct clou et se rendirent a eulx aucunes gens de guerre qui gardoyent le passage saunes le^s corps et leurs biens et sen allerent.

¶ Quant le conte de charrolois en fut aduer/ty il fist toute son armee tirer a ce pont ꝛ passer la riuiere de seine pour tirer vers estampes esperant trouuer illec les ducz de berry et de bretai/gne lesquelz ne pouoient passer pour larmee du roy qui les empeschoit Ceste armee passa celle riuiere de seine le quinziesme iour de iuillet Et en ce mesmes iour sen alla loger le conte de saict pol a tout son aduantgarde a montlehery/au/quel lieu est vng bon chasteau que tenoient les gens du roy et ne firent quelque semblāt de faire entreprinse les vngz sur les aultres. Le con/te de charrolois demoura celle nuyt a vne lieue

pres du mont a tout ſa bataille. Et le baſtard de Bourgongne qui menoit larrieregarde ſe lo/gea a vne lieue arriere du conte/⁊ a deux lieues du mont.

¶ Le conte de ſainct Pol enuoya ſes eſcoutes oultre le mont iuſques a chaſtres troys lieues oultre ſur le chemin deſtampes/leſquelz trouue/rent en leur chemin les meſſaigiers au roy quil enuoyoit a paris/ Auſquelz pariſiens le Roy mandoit par ſes lettres quilz fuſſēt tous preſt le lendemain pour luy aider a combatre le conte de charrolois. Ces meſſaigiers icy furent ad/menez deuers le conte de ſainct pol/ Auſquelz ilz certifierent que le roy de France et a tout ſa puiſſance eſtoit a chaſtres et la enuiron de ceſte heure qui lors eſtoit le vnzieſme en la nuyt.

¶ Ces nouuelles ouyes le conte de ſainct pol ſe deſlogea de mōtlehery ⁊ ſe logea au deſſoubz du mont au coſte de Paris en la vallee en vne champaigne qui eſt illec. et fiſt incontinent ces nouuelles ſcauoir au conte de charrolois en lui mandant quil ſe haſtaſt de venir auāt/ou quil luy mandaſt ce quil vouloit faire et que le roy luy liureroit bataille le lendemain au point du iour. Le conte de charroloys ouyes les oppini/ons de ſes gens ſe deſlogea incontinent et ſen alla ioindre ſa bataille auec le conte de ſainct pol et manda au baſtard de bourgongne q̄ menoit ſon arrieregarde qui ſe aduanceaſt de le ſuyuir tout le pluſtoſt quil pourroit ſi comme il fiſt ſi que le ſeizieſme iour de iuillet le conte de char/rolois et ſon frere le baſtard de Bourgongne ſe trouuerent auec le conte de ſainct pol en celle valle deſſoubz montlehery des ſoleil leuant. Et la ſe miſtrent et ordonnerent pour attendre le Roy en bataille en celle place.

¶ Daultre part le roy qui eut eſte en bourbon/nois et qui eut gaſte le pays ⁊ qui eſtoit aduer/ty de toutes ces aſſemblees auoit ſon armee tou/te preſte et doubtant que larmee de bretaigne et celle de bourgōgne ne ioingniſſēt enſemble par conſequent fuſſent plus fors et feiſſent plus a redoubter pour cōbatre aſſembla tous ſes chiefz de guerre pour auoir aduis ſil combatroit ſon frere ⁊ les bretons premier/ou le conte de char/rolois et iacoit ce que aulcuns fuſſent de diuer/ſes oppinions. Touteſuoyes la plus part fu/rent doppinion quil combatiſt premier le con/te de charrolois. car ſil le pouoit ruer ius il pour/roit de legier rauoir ſon frere et les bretons a ſa voulente meſmement tous les aultres princes de leur allyance. Encores tandis que les bour/gongnons neſtoyent encores venus ne ioinctz auecques le conte de charrolois par empeſche/ment que leur bailloyent aulcuns des cappi/taines du roy. Et iacoit ce que la pluſpart du conſeil fuſſent de ceſt aduis neantmoins le ſei/gneur de Varenne ſeneſchal de normandie diſt ⁊ replicqua quil neſtoit point de celle oppinion ⁊ quil congnoiſſoit aſſez que le conte de charro/lois neſtoit pas homme pour deſmarcher ⁊ que les picardz et ceulx qui eſtoyēt auec luy des au/tres pays de ſon pere laymoient de ſi grant cou/raige et ſi eſtoyent comme tous acouſtumez de guerre quilz ne laiſſeroyent iuſques a la mort. Et pourtant eſtoit ſon oppinion de combatre premier le duc de berry et le duc de bretaigne/a/uec leſquelz eſtoyent pluſieurs gens de guerre qui auoyent eſte de lordonnance du roy Char/les ſon pere/leſquelz quant ilz verroyent la per/ſonne du roy ne auroyent eſpoir ou vouldroy/ent cōbatre cōtre lui ains tournerent de ſon par/ty. Pourquoy il pourroit de legier mettre le de/mourant a ſa mercy/dont fut dit au ſeneſchal quil auoit paour. Et il reſpōdit que non nauoit et que ſil y auoit bataille ou rencontre il mon/ſtreroit quil nauoit pas paour. Et que ce quil auoit dit il lauoit dit ſeullement pour loyaul/ment conſeillier le roy.

¶ Comment le roy ſe conclud de cō/batre le conte de charroloys. et com/ment ilz cōuindrent a bataille au deſ/ſoubz de montlehery/et de la manie/re de celle bataille ou rencōtre qui fut moult aduentureuſe.

Quant le roy eut ouy toutes les oppini/ons de ſes chiefz de guerre iacoit ce que elles fuſſent diuerſes neātmoins il cō/

cluď tout chaulďement de combatre le conte de
charrolois ⁊ commanda tout incontinent que
chaſcun ſur peine de mort le ſuyuiſt ⁊ ſe miſt au
chemin par ſi grant exploit que le.xiiii.iour de
iuillet oudit an lxv.cōme dit eſt il cheuaucha a
toute ſon armee que de iour que de nuyt.xxiiii
lieues/⁊ vint geſir a eſtampes/et le lendemain
vint a chaſtres a trois lieues de montlehery:en
venant lequel chemin il paſſa a ſept ou a huyt
lieues pres de loſt des ducz de berry ⁊ de bretai-
gne ignorant que ſes meſſaiges fuſſent prins
quil eut enuoyez a paris ne que le conte de char
rolois fuſt ſi pres de luy.

¶ De chaſtre' ſe deſlogea le roy le.xvi.iour de
iuillet des deuant ſoleil leuant. Et toſt apres
ſe trouuerent au montlehery ⁊ virent larmee du
conte de charrolois qui eſtoit deſſoubz en la va
lee.⁊ lors incontinent le roy fiſt mettre ſes gens
en bataille et en fiſt trois. En lauantgarde fut
ordonne le ſeneſchal de normandie le filz du cō-
te de norenton/le ſeigneur de barbaſen/malor-
tie/flocquet/ſalzart/et aultres gens de guerre
En la ſeconde et moyenne ſe miſt le roy et auec
luy pluſieurs grans ſeigneurs et cappitaines.
En larrieregarde furent commis le ſeigneur
du maine/ et auec luy de ſept a huit cens hom-
mes darmes/ſi que ſelon commune renommee
le roy pouoit auoir en ces troys batailles deux
mille deux cēs hommes darmes ou lances/les
mieulx empoint et les mieulx montez que gēs
darmes furent oncques: Car la eſtoit toute la
fleur des gens de guerre de toute la puiſſāce du
roy de france. Auec leſquelz eſtoient oultre plu
ſieurs archiers et aultres gens de guerre en treſ
grant nombre. Et ſi en eſtoyent beaucoup de-
mourez derriere de pieď ⁊ de mal montez q̇ ſuy-
uoyent touſiours le train du roy.

Aultre part quant le conte de
charrolois veit larmee du roy
ainſi preſte il fiſt de ſes gens.
iii.batailles. En la priemiere
fut mis et ordonne le conte de
ſainct pol il ſe tint en la ſecōde
Et ſon frere le baſtarď mena ſon arrieregarde.

Mais il les fiſt toutes trois ioindre enſemble ⁊
les fiſt clorre par derriere de ſon charroy/et fiſt
de ſes engins ⁊ pouldre affuſter deuant ſes ba-
tailles Et a ſes archiers fiſt il prendre chaſcun
vng pel pointu pour mettre deuant eulx cōtre
la fouldre des cheuaulx ſilz les euſſent voulu
rompre/et ceulx tenans celle ordonnance atten
doient que le roy leur vint courre ſus ⁊ les com
batre:mais non fiſt/ains furent en ce point les
vngz deuant les aultres pres de quatre heures
ſans eulx mouuoir ſinon daulcunes petites eſ
carmouches.et ſi eſtoient pres les vngz des au-
tres a vng trait darbaleſtre:pource que le conte
de charrolois ⁊ ſes gens eſtoient comme trop eſ
longnez de leur artillerie aulcuns furent dad-
uis que bon ſeroit quilz ſe tiraſſēt plus pres en
reculāt leurs cheuaulx leurs viſaiges touſio's
deuers leurs ennemis ſās mōſtrer le doz.mais
le ſeigneur de haubourdin blaſmant celle oppi
nion luy diſt ſil reculoit vng pieď du lieu ou eſ-
toit quil luy tourneroit a trop grant peril ⁊ deſ
hōneur ⁊ donroit a ſes ennemis couraige ⁊ har
dement. Entretant auſſi dung coſte et de lau-
tre ſe gectoyent ſerpentines et engins a pouldre
qui tuerent aſſez ⁊ des vngz et des aultres.

¶ Finablement le cōte de charroloys doubtāt
que ceulx de paris ne veinſſent ſoubdainement
en layde du roy a groſſe puiſſance et que par ce
moyen ilz ne fuſſent encloz ne aſſaillíz deuant
⁊ derriere ou q̇lz fuſſent illec affamez en delay-
ant la bataille/ouye ſur ce loppiniō de ſes plus
principaulx cappitaines concluď daller aſſail
lir le roy. Et lors yſſans de leur fort en belle or-
dōnance ſe prindrent a marcher auant tous en-
ſemble les vngz du coſte du boys et les aultres
du coſte du village la bataille ou meillieu ayāt
le boys au dos. Et lors tout incontinent quilz
ſe prindrent a marcher auant auſſi firent grāt
partie des francois en front a lendroit de la ba-
taille du cōte ⁊ paſſerent vne foſſe qui la eſtoit
pres du village/mais les archiers du conte les
chargerent de trait ſi dru et ſi durement quilz
les firent reſſortir oultre le foſſe et le cōte apres
a les chaſſer iuſques dedās le village bien auāt

ſa baniere de coſte luy que portoit pour le iour
le ſeigneur du boys.

OR tādis que ceſte beſongne ſe
portoit en ce point ⁊ que le cōte
auoit ordōne vne groſſe route
darchiers ⁊ certain nōbre dhō-
mes darmes pour les garder ⁊
pour deffēdre le paſſage a .iii.
ou .iiii. cens lances de francoys qui ſe tenoient
a lendroit dune breſche et regardoyent leur point
pour enffondrer ſur leſdictz archiers et daller a
lartillerie du conte. aduint que iceulx hommes
darmes voyans reſſortir les francoys ⁊ que le
conte les auoit chaſſez iuſques dedans le villa
ge laiſſerent leur garde et coururent apres le cō
te. Et lors tout incontinent yceulx Francoys
voyans leſditz archiers ainſi deſtituez de leurs
gardes et de leurs pelz quilz auoyent laiſſez ſe
prindrent a fourrer dedans comme fouldre/ et
tellement quilz tuerent et mehaignerēt la plus
part deſditz archiers qui fut la pluſgrant per-
te du conte pour le iour. Et ces archiers ainſi
tuez ius et deſbaretez iceulx francois ſen cou-
rurent iuſques au charroy ⁊ lartillerie et a lar-
tillerie ⁊ y tuerent ⁊ prindrent vng pou de gens
mais ceulx qui gardoient le charroy ⁊ qui eſtoi
ent garniz de mailletz de plomb ſe recueillirent
au mieulx quilz peurent ⁊ tournerent aulcuns
de leurs chariotz tellement que les frācoys nen
ſcauoient yſſir et en aſſommerent illec la plus
grāt partie/ ceulx qui en peurent eſchapper cuy
dans retourner au villaige rencontrerent le con
te et ſa route qui retournoyent du village droit
en ce point/ leſquelz les aſſaillirent ſi duremēt
que tous y furent mors de ceulx qui furent au
charroy tant par ceulx du charroy comme par
ceſte derniere rencontre nonobſtant que aucūs
francois euſſent ſuyuy le conte et quilz ſe com
batiſſent a ſes gens. Auquel retour fut occys
Philippe doingnies au pres du conte/ le conte
meſmes fut naure au viſaige et en grant dan-
ger dauoir la gorge couppee a cauſe de ceſte di-
uerſite de combatre/ Ceſtaſſauoir que le conte
de prime face fiſt reſſortir les francoys et quil
les chaſſa iuſques bien auant dedans le villai-
ge ſen fouyrent de loſt du roy toute ſon arriere-
garde que menoyent le conte du maine: et lad-
miral de france ſeigneur de montauben ⁊ plu-
ſieurs autres iuſques au nombre de ſept a huit
cens lances/ et ſi durement ſen fouyrent quilz
laiſſoyent par les champs bagues et harnois ⁊
ſi neſtoit homme qui les ſuiuiſt. Aduint auſſi
a celle cauſe que le ſeignr̄ du boys porta la ba-
niere du conte ſi auant cuidant quon le ſuyuiſt
quil fuſt prins oultre le villaige et emmene pri-
ſonnier. Car le conte eſtoit retourne du villai-
ge comme dit eſt.

¶ Daultre part a loccaſion de ceulx de la breſ
che qui tuerent ainſi ius les archiers du conte:
ilz ſen fuyrent du party du conte plus du quart
de ſes gens/ Ceſtaſſauoir le ſeigneur de hap-
plaincourt/ le ſeigneur daymeries/ le ſeigneur
dinchy/ le ſeigneur de rabodenghes ⁊ pluſieurs
autres. Mais quant le ſeigneur de rabodēghes
eut fouy enuiron deux lieues il trouua vng he-
rault qui luy diſt que le cōte auoit le plus beau
de la bataille et par tant il retourna et en fiſt re-
tourner aultres pluſieurs en grant nombre qui
vindrent au conte bien a point. Car il ne ceſſoit
de rallier ſes gens ⁊ de ſoy porter auſſi vaillam
ment que cheualier qui fut en la place/ en cou-
raigeant ſes gens ⁊ diſant quil vouloit illec vi
ure ou mourir auec eulx/ ſi que par ſon bienfai
re ⁊ de ſes hommes lauātgarde du roy fut ruee
ius/ et larrieregarde ſen eſtoit fouye/ en celle tē
peſte des le commencement de celle beſōgne fut
occis du party du roy le grant ſeneſchal de nor-
mandie/ flocquet/ geoffroy/ la hire/ ⁊ pluſieurs
aultres vaillans hommes de guerre iuſques a
trois ou quatre cens lances/ ⁊ du party du con
te furent occis le ſeignr̄ de hames/ meſſire phi-
lippe de lalaing/ ⁊ aulcūs aultres en petit nom
bre dhōmes darmes. Mais trop plus darchiers
et ſi en y eut de prins dung party et daultre.

¶ Le roy de ſa part encourageoit ſes hommes
a ſon pouoir et ſi porta vaillammēt de ſon corps
mais quant il veit ſes gens ainſi reboutez il ſe
retira dedās le villaige: ⁊ le cōte demoura ſur le

champ ralliant ses gens ⁊ les tenant en ordon
nance cuydãt dheure en heure que le roy leut re
ueinst courre sus:mais non fist:ains se cõtint
au Village depuis huit heures de soir que la ba
taille cessa iusques a soleil couchant tant des⸗
plaisant q̃ plus ne pouoit/enquerant de ceulx
qui luy estoient demourez/lesquelz sen estoiẽt
fuyz/⁊ lesq̃lz estoiẽt demourez d̃ lez luy:⁊ trou
ua des fuyans Vng tresgrant nombre:⁊ q̃ bien
pou estoient demourez auec luy. Daultre part
grant nõbre des gẽs du cõte q̃ eurent fourre les
boys ⁊ les hayes sen reuindrent cy Vng ca lau⸗
tre remettre auec les autres en ordõnance eulx
tenans illec tous ensemble⁊ attẽdans le hutin
dheure en heure cõe dit est/a la Verite ceste cho⸗
se cy fut Vne tresaduãtageuse bataille ou rencõ
tre⁊ perilleuse pour chascune ꝑtie/⁊ fait a croi
re q̃ lhõneur de la Victoire dicelle Vint de la gra
ce de dieu au cõte de charrolois leq̃l nauoit pas
gens telz ne en si grant nõbre cõme auoit le roy
encore se nul ne senfust fuy de lune partie ne de
lautre eust este la besongne plus terrible⁊ plus
mortelle/mais dieu ꝑ sa bonte ne le Voulut au
trement aduenir dont son nom soit loe. Ainsi
dõncques aduint que le roy ainsi melencolie et
trouble quil estoit ⁊ a bon droit se tint dedãs le
Villaige iusq̃s a soleil couchant Puis sen par
tit ⁊ senalla a corbeil a six lieues pres dillec ou
il arriua a.x.heures de la nuyt a petite cõpai⸗
gnie:car tous les autres sen estoiẽt fuys⁊ si ne
les chassoiẽt nulz ⁊ telz y eut qui fuyrẽt iusq̃s
a amboise ⁊ disoiẽt ꝑ tous les lieux ou ilz pas
soiẽt que le roy estoit mort ⁊ tous ses hommes
desconfitz.

¶ Comment le conte de charrolois se maintint apres la Victoire quil eut du roy de france a montlehery/ et de plusieurs besongnes et sequelles qui en aduindrẽt lors en diuers lieux.

Le conte de charrolois soy tenant
sur le champ d̃ la bataille cuydant
que le roy fust encore a montlehery
et quil le Voulsist encore cõbatre le
lendemain/tint toute celle nuyt ses gens en ba
taille iusques a soleil leuãt que lors il fut ad⸗
uerty du partement du roy/⁊ sen alla dedans
le Villaige luy ⁊ tous ses hõmes la ou ilz trou⸗
uerent celiers plains de corps mors⁊ tuez q̃ les
francois y auoiẽt gectez affin que on ne sceust
le nombre des mors de leur party/ aincois que
celle bataille se cõmencast.iii.heraulx eurẽt e⸗
ste enuoyez a paris de par le roy/lesq̃lz Venus
illec ainsi comme a heure de midy sen allerent
crier a larme ꝑmy la Ville de toutes pars/ et q̃
tantost et sãs delay chascun se meist en armes
et sen allassẽt ayder le roy qui combatoit le cõ
te de charrolois deuant montlehery/ Mais nõ
obstant le cry oncques homme du commun ne
aultre nen yssit de paris sinon ioachin rohault
mareschal de france qui tenoit aydes auec luy
de cinq a six cens hommes de guerre / lesquelz
saillirent hors de paris tous a cheual ⁊ sen cou
coururent au pont sainct clou la ou ilz ne trou
uerent personne/car ceulx qui le gardoient poꝛ
le conte de Charrolois senfuyrent incontinent
quilz Veirent les seigneurs de Happlaincourt
dapmeries/ et les aultres en tresgrant nombre
qui leur dirent que le conte auoit tout perdu/si
que le mareschal entra dedans la place sans cõ
tredit/⁊ retindrent prisonniers tous ceulx qui
y Vindrent depuis pour passer illec/et les mene
rent a paris.

¶ Ces seigneurs icey qui senfuyrẽt ainsi cuy
derent passer au pont de saincte mayence la ri⸗
uire doise/ mais ilz y trouuerent le seigneur de
mouy cappitaine de cõpiengne accõpaigne de
ceulx des garnisons de creil/de senlis/ de clere
mõt/de creppy/⁊ daultres places en tresgrant
nõbre qui se furẽt assemblez illec apres q̃lz eu⸗
rent ouy dire que le roy auoit gaigne la batail⸗
le ⁊ auoiẽt assiege le põt du coste Vers montdi⸗
dier Et pourtãt ceulx de dedans cuidãs q̃ Voi
rement le Roy eust eue la Victoire mesmement
poꝛ la fuyte des seigneurs⁊ autres qui se furẽt
boutez leans auec eulx se rendirẽt a culx saul⸗
ues leurs Vies seullement au premier assault q̃
leꝛ fut fait/en celle place furẽt pris les seign̄rs

daymeries ⁊ dinchy ⁊ pluſieurs autres/ le ſei-
gneur ð haplaincourt fuſt prins ſur les chãps
et mene priſonnier a paris:oncques homme de
nom de tous les fuyans neſchappa de mort ou
de priſon/mais aulcũs poures compaignons
aduentureux en eſchapperent/leſquelz neant-
moins retournerent tous deſrobbez ⁊ en treſpo
ure eſtat/de ceulx qui furent menez a paris en
y eut pluſieꝛs mors ⁊ noyez en ſeine A laſſault
du põt saincte mayence fut tue par ceulx de de
dans dung trait a pouldre vng gentil homme
du party du roy nomme iennet de grouches/ le
quel auoit ſon frere auec le conte de charroloys
Quant le conte de charrolois fut tout certain
que le roy ſe fut retrait a corbeil il fiſt crier par
tout ſon oſt a ſon de trompe ſil eſtoit homme q̃
le voulſiſt requerre de bataille quil eſtoit preſt
de le receuoir/puis fiſt les mors enterrer/⁊ en-
tre les autres il fiſt enterrer en vne chapelle pro
chaine du mõt les corps de meſſire philippe de
lalain/du ſeigneur de hames/le ſeigneur de la
varenne et aucuns autres/mais toſt apꝫ vin-
drent de paris par ſaufconduyt aucuns qui re
quirent au conte le corps dudit ſeigneꝛ de la va
renne/⁊ par ſon conge le firent porter a paris ⁊
le firent moult noblemẽt enterrer en legliſe des
freres preſcheurs:il fut plaint de maintes gẽs
pour les vertus qui furent en luy

QVant le roy euſt ſeiourne a corbeil
vng iour ou deux. il ſen alla a pa-
ris / et y vint a petite compaignie
le ieudy. xviii. iour de iuillet par le
coſte de la riuiere vers ſaĩct denis/
et neſtoient auec luy que cent cheuaulx ou enui-
ron/mais toſt apres et toꝰ les iours reuindrẽt
deuers luy le cõte du maine ſon admiral et toꝰ
ſes cappitaines ⁊ gens de guerre en ſi grãt nõ-
bre q̃ la ville de paris en fut toute plaine et les
chãps entour paris du coſte dela la riuiere/Le
cõte ð neuers alla deuers le roy a paris mais il
ny arreſta gueres/ains ſen retourna a perõne.
Quant le roy eut vng pou ſeiourne a paris il
enuoya leueſque de paris ſaige prelat ⁊ prudẽt
deuers le conte de charrolois pour trouuer au-
cun bon moyen de paix entre le roy et les prin-
ces Leueſque venu deuant le conte il luy diſt q̃
le roy lauoit enuoye deuers luy pour ſcauoir q̃
lauoit meu dentrer en ſon royaulme a ſi groſſe
armee/et que le roy luy mandoit que quant il
alla es pays de ſonpere il ny alla pas a grande
armee Ains y alla ſimplement ⁊ a petite com
paignie. Le conte de ſoymeſmes reſpondit a le
ueſque tout promptement que deux choſes la
uoient meu dentrer ou royaulme. La premiere
eſtoit pour tenir ſa promeſſe et ſon ſeelle q̃ luy
et pluſieurs princes de france auoient promis
enſemble/ceſtaſſauoir deux trouuer enſemble
entour paris pour le bien du royaulme dedans
le iour ſainct iehan baptiſte. La ſeconde cauſe
eſtoit pour rauoir deux hommes leſquelz eſtoi
ent ſoubſtenuz au royaulme ⁊ quil eſtoit venu
a ſi grande armee pour garder ſon corps lequel
en ſon propre pays ⁊ heritaige de ſon pere on la
uoit cuide faire mourir/ou par venin / ou par
eſpee/ou le prendre poꝛ le mener en eſtrãge pays
⁊ que poꝛtant vouloit il eſtre bien acompaigne
pour ſoy garder/au regard que le roy luy man
doit ql ne vint pas es pays de ſon pere a ſi grã
de armee quant il y vint Le conte luy reſpondit
que pour lors il nauoit pas la puiſſance dy ve-
nir fort acõpaigne/⁊ que es pays de ſonpere il
eut eſte receu noblement richement et paiſible-
mẽt/⁊ ne luy auoit on pas fait ainſi cõme on
luy auoit cuide faire/diſt oultre ql neſtoit pas
venu ou royaulme poꝛ y nuyre/mais poꝛ le biẽ
dicelluy/⁊ ql auoit cõmande a ſes gens q̃ chaſ
cun payaſt ce ql y prẽdroit ſãs faire grief a per
ſõne Au regard diſt il de la puiſſãce q̃ iay ame
nee ie vueil bien q̃ chaſcun ſache q̃ ie ſuis bien
hõme pour contreſter a mes ennemys:⁊ poꝛ ai
der ⁊ cõforter mes amis:⁊ celle reſpõce ouye le-
ueſque de paris ſen retourna deuers le roy

¶ Cõment les ducz de berry et de bre-
taigne ſe trouuerẽt a eſtampes auec le
conte de charrolois/ ⁊ toſt apres y vin
drẽt auſſi les ducz ð bourbõ de calabre
⁊ de nemoꝛs/le cõte darmignac/et leꝛs
alyez/⁊ le roy ſẽ alla ð paris a rouen.

QUant le conte de Charrolois eut seiourne sur le champ de la bataille et a mōtlehery tant cōme il lui pleut Il tira toute sō armee vers estampes attēdāt ap̄s les ducz de berry / et de bretaigne / lesquelz y arriuerent le.xxi.iour de iuillet oudit an acompaignez de.x.mil cōbatans et gens de guerre bien en point. Le cōte de charrolois alla aux chāps a leur encontre / et firent grant ioye et grant feste les vngz aux autres / puis entrerent en la ville a leur entree.

Entre ces choses le conte de charny qui sestoit party de Bourgongne a.l.lances pour estre en layde du conte de charrolois ne se voulut point mettre dessoubz le mareschal de Bourgongne chief de larmee de bourgōgne / ains tint vng chemin a par luy mais il fut espie des gēs du roy et fut vng iour prins et retenu prisōnier / mais ses gens eschapperent et se sauuerent le mieulx quilz peurent Enuiron.viii.iours ap̄s que les ducz de berry et de bretaigne furēt venuz a estāpes vindrent aussi audict lieu les ducz de bourbon et de nemours / et le cōte darmignac a belle armee / puis y vint le duc de Calabre aussi a belle cōpaignie / et entre les aultres estoiēt auec luy aucūs suisses hōmes nō armez: mais hardiz et entreprenans / Puis y vint finoblement le mareschal de bourgongne et auec luy plus de six cens lances de bourgongnons et plusieurs autres constelliers a pou darchiers Tous ces seigneurs icy fussēt voulētiers plustost venus auec le conte de charrolois silz eussent peu passer / mais ne se osoient aduancer pour crainte du roy qui les faisoit costoyer de pres Aussi fait a croire q̄lz furent plus hardiz de venir quāt ilz sceurent que le cōte de charrolois auoit esprouue le passage / et bien asseure pour tous les aultres passer. Eulx tous ainsi assemblez tirerēt le chemin de beausse et de gastinois pour leurs gens viure plus aisement: et firent ouuerture au duc de berry les bonnes villes ou ilz passoient ¶ Daultre part le roy sē alla a rouen pour reformer son armee / et fist mettre sus en armes tous fiefuez et arrierefiefuez / et toutes autres gēs ydoines a porter armes pour estre auec luy

ENtre ces choses et q̄ les princes se furēt raffreschiz et leurs gēs es pays de beausse et de gastinois esperās tous les iours q̄ le roy les veinst cōbatre Et voyās q̄l nestoit approche deulx firēt faire vng pōt a mouret et passerent illec la riuiere de seine / et par le pays de brye sen allerēt arrester et loger aupres de paris passans la riuiere de marne au pont de charenton Auquel lieu se logerent les ducz de berry et de bretaigne a toutes leurs gēs: le conte de charrolois se logea a cōflās dedās le chasteau le conte de sainct pol et ceulx de lauātgarde entre paris et conflans / et le bastard de bourgongne et ceulx de larrieregarde entre conflās et charēton. Puis sen allerent loger les ducz de berry et de bretaigne a saīct mor et a beaulte et entour du boys de vinssainnes dūg coste de la riuiere et le duc de calabre et les autres / cestassauoir bourgōgnons: armignacz et de nemours demourerēt en brie a lautre coste de la riuiere a toutes leurs gens q̄ pouoiēt mōter de cinq a six mille cōbatans ¶ Entre ces choses le cōte de charrolois fist reprēdre le pont sainct clou / car les gēs du roy le delaisserēt tātost ap̄s la bataille de mōtlehery: puis fist prēdre laigny sur marne et faire pōtz pour passer oultre la riuiere quāt ilz vouldroiēt / et assieger paris la ou se tenoiēt le conte du maine et autres gēs de guerre en si tresgrāt nōbre q̄l en cōuint grant partie loger p les villaiges oultre la riuiere de seine / et en autres fors et boullevers quilz firent illec en aucūs lieux.

DAutre part quant les pont furent faitz et mys sur la riuiere vne ptie de lost des princes passerent la riuiere et sen allerēt loger pres de paris et si pres des gens du roy q̄l ny auoit q̄ vng fosse entre deux / et la se firent plusieurs escarmouches dūg coste et dautre / esq̄lles estoiēt aucuns mors ou prins bien souuent Et entre les autres y fut vng iour occis vng des filz de messire symon de lalaing q̄ fut moult plaint des gēs

du conte de charrolois. Ung iour vint que les princes firent sommer a ceulx de paris po⁹ faire ouuerture a duc de berry comme regēt de frāce/ou sinon ilz destruyroient leurs vignes et leurs maisōs ⁊ tous les villages dillec entour et puis ilz assauldroiēt la ville/entre quoy les parisiens prindrent iour de respondre Pendāt lequel ilz enuoyerent a rouen ceste sommacion signifier au roy et dire sil ne les venoit secourir que rendre les conuiendroit/lesquelles nouuelles ouyes par le roy il assēbla hastiuemēt tout ce quil peut recouurer de gens et sen alla a Paris ou il entra le vingthuytiesme io⁹ daoust oudict an .lxv. Et dedans trois iours apres enuoya deuers les princes leuesque de paris et autres conseilliers et notables gens et grans seigneurs/lesquelz procurerent tellement enuers les princes que treues furēt donnees dung coste et daultre pour aulcuns iours/durans lesquelz fut ung lieu ordonne entre paris et conflans ⁊ oudict lieu une belle tente pour cōuenir aucuns deputez dung party ⁊ daultre/affin de trouuer quelque bon moyen de traicte ⁊ dappaisement entre les parties.

¶ Cy parle des diuerses nouuelles portees en diuers lieux de la iournee de mōtlehery/ puis dune guyse/⁊ puis dune aultre.

De ceulx qui senfuyrent le iour de la bataille de mōtlehery des le commencement de lassēblee et qui ne pouoiēt scauoir la fin la besongne/aulcuns passerēt la riuiere doise ⁊ disoiēt y tout que le conte de charrolois auoit tout perdu/entre les autres en passa ung a compiengne qui dist au conte de neuers que voirement lauantgarde du roy auoyt este ruee ius au commencement de la bataille/mais en fin le roy auoit eu victoire/et que le conte de sainct Pol et le seigneur de haulbourdin y estoient mors/ne scauoit du conte de charroloys sil estoit prins ou mort ne son frere le bastard. Ces nouuelles icy furent signifiees ⁊ escriptes au duc de Bourgongne par le cappitaine de montdidier ⁊ passa le messager porteur desdictes lettres par la ville darras/⁊ desdictes nouuelles emplit toute la ville tellement q̄ tout incontinent le pays en fut tout plain a lenuiron dont maintes gēs demenerent grant dueil et grans plaintes merueilleusement Ignorans ce quilz deussent faire/le seigneur de saueuses qui se tenoyt a corbye ces nouuelles ouyes laissa corbie en passāt de lez bray sur somme manda au seigneur de roubaiz cappitaine dicelle ville quil la gardast bien/et sil auoit pou de gens il luy enuoyeroit assez/ Puis passa oultre acompaigne de vigt archiers ou enuiron / et vint a bapaulmes/ Mais ceulx de la ville luy refuserent lentree de prime face/dont il fut si mal content quil leur dist que silz ne le mettoient dedās quil y entreroit par force. A laquelle parolle ilz le mirent dedans. Ce reffuz icy sembla bien estrange a beaucoup de gens. Attendu que bapaulmes est neuement au duc de bourgongne et de la cōte dartois.

¶ Dillec sen alla a arras et fist assēbler ceulx de la ville ausquelz il remonstra quil estoit besoing de bien garder la ville et la cite/ ⁊ de mettre gens sus pour deffendre le pays/⁊ pour secourir leur seigneur a la plus grande diligence que faire se pourroit/ offrāt que se len luy vouloit prester vingt mille en rente courant heritablement ou viagiere sur tous ses biens et reuenues quil les employeroit a souldoyer gēs darmes pour aller au secours du conte de charrolois ⁊ pour la deffence du pays. Et nonobstāt quil ne trouuast personne ne qui luy voulsist bailler argent en celle maniere ne autrement. Toutesfuoyes il assembla tout ce quil peut recouurer de gens de guerre / et tellement quil en mist sus et en point de quattre a cinq cens que de pied comme de cheual/ Pour laquelle dilligence ainsi faicte par le seigneur de saueuses le duc de bourgongne luy enuoya lettres patentes/par lesquelles il le commist et ordōna cappitaine general de la conte dartois/⁊ manda a toutes les bonnes villes du pays et de la cha

ſtellenie de liſle / que tout homme qui pouoit
porter armes ſe meiſt ſus ⁊ ſe tiraſt deuers le ſei
gneur de ſaueuſes et tellemẽt que en moins de
quinze io²s il en eut auec luy plus de deux mil
cõbatans/mais la pluſpart eſtoient de pied.

¶ Daultre part ſi toſt que le ſeigneur de rou-
baix/le ſeigneur de foſſeux/ et les aultres qui
eurent eſte commis a bray pour garder la ville
ouyrent dire leſdictes nouuelles ilz habandon
nerent bray ⁊ ſe tirerẽt deuers le ſeigneur de ſa
ueuſe qui les blaſma moult dauoir ainſi leur
garde habandonnee/⁊ tellemẽt quilz y retour-
nerent aucuns deulx.viii.ou.x.iours apres q̃
couroient lors autres nouuelles.

¶ De lautre part ſi toſt que ceulx de compiẽ-
gne eurẽt ouy les premieres nouuelles de la deſ
confiture du conte de Charrolois ilz prindrent
comme dict eſt le pont de ſaicte maxence:puis
ſen allerent aſſaillir la ville de roye/mais le ſei
gneur du fay qui en eſtoit cappitaine la deffen
dit tellement quilz ny gaignerent riens / ains
y perdirent aucuns de leurs gens et a leur par-
tement dirent a ceulx de la ville quilz y reuien
droient brief a greigneur compaignie/ Pour-
quoy ceulx de roye et ceulx de montdidier en-
uoyerent haſtiuement deuers le duc de bourgõ
gne pour auoir ſeco²s et ayde/ et le ſeigneur de
ſaueuſes leur enuoya tout incontinẽt de ceulx
q̇l euſt aſſẽblez le plus q̇l peut/⁊ ſi en enuoya a
bray et ailleurs a grant dilligence.

ENtre ces choſes les paſſaiges
des riuieres doiſe et de ſeine e-
ſtoient tous ſi pres garbez par
les francoys que nul ny pou-
oit paſſer ne porter lectres ne
bagaige que tout ne leur fuſt
tollu et deſtrouſſe/ſi que ꝑ ce moyen on ne pou
oit ſcauoir la verite de celle bataille iuſques a
ce que vindrent aucuns carmes freres mine²s
ou preſcheurs/et aucuns autres qui paſſerent
a nou les riuieres/leſquelz raporterẽt po² tout
certain que le conte de charrolois auoit eu vi-
ctoire ⁊ lhonneur de la iournee

¶ Comment entre ces beſongnes
le roy de france et les liegeois firent
aliances enſemble pour guerroyer le
duc de bourgongne et ſon filz conte
de charrolois⁊ daucũes autres cho
ſes/⁊ commẽt iceulx liegeois aſſie
gerent la ville de luxembourg.

VNg pou de temps deuant cel-
le beſongne de mõtlehery/ceſt
aſſauoir ou moys ꝺ iuing du
dit an.lxv.le roy de france a-
uoyt enuoye vne ambaſſade
deuers les liegeois anciẽs en-
nemys de la maiſon de bourgongne pour fai-
re alliances auec eulx:affin de guerroyer le duc
de bourgongne et ſon filz conte de charroloys
Leſquelles allyances furent faictes entre eulx
par telle condicion que en dedans le iour ſaict
iaques⁊ ſainct criſtofle les liegeois deuoiẽt en
trer es pays de braibant et de namur apparte-
nãs au duc de bo²gongne/⁊ dy bouter les feux
et y faire tous les maulx que lon ſcait faire en
temps de guerre Et pour les ayder a ce faire le
Roy leur deuoit enuoyer.cc.hommes darmes
chaſcun a troys cheuaulx du moins pour en-
trer ou pays de haynault/et ſi leur promettoit
par ladicte allyance quil ne feroyt paix ne ac-
cord au duc ne aux ſiens ſans leur cõſentemẽt
et quilz ny fuſſẽt comprins/et de ce leur bailla
le roy ſon ſeelle ſelon cõmune renõmee/de tou-
tes leſquelles beſongnes le duc de bourgongne
fut toſt apres aduerty. Dont aduint q̃ le.x vii
iour daouſt ou enuiron comme le duc de bour-
gõgne eſtant en la ville de bruxelles deuoit mõ
ter a cheual pour aller a la chaſſe que vng he-
rault lui apporta lectres des liegeois contenãs
en effect quilz deffioyẽt ſon filz le cõte de char-
roloys de feu et de ſang et que ſur ce vouloient
auoir reſponce/Le duc veiſt les lectres. Puys
diſt au meſſaige en luy rebaillant les lectres
quil les portaſt a ſon filz. Ceſte reſponce ouye
le meſſaiger retourna en liege. Et lors ſans
tarder ilz enuoyerẽt de rechief deffier le duc meſ
mes ⁊ tous ſes alyez/ ⁊ toſt apres vuiderẽt de

leur cite de liege ⁊ entrerẽt ou pays du duc bou
rerent feux ⁊ y firent des maulx assez/⁊ sen al
lerent assieger la Ville de luxembourg apparte
nant au duc Le duc de bourgongne aduerty de
ces choses manda tout incontinẽt ses amys et
allyez/sicõme le duc de cleues / le duc de guel=
dres ses nepueux/le conte de nazo/le marquis
de rotelin/le conte de horne/⁊ plusieurs autres
Voisins aux liegeois:⁊ les fist mettre sus a gros
se puissance/il mesmes de sa persõne Voult al
ler iusques a namur pour combatre lesditz lie=
geois/mais quant ilz Veirent que la puissan=
ce du duc estoit si grande nonobstãt celle q̃ son
filz auoit en frãce/⁊ que le roy leur auoit fail=
ly denuoyer.cc.lances courre en haynault ilz le
uerent leur siege ⁊ sen retournerent a liege

¶ Entre ces choses la duchesse de cleues fille
du conte de neuers Vint deuers le duc a bruxel=
les ou elle fust.iii.ou quatre iours aincois que
le duc Voulsist parler a elle. Puys fut appellee
deuers luy et a genoulx moult humblement et
plorãt tendrement luy supplia quil Voulsist a=
uoir pitie de son pere ⁊ delle/car se sõ pere estoit
destruit et deshonnoure elle et ses enfans le se=
roient aussi/mesmement trois beaulx filz ql=
le auoit du duc de cleues son mary/recongnois
sant que tout le bien q̃ son pere auoit et elle aus
si Venoit de luy qui les auoit nourris ⁊ esleuez
si haultemẽt que cestoit chose notoire a chascũ
Ausquelles parolles le duc se appitoya si que
len luy Veoit les larmes aux yeulx/et dist a la
dame. Vostre pere recongnoist et a mal recon=
gneu le bien quil a eu en lhostel de ceans. Je lui
auoye faict dire quil se partist de peronne et q̃l
sen allast en la cõte de neuers ou de rethers qui
sont a luy ⁊ quil se tenist la iusques a ce que ie
feroye tant que mon filz seroit content de luy
dont il na riens fait Ains sest arme contre mõ
seigneur de berry et contre mon filz et a faict le
pis quil a peu/et tient mon heritaige de peron=
ne mondidier et roye/cuydant quilz soient si=
ens/mais non sont/ains les tient pour Vne sõ
me dargent que ie luy dõnay pieca/laquelle on
luy a Voulu rendre/mais il ne la Voulut pren=
dre Je ne scay sil cuyde ainsi auoir mesdictz he
ritaiges ⁊ autres seigneuries que iay Il ne les
aura pas se ie puis ie len garderay biẽ au plai=
sir de dieu. A ce mot il laissa la dame.

¶ Trois ou.iiii.iours apres Vit a bruxelles
le duc de cleues qui eust laisse ses gens darmes
par garnisons entour le pays de liege pour par
ler au duc son oncle:deuers lequel il nauoit este
grant tẽps deuant obstant lesdictes diuisions
Et le bon duc le receut treshonnorablement et
le festoya grandemẽt cõme bien faire le scauoit
Car la estoient les duchesses de bourbon de cle
ues de gueldres ⁊ aultres dames.

O Udict moys de iuing oudict
an.lxv.furent arses de cent ⁊
six Vingtz maisons en la Ville
dardre/⁊ fut cõmũe renõmee
que le feu y fut boute par ma
lefice daulcũs mauluais gar
cons que le chancellier de france ou aultres du
party du roy de france y eurẽt enuoyez pour ce
faire ⁊ pour faire le semblable es pays du duc
de Bourgongne. Desquelz compaignons fu=
rent aulcuns prins en la Ville de sainct omer/⁊
partant les autres seslongnerent du pays.

¶ Apres la iournee de mõtlehery se passerent
pres de quinze iours aincois que le duc de bo=
gongne en fust aduerty de certain. Car on ne
luy osa riens dire iusques a tant que lon sceut
tout certainement comment la besongne estoit
allee pour doubte quil ne rẽcheust es maladies
dont il estoit reuenu ⁊ nen estoit pas encore bi=
en refaict. Quant doncques il en fust bien ad=
certene il enuoya argent a son filz pour payer
ses gens darmes en la cõduicte du seigneur de
saueuses acompaigne de toutes ses gens tant
de pied comme de cheual/lequel les mena ius=
ques a conflans en la compaignie du seigneur
de haubourdin que le cõte de charrolois auoyt
enuoye iusques a montdidier a grant compai
gnie de gens de guerre pour greigneur seurete/
Car les francois se mirent en paine de les des
trousser/Mais ne les oserẽt oncques enuayr.
Quant le seigneur de saueuses approucha de

cõfiãs il mist tous ses hommes en belle ordõnance de bataille & en ce point sen vint devers le conte qui le receut tresioyeusement & print grant plaisir a veoir le vieillart si bien arr[illegible] & si bien en point/puis luy dist quil eust voulu quil luy eust couste quarãte mille escus & quil eust este avec luy a la iournee de monlehery.

¶ Cy retourne a parler des liegeois. et dit comment ceulx de dynant iniurierent le Conte de charrolois lors estant a conflans/commẽt le roy se trouva a conflans avec le conte de charrolois/et cõment le duc de bourbon print la ville de rouen.

Entre ces choses ceulx de dynant liegeois haians mortellement le duc de bourgõgne & son filz le conte de charrolois eulx cõfiãs en la force de leur ville & en leurs richesses & ramenans a memoire que devant leur ville en divers tẽps avoiẽt este.xvii.sieges mys p roys & par empereurs & navoiẽt oncques este cõquis Navoiẽt cesse de lõg tẽps de piller & rober leurs voisins & p especial les subiectz du duc de bourgõgne & les biens apportez en leur ville. Par quoy ilz avoient tant plus acreu leurs richesses Ces folastres gẽs cuidans par les premieres nouvelles qui leur vindrent que le conte d charrolois eust este desconfit a montlehery cõclurent ensemble de faire vne grande folie en demonstrant la grande & envieillye haine qlz avoient au duc & a son filz Car ilz firent faire vne semblance & pourtraicture du conte de charrolois / laqlle ilz vestirent de ses armes. Puis sen allerẽt a grosse compaignie et en armes iusques devant bouvines vne ville leur voisine appartenant au duc de bourgongne a cause de sa conte de namur/& la leverent vng gibet auquel ilz pendirẽt celle pourtraicture. Puis se prindrẽt a crier disãs a ceulx de bouvines Veez la le filz de vre duc le feaulx traistre cõte d charrolois q le roy de frãce a fait ou fera pẽdre ainsi comme il est icy pẽdu Il se disoit filz de vostre duc il mẽtoit Aine estoit villain bastard change en son enfance au filz du seigneur de hainseberg [illegible]e nrẽ evesque Cuidoit il tuer ius le noble roy de france plusieurs autres villaines parolles dirent ilz lors du duc d bourgõgne et de son filz menassant de destruire & ardoir ses pays. En ce faisãt comme folz oultrageulx & oultrecuidez ilz iniurierẽt mõlt la bonne duchesse de bourgongne mere du cõte de charrolois Car selon commune renommee elle avoit tousiours este tenue et renommee pour la meilleure femme de son corps qui fut en la terre de dame marie dõc quãt ces iniures icy vindrẽt a la cõgnoissãce du duc & de son filz ilz en furẽt mõlt troublez et iura adõc le filz qlz le cõpareroiẽt vne fois cõme il en advind assez tost apres/les princes estan[s] entour paris cõme dit est le roy se partit vng iour de paris luy.xx.entra en vne nacelle et sen alla a conflans ou se tenoit le conte de charrolois/lequel conte advertly de sa venue alla a son encõtre & se firent bon semblant embrassans lung lautre comme amys & bien vueillans. Puis se prindrent a parler ensemble ne scay de quoy mais tost apres le conte escripuit au duc son pere comment le roy avoit este devers luy et luy avoit dit assez de belles parolles. Au partement du roy il dist au conte sil vouloit venir a paris quil luy feroit bõne chiere. Et le cõte luy respondit quil avoit iure & promis quil ne entreroit en bõne ville iusques il seroit sur son retour/puis convoya le roy acompaigne d ses archiers/ausquelz le roy donna cinquante escus dor pour aller boire ensemble.

¶ Durãs lesdictes treves le seigneur de croy & les siẽs se tenoiẽt a paris & cõtendoient a toute dilligẽce de ravoir leur paix & traicte au cõte d charrolois/le roy mesmes si emploia grãdement a leur faveur. Mais le conte ny vouloit entendre & nen vouloit ouyr parler. Et cõme vne foys le roy fust alle devers le conte a conflans et le seigneur de croy avec luy : le conte luy fist dire quil ny allast plus / le roy y alloit & venoit bien souvent et eurent ensemble

le roy et le conte plusieurs deuises et parolles secretes ⁊ monstroit le roy au conte aussi bon semblant damour et dhonneur que len pourroit faire amy a aultre ⁊ renuoioit ses propres gens a paris demourāt auec le conte a petite compaignie ⁊ disant quil se tenoit plus asseur auec luy que sil eust este en sa ville de paris.

¶ Entre ces choses aduint a boulongne sur la mer que celluy qui estoit commis a la garde du chastel dillec ⁊ vng sergent vendirent le dict chastel de boulongne aux angloys de calais et de guisnes et les y deuoient mettre le. xxviii. iour daoust oudict an tandis quilz auroiēt boute le feu en la basse boulōgne ⁊ quon entendroit au feu rescourre de laquelle trahyson ilz se descouurirent a vng autre sergent le quel les accusa et furent prins et leur fait congneu furent decappitez le deuxiesme iour de septembre ensuyuant et leurs corps pendus au gibet. Ce furent ceulx mesmes qui trouuerent facon de mettre hors dudict chastel le filz du seigneur de croy ⁊ qui y mirent les gēs du conte de charrolois et pour celle cause leur auoit le conte donne tous les biens dudict chastel appartenans audict de croy et plusgrans biens leur auoit promis a faire et neātmoins ilz le cuyderent ainsi trahyr ⁊ deceuoir.

¶ Dudict moys daoust lan. lxv. fut prins le roy Henry dangleterre par les gens du Roy edouard ⁊ fut mis sur vng petit cheual ⁊ mene par les rues de londres ⁊ auoit le roy edouard deffendu sur la hart que nul ne le saluast ne fist honneur ⁊ en ce point fut mene iusques au chastel deuant lequel estoit vng arbre en maniere de pilorīs entour lequel on le fist tournoyer trois fois. Puis fut boute dedans le chastel de laquelle besongne furent bien troublez plusieurs des bourgeois de londres mais nen oserent faire semblant ne dire mot.

Oudict an. lxv. enuiron la fin de septembre prindrent les bretons la ville de pontoise de nuyt par le moyen du cappitaine mesmes de leans et dautres ses cōplices. Dautre part aussi le duc de bourbon acompaigne de gens de guerre entra ou chastel de rouen soubz vmbre ⁊ ou nom du duc de berry et le y mist la dame vefue du seigneur de la varenne: en laquelle neantmoins le roy auoit grande confidence / mais les plusgrans de la ville conseillerēt a la dame de le faire ainsi. Et tost apres sen alla le duc a la maison de la ville la ou tout le commun vindrent deuers luy et se mirent en son obeissance pour le duc de berry comme leur seigneur ⁊ duc de normandie. Puis sen alla le duc es aultres villes de la duchie et iusques a caen et toutes se rendirent a luy pour le duc de berry

¶ Entre ces choses se boutoient les feux par les gēs du duc de bourgōgne ou pais des liegois ⁊ pareillemēt es pays du duc par iceulx liegois especiallemēt par ceulx de dināt si que cestoit pitie d veoir les dōmaiges q̄ faisoient les vngs ⁊ les aultres. Aduīt vne foys entre les aultres q̄ ceulx de dinant furent rencōtrez des gens du duc et ruez ius / et en y eut aulcūs mors de leur coste / et les aultres sen retournerent aydant plustost que le pas. Et pour eulx venger sen coururent aux prisons de la ville ou estoient troys prisonniers des gens du duc lesquelz ilz allerent pendre au premier arbre quilz trouuerent hors de leur ville Mais il en y eut lung qui se voua a saict iaques lapostre que la corde rompit et par tant eschappa sain et haitie / mais au lieu de celluy la il voulurēt pendre vng ieune filz darras filz de martin corneille quilz auoyent prins ainsi quil reuenoit des estudes. Et ne eussent este aucuns q̄ leur remonstrerent quilz pourroient pour lenfant auoir du pere vne grosse finance ilz leussent pendu sans remede.

¶ Cy parle du trespas de la cōtesse de charrolois ⁊ comment le conte d neuers fut pris au chastel d peronne. Puis dit cōment les liegeois furēt desconfiz a montenac ⁊ puis il parle du traicte fait a cōflās entre le roy ⁊ les princes de france.

LE.xxv.iour de septẽbre oudict an.lxv.trespassa de ce mõde la contesse de charrolois en la ville de bruxelles fille de bourbon bonne dame et deuote / laquelle dame delaissa de son mariage vne fille seulement nommee marie. Celle dame eut tousiours la grace destre humble / benigne & plaine des meilleures meurs que dame pouoir auoir & iamais ne se courroucoit / a son trespas furẽt les duchesses de bourgongne & de bourbon lesquelles pour son trespas demenerent grant dueil.

¶ Le.iii.iour doctobre aud' an vng gẽtilhomme de bourgõgne nõme arkembarc. Lequel depuis vng moys parauãt auoit este plusieurs foys a perõne deuers le conte d' neuers par le moyen du seigneur de saueuses & par saufcon huyt du roy Auoit aussi este deuers le cõte de charrolois & du cõte d' charrolois deuers le duc son pere tẽdoit tousio's affin de trouuer moyen deuers le cõte de neuers rẽdre perõne & fait a supposer quilz eurẽt entre eulx aucunes deuises secretes & aucunes cõclusiõs Car le io' dessusdit des quatre heures de matin ledit arkembarc acõpaigne des seigneurs d' roubaiz & de frommeles & de cinq a six cẽs cõbatans sapprocha de peronne le plus coyement quil peut & laissant illec toute celle compaignie sapprocha luy.xii.seullement du bouleuert qui estoit hors du chastel & entrerẽt dedans par eschelles puis prindrent ceulx de dedãs & par leur moyen entrerẽt dedãs la tour & donion du chastel En laquelle ilz trouuerẽt au lict le cõte de neuers / le seigneur de sally & aucuns aultres et les prindrent to' prisonniers quil estoit sur le point du iour / le cõte & les aultres se prindrent a crier tellemẽt q̃ aucũs les ouyrẽt de la ville se mirẽt en armes & vĩdrẽt po' entrer ou chastel dedãs leq̃l estoiẽt ia entrez de.lx.a quatre vĩgtz hõmes des gẽs du duc d' la cõpagnie dessusd' lesq̃lz se mirẽt sur les murs & remõstrerẽt a ceulx de la ville cõmẽt ilz estoiẽt au duc de bo'gõgne & q̃ le duc les auoit la enuoyez en les sommant quilz se rendissent a luy lesquelz de la ville se mirẽt a part / parlerent ensemble et enuiron le soir dudit iour firent respõce quilz vouloiẽt obeir au duc puis ouurirẽt leurs portes et mirẽt dedãs la ville le seigneur de roubaiz & toute sa compaigne / ainsi fut prinse la ville de peronne & misse en lobeissance du duc de bourgõgne. Et fut cõmune renommee que le Conte de neuers lauoit ainsi voulu / affin quil ne semblast au roy a qui il auoit fait serment quil leust rendue de son gre & disoit on encores que par ce moyen le conte auroit sontraicte au duc de bourgongne et a son filz: neantmoins quoy quil en fast le conte tout incontinent fut mene tenir prison au chasteau de bethune. Et arkembarc demoura a perõne comme garde de la ville & du chastel.

OVdit an cinquãte & cinq a cinq heures apres minuyt le.xv.iour dudit moys doctobre fut veu dessus la ville darras le ciel ouurir & fist cler cõme de scler & soudainemẽt fut veu & qui dura par lespace dũg quart deure ainsi comme vng barreau de fer embrasse de la longueur dune lãce lequel to'noya & tourna de trauers et que le bout de deuant qui estoit menu deuint plus gros et celluy de derriere q̇ estoit gro' deuint gresle puis se diminua tellement quil alla a neant.

OVdict an le.xix.iour doctobre entrerẽt ou pais d' liege.xviii cẽs combatãs ou enuiron des gẽs du duc de bourgõgne dõt estoiẽt chiefz le cõte de nazau le seneschal de haynault / les seigneurs de grutuse / de gasebecque / messire iehan de rubẽpre grãt baillif de haynault & plusie's autres cheualiers & escuiers & gẽs d' guerre iusq̃s audict nombre de dix huyt cẽs & se prĩdrẽt a bouter feux / a ardoir maisons & a faire tous les maulx du mõde tãt quilz vindrent a approcher vng gros villaige nõme montenac seant a cinq lieues de la cite d' liege lequel les liegeois auoiẽt fortifie & le gardoient a puissãce quatre mille liegeois qui se tenoiẽt leãs les

quelz liegeois voyans passer les gens du duc si pres deulx & ne faisoient semblant dles vouloir assaillir pour ce quilz estoient ainsi fortifiez saillirent aux chāps & se mirēt en vng lieu par lequel les gens du duc devoiēt passer en intencion de les combatre / ouquel lieu ilz se encloyrent de leur charroy & mirēt leurs engins a pouldre devant eulx bien & gētemēt. Quāt doncques les gens du duc veirent les liegeois qui attendoient a bataille ilz parlerent ensemble & conclurent qui contendroient a faire lesditz liegeois yssir de leur fort. Et lors pour venir a celle fin ilz firent semblant de retourner & davoir paour / liegeois voyans ceste maniere de faire cuiderent quilz sen voulsissent fuyr et yssirent incontinent de leur fort pour courre apres / Mais la chose alla tout aultrement quilz ne pensoient Car les gens du duc retournerent & les assaillirent si vistement quilz les mirent tout incontinent a desconfiture et en fuyte si que sur la place et en la fuyte y moururent des liegeois plus de. xxii. cens et des gēs du duc ne perdirēt que vng archier q̄ fut vne belle besongne pour les gens du duc.

¶ Daultre part le roy estant lors a paris et les princes de france estant logez entour paris a toute leur armee les conseilliers de lune partie & de lautre convindrent ensemble par plusieurs fois pour trouver entre eulx aucun bon moyen de paix Lequel y trouverent finablement par la maniere que icy apres sensuyt au plus brief que ie lay sceu recueillir.

¶ Premierement fut ordonne que pour pourveoir au desordre du royaulme et pour relever le peuple des exactions / pertes & dommaiges quilz auoyent portees le Roy commectroit. xxxvi. notables hommes / saiges et prudens de son royaulme Cest assavoir douze prelatz douze / chevaliers et douze hommes de conseil congnoissans es fais de iustice / ausquelz il donneroit pouoir et auctorite deulx informer des deffaultes et des torsfais qui se faisoiēt en son royaulme lesquelz y mettroyent remede convenable et promist le roy en parolle de roy tenir ferme et estable a tousiours tout ce quilz ordonneroient sur ce lesquelz devoient commēcer a besongner sur ceste matiere le quinziesme iour de decembre oudit an quarante cinq & devoient avoir tout ce fait et acheve en dedās quarante iours apres lesdictz deux moys.

¶ Item seroient toutes divisions mises a neant & ne pourroit nul repprouver a aultruy le party quil avoit tenu durant lesdictes divisions & nen seroient nulz en griefz ne en danger a ceste cause & si rauroit chascun ce quil luy cōpetoit & appartenoit par devant larmee mise sus nonobstant empeschemens a celle cause mis a iceulx leurs biens ou heritaiges ne dōs diceulx.

¶ Item que le cōte de dunois rauroit toutes les terres que le roy luy eut tollues.

¶ Item que le conte de Dampmartin rauroit sa Conte de dampmartin et toutes ses terres & biens quelzconques que le roy luy eut tollues et donnees a aultruy comme confisquez.

¶ Item que le conte darmignac rauroit aussi toutes les terres que le roy luy eut prinses & tollues.

¶ Item que le duc de bourbon rauroit aussy toutes ses villes & ses places que le roy avoit prinses & conquises sur luy. Et oultre auroyt pension de trēte six mille francz tous les ans sur le Roy pour cause du mariage de sa femme qui estoit seur du roy et si auroit la charge & seroit cappitaine des gens darmes de lordōnances du roy.

¶ Item que pour aucunes faultes faictes de la part du roy au duc de calabre pour conquerre le royaulme de naples il auroit du roy pour vne foys deux cens mille escus dor et la conduite de troys cens lāces des gens darmes de lordonnance du roy.

¶ Item le duc de nemours seroit cappitaine de deux cens lances desdictes gens du roy et cappitaine de lisle de france.

¶ Item le conte de sainct pol fut fait et constitue connestable de france et luy bailla le roy

leſpee de ſa main publicquement en ſonpalais
paris.
¶ Item le duc ď berry ſeul frere du roy po^r ſā
partaige du royaulme de france auroit la du
che de normandie par empennaige pour luy ⁊
pour ſes hoirs maſles procreez de ſon ſang po^r
la tenir en telle franchiſe ⁊ liberte que les ducz
de normandie lauoient tenue du roy anciēne
ment Ceſtaſſauoir en feaulte ⁊ en hommaige
et que de lors en auant les ducz de Bretaigne
⁊ dallencon tendroient leurs duchiez du duc ď
normandie comme ilz auoient fait au temps
paſſe.
¶ Item que le cōte de charrolois rauroit tou
tes les terres rachetees par le roy du duc ſō pe
re auec la conte de guyſnes pour en iouyr par
luy ⁊ ſes hoirs en la maniere que dit ſera cy a
pres. ¶ Item promiſt le roy par ledit traictie
de non iamais conſtraindre aucuns deſditz
princes de venir deuers luy en leurs perſōnes
quelque mādemēt quil leur en fiſt ſauf toutteſ
uoies non eſtre exemptez des ſeruices q̄lz doi
uēt au roy a cauſe de leurs fidelitez et pour la
deffence ⁊ bien euident du royaulme.
¶ Item que toutes les villes places ⁊ forte-
reſſes prinſes de lung party ⁊ de lautre durāt
les diuiſions ſeroient rendues a ceulx auſq̄lz
elles appartenoient parauant ⁊ tous aultres
biens. De toutes leſquelles beſongnes ainſy
traictees ⁊ accordees vng chaſcun des princes
leua lettres du roy pourtant que a vng chaſcū
deulx pouoit touchier.

¶ Ceſt icy lextrait des lettres
royaulx touchans ce que le Roy
ceda ⁊ trāſporta au cōte de char
rolois par le traicte de cōflans.

Loys. ⁊c. Par laduis ⁊ deliberacion
de noſtred ̕ frere ď normādie et ď noz
treſchiers ⁊ treſamez couſis le^s ducz
de bretaigne ď calabre de bourbon ⁊
denemours les cōtes du maine / du
perche ⁊ darmignac des gēs de noſtre grāt cō
ſeil de nr̄e parlemēt autres ⁊ notables hōmes ď
noſtre royaulme auōs baille et trāſporte bail-
lons ⁊ tranſportons par ces preſentes a noſtre
dit frere ⁊ couſin le cōte de charrolois pour cō
ſideracion ⁊ en recompenſacion des choſes deſ
ſuſdictes et auſſi pource que noſtredit couſin
ſeſt liberallement ⁊ plainement accorde entāt
que en luy eſtoit et treſgrandement employe
enuers noſtredit frere et autres ſeigneurs du
ſang a lappoinctement deſdictes diuiſions et
pour bien de paix pour luy ⁊ ſes hoirs maſles
⁊ femelles deſcendans de luy en droicte ligne
a touſiours les citez / villes ⁊ forteresſes ter-
res ⁊ ſeigneuries appartenans a nous de ⁊ ſur
la riuiere de ſomme dung coſte ⁊ dautre com-
me amiens / ſainct quentin / corbie / abbeuille
enſemble la conte de ponthieu de ca ⁊ de la la
riuiere de ſomme dourleās: ſainct requier / cre
uecueur / arleux / monſtreul / le crotoy / mortai-
gne auec leurs appartenances ⁊ apendences
quelconques ⁊ toutes autres qui nous peuēt
appartenir a cauſe de noſtredicte courōne de-
puis ladicte riuiere de ſomme incluſemēt en ti
rāt du coſte dartois de flandres ⁊ de hainault
tant de noſtredit royaulme que de lempire / leſ
quelles noſtredit oncle de bourgongne tenoyt
⁊ poſſidoit naguetes au moyen dudict traicte
darras / ⁊ auant le rachat ⁊ deſengaigement q̄
nous en auons fait en y comprenant auſſi au
regard des villes ſeans ſur ladicte riuiere de
ſomme du coſte de noſtredit royaulme les ban
lieues ⁊ eſcheuinages dicelles villes ⁊ tout au
ſi en la forme et maniere que noſtredit oncle
les tenoit ⁊ poſſidoit pour en iouyr par noſtre
dit frere ⁊ couſin ⁊ ſeſditz hoirs et les hoirs de
ſeſditz hoyrs maſles ou femelles deſcendans
deulx en droicte ligne deſdictes citez villes /
forteresſes / terres ⁊ ſeigneuries en tous prof-
fitz ⁊ reuenues tant de demaine comme day-
des ordonnees pour la guerre ⁊ auſſi tailles ⁊
autres emolumens quelzcōques ainſi que fai
ſoit noſtred ̕ oncle ⁊ ſans y retenir aucunes cho
ſes fors les foy hommaiges / reſſort ⁊ ſouuerai
nete Et lequel tranſport nous auons fait ⁊ fai
ſons au rachat de deux Cens mille eſcus dor
bōs ⁊ de poix a preſent aians cours lequel ra-

chat nous ⁊ noz ſucceſſeurs ne pourrons faire
de noſtredit frere ⁊ couſin durant ſa vie/mais
ſeullement nous ⁊ noz ſucceſſeurs le pourrõs
faire des hoirs de noſtredit frere ⁊ couſin deſ/
cendans de luy en droicte ligne ⁊ des hoirs auſ
ſi deſcendans deulx en droicte ligne qui tien/
dront icelles terres parmy leur baillant ⁊ pai
ant a vne foys ladicte ſomme de deux Cens
mille eſcus pour la ſeurete duquel rachat de
noſtred frere ⁊ couſin nous baillera ſes lettres
patentes en bonne forme et voulons et enten/
dons que noſtredit frere et couſin et ſeſdictz
hoirs deſcendans de luy et qui tiendront leſ/
dictes terres pourront commettre ⁊ ordonner
plainement et a leur voulente tous officiers
qui ſerõt neceſſaires a mettre ⁊ inſtituer au re
gard du demaine deſdictes citez/terres. ⁊c. ⁊ q̃
les autres officiers q̃ ſeroiẽt neceſſaires pour
les droitz royaulx aides ⁊ tailles ſoient inſti/
tuez de p no⁹ ⁊ noſd ſucceſſeurs a la nominaci
on de noſtredit frere ⁊ couſin ⁊ ſeſd hoirs pour
iceulx aides ⁊ tailles impoſer ⁊ leuer ainſi q̃l
ſe faiſoit du temps que noſtredit oncle de bo²/
gongne les tenoit ⁊ poſſedoit.

¶ Et en oultre cõme par led traictie darras
entre aultres choſes ait eſte acorde q̃ la cõte d
boulõgne ſeroit ⁊ demourroit a noſtredit oncle
de bourgongne ⁊ a ſes enfans maſles procreez
de ſon propre corps ⁊ que noſtred feu ſeigneur
⁊ pere ſeroit tenu de recompenſer ceulx qui
pretendent y auoir droit Nou^s^ pour le^s^ cauſes
⁊ cõſideracions deſſuſdictes ⁊ ſãs deſroguer
audit traicte darras. Auons accorde acordõs
⁊ declairõs de noſtred frere ⁊ couſin q̃ luy ⁊ ſes
enfans maſles ou femelles procreez en matia
ge de ſon propre corps tãt ſeullemẽt durãs leurs
vies tiennent ⁊ puiſſent tenir ladicte conte de
boulõgne en la forme ⁊ maniere q̃ par led trai
cte darras noſtred frere ⁊ couſin les peult tenir
⁊ en faire les fruitz leuer cõme de leur heritai
ge. Et a ce no⁹ ferõs cõſẽtir ceulx q̃ pretendẽt
droit en ladicte conte: Et ſerons tenuz de fai/
re les recompenſacions quil appartiendra et
en tenir paiſible noſtredict frere ⁊ couſin et ſeſ
ditz enfans.

¶ Et auſſi auons promis ⁊ accorde promet/
tons ⁊ accordons a noſtredit frere ⁊ couſin que
nous luy ferõs bailler ⁊ deſpeſcher plainemẽt
purement ⁊ franchement ⁊ en tant que en no⁹
eſt luy baillons ⁊ deliurons des maintenant
les chaſteaulx villes/chaſtellenies ⁊ preuoſtez
de peronne/mõtdidier ⁊ roye auec toutes le^s^
appartenances ⁊ appendances deſchargez de
toutes gaigeries ⁊ rachatz. En telz ⁊ ſembla
bles droictz que celles furent baillees et tranſ
portees a noſtredit oncle ſon pere par led trai/
cte darras pour les tenir et en iouyr ainſy ⁊ p
la maniere que cõtenu ⁊ declaire eſt oudit trai
cte ⁊ ferons ⁊ procurerons par effect que noſ/
tre treſcher ⁊ treſame couſin le conte de neuers
tranſporte et remettre a noſtredit frere et cou/
ſin tout le droit quil y a et pretent a auoir eſd
chaſteaulx villes preuoſtez ⁊ chaſtellenies ⁊ de
ce quil en tient il vuide et deſpeſche de la poſ/
ſeſſion e mains de noſtredit frere et couſin ou
de ſes commis/⁊ auec ce auons baille ⁊ tranſ
porte baillons et tranſportons a noſtredit fre/
re et couſin pour luy et ſes hoirs et ſucceſſeurs
quelzconques et en heritage perpetuel la con/
te de guyſnes et ſes appartenances et appen/
dances quelzconques pour en iouyr par noſ/
tredit frere et couſin et ſeſdictz hoirs et ſucceſ/
ſeurs en to⁹ droitz/proffitz ⁊ emolumens tant
de demaines aydes tailles comme ⁊ pareille/
ment que des autres. Et du droit que le ſire d
croy ⁊ autres pourroient auoir ⁊ pretendre en
ladicte conte nous ſerons tenus de recompen/
ſer ⁊ dicelle Conte faire ⁊ tenir frere et couſin
ſeſditz hoirs quittes ⁊ paiſibles enuers ledict
de croy ⁊ tous autres.

¶ Toutes leſquelles choſes no⁹ auõs pmis
⁊ promettõs en parolle de roy. ⁊c. Les lettres
icy furẽt dõnees a paris ſoubz ſon grãt ſeel le.
v. iour doctobre lan mil quatre cẽs ſoixante ⁊
cĩq ⁊ paſſees en parlemẽt le. xi. io^r^ dud moys
⁊c. En fin deſquelles lettres le roy mande a
tous iuges et officiers a toutes ſes gẽs de par
lement et a tous aultres de tenir et faire te/

nir lesdictes promesses et transpors. Et au commencement dicelles lettres sont les causes contenues mouuans le roy faire lesdictz dons ⁊ transpors au conte de charrolois. Premierement pour les grans mises et despens q̃ le conte de Charrolois auoit fais a loccasion dicelle armee quil auoit mise sus au commandement du duc de Berry frere du roy pour le bien du royaume. Secondement pour appaiser les discors et diuisions estans lors entre le roy ⁊ les princes ausquelz appaiser le conte de charrolois sestoit moult bien employe. Tiercement que a loccasion desdictes diuisiõs les liegeois sestoient mis en armes estoyent entrez es pays du duc de bourgongne ou ilz auoient boutez les feux ⁊ fait grans dommaiges. Quartement pour le rachat fait p le roy des pays engaigez au duc de bourgõgne/ desquelz pays le duc entendoit iouyr sa vie durant/ nonobstant ledit rachat ⁊ le roy en auoit prins la iouyssance incontinent le rachat fait. Et finablement pour recomposer le conte de charrolois de sa pension de trente six mille francz que le roy luy auoit donnee. Et depuis la luy auoit tolue Pour toutes lesquelles consideratiõs le roy fist lesditz dons ⁊ transpors au cõte d charrolois par lesdictes lettres ⁊ par leur traicte fait a conflans.

¶ Et oultre a la requeste ⁊ remonstrance du dit conte de charrolois le roy luy accreut ausdictes terres ⁊ seigneuries les preuostez de vimeu/ de beauuoisis ⁊ de feuloy po^r euiter questiõs ⁊ discors qui eussent peu sourdre entre les officiers du roy ⁊ ceulx du cõte pource que lesdictes preuostez sont enclauees ou bailliaige dampens pour en iouyr par ledict conte ⁊ ses hoirs tout semblablement comme des autres par vnes autres lettres donnees par le roy a paris soubz son seel le. xiiii. iour dudict moys doctobre dudit an. lxv. passees par parlemẽt cõme dessus le. xvi. iour dudit moys. Et par tant furent appaisez le roy ⁊ les princes.

¶ Comment le roy voulut veoir larmee du conte de charrolois en ordonnance/ et cõment le conte print conge du roy ⁊ sen alla a tout son armee pour guerroier les liegeois. Puis dit comment le duc de berry fist hommaige au roy de la duche de normandie.

Le traicte fait entre le roy ⁊ les princes de frãce comme dit est ilz sassemblerẽt vng iour tous ensemble au boys de vincẽnes dedans le chasteau/ ouql lestoit loge pour le iour le seigñr de saueuses d par le cõte de charrolois/ auql lieu charles duc d normandie nouuellement fist hõmage au roy son frere de ladicte duche. Et puis consequẽment tous les aultres princes firent les deuoirs au roy de tout ce quilz luy deuoiẽt faire chascun endroit luy a cause de leurs terres ⁊ seigneuries/ puis prĩdrẽt tous cõge du roy ⁊ les vngs aux autres pour se retraire chascun sur le sien.

¶ Les choses faictes le cõte d charrolois fist faire monstres ⁊ reueues de ses gens ausqlles faire le roy voulut estre present pour veoir les faire pource mesmemẽt quelles se firent entre paris ⁊ cõflans dont quãt le roy les veit il fut tout esbahy ⁊ dist ql neust point cuide q̃ le cõte de charrolois fust si puissant ne ql eust tãt ne telles gens de guerre. Les monstres faictes le conte print de rechief congie au Roy ⁊ aux autres princes ⁊ se partit de cõflans le dernier io^r doctobre ⁊ auec toute son armee/ ⁊ le cõuoia le roy iusq̃s a villiers le bel q̃lque priere q̃ le cõte luy fist po^r retourner/ ⁊ si nauoit le roy gueres d ses gens auec luy/ mais q̃ plus est furẽt ensemble audit villaige. iii. ou. iiii. iours faisans tresbõne chiere ⁊ deuisans ensẽble secrettemẽt de leurs affaires. Et mõstroit le roy si grant amour au conte ⁊ si grande familiarite quil nen pouoit plus faire/ car il ne se vouloit de luy partir ne eslonger. Finablement le roy sen retourna ⁊ le conte sen alla a sẽlis ou il fut receu moult hõnorablemẽt ⁊ puis a cõpiegne pareillemẽt a noyon aussi ⁊ es autres villes du roy ou il passa/ car le roy lauoit ainsi ordõne ⁊

quil entrast par toutes ses villes a toute telle
compaignie quil vouloit/ & il y entroit si bien
acompaigne quil se trouuoit par tout le plus
fort|mais aussi payoient ses gens tout ce que
ilz y prenoient sans faire quelque destrop / car
le conte lauoit ainsi ordonne sur la hart.

¶ Le conte de charrolois estāt encores a con
flans auoit receu plusieurs lettres du duc de
bourgōgne son pere|par lesquelles le duc man
doit quil luy enuoyast cinq ou six mille com-
batans pour ioindre auec ceulx quil auoit or-
donnez contre les liegeois|& que son intention
estoit dy aller en personne pour les combatre/
pourquoy le conte desiroit tant plus le retour
de france pour estre a cōbatre lesditz liegeois
& pour soy venger de ceulx de dinant qui lauoi
ent tant iniurie cōme dit est|mais pource que
le traicte faict du roy & des princes plusieurs
seigneurs & gens de guerre de son armee se fu
rent partis de son ost & retournez en leurs pla-
ces il enuoya ses lettres par tous les pays de
son pere & fist faire commandemēt sur la hart
& sur confiscations de biens & destre banny de
tous les pays de son Pere que tous ceulx qui
eurent este en france auec luy et tous aultres
eurent acoustume de porter armes fussent de-
uers luy entour maisieres sur meuse le quin-
ziesme iour de nouembre armez & montez tout
le mieulx quilz pourroient|auquel lieu de ma
sieres se tira le conte a tous ceulx qui luy furēt
demourez dont aduint que audit iour se trou-
uerent entour maisieres les gensdarmes des
pays du duc de bourgongne / mais plusieurs
en y eust qui y allerent contre leur gre et bien
enuis|pource quilz eurēt este petitemēt payez
de leurs gaiges oudit voyage de france|car de
xxii.sepmaines quilz y eurent seruy ilz ne fu-
rent payez que de dix sepmaines|mais neuf-
sent ose contredire tant se faisoit le conte crain
dre et redoubter Et tellement que il se trouua
a maisieres plus puissant & a plus grant ar-
mee quil neut en france/car les bonnes villes
des pays du duc enuoyerent en celle armee ar
chiers & arbalestriers|& si y allerēt a celle fois
plusieurs cheualiers & escuyers des pays en-
gaigez/& aultres gens de guerre qui neurent
point este ou voyage de france/ & de telz mes-
mes qui eurent este du party du roy contre le
conte de charrolois.

¶ Cy parle de lentree du Duc de
berry a rouen|& cōment tost apres
le roy entra en normādie et reprint
en sa main la duchie|puis dist com
ment il fist noyer & mourir aucuns
seigneurs du pays qui eurent fauo
rise son frere.

Au partemēt de cōflans char-
les nepueu du duc de normā-
die acompaigne du duc d bre
taigne|du conte de dunois et
dautres seigneurs sen tira en
sa nouuelle duche de norman
die/& tout premieremēt sen alla au mont sain
cte katherine dessus rouen Car tout le pays
sestoit mis en son obeissance comme dit est.
Et fut aduise quil feroit son entree a rouen le
iour saincte katherine lors prochain. Et pour
le recepuoir honnorablement firent ceulx de
rouen grandes preparations. Mais le duc de
bretaigne faisoit differer ladicte entree tēdās
a aucunes fins couuertes/ duquel delayment
ceulx de rouen non contens & voyans que leur
duc ne faisoit semblant de faire son entree se
mirent en armes & en grande puissance sen al
lerent deuers leur nouueau duc luy prier instā
ment quil voulsist entrer en la ville/ dont luy
conseilla le conte de harcourt qui lors estoit de
ses plus priuez & familliers quil y entrast & ql
ne differast plus & il le creut si que voulsist le
duc de bretaigne ou non il sen alla auec ceulx
de la ville entrer dedans la ou il fut moult hō
norablement festoye qui tourna a grant des-
plaisir au duc de bretaigne/mais ne le pouoit
aultrement faire par celle fois Car il nauoit
point adonc ses gens darmes auec luy & pour-
tant le conuint dissimuler / & comment trou-
ble & courrouce sen alla ou ses gens estoient
pour soy retraire en bretaigne|& en allant pre-

noient les lictz ⁊ les linceulx des bõnes gens leurs autres biens cõme silz fussent ennemys Et prindrent aucunes villes audict pays de normandie ou le duc laissa de ses gẽs pour les tenir soubz luy/dont entre les autres il se saisit de la ville de caen et laissa dedãs le chastel vng grant nombre de ses gens.

¶ Les choses venues a la congnoissance du roy il assembla hastiuement tout ce quil peust auoir de gẽs darmes/ ⁊ alla tout premieremẽt a caen laquelle luy fust rẽdue de par le duc de bretaigne. Et tost apres se rendirent au roy toutes les autres villes de normandie reseruees rouen/louuiers/ le põt de larche ⁊ aucũs autres chasteaulx. Et le duc se tenoit a rouen auec ceulx de la ville qui lauoient receu ⁊ tenu a seigneur ⁊ luy auoient promis de eulx tenir a luy iusques a la mort/mais le duc se apperceust assez bien quilz ne luy tiẽdroient pas longuement leur promesse. Et pourtant il se partist vng iour de la ville de rouen ⁊ sen alla a refuge au duc de bretaigne q̇ le receust benignemẽt. Tost apres q̄ le duc fust yssu de rouẽ ceulx de la ville se rendirent au roy et puis le pont de larche ⁊ puis louuiers/si q̄ toute la duche de normãdie reuint en la main du roy nõobstãt donne promesse ꝑ luy faicte a son frere ꝑ le traicte de cõflãs ⁊ rappella le roy deuers luy le duc de bourbon vsant de son conseil plus que de nul autre prince. Si tost cõme le roy se veit au dessus de celle duche ď normãdie il se print a persecuter ceulx qui eurent tenu le party de son frere ⁊ qui leurent fauorise/dont entre les autres il fist prẽdre ⁊ noyer le seigneur desternay qui eust este du temps du feu roy charles general de normãdie hõme bien ame ou pays saige/prudent ⁊ tant deuot quil nauoit son pareil ou pays Plusieurs autres seigñrs ⁊ gens de bien fist le roy prendre ⁊ mourir a celle cause/ ⁊ aucuns autres se absenterẽt du pays habandõnans leurs maisõs ⁊ leurs terres pour crainte de la tyrannie du roy/pour lesquelles besõgnes le roy se fist blasmer ⁊ parler sur luy maintes gens qui en ouyrent parler.

¶ Cõment le conte de charrolois entra a toute son armee ou pays de liege Et comment les liegeois demãderent ⁊ obtindrẽt trefues pour vng temps Et comment tost ap̄s la paix y fut trouuee/mais ne dura gueres de temps.

Ceulx de liege aduertis du traictie fait entre le roy ⁊ le conte de charrolois cuiderẽt bien estre cõprins audit traictie/ mais quãt ilz sceurẽt que non estoiẽt ⁊ que le conte les approchoit a si grosse armee ilz enuoyerent deuers le duc a bruxelles vne grande ambassade/ ⁊ luy feirent offrir grans reparations a faire Et luy supplierẽt en toute humilite dauoir paix a luy/ ⁊ au conte son filz/ ⁊ tant feirẽt deuers le bon duc quilz obtindrent vnes trefues a quinze iours. En ce poĩt estoit dedans saintron le conte de charrolois qui est vne bõne ville des liegeois Laquelle se rẽdit a luy quant il y vint. Et ces nouuelles ouyes desdictes trefues il feist cryer parmy son ost que nul ne pillast ne fist dommage ou pays de liege sur la hart/nonobstant que ses gẽs neussent encores receu de leurs gaiges/ ⁊ par tant les conuenoit viure sur les pays du Duc les plus prochains/lesq̃lz pays ilz foulerẽt durement/ ⁊ si sespandirent iusques en lorraine et autre part moult loing les vngs des aultres/ car aultrement neussent ilz peu viure tant de gens ensemble sans argent.

¶ Les quinze iours passez desdictes trefues elles furent encore ralongees de huyt iours/et puis encores autres huyt iours/ ⁊ finablemẽt iusques au.xii.iour de iãuier qui fut occasion dung grief dõmage a iceulx pays voisins/car ilz furent durement ⁊ piteusemẽt foulez ⁊ mãgez en si longue espace de temps.

¶ Quant le conte de Charrolais veist si longue traynee ⁊ que liegeois ne tenoyent ce que ilz auoient promys/ il rassembla toute son armee ⁊ entra dedans le pays de liege/ ⁊ rescripuit au duc son pere q̇l luy enuoyast ce q̇l auoit

de gens darmes pour ioindre auec les ſiens &
quil auoit intention de combatre les liegeois
a celle fois Le duc tout incōtinent luy rēuoya
le ſeignr̄ de ſaueuſes a toutes ſes gens / & luy
manda quil ſuyueroit brief en ſa perſonne / &
quil ne les combatiſt point ſans luy. Comme
dōcq̄s le duc ſe voulſiſt vng iour partyr pour
aller en icelle guerre / nōobſtāt ſa foybleſſe qui
luy douloit encores a loccaſion de la grāde ma
ladie quil auoit eue. Son filz luy reſcripuiſt
en ce point commment ceulx de liege eſtoient
venus deuers luy & luy auoiēt apporte le trai
cte tout tel quil le leur demādoit ſeelle du ſeel
de la cite du liege Et que liegeois luy cryoi-
ent mercy ſupplyans humblement quil voul
ſiſt eſtre content deulx & quil auoit le traictie
accepte ou cas que ce ſeroit ſon plaiſir. Ces
nouuelles venues au duc il demoura en paix
& ne ſe partit point de bruxelles.

¶ Le vingtdeuxieſme iour de ianuier audit
an. lxv. ſachans ceulx de liege que le conte de
charrolois & toute ſon armee entroient en leur
pays a puiſſance / & que deſia ſon aduangar
de que menoit le conte de ſainct pol eſtoit bien
aduancee Ilz enuoyerent deuers le conte de
Charrolois de quatrevingtz a cent hommes
notables bien mōtez & bien armez pour doub-
te de leurs gens meſmes bannis & mauluais
garnemens qui ne demandoient que la guer-
re & qui empeſchoiēt les autres a venir a paix
ceulx cy doncques trouuerent le conte de char
rolois entre ſaintron & tongres deux bonnes
villes appartenans aux liegeois & luy preſen
terent le traicte tel que ceulx de la cite auoiēt
accorde & promis tenir ſeelle du ſeel de la cite
eulx faiſans fors ſus leurs vies pour les au-
tres villes & tout le pays de liege. Ouql̄ trai-
cte eſtoit contenu tout au long tout ce que le
duc & ſon filz leur demādoient & vouloiēt quilz
feiſſent Et a genoulx moult humblement re
quirent au conte mercy et pardon et ſa bonne
grace / promettant pour tout le pays que de
lors en auant ilz luy ſeroiēt ſeruiteurs & bons
voiſins.

LE traictie fuſt veu par le conte & acce
pte moyēnant les reparacions & les a
mēdes pffitables q̄lz promirēt payer
& faire / & par tāt leur pardōna le cōte ſon mau
talent. Lamēde proffitable fut de ſix cēs mil
florins de rin quilz payeroyent au duc en ſix
ans lors prochains aduenir / & que luy duc de
brabant & les autres ducz de brabāt apres luy
ſeroient a touſiours de lors en auant mains-
bourgs & cappitaines de tout le pays de liege
a deux mille florins de rin de penſion chaſcun
an Et que iceulx liegeois ne pourroient plus
aucune choſe recommencer de grant ne de pe-
ſant / fuſt guerre ou autre choſe que ce ne fuſt
du gre & conge de leur mainbourg Autres plu
ſieurs poins furent contenus audit traictie q̄
ie tais icy pour cauſe de briefuete / & pour tant
auſſi toſt apres ilz rompirent ledict traictie et
nen tindrent riens.

CE traicte doncques ainſi fait &
accepte par le cōte de charrolois
il fiſt crier la paix par tout ſon
oſt / & que toute ſon armee fuſt de
uers luy le lēdemain aupres de
tongres en intention q̄ leſditz ambaſſadeurs
de liege les veiſſent en ordonnance de bataille
affin de leur inferer crainte / & quilz doubtaſ-
ſent a eulx rebeller Celle armee ainſi miſe en
ſemble le lendemain en ordōnance de bataille
dōna grāde admiration auſditz liegois & aux
autres qui le voulurēt veoir de ſaintron de tō
gres & des autres villes / car iamais neuſſent
creu ne cuide q̄ le conte euſt peu leuer ſi grant
puiſſance de gēs darmes pour vne fois. A la
verite dire ſelon cōmune renommee ilz eſtoi-
ent en icelle armee plus de. xx viii. mille che-
uaulx ſans ceulx de pied qui y eſtoient en treſ
grant nombre / & ſi en eſtoient beaucop retour-
nez en leurs places tant par conge cōme ſans
conge par faulte dargent. Le conte voyāt ain
ſi ſon armee enſemble & en ordōnāce alla tout
du long dicelle bataille remercyant les cappi-
nes & les autres hommes de guerre bien cour-
toiſement en les priāt quilz le teinſſent pour

excuse si les auoit mal payez / car il ne sauoit
peu faire autremēt celle fois / mais il les paye-
roit mieulx vne autre fois & les recompense-
roit tellement que tous seroient bien contens
Dist oultre aux poures cōpaignons sil en y a
uoit aulcuns bannys entre eulx des pays du
duc son pere quilz veinssent deuers luy a bru-
xelles / & il feroit tāt deuers son pere q̄lz rauroi
ent leurs pays a laquelle parolle il print cōge
deulx & sen alla a saintron en halsebain / & to⁹
les autres sen retournerēt chascun en sa place.

¶ Cōmēt apres le traicte fait ceulx
de saintron cuiderent auoir occis les
gens du conte de charrolois / mais en
fin se trouuerent les plus foibles / & cō
comment le conte retourna a bruxel-
les deuers le duc son pere / puis dit cō-
ment le roy de frāce mist sus vne gros-
se armee / & cōment le conte de charro-
lois se tint garny & sur sa garde.

Comme par vng dimenche apres
le traicte fait des liegeois le conte
estoit a saintron Et que les gens
darmes passoient par celle ville
pour retourner en leurs places.
Ceulx de la ville cuidans parauēture q̄ tous
fussent passez / prindrent noise a aucuns cōpai
gnons de guerre des gens du bastard de bour-
gongne & en tuerēt deux / puis feirent clorre la
porte p laq̄lle les gēs darmes entroiēt venās
de tongre / & garder les autres Et fait a croi-
re quilz vouloiēt occire tous ceulx qui lors es
toient dedās leur ville / mais les gensdarmes
gaignerent celle porte sur eulx & entrerent de-
dans la ville / & sen allerent tout droit au mar
che la au ilz se recueillerent & mirent en ordon
nance de hutin contre ceulx de la ville qui se
furent assemblez / mais ne tindrent gueres /
ains se mirēt en fuyte pour eulx sauluer / neāt-
moins il en y eut d̄ tuez.xix.ou.xx. Et neust
este q̄ le conte en fust aduertty & le remede quil
y mist ses gens eussent occis tous ceulx de la
ville / & eussent tout pille & tout robbe Car des
lors cōmencoiēt ilz a rompre huys & fenestres
et entrer es maisons / toutesuoies ilz se logerēt
es maisons & y prindrent pour viure telz biens
quilz y trouuerent. Aucuns de ceulx de la vil
le qui eurent esmeu celle noise se retrairent en
vne forte maison en laquelle / neantmoins ilz
furent assiegez & prins & par tant la noise ces-
sa. Ce fust fait le.xxvi.iour de iāuier lan.lxvi
Puis se partist de saintron le conte de charro
lois & sen alla a bruxelles deuers le duc son pe
re qui le receut a si grāt ioye cōme pere pouoit
recepuoir filz / & furent ensemble par aulcuns
io⁹s. Puis sen partist le cōte pour aller a bou-
longne paier vng pelerinage quil y auoit pro-
mis faire a pied & sen alla de bruxelles a gand
& de gand a bruges & a sainct omer Esquelles
villes il fut moult haultement receu & festoye
En celle ville de sainct omer vint deuers luy
le conte de neuers luy requerre mercy & pardō
de tout ce quil luy pouoit auoir meffait & offē
ce / & il luy pardonna tout / & furent ensēble vne
espace de temps & si bien en grace lung de lau
tre que le cōte de charrolois rescripuit a ceulx
des villes par lesquelles le conte de neuers de
uoit retourner quilz le receussent & festoya aus
si honnorablement comme sa propre personne
Et en fut ainsi fait la ou il passa de Sainct
Omer sen alla le conte de Charrolois a bou-
longne / de Boulongne a rue / a abbeuille / a a-
miens / a corbie et a perōne. En tous lesquelz
lieux il fut hōnorablement receu / iasoit ce que
plusieurs desdictes villes rengaigees fussent
bien desplaisans quilz nestoient plus au roy.
Le conte de charrolois estant a perōne fut ad-
uertty que le roy de france mettoit sus la plus-
grāde armee quil eust oncques mise sus / & que
il auoit fait faire tant dartillerie que ce estoit
vne grāt merueille mesmement faisoit pren-
dre en aucūes villes des cloces & en faisoit fai
re serpentines & autres engins a pouldre / & si
escriuoit a la fois au cōte de charrolois moult
doulcemēt & quil le tenoit pour le meilleur a-
my q̄l eust / mais neātmoins le cōte ne si fioit
pas trop & doubtās tousio⁹s la mutabilite du
courage du roy fist crier es pays de son pere q̄

tout homme acoustume darmer fust prest le xv.iour de iuing pour aller en la compaignie du roy en la duche de normãdie contre les anglois qui se vouloient enforcer dy descendre / car ainsi faisoit le roy courre la voix par son royaulme que les anglois se preparoiẽt pour descendre en normãdie en la prochaine saison qui estoient parolles fainctes du roy qui pensoit faire tout autrement que les gens ne pensoient / car il auoit enuoye en angleterre le bastard de bourbon / lequel auoit obtenu trefues des anglois pour .xii. moys / moyennant vne grande sõme dor que le roy deuoit payer aux anglois faisoit tenir parlement a sainct omer auec les anglois / ⁊ y auoit enuoye son frere le bastard de bourgongne / ⁊ pour le roy dangleterre y estoit le conte de Varuich ⁊ autres seigneurs dangleterre / affin dauoir lalliance du roy dãgleterre ⁊ des anglois sil aduenoit que le roy de france se voulsist guerroyer comme il estoit apparent dauenir.

¶ Comment ceulx de dynant en liege rõpirent la paix et recõmencerẽt la guerre cõtre le duc de bourgongne Et cõment tost apres leur ville fut assiegee ⁊ batue dengins.

En lan mille.cccc.lxvi. depuis pasques iusques a la myaoust se marierẽt tant de gens en la conte dartois ⁊ ou pays enuiron quil nestoit memoire dhõme de auoir veu le semblable ne ouy parler. En ce temps aussi ceulx de dynant ennuyez de la paix quilz auoient obtenu du duc de bourgongne a leur requestes ⁊ prieres. Ayans leurs couraiges enflez ⁊ enclis a la guerre plus que a la paix laisserent entrer dedans leur ville plusieurs bannys ⁊ maulnais garnemens qui ne queroiẽt que mal faire. Et tost apres yssirent de leur ville ⁊ sen allerent courre ⁊ piller plusieurs villages en haynault ⁊ en namur bouter les feux / violer eglises ⁊ faire tous les maulx du mõde. Ces nouuelles ouyes par le duc de bourgõgne il fist le plusgrant mandement de gens darmes quil eust oncques fait pour estre tout homme en tout namur le vingthuytiesme iour de iuillet audit an .lxvi. Mais nonobstant ses mandemens les gens darmes differoient le plus que ilz pouoient deulx monter ⁊ habiller / ne de aider les poures cõpaignons a eulx mettre sus redoubtans la despense ⁊ souuenans de ce que en lannee precedente ilz eurent este trop petitement payez / dont quant le duc fut aduerty de toutes ces choses luy estant vng iour a table enuirõ lentree de iuillet il en fut si tresfort trouble ⁊ si despit quil bouta la table ius Disant quil veoit bien quil estoit gouuerne ⁊ que il ne gouuernoit plus / et toutesuoies auoit il paye pour larmee de lannee precedẽte plus de deux cens mille escus de son tresor / ⁊ ne scauoit cõment on les auoit employez Et com plus parloit ⁊ plus se courroucoit / ⁊ tellement quil en cheust en douleur ⁊ en apoplexie / si que lon cuida deux ou troys iours que il nen releuast iamais / mais si fist. Et lors incontinent ⁊ subitement il manda gens darmes en tous ses pays en cõmandant sur la hart que tout homme fust prest. Entre ces choses ⁊ que le conte de charrolois se tenoit a peronne / il fist remettre sus la gabelle du sel / laquelle il auoit fait mettre ius a son allee en france a la tresgrant ioye du peuple / mais celle remise sus leur mua leur ioye en dueil ⁊ en grant murmure / pource mesmement que le cõte fist recueillir les arrierages de lan quelle nauoit point couru.

Le duc de bourgongne conclud ⁊ dispose daller en liege a toute sa puissance fist mettre ⁊ attacher aux portes des eglises des bõnes villes de ses pays la coppie dune sentence dexcõmunication dõnee du pape contre ceulx de dynant et leurs complices ⁊ adherens pour pugnition des maulx quilz faisoient ⁊ senforcoiẽt de faire tous les iours en allant contre le traicte de la paix et comme desobeissans au sainct siege apostolique. Par laquelle sentence le pape donnoit conge ⁊ licen

de chartrettes le tiers plus quon nen auoit liure iadis pour le voyage de hen ſur ſomme. Si furent leurs mandemens publiez par toutes leurs chaſtellenies par les officiers des lieux. et pourtant que bonne expedition ne fut mye de ce faicte du tout a leur plaiſir ilz enuoyerent derechief aultre nouuel mandement auſdictz officiers/ par lequel ilz leurs ſignifioyent ſi de trois iours enſuyuans nauoyent enuoye monſtrer en ladicte ville de Gand deuant leurs commis leurs chars et chartretes deſſuſditz en tel nombre q̄lz les demandoyent et requeroient/ilz enuoyeroient le doyen des blancz chapperons et ſes gens eſdictes villes pour prendre iceulx chars et les chartrettes ſur les plus apparans ſans riens eſpargner aux deſpens de ceulx qui auront eſte refuſans de les bailler. Lequel ſecond mandement veu pour la doubte des deſſuſditz blancz chapperons les deuantditz paiſans firent ſi bōne dilligence que ceulx de gand furent bien contens deulx. Si ordonnerent ⁊ conclurent affin que chaſcun deulx fuſſent pareillement embaſtōnez que chaſcun ſe pourueuſt de cours mailletz de plomb ou de fer a poinctes et de lances/ et que deux mailletz vauldroyent vne lance/⁊ q̄ autrement ne ſeroiēt p[…]it paſſez a monſtre. et ſi en ſeroyent pugnis ceulx qui en ſeroient deffaillans. Et dautre part ceulx de bruges ⁊ les autres membres firent chaſcun ſelon leur eſtat et puiſſance treſgrans appareilz et ordonnance pour aller en icelle armee. Et fut bien par leſpace de deux moys ou enuiron q̄ la plus grant partie de tous ceulx qui eſtoient ordonnez pour aller en icelluy voyage ne faiſoyent aucunemēt leurs meſtiers ne leur labeur. Aincois la plus grant partie du temps ſe occuperent daller deſpendre le leur par grandes compaignies es tauernes et cabaretz. Et ſouuent ſeſmouuoyent de grans debatz ⁊ rumeurs les vngz contre les aultres/par le moyen deſquelz en y auoit ſouuent de mors et de naurez. Et entretant le duc de bourgongne preparoit ſes beſongnes a toute dilligence pour fournir icelluy voyage de calais Durant lequel temps en y auoit vng nomme hannequin lyonnatif dunequelque. Lequel pour ſes deſmerites auoit eſte banny de la ville de Gand et ſeſtoit rendu fugitif du pays. ſi deuint eſcumeur de mer et par ſon engin et diligence multiplia tellement en cheuance que il auoit a la foys huyt ou dix nefz bien armees ⁊ aduitaillees toutes a ſon commandement. Et faiſoit guerre mortelle a toutes gēs de quelque eſtat quilz fuſſent Si eſtoit moult craint et cremu ſur la mer des marches de flandres ⁊ de holande/et ſe diſoit amy de dieu ⁊ ennemy de tout le monde. Mais a la fin il en eut pour ſon ſalaire tel ou pareil que ont ſouuent gens de tel eſtat que il eſtoit. Car quant il fut au plus hault de la roe de fortune elle le miſt tout au plus bas ⁊ fut noye en mer par tēpeſte et oraige de temps.

¶ Comment meſſire Jehan de Croy bailly de haynault a tout pluſieurs aultres cappitaines aſſaillit les Angloys dont il fut vaincu.

ITem en ce meſme temps meſſire Jehan de croy baillif de la cōte de haynault a[…]mbla des marches de picardie: et de boullennoys iuſques au nombre de quinze cens combatans ou enuiron/Deſquelz eſtoyent les principaulx le ſeigneur de Vvaurain/meſſire Baudo de noyelle meſſire Loys de thieubronne/Robert de ſaueuſes/Richart de thieubronne/le ſeigneur deule: le baſtard de Roucy/et moult daultres expers et notables hommes de guerre en intencion de les mener courre deuant calais et aulttres forteresses tenans le party des angloys. Et ſe fiſt ceſte aſſemblee en vng village nomme le Vvaſt a deux lieues pres de ſainct omer/au loing duquel lieu cheuaucherent de nuyt vers le pays de leurs aduerſaires/leſquelz aduerſaires et ennemys en icelle propre nuyt eſtoyent yſſus de leurs garniſons bien deux mil ou enuiron pour aller fourrer le pays de boulennoys ⁊ es marches de la enuiron. Et ne ſcauoyent point icelles deux compaignies la venue lūg de lautre. Et ne ve

noyent point tout vng cheminpour eulx entre rencontrer. Mais le deſſuſdit meſſire Jehan de croy et ceulx de ſa paitie approchans les marches des deſſuſdictz angloys enuoya aulcuns expers hommes darmes congnoiſſansle pays deuant pour enquerre et ſcauoir des nouuelles Leſquelz trouuerent le train des angloysleurs aduerſaires et ennemys vers le pont de Milay enuironle point du iour. Et congneurent et apparceurent bien que ilz eſtoyent moult grant nombre. Sy le firent ſcauoir a leurs cappitaines et quilz tiroyent vers la foſſe de Boulenoys. Leſquelz ſe aſſemblerent lung auecques lautre pour auoir aduis que ſur ce leur eſtoit a faire. Si conclurent de les pourſuyuir et aſſaillir en tant que ilz fourrageroyent lesvillaiges ſe ainſi on les pouoir ſurtrouuer. Et ſinon ilz les combateroyent en quelque eſtat que ilz fuſſent rattains. Et fut lors ordonne que meſſire Jehan de croy deſſus nomme accompaigne daulcuns hommes darmes expers menerroitla plus grant partie des archiers deuant. et tous les aultres de la compaignie ſuyueroient daſſez pres ſoubz leſtandart de meſſire loys de thieubronne. Si furent derechief mis coureurs deuant qui cheuaucherent treſgrant eſpace de chemin tant que ilz veirent les. feux que auoyent boutez en icelles villes et citez les deſſuſdictz Anglois. Leſquelz eſtoyent deſia aduertiz que leurs aduerſaires et ennemys eſtoyent ſur les champs par aucuns hommes du pays que ilz auoyent prins. Sy raſſemblerent leurs gens enſemble ſur vne petite montaigne entre gran clignee et champaigne. Si pouoit eſtre enuiron dix heures du iour. Mais la plus grant compaignie des anglois eſtoyent plus bas et ne les pouoit on bonnement veoir. Et adoncques ceulx de la partie de bourgongne voyans leurs aduerſaires et ennemys deuant leurs yeulx furent moult fort deſirans daſſembler a eulx Et pource en y eut fort grant nombre de ceulx de deuant qui allerent frapper dedans Et en y eut grandement de tuez a leur nombre de ſoixante ou quatre vingtz. Et grant partie des aultres ſe miſtrent a la fuyte. Mais les aſſaillans neſtoyent poit enſemble. et cheuauchoyent a loing train au deſſoubz de ladicte montaigne vne ſi groſſe compaignie de leurs aduerſaires et ennemys qui ſe rallioyent lung auecques lautre que ilz doubterent de entrer en eulx et attendirent leurs aultres compaignons en hardiant lung contre lautre. Et entretant leſdictz Angloys reprindrent cueur voyans que iceulx les aſſailloyent doubtablement. Si vindrent par bonne ordonnance eulx courre ſus et ferir en yceulx vigoureuſement. Et lors les deſſuſdictz de la partie de bourgongne ſans faire grant reſiſtance ſe miſtrent en deſroy. Et retournerent haſtiuement en fuyant vers les forteresses de leur obeyſſance. Et les deſſuſditz anglois qui auoyent eſte comme demy vaincuz de premiere venue coururent apres a reſne laſchee et les chaſſerent iuſques aux bailles Dardre/et dedans les barrieres. Sy en prindrent et occirent bien cent ou plus. Deſquelz mors en fut lung Robert de bournonuille ſurnomme le roux. et des priſonniers furent Jehan deſtreues/bournonuille/Galiot du champ/ maide/ Houllefort/barnamont/et pluſieurs autres notables hommes Et meſmement iceulx anglois chaſſerent ſi auant que ilz tuerent et occirent enuiron cinq ou ſix Bourgongnons au plus pres des foſſez de ladicte ville dardre. Deſquelz en y auoit vng de grant paraige. En laquelle ville ſe retrahirent le ſeigneur de Wauri/meſſire Baudo de noyelle /meſſire Loys de thieubronne/ Robert de ſaueuſes qui auoit eſte fait cheualier nouuel a ceſte beſongne et/ aulcuns aultres. Et meſmement le deſſuſdict meſſire Jehande croy qui auoit eſte blece de traict a laſſemblee et y eut ſon cheual mort/ Et retourna auecques luy le ſeigneur Deule en labbaye de liſle moult trouble et ennuye de ceſte malle aduanture. Et les aultres ſenretournerent en pluſieurs autres villes et forteresses du pays. En oultre apres que les Angloys eurent ainſi reboutez leurs aduerſaires et ennemys ilz ſe raſſemblerent et ſe bouterent en Calais et autres

lieux de leur obeyſſance a tout leurs priſonniers. Au deuant dequelz vint hors dicelle ville de Calays le conte de Mortaigne qui leur fiſt moult ioyeuſe reception. et blaſma moult fort ceulx qui ſen eſtoient fuys et les auoyent laiſſez en ce dangier.

¶ Comment les flamens allerent aſſieger la ville de calais. Et comment ilz ſen partirent.

A Lentree du moys de Juing le duc Phelippe de bourgongne qui par auant auoit fait toutes ſes preparations tant de gens comme de habillemens de guerre pour aller deuers calais / ſen alla a tout ſimple eſtat en la ville de Gand / affin de faire partir les gantoys et aultres dicelluy pays de Flandres / leſquelz en la preſence dudit duc de bourgongne firent leurs monſtres le ſamedy apres le iour du ſacrement dedans icelle ville de gand au marche des vendredis / et eſtoyent la venus pour aller auecques eulx ceulx de leur chaſtellenie. Ceſtaſſauoir des villes de Grantmont / de loz / de terre monde / et de mene auecques ceulx des cinq membres de la conte Daloſt qui contiennent ſoixante et douze villes champeſtres et ſeigneuries de Bourlers / Sotengien / Tournay / Gaures / et de rides / auecques ceulx de regnaitz / et des regalles / de Flandres ſituez entre grantmont et Tournay. Auquel marche deſſuſdit ilz furent en eſtant depuis huyt heures de matin iuſques apres nonne que ilz yſſirent de leur ville allans le chemin vers calais. Et les conuoya icelluy duc de bourgongne iuſques aux chāps ou il print congie deulx / et ſen alla pour mettre a chemin ceulx de la ville de bruges. Si faiſoit ce iour moult grant chault et ferueur de ſoleil / dequoy il en mourut dicelle ville de gand deux cappitaines / Dont lung eſtoit nomme Jehan des degrez et fut doyen des nauieurs / et laultre Gaultier de Vvaſe remain cappitaine de Vveſmonſtre auecques aulcuns aultres de petit eſtat. Si eſtoyent cappitaines generaulx de icelle armee des Flamens / Ceſtaſſauoir deſdictz gantoys le ſeigneur de communes / de bruges le ſeigneur de ſtenhuſe; de crotoy meſſire girard de chaſtelles de ceulx du Franc / le ſeigneur de merqueue. Et de ceulx dippre Jehan de communes. Et ſe logea lhoſt pour celle premiere nuyt a deuiſe et a Petanghem qui ſont aſſis a lieue et demye pres de la deſſuſdicte ville de gād ou enuiron. Et le lendemain ſeiournerent la pour attendre leurs habillemens. Et apres le lundy enſuyuant ſe partirent de ce lieu et ſen allerent par pluſieurs iournees loger dehors de la ville de Armantieres ſur les praeries. et ſe mirent auecques en chemin ceulx du Crotoy et Daudenarde qui ſont de leur chaſtellenie. Et les conduyſoit touſiours comme chief et cappitaine le ſeigneur dantoing a cauſe de ce que il eſtoit viconte heritablement de la terre de flandres. Auquel lieu de armentieres furent prins vingt et vng homme et lyez aux arbres deuant la tente de Gand / pource que ilz auoyent deſrobe aulcuns du pays. Et de la ſen allerent leſdits gantoys parmy le pays de laleu a Hazebrouch ou ilz abbatirent le moulin chery de hazebrouch. Lequel comme ilz diſoyēt auoit mal conduit les flamens deuant Granclignee qui naguieres auoyent eſte deſconfitz par les Angloys. Mais il ſen excuſoit diſant que ilz ne lauoyent point voulu croire ne vſer de ſon conſeil. Et de la ſen allerent deuers drincam. Auquel lieu vint deuers eulx ledit duc de bourgongne leur prince et ſeigneur et le conte de Richemont conneſtable de france qui eſtoit venu en ces parties deuers ledit duc de bourgongne / et allerent viſiter les gantoys de lieu a aultre et prindrent la collation de vin en la tente de Gand. et de la paſſerent parmy Bourbourg et allerent loger empres ganelmes. et abatirent le moulin georges de Vvez pour le pareil cas que ilz auoyent fait celluy dudict Chery de hazebrouch. Auquel lieu vindrent ceulx de Bruges / Dippre /

et du franc/ et dautres lieux de celluy pays de flandres Et ſe aſſemblerent tous auprez lung de lautre. Et miſrent leurs tentes par belle ordonnance ſelon les villes et eſtatz dont ilz eſtoient. ſi eſtoit vne moult grant beaulte a les veoir Car a les veoir de loing ſe ſembloyent bonnes grans villes. Et quant eſt aux chariotz et aux charrettes il y en auoit par milliers qui portoyent leſdictes tentes et pluſieurs aultres habillemens de guerre. Et ſur chaſcun chariot auoit vng coq pour chanter les heures de la nuyct et du iour. Et ſi auoit grant nombre de ribauldekins portās canons/couleurines/ arbaleſtres et pluſieurs aultres gros engins. Et ſi eſtoyēt iceulx flamens ou la plus grant partie armez de plain harnoys ſelon la guiſe du pays. et a leur departement de la ſe miſrent tous enſemble en armes/et firent monſtres en la preſence dudict duc de bourgongne et du deſſuſdit conneſtable de france qui les regarda moult voulentiers. Et ce meſme iour ſe ferit en loſt de bruges vng loup pour lequel il y eut treſgrant effroy et fut crye a larme par tout. Parquoy tous les hoſtz ſe miſrent aux champs et pouoyent bien eſtre trente mille ou au deſſus de teſtes armees. Et adoncques paſſerent la riuiere de granc lignee et ſe logerent deuers tournen. Sy fiſt en celluy iour vng terrible temps de pluye et de vens/pour quoy ilz ne peurent tendre leurs tentes. Et les conuint geſir ſur les prez. Et la furent prins troys picardz que les Gantoys firent pendre pource que ilz auoyent deſrobbe les marchans de viures en lhoſt. Durant lequel temps le cōte Deſtampes et tous les gens darmes du deſſuſdit duc de bourgongne qui eſtoyent ordonnez pour ce meſme voyage ſe tirerent vers les parties ou eſtoyent les deſſuſditz flamens Si allerent par vng vendredy tous les hoſtz de flādres et auſſi les gens darmes loger aupres du deſſuſdict chaſtel Doye que tenoyent les Angloys. Lequel chaſtel et fortereſſe doye fut rendu et deliure en aſſez brief terme/ et ſe miſrent en la voulente du deſſuſdict duc de Bourgongne et de ceulx de la ville de gand Laquelle voulente fut telle que on en pendit deuant ledit chaſtel le meſme iour vingt et neuf. Et depuis en furent penduz encores vingt et cinq. Et ſi en y eut trois ou quatre qui furent repitez a la requeſte dudit duc Phelippe de bourgongne. Apres laquelle reddicion icelluy chaſtel fut ars et bruſle et du tout demolly. Et quant eſt au regard des picardz et Bourgongnons la eſtans nonobſtant que ilz ſoyent aſſez aſpres au pillaige/ neantmoins ilz ny pouoyent auoir lieu pour riens conquerre ne auoir. Car hennequin Vvinequin/Pietre/Lyeuin: et aultres ne leuſſent iamais ſouffert ne laiſſe paſſe. et qui pis eſt quant ilz ſe entreboutoyent auec eulx et prenoyent aulcune choſe ſur leurs aduerſaires et ennemys il aduenoit ſouuent que auecques ce leur propre leur eſtoit oſte. Et ſe ilz en parloyent aulcunement ilz auoyent ſouuent des durs horions Si les conuenoit taire et ſouffrir pour la grant puiſſance que auoient les deſſuſdictz flamens/Mais ce neſtoit point paciemment. Et ſembloit a iceulx communes de Flandres que de toutes beſongnes on ne pourroit venir a bon chief ſe par eulx neſtoit. Et meſmement eſtoyent ſi preſumptueux la plus grant partie que ilz auoyent grāt doubte que ceulx de la ville de Calais habandonnaſſent leur ville et q̄lz ſen fouyſſent en Angleterre/ et diſoyent aulcuns de leurs gens aux Picardz/ auſquelz ilz deuiſoyent ſouuenteffoys. Nous ſcauons bien puis que les anglois ſcauront que meſſeigñrs de Gand ſont armez et a puiſſance pour venir contre eulx que ilz ne les attendront pas. et a eſte treſgrande negligence que le Nauire qui doibt venir par mer na eſte aſſis auant que on les approuchaſt/ Affin que ilz ne ſen peuſſent fouyr. Toutefoys ilz ne deuoyent point de ce eſtre en ſouſſy. Car les deſſuſditz angloys auoyent bonne voulente de eulx deffendre contre eulx. et pour verite le roy Henry dangleterre/ceulx de ſon conſeil/ et tous les trois eſtatz de icelluy royaulme dangleterre euſſent auant laiſſe perdre toute la conqueſte que ilz auoyent faicte au Royaulme de France depuis trente

ans par auant que ladicte ville de calais com-
me on fut depuis veritablement a certene et in-
forme. et aussi ilz en monstrerent assez bien les
manieres et le semblant brief apres ensuyuant
Enapres ledit chastel doye ainsi demolly com
me dit est tout lhost/et les gens darmes se des-
logerent et allerent loger entre le chastel de marcq
et ycelle dicte ville de Calays. Auquel iour le
dessusdict duc Phelippe de bourgongne auec-
ques ses gens darmes sen allerent courre deuant
la ville de Calais. Et yssirent et saillirent les
angloys hors contre eulx de pied et de cheual/
et y eut fort grande escarmousche. Mais en fin
lesdictz angloys furent reboutez. Et gaigne-
rent sur eulx les Picardz et Flamens vaches/
cheuaulx/brebis/moutons/et plusieurs aul-
tres choses de la ville. Si se tint ledict Duc de
bourgongne auecques ses gens grant espace de
temps deuant ladicte ville tant que les hostz
fussent logez/et puis retourna ledit duc en son
logis vers le chastel de marcq/deuant laquelle
forteresse allerent les picardz dessusdictz liurer
vne moult grāde escarmouche. Et fut depuis
le bouleuert conquis/dont ceulx de dedans se
commencerent moult fort a esbahyr de ce. Et
bouterent et misrent la banniere de monseignr
sainct George dehors vers la dessusdicte ville
de Calays/et si commencerent a faire sonner
leurs campanes et cloches et firent leans mōlt
grans et horribles crys. Et pource doubtans
quilz ne sen fouyssent par nuyt on mist grant
guet tout a lenuiron. et le lendemain furent as-
sis plusieurs gros engins contre la muraille/
desquelz ilz furent fort rompus. Si furent vng
iour assaillis des picardz et flamens/mais ilz
se deffendirent moult vaillamment de pierres
en gectant a val/et de traict tant que ilz blece-
rent et naurerent plusieurs de ceulx de dehors et
les firent retraire. Puis requirent ceulx de de-
dans de auoir trefues pour parlementer/Les-
quelles leur fut accordees. Et lors se offrirent
deulx mettre en la voulente du duc de bourgon
gne moyennāt que ilz ne fussent point penduz
. Mais on feroit son plaisir en aultre maniere.

Auquoy ilz furent receupz Et fut deffendu sur
paine de la hart que nul ne entrast au chastel se
il ny estoit commis. et adoncques furent ceulx
de dedans amenez par les quatre membres de
Flandres en la tente de Gand/et fut ordonne
que ilz feroyent changes pour rauoir aulcuns
flamens qui estoyent prisonniers dedans ladi
cte ville de Calais. Si furent amenez hors de
ladicte forteresse cent et quatre Angloys/Les-
quelz furent menez en prison en la ville de gād
par le bailly dudit lieu Et lors grant partie du
commun allerent dedans ledit chastel et prin-
drent ce quilz peurent trouuer. Mais aulcuns
de ceulx de la bourgeoysie de Gand se misrent
a lentree dicelluy chastel et tollurent et osterent
aux dessusditz quant ilz en yssirent tout ce q̄lz
auoyent prins et le misrent tout en vng mont.
et disoyent que ce faisoyent ilz par lordonnan-
ce des escheuins de la ville de gand/mais quāt
la nuyt fut venue ilz le chargerent tout sur les
Chars et charrettes et le menerent ou bon leur
sembla. si en furent de ce accusez deuers les des
susdictz escheuins dont ilz furent bannis cin-
quante ans hors du pays et la conte de Flan-
dres. Pour lequel bannissement sesmeut grāt
murmure entre eulx/et furent en grāt peril da-
uoir lung contre lautre grant discention. Et le
lendemain ensuyuant furent decappitez sept
hommes qui auoyent este prins auecques les
dessusditz angloys/dont les six estoyent Fla-
mens et le septiesme Hollandoys. Et apres ce
fut la forteresse demollie et du tout abatue. Si
se partirēt de la et sen allerent loger les flamēs
au propre lieu ou on dit que Jaques darteuel-
les auoit iadis mys ses tentes quant Calays
fut conquis de par le roy Henry dangleterre a-
pres la grant bataille de cressy/et le duc Phe-
lippe de bourgongne a tout sa cheualerie et ses
gensdarmes se logerent assez pres en tirāt vers
Calais. Et y eut ce iour tresgrant assault cō-
tre ceulx de dedans et en y eut de mors et de na
urez de chascune partie. Entre lesquelz la hyre
fut naure a la iambe dung traict/lequel estoit
venu veoir ledit duc de bourgongne. Si furent

assis plusieurs engins pour gecter dedans icel le ville de Calais. et pareillement ceulx de dedans en affucterent plusieurs contre ceulx de lost/ dont leurs aduersaires furent moult fort trauaillez ꝛ conuint quilz se retrahissent plus arriere. Si se logea ledit duc de bourgongne plus pres des dunes contre les mōtaignes de sablon Et ainsi que icelluy duc cheuauchoit a petite compaignie poᷣ aduiser la ville/ vint vne grosse pierre de canon au plus pres de luy/ laquelle occist vne trompette et trois cheuaulx dont le seigneur de saueuses estoit lung. En oultre lesditz angloys saillopent tressouuent de hors de pied et de cheual et en y eut mōlt de foys de tresdures escarmouches entre les deux parties. lesquelles ne se pouoyent racompter chascunes a par elles ne nommer ceulx qui y besongnerent le pis ou le mieulx. Mais entre les aultres iay ouy relater a aulcūs notables et dignes de foy que les seigneurs de Habourdin/ de cresqui: et de Waurin furent bien veuz et louez en aulcunes de icelles escarmouches et moult daultres notables et vaillans hommes des pays de picardie. Toutesfoys les dessusdictz Angloys emportoyent aulcunesfoys la renommee pour la iournee. Et daultre part les Picardz les reboutoyent trop souuent iusques dedans leurs barrieres assez confusiblement. Et quant est aux flamens ilz estoient assez peu cremeuz diceulx angloys Et leur sembloit que si ilz neussent eu que troys Flamens contre lung deulx que ilz en fussent venuz bien a chief. Si estoyent auecques le duc phelippe de bourgongne en ceste excercite son nepueu de cleues/ le conte destampes: le seigneur dantoing qui gouuernoit lors les flamens/ le seigneur de Croy/ les seigneurs de cresqui/ de fosseux/ de Waurin/ de saueuses/ de Habourdin/ de humieres/ dinchy de brimeu/ de Launoy/ de Huchin/ et les freres de Hastinces/ et de fremessen/ auecques plusieurs aultres seigneurs gentilz hommes tant de son hostel et famille comme de ses pays de bourgongne/ de flandres/ de braibant/ de haynault/ dartois/ et des autres lieux. touteffoys le dessusdit duc de bourgongne ne auoit point assemble la moytie de sa puissance quant au regard de ses gens darmes des pays de picardie Et en auoit este renuoyez grāt partie des mōstres/ dont moult de gens qui bien aymoyent son honneur estoyent moult fort esmerueillez. et leur sembloit que a tous besoings il se fust mieulx ayde deulx que du double de ses communes. En oultre messire Jehan de croy qui conduisoit la plus grāt partie des gens de guerre de boulennois auecques aulcuns autres que il auoit amenez fut enuoye loger a lautre coste plus pres de Calays en tirant deuers le pont damillan/ deuant lequel logis y eut grant parlement entre ses gens et ceulx de la ville. mais assez brief ensuyuāt fut remande par ledit duc de bourgongne ꝛ enuoye deuant gisnes ou il se logea luy ꝛ ses gēs assez pres des portes et murailles/ deuant lesquelles furent dressez ꝛ assiz plusieurs gros engins qui fort les adommaigerent. Auecques lequel estoyent le Galois de rancy cheualier/ Robert de saueuses/ et plusieurs autres notables hommes qui en grant diligence approcherent de leurs aduersaires et en nemps et les misrent en moult grant doubte et necessite destre prins de force et tant que ilz habandonnerent leur ville ꝛ se retrahirent dedans le chastel ou ilz furent de rechief tres fort approchez/ assailliz/ et combatus desditz assiegeās Et par auant leur venue audit lieu de Gisnes sestoyent rendu audit messire Jehan de croy la forteresse de Dauclingnen et luy auoyent deliuree les angloys moyennant que ilz sen yroyent sauf leurs vies et aulcunes petite partie de leurs biens. Et pareillement rendirent lesditz anglois le chastel de Sangathe a messire Robert de saueuses/ lequel y alla deuant entretāt que il estoit au siege de Gisnes/ lequel chastel il garnit de ses gens. Durant lequel temps le dessusdict duc de Bourgongne estant loge deuant la forte ville de Calais comme dit est auoit grant merueille de son nauire qui deuoit venir par mer et demouroit tāt. et daultre part les flamens en estoient tresmal contens ꝛ murs.

murmuroyent tresfort a lencontre du conseil dicelluy duc de bourgongne et de ceulx qui auoyēt la charge de les conduyre et mener. Cestassauoit messire iehan de hornes seneschal de braibant et le commandeur de la morce. Mais icelluy duc les rappaisoit et contentoit par doulces parolles disant quilz viendroiēt bien brief comme ilz luy auoient faict scauoir par leurs lettres et nauoyent point eu vent propice iusques a presēt pquoy ilz eussēt peu venir plus tost. Si venoient chascun iour des nauires dangleterre dedās calays a la plaine veue de leurs aduersaires vne foys plus laultre fois moins qui leur amenoyent et apportoient des viures nouuelles gens/habillemens de guerre et aultres choses necessaires. Aussi nestoient ilz pas si pres approchez de leurs ennemys que chascun iour ne missent grant partie de leur bestail dehors leur ville en pasture qui faisoit moult grant mal a veoir a ceulx de dehors. Et en y auoit souuent de grandes escarmouches a cause et a loccasiō de icelluy bestail pour cuider en gaigner. Et mesmement vng certain iour les seigneurs et bourgeois de gand qui plusieurs fois en auoient veu et veoient souuēt ramener par les picardz se apperceurēt en eulx mesmes quilz estoient grans et fors et bien armez et q̄lz pouoyent aussi bien conquerre et auoir leur pt dudit bestail. Si se mirent a chemin bien deux cens et allerent le plus couuertement q̄ ilz peurent es marestz au pres dicelle ville pour prendre et amener la proye. Mais ilz furent tantost apperceuz des anglois qui ne furēt mie paciēs quant ilz veirent les dessusdictz venir si pres de eulx pour leur oster ce dont ilz deuoiēt viure et les recongneurent bien a leurs habillemens. Si se ferirent en eulx vigoureusement et en occirent bien vingt et deux et en prindrent trente troys quilz emmenerent prisonniers. Et les aultres retournerent a grant cours en leur logis/disant quilz y auoient grant perte et faisant grant effroy et leur sembloit quilz estoiēt bien eschappez. Et y auoit souuent en lost diceulx flamens de grans alarmes. Car pour peu de chose ilz se esmouuoient tous et se mettoyēt en armes dont ledit duc de bourgongne leur seigneur estoit desplaisant/mais il nen pouoit auoit autre chose. Et conuenoit que toutes besongnes conduisissent en la plus grant partie a leur plaisir. Auquel temps vint deuers ledit duc vng herault dangleterre nōme hemibruch Lequel le salua moult reueramment et lui dist que humfroy duc de glocestre son seigneur et maistre luy faisoyt scauoir par luy q̄ au plaisir de dieu le cōbateroit auecques toute sa puissance bien brief se il le vouloit attendre. Et se il se partoit de ce lieu il le querroyt en aulcuns de ses pays mais il ne luy faisoit poīt scauoir le iour pourtant que la mer et le vent ne sont point estables et ne scauoit se il pourroyt passer a son plaisir. A quoy fut respōdu ledit duc de bourgongne quil ne feroit point besoing q̄l le quist en nul de ses pays et quil le trouueroit la se dieu ne luy enuoyoit aucune fortune/apres lesquelles parolles ledict herault fut grandement festoye et luy fut dōne aucūs dons a tout lesquelz il sen retourna en la ville de calais et le lendemain ledit duc de bourgongne senalla en la tente de gand ou il fist assembler tous capitaines et nobles cheualiers des flamens/et la fist remōstrer p maistre gilles de la voustine sō conseillier en la chambre de ladicte ville de gād comment le duc de glocestre luy auoyt mande par vng sien herault quil le combateroit/et les responces quil luy auoit donnees. Pourquoy illeur requeroit tresinstamment comme a ses humbles amys quilz voulsissent demourer auec luy et luy aider a garder son honneur. Laquelle requeste ilz luy accorderent et promirent y fournir liberallemēt. Et pareillement firent les brugelins et autres mēbres de flandres. Adonc fut aduise par ledict duc de bourgōgne et ceulx de son cōseil quon feroit vne bastille sur vne montaigne q̄ estoit assez pres de la ville de calais/par laq̄lle on verroit le gouuernement de leurs ennemys. Laquelle bastille fut commencee de chesnes et aultres boys. Et y furēt assis aucūs canons pour gecter dedās la ville

et y furent mis et ordonnez hommes de bonne
garde pour faire le guet/de laquelle bastille les
dictz Angloys eurent desplaisance doubtans
que par icelle leurs saillies ne fussēt rompues
et empeschees dont pour obuier prestemēt vin-
drent en grant nōbre et le assaillirent moult as-
prement/mais elle leur fut bien gardee ⁊ puis-
samment deffendue des flamens qui la gar-
doient par le moyen et conseil daucuns nobles
hommes de guerre qui se estoyēt retraictz/des-
quelz estoyt lung le bon de saueuses. Et pour
tant que en faisant ledict assault ceulx de lost
de ce aduertiz allerent au secours en grant nō
bre et se retrahyrēt les anglois en leur ville sās
riens gaigner/et en y eut plusieurs de naurez.
Et le lendemain y eut grant paletis et plusi-
eurs iournees ensuyuans dont a lune desquel-
les fut prins vng sot saige nomme le seigneur
de plateaulx/lequel nonobstant sa folie estoyt
assez roide et vigoureux homme darmes. En
apres le ieudy ensuyuant qui fut le .xxv. iour
de iuillet on commenca a veoir venir le nauire
dedeuers orient/lequel on auoyt tant desiree ⁊
de si long temps attendu. Si monta le duc de
bourgongne a cheual accompaigne daulcuns
seigneurs et aultres gens de guerre/et alla sur
la riue de la mer. Et lors se aduancea vne bar
ge le plus pres que elle peult/ de laquelle saillit
hors vng homme qui en montant vint deuers
ledict duc et luy compta que cestoit son nauire
qui venoyt/Pour lesquelles nouuelles en fist
grant ioye par tout lost/⁊ coururent plusieurs
sur les dunes de la mer pour le veoir Mais les
cappitaines en firent retraire ce quilz peurent
Et le soir ensuyuant a la venue de la mer vin-
drent aulcuns dudict nauire qui estoyent a ce
commis et effōdrerent ou haure de calais qua
tre nefz qui estoient plaines de pierres biē mas
sōnees et ancrees de plomb affin de rompre de
molir et desoler le passaige que ceulx de angle-
terre ny peussent plus venir ne aller a tout leur
nauire. Et a lors ceulx de dedans gectoyent
continuellement de leurs engins vers le port
pour adommaiger les vaisseaulx et en effon-
drerent vng. Et encores le lendemain par les
dessusdictz furent effondrez deux vaisseaulx
en icelluy haure qui estoyent massonnez com-
me les aultres. Mais a brief dire tous les des-
susditz vaisseaulx qui y furent mys par ledit
duc de bourgongne furent tellement assis que
quant la mer fut retraicte ilz demourerēt en la
plus grant partie sur le sablon a petite profon
deur deaue. Et pourtant les anglois de ladi-
cte ville tant femmes comme hommes y cou-
rurent a grant effort/si les despiecerent et ardi
rent a grāt exploit par telle maniere quil en de
moura assez petit/et firent charyer ⁊ emmener
grant partie du boys en ladicte ville. Nonob-
stant que on tyroit asprement de canons apres
eulx/dont le dessusdict duc et les siens eurent
grant merueille et ceulx qui les auoyent ame-
nez. Cestassauoir messire Jehan de hornes/le
commandeur de la moree et plusieurs aultres
seigneurs de hollande se departirent le lende-
main si loing que on perdit la veue deulx. Et
se retrahirent vers la marche dont ilz estoyent
venus/car bonnement ne pouoyent demourer
sur les marches dentre calais et angleterre po[r]
ce que souuent la mer y est tresperilleuse ⁊ plus
que en aultres lieux comme dient les marini-
ers. Et auecques ce ilz estoyent assez aduertis
que larmee dāgleterre estoit preste pour passer
Contre laquelle ilz nauoyent point puissance
de resister pour lequel departement des dessus
dictz les flamens furent fort troublez. Si cō-
mencerent de la en auant a murmurer lung cō
tre lautre en disant quilz estoiēt trahis par les
gouuerneurs de leur prince ⁊ que on leur auoit
promis a leur departement de flandres que la
ville de calays seroit aussi tost assiegee p mer
que par terre. Si auoyent leurs gouuerneurs
et cappitaines assez a faire a les rappaiser et
entretenir. Et entretant le duc de bourgongne
qui par tous ses pays auoit mādez ses nobles
gens de guerre pour en estre accompaigne a la
descendue des angloys. Laquelle il attendoit
chascun iour il fist aduiser par aulcuns de ses
cheualiers feables et en ce congnoyssans vng

champ et place la plus aduantaigeuse que faire se pouoit pour luy et les siens mettre en bataille contre ses aduersaires quant ilz viendroient/ et affin dauoir aduis sur toutes ses besongnes et affaires le vingt septiesme iour de iuillet assembla grant ptie de ceulx de son conseil auecques eulx plusieurs de ses cappitaines et gouuerneurs des communes/ ausquelz il remonstra et fist remonstrer lintencion et voulente que il auoyt contre ses aduersaires/ de laquelle les dessusdictz estoyent assez contens/ mais le propos desdictes communaultez fut assez tost mue par ce en partie que en ce mesme io^r ceulx de la ville de calays saillirēt hors de leur ville en moult grant nōbre tant de pied comme de cheual. Et vindrent soubdainemēt cestassauoir ceulx de pied a la bastille/ dont dessus est faicte mention et ceulx de cheual allerent courre entre lhost et ladicte bastille pour empescher que icelle ne peust si hastiuement auoir secour ne ayde. En laquelle bastille estoient de troys a quatre cens flamens. Et adoncques fut crye a larme p tout lost/ et y eut mōlt grant effroy. Si saillirent gens de toutes pars en moult grande multitude et habondance po^r aller au secours des dessusdictz. Et mesmement ledict duc de bourgongne y alla en sa propre personne tout de pied. Mais les dessusdictz angloys assaillirent si tresfierement et si aspre ment yceulx flamens de la bastille. Et pourtant que ilz les trouuerent de meschante et pouure deffence icelle bastille ne leur dura gueres/ Mais fut briefuement conquise et gaignee auant quon y peust venir. Si y furent tuez enuiron huyt vingtz flamens. Et vne grant partie des aultres prins et menez prisonniers/ desquelz quant ilz furent au pres des portes de calays ilz en mirent a mort la moytie largement Pource que lesdictz Angloys sceurent que les flamens auoyent mis a mort vng de leurs cheualiers qui auoyt este prins par les picardz q̄ estoyent de cheual a ceste escarmouche. Pour laquelle prinse et occasion le duc eut moult grāt desplaisance. Et daultre part les Flamēs qui sestoyent mis en la bastille se retrahyrent mōlt troublez et ennuyeulx po^r leurs gens quilz veirent ainsi estre occis et tuez/ et se assemblerent en ce propre iour par diuers trouppeaulx disāt lung a laultre que ilz estoyent trahys et que riens ne leur estoyt entretenu de chose quon leur eust este promis Et aussi q̄ ilz perdoyent chascun iour leurs gens et ny mettoyent les nobles nulle prouision Et finablement ilz langagerent tant ensemble que en fin nonobstant les remonstrances qui leur furent faictes ilz conclurent deulx desloger et retourner en leur pays Et auec ce en y auoyt aulcuns qui estoient en grant voulente de occire aulcuns des gouuerneurs de leur dict duc. Lequel quant il fut aduerty que ilz auoyent pourparlees les choses dessusdictes fut moult trouble et desplaisant considerant la charge et deshonneur que il pouoyt auoir sil luy conuenoyt partir de la attendu le mandemēt de humfroy duc de Clocestre son aduersaire qui luy auoyt este nonce par le herault Angloys et la responce que ledict duc luy auoyt baillee. Si alla en la tente de gand ou il fist assembler grant nombre des dessusdictz ausquelz il requist le plus que il peut que ilz voulsissent demourer auec luy et attendre la venue des Angloys/ de laquelle ilz estoyent assez accertainez que ilz arriueroyent dedans briefz iours ensuyuās/ disans oultre que se ilz se partoyent sans attendre ses ennemys et les combattre ilz feroyent a luy/ et a eulx le plus grant deshonneur qui oncques fut fait a prince/ ainsi a lors et plusieurs autres foys furent par ledict Duc et son conseil faictes plusieurs remonstances raisonnables a icelles communes/ Mais finablement ce fut paine perdue/ car ilz estoyēt du tout affermez et obstinez lūg auec laultre de eulx partir. Et pource a tout celles remonstrances faisoyent comme la sourde aureille/ si non aulcuns des principaulx qui respondoyent courtoysement en eulx excusāt. Pour lesquelz ceulx qui estoyent dessoubz eulx au besoing eussent faict assez petit/ et adōc le dessusdict duc de bourgongne voyant le

danger ou il se estoit boute soubz lombre et instance des dessusdictes communes considerāt aussi le blasme quil luy conuenoit recepuoir a cause de son partement il ne faict point a demander sil auoyt au cueur grant desplaisance/car iusques a ce toutes ses entreprinses luy estoyent venues assez a son plaisir. Et ycelle qui estoit la plus grande de toutes les aultres de son regne luy venoit au contraire. Toutesfoys luy conuint souffrir la rudesse et grāt sotie de ses flamens. Car il ny pouoyt pourueoir iasoyt ce que par plusieurs foys se mist en paine deulx retenir aulcuns peu de iours. Neantmoins voyant quil perdoyt son temps de les plus auant requerre il se conclud auec les seigneurs de son conseil de desloger auec eulx Et leur fist dire que puis quilz ne vouloient plus demourer ilz lattendissent iusques au lendemain et quilz se partissent par bonne ordonnāce a tout leurs habillemens quilz chargeroient Et que leurs aduersaires ne leur portassent nul dommaige & il les reconduyroit a tout ses gens iusq̄s oultre leaue de grauelines. A quoy les aulcuns respondirent que ainsi le feroyent ilz. Et la plus grant partie disoyent que ilz estoiēt assez puissās pour eulx en retourner sās auoir conduicte. Et en y auoit grant partie q̄ a toutes fins vouloyent aller au logis du duc de bourgongne tuer le seigneur de croy/messire baudo de noyelle/ Jehan de brimeu pourlors baillif damiens/ et aulcuns autres de son conseil disans que par leurs exortacions auoit ce voyage este entreprins Lequel nestoit point bien possible de lacheuer comme ilz disoyent veu le gouuernement et les manieres quon y tenoit Lesquelz troys seigneurs dessus nommez sachans la mutacion diceulx flamēs ainsi estre faicte contre eulx se departirēt de lost a priuee mesgnee/ et se retrahyrent au logis de messire Jehan de croy deuant gisnes. Et yceulx flamens entre le samedy et le dimenche commencerent a destendre par leur ost tentes et pauillons et charger leurs bagues pour eulx en aller. Et estoyent les ganthois les principaulx faisans ceste mutacion. A lexemple desquelz tous les gens de guerre et marchans la estans troussèrent tout ce quilz pouoiēt auoir de leurs dictes bagues/mais le soubdain partement y demoura des vins / viures / et aultres biens tresllargement et conuint effondrer plusieurs queues de vins et aultres bruuaiges a la perte et dommaige desdictz marchans Et aussi furent laissez plusieurs gros engins & autres habillemens de guerre qui estoyent audit duc de bourgongne pource que on ne pouoyt trouuer de chars ne de cheuaulx pour les emmener Et pareillement y demoura grant quantite des biens et habillemens que y auoyent amenez les flamens. Si se commencerent a desloger en faisāt tres grant bruit crians tous a vne voix en tresgrant multitude gaubbe gaubbe nous sommes tous trahys. Qui vault autant a dire allons allons en noz pays. Auquel partement bouterent les feux en leurs logis. Et cōmencerent a tyrer vers grauelines sans tenir ordonnance. Et lors ledict duc de bourgōgne qui auoyt au cueur tresgrant tristesse a tout ses nobles hommes et gens de guerre se mist en bataille par bonne ordonnance vers ladicte ville iusques a tant que iceulx flamens fussent esllōgnez pour les garder affin que les anglois de calays ne saillissent dehors pour ferir sur eulx. Et apres par bonne ordonnance mettant ses meilleurs gens darmes derriere par maniere de arrieregarde suyuit son host qui estoit desia vers le chastel de marc. Si se mirent lesdictz flamens illec vng petit en ordonnance Et sen allerēt loger empres ladicte ville de grauelines au mesme lieu ou ilz auoyent loge au passer/toutesfoys les brugelins estoyent tresmal contens de leur honteux departement Et pourtant que a ce iour ne auoyent point leurs cheuaulx pour ramener leurs gros engins que ilz auoient la amenez en chargerent aulcuns sur leurs chars et a force et puyssance de gens les ramenerent iusques audict lieu de grauelines au mesme lieu ou ilz auoient loge au passer Auquel iour ledit duc de bourgongne mā-

da a messire iehan de croy qui estoit deuant a
dicte ville de gisnes ql se deslogeast a tout ses
gens darmes et senvint deuers luy sans delay
Lequel oyant le mandement de son seigneur ⁊
sachant que lost estoit desloge fist aprester ses
gens et se tyra en bonne ordonnance enuers sō
dit seigneur le duc/mais aucuns gros engins
demourerēt la par ce que on ne les pouoit char
ger sur les chars auec grant quantite dautres
biens/pour lequel departement ceulx dudict
chastel de gisnes eurent moult grant ioye ⁊ lies
se/car ilz estoyent fort contrainctz et en grant
necessite comme pour eulx rendre. Et dedans
briefz iours ensuyuans saillirent dehors en fai
sant tresgrant huee apres leurs ennemys. Et
pareillement quant ceulx de calays veirent et
sceurent le partement de lost ilz en furent mōlt
ioyeulx si yssirent hors en grant nombre pour
recueillir les biens qui estoyent demourez des-
quelz y auoyt treslargement. Et lors enuoye-
rent plusieurs messaiges en angleterre noncer
ceste aduenture. Et ledict duc de bourgongne
qui estoyt loge a grauelines tant desplaisant ⁊
et ennuyeulx comme dict est print conseil auec
les seigneurs et nobles hommes qui la sestoiēt
retraictz auec luy sur ses affaires en luy com-
plaignant de la honte que luy faisoyent ses cō
munes de flandres/Lesquelz les aulcuns luy
remonstrerent amyablement quil print en gre
et paciemment ceste aduenture et que ce estoyt
des fortunes du monde. Et puis luy dirent et
conseillerent quil se pourueust au surplus par
la meilleure forme et maniere que faire se pour-
royt. Cestassauoir quil fournist ses villes et
forteresses sur les frontieres de gens darmes
de viures et habillemens de guerre pour resi-
ster cōtre ses aduersaires quon attendoit chas-
cun iour. Lesquelz comme on pouoyt suppo-
ser sefforcoyent de greuer luy et les siens par di
uerses manieres attendu les entreprinses qui
auoyent este faictes contre eulx. Et luy de sa
personne se retrahyt plus auant en lune de ses
villes. Et mandast par tous ses pays gēs de
guerre pour ayder et secourir ceulx qui en a-

uroyent besoing. Apres laquelle conclusion y-
cellluy duc requist a plusieurs seigneurs et no-
bles hommes la estant moult instammēt que
ilz voulsissent demourer en icelle ville de gra-
uelines/laquelle pouoyt estre moult preiudi-
ciable a tout le pays si elle nestoit bien gardee:
et leur promettant sur son honneur que silz a-
uoyent aulcun besoing et ilz feussent assiegez
il les secourroyt sans point de faulte quelque
peril ou dommaige quil y deust auoir. lesquelz
luy accorderent et demourerēt la le seigneur de
cresquy/le seigneur de saueuses/sire Symon
de lalain/sausse son frere/philebert de vaul-
dray/et plusieurs aultres notables vaillans ⁊
expers hommes de guerre. Et daultre part fu
rent enuoyez a ardre messire Loys de thieubrō
ne/et Guichart son frere/et aulcuns aultres
de deuers la marche de boulennoys. Et es au
tres lieux furent mys gens darmes selon les
estatz des villes et forteresses pour la garde di
celles. Si estoyent la presens plusieurs seigñrs
de son conseil par le moyen desquelz ycelle en-
treprinse auoyt este mise sus qui de ceste malle
aduenture estoyent desplaisans. Si ne le pou-
oyent auoir aultre. Et leur conuenoit souffrir
et ouyr les parolles du monde. En oultre apr̄s
ce que ledict duc eut comme dict est tenu son cō
seil auec ses gens et conclud les choses dessus-
dictes il fist requerre aux flamēs quilz demou
rassent encores auec luy vng peu de iours pour
attendre la venue de leurs ennemys/Laquel-
le requeste ne voulurent accorder pour les pe-
rilz dont ilz se doubtoyent. Et allerent deuers
luy plusieurs des Cappitaines le mardy der-
renier iour de iuillet requerir audict duc que il
leur donnast conge de retourner en leurs ppres
lieux/Lequel voyant quil ne les pouoyt rete-
nir en nulle maniere du monde leur accorda et
leur donna conge de eulx en aller. Car il ap-
parceuoyt bien quilz ny feroient ia beau faict
puis quilz nauoient a ce couraige. Si se par-
tirent ⁊ sen allerent par plusieurs iournees ius
ques en leurs villes. Mais ceulx de gand ne
vouloient point rentrer dedans leur ville se ilz

ne auoyent chaſcun vne robbe aux deſpens de
leur dicte ville ainſi que anciennement eſtoit a
couſtume de leur bailler auant ilz reuenoyent
daulcune armee/laquelle choſe on leur reffuſa
pource quil sembloit aux gouuerneurs dicelle
ville de gand qui ſeſtoient treſmal portez. Et
quant ilz eurent reſponce ilz rentrerent dedans
tout murmurant et mal cōtens des deſſuſditz
ſeigneurs et gouuerneurs. Si auoyent eſte au
departir de deuant calais et au deſloger miſes
en feu ⁊ deſolees les fortereſſes de balingehem
et de ſangathe. En apres le duc de bourgōgne
partant de grauelines ſen alla a liſle et fiſt pu-
blier par tous ſes pays que toutes gēs de guer-
re qui eſtoient acouſtumez de eulx armer fuſ-
ſent preſtz pour aller deuers luy pour aller ou
il les enuoyeroit Pour reſiſter a lencōtre de lar-
mee des angloys ſes aduerſaires/laquelle cō-
me dict eſt on ſcauoit aſſez quelle eſtoyt preſte
pour venir deſcendre au haure de calais/⁊ meſ-
mement apres ce que ledit duc de bourgōgne ⁊
ſon oſt furent deſlogez de deuāt calais arriua
ledict duc de cloceſtre auec ſon armee dāglois.

¶ Commēt meſſi florimont
de brimeu ſenechal de pōthieu
conquiſt la ville du crotoy

ITem durant le temps que le
duc de bourgongne eſtoyt au
voyage de calais meſſire flo-
rimōt de brimeu ſeneſchal de
ponthieu/richard de richau-
mes cappitaine de rue robert
du queſnoy cappitaine de ſainct valery/⁊ au-
tres des frontieres vers crotoy ſaſſemblerent
vng certain iour a tout le nōbre de quatre cens
combatans ou enuiron ⁊ allerent de nuyt eulx
mettre en embuſche ſur les greues vers la ville
et fortereſſe du crotoy/⁊ enuoyerent le deſſuſ-
dit robert du queſnoy a tout trente combatās
ou enuiron au matin paſſer par vng baſtel de-
uant ladicte ville ⁊ fortereſſe pour faire ſaillir
les anglois de leans apres eulx ce quilz firent
et quant ilz apperceurent que leſditz angloys
les pouoyent bien veoir ilz firēt ſemblant que
ledict batel fuſt feru en terre ⁊ quilz ne peuſſēt
paſſer de la ne eulx de la partir/⁊ meſmement
dix ou douze de leurs gens ſortirent en leaue
qui faiſoient ſemblant de vouloir bouter icel-
luy batel par force du lieu ou il eſtoit aſſez. Si
faiſoyent moult fort les embeſongnez Et lors
henry/iehan/richard/ et thomas voyās leſba-
tement de leurs murailles diceulx galans/ et
la maniere quilz tenoient deſirans de les aller
aider et ſecourir/ mais non pas au plaiſir di-
ceulx trauaillans/mais pour vouloir cōquer-
re proye ſaillirent hors ſans delay ⁊ coururent
vers icelluy batel pour le prendre/mais ilz fu-
rent tantoſt forcloz par ceulx de ladicte embuſ-
che. Leſquelz les aſſaillirent fierement/⁊ enoc-
cirent ſur la place mieulx de ſoixante quatre/
et ſi en y eut de prins de trente a quarante/et p
ainſi demoura icelle ville ⁊ fortereſſe du crotoy
fort deſgarnye de gens/⁊ eny eut pluſieurs na-
urez de la partie dudict ſenechal. Lequel ſeneſ-
chal et ceulx qui eſtoyent auec luy sachās par
leſdictz priſonniers que dedans la ville et for-
tereſſe dudict crotoy auoit demoure peu de gēs
de deffence raſſemblerent de rechief pluſieurs
hommes de guerre ſur la marche a lenuiron/⁊
les mena loger deuant ladicte ville/et au bout
de quatre ou cinq iours enſuyuans les fiſt aſ-
ſaillir/Laquelle fut prinſe daſſault a petit dō-
mage de ſes gens Et ceulx qui eſtoient dedās
la ville ſe retrayrent dedans le chaſtel deuant
lequel ſe logerent les deſſuſdictz. Et firēt dreſ-
ſer aulcuns engins contre icelluy qui petit ou
neant le adommagerent/car il eſtoit excellen-
tement fort. Et apres que icelluy ſenechal eut
la eſte certaine eſpace de temps voyant quil e-
ſtoit mal poſſible de icelle fortereſſe conquerre
ſe deſlogea. Et fiſt abatre et demolir la fortif-
icatiō d ladicte ville. ſi ſe retrahit auec les ſiēs
es lieux dōt ilz eſtoiēt venus/et emporterēt les
biens quilz auoyent conquis en ladicte ville.
En apres iceulx angloys du croſtoy auoyent
deux baſteaulx nōmez gabannes par le moy-
en deſquelz ilz trauailloyent ſouuent ceulx de
abeuille/et p eſpecial les peſcheurs/ſi enuoye-

rent les dessusditz dabbeuille de nuyt aulcuns de leurs gens a tout vng batel assez pres du croy. Et en y eut aulcuns qui en nageant allerent atacher a grappes de fer par dedans leaue aux basteaulx dessusditz/ ausquelles a grappes y auoit de bien longues cordelles: par lesquelles cordes iceulx nauires furent tirez dehors et amenez audit lieu dabbeuille: dont les anglois furent mallement troublez.

¶ Comment huinfroy duc de clocestre arriua a Calais a tout grant nombre de gens darmes: et entra en Flandres/et en artoys et es aultres pays du duc de Bourgongne ou il fist moult de dommages.

Item apres que le duc de bourgongne et les flamens se furent deslogez de deuant calais sicomme dit est ailleurs arriua dedās brief iours apres ensuiuās le duc de clocestre au hauré de la dessusdicte ville de calais a tout dix mil combatans angloys ou enuiron / et venoyent en intencion de combatre ledit duc de bourgongne et toute sa puissance silz leussent trouue/ et pourtant quil estoit party se mist a chemin pour aller vers grāuelines. Et de la se tira en flandres et passa par plusieurs gros villages comme poperniche bailleul/et plusieurs autres: lesquelz il desola par feu et plusieurs faulxbourgs de villes/dont par tout ne trouuoit guieres de deffence/mais tout le monde sen fuyoit deuāt luy/et nulz flamens ou peu ne losoyent attendre. et enuoya grant proye de bestail et dautres biens / si y firent de moult grans dommaiges sans perdre de leurs gens ou bien peu/mais ilz endurerent grant fain par faulte de pain. si passerent le neuf chastel et arderent rimesture et valon chappelle. Et puis entrerent en Artoys et allerent a arques et blandesques / la ou ilz firent des escarmouches/ mais ilz bouterent les feux par tous les lieux ou ilz peurent aduenir. Et passerent par empres la iustice de sainct omer. Et par tous en ses villages a lenuiron ilz firent moult de dommages. et descendirent au tour de Tournehin esprelecques et bredenarde la ou ilz firent escarmouches des cappitaines des chasteaulx a lenuiron. Et cabvart et aultres compaignons de langle y furent blecez qui par force en rebouterent hors de leurs villages et daultres de leurs chasteaulx: dont ilz furent en icelles marches: et au tout Dardre plus reboutez & y eut plus de gens blecez que par tout flandres ou ilz auoyent este. Et se retrahirent vers Gisnes et Calais/pource que plusieurs de leurs gens prindrent maladies par necessite de pain/dont ilz nauoient point a leur plaisir: dont aulcunes bonnes femmes qui leur en donnoyent saulueerent leurs maisons. et aussi gaignerent en daucūs lieux de bon bestail du grāt nombre quilz amenoyent de flandres dont les conduyseurs nen pouoyent point bien venir a chief de les conduyre pource que en aulcuns lieux ne trouuoyent point deaues pour les abruuer: dont elles sespartoient: & ceulx qui pensoyent a les retourner estoyent surprins souuentesfoys de leurs aduersaires quāt ilz se eslongnoient trop de lauant garde et de la bataille. Et en ce temps messire Thomas kiriel et le seigneur de faulquembergue assemblerēt au neuf chastel de incourt enuiron mille combatans: lesquelz ilz menerent passer la riuiere de somme a la blanche tache: et allerent loger a forest monstier. Et de la alla broye sur la riuiere dauthie ou ilz furent quatre io^rs et prindrent le chastel dassaulé qui ne estoit point gramment fort ne de grant valleur et appartenoit au Visdame damiens. Si y furent mors vne partie des deffendeurs et cinq ou six des assaillans. pour la prinse duquel le pays fut en grant effroy doubtant que les angloys ne se voulsissent la loger: car pour ce temps y auoit bien petite prouision quant a la garde du pays/mais les Angloys auoyent trouue en icelle ville et en plusieurs aultres q̄lz auoyent couruez: et prins des biens tresslargement et grant foison de prisonniers a tout lesquelz ilz sen retournerent audict passaige de la blanche tache par ou ilz estoient venuz. Et de la en leurs garnisons sans faire perte de leurs

gens qui face a escripre. Et firent pour icelluy voyage de grans dommages ou pays de leurs ennemys et aduersaires.

¶ Comment les flamens se remisrẽt en armee depuis quilz furent retournez de calais en leurs villes.

ITem apres que les communes de flãdres furent rentrees dedãs leurs villes comme dit est dessus leur vindrent dedãs briefz iours ensuyuans nouuelles que vne grant foison de nauires Dangleterre estoyent arriuees dedans Septentrion sur la marche de flandres entour bielinghe ayans intencion de entrer ou pays. et pource derechief les bonnes villes remãderent toutes leurs gens de plat pays et se remisrent en armes a toute puissance / et allerent hastiuement sans grant charroy deuers breueliet et se logerent sur la mer alencontre dudit nauire de angleterre qui estoit la enuiron. Et estoit ce nauire la pour occuper et donner empeschement a ceulx du pays affin quilz ne se retrahissent deuers lost du duc de clocestre qui estoit en la marche de poperinche et bailleul / lequel nauire lauoit la mene / et ny estoit pour lors dedans que les mariniers et aucun peu de gens pour le garder. Pourquoy ilz nauoyent mye voulente de prendre port pour entrer oudict pays. Si se departirent en assez briefz iours ensuyuans et retournerent a calais. Apres laquelle retraicte et departement lesditz flamẽs se retrahirent chascune compaignie en leurs places. Mais les gãtois q̃ bien scauoyent quon leur bailloit la plus grant charge du departement de Calais que a tous les aultres / dont ilz estoyent tresmal contens ne vouloyent mettre ius leurs armes. Si contendoyent a faire de grans nouuelletez / et estoyent en moult grant discord lũg contre lautre Parquoy il conuint que leur prince y allast Lequel la venu luy firent bailler plusieurs articles de remonstrances / desquelles en y auoit aucunes qui vouloient scauoir pourquoy le siege ne auoit este mis par mer deuant calais comme par terre sicomme il auoit este conclud. Et aussi pour quelle raison le nauire dãgleterre nauoit este ars comme on auoit ordonne. A quoy on leur fist responce de par le duc de bourgongne que au siege par mer il leur estoit impossible comme bien scauoyẽt les mariniers a ce cõgnoissans que nauire y sceust arrester par fortune de mer sãs peril destre boute forciblement par deuers la terre en diuers lieux en la subiection de ses ennemys. Et auecques ce les hollandois qui luy auoyent promis vne aide et accordee pour fournir ledict Nauire luy auoyent failly de promesse. Et au regard du nauire dãgleterre qui nauoit point este brusle les gens et vaisseaulx qui auoyent a ce este ordonnez a lescluse. Et pource faire nauoyent nullement eu vent propice po' y aller mais leur auoit tousiours este contraire. Et quant a plusieurs autres pointz quilz requeroyent / cestassauoir dauoir trois cappitaines pour gouuerner la ville de gãd po' faire procession par le pays a main armee de garnir les forteresses des gens natifz du pays de flandres de appaiser le discord dentre ceulx de bruges et de lescluse et de plusieurs autres besõgnes requises par eulx leur fut par icelluy duc faicte si bonne et raisonnable repõce quilz furent assez contens de luy. et se retrahyrent ceulx qui estoient armez ou marche des vendredys en grant multitude en le's maisons et laisserent leurs armes: iacoit ce quilz eussent este fort esmeuz de premiere venue. Et auoyent aux archiers de leur prince fait mettre ius le's bastons quilz portoyẽt apres luy disans quilz estoyent fors assez pour le garder. En apres furent banniz de gand messire rollant de hautekaerque / messire colard de communes / messire gilles de la voustine / enguerran au wiel / et Jehan daudain pource quilz ne sestoient remõstrez comme bourgeoys ainsi comme les aultres quant il auoit este publie / et escriuirent lesditz gãtois a ceulx de leur chastellenie que qui pourroit prendre lung des dessusditz banniz et le mettre en leurs mains il auroit pour son sa

faire trois cens liures tournoys auecques raiſonnables deſpens. Et depuis furent faictes pluſieurs ordonnances pour la garde et deffence du pays. Si furent commis pluſieurs cappitaines/ Deſquelz le ſeigneur deſtrenhuſe fut eſtably cappitaine/le ſeigneur de communes a gand/meſſire girard de tournay a audenarde: meſſire girard degyſtelles a crotoy. Et pareillement furent commys par toutes les aultres villes aulcuns nobles et gens de guerre ſelon le ſtat dicelles tant ſelon les frõtieres vers calais comme ſur la mer ⁊ ailleurs. En oultre fut publie que nul ne ſe partiſt du pays pour cauſe de la guerre et ſur grande amende/et que chaſcun ſe pourueuſt et garniſt de armes ſelon ſon eſtat et puiſſance. Et auſſi que toutes bonnes villes ⁊ forteresſes feuſſent reparees ⁊ fournies de viures et habillemens de guerre. Et auecques ce que tous foſſez et barrieres feuſſent viſitees et reediffiees es lieux et es places acouſtumez. et tout aux deſpens du pays et ceulx deſſoubz qui les reediffications ſe deuoyent faire. En apres pour mieulx faire que laiſſer conuint que le duc deſſuſdict deiſt de ſa propre bouche aux gantoys quil eſtoit bien content deulx pour la departie de deuant calais et que ilz ſen eſtoyẽt retournez par ſa licence et ordonnance/ car ceſtoit tout leur deſir et affection que den eſtre excuſez. Pource que ilz ſcauoyent ⁊ congnoiſſoient bien quilz ſen eſtoyent partiz trop honteuſement Et quant toutes ces beſongnes deſſuſdictes furent ainſi remiſes en reigle comme dit eſt ledit duc ſen retourna a liſle. et lors vindrẽt deuers luy le ſeigneur de Chargny et aulcuns aultres nobles et vaillans hommes qui amenerent des parties de bourgongne enuiron quatre cens combatans qui furent mys en garniſon ſur les frontieres de boulennoys. Et puis apres brief enſuyuãt vindrent et arriuerent les ſeigneurs danſy et de Warembon a tout encores quattre cens combatans ſauoyſiens. Leſquelz adommagerent moult les pays dartois Cambreſis vers tournay. Et puis apres les mena le ſeigneur de Warembon en garniſon a ponthoiſe la ou ilz furent grãde eſpace de tẽps Si eſtoyent lors par toutes les parties du royaulme de frãce les egliſes et le poure peuple oppreſſe et trauaille a loccaſion de la guerre/⁊ nauoyent comme nulz deffendeurs. Et non obſtant la paix dartas faicte les francoys ⁊ bourgongnons vers les pays et marches de beauuoiſis/vermendois/ſanthois/laõnois/champaigne / et retheloys faiſoyent moult ſouuent de grandes entreprinſes les vngz ſur les aultres et prenoyent q̃relles non raiſonnables lũg contre lautre. Pourquoy il aduenoit moult de foys que les pays deſſuſdictz tant dung coſte comme daultre eſtoyent couruz et pillez / et auoyent autant ou plus a ſouffrir comme parauant la deſſuſdicte paix dartas. Si ny pouoyent les poures laboureurs mettre aultre prouiſion ſi non de cryer miſerablement a dieu leur createur vengeance Et qui pis eſtoit quant ilz obtenoyent aulcun ſaufconduit daulcũs cappitaines peu en eſtoit entretenu / meſmement tout dung party. Et entretant que ces beſongnes ſe faiſoyent meſſire Jehan de hornes ſeneſchal de braibant qui auoit eu la charge auecq̃s le commandeur de la morce de conduyre le nauire par mer ⁊ aller deuant calais quant le duc de bourgongne y eſtoit fut rencõtre par aucũs flamens ſur les dunes de la mer ainſi quil alloit a ſes affaires a petite compaignie / leſq̃lz le miſrent a mort dont ledit duc de bourgõgne eut au cueur treſgrant deſplaiſance. Et daultre part apres que ledit Duc eut rappaiſez les gantoys comme dit eſt cy deſſus et quil entendoit que toutes les communes de ſa conte fuſſent bien vnies. Sy ſeſmeurent les brugelins en treſgrant nombre pour aller aſſieger leſcluſe/et ſe tindrent en armes ſur le marche ꝑ mõlt long temps. Et entretant miſtrent a mort leſcontecte de la ville qui eſtoit vng des officiers du prince nomme vauſtre deſtembourg/et fut pour ce que il ne voulloit point aller en armes ſur le marche auecques le commun ou ilz furent bien ſix ſepmaines/ et eſtoyent les cappitaines pietre de bourgrane/et criſtofle mynere.

Et y eut vng nomme georges vaudeberques q̃
fist leuer la duchesse et son filz de son Chariot
pour querir ceulx de dedans laq̃lle duchesse po²
lors y estoit et larresterent Et puis apres quãt
elle se departit luy osterent de son chariot la fem
me de messire Jehan de hornes dont icelle Du⸗
chesse fut moult troublee. Mais elle nen peult
auoir aultre chose. Sy estoyent auecques elles
messire guillaume et messire symon de lalaing
Toutesfoys par certains moyens qui depuis
se firent entre leur prince et eulx se retrahyrent
en leurs hostelz ⁊ leur pardonna pour celle fois
leurs offences et malefices pour ce quil auoyt
plusieurs grans affaires vers eulx.

¶ Comment la hire print la ville et forteresse de soissons/ et aultres matieres.

ITem en ce mesme temps fut prin
se demblee la ville et forteresse de
Soissons/ de laquelle estoit cap⸗
pitaines guy de roye pour messire
Jehan de luxembourg qui point
nauoit fait de serment au roy charles de fran⸗
ce a la paix Darras ainsi comme auoyent fait
les aultres seigneurs et cappitaines tenans le
party du duc de bourgongne comme dit est cy
dessus. Et pourtant les francoys le tenoyent
pour leur ennemy/ Jacoit ce que il eust obtenu
du Roy mandement durant iusques a certain
iour pour auoir aduis de faire icelluy serment
Lequel roy deffendit a ses gens que dedans y⸗
celluy iour on ne leur feist point de guerre/ moy
ennant aussi que luy ⁊ les siens de nen feroient
a luy ne aux siens. Neantmoins quant il vint
a la congnoissance dudit de luxembourg quon
auoit pris sur luy icelle ville et forteresse de sois
sons q̃ en la plus grant partie appartenoit he⸗
ritablement a sa belle fille Jehanne de bar con
tesse de sainct pol il le print tresmal en gre. Et
pourueut et garnit aulcunes de ses forteresses
de gens de guerre pour resister a telles et pareil
les entreprinses. Et daultre part le dessusdict
Guy de roye qui tenoit le chastel de Maicãpre
entre chargny et Noyon y mist grant garnison
et commenca a mener forte guerre a la Hyre et
aux pays de soissonnois/ laonnois/ et aultres
villes tenans le party du roy charles. et pareil⸗
lement fist le roy Charles par la hire et ses al⸗
liez aux bienvueillans du dessus nomme mes
sire Jehan de luxembourg/ Et par ainsi tous
les pays autour deulx furent moult trauaillez
et oppressez tant dung coste comme daultre. a⸗
pres que le duc dyorch eut cõquis la ville de fes
camp comme dit est ⁊ que Jehan destouteuille
leut rendue fut depuis reprinse des frãcois sur
lesditz anglois. Et en ce mesmes temps le duc
dyorch dessusdit conquist par continuation de
siege sainct germain sur cailly. Si furent pen
duz les francois leans estans iusques au nom
bre de douze ou enuiron. Et pareillement recõ
quist fontaines/ le bourg/ blainuille/ preaulx:
lislebonne/ tancaruille/ et autres plusieurs for
tes places et villes/ Dont la plus grant partie
furent desolees et ruees ius par lesditz anglois
durãt lequel temps iceulx anglois continuoy⸗
ent a degaster les viures autour de harfleur sur
intencion de le assiger au plus tost quil pour⸗
royent par aulcune bonne maniere.

¶ Comment la duchesse de bethfort seur au conte de sainct pol se remaria de sa frãche voulente. et comment le roy charles de cecille traicta auec le duc de bourgõgne a cause de sa deliurance. Et comment les anglois reprindrent la ville de põtoise.

EN lan dessusdict la duchesse de
bethfort seur au conte de sainct
pol se remaria de sa franche vou
lente a vng cheualier dangleter⸗
re nomme messire Richart don
deuille/ lequel estoit ieune homme moult bel et
bien forme de sa personne. Mais au regard de
lignaige il ne estoyt point pareil a son premier
mary le regent ne a elle. Sy en fut Loys de lu⸗
xembourg archeuesque de rouen et aultres ses
prouchains amys aulcunement mal contens/
mais ilz nen peurent oncques auoir autre cho⸗
se. et aps enuiron le moys de nouembre Jaques

line de bauiere qui estoit espouse franche de borselle/ apres que par long temps elle eut geu en son lict de maladie lāgoureuse alla de vie a trespas. Sy succeda le duc de bourgongne en toutes ses seigneuries. En ce mesme temps vers la sainct andrieu vindrent deuers ledict duc de bourgongne a lisle en flandres ou il tenoit son estat le roy de cecille duc daniou/le duc de bourbon/le connestable de france/le grant chancellier de france et plusieurs aultres grās seigñrs et notables princes/lesquelz il receut et festoya treshonnorablement. Et apres furent les traictez ouuers dentre le roy charles de cecille dessus nomme et le duc de bourgongne touchant la deliurance de sa prison dont en aultre lieu est faicte mention: car encores nestoit sa foy acquitee pour sa prinse/mais estoient aucuns de ses enfans demourez hostagiers pour luy au pays de Bourgongne/lesquelz traictez vindrent en fin a conclusion Moyennant que presentement le dessusdit duc de bourgongne eut la possession de la terre ⁊ chastel appartenāt a icelluy roy laquelle estoit moult bonne ⁊ prouffitable. Et auecques ce promist a payer certaine somme de deniers / pour la seurete de laquelle il bailla en hostaige en ses duchez de bar et de Lorraine quatre bonnes villes que forteresses Cestassauoir neuf chastel en lorraine et cleremont en argonne. Et princhy et louy que ledit roy deuoit bailler quant requis en seroit. Esquelles villes et forteresses le dessusdit duc de bourgōgne mist garnison et cappitaines de par luy Et par ainsi le roy dessusdit fut acquitte de sa foy et reut ses enfans. Car a present ne furent baillez en la main dudit duc que les deux enfans premiers. ⁊ eut seurete par promesse de auoir les deux aultres se faulte de payement y auoit. Et a ce faire pour les bailler se obligerēt auec ledit roy messire Collard de saussy et Jehan de chambly. Et apres toutes ces besongnes acomplies comme dit est ledit connestable de france traicta auec messire Jehan de luxembourg qui estoit audict lieu de lisle que la guerre dentre luy et la hyre pour la prinse de Soyssons cesseroit sur forme dappoinctement. et si fut audit messire Jehan de luxembourg realonge son iour de faire serment au roy de france iusques au iour de sainct Jehan baptiste ensuyuant ou de luy declairer parcial. par tel si quil promist non faire guerre durāt le terme dessusdit/duquel guillaume de flauy qui par le Connestable de france auoit este deboute de la ville de compiengne trouua maniere de rentrer dedans a tout grant foison de gens de guerre Si le reprint sur ceulx que ledit cōnestable de france y auoit commis. Et ce fait le tint long temps depuis et du consentement du roy charles. Nonobstant que icellui connestable fist depuis de grans diligences de le rauoir ¶ Item en ce mesme temps reprindrent les angloys la ville de ponthoise demblee a vng poinct du iour/dedans laquelle estoient en garnison les seigneurs de lisle adam et de varembon. Auecques eulx enuiron quatre cens combatans/lesquelz en la plus grant partie se sauluerent par fuyte en delaissant leurs biens. Pour laquelle prinse lisle de france et le pays a lenuiron furent de rechief fort troublez/Car iceulx angloys y mistrent vne tresgrande et forte garnison de leurs gens/Lesquelz coururent tressouuent iusques aux portes de paris.

¶ Comment le roy descosse fut meurdry par nuyt en sa chambre par le conte Dathelles son oncle et aultres matieres.

Au moys dessusdit aduint vne tresgrande ⁊ merueilleuse cruaulte ou royaulme descosse car le roy dicelluy pays leql estoit a sainct Jehan seon sur la riuiere de Thay au meillieu de son royaulme et et la seiournoit et tenoit son estat en vne abbaye de iacobins au dehors dicelle ville et fut la espie par aulcuns de ses hayneurs / Et estoit le chief et cappitaine vng sien oncle nomme le conte dathelles. si vint le second mercredy de Karesme quil estoit ieusne des quatre temps acompaigne de trente hommes ou enuiron iusques a la chambre du Roy qui de riens

ne se doubtoit vne heure apres minuyt. Si rompirent et despecerent lhuys de ladicte chambre et entrerent dedans/ et la misrent ledict Roy a mort cruellemẽt enluy faisant plusieurs playes iusques au nombre de trente ou au dessus/ dõt il eny auoit aulcũes adressees droit a son cueur. Durant laquelle cruaulte la royne sa femme seur au conte de sommersel Dangleterre pour le cuyder rescourre et le preseruer de cest inconuenient fut nauree en deux lieux moult villainement par aucuns diceulx facteurs. et ce fait se partirent de la hastiuement pour eulx mettre a garant et a saulucte. Et lors tant par le cry de la dessusdicte royne comme par aultres de ses gens fut ycelle besongne tantost diuulguee et prononcee tant enlhostel comme en ladicte ville. Sy sassemblerent en tresgrant nombre ceulx de sondict hostel et de la ville/ et vindrent en la chambre du Roy ou ilz trouuerent ledict roy meurdry trespiteusement comme dit est dessus/ et la royne nauree dont ilz eurent au cueur tresgrant tristesse et enfirent moult grãs douleurs et lamentacions/ et le lendemain fut mys en terre tressolennellement aux chartreux. Et tantost apres ensuyuant furent mandez les nobles et grans seigneurs du royaulme descosse. Lesquelz conclurent tous ensemble auecques ladicte Royne que iceulx homicides fussent poursuyuis en tresgrãt dilligence/ laquelle conclusion fut mise a execution/ et en fin furent tous prins et mys a mort par diuers ⁊ merueilleux tourmens. Cestassauoir ledict conte dathelles oncle du roy descosse q̄ estoit le principal eut le ventre ouuert et luy osta on les boyaulx hors/ et puis furent ars en vng feu en sa presence et puis fut escartelle/ ⁊ furent mys les quartiers au dehors des quatre plus puissantes villes de ycelluy royaulme descosse/ Vng nomme Robert stecinvart qui estoit vng des principaulx facteurs fut pendu a vng gibet/ et apres escartelle/ Robert de gresine fut mys sur vne charrette ou il y auoit vng gibet faict au dessus tout propice. Auquel on auoit attache lune de ses mains/ Cestassauoir celle dont il auoit feru ledit roy Descosse/ et en cest estat fut mene par la ville enplusieurs rues. Et enuiron luy auoit trois executeurs de iustice qui luy lanceoyent les fers tous chaulx parmy les cuysses et aultres parties de son corps et apres fut escartelle. Et les aultres chascun endroit soy furent tourmentez treshorriblement. Et fut ceste iustice toute accomplie endedans les quarante iours apres la mort du dessusdit roy descosse. Et la cause pourquoy ledit conte fist ceste cruaulte a sondit nepueu le roy descosse fut pour ce que apres que icelluy roy fut retourne dangleterre ou il auoit este long temps prisonnier comme il est declaire en mon premier liure/ et il fut retourne en son royaulme descosse il fist de tresgrandes iustices de plusieurs grans seigneurs tant de son sang comme daultres qui auoient eu le gouuernement de son royaulme durant ladicte prison/ ⁊ nauoient point fait leur deuoir selon son vouloir de le deliurer de la dessusdicte prison. Entre lesquelz en auoit faict executer de aulcuns qui estoyent moult prochains audit conte Dathelles. et pourtant iacoit ce que deuant le iour dudict homicide il fust vng des plus prochains ⁊ plus feables du dit roy. Neantmoins luy auoit de long temps garder ceste mauluaise pensee et voulente. Laquelle en fin il mist a execution comme vous auez ouy cy dessus. Lequel roy descosse auoit vng sien filz aage de douze ans ou enuiron/ lequel par lauctorite et consentement des troys estatz du pays fut prestemẽt esleu et esleue a roy descosse. Et fut mys a gouuernement de vng moult notable cheualier nomme messire guillaume criston/ Lequel le gouuernoit des le viuant du roy son pere. Et auoit icelluy roy nouuel la moytie du visaige droit a ligne vermeil/ et lautre blanc. Et puis apres certain temps ensuyuant ladicte royne embla audit cheualier le roy son filz au chastel de haudebourg ⁊ le mist en aultre gouuernement. Cestassauoir de grans seigneurs du pays. Lesquelz depuis firent mourir le conte de donglas ⁊ vng sien frere appelle dauid le seigneur de combrebãt/ pource

que on disoit que il auoit fait conspiration cõ
tre le ieune roy pour le deposer de sa seigneurie.
Si auoit icelluy ieune roy six seurs/dont lais
nee estoit mariee au daulphin filz au roy de frã
ce Et depuis en eut vne le duc de bretaigne Et
la tierce fut mariee au filz du duc de sauoye.la
quarte au filz du seigneur de Verre en hollan
de. Et apres la royne descosse mere aux enfãs
dessusditz se remaria a vng ieune cheualier nõ
me iaques seouart/ et en eut plusieurs enfans.
Or est il ainsi q̃ depuis cest ar
ticle escript ie sceuz par appro
bation que ledict conte Da
thelles principal facteur de la
mort du Roy descosse fut des
uestu tout nud ẽpur ses bray
es en la ville de edebourg. Et fut tire par plu
sieurs foys a vne polie encõtremõt tout hault
Et puys on le laissoyt cheoir embas a deux
piedz pres de terre. Et apres fut mys sur vng
pillier et couronne dune couronne de fer ardãt
en signifiant quil estoit le roy de traistres. Et
le lendemain fut mis sur vne claye tout nud et
traine de rue en rue/ Et apres fut mis sur vne
table et luy ouurit on le ventre. Et puis furẽt
tous ses boyaulx et entrailles tirez hors et ge
ctez en vng feu et ars en sa presence durant sa
vie. Et depuis fut son cueur gecte ou feu Et
apres fut decappite et escartelle. Et les quar
tiers mis aux quatre meilleures et bonnes vil
les dicelluy royaulme descosse comme dict est
cy dessus. Et auecques ce que lesdictz facte's
moururent par diuers martyres et tormẽs fu
rent aussi executez plusieurs de leurs plus pro
chains amys qui point nen estoiẽt coulpables
Et nest point memoire quõcques on veist fai
re aux crestiens plus aspre iustice

¶ Item en ce propre temps le duc de bourgon
gne tint plusieurs estroitz cõseilz auecques les
troys estatz de son pays pour auoir aduis po'
resister contre la descendue et puissance des an
gloys ses ennemys/lesquelz il attendoit chas
cun iour. Et fut sur ce conclud de mettre gar
nisons par toutes les frõtieres tant sur la mer
comme ailleurs. Et aussi fut ordonne a tous
les nobles de ses pays et aultres qui se auoyent
acoustume armer quilz feussent prestz toutes
les foys que on les manderoit pour aller auec
les cappitaines qui estoyent commys pour la
garde et deffence des pays / Cestassauoit en
chief Jehan de bourgongne conte destampes.
Et daultre part durãt le temps dessusdit plu
sieurs citoyens de la ville de Lyon sur le rosne
se rebellerent contre les officiers du roy de frã
ce pour et a cause de ce que ilz estoyent trop tra
uaillez de gabelles et subcides quon leuoyt sur
eulx/ mais pour ceste cause en furẽt plusieurs
executez et les autres emprisonnez par lesditz
officiers royaulx. Et pareillement aulcuns
parisiens furent accusez de vouloir reliurer la
ville de paris aux Angloys/ entre lesquelz en
furent decappitez maistre Jacques roussel et
maistre mille des saulx aduocatz en parlemẽt
et auecques eulx vng poursuyuant/desquelz
les biens furent confisquez au roy.

¶ En lan dessusdit se mirent les Ganthoys
en armes et en tresgrant nombre/ Et occirent
vng nomme gillebert pactetẽt souuerain doy
en des mestiers / et luy imposerent quil auoyt
empesche que on nassaillist pas la ville de ca
lais quant on fut deuant et que les engins ge
cterent peu durant le siege/ et disoyent que tra
hyson y auoit couru. Si requeroyent entre les
aultres choses quon ordonnast et publiast que
doresnauant on ne brassast plus nulles seruoi
ses et que on ne feist nulz aultres mestiers a
troys lieues pres de gand mais pource que les
escheuins et aultres officiers de la ville se mi
rent a tout la banniere de france amyablemẽt
auecques eulx sur le marche des vendredis et
leur dirent courtoysement que ilz en auroyent
aduis et conseil et feroyent tant quilz y pour=
uoyeroient en telle maniere quilz sen deueroiẽt
bien tenir pour contens par raison ilz furent
tantost rappaisez/et tantost se departirent dil
lec et mirẽt ius leurs armeures paisiblement.

Et apres plusieurs cõseilz tenus par les esche-
uins ⁊ les doyens des mestiers dicelle Ville sur
le faict de ladicte requeste icelle fut declaree e-
stre inutille et desraisonnable. Et finablemẽt
fut conclud et determine quõ laisseroit le pays
en lestat ou il auoit este moult longuement sãs
faire aucu ne irresonnable nouuellete

¶ Comment la hyre/pothon et plusieurs autres cappitaines du roy de france cuyderent auoir la cite de rouen. Et comment ilz furent assaillitz et desconfitz des anglois lesquelz les surprindrẽt en leurs logis.

EN cest an se assemblerent plu-
sieurs des cappitaines du roy
charles sur les frõtieres d̃ nor-
mamdie/cestassauoir la hyre
pothon de saincte treille: le sei-
gneur de fontaines/lauagan
philippe de la tour/et aucuns autres qui tous
ensemble pouoyent estre de huyt cens a mil cõ-
batans. Et se tirerent tous Vers la cite de rouẽ
sur intencion dentrer dedans icelle par le moyẽ
daulcuns des habitans qui secretement leur a-
uoiẽt promis de eulx faire ouuerture/mais ce-
ste entreprinse fut rõpue par ceq̃ nouuellement
les anglois y estoient Venus en grant nombre
Et pource que les dessusditz cappitaines frã-
coys a tout leurs gens qui desia estoyent assez
pres dudit lieu de rouen saichans quilz ne pou-
oyent acheuer ce pourquoy ilz estoiẽt partiz po²
eulx rafreschir se logerent en Vng gros Village
nomme ris a quatre lieues dudit rouen. Et ain-
si q̃lz estoiẽt la les seigneurs descalles/de tha-
lebot/messire thomas kiriel/⁊ aucuns autres
cappitaines angloys a tout mil combatãs ou
enuiron qui desia estoient aduertis de leur Ve-
nue les poursuyrent roydement. Et de fait a-
uant quilz sendõnassent garde si non assez peu
Vindrẽt ferir par diuers lieux es logis desditz
frãcois/lesquelz furẽt si tressusprins quilz ne
se peurent oncques deffendre ne mettre ensẽble
Et furent en assez brief terme du tout tournez
a desconfiture ⁊ mis a desroy. Toutesfoys la
hyre monta sur Vng cheual qui appartenoit a
lung de ses hommes darmes/et cuyda rassem-
bler ses gẽs mais ce fut paine perdue si se mist
a chemin. Si fut chasse et poursuyuy assez lõ-
gue espace de tẽps ⁊ fut moult grandemẽt na-
ure et blesse en plusieurs lieux: Neantmoins il
eschappa par la bonne ayde daucũs de ses gẽs
Si y furent prins par ledit seigneur de fontai-
nes/allain geron/loys de balle allardin de mõ-
say/iehan de lon/⁊ plusieurs autres nobles hõ-
mes/⁊ le surplus se saulucrent ⁊ la plus grant
ptie dedans les boys Et perdirẽt la plus grãt
ptie de leurs cheuaulx ⁊ autres bagues. ⁊ quãt
est au regard des mors nen y eut q̃ huit ou dix

¶ De lan mil.cccc. xxxvii.

¶ Comment ceulx de bruges sesmeurent contre leur prince et ses officiers/Et y eut grant debat et grant occision

AV cõmencement de cest an se
resmeurẽt ceulx de bruges cõ-
tre les officiers du prince ⁊ oc-
cirẽt assez soubdaiemẽt mau-
rice de Versenaire. Et estoyẽt
bo²geois maistres ⁊ escheuis
luy et iaques sõ frere/leq̃l aussi ilz occirẽt po²-
ce q̃lz estoient allez a arras deuers le duc de bo²-
gongne leur prince. Et furent allez querre par
le conuersent des maisõs ou ilz sestoyent allez
musser quãt ilz sceurẽt quon les queroit pour
eulx occire/desquelz les plus r tables furent
tous en grant doubte. Et ainsi le duc de bour-
gõgne quãt ce fut Venu a sa congnoissance en
fut tresmal content Et par plusieurs fois fist
grant deliberation auecques ceulx de son con-
seil pour scauoir cõment on les po²roit pugnir
Si fut pduise quon enuoyeroit secretement au-
cunes personnes feables dedans ladicte Ville
pler a ceulx quon pensoit estre de la ptie dudit
duc pour scauoir cõment on pourroit puguir ⁊
corriger ceulx q̃ faisoient les lamentaciõs des-
susdictes/⁊ ce fait grãt partie des plus nota-
bles escriuirent secretement deuers ledit duc de

Bourgongne en eulx excusans des riguers des
susdictes. Et luy firent scauoir q̄ voulentires
aideroient a pugnir les dessusdictz meutema-
cres. Et adonc sur intencion de faire icelle pu-
gnicion le dessusdict duc de Bourgongne qui
auoit voulente de aller en hollande pour aucu
cunes besongnes et affaires cõe on disoit ⁊ pas
ser p̄ bruges ⁊ veoir cõment et en quelle manie
re on pourroit le mieulx besõgner sur ceste ma
re Si fist assembler grant nombre de gens dar
mes de ses picardz de picardie soubz plusieurs
cappitaines au nombre de quatorze cens com-
batans ou enuiron Et apres partant de lisle a
tout iceulx ⁊ plusieurs notables seign̄rs sen al
la au giste en la ville de roulers. et le lẽdemain
enuoya ses fourriers deuant en la ville de bru-
ges/ auec lesquelz allerent plusieurs des gens
darmes dessusditz pour prendre les logis com
me il est de coustume. Si entrerent dedans ⁊ se
logerent dedans chascũ en droit soy ou ilz pou
oient le mieulx. Et ledit duc les suyuit tãtost
apres a tout ses gens. Et auoit de heure en heu
re nouuelles de ceulx de la ville. Et por vray
la plus grant partie des plus puissans eussẽt
este bien ioyeulx si ceulx qui auoiẽt fait les of
fences dont dessus est faicte mẽtion eussẽt este
pugnis: car cestoiẽt gẽs de petit estat qui ne de
siroiẽt autre chose que de fort entroubler les be
songnes pour eulx augmenter et auoir maie-
ste sur les plus riches. et pource quant ilz sceu-
rent la venue dudit duc de bourgongne furent
en grant doubte ⁊ pensoiẽt que ceste assemblee
se faisoit pour eulx ce qui estoit verite. Et por
tant se commencerent a assẽbler par compai-
gnies et en diuers lieux et en y eut aucũs q̄ dõ-
nerent a ententendre q̄ ledit duc et les picars ve
noient la pour les destruire ⁊ pour piller la vil-
le. Et adoncques les aultres entendans ⁊ oy-
ans ces parolles furent plus q̄ deuant en grãt
effroy/ ⁊ se armerent communement et en tres-
grant multitude. Et de faict a tout beaulx ri
bauldelrins de guerre se mirent sur le marche ⁊
enuoyerent grant partie de leurs gens a la por
te vers roulers par ou leur prince deuoit entrer

Et estoit le mercredy des festes de la penthecou
ste/ et quant ledit duc fut venu quil cuyda en-
trer dedans il trouua les barrieres fermees et
les brugelins armez et embastonnez / lesquelz
ne furent point contens de luy laisser entrer si-
nõ a petite compaignie et a simple estat ce que
point ne leur vouloit accorder Ains luy firent
respõce que point ny entreroit si toutes ses gẽs
nestoyẽt auecques luy. Durant lequel temps
y eut plusieurs parlemẽs par maniere de moy
ens entre icelles parties. Et estoyent lors auec
ques ledit duc messire roland de hutequerque
et messire colard de commines que les dessus-
dictz brugelins auoyent tresmal en grace. Et
aussi estoient auecques ledit duc plusieurs au
tres seigneurs ⁊ notables hommes de guerre ⁊
et de grant auctorite. Cestassauoir le conte de
stampes/ le seigneur de lisle adam/ le seigneur
de teruane/ le seigneur de humieres le seigneur
de harbourdin/ le seigneur de saucuses Le sei-
gneur de creuecueur/ iaques lziriel/ le seigneur
de literncelle/ pierre de roubaix et plusieurs au-
tres qui auoyent grant merueilles de veoir les
manieres que tenoient iceulx brugelins contre
leur prince. Et y eut daulcuns qui furent dop
pinion quon print vne partie de ceulx qui es-
toyent venus pour traicter et parler au dehors
dycelles barrieres et quon couppast les haste-
reaulx a ceulx qui seroyẽt trouuez coulpables
des commocions deuantdictes. Mais ce pro-
pos fut delaisse pour doubte quilz ne feissent
le pareil a ceulx qui estoient dedans entrez por
prendre leurs logis Neantmoins apres que les
dictes parties eurent parlemente assez longue
ment les vngz auec les autres de deux a troys
heures fut conclud q̄ ledit duc y entreroit. De
uant laquelle entree il garnit la porte et y mist
de ses gens. Cestassauoir charles de rochefort
messire iehan bastard de dampierre/ melia des
breton acompaigne daulcuns gẽtilz hommes
et partie de ses archiers.

AInsi entra dedans ledict duc en moult
belle ordonnance acompaigne de plusi
eurs seigneurs ⁊ autres gẽs de guerre

Et se commenca a mettre bien avant en la ville pour aller descendre a son hostel. Et quant ce vint quil y eut dedans de quatre a cinq cens de ses gens ceulx de la ville qui comme dit est estoyent a la porte en tresgrant nombre armez et embastonnez refermerent ycelle barriere / et puis la porte et enfermerent les autres dehors Laquelle chose fut nõcee audit duc qui en fut tresdeplaisant / et fist dire a daulcuns desditz gouverneurs que puys que on ne luy vouloyt laisser ses gens entrer avecques luy quon le remist dehors. A quoy ilz se excuserent aulcunement. Et entretant le duc fist mettre en ordonnance une partie de ses gens ou vieil marche / durant lequel temps se esmeut debat entre les parties et commencerent a tyrer et a combatre lung contre lautre en plusieurs lieux Et adõc fut conseille icelluy duc quil se retrahyst vers icelle porte pour la recõquerre affin quil peust avoir ses gẽs avecques luy & retourner dehors si besoing luy en estoit. Laquelle chose il fist et envoya par une rue une partye de ses gens sur les fossez pour envoyer ceulx qui estoyent devant ladicte porte au travers / et luy en sa personne alla par la grant rue. Si escrierent leurs ennemys tous a une voix et les envahyrent en moult grant bruyt. Mais sans delay les brugelins si se departirent et laisserent celle porte / si furent aulcunement poursuyuis et les aulcuns mis a mort. Et adõcques le seigneur de lisle adam qui sestoit mis a pied avecques aucuns archiers qui point ne faisoyent bien leur devoir a son plaisir se bouta si avant pour rebouter les dessusdictz pensant que les aultres le suyvissent de pres qui riens nen faisoyent si non assez doubtablement. Si fut incontinent envahy de plusieurs brugelins / lequel avãt q̃l peust avoir aulcun secours fut mys a mort et luy arracherent lordre de la toison quil portoit. Po[r] la mort duquel ledict duc & generallemẽt tous ceulx qui estoient avecques luy avoyent au cueur tresgrant tristesse / mais ilz nen peurent avoir autre chose. Et ny avoyt celluy qui ne fust en tresgrãt doubte de sa vie pource que ilz sentoyẽt icelles communes estre en tresgrãt multitude tous en armes prestz pour les envahir de toutes pars / et nestoyent que ung petit de gens au regard diceulx. Neantmoins ledit duc de sa personne fut tousiours assez recõforte. Et avoyt grant regret quil ne pouoit avoir ses gens qui estoiẽt dehors pour combatre lesdictz brugelins lesquelz il veoit ainsi esmeuz: et daultre part ses gens de dedans estoyent en grant doubte et ceulx qui estoyent dehors avoyent tresgrant desplaisance / car ilz scavoyent par leurs gens qui estoyent sur ladicte porte le meschief et tribulation ou estoit leur prince et leurs compaignons. Et avecques ce veirent iusques a huyt ou dix de yceulx leurs cõpaignons lesquelz furent achassez sur les fossez par les brugelins qui eulx cuyder saulver saillirent es fossez et furent noyez.

Si dura ceste mortelle tẽpeste moult cruelle dedãs icelle ville de bruges par lespace de heure et demye ou environ / et apres pource que ledict duc fut advertty quilz se appretoiẽt tous aval la ville a grant puyssance pour la venir a eulx combatre a tout grãt nombre de ribaudeltins / artilleries / et aultres habillemens de guerre a quoy nullement ne eust sceu resister / luy fut conseille de rechief quil se mist en tous perilz et en peine de reconquerre la porte devãtdicte ou ses ennemys estoyent assemblez. Et lors vint vers eulx pour les combattre a tout ce que pour lors pouoit avoir de gẽs / mais ilz se departirent hastivement comme ilz avoyent faict. Si furent prins les marteaulx qui estoient dedans la maison dung mareschal assez pres de ladicte porte. Si leur bailla icelluy mareschal et en furent tãtost rompus les verroux de icelle porte et les serrures. Et quant elle fut ouverte avecques les barrieres lors yssirẽt ses gens de grant voullente / mais ledict duc qui estoyt monte sur ung moult bon coursier durant toutes ces tribulations dessusdictes et avoit moult fort este approuche de ses ennemis

demoura sur le derriere en guyse de bõ pasteur
& se mist a chemin pour retourner en la ville de
roullers dont il sestoit party ce propre iour tres
ennuyeulx de cueur de ce quil veoit ses beson-
gnes ainsi tourner sur luy/et par especial de la
mort du seigneur de lisle adam dessus nomme
et de ses autres gens Si estoient la plus grant
partie de ses gens darmes la estans si effroyez
que a grant paine leur pouoit on faire tenir or
donnance au retour dessusdict. Et nestoyent
point entrez en icelle ville auec ledit duc messi
re roland de haultelerq̄ ne messire colart de cõ
munes/si furẽt mors en icelle iournee des gẽs
du duc iusq̄s a cent ou plus q̄ tous furẽt enter
rez en vne fosse au cymetiere de lospital reser-
ue le seigneur de lisle adam qui fut enterre a p
luy/et depuis a grant solennite fut remis en le
glise de saict donast de bruges Et si en demou
ra deux cens prisonniers des gens dudit prin-
ce/desquelz le vendredy ensuyuãt len y eut tren
te et deux decappitez et le surplus eurẽt leurs
vies saulues par les prieres des bonnes gẽs de
glise et des marchans destranges pays qui en
firent treshumbles requestes. Et au bout de
huyt iours ensuyuans deliurerent a tout leurs
bagues tous les familiers dudict duc de bour
gongne/mais ilz firent escarteller le dessusdit
mareschal dõt dessus est faicte mentiõ q̄ auoit
liure les marteaulx pour ouurir la porte/et se
nõmoit iacob van ardoyen. Et quãt aux bru
gelins cõbatans au prince nen y eut de mors q̄
douze ou enuiron. Et entre lesdictz picardz q̄
furẽt mors y eut peu de gẽs de renõ sinon le de
uant dit seigneur de lisle adam & vng huyssier
de salle du duc de bourgõgne nomme herman.
Et quãt est au gouuernemẽt diceulx brugelis
ilz estoyent nuyt et iour en armes en tresgrant
nombre tant sur les marches que ailleurs. Et
brief apres ensuiuant allerent abatre la maisõ
dung bourgeois nõme gerard reubz Et quant
au regard du duc de Bourgongne il sen alla a
roulers & de la en la ville de lisle ou il tint plu
sieurs conseil pour scauoir par quelle maniere
il pourroyt mettre en obeyssance iceulx bruges-

lins. Et fut aduise pour les mieulx contrain-
dre quon feroit cryer p toutes les villes & pays
entour deulx que nulz ne leur portassẽt viures
sur quanques on doyt estre ennemys du prin-
ce. Et ainsi en fut fait dont ilz furent fort es-
merueillez et en grant doubte/mais pourtant
ne laisserent ilz point de continuer en ce que ilz
auoyent commence.

¶ Comment le Bourg de la Hyre courut et fist moult de maulx es marches de peronne roye et montdidier.

En ce mesme temps le bourg de
la hyre qui se tenoit au chastel
de clermont en beauuoysis a
tout enuiron de soixãte a qua
tre vingtz combatans dont il
trauailloit mallemẽt le pays
enuiron/et par especialles chastellenies de pe-
ronne/roye & montdidier appartenans au duc
de bourgongne/et y couroit tressouuent/& en a
menoiẽt a leurs garnisons de grãs proyes tãt
prisonniers/bestail cõme autres biens/nonob
stant la paix darras faicte entre le roy de fran
ce & le duc de bourgongne cõme dit est dessus.
Et entre les autres vint vng certain io² cour-
re deuant la ville de roye. Si print et leua le be
stail et aucuns biẽs quil peut attaindre a tout
lesq̄lz sẽ retourna pour sẽ aller deuers le dessus
dit lieu de clermõt. si auoit auec luy gẽs de plu
sieurs garnisõs tãt de mortemer apptenans a
guillaume de flaux cõme dautres forteresses/
de laq̄lle ville de roye estoit cappitaines de par
ledit duc vng tres vaillant hõme darmes & no
ble hõme nomme aubert de folleuille/leq̄l sai-
chant lentreprise dessusdicte assembla inconti
nẽt tout ce quil peut auoir de gens de guerre. et
sans delay poursuyuit les dessusdictz sur intẽ
cion de rescourre la proye q̄lz emmenoiẽt: si les
attaignit vers vng villaige nomme boulon-
gne la grace et leur courut sus de grant voulẽ
te/mais par auãt sa venue auoiẽt mys de le²s
gens en embusche qui tantost saillirent sur les
dict aubert et les siens. Et finablement pour

ce quilz estoient en tresgrãt nombre au regard de luy il fut tantost tourne a desconfiture ⁊ de faict luy coupperent prestement la gorge/et auecques luy furent mors plusieurs tant gẽtilz hommes cõme autres. Cestassauoit son nepueu soulban de la bretonerie/hue de bazincoꝰt Le bastard desue/collard de piccllen Jacques de la bruyere/Jehan bazin/symon le maire/⁊ aulcuns aultres. Et les aultres se saulueꝛent par les bons cheuaulx quilz auoient. Pour laquelle destrousse et aussi poꝰ plusieurs aultres et assez pareilles entreprinses le duc de Bourgongne en estoit tresmal content/et affin de y resister furent mises esdictes ville de roye perõne et montdidier plusieurs gens de guerre par le conte destampes.

¶ Commẽt plusieurs cappitaines francoys au cõmandement du roy charles de france allerent reconquester plusieurs villes et forteresses q̃ les anglois tenoiẽt Et cõmẽt ledit roy propre en sa personne alla deuant la ville de monstreau fault yonne laquelle il reconquist.

EN ces ioꝰs charles roy de frãce conuocqua de plusieꝰs parties de son royaulme tresgrãt nombre de nobles hommes et de gens de guerre a venir deuers luy a gien sur loire en intencion de recouurer aucunes villes ⁊ forteresses que tenoyent les Angloys ses aduersaires vers mõtargis ⁊ sur les marches de gastinois Lesq̃lz venus audict lieu de gien deuers le roy auec leq̃l estoient le cõnestable de france/messire iaques daniou/le cõte perdiac/le cõte de vendosme le bastard dorleans et autres plusieurs si fut cõclud de par le cõseil royal q̃ ledit cõnestable ⁊ le cõte de perdiac yroiẽt a tout leꝰs gẽs darmes mettre le siege deuant chasteau lãdon q̃ lors tenoient lesditz angloys Et cõme il fut delibere en fut fait/et en brief vindrent deuant ⁊ lenuirõnerent de toutes pars dõt les anglois furent moult esbahis/car ilz estoiẽt bien auãt au pays ⁊ auoiẽt petite esperãce dauoir secoꝰs et si nestoient mie fort pourueuz de viures. Neantmoins ilz mõstrerent semblant dauoir bõne esperãce de eulx tenir et deffẽdre. Et iasoit ce que par ledit connestable fuiẽt sõmez deulx rendre sauf leurs vies ilz firent responce que a ce nestoient point conseillez de ce faire ⁊ dirent quil cousteroit cherement auant que ce feissẽt. Toutesfoys au troisiesme iour furent si fierement et asprémẽt assaillis par lesditz frãcoys q̃lz furent prins de force/si y eut la plus grant partie deulx pẽdus ⁊ par especial ceulx qui furent natifz du royaulme de france ⁊ les autres furent deliurez en payant finance. Et apꝛes les seigneurs dessusditz partãs dudit lieu de chasteau landon allerent mettre le siege deuant nemours leq̃l se tint enuirõ douze iours/au bout duquel tẽps ceulx de dedãs se rẽdirẽt sauf leꝰs vies et leurs biens et sen allerent a monstreau. Et entretant messire gascõ de logus baillif de bourges en berry et autres cappitaines allerẽt assieger la ville et chasteau de terny q̃ tenoyent les dessusdictz angloys/lesquelz dedãs briefz iours ensuyuans se rendirẽt moyennant quilz sẽ yroiẽt saulucmẽt a tout leurs biẽs Et quãt ilz se partirẽt de la a tout leur saufcõduit le dessusdit messire gascon q̇ estoit mõte sur vng bõ coursier les cõuoya vng petit/mais en le ferãt de lesperon ⁊ tournãt icelluy coursier cheut dãgereusemẽt et se tua ledit cheualier tout mort. Au lieu duquel pothon de saincte treille fut de par le roy constitue baillif de bourges.

TAntost apꝛes le roy a tout sa cõpagnie vit a giẽ/a sẽs en bourgõgne ⁊ de la a bray sur seine duq̃l lieu il enuoya deuãt mõstreau faultyonne le seigneur de gaucourt messire denis de sailly/pothõ de saincte treille ⁊ broussac/le bastard de beau manoir ⁊ aucuns autres cappitaines a tout enuirõ seize cẽs cõbatãs lesq̃lz se logerẽt sur vne mõtaigne vers le chastel sur la brye. Et deuant icelluy chastel firent faire vne

grosse bastille et puissante ou ilz se logerent et fortiffierent en grant dilligence. Et de lautre coste vers gastinois vindrent ledit connestable / le conte de perdiac / le bastard dorleans / messire iaques de chabennes & leurs gens dont dessus est faicte mencion lesqulz se logerent asses pres de la ville. En apres vindrent le seigneur de valoignes messire anselin de la tour baillif de vitry / regnault guillaume baillif de montargis / lesquelz se logerent dedans lisle entre les deux riuieres / & par ainsi ladicte ville & le chastel de monstreau fault yonne furent enuironnez de tous costez par les gens du roy de france lesquelz firent asseoir en plusieurs lieux plusieurs gros engins dont la muraille fut en assez brief terme treffort endommagee. Dedans laquelle ville et chasteau estoit de par le roy dangleterre cappitaine general vng nomme thomas gerard & auecques luy mondo de monferrant / mondo de lausay et plusieurs autres compaignons de guerre iusques au nombre de trois ou quatre cens combatans lesquelz firent tresgrant resistence contre leurs aduersaires et ennemis selon quil leur estoit possible / & auoient grant esperance dauoir secours par les cappitaines qui gouuernoient de par le roy dangleterre au pais de normandie / car ainsi leur auoit este promis. En apres vint le roy de france dessusdit tresgrandement acompaigne de brap sur seine audit lieu de monstreau et se logea dedans la forte bastille dessusdicte. Si auoit bien auecques luy de six a sept mille combatans gens de bonne estoffe & tresbien habillez. Et depuis sa venue fist faire de moult grans dilligences tant dapprocher ladicte ville comme de faire gecter ses gros engins & luy mesmes de sa personne y print moult grant trauail. Et en fin au bout de six sepmaines ou enuiron apres icelluy siege mis fut finablement par le roy & ses gens ladicte ville prinse dassault a petite perte des assaillans. Et au regard des assieges en furent mors de vingt a trente ou enuiron & autant de pris desquelz la plus grant partie furent penduz. Si entra icelluy roy assez tost apres dedans. Et pour brap il deffendit quon ne meffist riens aux bonnes gens de la ville tant aux hommes comme aux femmes qui sestoient retraictz en leglise quant a leurs personnes. Mais quant au regard de leurs biens tout fut prins & pille comme ville conquise / auquel assault furent fais plusieurs cheualiers / cestassauoir le ieune conte de tancarueille filz de messire iaques de harecourt robert de bethune seigneur de moreul en brief et aucuns autres. En oultre le roy et grant partie de ses princes se logerent dedans ladicte ville. Et enuiron quinze iours ensupuans ceulx dudit chastel se rendirent au roy par tel si que ilz sen proient sauf leurs vies & leurs biens. Apres laquelle reddiction fut constitue cappitaine le bastard dorleans qui le regarnit de ses gens. Et toutes ses besongnes escheuees le dessusdit roy charles auecques luy son filz et autres grans & nobles princes sen alla a melun et les gens darmes par compaignies se tyrerent en diuers lieux mais la plus grant partie allerent vers paris.

¶ Comment ceulx de bruges yssirent par plusieurs fois hors de leur ville & allerent fourrager le plat pays

OR conuient retourner a parler de ceulx de bruges lesquelz continuerent tousiours en leur mauuaise & folle oppinion a lencontre de leur prince / et allerent tressouuent par grandes compaignies hors de leur ville fourrager le plat pays & abatre les maisons de ceulx quilz hayoient & tenoient pour leurs ennemys / & entre les autres prindrent le chastel de coquelaire que tenoit le bastard de bailleul et y firent de grans destops. Et dautre part quant ilz estoient retournez dedans leur ville ilz faisoient souuent de cruelles iustices sur ceulx quilz scauoient non estre du tout de tout de leur aliance / et entre les autres firent decoller le doyen des feures & luy mirent sus quil vouloit liurer la ville aux gantois. Et quant aux puissans & plus notables de la ville grant partie sen estoient partis & allerent en diuers lieux pour doubte des dessusditz. Et apres se

mirent sus de trois a quatre mille a tout char
roy engins & habillemens de guerre et allerēt
assieger la ville de lescluse q̄lz auoient en mōlt
grant hayne / dedans laquelle estoit de par les-
dit duc de bourgōgne messire simon de lalain
auecque certain nombre de combatans. Si y
furent par lespace de vingt & trois iours. Du
rāt lequel temps liurerent plusieurs assaulx
a aucunes des portes & barrieres dicelle ville
de lescluse / & y furent entre les parties faictes
plusieurs escarmouches ausquelles en y eut
grant nombre de mors & de nauurez et par espe
cial desditz brugelins. Et entretant le dessus-
dit duc de bourgongne fist grant assemblee de
nobles et gens de guerre du pays de picardie
et autres lieux de ses seigneuries autour de
sainct omer sur intencion dy aller pour eulx
combatre. Mais durant le temps dessusdit
tant par le moyen des gantoys qui sen entre-
mirent comme pour la doubte de lassemblee
que faisoit ledit duc les dessusdictz brugelins
se retrahirent en leur ville.

¶ Comment les anglois reconquirent la ville de fescāp en normandie.

Item en ces iours les anglois mirent
le siege deuant la ville de fescamp en
normandie & y furēt enuiron trois mois
en la fin desquelz ceulx de dedans se rendirēt
moyennant que de la se departoient sauf le's
corps et leurs biēs. Mais tost et en assez briefz
iours ensuyuans fut reconquise par les fran-
coys. Si y auoit pour lors tresgrant guerre p
toute la normandie & se faisoient tressouuent
de diuerses rencontres entre les parties / et en
tre les autres en y eut vne dont il fault fayre
mencion / cestassauoir que la hyre / pothon de
saincte treille / le seigneur de fontaines / laua-
gan et autres cappitaines se mirent ensemble
vng certain iour et allerent enuiron a tout six
cens combatans courre deuers rouen sur intē
cion dō faire aucune bonne besongne sur iceulx
anglois de normādie leurs aduersaires mais
ilz faillirēt dō ce q̄lz auoiēt entreprins. Et pour
tāt se prindrēt a retourner vers beauuois. Et
pour ce que eulx et leurs cheuaulx estoiēt fort
trauaillez se logerent a vng villaige nomme
tis pour eulx repaistre et refreschir auquel lo-
gis vit assez tost apres messire thomas kiriel
et aucuns autres cappitaines anglois / lesq̄lz
vigoureusement leur coururent sus deuāt q̄lz
peussent estre assemblez et en fin les desconfi-
rent en peu de dommage de leurs gens. Et y
fut prins ledit seigneur de fontaines alardin
de moussay & plusieurs autres. Et la hire par
le bon cheual quil auoit se saulua a tresgrant
peine & fut naure en plusieurs & diuers lieux
Et pareillement se saulua pothon de saincte
treille et aucuns autres auec eulx. Et par es-
pecial perdirent la plus grant partie de leurs
cheuaulx et harnois. Apres laquelle destrous-
se les angloys sen retournerent a rouen tres-
ioyeulx de leur bonne fortune. Mais ce nonob
stant ilz reperdirent tantost ladicte ville dō fes
camp comme cy deuant est declaire.

¶ Comment le seigneur doffemont print la hyre prisonnyer ou il iouyt a la paulme en la cite de beauuoys.

Item durant les besōgnes dessus-
dictes le seigneur doffemōt q̄ point
encores nauoit oublie la mauluai
se compaignie q̄ la hire luy auoyt
fait lequel lauoit prins et ranson
ne a clermont en beauuoisis comme en autre
lieu est plus a plain declaire assembla enuirō
six vingtz combatans desquelz estoit le seignr̄
de moyson beau frere / le bastard de chauny et
plusieurs autres cappitaines / lesquelz ilz me-
na par le moyen dudit seigneur de moy dedās
la cite de beauuois dont la hyre estoyt cappi-
taine et a ceste heure iouoit a la paulme en la
court dune hostellerie ou estoit lēseigne sainct
martin. Ledit seigneur doffemont a tout ses
gens y alla tout droit / car bien le scauoit par
ses espies estre a icelluy ieu. Mais la hyre qui
en fut aduerty aucunement sen alla musser
soubz vne mēgeoire de cheuaulx ou en fin fut
trouue & prins par les gens dudit seigneur dof-

uec luy vng nõme perret de salle noire. Si furent prestement mõtez a cheual derriere deux hommes / et leur fut dit que silz faisoient semblãt de cryer ne desmouuoir quelque noise po² les rescourre on les mettroit incõtinẽt a mort Et lors sans arrester furẽt amenez a trauers de la ville hors de la porte / mais aucũs de ses gens et de la communaulte sassemblerẽt et le poursuyuirẽt pour eulx cuider deliurer. Et y eut fait aucũes escarmouches d traict ẽtre icelles parties. Neantmoins ilz furent emmenez iusques au chastel de moy et de la a meulan ou ilz furent aucune espace de temps et depuis furent amenez au chastel dãcre qui estoit au dessusdit seigneur doffemont / et la furent certaine espace de temps prisonniers. Pour laqlle assemblee et entreprise le roy de france et plusieurs de ses cappitaines ne estoient mye biẽ cõtens pourtant que on lestoit aĩsi alle querir es pais du roy / mais la pl⁹ grãt partie de ces nobles hõmes et seigñrs dessusditz disoiẽt auoir fait a icelluy seigñr ce seruice a cause d lignaige et appartenance. Et depuis le roy en rescriuit bien destroictement au duc de bourgongne en faueur de la hyre affin queil myst moyen a sa deliurance et aussi quonne luy fist aucune griefuete de sa personne. Et en fin y fut tant besongne que ledit duc de bourgongne en partie par contrainctе trouua moyens que icelluy et sa partie se soubzmirẽt d leur discord sur luy et son cõseil chascun deulx oup en ses raysons. Et se tindrẽt plusieurs iournees en icelle ville de douay present ledit duc / lequel duc en conclusion tant pour complaire au roy qui moult acertes luy en auoit escript comme dit est cõme pourtant quil fut trouue que la prinse nestoit belle ne bonne ne honneste / mais du tout desraisonnable les mist daccord et eut ledit seigneur doffemont aucunes recompensacions pour ses interestz / non mye a comparer a la finance quil auoyt payee / et sy luy rendit le chastel de clermont et ledit perret paya mille escus pour sa rancon. Et par ainsy furent icelles parties rappaisees et accordees de toutes les questions quilz auoyent eu ensẽble. Esquelz iours furẽt accordez la hire auecques messire iehan de luxembourg leqḷ le hayoit mortellement tant pour la prinse d soissõs cõme pour autres griefz et dõmages quil luy auoit fais en ses seigneuries. Et demourerẽt bons amys lung auec lautre comme ilz monstrerẽt les semblans et tãtost apres ladicte hire retourna deuers le roy de frãce auqḷ il se loua grãdemẽt d lhõne² et de lamo² q̃ le dessusdit duc de bourgongne luy auoit fait en faueur de luy dont le roy fut trescontent et luy fist tresbonne chere. Et luy assigna incontinent la plu⁹ grãt partie de ses faitz et interestz quil auoit eu es besongnes dessusdictes. Et pour ce q̃ ses gens furent aduertis quil les cõuenoit departir du chastel de clermont allerent reparer vne vieille forteresse nommee thoys appartenant au seigñr d creuecue². Si si bouterẽt en garnisõ et cõmẽcerẽt de rechief a moult fort trauailler le pais deuers amyẽs et picqueny et par especial les terres et seigneuries qui auoient ayde a aller querir la hyre leur cappitaine dont dessus est faicte mẽcion. Si estoit lung des chiefz de ceulx qui ledit chastel auoient repare et faisãt toutes les besongnes dessusdictes vng qui se appelloit philippe de la tour.

¶ Commẽt charles roy de france fist sa premiere entree en la ville de paris depuis quelle fut reduicte en son obeissance / et des preparations que on y fist.

Le mardy douziesme iour de nouembre de cest an le roy charles de france se logea en sa ville de sainct denis Si estoyent en sa compaignie son filz le daulphin de viennois le connestable de france / messire charles danioules contes de perdiac et de vendosme / et le ieune conte de tancaruille / messire cristofle de harecourt / le bastard dorleans et autres en tresgrãt nombre nobles et grans seigneurs cheualiers et escuyers et si y estoit la hyre en tresbel et noble appareil. Et de la sen alla ledit roy en la

cite de paris ou il nauoit eſte depuis le temps
quil en auoit eſte deboute quant elle fut prinſe
du ſeigneur de liſle adam qui fut en lan mil
quatre cens dix hupt. Et vindrent au deuant
de luy iuſques a la chappelle le preuoſt des
marchans/eſcheuins et bourgeois en treſgrãt
nombre acompaignez des arbaleſtriers ⁊ ar-
chiers de la ville tous veſtus de robes pareil-
les de pers et de vermeil. Et quant ilz furent
venuz deuãt le roy ledit preuoſt des marchãs
luy preſenta les clefz de la ville de paris et le
roy les bailla en garde au conneſtable ď frãce
Si mirẽt iceulx preuoſtz ⁊ eſcheuins vng ciel
bleu couuert de fleurˢ de lis doz. et le porterent
touſiours apres par deſſus le chief du roy. A-
pres vint le preuoſt de paris acompaigne de
ſes ſergens de pied qui auoyent chaſcun vng
chapperon party de vert ⁊ de vermeil. Et en
ſuyuãt iceulx ſergẽs vindrẽt les notaires pro
cureurs/aduocatz ⁊ cõmiſſaires du chaſtellet
En apres vindrẽt les perſõnages des ſept pe
chez mortelz ⁊ des ſept vertus mõtez a cheual
Et eſtoiẽt tous habillez ſelon leur proprietez.
Leſquelz perſonnaiges ſuiuoiẽt leˢ ſeigneurs
de parlement ⁊ des requeſtes. Apres ſuyuoy-
ent les preſidens/ et y auoit treſgrant multitu
de de peuple. Et ainſi alla le roy treſaucten-
tiquement et treſnoblement acompaigne en-
trer par la porte ſanct denys en la ville et cite
de paris. Sur laquelle porte eſtoit vng eſcu
de france que trois anglois tenoient eſleue.
Et au deſſus dudict eſcu eſtoiẽt angloys chã
tans. Et au deſſoubz y auoit eſcript.

¶ Treſexcellent roy et ſeigneur
Les manans de voſtre cite
Vous recoyuent en tout honneur
Et en treſgrande humilite.

¶ Itẽ au põchelet auoit vne fõtaiñe en laq̃lle
y auoit vng pot ou eſtoit vne fleur de lis q̇ gec
toit bon ypocras vin et eaue. Et dedãs ladi-
cte fontaine eſtoiẽt deux daulphins / ⁊ au deſ-
ſoubz auoit vne terraſſe voultee de fleˀs ď lis
Et deſſꝰ ladicte terraſſe eſtoit vng perſõnai-
ge ď ſainct Jehan baptiſte q̇ mõſtroit le agnꝰ
dei. Et y auoit anges chantãs mõlt melodieu
ſemẽt. ¶ Itẽ deuãt la trinite eſtoit la paſſiõ
Ceſt aſſauoir comment noſtre ſeygneur fut
prins/batu/mys en croix et iudas qui ſeſtoyt
pendu / Et ne parloient riens ceulx qui ce fai-
ſoient / mais le monſtrerent par ieu de miſte
re. Et furẽt les manieres bonnes ⁊ biẽ iouees
⁊ viuemẽt compaſſiõnees et moult piteuſes.

¶ Item a la ſeconde porte eſtoient ſanict tho
mas ſainct denis ⁊ ſaĩct maurice / ſainct loys
de frãce ⁊ ſaincte geneuiefue au millieu.

¶ Item au ſepulcre eſtoyt comment noſtre
ſeigneur reſſuſcita: ⁊ comment il ſe apparut a
marie magdaleine.

¶ Item a ſaincte katherine en la rue ſainct
denis eſtoit le ſainct eſperit qui deſcendoit ſur
les apoſtres.

¶ Item deuant le chaſtellet eſtoit lanuncia-
cion faicte par lange aux paſtoureaulx chan-
tans gloria in excelſis deo. Et au deſſoubz de
la porte eſtoit le lict de iuſtice/la loy diuine la
loy de nature et la loy humaine. Et a lautre
coſte contre la boucherie eſtoient le iugement
paradis et enfer / et au millieu eſtoit ſainct mi
chel lange qui peſoit les ames.

¶ Item au pied du grant pont derriere ledit
chaſtellet eſtoyt le baptiſement de noſtre ſei-
gneur. Et y eſtoit ſaincte marguerite contre
faicte yſſant dung dragon.

Item ſen vint le roy au por
tail de noſtre dame de paris ou
il deſcẽdit ⁊ vit deuãt luy lu
niuerſite q̇ propoſa en brief.
et audit portail eſtoiẽt les p̃
latz ceſt aſſauoir leˢ archeueſ
que de thoulouſe et de ſens / et les eueſques de
paris/de clermõt ⁊ de ſainct mangon lez mõt
pellier / les abbez ⁊ miniſtres de ſainct deniˢ de
ſainct mor de ſainct germain lez paris. et auſ-
ſi pareillemẽt de ſainct magloire et de ſaincte
geneuiefue. et la fiſt le roy le ſerment a leueſq̃
de paris et puis entra en legliſe de noſtre dãe.
en laquelle eſtoient troys arches comme a a-
miens la nuyt de lan bien plaines de chandel

les et de cire. Et de la sen alla le roy apres ql eut faicte son oraison au palais ou il coucha pour celle nupt. Et a son entree estoient enuiron huit cens archiers bien habillez & en moult belle ordonnance. Lesquelz le conte dangoulesme conduysoit. Et estoient le roy & le daulphin armez de plain harnois reserue les chiefz Et sur le harnoys du roy estoit vne tout mole couuerte dorfauerie. Et sur son cheual estoyt vng pers velours tout tissus de grandes fleurs de lys dor moult riche & batoit iusques a terre Et auoit vng chaufrain dassier sur lequel auoit vng tresbel plumail. Et deuant luy alloit tout au plus pres de sa personne pothon de saincte treille lequel portoit le heaulme du roy sur vng baston appuye contre la cuysse lequel heaulme estoit couronne dune moult riche couronne. Et sur le millieu de lad couronne auoit vne double fleur de lys. Et menoit son cheual tout a pied vng gentil homme nomme iehan dolon. Et tousiours portoit on le ciel dessusdict par dessus luy. Et apres luy suiuoient les pages qui estoient tresrichement & noblement habillez et ouurez dorfauerie & leurs cheaulx pareillement. Et vng petit deuant ledit pothon alloient le connestable les contes de vendosme et de tancaruille / et plusieurs autres grans & notables seigneurs moult noblement montez & habillez. Et vng petit ensuyuant le roy cheuauchoit & ledit daulphin tout couuert dorfauerie luy et son coursier moult noblement et semblablement ses pages & leurs coursiers Et estoit acompaigne de messire charles danjou son oncle et des contes de perdiac et de la marche. Et tout derriere suyuoyt le bastard dorleans arme de plain harnoys tout couuert de orfauerie luy et son cheual. Et auoyt vne moult riche escharpe dor qui alloyt par derriere iusques sur le dos de son cheual / et menoyt la bataille du roy ou il y pouoit auoir enuiron mille lances fleur de gens darmes et habillez eulx et leurs cheaulx. Et quant aux aultres cheualiers & escuyers et gentilz hommes eny auoyt en si grant nombre quilz estoyent eulx et leurs cheuaulx tous chargez de orfauerie. Desquelz entre les aultres apres les princes messire Jaques de chabannes et le seigneur de restelant en eurent le bruyt pour icelluy iour de auoit este eulx et leurs gens et leurs cheuaulx les plus richement parez et aornez. Et quant est au peuple dicelle ville de paris il en y auoit si grande multitude que a grant peine pouoit on aller parmy les rues. Lesquelz en diuers lieux crioient a haulte voix tant comme ilz pouoient crier Noel pour la ioyeuse venue de leur Roy et naturel seigneur et de son filz le daulphin. Si en y auoit plusieurs qui ploroient de la ioye & de la pitie quilz auoient de ce que ilz le veoient dedans leur ville. En apres toutes ces choses faictes et acomplyes et le roy venu au palais en la maniere comme dict est se logea la / et auecques luy le Daulphin son filz. Et tous les aultres seigneurs tant cheualyers et escuyers comme gens de guerre sen allerent loger parmy la ville en plusieurs et diuers lieux. Et fut crye de par le roy a son de trompe sur la hart que homme nul de quelque estat quil fust ne meffyst riens aux Parisiens ne en corps ne en biens. Et le lendemain le roy monstra au peuple a la Saincte chappelle la vraye Croix nostre seigneur / le fer de la lance dont nostre seigneur iesucrist fut feru au coste en la croix. Et tantost apres monterent a cheual & alla le roy loger a lhostel neuf pres de la bastille / et le daulphin se logea aux tournelles. Si demourerent certaine espace de temps audit lieu de paris. Et furent faictes plusieurs nouuelles ordonnances sur le regime du royaulme. Et par especial dedans icelle ville de paris furent adonc faiz aucuns nouueaulx officiers tant en la court de parlement comme ailleurs. En oultre apres ce que le roy eut fait son entree a paris comme dit est les contes de la marche & de perdiac enfans de benard conte darmignac iadis connestable de france mys a mort par la comunaulte de paris tresgrandement acompaignez de plusieurs seigneurs tant deglise comme seculiers firent desterrer leur feu

eperet, mettre en ung sercueil de plomb. et apres le firent porter en leglise de sainct martin des châps ou luy fut fait ung service tressolẽnel. Auquel furẽt toute la plꝰ grãt partie des colleges de paris. et le lendemain fut mis sur ung chariot couuert de noir et conuoye a grãt solẽnite hors de la ville. et apres mene a grãt compaignie des gens de ses deux filz dessusditz en la conte darmignac.

¶ Comment les brugelins se commencerent a amoderer, et enuoyerẽt leurs ambassadeurs deuers le duc de Bourgongne pour auoir paix.

En ce temps les brugelins qui se sentoient grandement auoir offense vers le duc de bourgõgne leur seignr, & aussy cõsiderãs q̃ les autres bõnes villes de flãdres ne les vouloiẽt aucunemẽt cõforter ne aider ꝑ q̃lq̃ maniere q̃ ce fust se cõmẽcerẽt fort a esmaier & auoit doubte que a lõg aller ne peussẽt resister ne eulx deffẽdre cõtre le dessusd duc de bourgongne. Car auecques ce ilz scauoient assez que ilz ne estoyent point bien en la grace des gantoys/ & leur venoiẽt chascun iour des nouuelles que le deuant dit duc de bourgongne venoit a tresgrãt puissance de gẽs darmes pour les subiuguer/ et iceulx gantoys seroiẽt en son ayde pour a eulx faire guerre. Et pour a toutes ces choses dessusdictes obuyer trouuerẽt aulcune maniere de enuoyer leurs ambassadeur deuers icelluy duc qui se tenoit a arras. Et fut la besongne assez longuemẽt demenee entre icelle parties. Et entretant iceulx brugelins se cõmencerent a abstenir de faire leurs courses et rudesses en icelluy pays comme par auant auoient fait.

¶ Comment le seigneur dossy & messire florimont de brimeu senechal de ponthieu & de abbeuille allerent assieger le crotoy.

Au temps dessusdit qui fut enuiron le moys doctobre audict an le seigneur dauxy cappitaine general des frõtieres de ponthieu et de abbeuille auecques luy messire florimõt de brimeu senechal dudit põthieu & ung cheualier de roddes preux & hardy aux armes qui estoyt nõme messire iehan de foy assemblerẽt certain nombre de cõbatans lesquelz conducteurs conduisirent & menerent deuãt le chastel du crotoy que pour lors tenoient les anglois esperans icelluy reconquerre & mettre en lobeissance du duc de bourgongne dedans brief terme ensuyuant par ce que ung paysant qui naguieres auoit este audit chastel & cõme il disoit auoit espouldre tous les bledz de leãs leur dõna a entẽdre q̃l estoit impossible q̃lz peussent viure ne eulx entretenir plus hault dung moys. Sur leq̃l rapport qui point ne estoit veritable comme depuis fut apparãt se allerent loger auec leurs gens deuant ledit chastel en la vieille fermete de la ville. Et mãderent aide de gens a plusieurs seigneurs qui leur enuoyerent aulcuns hommes de guerre. Et auecques ce furent fort aydez & soubstenuz de viures et dargent par ceulx de abbeuylle qui auoyent moult grant desir que icelluy crotoy fust subiugue pource quil leur faysoit souuent de grans dommages. Si enuoyerent les cheualiers dessusditz noncer ces nouuelles au duc de Bourgongne en luy requerant son ayde. Lequel leurs enuoya aucuns de son hostel pour scauoir que de ce pouoyt estre. Lesquelz luy firent responce et rapport que se on pouoyt garder quilz ne fussent regainys de viures par la mer il estoyt possible de les affamer et de les contraindre deulx rendre par famine. Et sur ce fut escript par le dessusdict duc de bourgongne a ceulx de dieppe de sainct vallery & de la marine a lenuiron quilz se apprestassent a tout ce quilz pourroient finer de nauires pour garder le dessusdit passage d la mer. Si se tira ledit duc au chastel de hesdin & mãda a venir deuers luy messire iehan d croy bailly d hainault auq̃l il auoit autreffois dõne la cappitainerie dicelluy chastel du crotoy sil pouoit estre cõq̃s. Et luy ordonna de aller en icelluy logis deuandit a tout certain nombre

de combatans & de gens de guerre pour en es-
tre le principal chief & gouuerneur. Et depuis
y alla ledict duc en sa personne a priuee mes-
gnie pour veoir & scauoir plus au vray lestat di-
celluy logis/ & ny seiourna mye grant temps
Et affin que ses gēs y fussent plus seuremēt
pour la doubte du secours qui pourroit venir
dangleterre par mer & par terre a ceulx dudit
crotoy il ordonna a faire & ordonner vne grāt
bastille pour eulx y loger plus seurement. Et
fut faicte moult forte & bien enuironnee de grās
fossez. Et en estoit le edifficur & deuiseur aux
ouuriers vng cheualier nomme messire bau-
do de noyelle. Apres laccomplissement de la-
quelle bastille furent faictz plusieurs logis.
Et auecques ce fut pourueue de toute artille
rie & de toutes besongnes necessaires a guer-
re/ durant lequel temps furent faictes plusi-
eurs escarmouches entre les parties/ entre les-
quelles fut prins le lieutenāt du cappitaine d
la forteresse dessusdicte par le seigneur dauxi
Desquelles preparations ainsi faictes par la
partie dud duc de bourgongne fut aduerty le
roy henry dāgleterre & son conseil dont ilz ne
furent point bien ioyeulx pource que il leur sē
bloit que icelle forteresse leur estoit moult con
uenable pour auoir entree es pays & marches
de picardie. Si fut conclud entre luy & les sei-
gnrs de son conseil que on y pourueyeroit de
remede. Et pour icelle mettre a executiō fut
escript de par le dessusd roy hēry dangleterre a
ceulx de son cōseil q se tenoiēt a rouen q incōti-
nēt et sans delay ilz assēblassent le plus de gēs
de guerre quilz pourroient finer sur les mar-
ches de normandie pour le secours dessusdict
Laquelle chose ilz firent dilligemment pubyer
et en leur obeissance. Si se mirent ensemble
iusques au nombre de quatre Mille com-
batans ou enuiron tant de cheual comme de
pied Desquelz furent les conducteurs le sei-
gneur de thalbot/ le seigneur de fauquember-
ge/ messire thomas kyriel et aulcuns aultres
qui adresserent a venir vers le chastel de ir-
court par plusieurs iournees. Et de la par au-
cuns peu de iours vindrent loger a labbaye de
sainct valery tous ensemble portans auecqs
eulx leurs viures & pourueyances. Et entre-
tant q ceste assemblee se faisoit le duc de bour
gōgne qui estoit assez acertene de leur venue
auoit par auant assemble de toutes les mar-
ches de picardie & de ses autres pays la plus
grant partie de tous les nobles hommes auec
ques luy & autres gēs de guerre. Et tant que
ilz pouoient dedans estre de huyt cēs a mil cō
batans/ lesquelz estoient partis de hesdin & ve
nus a abbeuille le iour deuant que les dessus-
ditz anglois vinssent a la dessusdicte abbaye
de sainct valery. Si estoient en la compai-
gnie dicelluy duc le conte destampes/ son nep
ueu de cleues/ le cōte de sainct pol & plusieurs
autres nobles & grans seigneurs. Si estoit
venu audit lieu de hesdin vers luy & a son mā
dement messire Jehan de luxembourg conte
de ligney Mais il sexcusa deuers ledit duc de
luy armer. Disant que il auoit encores a ren-
uoyer le serment quil auoit fait aux anglois
& que bonnement ne se pouoit armer contre
eulx de laquelle excusation sicomme ie fuz in
forme ledict duc de bourgongne ne fut point
bien content. Et luy remonstra comment il
auoit serment a luy & estoit son homme liege
portant son ordre/ & auoit tousiours tenu son
party. Pour quoy bonnement a son honneur
ne se pouoit ou deuoit excuser de luy seruir at
tēdu quil alloit pour rebouter ses ennemis q luy
venoient courre sur en son pays. Neātmoins
ledit duc de luxembourg sen retourna par le
conge dudict duc & obtint de luy mandement
de ladicte excusation. Et apres que le dessus-
dit duc fut venu audit lieu de abbuille & que il
eut certaine nouuelle de la venue de ses enne-
mys il fist de rechief hastiuement pourueoir
ladicte ville de viures artillerie/ habillemens
& gens de guerre. Et tant quilz pouoient de-
dans estre de huit cens a mil combatans gēs
expers et renommez en armes. Et quant il
leur fut demande par ledit duc de bourgōgne
sil leur sembloit quilz peussent bien tenir ces-

te baſtille contre leurs aduerſaires ilz firent
reſponſe que ouy ⁊ quil nen fuſt en nulle doub
te. Touteſfois ledict duc auoit conclud ne cõ-
bateroit point iceulx angloys a iour nomme
ne aſſiege / mais feroit garder les paſſages de
la riuiere contre eulx. Et les feroit affamer ⁊
herrer en leur logis / ou il les feroit prendre en
aucũs aultres deſtroitz aduãtageuſement ſe
il pouoit. Lequel propros ne fut point biẽ mis
a execution. Et les deſſuſdictz anglois tan-
toſt que ilz furent logez en labbaye dauãtdicte
paſſerent la riuiere a gue deux ou trois cens
au deſſeure de ceulx dudict Crotoy ⁊ allerent
courre au pays par deuant la baſtille iuſques
empres rue. Et prindrent aulcuns hommes
darmes auecques leurs cheuaulx et aultres
bagues a tout leſquelz ſans aucun empeſche-
ment retournerent treſmatin ⁊ ſe mirẽt a che
min tous enſemble ⁊ vindrent en bonne ordõ-
nance paſſer la riuiere. Et pouoient eſtre en-
uiron deux mille de pied q̇ entroyent en leaue
iuſques aux rains. Si ſallerent mettre en ba
taille aux plains champs ſur le hault au deſ-
ſus de la ville en la veue de ceulx de ladicte
baſtille Leſquelz cuydoient quilz les deuſſent
venir aſſaillir Si ſe preparerent diligẽment
pour eulx deffendre. Et adoncques dedans
icelle baſtille furẽt fais pluſieurs nouueaulx
cheualiers Ceſt aſſauoir Jacques de craon
ſeigneur de dommart en ponthieu / aymond
de moucy ſeigneur de maſſy / euſtache dinchy
le grant baſtard de renty / anthoine de arden-
tin ſeigñr de bouchanes / harpin de richames
gilles de fay et aucuns autres. Les anglois
qui en riens nauoyent eſte empeſchez audict
paſſage ſen allerent loger tous enſemble au
monaſtere de foreſt monſtier a deux lieues de
la. Et le ſecond iour ſe mirent aux champs ⁊
ſen allerent loger a vng gros village ſur leaue
dauthie momme la broye / lequel eſtoit four-
ny de viures treſhabondamment / et y furent
quatre ou cinq iours / ⁊ alloient treſſouuent ba
tre / vanner et recueillir des viures cent ou ſix
vingtz au coup en aulcuns villages a demye
lieues de leurs logis. Et meſmemẽt en ce tẽps
que ilz furent en icelluy logis allerent quatre
ou cinq ardoir vng gros village nomme an-
gien auprès de heſdin. Ja ſoit ce que le duc euſt
rẽuoye pour la garde de heſdin du pays a grãt
nombre de gens darmes qui a brief compren-
dre leur firent vne mole guerre / car ilz ne les
adommagerent ſinon aſſez petit. Et apres
que les Anglois eurent eſte audict lieu de la
broye quatre ou cinq iours ilz lembraſerẽt en
feu ⁊ en flambe / et ſen allerent loger a auxi ou
ilz furent par leſpace de trois iours. Et cou-
rurent par petites compaignies en pluſieurs
⁊ diuers lieux pour fourrager le pays. Et ne
furent de leurs ennemys aulcunement em-
peſchez dont il ſoit beſoing faire mention. Et
quant eſt au gouuernemẽt dudit duc de bour-
gongne il ſe tenoit touſiours a abbeuille. Et
ſeſtoient departys de luy grant partye de ſes
gens par ſon conge pour aller garder les bon-
nes villes et fortereſſes du pays. Si enuoya
vng certain iour le ſeigneur de croy ⁊ iehan de
brimeu baillif damiens pour viſiter la baſtil
le deſſuſdicte a ſcauoir ſe ceulx de dedans eſ-
toient encores en ferme ꝑpos de eulx la tenir
leſquelz venus illec appaceurẽt aſſez bien a
leur facon quil en y auoit vne grãt partie qui
bien euſſent voulu eſtre dehors a leur hõneur
Si auoit eſte conclud tant du deſſuſdict duc
comme de ceulx de ſon conſeil que pour pis eſ-
cheuer on rechargeroit toutes les artilleries /
et puis ſe retrahyroient les gẽs darmes a rue
apres ce quilz auroient boute le feu dedãs icel
le baſtille. Mais ilz ne attendirẽt point a eulx
rettraire ſi honnorablement que il auoit eſt or-
donne. Car ſans ce quilz feuſſent aduertis de
cauſe rayſonnable ne auſſi pareillement que
ilz veiſſent venir leurs ennemis ſur eulx grãt
partie diceulx ſeſmeurent ſoubdainemẽt par
maniere de cõmotion / et ſaillirent a q̇ mieulx
hors de icelle baſtille en grant deſroy ſans te-
nir aucune ordõnance delaiſſant dedans icel-
le toute leur artillerie ⁊ grant partie de leurs
harnois ⁊ pluſieurs autres bagues. Si com-

mencerent a cheminer enſemble pour aller de
uers rue en la maniere comme dit eſt deſſus.
Mais aucuns des pricipaulx chiefz diceulx ſe
mirẽt en peine de les retenir ⁊ ramener en icel
le|ce que faire ne peurẽt. Et auſſi le feu auoit
eſte boute es logis ſecretement parquoy lad
baſtille fut aſſez toſte ſprinſe. Si saillirent
auant aucuns anglois de la forteresſe qui crie
rent ⁊ huerent fort apres eulx comme on fait
apres merdaille Et brief enſuiuant les cappi
nes qui eſtoyent comme on peult ſuppoſer la
plus grant partie des plus vaillans gens et
plus expers hommes de guerre de la compai
gnie du duc de bourgongne ſe departirent ain
ſi honteuſement comme vous auez oup ⁊ re-
tournerent a rue/ ⁊ de la en pluſieurs aultres
lieux de leur ſdicte obeiſſance|deſquelz eſtoiẽt
les principaulx meſſire iehan de croy baillif
de haynault|meſſire florimõt de brimeu|meſ-
ſire iacqs de brimeu ⁊ meſſire baudo de noyel
le tous quatre portãs la toiſon ⁊ lordre du duc
de bourgongne. Et auec eulx eſtoient valerã
de moreul|le ſeigneur dauſſy/ le gallois de rẽ
ty cheualiers/le ſeigneur de fremeſſen|robert
de ſaueuſes/meſſire iacques de craon / iehan
darly ⁊ tous les nouueaulx cheualiers deſſuſ
ditz auecques grant nombre de cheualiers et
eſcuyers de picardye qui grandement furent
blaſmez pour celle departie. Si ſe excuſerent
les grans en donnant la charge aux petis ar
chiers | diſant que ilz ne les auoient peu rete-
nir. Et en ce propre iour les angloys qui com-
me dict eſt eſtoient logez ſceurent le departe-
mẽt des deſſuſditz dont ilz ſe reſiouyrent grã
dement. Si conclurent tous enſemble de rap-
paſſer la riuiere po[r] retourner vers leur pays
⁊ es lieux et places dont ilz eſtoient venus/et
a leur departement bouterẽt les feux en la vil
le dauſſy|qui eſtoit vng moult bel ⁊ grant vil
lage. Et reprindrẽt leur chemin deuers le cro
toy ⁊ allerent loger au nonnion. Et le lende-
main repaſſerent la riuiere de ſomme par le
lieu ou ilz eſtoient venus/ ⁊ ſen allerent loger
a labbaye de ſainct valery comme ilz auoient
fait deuant ⁊ de la ſe retrahirent a rouen et es
autres lieux de leur obeiſſance. Et emmene-
rent pluſieurs hommes priſonniers cheuaulx
et autres beſtes quilz auoient prins et rapine
au pays. Et auec ce auoient fait grans dom-
mages des feux quilz auoiẽt boute en ſept ou
en huit villes. ⁊ ſi nauoient eu nul empeſche-
mẽt de leur aduerſaires ſinon de trẽte ou qua-
rante fourragiers quilz auoient penduz. Et
apres toutes ces beſõgnes ſe retrahit ledit duc
de bourgongne a heſdin ⁊ donna conge a tous
ſes gens darmes reſerue ceulx qui demoure-
rent ſur les frontieres.

¶ Comment pluſieurs cappitai-
nes francois a tout grant mombre
de gens de guerre quon appella eſ-
corcheurs vindrẽt au pays de hay-
nault.

APres ce que le roy charles de
france eut comme dit eſt ail-
leurs ſeiourne par aucun tẽps
dedãs la cite de paris il ſen de
partit ⁊ retourna a Tours en
touraine. Et lors apres ſon-
dit departement pluſieurs de ſes cappitaines
ſe departirent des frontieres de Normandie
pourtant quilz nauoient viures fors a grant
paine pour eulx y entretenir. Ceſtaſſauoir an
thoine de chabannes|blanchefort|gaultier de
bron/floquet pierre|regnault chapelle |mathe
lin deſcouuet et aucuns autres.|Si ſe myrent
a chemin tous enſemble / et eſtoient enuyron
deux mil cheuaulx | ⁊ par le pays de vimeu
ſen allerẽt paſſer la riuiere de ſomme a la blã
che tache ⁊ ſe logerent au pays de ponthieu| ⁊
de ce lieu la ſen allerent deuers dourlens ⁊ lo-
gerent a oruille ⁊ es villages dentour appar-
tenans au conte de ſainct pol. Et puis apres
ſe tirerent vers bray ⁊ repaſſerent leaue a cap
py ⁊ ſen allerent loger a lyhons en ſenthoys.
Et touſiours faiſoyent de treſgrans maulx
par tout le pays ou ilz paſſoient. Et ne ſe te-
noient point contens de prendre viures|mais
raenconnerent tous ceulx quilz pouoient at-

taindre tant de paysans comme de bestial et autres biens. Et mesmement assaillirent le chastel dudict lieu de lyhons | mais il leur fut bien deffēdu par valeran de moreul ⁊ ses gēs qui estoient dedans. Et apres ce quilz eurent la este par plusieurs iournees ⁊ y fait de tres grās ⁊ sūptueux dōmages se tirerent au pays de cambresis aupres des terres de messire iehan de luxembourg conte de ligny q̇ encores nauoit point fait sermēt au roy charles. Neātmoins ilz ne luy meffirent riens sur ses terres pource que il estoit tousiours bien pourueu de gens de guerre | mais luy baillerent leurs seellez et luy a eulx de riens entreprēdre lung sur lautre. Si firent iceulx francoys plusicurs maulx audit pays de cambresis ⁊ apres sen allerent loger a solames vers le pays de haynault. Et adoncques messire Jehan de croy baillif de Haynault assembla les nobles du pays de hayuault / ⁊ manda aussi aulcunes des bonnes villes pour deffendre ledict pays contre les dessusditz / lesquelz on nommoit en commun langage les escorcheurs. Et la cause pourquoy ilz auoient ce nom si estoit pourtant que toutes gens qui estoyent rencontrez deulx tant de leur party comme daultre estoient deuestuz de leurs habillemens tout au net iusques a la chemise. Et pour ce que quant iceulx retournoient ainsi nudz ⁊ desuestuz en leurs lieux on leur disoit quilz auoient este entre les mains des escorcheurs en les gabant de leur male aduenture. Si dura ledit nom p̱ aucune espace de temps. Et par ainsi ne fut plus nouuelle des armignacz ne de leur nom qui longuement auoit dure. Toutesfois quāt iceulx cappitaines furent logez a solames cōme dit est dessus ⁊ es villages a lenuiron il en y eut vne partie qui vng iour certain se tyrerent au pays de Haynault oultre le quesnoy pour trouuer aucun gaignage. Si rencontrerent dauanture le baillif de leschines nomme collard de sennieres a tout de trois a quatre hommes quil auoit assemblez en son village A tous lesquelz il venoit au quesnoy le conte au mandement de la contesse de haynault douagiere et du dessusdict baillif de haynault qui la faisoit son amast de gens darmes / et estoit tresmatin. Et incontinent que iceulx frācois les apperceurent ilz leur coururēt sus vigoureusement ⁊ de hardy courage. Si furent icelles communes tous esmerueillez. Et nōobstant que les aucuns se meissent tresvaillamment en deffence / neantmoins ilz furent en brief mys a grant meschief ⁊ tournez a desconfiture | et la plus grant partie prins ⁊ mis a mort trespiteutement. Et mesmement ledict collard y demoura mort sur la place et auecques luy enuiron huyt vingtz de ses gens Et les autres ilz emmenerent prisonniers et les renconnerent comme leurs ennemys. Si non aucuns en trespetit nombre qui eschapperent par bien fouyr. Pour laquelle destrousse les nobles hommes des bonnes villes dicelluy pays de haynault furent durement troublez. Si enuoya ledit baillif de haynault vers le duc de bourgongne luy nōcer ceste mauluaise besongne en luy requerant quil luy voulsist enuoyer ayde de gens de guerre. Leq̄l duc luy en enuoya largement. Si fist de rechief icelluy baillif vne tresgrande assemblee audict lieu du quesnoy tant de gēs de guerre comme de ceulx de valenciennes ⁊ autres bonnes villes pour combatre les dessusditz Mais entretant ilz se departyrent dudict pays ⁊ se retirerent vers la terre de guise et de la au pays de chāpaigne en faisāt tousiours de grans dōmages. Mais auāt leur departement dudit pais de haynault rēdirent aucuns des prisonniers dessusditz sans payer aucūe finâce a la reqste dud duc de bourgōgne qui leur en escriuit. Et pour ceste cause y enuoya vng gentil hōme de son hostel nōme meliades lequel estoit breton ⁊ bien ayme diceulx cappitaines de france.

Comment grandes pestilences ⁊ famines furent en cest an.

Item en cest an mil.cccc.trēte sept furēt les bledz ⁊ autres grains si chiers par toutes les parties du royaume de

frãce ⁊ en autres ⁊ diuers lieux ⁊ pays de cre/
ſtiente que ce quon auoit aulcuneſfois donne
pour quatre ſoubz mõnoye de france on levẽ/
doit quarante ou au deſſus. A laquelle chier/
te fut ſi grãt famine vniuerſelle q̃ grant mul/
titude de poures gens moururent par indi/
gence. Et eſtoit moult douloureuſe ⁊ piteuſe
choſe a les veoir es bonnes villes mourir de
fain geſir ſur les fumiers par grãdes compai
gnies. Si y eut aucunes villes qui les debou/
terent de leur ſeigneurie. Et ſi en y eut auſſi
des autres qui les receurent ⁊ adminiſtrerẽt
aſſez longuement ſelon leur puiſſance en acõ/
pliſſãt les oeuures de miſericorde. Entre leſ
quelles de celles qui les receurent et admini/
ſtrerent en fut lune la cite de cambray. Si du
ra ceſte peſtilence iuſques en lan trente neuf.
Et furent faitz a ceſte cauſe pluſieurs editz ꝑ
les ſeigneurs tant princes comme autres / et
auſſi par ceulx des bonnes villes en deffen/
dant que nulz bledz ⁊ autres grains ne fuſſẽt
portez hors ſur groſſes peines. Et meſmemẽt
en la ville de gand fut crie que on ſe abſtint de
braſſer ſeruoiſes ne autres pareilz bruuages /
et que toutes autres poures gens fiſſent tuer
leurs chiens. Et que nul ne gouuernaſt chien
ne ſe elle neſtoit chaſtree. Telles et pareilles
ordonnances furent faictes en moult de pays
affin de pourueoir a la commune de pourete
du menu peuple ⁊ des mandians.

¶ Comment les gantois firent nou
uelle mutination ⁊ ſe remirent en ar/
mes dont les feures furent les princi-
paulx.

EN ce temps deſſuſdit les gan/
tois ſe mirẽt en armes de nou
uelle en treſgrant nombre par
le moyen des feures dicelle vil
le. Et fut la cauſe de ceſte aſ/
ſemblee / pource quilz diſoient
que ceulx de la garniſon de lexcluſe auoyent
pille ſur ceulx du plat pays dont les plaintes
en eſtoiẽt venus en ladicte ville de gãd / ſi req̃/
roiẽt iceulx feures quon puniſt iceulx pillars.

¶ Item et quon allaſt en armes ſur ceulx de
bruges ſcauoir ſe ilz vouldroient departyr de
ceulx du franc ⁊ les laiſſer eſtre vng des qua/
tre membres.

¶ Item ⁊ q̃ pareillement on allaſt ſur ceulx
de lexcluſe pour oſter leditz pilliers fiſchez en
leaue de la lieue affin q̃ la marchandiſe peuſt
venir ⁊ entrer au pays.

¶ Itẽ quon yroit ꝑ toute la cõte d̃flandres vi
ſiter ⁊ aduiſer ceulx q̇ eſtoient leurs amys ou
non / ⁊ qui leur vouldroiẽt aider a faire ⁊ entre
tenir paix au pays et q̃ les gens y peuſſent a/
uoir a ouurer ⁊ gaigner par les villes. Et ſi en
ce les eſcheuins ⁊ habitans de gand ne vou/
loient faire aſſiſtãce quentre eulx feures le fe
roiẽt deulx meſmes / moyẽnãt layde de ceulx
de leur alliance. Et autrement ne ſe vouloiẽt
deꝑtir de leur armees / ſi eſtoit feure le doyen
des meſtiers pour le tẽps d̃ lors / leq̃l eſtoit ap
pelle pierre hemubloc / leſquelles choſes les eſ/
cheuins remõſtrerẽt aux bourgeois ⁊ aux doy
ens des tiſſerrãs ⁊ des autres meſtiers de gãd
en la place a ce ordõnee en lhoſtel de la ville af
fin q̃ ſur ce ilz euſſent aduis chaſcũ auec ceulx
de ſon meſtier / ⁊ ce q̃lz trouueroiẽt en cõſeil ilz
le apportaſſent le lẽdemain a la loy. Et adõc
chaſcun meſtier fut ſur ce en congregation es
lieux acouſtumez en tel cas. Si reuindrẽt les
deſſuſditz doiẽs faire leurs rapportz a la loy
le neufuieſme io[r] doctobre. Et ap̃s pluſieurs
interroguatiõs concorderent aux feure leurſ/
dictes req̃ſtes pource q̇l leur cõuenoit aĩſi fai/
re ꝑ limportunite deulx ⁊ de leurs alliez / dont
toutesfois grant murmure fut des plus nota/
bles pource quẽ ce tẽps ceulx de la ville de bru
ges traictoiẽt de paix en la ville de liſle aux de
putez du duc de bourgõgne leur ſeigneur la ou
ceulx de gãd meſmes auoiẽt enuoyez certaĩe
ambaſſade[r]s. Si doubtoiẽt pluſie[r]s q̃ les me
nues gẽs ne voulſiſſẽt appliq̃r a eulx les biẽs
des riches. Tãtoſt les feures a tout leur ban
nieres allerẽt ſur le marche au ble / ⁊ tantoſt ⁊
incõtinent vindrent auec eulx les ꝑmentiers /
les vẽdeurs de vieilles robes / ⁊ biẽ toſt ap̃s to[us]

les autres mestiers. Apres y vindrent les.xx
et sept banieres des tissérrans ⁊ puis le bail-
lif auec la loy ⁊ la baniere de flandres ⁊ de la
ville / ⁊ auec eulx la bourgoisie Et tant quil y
eut en nombre quatre vingtz deux bannieres
Tantost apres se departirent ceulx de la loy
⁊ apres eulx toutes les autres bannieres par
la maniere acoustumee ⁊ lordonnance coustu
miere. Si sen allerent au marche des vendre-
dis deuant lhostel des remonstrances ou ilz de
mourerent tout icelle nuyt iusques au lende-
main que les dessusdictz feures ⁊ les aultres
de leur oppinion vouloient aller aux champs
Mais la bourgoisie ⁊ la plus saine partie des
Tissarrans desirant de laisser icelle armee
pource quilz nauoient point voulente de guer
royer / mais estoient doppinion contraire. Si
estoient en chãce deulx discorder ⁊ entrebatre
Lors les feures se retrahirent de lautre coste
du marche ⁊ se separerent des aultres disant
que ceulx venissent qui suyuir les vouldroiẽt
Dont plusieurs se mirent auec eulx de leur co
ste. Et apres tous les autres se departirent ꝑ
bonne ordonnance ⁊ allerent a merenquerque
qui est le chemin de bruges loger en tentes et
en pauillons. Si estoiẽt en ce tẽps plusieurs
esmeuz ⁊ rioteux tant pour la perte de la mon
noye nouuelle de lan trente trois ⁊ de labaisse
ment des vieilles monnoyes comme pour ce
quilz auoient moult frape en tailles au voya-
ge de calais / ⁊ aussi ilz nauoyent point de lai-
nes dangleterre. Par quoy plusieurs ne sca-
uoyent a quoy employer leur temps pour gai
gner leur poure vie. Et en especial ceulx dipi-
pre qui estoient acoustumez de drapper de ces
laines dãgleterre ⁊ plusieurs autres. Et dau
tre part le froment et tous autres blez estoiẽt
moult chers. Et si ny vsoit on ne ne trouuoit
marchandises en flandres pour la cause de la
guerre de ceulx de bruges Parquoy les biens
cessoient a venir audit pays de flandres Car
ceulx de lexcluse auoiẽt fische pilliers au fleu
ue de la lieue si que les marchandises ne pou-
oient entrer au pays. Et les riches gardoient
le mieulx quilz pouoient ce q̃lz auoient de che-
uance pour ce quilz veoient que ces gens de la
beur ne se vouloient maintenir de eulx armer
⁊ apprendre a viure de rappine / ⁊ que aucuns
ne se pouoient remettre a leurs labeurs. Et
les riches ne vouloyent riens mettre dehors
pource quilz se doubtoient de guerre auoir toꝰ
les iours tant dung coste que dautre. Apres
ce les dessusditz gantois mandereẽt ceulx des
villes et villages de leur chastellnie quilz ve
nissent incontinent deuers eulx en armes en
tel nombre que ilz estoient quant ilz furent au
voyage de calais. Lequel mandement les es-
cheuins monstrerent au commun ⁊ habitans
pour eulx sur ce conseiller ensemble. Et pour
ce quilz ne le faisoyent mye voulentiers allè-
rent aucũs deuers les escheuins de gãd pour
auoir delay / ⁊ quilz peussẽt passer a moins de
nombre / mais adonc leur commanderent les
escheuins de gand quilz obeissent. Ce temps
pendant lesditz gantois esleurent vng cappi-
ne aage de enuiron trẽte ans rasse rouuen boꝛ
geois de gand. Auquel ordõnerent douze con
seilliers qui oncques nauoiẽt este en la loy de
ladicte ville. Et de ces douze en y eut quatre
de la bourgoisie Quatre des tissérrans ⁊ qua
tre des mestiers Lequel cappitaine aĩsi esleu
ne vouloit point entreprendre ledict office.

¶ Item le neufuiesme iour doctobre auoit es
te publie en lhostel des escheuins que tous les
bourgois forains venissent en laď ville ď gãd
sur peine de corps et de biẽs dedans trois ioꝛs
tellement habillez en armes comme ilz voul-
droient garder leurs corps / dont en cedit ter-
me plusieurs y comparurent. Et aucuns au-
tres senuoierent excuser disant que ilz auoiẽt
loyalle enssoine parquoy ilz ne pouoiẽt venir
Et firent traicte quilz payeroient aucune pe-
cune pour estre excusez. Et poꝛ ce quon ne dõ
nast charge ne a besongner a ceulx qui y estoi
ent venuz quant ilz eurent seiourne trois ioꝛs
ou enuiron en la ville ilz sen ꝑtirent allans en
leurs besongnes. Parquoy le.xxvii.iour du-
dit moys doctobre furent mandez sur peine de

perdre leur bourgoisie ⁊ de payer yssue/ cedit
iour furent prins huit hommes souldoyers de
leycluse. Lequel soubz vmbre de guerroyer
ceulx de bruges destroboyent le pays. Et les
prindrent ceulx de sainct laurens au bloc| car
il auoit este crie et publie que chascun print et
menast deuers la iustice tous destrobeurs q̃ on
pourroit trouuer si on les prenoit vifz. Et si on
ne les pouoit prendre quon les tuast et mist a
mort. Lesq̃lz les desarmerẽt ⁊ retindrẽt icelles
armeures auec leurs vestemens. Si les em-
menerent en leurs pourpointz a merenquer-
que en lost de gand ou le lẽdemain par le iuge
ment des escheuyns eurent les hastereaulx
couppez. Et a la priere du souuerain doyen fu
rent leurs corps dõnez aux augustins qui les
enseuelirẽt. Depuis furent quatre hommes
boutez hors de lost de gand pour cause de pil-
lage par eulx fait sur ceulx des villaiges. Le
dict rasse qui fut esleu cappitaine alla deuers
le duc de bourgõgne a arras pour querir sa cõ
mission si son plaisir estoit quil fust cappitai-
ne. Et laissa trois lieutenans a gand de trois
membres de la ville. Vng de la bourgeoysye
nomme Jehan lestaubbe / des mestiers vng
nomme Jehan cacielle: et vng de tisserrans
nomme Jehan de sterque. Le lundy quatries
me iour du mois de nouembre reuint rasse des
susdict a tout la cõmission dicelluy duc de bo'
gõgne destre cappitaine desdictz gãtoys. Et
comme il en eut fait le serment en la ville de
lisle deuant ses seigneurs du conseil/ Sembla
blement iura en lost deuant le baillif et esche-
uins de gãd destre bon ⁊ loyal au prince a gar
der ses droitz et seigneuries et les pryuileges
de la ville mettre paix en droit et iustice et te-
nir le peuple en paix ⁊ vnion. Et pareillemẽt
iurerẽt les douze conseilliers. Le cinquiesme
iour dudit moys de nouẽbre Rasse le cappi-
taine a tout deux persõnes de chascune banie
re auecq̃s ceulx de la loy vint de merẽq̃que a
gand a la requeste de ceulx qui auoient pour
ce prins armes. Si print plusieurs personnes
qui auoyent este des pryncipaulx gouuerne's
de ladicte ville de gãd. Cestassauoir loys de
holle qui auoit este premier escheuin/ lieuin le
iagre qui plusieurs foys auoit este escheuin et
tresorier/ gilles le clerc aduocat/ iehan lappoti
caire qui auoit este tresorier ⁊ escheuin/ d greub
be qui auoit este escheuin ⁊ iaques la iaschere
qui auoit este souuerain Doyen des mestiers
Et furent ensẽble prisõniers en la maison du
prince ⁊ encores en eussẽt ilz prins des aultres
Mais ilz sestoient absentez. Et les appelloyt
on mangeurs de foye. Si fist ledict cappitai-
ne publier que tous ceulx qui auoyent este en
loy en la ville de gãd depuis dix ans quilz ve
nissent en lost/ Lors estoit grandement acreu
lost de gand lez merenquerque. Car ceulx de
leur chastellenie estoyent venuz estofement/
Excepte ceulx de crotoy. Et sẽbloit vne grã
de bõne ville de leurs tentes ⁊ pauillõs quon
y veoit. Si prindrent leurs armes de rechief le
sixiesme iour de nouembre/ Et vouloient al-
ler a Gand querir les prisonniers de la ville
pour iceulx estre en leur campaignie/ Mais
le cappitaine les restraignist ⁊ dist quil auoyt
este ordonne que on les laiseroit en prison ius-
ques a ce que lost seroit retourne en la ville et
que lors on feroit droit ⁊ Loy selon ce que on
trouueroit par vne generalle inquisicion par
toute la conte de flandres. Si eust voulẽtiers
veu icelluy cappitaine que ledict ost se fust ap
petisse: Disant que il mectroit bien la paix en
droit et en iustice a tout la quarte partie dicel-
luy ost/ Mais ceulx de lost ne se vouloient nul
lement departir lung de laultre/ Ains vouloy
ent demourer ensemble en fraternelle amour
Et vouloyent aller loger entre les villes de
bruges se partiroient du franc selon la senten-
ce du Prince Et se ilz se soubmectroiẽt de le's
meffaitz et oultrages en lordonnance du prin
ce ⁊ des aultres troys membres dicelluy pais
de flandres saulue leurs vies et leurs preuil-
leges. Et si ceulx de bruges le vouloyent ainsi
faire ou quilz suppliassent au prince quil luy
pleust sur ce eulx auoir en grace/ Et en oultre
determiner du debat dẽtre ces deux villes de

bruges et de Lepcluſe affin que les marchās
peuſſent paiſiblement frequēter le pays. Et
ſi ceulx de bruges le refuſoient on feroit tant
quon les mectroit en obeiſſance en la voulente
du prince. Ou auoient ceulx de bruges enuoye
de chaſcun meſtier de leurs deputez. Leſquelz
traicterent tant a Merenquerque en loſt que
apres plusieurs parolles furent daccord Si eſ
toient iceulx deputez en nombre de quarante
deux perſonnes / Leſquelz apres ledit accord
enſemble preſenterent & accorderent a bailler
lectres ſelon vne minute faicte par eulx le dou
zieſme iour de nouēbre / dont la teneur ſēſuyt:
D⁹ bourgeois / maiſtre / eſche
uine / conſeil / cheuetins de la
bourgeoiſerie / doyens / iurez
des maiſtres & toute commu
naulte de la ville de bruges
faiſoient ſcauoir a tous ceulx
qui ces preſentes lectres verront que nous a
lhonneur de noſtre treſredoubte ſeigneur Et
prince le duc de bourgongne conte de flandres
&c. A la priere des troys membres de la bon-
ne ville de gand et de toutes les franches vil
les de la chaſtellenie de gand auons conſenty
et conſentons par ces preſētes par nous & noz
ſucceſſeurs a tenir ferme et eſtable tel dit et ſē
tence dōnee et ordonnee de noſtredit ſeigneur
et ſon conſeil en ſadicte bonne ville de gand le
vnzieſme iour de freuier / lan mil quatre cens
trente ſix de ceulx du franc comme le quart
membre du pays comme par auant eut eſte
ſans fraulde et ſelon le contenu dicelle ſenten
ce. En teſmoing de verite auons ces lectres
ſeellees du ſeel des promeſſes de ladicte ville
Lequel accord ainſi par les deputez de bruges
rapporte en la ville apres grant conſeil ceulx
de la loy firent demande aux habitans de bru
ges aſſemblez deuant lhoſtel des eſcheuins ſe
ilz vouloient accorder cedit traicte / leſquelz la
eſtans iuſques au nombre de vingt Mille ou
plus apres vng pou de ſilence reſpondyrent
comme tous oup. Lors ſauanca vng nomme
copin de meſinacre pieca banny de gand pour
ſes demerites qui diſt. Tout va mal commēt
eſtes vous ſi couchars que vous craignez les
gantoys: certes vous eſtes dignes dauoir a
ſouffrir a cauſe de voſtre folie & inconſtance.
Et apres ce le doyen des feures / vng couſtu-
rier et pluſieurs aultres commencerent fort a
murmurer et a contrarier ledit accord / et eſpe
ciallement contrediſoient moult den faire let
tres. Et tant firent que tout ledit accord & trai
cte fut aneanty par la tumulte diceulx. Par-
quoy depuis le iugement de la loy de bruges
eurent les haſteriaulx couppez ledit coppin le
doyen des feures le couſturier & vng aultre et
en furent bannys de leurs complices iuſques
a dixſept diceulx. Toutesfois icelle vnite &
paix entre ceulx de bruges & ceulx de gand fut
toute deſpecee quoy que leſditz deputez & ceulx
de bruges en euſſent baille dixſept hoſtages a
ceulx de gand. Leſquelz ceulx d gand deliure
rent depuis & les renuoyerent ſoubz vmbre q̄
iceulx deputez leur diſoient quilz auoient fait
leur deuoir et leur pouoir a faire enteriner le-
dict traicte & accord. Auecques lequel traicte
auoit auſſi eſte donne & accorde que ceulx du
franc pourroient prendre la franchiſe de bour
geoiſie a gand ou a bruges ou mieulx plairoit
a chaſcun. Et ſur ce deuoient leſdictz gantois
& ceulx dippre enuoyer deuers le duc de Bour
gōgne leurs ambaſſadeurs prier quil luy pleuſt
oſter les ſouldoyers eſtrangiers de lepcluſe &
les pilliers de la riuiere de la lieue affin que
les marchandiſes peuſſent venir au pays ou
ſi non que eulx meſmes le peuſſēt oſter. Apres
ce ſen alla loſt de gand loger a ardambourg.
Et pource que ceulx de bruges apres contre-
diſans cedit accord et quilz ne vouloient par
tir du franc fut publye a gand et en la chaſtel
lenie le mandement du prince fait en leſte der
renier paſſe quon ne menaſt ne ſouffriſt me-
ner aulcuns viures a bruges.

Item que leurs biens et debtes feuſſent
prins & deliurez en iuſtice. Et apres fut bublie
que ſe ceulx de bruges vouloyent faire aucu-
nes courſes ou enuahies ſur ceulx d la chaſtel

lenie quon sonnast les cloches aux eglises et les bassins pour soy assembler et resister a len contre de eulx. Apres ce eut le hastereau coup pe clarus boye natif dayxelle. Et aussi furent decollez guillaume le boquelaire patinier na tif du pays de vvast et vng hõme de courtray pource quilz auoient este a courtray pour linstigacion des feures & cousturiers de gãd. Et auoient dit illec que ceulx de gand desiroient moult que ceulx de bruges veinssẽt aux chãps en armes auec eulx pour le bien du commun pays de flandres et la vnion dicelluy / et pour corriger ceulx de lexcluse. Le seiziesme iour de nouembre ceulx de lost eurent conseil quilz en uoyeroient certains deputez a gand et es villes de la chastellenie pour scauoir quon feroit en quelle maniere on procederoit. En oultre que silz estoient de loppinion que on allast sur ceulx de bruges que on leur enuoyast encores autant de gens que ilz estoyent. Mais ceulx de gand & autres eurent aduis pource que les viures estoient chiers & que lyuer estoit prest Auecques ce aussy quil leur enuoyoit bailler largent des souldees que on retournast et de laisast on larmee. Car aussi la grigneur par tie estoyent adonc contrayres contre icelle et queroient occasion de le despeschier. Et adõc lost des gantoys se departit de ardambourg retournans iusques a hecquelo. Et illec vng de la chastellenie portant vne partie dune sou che de boys et closture dung champ pour faire feu et eschauffer viandes pour ce que aucuns de gand luy vouloyent oster par force se deffendit et cria a la chastellenie. Et les gantois cryerent gand si que tous sesmeurent a ceste cause les Gantoys dune part & la chastellenie daultre part. Et y eust eu grant bataille se neust este vng nomme pierre simon escheuin de gãd qui par belles parolles departit lescarmie par grant vaillãce. Et y fut villainemẽt blece des coups quil receut de se bouter entre eulx / Mais il ne pouoyt estre naure pour ses bonnes armeures. Et en y eut plusieurs naurez dõt les aucuns en moururẽt depuis / Et par especial les gantois dont il en mourut en la place vng nauieur de gãd vigoureux homme. Et depuis furent bãnis de gand deux hõmes qui auoient feru sur le premier escheuin dessusdit. Et la vigille sainct andrieu retour nerẽt chascun en son lieu lesdictz gantoys qui sestoiẽt mis en armes a petite deliberacion / & repairerẽt en leur ville a pou de cõsolacion. Et ceulx de leur chastellenie q̃ y estoiẽt allez biẽ en uis retournerẽt biẽ voulẽtiers chascun en sõ hostel. Peu de temps apres ensuyuãt fut depose de sa cappitainerie ledict rase ouuren. Et les dessusditz six prisonniers furent deliurez pour ce quilz promirent de ester a droit & a loy de ce que on leur imposeroit ou demãderoit de dãs trois iours apres quilz en seroiẽt semons. En decembre le moys ensuyuant furent publiees lectres du prince par les villes et chastellenie de gand cõtenãt quon ne obeyst plus au cappitaine rase ouuren / car ledit prince lauoit demys. La vigille de noel fut ordonne par ceulx de gand en plaine colacion que messire roland de hutequerque / messire calard de communes iehan de la damme gilles de la voustine girad de mal digen / iehan de papegen / pierre gougebur / pierre bris / iosse de beys / martin de sinimes / et iehan de ctique. Lesquelz auoient este bannis de gand quilz pourroient reuenir en ladicte ville de gand et au pays de flandres. En oultre vng nomme coppin coppon qui a passe cinq ans sestoient absente de ladicte ville et anoit desrobe plusieurs personnes en la conte de flãdres tãt que plusieurs allans par le chemin se doubtoient moult fort de luy. Si fut pour lors retourne a gãd cuydant que tout ce fust oublie. Mais il fut prins & condampne parquoy il eut le hasterel coppe auec deux autres qui auoiẽt desrobe deux hommes empres la ville de tendre monde.

Cõment le traicte se fist entre le duc de bourgõgne & ceulx d̃ la ville de bruges.

Item entretant que toutes les besongnes dessusdictes se faysoyent les deuantditz brugelins qui bien veoyent

comme dict eſt ailleurs cy deuãt que a demourer longuement en lindignacion de leur prince eſtoit totalement la deſtrucion deulx et leur Ville. Si commencerent fort a continuer de querir les moyens a auoir traicte auec luy lequel traicte en fin il trouuerent/et ſe ſoubzmirẽt du tout a leur prince deſſuſdict auec ceulx de ſon conſeil par certaines condicion declayrees entre icelle parties duquel traite aumois aucuns des princypaulx pointz prononcez a arras le quatrieſme iour de mars preſent le deſſuſdit duc et ſon conſeil et treſgrant nombre daultre gens dont la teneur ſenſuyt.

DRemper fut ordonne que a la premiere fois que le duc yroit a bruges viendroient au deuãt de luy Vingt perſonnes auec ceulx de la loy ſans chapperõs nudz piedz et deſchauſſez Vne lieue hors ladicte Ville/ Et eulx Venuz en ſa preſence ſe mectroient a genoulx en luy requerant pardon ⁊ luy prier quil luy pluſt Venir en icelle Ville

¶ Item que la porte de la bouuerye ſeroit cõuertie en Vne chappelle ou on celebroyt chaſcun iour les ſept heures canoniaulx.

¶ Item que doreſenauant a touſiours quant mondict ſeigneur et ſes ſuceſſeurs contes et cõteſſes de flãdres Viendroiẽt a bruges iceulx de bruges Viendroyent hors de ladycte Ville portant les clefz de toutes les portes en perpetuelle memoire dobeyſſance

¶ Item que chaſcun an le iour de leurs meſdis ilz feront en leglise de ſainct donnaſt chanter Vne meſſe ſolennelle a dyacre ⁊ a ſoubz dyacre ou ilz feront eſtre Vingt et quatre perſonnes chaſcun tenant Vne torche ardant tãt que la meſſe durera dune liure de cyre chaſcune torche ⁊ a chaſcun quatre gros. ¶ Item que au bout de la lieue on fera Vne belle croix.

¶ Item que les biens des baſtards ne ſeront plus affranchis a la mort/ mais ſeront confiſques au prince.

¶ Item que ceulx de bruges quytteront Et rachapteront a mondit ſeigneur les rẽtes Viageres en quoy ces demaines ſõt tenuz obligez

¶ Item que ceulx de bruges nauront plus de congnoiſſãce ſur ceulx de lexcluſe. Ceſt aſſauoir que ceulx de bruges ne ſeront leur chief lieu/ ⁊ ne les ſuyueront plus ceulx de lexcluſe en loſt ne aultrement ⁊ ne auront a faire auec eulx fors ſeullement en ce que touche la marchandiſe.

¶ Item que aux meſtiers quon fait a lexcluſe dõt lõguemẽt a eſte queſtion entre les deux Villes iceulx de bruges nen auront plus nulle cõgnoiſſãce. ¶ Item que ceux de bruges ne pourrõt faire nulle armee ſur la forfaiture de corps ⁊ de biẽs. ¶ Item quicõques feroit ceſſer les meſtiers ⁊ quãt armes ⁊ diſcencinos ſe naiſtroiẽt encourroit moult griefues paynes cõtenues en la principalle ſentence.

¶ Item ſont reſeruees a mondict Seigneur aucunes perſonnes a eſtre en ſa Voulente de ceulx de bruges ⁊ de ceulx qui y ſont deuenuz bourgeois durant la diſcencion.

¶ Item dõneront ⁊ paieront ceulx de bruges a mondit ſeigneur.cc.mil riddres dor.

¶ Item ceulx de la loy ⁊ aultres denommez de bruges yront dedans huyt iours hors de la Ville a lencontre daucuns deputez qui y ſerõt enuoyez de par ledit duc ⁊ les recepueront en grant obedience.

¶ Item que nul ne ſera plus bourgeoys forain dicelle Ville ſe il ny demeure par troys fois quarante iours.

¶ Item fut ordonne que le filz du ſeigneur de liſle adam auroyt pour la mort de ſon pere dix mil eſcus auec aucunes amendes honorables. Et pareillement amenderoient la mort du feure a ſa femme et a ſes amys/ lequel feure auoit eſte eſcartelle pource quil auoit baille les marteaulx pour ouurir la porte. Auec leſquelles amendiſes en y auoyt de pluſieurs aultres miſes par eſcrypt au princypal traicte. Deſquelles Pour cauſe de bryefuete Je metays den faire receptacion ne mencion/ a laquelle ſentence prononcer et ouyr eſtoient pre-

ſes a genoulx deuant leur princeen ſon hoſtel
dedans arras pluſieurs notables perſonnes ⁊
iuſques au nombre de vingt et quatre a ce cõ-
mis et deputez de par la ville de bruges leſ-
quelz furent moult troublez pour la lecture et
longueur dicelle ſentence. Et tant que en fin
le duc ce voyant par pytie ordonna quon les
fiſt ſeoir pour eſtre plus a leurs ayſe. Et tou-
tes ces beſongnes parfaictes ⁊ acomplies / et
que les deſſuſditz deputez furent retournez
en la ville de bruges aſſemblerent le peuple
en treſgrant nombre ⁊ multitude et monſtre-
rent la coppie de la ſentence. Laquelle pour le
grant deſir quilz auoient pour retourner a la
grace du prince leur naturel ſeigneur fut a la
pl⁹ grãt partie aſſez agreable. Et aucunes au
tres gẽs d petit eſtat q̃ auoiẽt eu gouuernemẽt
durãt les tribulaciõs ne fut poĩt plaiſant. Et
euſſent voulontiers de rechief par leurs parol
les ſedicieuſes eſmeu le peuple contre les pui
ſans ce que faire ne pouoient. Car ilz doubtoi
ent grandement apres icelle paix eſtre pugnis
de leurs oultrages et demerites et comme ilz
doubtoiẽt leur aduint. Et dedans brief tẽps
enſuyuant furent prins iuſques au nombre de
douze ou enuiron des principaulx qui auoient
ſoubſtenu et entretenu toutes les rigueurs dõt
deſſus eſt faicte mencion. Leſquelz eurent les
hatereaulx couppez. Et ſi en y eut pluſieurs
bannis qui ſe rendirent fugitifz. Et fut faicte
ceſte iuſtice a la venue du damoyſeau de cle-
ues nepueu du duc de bourgongne qui de par
luy auec aucuns de ſon conſeyl fut commys
daller receuoir leſdictes amendiſes ſelon le cõ
tenu du traicte fait et paſſe a arras. Et para
uant auoient eſte enuoyez deuers ledit duc en
la ville darras ſoixante trois hõmes / leſquelz
auoient eſte prins en la ville de bruges quant
ledit duc en fut deboute et a leur departement
de bruges leur fut deliure a chaſcun vne robbe
de vert aux deſpens de la deſſuſdicte ville.

¶ Comment la guerre ſe reſ
meut entre la duche d bar ⁊ la
conte de vaudemont.

Item en lan deſſuſdit ſe reſmeut
la guerre dentre la duche de bar ⁊
la conte de vaudemont pour ce
principallement que meſſire ie-
han de hoſſõuille ſenechal herita
ble de la duche de lorraine voulut prendre la
ville de vaudemont ſur aucune querelle que
il ſe diſoyt y auoir. Et depuis q̃l eut failly de
ſon entreprinſe fiſt guerre ouuerte en boutant
les feux en pluſieurs lieux par ladicte conte /
laquelle beſongne venue a la cõgnoiſſance du
conte de vaudemont qui eſtoit a genoille mõ-
ta a cheual haſtiuemẽt ⁊ auec luy forte eſpice
a tout enuiron cẽt combatãs ⁊ pourſuiuit ſes
ennemys tellemẽt quil les attaignit a lyſſue
de ſon pays. Si les aſſaillit treſvaillammẽt
et vigoureuſement / et en concluſion les myſt
en deſroy / iaſoit ce quilz feuſſent bien troys
cens. Si en furent mors enuiron quarante et
autant de priſonniers / ⁊ les autres ſe ſauue-
rent en fuyãt / ⁊ fut leur eſtandart gaigne ſur
eulx porte en legliſe de vezelize. Et tãtoſt a-
pres fut la guerre plainemẽt ouuerte entre icel
les parties ⁊ allerẽt les gẽs dudit conte cour
re ſur leur ennemys / leſquelz furent rencõtrez
de meſſire girard du chaſtellier et tuez ius et
menez priſõniers a mirẽcourt qui eſt vne bonne
ville apptenãt au duc de lorraine. Et depuis
le deſſuſdit cõte de vaudemõt priſt ladicte vil
le de mirencourt par layde de floquet et de for
te eſpice ſi en reſcouiſt de ſes gens / et enlaiſſa
ledit floquet cappitaine lequel brief enſuyuãt
la rendit aux lorrains: et ſe retourna contre le
dit cõte a la requeſte de la hire. En oultre blã
chefort / anthoine de chabannes / chappelle gau
thier le breton / mathelin / ⁊ aucuns autres cap
pitaines a tout leurs gens menoyent guerre
aux lorrains et aux barroys pour ledit conte
de vaudemont: lequel auoit leurs ſeellez pour
eulx vezeliſe / et aucunes autres de ſes places
Mais apres quilz eurent tout degaſte le pays
ilz ſen retournerent et trouuerent maniere da
uoir mandement contenant quil ſe partiſſent
de la et ſeruiſſent leſditz lorrains ⁊ barrois cõ

treicelluy cõte leql mãdemẽt ilz mõſtrerent a
meſſire hector de flauy q̇ eſtoit gouuerne² ꝺ la
deſſuſdicte conte de Vaudemont. Et tantoſt
apres les cappitaines deſſuſditz deliurerent
la deſſuſdicte ville de Vezeliſe a iceulx lorrais
leſquelz la deſolerent / Et tantoſt apres quãt
ilz eurent gaſte grant partye des pays tant
dung coſte comme dautre ſe departirẽt iceulx
francoys quon nommoyt eſcorcheurs en com
mun langaige, et ſe tirerent vers les allemai
gnes. Auquel departemẽt ilz eurent treſgrãt
finances deſdictes duchez de bar ⁊ de lorraine
Et auec ce emmenerent hoſtaiges auec eulx
pour eſtre payez du ſur plus / deſquelz hoſtai-
ges en eſtoyt lung le filz de meſſire girard du
chaſtellier durant lequel temps le roy de cecil
le enuoya ſon filz le marquis du pont aage de
neuf ans pour entretenir le pays. Et gouuer
noyent pour luy leueſque de thoul et ledit meſ
ſire girard. Et vng petit par auant vng nom
me vaterin tieulier menoit guerre au conte de
Vaudemõt et auoyt ſa retraicte en vng mõlt
fort chaſtel qui eſtoit a ſon beau pere. Ceſt aſ-
ſauoir le ſeigneur de hartuel: lequel le ſoub-
ſtenoyent. Et auoit fait pluſieurs dommai-
ges par feu et par eſpee en ladicte conte ꝺ Vau
demont. Pour leſquelz contre venger ledict
conte de Vaudemont a compaygne de ſon ne-
pueu le conte ꝺ blamõt le ſeigneur de cõmar-
cys ⁊ forte eſpice auecques le nombre de qua-
tre cens combatans ou enuiron alla deuant la
dicte fortereſſe et la print par force daſſault et
ledit cheualier dedans, mais incontinent leſ-
ditz lorrains vindrent a grant puiſſance pour
bailler ſecours et ayde a icelluy cheualier, leſ
quelz voyans que la place eſtoit prinſe ⁊ leurs
aduerſaires dedans ſe retrahyrent et feyrent
derechief moult grant aſſemblee de gẽs pour
mettre le ſiege deuant monſtier ſur ſaulx. Et
pource que meſſire hector de flauy auoyt fait
ardoir la ville ou ilz ſe cuydoient bouter ⁊ lo-
ger ſen retournerent en leurs marches. Ainſi
et par ceſte maniere ſe deſtruyſoyent icelles
deux parties.

¶ De lan mil quatre
cens et trente huyt.

¶ Comment la famine la
guerre et la peſtyllance fut
grande et merueilleuſe en
pluſieurs pays.

Au commencement de ceſt an en con
tinuãt de mal en pis la famine vni
uerſelle dõt en aultre lieu eſt faicte
mẽcion commẽca de rechief eſtre ſi
treſgrãde ⁊ ſi deſtroicte que ceſtoyt
piteuſe choſe a veoir les poures gens mourir
en grant multitude par le moyen dicelle fami
ne. Et auec ce fut treſgrãde moralite en diuer
ſes parties du royaulme de france. Et par eſ
pecial en la conte de flandres ⁊ plus en la vil
le de bruges que ailleurs et pareillement de-
dans la cite de paris / et dautre part la guerre
eſtoit treſapre et dure merueilleuſemẽt en plu
ſieurs diuers lieux et pays. Pour leſqlz trois
inconueniens pluſieurs nobles hommes / et
generallemẽt tout le peuple dudit royaulme
et des pays a lenuiron furent en moult gran-
de et doloreuſe perplexite et moult amatys.
Et entretant les francois quon nommoit en
commun langaige les eſcorcheurs ſe tenoient
en grant nombre ſur les marches de bourgon
gne ou ilz faiſoient de treſgrans ⁊ innumera-
bles dommaiges, tant de prendre fortereſſes,
priſonniers comme de tuer et rauir hommes
et femmes, tant nobles comme autres en tou
tes ⁊ pareille maniere comme euſſent peu fai
re les ennemys ⁊ aduerſaires du pais leſquel
les entrepriſes venues a la congnoiſſãce du
duc philippe de bourgongne en eut au cueur
grant deſplaiſance, tant pour lamour du tẽps
de la famine comme pour les mortallitez qui
eſtoiẽt en pluſieurs lieux de ſes pays.

¶ Commẽt le ſeigneur de tha
lebot / meſſire thomas kyriel, et
aucuns autres cappitaines an-
gloys conquirent longueuille: ⁊
pluſieurs autres fortereſſes ſur
les francoys.

Item en cest an le seigneur de chalebot/messire thomas kiriel et aucuns autres cappitaines anglois se mirent sur les champs enuiron le moys de may auec eulx le nomme de huyt cens combatans ou enuiron/et allerent loger deuant le chastel de Longueuille que tenoyent les gens de la hyre duquel chastel et de la seigneurie icelluy la hyre se disoit seigneur par le don du roy charles ainsi et par la maniere q̃ lauoit eu iadis ce tres vaillant et excellent cõbatant bertran de clesquin breton cõnestable de france/lesquelz assiegez voyans leurs aduersaires en assez brief terme rẽdirẽt la forteresse aux anglois par tel si quilz sen departiroiẽt sauf leurs corps et leurs biẽs Si sen retournerent a beauuois/ lesq̃lz anglois apres quilz eurẽt mis bõne et suffisante garnison sen allerẽt deuãt charles mesnil q̃ estoit vng mõlt bel chastel seãt au plus pres de diepe appartenant au seigñr de torsi/leq̃l fut rendu. Et pareillement conq̃rent guellemecourt et aucũes autres places q̃ tenoient les francois ou pays de caulx. Et la cause pourquoy ilz furent si tost mis en obeissance/si fut pource quilz estoient mal pourueuz de viures et dartilleries.

Commẽt le traicte du mariage fut fait entre laisne filz du roy de nauarre et la damoiselle de cleues niepce au duc de bourgongne.

Au temps dessusdit vindrẽt deuers le duc de bourgongne en la ville de douay enuiron vingt et quatre hommes de cheual ãbassadeurs enuoyez de par le roy de nauarre pour traicter le mariage d̃ la damoiselle d̃ cleues niepce dudict duc de bourgongne auecques le filz heritier du roy de nauarre. Entre lesquelz estoit le prieur d̃ raincheuaulx et vng certain cheualier et aucũs aultres gentilz hõmes/et le roy darmes dudit royaulme de nauarre/lesquelz traictez furent conduitz et demenez assez longuement/mais en la fin vint la besongne a cõclusion/et fut octroyee par ledict duc. Et depuis fut ladicte dame enuoyee treshonnorablement acompaignee en la conduycte de son frere ainsne audit roy de nauarre.

Comment les villes et chasteaulx de montargis et cheureuse furent mis en lobeissãce du roy charles de frãce.

Durant le temps dessusdict furent remises en lobeissance du roy charles de frãce les villes et forteresses de montargis et cheureuses que tenoiẽt les anglois. Et dautre part les garnisons de meaulx en brye/de creil pontoise et gisors trauailloient moult fort le pays dicelluy roy charles. Et par especial es pays de sẽthois/vermandois/amiennois beauuoisis/et aultres seigneuries. Et pareillement les garnisons qui estoient assises contre les anglois faisoient moult grant dommages aux pays dessus nommez Dont le poure peuple en plusieurs manieres estoit moult trauaille et lasse. Et quant au regard de messire Jehan de luxembourg il se tenoit comme neutre et pour icelluy temps auoit peu de hantise auecques nulles de ses parties Si faisoit tresfort fournir et garnir ses villes et Chasteaulx de viures et de artilleries sur esperance de luy deffendre contre ceulx qui nuyre ou greuer le vouldroyent. Et ia soit ce que par plusieurs foys il eut este requis et admonneste de faire serment au Roy Charles de france. Neantmoins oncques ne si voulut consentir. Et estoit tout resconforte dattendre les aduantures qui aduenir luy pourroient. Car il auoit les seellez du roy dangleterre du duc dyorth/et de pusieurs aultres seigneurs anglois par leq̃lz ilz luy promettoyent sur leur foy et honneur que sil auenoit que les francoys le approchassent en aucune maniere pour luy faire guerre ilz le viendroyent secourir a si grant puissance quilz le deliureroient de tous ses ennemys quelque autre besongne que ilz eussent a faire Et sur ce ledict de luxembourg se fioit tresgrandement.

¶ Comment il y auoit grant discord entre le pape eugene & le concille de basle/ & autres matieres.

Item en cest an furēt enuoyez deuers le roy de france le duc de bourgōgne & autres nobles princes du sang royal les ambassadeurs de nostre sainct pere le pape eugene. Et pareillement ceulx du concille de basle lesquelz estoient en grant discord lung contre lautre/ car en proposant deuant les dessusditz princes ilz diffamoient assez vituperablement chascun son aduerse partie. Et dura ceste discention assez longuement Touteffois pour ce temps le roy estoit plus enclin a la partye du concille que a la ptie dicelluy pape. Et le duc de bourgōgne se tenoit plainement pour le pape eugene. Et pareillement faisoit le roy dangleterre/ esq̄lz iours le duc de bourgongne enuoya deuers nostredit sainct pere le pape vne solemnelle ambassade Cest assauoir maistre quentin mayart preuost de sainct omer/ le prieur de lyhons en santhois/ messire symon de lalaing/ guillaume le ieune frere du cardinal de therouanne & plusieurs autres notables personnes lesquelz du dessusdit sainct pere furēt receuz tres aggreablement/ Et obtindrent en la plus grāt partie tout ce pourquoy ilz estoiēt venus. Esquelz iours le seigneur d̄ creuecueur qui estoit moult saige & prudent fut enuoye de par le duc de bourgongne deuers le roy de frāce pour plusieurs besōgnes. Et entre les autres pour traicter le mariage de la seconde fille du roy & du conte de charolois seul filz dudit duc de bourgongne. Auquel seigneur fut faicte tresioyeuse reception tāt de par le roy comme de par la royne/ & pourtāt que la fille pourquoy il alloit estoit nouuellement trespassee luy fut reman de par ledit duc que il demādast la mainsgnee ce quil fist & luy fut accordee & promise/ & senōmoit dame katherine. Et apres deuant ledit retour du seigneur de Creuecueur fut accorde enuers le roy le discord des euesques de tournay Cest assauoir de maistre Jehan de harcourt & maistre iehan cheurot Lequel cheurot demoura a tournay & ledit de harcourt demoura archeuesque de nerbōne. Et toutes ces besongnes & aucunes aultres acomplies par les manieres dessusdictes sen retourna ledict seigneur d̄ creuecueur deuers son seigneur le duc de bourgōgne qui le receut moult ioyeusemēt & moult honnorablement. ¶ Item en ce mesme temps vng gentil homme cheualier qui estoit de lhostel du duc de Bourgongne prenant son chemin pour retourner en sauoye dont il estoit natif par la licence dudit duc. Et en son chemin alla en la ville de guyse veoir messire iehan de luxembourg/ duquel il estoit tresbien en grace & le festoya moult grandement en son hostel/ mais apres quil fut departy de la & que il eut prins son chemin pour aller en son pays comme dit est il fut rēcontre daulcuns saquemans lesquelz se disoient estre audit de luxembourg. Entre lesquelz y estoit vng nōme garmonset. Si le prindrēt & le menerēt a meaulx en brye deuers les anglois. & depuis fut mene a rouen ou il fut detenu prisonnier par certaine espace de temps/ & enfin il mourut de maladie qui le print comme aucuns dirent par desplaisance & par courroux a cause de sa prinse duquel le duc de bourgongne fut tresmal content/ & en rescripuit aucunement audit de luxēbourg auec autres besōgnes De laquelle prinse ledit de luxembourg sexcusa grandement/ car il est a supposer que dicelle prinse nestoit en riens coulpable Car depuis fist executer aulcuns diceulx qui lauoient prins & detenu. Et aussi fist moult grant dilligence de faire deliurer ledit cheualier nomme messire phillebert de la main desdictz angloys par le moyen du cardinal de rouen son frere.

¶ Comment le conte deu qui estoit prisonnier en angleterre retourna en france. & des armees quil fist.

Item en lan dessusdict retourna de la prison du roy dangleterre le conte deu ou il auoit este detenu depuis lan mil-

quatre cens & quinze. Si retourna en france &
auoit este prins en la bataille de hazincourt &
fut deliure par le conte de Sombreset que le
duc de bourbon frere audit côte deu tenoit pri
sonnier & lauoit achepte Ou au moins la du-
chesse de bourbon sa mere a ceulx qui iadis la
uoient prins a la bataille de blangy ou le duc
de clarence mourut comme en aultre lieu est
plus a plain declaire/pour le retour duquel le
dit conte deu plusieurs princes de france & au
tres nobles hommes furêt bien ioyeulx/& par
especial le roy charles & le duc de bourbon son
frere. Et tâtost aps sa venue fut par ledit roy
de frâce constitue cappitaine de normâdie de-
puis la riuiere de seine iusques a abbeuille &
a la riuiere de sôme. Si assembla certain nô-
bre de gens darmes & alla prendre la possessiô
de la ville de harfleu. Si fut receu daucuns q̄
en auoient le gouuernemêt par le seigneur du
rieux mareschal de france/mais aucuns aul-
tres ne voulurent point obeyr. Ains se retra-
hirent en vne porte & en aucunes tours/& la se
tindrent par certaine espace de temps/dont le
dit conte deu fut tresmal content. Si les fist
assaillir tresroidemêt & asprement/& tellemêt
que vne partie diceulx se rendirent a luy. Et
les autres qui estoyent es tours du haure en-
uoyerent a rouen deuers les angloys pour a-
uoir ayde & secours Mais depuis saccorderêt
secretement deuers ledit conte deu. Et telle-
ment sappoincterêt ensemble q̄ quant iceulx
anglois vindrêt aux tours dessusdictes pour
bailler ayde & secours a ceulx qui les auoient
mandez ilz furent vehementement trompez/
car il en y eut de prins & retenus enuiron tren
te. Et les aultres qui ce apparceurent dicel-
luy mal engin sen retournerent tous courrou
cez audit lieu de rouen. Et apres que ledict
conte eut du tout lobeyssance dicelle ville de
harfleu & daucunes autres ou pays de caulx
il y mist gens de par luy. Et apres luy par-
tant de ce pays sen alla a Bruxelles en bra-
bant deuers le duc de bourgôgne son beau fre
re qui le festoya grandement/& luy donna au
cuns dons moult riches. Et apres luy par-
tant de la sen reuint par plusieurs iournees a
Noyon ou il fut moult conioy des habitans
dicelle ville. Si luy firent grant plainte des
pillars qui se tenoient en aucunes forteresses
assez pres de la/Lesquelz de iour en iour leur
portoient de grans dommages/& couroient
souuent iusques a leurs portes en rauissant &
en emportant tout ce que ilz pouoient attain-
dre. Mesmement ceulx qui se disoient estre au
roy de France/& aultres qui se disoient estre a
messire Jehan de luxembourg. Et entre les
aultres en y auoit vng qui se nommoit iehan
de lisle auecques luy vng sien frere lesquelz a
uoyent auecques eulx ensemble iusques a trê
te compaignons ou enuiron. Et se estoyent
boutez dedans vne vieille forteresse nommee
bretigny Laquelle ilz auoyent aulcunement
reparee & reediffiee sur intention de faire guer
re & grant bataille a ceulx du pays. Et en y
auoit vne partie qui portoient la rouge croix
et contrefaisoient les angloys. Si en fut icel-
luy conte Deu aduerty & admonneste. Et
pour y pourueoir assembla aulcune quantite
de gens de guerre par tout ou il les peult a-
uoir/& luy enuoya son nepueu le conte destam
pes vne partye de ses gens. Et tantost apres
alla deuant ledit chastel de bretigny qui estoit
moult foible & aussi estoit pouremêt pourueu
& garny de viures & dartilleries. Et pourtant
ceulx qui estoyent dedans furent moult tost
contrains de eulx rendre a la voulente dudict
conte deu Laquelle voulente fut telle quil fist
prestement coupper le haterel audict Jehan
de lisle a son frere en la cite de noyon/& en fist
pendre iusques au nombre de vingt. Pour la
quelle prinse & mort diceulx messire iehan de
luxembourg conceupt grât hayne & mal vueil
lance contre ledit conte deu & ceulx qui auoiêt
este a celle entreprinse/& tant que vng peu de
iours apres ledict conte estant a chargny sur
oise fut ordonne par ledict messire Jehan de
luxêbourg a mettre vne embusche de ses gens
au pres du chemin par ou il debuoit retour-

net a noyon pour luy ⁊ ſes gẽs tuer ius|mais
ledit cõte en fut aucunemẽt aduerty Si print
autre chemin ⁊ ne ſortit point la beſongne a ſõ
effect | toutesſfois a ceſte cauſe demourerẽt en
grant hayne ⁊ diſcention lung contre lautre.

Cõment la hire|blanchefort ⁊ plu- ſieurs autres cappitaines du roy char- les coururent es allemaignes.

ITem en ces meſmes iours ⁊
au propre tẽps pluſieurs cap
pitaines du roy Charles en-
tre leſquelz eſtoient la hyre/
blanchefort/brouſſac/anthoi
ne de chabannes/ chappelle /
pierre regnault et aultres. Si ſe tirerent bien
ſix mil cheuaulx par les marches de barroys
⁊ de lorraine au pays dallemaigne | ⁊ couru-
rent iuſques deuant la ville de baſle/ou ſe te-
noit encores le concille/⁊ donnoiẽt a entendre
a aulcuns que ceſtoit par lenuoy ⁊ conſente-
ment du pape eugene pour deffendre ſa guer-
re ⁊ dommagerent fort le pays par feu ⁊ par
eſpee. Et apres ſe tirerent ou pays dauſſi en-
uers francquefort Si prindrent ⁊ ranconne-
rent pluſieurs meſchantes forteresſes ⁊ fors
monſtiers|mais entretant quilz gaſtoient le-
dit pays dallemaigne ⁊ quilz y faiſoient tant
de maulx les allemans ſe aſſemblerẽt en treſ
grant nombre pour les rebouter. Si firent re-
traire les viures ⁊ les payſans dedãs les for-
tereſſes ⁊ es bonnes villes. Et apres leur cõ-
mencerent a faire forte guerre|⁊ les prenoient
a leur aduantage quant ilz alloyẽt fourrager
a petite compaignie. Si en occirent et mirent
a mort cruelle pluſie[2]s par ceſte maniere ⁊ ne
ſe vouloient point aſſembler en bataille cõtre
eulx a iour nõme/ia ſoit ce que pluſieurs fois
par eulx en fuſſent requis leſquelz voyans la
perte de leurs gens ⁊ ainſi croiſtre la force des
allemãs ſi tirerẽt hors du pays apres ce quilz
y eurẽt fait de grãs cruautelz ⁊ dõmages|⁊ ſen
allerẽt en bourgõgne ou ilz firent tout pareille-
ment|⁊ de la ſe tirerent vers le niuernois. Et
apres touſiours continuãt en degaſtant pays
⁊ en faiſant maulx innumerables ſen allerẽt
au pays dauuergne Si multiplioiẽt chaſcun
iour la cõpaignie des mauluais|car tous meſ
chans gens ſe boutoient auec eulx q̃ nauoient
point de conſcience | ⁊ tant quilz ſe trouuerent
bien telle fois en nombre de dix mil. Si ne de-
portoient perſonne de quelque eſtat que il fuſt
ſeigneur ou autre. Meſmement les propres
villes et pays du roy ⁊ de ſes princes degaſ-
toient comme les aultres Et ne y ſcauoit on
comment pourueoir ne remedier pource quilz
eſtoient en ſi treſgrant nombre. Et par tous
pays ou ilz alloient ſicomme autreſfois vous
ay dit on les nommoit les eſcorcheurs. Et a-
pres ceſte peſtillence eurent les gens du pays
moult a ſoffrir es places et es lieux ou ilz al-
loient.

Comment le cõte deſtampes re- print la forteresſe du raoullet ſur les gens du ſeigneur de moy | ⁊ aultres matieres.

ITem et auſſi deuant ceſte dure
peſtillẽce les gens du ſeigneur de
moy en beauluoiſis auoient prins
la forteresſe du Raoullet a deux
lieues pres de Mondidier ſur les
gens de guy de roye qui lauoient en garde et
faiſoient guerre a la ville de Mondidier ⁊ ou
pays a lenuiron. Et pour ce que icelle ville et
le pays eſtoient en la garde du conte deſtam-
pes ⁊ en ſon gouuernement il enuoya deuant
ladicte forteresſe certain nõbre de gẽs de guer
re ſoubz la conduicte de aucuns de ſes cappi-
taines. Ceſt aſſauoir valeran de moreul|guy
de roye ⁊ aucuns autres. Leſquelz les aſſail-
lirent et mirent a tel meſchief que ilz ſe rendi-
rent en la voulente dudit conte deſtãpes|deſ-
quelz il fiſt prendre de vingt a trente|⁊ ladicte
forteresſe fut remiſe en la main du deſſuſdict
guy de roye. Pour laquelle execution ledict
ſeigneur de Moy qui eſtoit cappitaine de cle-
remont fiſt dedans brief temps enſuyuant
plus forte guerre que par auant a la ville de
Mondidier Pour quoy il conuint mettre en

plusieurs lieux gens darmes en garnison tât en villes comme en forteresses contre ledit seigneur de moy. Et par ainsi toutes les marches a lenuiron dung coste ⁊ dautre furêt exillees ⁊ gastees/⁊ eurent plus a souffrir que deuant et durant plaine guerre. Et dautre part les anglois prindrent en ces propres iours les forteresses de sainct germain en laye/et de gerberroy non mye de force/mais dêblee/si y mirent tresgrans garnisons dôt les parisiens eurent moult a souffrir. ¶ En ce mesme temps aduint vne tresgrande cruelle et merueilleuse chose en vng villaige p̄s dabbeuille/car vne fême y fut prinse ⁊ accusee dauoir meudry plusieurs petis enfans/lesquelz elle auoit desmêbrez ⁊ salez secretement en sa maison. Si fut celle grât cruaulte accusee par le moyen daucuns brigans qui par nuyt vindrêt en sa maison ⁊ en trouuerêt des pieces/⁊ pour ceste cause fut prinse. Et ap̄s quelle eut congneu sa malice fut arse ⁊ executee par la iustice dudit lieu de abbeuille en pôthieu. ¶ Du temps dessusdit ceulx de bruxelles eurent grât discord ⁊ discention contre ceulx de louuaing/malignes ⁊ autres bonnes villes de brabant/pource quilz contraignirent par tout le territoire damiens porter les bledz en leur ville au grant preiudice des bourgeois dicelles bonnes villes/ausquelz les bledz estoient. Et pour ceste cause se esmeut tresgrât guerre ⁊ discentiô entre ceulx de malignes ⁊ eulx/car lesditz de malignes têdirêt leurs chaines sur la riuiere parquoy riês ne pouoit aller a bruxelles/⁊ assez tost apres coururent en armes lung contre lautre/⁊ en y eut plusieurs mys a mort entre icelles partyes. Neantmoins depuis le duc de bourgongne ⁊ son conseil y mirent moyen ⁊ les appaiserent de leur discention.

¶ Comment vne assemblee se fist entre calais ⁊ grauelines du cardinal dâgleterre ⁊ de la duchesse de bourgongne po[r] trouuer maniere dauoir paix finalle entre les parties de france ⁊ dangleterre.

Enuiron le moys de ianuier de cest an se assemblerent entre calais ⁊ grauelines en vng lieu deuise par les partyes ou furent tendues aucunes tentes pour tenir conuêtion/cest assauoir le cardinal de vincestre dune part/⁊ la duchesse de bourgôgne dautre part/chascun deulx grandemêt acompaignez de nobles personnes tant ecclesiastiques que seculiers/auec lesquelz y estoient de par le roy de France côme ambassadeurs vng sien maistre dhostel nomme messire regnault girard cheualier seigneur de bazoches ⁊ maistre robert mallien côseillier ⁊ maistre des côptes/affin dauoir tous ensemble aduis conseil ⁊ deliberatiô sur la paix finalle entre les deux royaulmes. Et aussi par la deliurâce ⁊ raencon de charles duc dorleans Si furent plusieurs ouuertures mises auant ⁊ par plusieurs iournees. Et en la fin ne peurent autrement conclure sinon de prêdre iour par laduis ⁊ conclusion des deux roys ⁊ de leurs conseilz chascun pourtant q̄ toucher luy pouoit a lan ensuyuât pour tenir nouuelle conuêtion/lequel iour ⁊ lieu on deuoit faire scauoir a la dessusdicte duchesse de bourgôgne pour en aduertir ⁊ faire scauoir a chascune desdictes parties/laq̄lle iournee nouuellemêt reprinse deuoit estre amene en p̄sonne led duc dorleâs/cest assauoir a chierbourg ou a calais/auq̄l des deux il seroit aduise en dedans ledit iour/⁊ apres que les besongnes dessusdictes furent ainsi côcluttes entre icelles parties se dep̄tirêt de la ⁊ retournerent es lieux dont ilz estoient venus. ¶ Jtê en cest an le duc de bourgongne assembla enuiron seize cens combatans lesq̄lz furent menez ⁊ conduitz vers calais pour garder contre les anglois tresgrant nôbre de piôniers/de charpentiers ⁊ autres manouuriers q̀ y furêt menez ⁊ côduitz pour rôpre ⁊ demolir vne dicq̄ de mer affin de noyer ⁊ destruire ceulx de la ville de calais ⁊ le pays enuirô. Et auoit on dône a entêdre/aud duc de bourgôgne q̄l estoit trespossible d le faire/⁊ que p ces moyês icelle ville seroit du tout mise a destruction/mais quant ce

Vint que les pionniers dessusditz eurent ouure certaine espace de temps on apparceut assez bien que ce nestoit point vne chose qui se peust bonnemēt acheuer. Si fut lentreprinse delaissee ꝛ fist on rompre le pont de millay ꝛ aucunes aultres petites dicques qui peu firent de dommages ausditz anglois.

¶ Comment le roy de france contraignit rodigue de Villandras/lequel gastoit ꝛ trauailloit son pays daller guerroyer sur les anglois.

En cest an vint a la congnoissance de charles roy de france comment ses pays en diuers lieux estoiēt degastez ꝛ oppressez par aucuns cappitaines tenans son party/lesquelz auoient grant nōbre de gensdarmes sur les chāps entre lesquelz estoit vng des principaulx rodigue de Villandras lequel auoit en sa compaignie mieulx de six cens cheuaulx. Si luy furent enuoyez de par le roy certains messages Lesquelz luy dirent et commanderent de par luy quil vuidast ses pays ou allast en frontiere contre les anglois a quoy il ne voulut obeyr Et pour tant le roy qui estoit a bourges enberry assembla gēs ꝛ alla en persōne pour le ruer jus. Mais ledit rodigue en fut aduerty. Si se tira vers tholouse ꝛ alla au pays de guienne. Auquel lieu auecques aucuns du pays il assembla de rechief tresgrant nōbre de gens darmes Si cōmenca a faire tresforte guerre aux anglois. Et tant en ce continua quil leur fist tresgrant dommage ꝛ print plusieurs villes ꝛ forteresses ou il mist de ses gens. Si entra en lisle de madoch iusques a sonlach/leql pays ilz destruirēt ꝛ y trouuerent des biens tresl argement ꝛ en tresgrant habōdance. Et pareillement conquirent le pays de blauqueforre. Et oultre allerent deuant vng fort nōme chastel neuf lequel ilz prindrent dassault ꝛ estoit au cappitaine de beu. Et tantost apres vint le seigneur dalbret a tout tresgrant puissance de gens darmes ꝛ les mena deuers bordeaulx ou ilz prindrēt leglise de sainct seuerin qui est a vng traict darbalestre pres de la cite. Si se logerent illec tresgrant nōbre de gens de guerre. ꝛ depuis par nuyt en mirent es vignes au pres de la ville vne tresgrosse embusche de leurs gens/lesquelles vignes estoient haultes comme treilles / ꝛ le lendemain firent semblant deulx desloger Et adoncques ceulx de Bordeaulx commencerēt a saillir dehors sur eulx ꝛ en yssit bien deux mille largement. Contre lesquelz se mirent ceulx de ladicte embusche ꝛ y eut entre eulx vne tresgrant besongne et merueilleuse escarmouche. Car ilz se combatirent felonneusement par moult grant espace de temps ꝛ se tindrent tres vaillāment lung contre lautre. Si en demoura de mors sur la place bien enuiron huyt cēs dont la plus grant partye furent anglois/lesquelz anglois il conuint retraire dedās la ville de bordeaulx pour la force ꝛ grant puissance des francois. Et adoncques furent mises grosses ꝛ puissantes garnisons de gens darmes autour de ladicte ville de bordeaulx en plusieurs lieux lesquelz contraignirent ꝛ destruisirēt moult le pays q̄ estoit moult grant ꝛ plantureux ꝛ auoit este long temps sans estre si fort approuche de gēs de guerre que il fut pour lors. Pour lesquelles entreprinses vaillāces et dilligences que fist icelluy rodigue de villandras au pays de bordeaulx le roy de France luy pardonna toutes les offences ꝛ malfaitz quil auoit faitz contre luy. Toutesfois dedans vng an apres ensuyuant lesditz anglois reconquirēt la plus grāt grant partie de ce que iceulx francois auoiēt gaigne sur eulx.

¶ De lan mil.cccc.xxxix.

¶ Cōment le pape eugene enuoya ses lettres en plusieurs lieux de la chrestiente ꝛ la teneur dicelles.

Au commencement de cest an furēt enuoyees vnes bules par nostre saīct pere le pape Eugene contre ceulx tenans le concille de basle dont la teneur sensuyt.

Eugene euesque serf des serfz de dieu. Tous exemples tant du nouuel comme du vieil testamēt nous amōnestēt les crymes et deffaultes especiallemēt griefz qui sont ⁊ attendēt a lesclondre ⁊ diuision a la chose publicque ⁊ du peuple commis ⁊ baillie ne que nous ne laissōs passer soubz sillence ne que nullement ne les laissōs impunis. Et les faultes par lesquelles dieu est grādemēt offēce nous differōs a poursuyr ⁊ vēger certainemēt nous prouoquerions la diuine sapience a se courroucer/ car il ⁊ plusieurs deffaultes esquelles grandemēt pechent ceulx q̄ relachent et different de vengeance quant ilz les doiuēt punir/iuste chose est a raison consōnantes selon la raison des sainctz peres que ceux qui cōtemnent les diuins mandemēs ⁊ desobeissās aux paternelles ordonnances selon le sainctes institucions soient corrigees de plus cruelles vengeances affin que les autres ayent honte de mettre les crymes et toutes concorde fraternelle se resioyse et que tous preignent exemple de cremeur ⁊ de honnestete. Car se il estoit ainsi que ia ne soit que la vigueur ⁊ solicitude de leglise fust par nous delaissee negligēmēt la dicipline de leglise periroit par nostre paresse ce seroit chose moult nuysāt aux ames des bons ⁊ loyaulx chrestiens dont a retrencher la mauluaise chair de la bonne et la brebis rongneuse du troupel a ce que toute la maison et les bestes ne perissent ne soient corrompuz ne infectez. Car comme dit le glorieux docteur sainct ierosme. Arien fut a alixandrie vne estincelle de feu. Mais pource quelle ne fust pas assez tost estaincte et oppressee la flambe si depopula et alluma tout le monde et pour ceste cause a leuesque de romme furent de nostre saulueur donnees les clefz de lier et deslier/affin que ceulx qui se desuoyent et vont insencīblement hors du chemin de verite et de iustice soyent abstrainctz et contrainctz des lyens de correction et oblygation. Disons donc de lauctorite appostolicque ceulx qui curent Et qui mettent et maynent les autres en erreur par les sensures de leglises estre baillees a sathan a ce que leurs esperilz soient saulues. Et a ce que tant eulx comme les aultres desaprignēt de blaphemer. Et comme dit le benoist pape sixte. Nous ayons memoire de presider soubz le nom dicelle eglise de laquelle la confession est de nostre tresdoulx saulueur iesus glorifier. De laq̄lle la foy ne nourrist iamais heresie/mais toutes les destruist. Et pource nous entendons a nous non estre autrement licite que de mettre toute nostre force ⁊ puissāce a ce a quoy le fait de luniuerselle eglise soit arreste/ Verite est que es iours prochains no⁹ presidens a la congregacion du concille general de ceste saincte sacree eglise nostre bien ayme filz maistre hutin de la plante docteur en loys et nostre bien ayme filz maistre iehan de plato docteur en loix prometeur dicelluy sacre concille et de maistre venture du chastel ordōne procureur de la chambre appostolicque et licencie es loix. Et expose vne lamentable querelle soubz ces parolles en disant. Tres sainct et reuerend pere en ce sacre et communicque concille general legitimement assemble iacoit ce que vne soit la saincte catholicque et appostolycque eglise rommayne que le benoist sainct esperit en la personne de nostre seigneur au liure des cantycques le demonstre en disant. Ma coulombe est vne parfaicte vne est aussi sa mere qui la porte et enfante. Et le vayssel de election monseygneur saynct pol demonstre la vnite dicelle eglise et le sacremēt de ceste vnyte en dysant vng corps et vng esperit vne esperance de nostre vocacion vng seigneur ⁊ vne foy en bapteme vng dieu. Et comme dit le benoist cyprien. Elle est vng chief/vne naissance/et vne mere plantureuse de toute fecondite/et ne peult adulterer lespouse incorrompue de Jesuchrist necte ⁊ pure Elle congnoyst vne mayson. Elle garde par chastete: nectecte Et sainctete dune seulle couche. Et en vng aultre lieu icelluy mesme cyprien dist il na poynt la ecclesiastique ordonnance qui ne tient la vnyte de leglise. Et com

me pelleage pape afferme des parolles du be
noyst sainct augustin tresnoble docteur dicel=
le eglise pource quil ne peult estre qui ne soyt
eglise et fault que icelle le soyt laquelle si est
vng siege appostolicque radicallement consti
tue par la succession des euesques. Neant=
moins le commencement dicelle eglise la libi
dinosite et oultrage effrene daulcuns hommes
a tousiours attendu de descyrer et de destren=
cher la vnite dicelle a lencontre desquelz la
diuine vengeance premierement et apres lau
ctorite des sainctz peres si se sont esleuez.
Quiconques donc par hardyesse sacrylegye
et diabolicque persuasion presumera de enta=
mer ceste sainctete et sans nulle macule vni=
te de leglise cestuy sacre canon le demonstre
et enseigne ennemy de leglise. Et ne peult a=
uoir dieu a pere se il ne tient la vnite de legli=
se vniuerselle. Et ne peut celluy ne nul en ti=
ens conuenir qui ne conuient auecques le corps
de leglise et la vniuerselle fraternite. Car cō=
me iesuchrist soyt mort soyt pour leglise et le=
glise soit le corps iesuchrist il nest poīt de doub
te que qui deuise leglise quil est cōuaincu de di
uiser et descirer le corps de iesuchrist. Et a ces
te cause par la voulente de dieu en ses scisma
ticques dathan et abiron que contre lhonneur
de dieu faisoyent scisme et diuision telle ven=
geance vint que la terre se ouurit et les anglou
tist tous vifz. Et les aultres qui les adheroi=
ent furent consommez par feu qui descendit
du ciel/ ydolatrye fut pugnie par glayue. En
apres combien que soit inseparable le sacre=
ment de lunite de leglise/ et combien que soy=
ent sans experience et que ilz sacquittent grāt
perdicion par lindignacion de dieu/ ceulx qui
font scisme en leglise et qui delaissent le vray
espoux de leglise vng autre faulx euesque se
constituent/ es liures des roys lescripture di=
uine declaire que quant de la ligne de iuda et
de baniamin les dix aultres lignes se furent
separees et quilz eurent laisse leur droyt Roy
Et sen feussent constytue vng aultre la dyst
lescrypture que nostre seygneur fut indygne
contre toute sa semence disrael et les donna
en derrision et diuision. Et aussy iusques a
ce quil les eust degestez de sa face/ et dit ceste
escripture nostre seigneur auoyt este indygne
et ceulx auoit donne en perdicion qui se estoy=
ent departez et discippez de vnite et sy auoient
aultre roy constitue. Et a tousiours est si grā=
de d' dieu la indignacion contre ceulx qui ont
fait scisme et diuision que aussi quant lhom=
me de dieu fut enuoye a iherobohan qui luy
reprouchoyt et blasmoyt ses pechez et que la
vengeance que dieu en vouloit prendre luy pre
disoyt. Auquel dieu auoyt deffendu quil ne
mangeast de pain ne beust eaue auecq̄s eulx
Laquelle chose il trespassa contre le comman
dement de dieu. Et tantost apres par la diui=
ne sentence il fut tellement perceu que ainsy
que il venoit dudit iherobohan il luy vint vng
lyon tresimpetueusement qui loccist. Desquel
les choses comme fait iherosme afferme nul
ne doit auoyr doubte que le crime de scisme ne
soit et ayt este de dieu griefuement puny com
me doncques ia pieca vng sainct sacre concil
le general de constance ce pernicieux scisme le
quel leglise de dieu et la religion chrestienne a
tresgrant perdicion de ames et non mye tant
seullement de hommes/ Mais aussy de cytez
et de prouinces par persecution cruelle et lon=
gue mort a trauaille et donne affliction. Et
depuis par la ineffabe misericorde d' dieu tout
puissant et aussi par les grans labeurs an=
goysses et despens des roys et des princes tāt
ecclesiasticques comme seculiers. Et aussy
de moult de vniuersitez et daultres loyaulx
crestiens neust este appaysee. Et croyoit on
leglise parfaictement comme chascun le desi
roit ioye de parfaicte paix tant par la electi=
on de bien aymee memoyre le pape martin.
Comme aussy apres son trespas par la indu
bitable vnyque et canonicques assumptyon
de vraye sainctete et a la haultesse de appos=
tole. Mais mayntenant voicy de nous som=
mes contraynctz de dire comme iheremye le
prophete. Nous auons actendu Paix/ mays

Voicy tribulation. Et de rechief auecques y-
saye Nous auons attendu lumiere et Voicy te
nebres. Car plusieurs enfans de perdicion et
iniquite peu en nombre et legiers de auctorite
a baille apres la translacion du concille
Lequel auoyt la eu vigueur par vne espace
par Vostre sainctete. La quelle translacion a es
te faicte par iustes euidentes contraignans
et necessaires causes canonicquement la tres
sainctete et a tout le peuple chrestien tresdesi-
ree vnion des grecz et de tout leglise oriental-
le et de toutes leurs forces / de toutes leurs
douleur cautelles se sont efforcees dempescher
Car quant les deuantdictz appelleurs estan-
dars qui estoient demourez a balle eussent fail
ly aux grecz de leur promesse ⁊ quilz apparceu
rent par les orateurs des grecz et de leglise ori
entalle que tresnoble prince messire iehan pel
leage empereur des rommains. Et aussy
ioseph de bonne memoyre patriarche de Con
stantinoble auecques plusieurs aultres pre-
latz et aultres hommes de leglise oryentalle
deuoyent Venir au lieu esleu pour celebrer le
conseil ycumeicque. Et que par Vostre sain-
ctete estoit la Venue auecques plusieurs pre-
latz orateurs et aultres innombrables a tres-
grans despens et fraiz pour destourber la Ve-
nue du dessusdict empereur ont este discerner
Vng momentoire destable contre nostre sain
ctete et contre mes tresreuerendz seygneurs
mes seigneurs les cardinaulx de leglise de rõ
me. Et quant ilz apperceurent les deuanditz
empereurs et patriarches de leglise oriental-
le Venir ilz allerent de faict proposer contre no
stre sainctete Vne sacrileige sentence de suspẽ-
sion et administracion depapalite. Lesquelz
enforcemens sans droyt et hardyesse sacrilei-
ges nonobstant nostre dilligence cure et solici
tude auec le conseil par moult de labeurs ⁊ de
diuerses disputacions. En la fin la diuine mi
sericorde a concede que le scisme des deuant-
dictz grecz ⁊ orientalle eglise. Lequel a la grã-
de destruction du peuple de chrestiente auoyt
dure pres de cinq cens ans si fut oste du meil-
lieu de leglise. Et que la tresdesyree Vnyon
et que la oryantalle eglise occydentalle. La-
quelle oncrypoit a grant plainpouoir faire par
tressouueraine concorde senensuyuit. Et eulx
qui de Veoir tant de sainctes oeuures et sacre
concylle se deuoyent treshaultement esmer-
ueiller / et par souueraines louenges et exal-
tacyons comme toute la religion chrestienne
auoyt fait deuoyent Venerer et rendre grace
a treshaultain de tant merueilleux dons sont
faictz plus cruelz et plus obstinez en Veuil-
lant a la tresmauluaise cruaulte ministrer en
flamblement pour ⁊ a la destruction de la cho
se publicque et la ruyne chrestyenne mettre a
execucion en leur repprouche et mauluaise re
nommee ⁊ faitz persecuteurs d leur propre hõ
neur pour presumption prestiferant se sont ef
forcez tant quilz ont peu de trancher la Vnyte
de la saincte rommaine et Vniuerselle eglise ⁊
le inconstitille cree de nostre seigneur et le Ven
tre dicelle pyteuse et sayncte mere eglyse par
leurs morceaulx mausacrez serpentineux des
cirez de ceulx / le duc / le prince et louurier de
toute celle nephande oeuure a este prempere-
ment et le premier engendre ce tresdesloyal sa
than asmodus iadis duc de sauoye / Lequel ia
pieca a ces choses premodictes en son coura-
ge. Et a este acertaine de plusyeurs faulses
prenosticacions et sorceries de plusieurs inex
cecres et mauldictz hommes et femmes: Les
quelz ont delaisse leur sauueur derryere et se
sont conuertis / apres sathan seduitz par illusi
on de dyables / lesquelz en commun langaige
sont nommees sorcieres frangules / straganes
ou Vaudoyses / desquelz on dit en auoyr grant
foyson en son pays. Et par telles gens ia pas
se aulcuns ans a este sedupt tellement que af-
fin que il peust estre esleue Vng chief monstru
eux et difforme en leglise de dieu il print habit
de hermite aux auichoix de Vng treffaulx ypo
crite affin que soubz la pel de brebis ou aignel
il couurist sa cruaulte lupine / a ce que en la fin
en proces de temps luy qui estoit confedens a
ceulx de basle en fraulde par dõs / par promes-

ſes et par ménaſſes vne grant partie de ceulx
de balle. Laquelle eſtoit ſubiecte a ſon commã-
dement ou thirannie / ydolle et belzebuch dy-
ceulx nouueaulx dyables leurs prynces ilz le
conſtituaſſent a lencontre de noſtre ſainctete
Et treſvray vicayre de dieu et ſucceſſeur de
ſainct pierre indubitablement ilz prophanaſ-
ſent et polluſſent en legliſe de dieu. Et a in-
duyt ce treſmiſereux aſmodee homme de in-
execreable et innominieuſe nõ mye couuoiti-
ſe et lequel touſiours anathematiſe. Laquel-
le ſelon lappoſtole eſt ſeruitude des dyables a
nulle telle treſtellerree et blaphemeuſe ſynago
gue de hommes perdus et de toute chreſtiente
la honteuſe et confuſible ſentine puante / a la
quelle a depute pour ellecteurs et auichoys
pour prochaneurs certains hommes ou dya-
bles ſoubz figure et eſpeces de hommes muſ-
ſez qui en la fin en ydoles comme iadis la ſta
tue de nabugodonoſor au temple et en legliſe
de dieu ſeſleuaſſent. Et auſſy luy meſmes eſ
leue par ſes furieux vices deſcendãt a lexem
ple de lucifer qui diſt ie mettray mon ſiege en
aquilon et ſeray ſemblable au treſhaultain de
la deuandicte election. Mais plus vray pro-
phanacion faicte de luy / laquelle luy propre a
grans fraiz pour anxiete de couraige auoyt
pourchaſſe par treſgrande et deteſtable auidi
te et deſir il embraſſa et na point eu de horreur
de veſtir les veſtemens papaulx ⁊ les ſignes
de ſoy tenir porter ⁊ exercer pour le ſouuerain
et rommain eueſque et de pluſieurs comme
tel ſe faire honnorer ⁊ reuerer. Et oultre plus
ya il na point eu de honte ne cremeur d enuoy
er en pluſieurs et diuerſes parties du monde
ſes lettres plombees Et bullees en la forme
des eueſques rommains: eſquelles il ſe nom-
me et appelle felix comme il ſoit ainſy que de
tous les hommes du monde il ſoit le plus mal
heureux. Et par leſquelles il ſefforce de met-
tre ⁊ eſpandre les diuers venins de ſes peſtil-
lences. O treſſainct pere Et treſſaint ſacre
conſeil que quiers ie premierement cy ou que
demande ie ou par quelle force de voix ou par
quelle grauite de peſanteur de parolles par
quelle douleur de couraige par quel gemiſſe-
ment de couraige ou par quelle habondance
de larmes puis ie plorer tãt horrible forfaictu
re. Quelle occaſion ſera ce qui pourra de plo-
rer exprimer par nulle effluencieuſe largeſſe
ou habondance de armes dignement ce terri-
ble et enorme peche et crime. Certainement
ceſte choſe ne ſe peult veritablemẽt exprimer
ne racompter pour lindicible grandeur de ſa
crudelite. Car la grandeur de ſy grande offen
ce ſi vainc la force de la langue. Mais treſ-
ſainct ⁊ treſreuerend pere comme ie cõgnoys
maintenant eſt le temps de remede plus de
querelle et de plainte. Car voicy noſtre mere
ſaincte egliſe / Laquelle en la perſonne de la
ſainctete qui en ſon vray et ſur eſpoux par bõ
ne ⁊ vraye Paix ſe reſiouiſſoit par cy deuant
Maintenant eſt contraincte de crier en grans
ſouſpirs ſengloutiſſemens et deffermees tou
tes les fontaines des larmes a toy qui es ſon
vray eſpoux et a vous mes treſreuerendz pe-
res qui eſtes maintenant en partie de ſolicitu
de et a ce ſacre et incumenique euocque en di-
ſant ayez mercy de moy ſingulieremẽt vous
qui eſtes mes amys / Car mes entrailles ſõt
toutes remplies damerture: Car les lyons
deſtruiſſent la vigne de dieu ſabaoch et la ro-
be de ieſuchriſt inconſutille et entiere. Ceſt le
gliſe les treſmauuais ſi deſcirerent. Mainte-
nant donc ſe lieue dieu ⁊ tous ſes ennemys ſoi
ent diſcipez ⁊ deſtruitz. Et toy treſſainct pere
comme il ſoit ainſi que toutes les choſes deſ-
ſuſdictes ſoyent manifeſtes / publiques et ſy
notoires que par nulle couuerture elles ne ſe
peuent celer / deffendre ne excuſer en la vertu
du treſhaultain auec ce ſacre concille. Si lieue
toy ⁊ te eſmeut et iuge la cauſe de ton eſpou-
ſe et aye la memoyre de lopprobre de tes en-
fans. O treſpuiſſant ceint ton eſpee et la
mectz ſur la cuiſſe en ton proſpere ⁊ regne. Et
ditz auec le pſalmiſte ie perſecuteray mes en-
nemys Et ne men retourneray iuſques a ce
que Je les conſomme et deſrompe a ce que

plus ne sesllieuent/ ne cheent / ne tresbuschent
soubz mes piedz/ne il nappartient point si des
raisonnable offence ne si abhompnable sans
passer soubz dissimulation affin que par ad-
uenture presumption de malice impunye ne
treuue vng successeur. Mais par le contraire
la transgression et deffaulte punye soyt aux
aultres exemplayres de eulx retraire de of-
fencer. Et a lexemple de moyse lamy et ser-
uiteur de dieu doyt estre dicte par vraye sain-
ctete a tout le peuple chrestien / departez tres-
tous des tabernacles et villes des mauluais
Et aussy a lexemple du benoyst sainct tonpre
decesseur/Lequel selonle conseil general de le
glise a ephese osta et ennoya dioscorus et les
faulteurs et ensuyuans en la carcedoine il cõ
dampna. Aussy a lexemple des souuerains
euesques tes predecesseurs/ Lesquelz ont tous-
iours exterminez et expulsez de leglise de dieu
de la communite des loyaulx chrestiens et du
sacre corps de dieu et afflictions ⁊ punis daul
tres condignes et iustes peines selon que iusti-
ce le requiert tous ceulx qui se sont esleuez con-
tre leglise de dieu par heresies diuisions et scis-
mes/ Venge donc ceste nouuelle rage qui en lu-
miere de toy et de leglise de romme ton espou
se et aussy en lesclandre de tout le peuple cres-
stien venge deslye a laide ⁊ approbacion de ce
sainct sacre et inclumenique concille excom-
munie oste et separe perpetuellement des por
tes de leglise de lauctorite de dieu tout puissãt
de sainct pierre et de sainct pol et de la trinite
tous les mauluais deuantditz mõstre et dif-
formes acteurs de telle offence auec leur here-
siarque pere de heresie le trespestilencieulx as
modee et nouuel antecrist en leglise de dieu a-
uec aussi tous les seruiteurs adherans et en-
suyuans et singulierement de ces peruers ele-
cteurs ou plus vrayement prophaneurs. Soi
ent donc degectez luy et tous les deuanditz cõ
me antecrist destructeur ⁊ inuadeur de toute
la chrestiẽte ne iamais a luy ne aux deuãditz
sur ceste matiere ne soit dõne nulle audience.
Soyent eulx ⁊ leurs predecesseurs priuez de
tous degrez ⁊ dignitez ecclesiasticques ⁊ mon
dains sans nulle reuocation ⁊ que tous soient
de perpetuelle anathematisacion ⁊ excommu
nicacion condampnez. Et que au iugement
ilz soyent aueques les mauluais. Et quilz
sentent la fureur des benoistz sainctz aposto-
les sainct Perre ⁊ sainct pol desquelz ilz pre-
sumerent leglise a confondre. Soit leur habi-
tacion faicte deserte ⁊ ne soyent nulz qui habi-
tent en leurs tabernacles leurs enfans soyent
faitz orphelins ⁊ leurs femmes vefues. Tout
le monde se combate contre eulx ⁊ tous les ele-
mens leur soyent contraires. Et que en tel-
le maniere ilz soyent degectez/exterminez ⁊ ab
hominez de tous a ce que eulx pourrissans en
perpetuelle necessite ⁊ misere iustemẽt la mort
leur soit soulas ⁊ vie leur soit torment. Et les
merites de tous les sainctz si les confondent
⁊ que sur eulx demonstrent publicque venge-
ance. Et auecques chore/dathan ⁊ abiron qui
furent tous vifz engloutis de la terre ilz recoi-
uent leur portion. Et finablement se ilz ne se
retournent ⁊ de cueur se conuertissent ⁊ facent
dignes fruictz de penitence ⁊ satiffacent a ta
sainctete ⁊ luniuerselle eglise pour la commu-
naulte de tant de crymes ⁊ de offences auec-
ques les Mauluais es tenebres infernalles
soyent mussez en perpetuel tourment la con-
dampnez par le digne iugement de dieu. Et
nous ⁊ tous bons chrestiens qui auons en ab-
homination les heresiacres princes de heresie
⁊ leur tresabhominable ydole Antechrist et
blasphemeurs execres ⁊ repprouuons. Et toy
Vicaire ⁊ lieutenant de Jesuchrest ⁊ tresdigne
espoux de Leglise comme nous confessons et
par deuote reuerence ⁊ obedience reuerons la
grace de Dieu tout puissant garde ⁊ deffen-
de. De lauctorite des benoistz apastoles
sainct Pierre ⁊ sainct Pol. Et en la fin par
sa pitie inenarrable aux eternelles ioye' nous
maine. Amen. Nous donc ⁊ par la relation
des gens dignes de foy auons apperceu si tres
grant impitie auoir este commise. Auõs este
et sommes affictionnez de grant douleur et

tristesses comme il appartenoit tant pour le
si grant esclandre mayntenant venu comme
pour la mort et perdicion des ames de ceulx
qui commectoyent et ont perpetre telles cho-
ses. Et par especial de celluy asmodee anthi/
pape/ Lequel nous auōs embrasse es entrail
les de charite duquel nous auōs eu tousiours
cure de expaulser ses prieres ⁊ requestes tāt que
nous auons peu auec dieu. Et comme ia pie-
ca a lencontre de ceste abhominacion nous ay
ons eu desir en nostre couraige dy pourueoyr
de salutaires remedes selon le droit de nostre of
fice de pasteur. Et maintenant si publicque/
ment en la face de leglise soyons requis de re/
sister/obuier ⁊ eslever cōtre le cruel cryme pour
la deffence de leglise le plus instamment ⁊ ha
stiuement que nous pourrons pourquoy affin
que ceste chose tant enorme ⁊ execrable fort en
sourgon et naissance. Moyennant layde de
dieu de qui en la besongne radicallement ex/
tirper auec nous ensemble ce sainct sacre con-
seil present nous auons intencion dy mettre
remede sans quelque dilacion selon les sain-
ctes ordōnances ⁊ canonicques de leglise. Voy
ans donc et attendans la requeste du procu/
reur et du promocteur de ce sacre concille ⁊ de
nostre chambre appostolicque estre iuste ⁊ con
sonante en droit diuin et humain. Nonobstāt
que les deuant dictes deffaultes soyent si pu/
blicques et si notoires quelles ne se peussent
par nulle maniere couurir ne celer ⁊ quil ne se
roit nulle necessite de faire aultre informaciō
touteffoys pour plus grande certiffication et
cautelle des choses promises par lapprobaci-
on de ce sacre concille nous auons commis a
plusieurs hommes ⁊ vaillans nobles dung
chascun estat du concille dilligemment exa-
miner et ce quilz trouueroient par informaci-
on iustement ⁊ sans faueur ilz rapportassent
a nous ⁊ a celluy sacre concille. Et lesditz cō-
missaires eue tresdiligence inquisicion entāt
quil appartient de ce scisme ⁊ diuision a nous
et audit concille assemblez en congregation si
nodale les choses quilz auroient trouuees par
lexamen de gēs dignes de foy ont loyaulmēt
rapporte ⁊ combien que par ces tant public-
ques manifestes et notoires deffaultes nous
eussions peu sans quelque dilacion les dessus
dictz scandaliseurs et flagicieulx hommes a/
nathematiser ⁊ condamner selon les sainctes
ordonnances/ neantmoins nous a ce sacre sē/
ne ensuyuant la clemēce d dieu tout puissāt
qui ne veult point la mort du pecheur/ mais
veult ql se cōuertisse ⁊ viue Auōs decrete ⁊ or
dōne d faire toute la douleur q no9 po'rōs af/
fin que par le proposer de la voye de doulceur
ilz se retournassent ⁊ reculent des deuantditz
oultrages ⁊ excès affin que eulx retournant a
la congregacion de leglise comme le filz pro-
digue benignement nous le receuons ⁊ par pa
ternelle charite nous lembrassons. Icelluy
donc asmodee ⁊ anthipape adherant ⁊ le rece-
uant ou par quelque maniere fauorisant par
les entrailles d la misericorde de nostre dieu.
Et par leffusion et aspercion du precieux sāg
de nostre seigneur iesuchrist auquel et par le-
quel la redemption de lhumain lignaige et le
difficatyon de leglise est faicte de tout nostre
cueur nous enhortons pryons ⁊ obsecrons que
la vnite dicelle eglise pour laquelle icelluy saul
ueur tant instamment prya son pere/ doresē-
nauant ilz delaissassent et desistent a violer
et que la fraternelle dilection amour et paix
laquelle tāt de fois ⁊ si curieusement quant il
deust aller de ce monde a son pere par mort il
recommanda a ses disciples. Et sans la-
quelle ne oraysons ieusnes ne aumosnes ne
sont acceptees a Dieu detrenchent et descy-
rent ilz se repentent ⁊ hayent honte. Et que
des deuantditz ⁊ excès tant scandalisieux et
tant pernicieux le plus tost quilz pourrōt ilz
se desistēt ⁊ ilz se trouueront veritablemēt en-
uers nous ⁊ enuers ce sacre cōcille si affectueu
sement ilz y vueillēt comparoir comme ilz doi
uent et sont tenus par effect paternelle chari-
te. Et affin sy daduenture lamour de iustyce
et de vertu ne les retrahioyt de peche le rigue
ur de discipline Et des paines contraygnent

les deuãtditz asmodee / anthipape electeurs & prophaneurs croyans / adherans & receuans & par quelque maniere approuuans par lapprobation de ce conseil. Nous le requerons et admonnestons en la reuerence & desobeissance de saincte eglise & sur la peine de anathematisation crimes de heresie & scisme & de la maiieste & de quelconques autres peines donnees Et leur mandons en commandant tresdestroictement que dedans cinquante iours depuis ensuyuans immedientement apres ceste infulcion & sentence icelluy Asmodee anthippe pour le pape de romme doresenauant il desiste & delaisse a soy tenir & nõmer. Et que par aultres tant quil le pourra amender il ne se laisse nommer Et que doresenauant il ne presume a vser des signes & aultres choses appartenans au pape de romme en quelque maniere que ce soit. Et les deuãtdictz electeurs & prophaneurs adherans & receuãs faulteurs desormais au crime de ce scisme ne facent assistence ne croyent ne adherent ou fauorisent en quelque maniere que ce soit par eulx ou par aultres directement ou indirectement ne par quelque maniere question ou couleur / mais tãt icelluy asmodee anthipape comme les deuanditz electeurs crediteurs / adherans / receppteurs & faulteurs no⁹ ayent recongnoissent & reuerent cõme euesque de romme vicaire de dieu & de sainct Pierre & de sainct Pol legitime successeur. Et que a nous comme pere & pasteur de leurs ames ilz entendent comparent & estudient dedans le terme prefix nous & ce conseil certiffier & acertener des choses deuãt dictes. Et autrement se icelluy asmodee electeurs croyans / adherans / recepteurs & faulteurs deuãtditz font le contraire que ia ne soit & que toutes les choses & singulieres deuant dictes ilz nacõplissent par effect dedãs le terme assigne dont maintenãt & pour adonc nous voulons que ilz encourent toutes les paines deuantdictes. Et neantmoins voulons que les deuãtdictes silz font le contraire ou diuisement le.xv.io² prochain ensuyuant apres ledit terme / mais quil ne soit feste & sil est feste au prochain iour ensuyuãt sans feste comparent personnellement deuãt nous & le deuantdit concille ou nous serons. Adoncques pour veoir et ouyr eulx & chascun deulx nõ lesquelz nous citons par telle maniere pour les declairer audit iour dignes destre pugnis cõme heretiques & coulpables de cryme & leze maieste & auoir encouru & desseruy les censures & paines deuantdictes. Et oultre donner selon ce que iustice requerra & sera veu bon & prouffitable en certiffiant iceulx ensẽble & chascun a part lung ql quil soit apparent ou non se ilz se demõstrent auoir apparu nous procederõs a la declaration des peines moyẽnant & selon iustice. Nonobstant q̃ leur coustumace ou presence ny soit mye procederõs en oultre a leur aggreuement & reaggreuemẽt selon que la rigueur de iustice le requerra & leurs merites la uront desseruy. Et affin q̃ nostre monicion & citation faicte en ceste maniere soit demeure viẽgne a la congnoissance d ceulx q̃ sont citez & a qui il appartient la congnoissance nous ferons atacher les chartres et lettres de ceste citacion contenant aux portes de leglise de nr̃e dame la nouuelle de florẽce lesquelles lettres & chartres ainsi cõme par leur son & publicque monstrance annonceront publiquement & demonstreront comme messages a celle fin que les admonnestez ne ignorent & ne puissent mõstrer ne pretendre nulle ignorance ne excusation comme il ne peult estre vray semblable q̃ telle chose leur peust demourer incongneue ou celee / laquelle sera cy patentement declairee. Nous voulons aussi & ordonnons par lauctorite apostolique que nostredicte monicion mise ausdictes portes vaille & obtiengne plaine vertu & fermete de contraindre lesditz admõnestez nonobstant quelcõque constitution au cõtraire comme se ladicte monicion auoit este a chascun des admõnestez persõnellement et presẽciallemẽt insignuee & intimee. A celle fin toutesfois que les admõnestez & citez a lad excusaciõ nalleguẽt icelluy cõcille & court rõmai

ne commune a chaſcun le pays ⁊ le lieu eſtre
moins ſeur pour eulx ⁊ pour les cauſes deſſuſ
dictes ⁊ autres deuſſent eſtre en peril tant en
allant comme en venant ⁊ ſeiournant ⁊ les aſ
ſeurant par la teneur de ces preſentes tous et
ſinguliers/patriarches/archeueſq̄s/eueſques
⁊ autres pretatz et clercs degliſes ⁊ de mona-
ſteres ⁊ perſōnes eccleſiaſticques ⁊ auſſi ducz
cōtes princes ⁊ cheualiers ⁊ eſcuyers ⁊ autres
officiers de quelque eſtat ou condition que ilz
ſoient auecques leurs lieutenans ⁊ apres tou
tes cōmunaultez comme villes/ chaſteaulx ⁊
autres lieux nous requerons par ces preſen-
tes ⁊ exhortations Et a iceulx patriarches/
archeueſques/eueſques ⁊ autres prelatz eſtroi
ctement nous mandons que a tous les deuāt
ditz admōneſtez ou chaſcun deulx en venant
a ce conſeil ou a ceſtedicte court rommaine en
demourant ⁊ ſeiournant en icelle pour locca-
ſion deuantdicte ⁊ en retournant a leurs per-
ſonnes biens ⁊ autres choſes ne facent ne ſeuf
frent faire tant quilz le puiſſent amender nul
luy nuyre ⁊ offencer a nulz hōmes dont ne ſoit
licite cōment quil ſoit totallement ceſte page
de noſtre citation/monition/voulente/reque-
ſte/exhortation/proces ⁊ commandement en-
fraindre ou par preſumptueuſe hardieſſe aller
a lencontre. Et ſil eſt aucun qui preſume ſe a-
tempter lindignation de dieu tout puiſſant ⁊
des benoiſtz apoſtres ſaīct pierre ⁊ ſainct pol
ſe congnoiſſe auoir encouru. Donne a floren-
ce en noſtre publicque ceſſion ſinodale ſolem-
nellement en legliſe la neuefue en laquelle vil
le de preſent nous ſōmes reſidens celebrer lan
de lincarnatiō diuinicalle mil quatre cens trē
te neuf le dixieſme iour dauril ⁊ de noſtre pon
tifical le dixieſme.

¶ Cōment meſſire iehan de luxem-
bourg enuoya ſes lr̄es aux cheualiers
de la toiſon a cauſe d̄ ce q̄l ſe ſentoit en
lindignation du duc de bourgongne.

ITem durant les beſongnes deſſuſdi-
ctes furēt portees pluſie⁹s nouuelles
deuers le duc de bourgōgne cōtraires
⁊ preiudiciables a meſſire iehan d̄ luxēbourg
conte de ligny ⁊ pour leſquelles led̄ duc ne fut
point trop bien cōtent de luy. Et pour ce prin
cipallement quil ſoubſtenoit en ſes villes ⁊ for
tereſſes pluſieurs gens de guerre qui faiſoiēt
mouſt de rigueurs ⁊ de rudeſſes cōtre les gēs
⁊ pays dicelluy duc Si en fut led̄ de luxēbo⁹g
aucūement aduerty. Et po⁹ ce affin de luy ex
cuſer eſcriuit certaines lr̄es/aux cheualiers d̄
lordre d̄ la toiſon dor d̄ lhoſtel du deſſuſdit duc
deſq̄lles lr̄es mot apres autre la teneur ſēſuit.

TReſchiers freres ⁊ cōpaignōs depuis
peu de temps en ca aucuns mes bons
amys mont aduerty que mon treſre-
doubte ſeigneur le duc de Bourgongne eſtoit
indigne pour aucūs rappors leſquelz luy ont
eſte fais alencontre de moy Par laquelle iay
enuoye deuers luy Jehan taillemonde ⁊ huet
mon clerc par leſquelz luy ay eſcript luy ſup-
pliant humblement que de ſa grace il ne luy
plaiſe ſoy informer cōtre moy/ ne me tenir en
ſon indignation ſans moy ouyr en mes excu-
ſations raiſonnables/lequel me a par les deſ
ſus nommez eſcript vnes lettres de credence ⁊
a yceulx en ſa preſence fait faire reſpōce d̄ bou
che en declairant les poinctz dont il eſtoit in-
forme ⁊ malcontent de moy Leſquelz pour ce
quilz leur ſembloient de grans paix les ont re
quis dauoir par eſcript. Mais ilz nen ont peu
finer dont ie ſuis bien eſmerueille. Toutesf-
fois ilz les me ont declairez au mieulx que ilz
ont peu. Et ſur iceulx ie reſcriptz a mondit ſei
gneur pour mes excuſatiōs. Et combien que
ie eſperoye les aucuns de vous auoir eſte pre
ſens a leur declairer leſditz pointz neātmoins
affin de les vous raffreſchir ⁊ vous informer
de mes reſponces ſur ce ie vous eſcriptz pa-
reillement Et premierement pour reſpondre
au point de ladicte credence que iay plus au
cueur ⁊ qui plus touche mon honneur par le-
quel leur a eſte declaire que mondict ſeigneur
a ſceu de la part des anglois que certain tēps
apres le traicte darras ilz eſcriuirent a monſei
gneur de rouen mon frere q̄ ſil plaiſoit a mon-

dict ſeigneur tenir paiſible eulx leurs ſeigñrs
pays amys ⁊ alyez ilz feroiēt enuers mondict
ſeigñr ⁊ les ſiens les ſemblables ⁊ que mondit
ſeigneur ⁊ frere men aduertiſt pour entoucher
a mondit ſeigneur a trouuer moyen a ce par-
uenir dont combienquil men aye eſcript ie lay
cele/par quoy ſen ſont enſuys de grās maulx
⁊ inconueniēs qui ne fuſſent pas ſe ie nen fuſ-
ſe acquitte. Pour moy excuſer de ce ſaulue la
reuerence de mondict ſeigneur le duc deſdictz
maulx ⁊ incōueniens ne ſont point aduenus
par moy ne a ma deffaulte ou negligēce ne la
guerre cōmencee ne cōſeillee. Et ſcay de vray
ſe mōdit ſeigneur euſt eſte memoratif des de-
uoirs ⁊ diligences que iay ſur ce faictes on ne
men euſt point donne charge. Car veritable-
ment le lendemain que ieuz les lettres q̄ mon
dit ſeigneur ⁊ frere mēuoya touchāt ceſte ma
tiere qui furent eſcriptes a rouenle. xxix. iour
deiāuier lan mil quatre cēs trente ⁊ cinq. Et
leſquelles il receut le huitieſme io^r de feurier
enſuyuant ie enuoiay pour ceſte cauſe a mon
dit ſeigneur en la ville de bruxelles aucuns de
mes gens qui y arriuerēt le dixieſme iour de
feurier enſuyuant a tout mes lr̄es de creden-
ce par leſq̄lles ie leur chargay la declairer le
cōtenu des lettres de mondit ſeigñr ⁊ frere ain
ſi q̄ par eulx le rappport en fut fait. Sur quoy
leur fut faicte reſponce de par mondict ſeigñr
par la bouche de leueſque de tournay que po^r
certaines cauſes q̇ leur declaira lors q̄ mōdit
ſeigñr nauoit encores lors delibere dentendre
au contenu deſd lettres de mondit ſeigneur ⁊
frere quilz luy auoiēt eſte expoſees en ſubſtan
ce Et me dōnay grant merueille de ce q̄ ledit
eueſque a dignite ⁊ hōneur en legliſe/meſme-
ment que il eſt repute de ſi treſgrant prudence
⁊ lung des chiefz du conſeil de mondit ſeigñr
qui de par luy fiſt la reſponce a meſdictes gēs
ne len aduertit pour ſen acquitter enuers luy
⁊ auſſi pour ma deſcharge/car ſi ainſi leu fait
ie ſcay certainement quon ne men euſt point
impoſe ladicte charge Toutesffois ce ne ſouf
fiſoit pour ladicte deſcharge ie feray bien ap-

paroir par lettres ſignees de la main de mon
dit ſeigneur que ie len ay fait aduertir deue-
mēt ſelon que mondit ſeigneur ⁊ frere le ma-
uoit eſcript. Et q̄ par les lettres de mōdit ſei-
gneur ⁊ auſſi pour les cauſes cy declairees il
meſcripuit ql neſtoit point delibere de y entē-
dre: Et par ce pouez entēdre ſe ie me ſuis acq̇t
te ⁊ ſe telle charge mēdoit eſtre dōnee. Et d cy
en auant ay intacion au plaiſir de dieu le crea
teur de men excuſer par tout ou il appartien-
dra tellement que chaſcun pourra congnoiſ-
tre que la faulte neſt point venue de moy. A
lautre point pour lequel meſt impoſe que iay
enuoye de mes gens deuers les angloys a ca-
lais depuis la conuenāce ⁊ aſſemblee darras
ſans le ſceu de mondit ſeigneur et de ma treſ-
redoubtee Dame ma dame la ducheſſe et de
ceulx du conſeil il eſt verpte que lors que Je
ſceuz que madicte Dame la ducheſſe eſtoyt a
grauelines ie y enuoyay pour aulcuns affai-
res cuydant que mondit ſeigneur le cardinal
y fuſt comme on dyſoit que il y eſtoyt et bail-
le charge de parler a luy de certaine matiere
dont autresſoys ay parle a mondit ſeigneur ⁊
pour laquelle il ma accorde enuoyer en angle-
terre. Non point que ie voulſiſſe ce eſtre fayt
receleement et eſtre incongneu a nulle perſon
ne quelconcques/ mais en appert et general-
lement au veu ⁊ ſceu de tout le mōde. Et meſ
mement deuant madicte dame ⁊ le conſeil ſe
le ca^s aduenoit. Et po^r ce q̄ mō treſſouuerain
ſeigñr le cardinal deſſuſnōme ne y eſtoyt poīt
⁊ ne doit venir grant temps apres comme on
diſoit. Celluy que ie y auoye enuoye voyant
que pluſieurs alloyent audit lieu de calays ſē
hardit de y aller pour aulcuns de ſes affaires
Mais il print congie de ce faire au lieutenant
du cappitaine de grauelines qui ce luy accor-
da. Et pour ce ſe auanca de y aller comme les
aultres non cuydāt riens meſprendre comme
il madit. Et vous certiffie que ie nay char-
gie ſignifie ne fait dire auſd angloiſ choſe qui
puiſt preiudicier le royaulme mōdit ſeigñr ne
ſes pais ne retarder les choſes encōmēcee dex

de la. Et me ſemble quen ce on ne doit ymaginer ſur moy quelque ſuſpection de mal Car ſe ie voulope pretendre a telles fins dont dieu me vueille garder/ pouez aſſez conſiderer que ie leuſſe peu ou pourrope faire par aultre maniere ou p gens incõgneuz/ marchans ou autres gẽs qui iournellemẽt y repairẽt/ mais ia a dieu ne plaiſe que iaye courage ne voulẽte d faire/ car oncques enuers mondit ſeigneur ne fis ne vueil ne ay intention de faire choſe que cheualier dhõneur ne puiſſe ⁊ doiue faire/ touchãt les lr̃es de garde quon dit q̃ iaye baillees ⁊ q̃ auoie eſte a certaine eſtre a laſſemblee des trois eſtatz pieca faicte en la ville darras. A laquelle auoit eſte remonſtre q̃ mondit ſeigñr eſtoit puiſſant ⁊ plus la mercy dieu que oncq̃s ſes predeceſſeurs contes darthois nauoient eſte/ par quoy il ſembloit que audit pays ne deuoit auoir autre que luy. Et pour ce q̃ autres choſes auoient eſte conclutes que plus nulles deſdictes gardes ne ſeroyent baillees ſinon a mondit ſeigneur ie nen ay point de ſouuenance que iaye eſte a quelque aſſemblee auecques iceulx trois eſtatz en ladicte ville darras ou il y ait ainſi eſte cõclud ſur le fait deſdictes gardes. Mais iay bien memoire que a liſle en la maiſon du ſeigneur de rombaix ou pour lors mondit ſeigneur tenoit ſon hoſtel en la preſẽce de pluſieurs de ſon conſeil fut conclud que nul ne bailleroit plus leſdictes gardes ⁊ enfuz doppinion comme les autres ⁊ dis que ie nen bailleroye nulles ſe les autres ne les bailloyent. Et a ceſte cauſe me departis/ mais aulcuns temps apres pluſieurs recommencerẽt a en bailler. Et grant eſpace depuis quant ie veis ce ien baillay pareillement/ mais ie nentendoye point que mondit ſeigneur en deuſt eſtre mal content/ ne que on me voulſiſt tenir en plus grant ſeruitude que les autres. Meſmement que pour aulcunes deſdictes gardes par moy baillees mondit ſeigneur men eſcriuit pluſieurs lettres cloſes ſignees d ſa main ſi a fait madicte dame la ducheſſe moy mandant que ie les voulſiſſe bailler. Et par ce me ſemble que mondit ſeigneur nen doit point eſtre mal content. Au regard de riflart de neufuille quon dit auoir eſte tue a cauſe deſdictes gardes. Et le ſeigneur des boſquetz qui en ſa maiſon fut chaſſe pour le vellenner. Combien que pour aucuns deſplaiſirs qui par eulx me ont eſte faitz ie nay pas eſte bien cõtent deulx Neantmoins mondict ſeigneur bien informe de la verite iay eſperance que les rappors qui luy ont eſte fais ne ſeroient pas trouuez veritables/ mais tout a loppoſite ilz ſeroient trouuez menteurs ⁊ faulſaires quant a la deſobeiſſance que on veult dire que font mes officiers ⁊ commis du baillif de ampens aux officiers du roy ⁊ a ceulx de mondict ſeigneur le deſſuſdit duc de bourgone que ilz ne veullent ſouffrir y exploicter. Et dient ⁊ veullent ſouſtenir par leur raiſons que ie ne ay nul fermẽt fors tant ſeullement au roy dangleterre/ Je nen ouys oncques faire mẽtion iuſques a preſent ⁊ ſans ſcauoir les tors particuliers. Par quoy ne a quelles gens ce ait eſte ne ſcauroye bonnement que reſpondre. Et me ſemble que le baillif Dampens que ie uenoye pour mon eſpecial amy men deuſt auoir aduerty. Car ſce y il leuſt fait ie luy euſſe rendu peine d y auoir pourueu a mon pouoir/ Tellement que ie eſperoye que mondict Seigneur en euſt eſte bien content du preuoſt de peronne quon dit auoir aguettie ⁊ chaſſe en la ville cãbray pour le villenner batre ⁊ tuer ien ay fait p̲le a meſdits archiers. Leſquelz dient que eulx eſtans allez eſbatre au vingtieſme lieue de cambray il leur fut dit que ledit preuoſt ſeſtoit vante q̃ ſil pouoit eſtre maiſtre deulx il les prendroit ⁊ feroyt pendre par les hatereaulx pour quoy ſoubdainement ſeſmeurent ⁊ chauldement le pourſuyuirent pour ſcauoir ſe il leur vouloit mal. Et aſſez toſt apres ſceurent quil nauoit point ainſi parle deulx ⁊ pource ſe departirẽt Et tant q̃ aux menaces quon dit par eulx auoir eſte faictes a labbe dudit ſainct aubert d cãbray ilz ſen excuſent Quant au receueur de perõne qui ſe plaint diſãt q̃l ne peult excercer

ſon office ne les peageurs de bapammes a pe
ronne pour les empeſchemens que y mettent
mais officiers dont mondit ſeigneur ſe infor-
mera et men fera eſcripre plus au long quant
il plaira a mondit ſeignr̃ et frere aduertir iay
eſperance de y faire telle ⁊ ſi bonne reſponce q̃
par raiſon il nen deura point eſtre mal contẽt
Et au regard de maiſtre ador capetel qui a in
forme mõdit ſeigneur que ie lay fait aguetter
pour le villẽnet ie vo⁹ certifie ql ne ſera point
ainſi trouue pour verite ⁊ requiers que ſur ce
ſoit faicte bõne ⁊ vraye informatiõ. Et ſil ap
pert deuement que ie laye faict aguetter moy
ouy ie ſuis content den recepuoir telle pugni-
tion que de raiſon il appartiendra Mais ſil eſt
trouue le cõtraire ie vous prie que vous vueil
lez tenir la main vers mondit ſeigneur a ce q̃
ledict capetel ⁊ auſtres qui ont fait telz faulx
mauluais ⁊ menſongiers rappors ſoient pu-
gnis tellement que tous autres y en preignẽt
exemple. Et que appercoiue que mondit ſei-
gneur ne nulz de ceulx de ſon conſeil ne veul-
lent souffrir de telz rappors eſtre faictz contre
moy ne autres ſes ſeruiteurs. Et pource treſ-
chiers freres ⁊ cõpaignõs que ie vous ſens de
grant preiudice ⁊ diſcretion aymans loyaul-
te / hõnneur ⁊ grãt nobleſſe ⁊ que vous ne voul
driez vng de voz freres eſtre charge ſans cauſe
Et en ce moy confiãt ⁊ pour plainement vo⁹
informer ⁊ aduertir deſd charges ⁊ de meſdi-
ctes excuſatiõs ie vous eſcriptz par la manie-
re deſſus declaree vous priant fraternellemẽt
⁊ tant a certes cõme ie puis que vous vueillez
tenir la main enuers mõdit ſeigneur a ce que
de ſa grace il luy plaiſe oſter de moy ſon indi-
gnation ⁊ eſtre content de mes excuſations ⁊
reſponces cy deſſus contenues ⁊ auſſi quil ne
luy plaiſe de croire rappors qui luy ont eſte ou
pourroient eſtre faitz a lencontre de perſonne
ſans le moy ſignifier pour y reſpondre ⁊ eſtre
ouy en mes excuſations rayſonnables ainſi
que vo⁹ ſcauez que de raiſon a vng chaſcun fai
re ſe doit. Et veritablement ſe par vous ne ſuis
en ceſte matiere eſſiſte ⁊ q̃ on vueille proceder
enuers moy en telle maniere ⁊ ſeneſtres rap-
pors ſans eſtre ouy comme deſſus eſt dit ie ne
mẽ ſcauroye enuers q̃ me retraire ⁊ ne auroye
plus deſperãce deſtre entretenu en termes de
raiſon pourquoy iauroye cauſe de men dou-
loir cõme ces choſes pouez aſſez cõſiderer / leſ-
quelles ledit thallemõde ⁊ huet ou lung deulx
vous en pourroient dire plus a plain. Treſ-
chers freres ⁊ cõpaignons ſe choſes vous plai
ſe que faire ie puiſſe ſignifiez le moy ⁊ ie le fe-
ray de treſbon cueur cõme ſcait noſtre ſeignr̃
qui vous ait en ſa benoiſtre grace. Eſcript en
mon hoſtel de bahain le iour de la chandeleur.

Ainſi eſcript meſſire iehan de luxẽ-
bourg aux cheualiers de lorraine d
la toiſon / deſquelz grant partye a-
uoient grant affection de eulx em-
ployer deuers ledict duc de Bour-
gõgne a ce que meſſire iehan de luxembourg
demouraſt touſiours en ſa grace Et luy re-
monſtroient treſſouuent pluſieurs cauſes rai
ſonnables par quoy il eſtoyt tenu de souffrir
de luy Mais de iour en iour ſourdoyent nou-
uelles beſongnes entre eulx ⁊ faiſoit on diuers
rappors au deſſuſdict duc de Bourgongne de
luy. Et encores de rechief aduint en ce meſ-
mes temps que en la preuoſte de Peronne en
miſt ſus vne grant aide de certaine ſomme de
pecune a leuer ⁊ recueillir ſur icelluy. Et en-
tre les aultres furent aſſez pour le payer aul-
cuns villaiges des Seigneurs de Hem et de
Neelle Lequel pour ce temps poſſedoit ledict
meſſire Jehan de lux embourg Lequel ne fut
point bien content que leſdictes aydes ſe le-
uaſſent ſur nulz de ſes ſubgectz Mais de fait
fiſt ⁊ entreiecta vne appellation contre les of
fiers dudict duc de bourgongne qui lauoyent
aſſiſe ⁊ le vouloyent cueillir. Lequel duc nõ
content de ce enuoya aulcuns de ſes archiers
auecques les ſergens qui auoiẽt charge de fai
re ladicte execution de layde deſſuſdicte. Et
quãt ilz furent venus en icelles ſeigneuries ilz
cõmencerent a prendre ⁊ leuer des biens deſd
ſubgectz aſſez rigoureuſement. Et tant que

iceulx subgectz sen allerent prendre en la dicte ville de hem a iacotin de bethune qui la estoit en garnison. Si fist tantost ses gens monter a cheual en tresgrant nombre pour aller veoir que ce vouloit estre. Et luy mesmes en personne y mōta pour aller apres. Si sen allerēt ou estoient les archiers & officiers dudict duc de bourgongne dessus nōmez lesquelz de premiere venue sans enquerir a qui ilz estoyent furent tresbien batus. Et y eut vng sergent de Mondidier qui y fut fort naure en plusieurs lieux mais quant ledit iacotin qui venoit apperceut que cestoient les archiers du Duc de bourgongne il fist cesser ses gens & sexcusa aucunement a eulx en disant quil entendoit que ce fussent les escorcheurs cest assauoir les gēs du roy charles. Neantmoins ilz furent tresdurement villannez & retournerent brief ensuyuant deuers leur seigneur & maistre ledit duc de bourgongne auquel ilz firent grant plainte d la besongne dessusdicte dont ledit duc fut tresmalcontent & moult fort indigne contre le dit messire iehan de luxembourg & ses gēs tāt quil feroit amēde quoy quil en fust ne deust aduenir. Si escripuit brief ensuyuant audict de luxēbourg quil luy enuoyast ledict iacotin de bethune & ses autres gens qui auoient fait ceste offence laquelle ledit de luxembourg luy refusa en luy excusant cōme dit est cy dessus disant quilz ne cuydoient point adresser sur ses gens. Et par ainsi multiplia la hayne entre eulx. Et daultre part assez brief ensuyuāt icelluy iacotin rua ius de postes quil auoyt en sa garde aucunes gens qui estoiēt aux contes de neuers & destampes & de fait y fut occis vng gētil homme nomme iehan de la perriere qui estoit cappitaine des autres & encores aucūs autres dōt les seigneurs dessusditz furēt malement troublez & le prindrent tresmal en gre Toutesfois ledict de luxembourg estoit fort doubte pourtant quil auoit de moult puissantes places cest assauoir coussy beaulieu hen seur sōe neelle la ferte saint combā marle arsy montagu guise herison bouchain beauuoir honnecourt oise & autres forteresses qui estoient garnies de gens puissamment. Et si nestoit point encores deslie des anglois cōme dit est ailleurs mais si fioit moult grādemēt pourquoy tous ceulx qui auoient grant vouleute dentreprendre contre luy auoiēt doubte que au cas quon luy courust sus & feroit guerre de quelque coste que ce fust quil ne boutast lesditz anglois en ses forteresse & en ses villes qui eust este la destruction de plusieurs villes & pays. Et pour ce icelle doubte principallement se dissimuloient tous ceulx qui lauoiēt en hayne lequel temps durāt il entretenoit en ses places plusieurs gens de guerre en intention de resister Et luy deffendre contre ceulx qui nuyre ou greuer le vouldroient tant francois bourgongnons cōme autres de squelles gens de guerre plusieurs pays estoiēt fort trauaillez & par especial le pays de cābresis. Et mesmement soubz vmbre de ses gens venoient tressouuent les anglois de creil & aultres garnisons qui prenoient plusieurs hōmes prisonniers & autres bagues pilloiēt & emmenoient es autres forteresses de leur pty & de leur obeissance. Et aussi de plusieurs gens dudict messire iehan de luxembourg auoyent grant hantise & cōmunication auec lesditz anglois. Auquel temps y auoit vng nomme perrinet quatre peulx qui estoit de deuers beauuois en cambresis lequel estoit guide diceulx & les auoit amenez plusieurs fois en icelluy pays ou ilz auoient prins & rancōne aucuns riches hōmes mais il aduint que pour cōtinuer en son mauluais propos il estoit venu en vne censse assez pres doisy nomme gourgouche. Auquel lieu le sceut ledit de luxembourg qui estoit en sa forteresse doisy. Et incontinent y enuoya ses archiers qui sans delay les mirent a mort & furēt enterrez en vne fosse pour laquelle besongne & execution il acquist grant louēge de tous ceulx du pays.

¶ Cōment le conte de richemont cōnestable de France prīnt la ville de meaulx en brie sur les anglois.

En apres durãt toutes ces tribulacions artus de bretaigne conte de richemont conneſtable de france aſſẽbla iuſques au nombre ð quatre mil combatans de gens de guerre auec lequel eſtoyt la hyre floquet le ſeigneur de torcy meſſire gilles de ſaint ſimon ⁊ pluſieurs autres cappitaines francois tant de gẽs de chãpaigne frãcois comme autres a tout leſquelz il ſe tira a lentree du moys de iuillet deuãt la ville de meaulx en brie que po² lors tenoiẽt les anglois. Et tout de premiere venue ſe logea a chãp cõmũ qui eſt vng bien gros villaige. et brief apres enſuyuãt fiſt aſſieger vne baſtille deuant icelle ville de meaulx deuãt la porte de ſaint remy ⁊ apres fiſt loger ſes gens en labbaye de ſaint pharon aux cordelliers et en autres diuers lieux de ladicte ville. Et tantoſt apres fut miſe vne baſtille en liſle vers la tour de conſtances ⁊ ſi en fut faicte vne encores par meſſire denis de chailly a la porte cormillon vers la brye ⁊ depuis en furent faictes cinq en deux iſles vers la court de ſupletes contre le marche qui toutes furent fournies de gẽs de guerre. En oultre furẽt dreſſez pluſieurs gros engins contre les portes ⁊ murailles de la deſſuſdicte ville qui treſfort la dommagerẽt. Et tant en ce fait cõtinuerẽt quen la fin de troys ſepmaines le deſſuſdit cõneſtble de frãce ⁊ ſes capitaines cõclurẽt lung auec lautre de faire aſſaillir icelle ville par leurs gẽs darmes q̃ en eſtoiẽt en mouſt grãt voulẽte duq̃l aſſault elle fut prinſe ⁊ conq̃ſe a peu de perte de leurs gẽs Et fut prins dedãs icelle le baſtard de thiã lequel tãtoſt apres eut le haterel couppe ⁊ auecq̃s luy vng gẽtil hõme nõme carbõnel ð haule auec aucuns autres. Et ſi furẽt mors des deſſuſditz aſſiegez tant en deffandant leurs gardes comme eulx retrayhant au marche enuiron le nombre de ſoixante hommes ⁊ de quarãte a cinquãte priſonniers parmy les deux deſſuſditz. Ap̃s laquelle prinſe le deſſuſdit cõneſtable ⁊ la pl⁹ grãt partie de ſeſdictes gens ſe logea dedãs ladicte ville. Touteſſoys demourerent gramment de gẽs en aucunes deſdictes baſtilles. Si eſtoient dedans le marche de meaulx po² chief de la part des anglois meſſire guillaume chambellam / meſſire iehan rippelay ⁊ aucuns autres enuiron ciq cẽs combatans: Et parauant deuant la venue de icelluy ſiege auoient enuoye certains meſſages de leurs gẽs a rouẽ pour ſignifier la venue deſdictz francois leurs aduerſaires en requerãt aux cõmis du roy hẽry dãgleterre q̃lz fuſſẽt ſecouruz au plus brief q̃ bõnemẽt faire ſe pourroit. Pour lequel ſecours bailler le conte de cambreſech qui lors auoit la charge ð par icelluy roy dangleterre de la garde ⁊ gouuernement de la duche de normandie et auec luy meſſire iehan de talebot le ſeigneur de fauquẽberge meſſire richart dandeuille ⁊ aucuns autres cappitaines anglois acõpaignez de quatre mil combatans ou enuiron ſe miteni a chemin ſur intencion de leuer ledit ſiege. Et cheuaucherent tãt q̃lz vindrẽt dedans la ville de meaulx dedãs laquelle le deſſuſdit conneſtable ſaichant icelle venue auoit fait retirer ſes gens ⁊ ſes habillemens de guerre qui treſbien leur vint apoint car pour vray ſilz euſſẽt eſte trouuez aux chãps il y euſt eu grant meſchief dung coſte et dautre. Et vous dy que les angloys ne deſiroient autre choſe que de trouuer leſditz francoys pour les combatre. Et de ce firent pluſieurs requeſtes par leurs officiers darmes audit conneſtable qui ne leur vouloit accorder. Et entretant furẽt faictes aucunes eſcarmouches entre les parties. A lune deſquelles leſditz angloys gaignerent ſur les frãcoys bien vingt bateaulx de viures ⁊ dautres biens. Et dautre part fut habandonnee vne baſtille que tenoit le ſeigneur de moy. En apres aſſaillirent iceulx angloys et prindrent de fait vne autre baſtille qui eſtoit en liſle au pres du marche dedans laquelle furent mors de cent a ſix vingtz hommes du party des frãcois ⁊ les autres furẽt priſõniers. Durãt leq̃l tẽps les deſſuſditz anglois voyãs q̃ les francois nauoiẽt poĩt voulẽte de les cõbatre ⁊ auſ-

ſi qui leur eſtoit impaſſible des les greuer dedans leur fort ſy ſe diſpoſerent de retourner en normãdie apres quilz eurẽt raffreſchy leurs gẽs q̇ eſtoient audit marche de meaulx Si ſe departirẽt de meaulx & par la meſme marche dõt ilz eſtoient venus ſen retournerent audit pays de normãdie. Apres lequel departemẽt ledit cõneſtable & ſes gẽs ſefforcerẽt de rechief moult fort de guerre & cõbatre ceulx du deſſuſdit marche par diuers engins & tãt en ce cõtinuerẽt q̃ enuiron trois ſepmaines apͤs enſuyuãt ledit ſire guillaume fiſt traictie auec ledit cõneſtable pour luy & pour ſes gẽs par telle cõdicion quilz ſen yroiẽt ſaulues leurs vies & leurs biens lequel traicte conclud & fini leur fut donne bon & ſeur ſauf conduit & ſenrallerent a rouen ou le d̕ cappitaine fut fort reproche d̕ ceulx qui auoient le gouuernement & de fait fut mis priſonnier au chaſtel d̕ rouen pour tant quil auoit ſi toſt rendu icelluy marche de meaulx q̇ eſtoit bien garny de viures & auſſi habillemẽs de guerre. Et ſi eſtoyt auſſi vne des fortes places du royaulme de france neãtmoins depuis il trouua maniere de luy excuſer vers les ſeigneurs de ſon party. par leſquelz il fut mis a plaine deliurance. Du temps deſſuſdit fut decapite & eſcartelle vng gentil homme nomme iehan de la fange qui eſtoit au conneſtable de frãce pource quil fut trouue coulpable dauoir pourparle auecques les anglois ſur aucunes beſongnes qui eſtoient preiudiciables au roy de france & a ſa ſeigneurie. Si fut pour lors auſſi eſcartelle auecques ledit iehan de la frãce vng ſergent du chaſtellet de paris.

¶ Comment meſſire iehan de luxembourg enuoya lettres d̕ excuſacions deuers le grant conſeil du duc de bourgõgne & la teneur dicelles.

En apres meſſire iehan de luxembourg conte de ligny & de guyſe lequel de iour en iour ſcauoyt par les rappors qui faitz luy eſtoyent comment le duc de bourgongne eſtoit mal content de luy. Et ce principallement pour loffence qui auoit eſte faicte encõtre ſes archiers par iacotin de bethune et ſes gens comme en autre lieu cy deſſus eſt plus a plain declaire. Et affin que ſur ce ſe peuſt excuſer. Et auſſi ledit iacotin eſcriuit lettres a ceulx du grant conſeil dudit duc d̕ bourgõgne duquel la teneur ſenſuyt.

Tres reuerẽd peres en dieu treſchiers et treſamez couſins et treſeſpeciaulx amis ie croy q̇l ſoit aſſez venu a voſtre congnoiſſãce certain debat & ſoubdainemẽt & par meſchief adueuu entre aucuns archiers d̕ mon treſredoubte ſeigneur le duc de bourgongne & les gens d̕ iacotin de bethune en ma ville de hem. Par lequel mon treſredoubte ſeigneur a conceu indignacion contre moy dont iay eſte & ſuis tãt deſplaiſant que plus ne puis. Et pour vous donner a congnoiſtre le cas et les deuoirs ou me ſuis mis enuers mondit ſeigneur le duc. En vous faiſant aſſauoir que ſe iauoye fayt aucune choſe vers luy pour quoy il ayt cauſe de ce faire pour ma deſcharge ie vous en eſcriptz ledict cas qui eſt tel. Ceſt aſſauoir que parauant ledit debat les officiers de mondyt treſredoubte ſeigneur impoſerẽt ſur les chãps vne taille ſans a ce euocquer les troys eſtatz dicelluy au moins au nombre competent. Laquelle taille ilz vouloient eſleuer ſur mes terres. Dont aucuns mes officiers appellerẽt & demoura la choſe en ce point. Et pendant ce aucuns quon nommoit eſcorcheurs ceulx de valoys & autres gens darmes ſe demonſtroient moy voulloir faire guerre. Pourquoy me conuint mettre gens en mes places et forteresſes. Entre lequelz ie adiournay en madicte ville de hem ledit iacotin et cetera. Certain temps apres vindrent aucuns compaignons de cheual en pluſieurs de mes villaiges denuiron ladicte velle de hem courãs par le chãps et prenans cheuaulx/, vaches & autres biens. Parquoy vindrent audit lieu de hem pluſieurs femmes criant quon emmenoyt ainſy leurs biens. Lors ledit iacocin cuydãt certainemẽt

que ce feussent lesditz escorcheurs enuoya ses gens sur eulx & y eut aucune voye de fait dũg coste & dautre. Mais tout incontinent que ledit iacotin qui supuoyt les autres gens sceut que les dessusditz compaignons se disoient archiers de mondit tresredoubte seigneur il fist cesser ses gens et estoit tant desplaisant dudit cas que plus ne pouoit. Car il neust iamais cuide de prime face quilz eussent este a mon tresredoubte seigneur attendu ledit appel. Et aussy les grans desrisions quilz faisoyent environ la ville de hem. Et mesmement quilz auoyent dit par auant quilz nauoient point de charge de exploicter sur mes terres. Po^r quoy appert ledit debat estre aduenu par meschief soubdainement. Ce nonobstant mon tresredoubte seigñr ma a ceste cause fait sõmerd lui deliurer le dessusdit iacotin de bethune et ses gens pour/ Laquelle cause iay de icelluy cas fait faire informacion par gens de iustice presẽt tabellion royal. Et fait remonstrer a mon tresredoubte seigneur leffet dicelle par laquelle apparoit ledict iacotin & ses gens non estre coulpables en la maniere que mondit tresredoubte seigneur monseigneur le duc en estoyt informe: mais que ledit ca^s estoit aduenu par la coulpe desditz archiers & exploitz par eulx faitz contre les termes de iustice. En luy priant que ce considere il luy plaise estre content de moy & que la chose fust traictee par voye de iustice/ et quil luy en pleust faire faire information par ses gẽs telz q̃l luy plairoit po^r en estre fait ainsi q̃ de par raison appiẽdroit en offrãt q̃ sil estoit trouue q̃ luy eusse aucũe chose meffait moy oup en mes excusaciõs de luy amẽder & de luy en reqrir pardon. Et encores po^r plus moy humilier & affin de oster de luy toute^s ymaginatiõ^s q̃l po^rroit auoir couchees a lẽcõtre de moy de ce q̃ oncq̃s ne luy meffiz p frãchise ie luy ay voulu crier mercy Desq̃lles offres il na voulu estre content/ Mais a fayt saisir & mettre en ses mais les terres que moy et ma femme auons en ce pays de brabant et flandres/ Laquelle chose ma este et est bien dure/ Considere que en riens ie ny suys coulpable dudit cas/ et que ie me suis offert en tou te iustice et raison selon ce que dit est/ et pose quon me voulsist dire estre coulpable ce qui ne sera point trouue de confiscation ne cause raisõnable de empescher le mien mesmement selon les droitz/ loix & coustumes desditz pays Toutes lesquelles chose po^r pl^9 auãt mettre en mes deuoirs iay biẽ au long declaire au sergñt d̃ sãthois. Qui d̃ sa courtoisie est venu deuers moy iay prie tresinstãmẽt que icelle voulsist remonstrer a mon tresredoubte seigneur & luy supplier que de sa bõne grace il luy pleust moy ouurir la voye de iustice. Et ie estoye prest moy oup en mes excusacions destre en droit par deuãt mondit seigneur le duc d̃ bourgõgne mes seigneurs de son ordre & autres personnes de son conseil. Ou par deuant les trois estatz d̃ sesditz pays de brabant et de flandres ou par deuant les iuges & loix dont sont mouuans mesditz tenemens. Suppliant en oultre quil pleust a mon tresredoubte seigneur a ce moy receuoir. Et faire leuer la main de mesdictes terres. En quoy nest point que ie vueil le fuyr mondit seigneur ne sa iustice ne querir a iuges nulz aultres prince^s q̃ luy & ses gẽs comme dessus est dit. Et sẽble que selon dieu noblesse et bonne iustice on ne me deueroit ce reffuser. Car ie ne croy point que ie me puisse plus mettre & faire mon deuoir que de requerir & traicter par iustice par mondit seigneur qui est prince tant renomme par messeigne^rs de son ordre qui sont ses parens ses freres et ses amy^s & gens deslite & bonne preudhommie par son conseil et par les troys estatz et iuges desditz pays subiectz a luy ou il ya tant de notables & saiges persõnaiges. Et en oultre de presẽter damẽder de crier mercy a mõdit seigneur monseigneur le duc Mesmement de ce que oncques ne luy meffiz ainsi cõment dessus est dit & declaire. Et neantmoins iay sceu depuis par aucũs q̃ po^r ceste cause sõt venus deuers moy q̃ mondit tresredoubte seigneur ne veult point estre content se ie ne luy liure le

dict iacquotin de bethune laquelle choſe meſt
⁊ ſeroit impoſſible de faire| car il neſt point en
ma puiſſance. Et ſi neſt pas vray ſe ſemble q̄
nul qui ſe ſentiſt en lindignacion de vng tel pri
ce ſi hault et ſi puiſſant comme mon tres re-
doubte ſeigneur ſe voulſiſt apprehender pour
eſtre liure a martyre. Et pour ce treſchiers et
eſpeciaulx amys que les choſes deſſuſdictes
qui ſont trouuees veritables ie deſire donner
a congnoiſtre pour ma deſcharge| entre vous
qui eſtes notables congnoiſſās que ceſt de rai-
ſon ie les vous ſignifie vous priant tant hū-
blement que ie puis que icelles vueilliez re-
mōſtrer a mondit tres redoubte ſeigneur ⁊ te-
nir la main a ce q̃luy plaiſe eſtre cōtēt d moy ⁊
faire leuer la main d meſdictes terres. Et au
ſurplus ouurir la voye de iuſtice en moy y em
ployant par toutes voyes ⁊ manieres que po[2]
rez ayans conſideracion comment des le tēps
de ma ieuneſſe iay loyaulmēt ſeruy feu mon-
ſeigneur le duc iehan qui dieu pardoint. Et
mondit treſredoubte ſeigneur qui eſt a preſēt
comme chaſcun ſcait ⁊ a mon loyal pouoir ay
ayde a garder leurs pays. Et ſe ainſi eſtoit
que a tort on detint meſdictes terres ſās moy
vouloir demonſtrer iuſtice. Laquelle on ne
doit reffuſer a nul qui la requiert pourtant
quil vueille eſtre a droit ie vous prie que ayez
memoire ⁊ ſouuenance des offres ⁊ deuoirs en
quoy ie me ſuis mis / leſquelz ſont cy deſſus
plus amplement declairez. ¶ Reuerendz pe-
res en dieu treſchiers et treſaymez couſins et
treſeſpeciaulx amys ſe choſe voulez que ie
puiſſe faire ſignifiez le moy et ie le feray de
treſbon cueur comme ſcet le benoiſt filz d dieu
quil vous ait en ſa ſaincte garde. Eſcript en
mon chaſtel de vendoul le trezieſme iour da-
uril. La ſuperſcription eſtoit a mes treſchers
⁊ treſamez couſins ⁊ eſpecieaulx amis le[s] gēs
du grāt conſeil de mon treſredoubte ſeigneur
Monſeigneur le duc de bourgongne.

Quant les deſſuſditz ſeigneurs eurēt
receues et veues les lettres ilz ſe mi-
rent enſemble pour auoir aduis quil
en eſtoit bon de faire ſur ceſte matiere | et par
eſpecial ceulx de lordre de la toiſon dor. Du-
quel nombre ledit meſſire Jehan de luxem-
bourg eſtoit firent plusieurs dilligences pour
trouuer maniere quil feuſt reconcillie auec-
ques ledit duc. Car moult doubtoyent que ſil
aduenoit quil cōuint quon proccdaſt par voye
de fait a lencontre de luy quil en aduiendroyt
grans inconueniens aux pays dicelluy Duc
pource principallement Comment en autre
lieu eſt declaire quilz le ſentoyent eſtre hom-
me de haulte entreprinſe de ſa perſonne bien
pourueu de puyſſantes villes et forteresſes
pour faire forte guerre ſe beſoing luy en eſtoit
Si eſtoyt auecques ce encores alye aux an-
gloys qui luy auoyent promitz de bailler aſſiſ
tence et ſecours / et auſſi luy liurer gens tou-
tes et quantes foys que beſoing en auroit. A-
uoyent regard auſſy aux grans ſeruices quil
auoit faiz au deſſuſdit duc de bourgongne ⁊ a
ſes pays par pluſieurs foys et de moult long
temps. Et dautre part veoyent que les fran-
coys de iour en iour entreprenoyent en diuers
lieux ſur les terres et pays du deuantdit duc.
Et ſelon leur aduis entretenoyēt treſmal les
poinctz ⁊ les articles du traicte datras derre-
nierement fait. Pourquoy tout cōſidere il le[2]
ſembla par pluſieurs rayſons quil valloit mi
eulx que ledit duc de luxembourg feuſt receu
en faiſant les ſatiſſactions quil offroit a fai-
re que autrement. Et pourtant apres que la
dicte matiere eut entre eulx eſte par pluſie[2]s
foys moult debatue conclurent tous enſem-
ble deulx eſſayer enuers ledit duc de bourgon
gne leur ſeigneur pour ſcauoir ſilz y pourroi-
ent mettre aucuns bons moyens. Et de fait
luy en toucherent bien au long en luy remonſ
trant toutes les beſongnes deſſuſdictes par di
uerſes foys. Et entre les autres y continua
treſſouuent / meſſire hue de launay ſeigneur
de ſāthois qui auoit la choſe moult fort a cue[2]
Et auſſi auoiēt aucūs de[s] autres. Neātmoīs
de prime face trouuerēt led duc en aſſez froide
maniere ⁊ reſponce. Car entre les autres cho

ses estoit tresfort indigne pour loffense qui avoit este faicte et commise contre ses archiers plus que de toutes les autres. Et aussi les contes de nevers et destampes qui avoient euz leurs gens mors et destroussez par ledit iacotin de bethune comme dessus est dit dont plus avoient la besongne a cueur et leur en desplaisoit moult grandement et non point sans cause. Toutesfoys les dessusditz seigneurs par longue continuation en ce pourparlerent tant pour les besongnes dessusdictes quil se commenca a condescendre de ouyr iceulx et les offres quilz faisoient pour le dessusdit messire iehan de luxembourg. Et finablement tant firent les dessusditz et tant furent pourmenees lesdictes besongnes et tant approchees quon print iournee pour estre les deux parties ensemble en la cite de cambray. Duquel lieu y furent de par ledit duc leuesque de tournay / Maistre nicole raoulin seigneur dauthun son chancellier / Messire hue de launay. Le seigneur de saveuses et plusieurs autres notables personnaiges. Et pareillement fut / messire iehan de luxembourg acompaigne aussi de plusieurs notables personnaiges tant chevalliers et escuyers comme gens de conseil. Et mesmement y estoit le dessusdit iacotin de bethune. Et eulx venus ensemble certains iours ensuyvans Furent les matieres ouvertes et mises avant sur tous les troubles quon disoit avoir este faitz contre le duc de bourgongne et ceulx de ses pays par icellup / messire iehan de luxembourg et ceulx de sa partie. Ausquelles ouvertures ledit messire Jehan de luxembourg fist respondre sur tout en luy excusant de la plus grant partie offrant du surplus. Tant par luy comme par ses gens faire si avant quil appartiendroit. Et apres que tout eut este pourparle bien et au long en la maniere dicte on mist par escript les traictez telz quil sembloit quilz feussent raisonnables pour une partie et pour lautre pour venir a paix. Si furent monstrez audit messire iehan de luxembourg qui aucunement y fist corriger aucuns poins lesquelz nestoient point a son plaisir. Et depuis furent rapportez devers le chancellier et autres du conseil qui de rechief y firent aucunes corrections. Et pour tant quant autreffoys on les apporta audit de luxembourg quant il les eut veues et ouyes ilz ne luy furent aggreables. Si se troubla assez soubdainement et les descira par despit. Et dist tout hault que leuesque de tournay et le chancellier ne lauroient point a leur plaisir. Et brief ensuyvant par le moyen des seigneurs et gens du conseil tant dung coste comme dautre tout se rappaisa. Et en fin de conclusion furent assez bien daccord en retenant tant seullement sur ce ladvis et bon plaisir dudit duc. Auquel ilz le devoient apporter par escript. et entre autres choses ledit iacotin de bethune se devoit aller rendre aux prisons dudit Duc pour estre en sa mercy / mais les seigneurs luy promistrent. Cest assavoir ceulx de la partie dudit duc estans audit lieu de cambray que ilz se emplairoient de tout leur bon povoir envers luy. Affin que il le receust en sa bonne grace et misericorde. Et ainsi toutes ces besongnes traictees / fournies / et acomplies par la maniere dessusdicte firent les dessusditz seigneurs du conseil tous ensemble tresioyeuse chiere lung avec lautre en lostel dudit messire iehan de luxembourg. Pour lequel traicte et pacifiement plusieurs pays et contrees / et avec les habitans dyceulx tant nobles comme gens deglise et autres en eurent tres grant lyesse quant ilz sceurent yceulx traictez estre acheuez. Et brief ensuyvant se departirent les deux parties de la dessusdicte cite de cambray et retournerent les gens du duc de bourgongne devers luy et monstrerent ce quilz avoyent besongne dont il fut assez bien content / et certain temps apres ledit iacotin de bethune alla devers luy en sa ville de hesdin et se rendit en sa mercy en luy requerant que sil avoit aucune indignacion a lencontre de luy il luy pleust le recevoir en sa grace lequel duc lenvoya prisonnier. Et peu de temps apres par les treshumbles requestes et prieres daucuns seigneurs notables et de grant

auctorite ⁊ ceulx de son conseil il le fist delivrer sur aucunes condicions qui lors prestement luy furent declairees.

¶ Comment le roy charles de france envoya dame katherine sa fille devers le duc de bourgongne pour lacomplissement de la promesse du mariage dycelle dame et du conte de charoloys filz audit duc.

En cest an environ le moys de iuing le roy charles de france sy fist departir dame katherine sa fille hors de son hostel ycelle moult haultemẽt ⁊ honnorablemẽt acompagnee des archeuesques de raims ⁊ de nerbonne des contes de vendosme / de tonnoire et de dunois / du ieune filz du duc de bourbon nomme le seigneur de beau ieu / du seigñr de dampierre / et autres plusieurs grans ⁊ notables seigneurs chevaliers ⁊ escuyers acompaignez de trois cens chevaucheurs ou environ pour la mener ⁊ conduyre devers le duc de bourgongne. Auquel comme dit est ailleurs par cy devant il avoit accorde pour son filz le conte de charoloys avoir en mariage. Avec laquelle dame estoiẽt pour le conduyre la dame de rochefort ⁊ plusie⁹s aultres nobles dames ⁊ damoyselles en tresnoble et bel estat. Et tant chemineréẽt par pluseeurs iournees quilz vindrent en la cite de cambray ou ilz seiournerent par lespace de trois iours. Et y furent grandement receuz et festoyez de ceulx de ladicte ville tãt de gẽs deglise comme de gouverneurs et habitans dicelle. Auquel lieu de cambray par le dessusdit duc de bourgongne pour recepuoir ladicte dame les contes de nevers ⁊ destampes / le chancellier de bourgongne ⁊ aultres en moult grant nombre de gens ⁊ notables seigneurs chevaliers ⁊ escuyers / avec lesq̃lz estoiẽt la cõtesse de namur la dame de crevecueur la dame de habourdin ⁊ plusieurs aultres femmes destat. Si firent ces seigneurs en ycelle ville de cambray de moult grãs hõne⁹s ⁊ chieres ioyeuses avec grãs receptiõs lũg avec lautre. et portoit on la dessusd dame aagee de dix ans ou environ sur une litiere moult richement paree ⁊ apointee. Et a toutes bonnes villes ou elle passoit tant es bõnes villes du royaulme comme dudict duc de bourgõgne on luy faisoit tres grant honneur ⁊ reverence. Et a lentree dicelles bonnes villes descendoient communeement dix ou douze gentilz hommes a lentree de la porte qui tenoiẽt la maĩ a sadicte lictiere tãt q̃lle feust descẽdue a sõ hostel. Et partãt de cãbray allerẽt p aucuns iours en la ville de sainct omer ou ledit duc de bourgongne estoit ⁊ tenoit son estat lequel grandemẽt acompaigne de chevaliers ⁊ escuyers yssit hors dicelle ville et vint aux champs ⁊ luy venu au devant de ladicte dame katherine de frãce la cõioy ⁊ festoya mõlt reveremment ⁊ luy fist moult grant honneur ⁊ ioyeuse reception ⁊ tous ceulx qui estoient avec luy ⁊ les mena dedãs ladicte ville de saict omer ou le mariage fut parconferme. Si y furent faictes grandes ⁊ melodieuses festes ⁊ esbatemens par plusieurs iournees tant en ioustes comme autrement tout aux despens dudit duc de bourgongne. Et estoit lors lentrepreneur dicelles ioustes pour la partie dycelluy duc le seigneur de crequi contre les autres deffendans. Si demourerent les dessusditz seigneurs assez longuement au dessusdit lieu de sainct omer pour estre a ung parlemẽt qui se devoit faire dentre les deux roys de france ⁊ dãgleterre entre gravelines ⁊ calais duquel assez tost ie feray mencion.

¶ Cõment le bastard de bourbon prit la ville d la mothe en lorraine

En cest an le bastard de bourbon se ptit de iargeaulx a tout quatre cens combatan⁹ ou environ lesquelz il conduysit et mena par plusieurs iournees iusques a la mothe en lorraine laq̃lle il print assez soubdainemẽt dẽblee. Et to⁹ les biẽs qui estoiẽt dedãs cest assavoir les biẽs portatifz furent par ses gẽs prins ⁊ ravis Et fut dedans ycelle environ ung moys: du

tant lequel temps il courut ⁊ pilla le pays en
pluſieurs ⁊ diuers lieux. Et meſmement cou
rut ſur la ville de ſaint nycolas de varẽgeuil/
le qui de treſlong tẽps parauant nauoit eſte
adõmagee ne courue par nulles gens de guer
re quelz quilz fuſſent. Et adonc les ſeigneurs
⁊ gouuerneurs dudit pays de lorraine voyãs
la deſtruction totalle dicelluy par le moyen di
celle garniſon traicterẽt auec icelluy baſtard
de bourbon ꝑ cõdition ql auroit certaine grãt
ſõme dargent ⁊ il leur rẽdroit icelle ville de la
mothe/ leſquelz traictez concludz ⁊ du tout con
fermez ledit baſtard ſen departit dillec a tout
ſes gẽs pour retourner dõt il eſtoit venu/ mais
ainſi quil paſſoit aſſez pres de lãgres fut pour
ſuyui ⁊ retraict ꝑ meſſire iehan de vergy/ an/
thoine de gelet/ philippot d ſainginis ⁊ aucũs
autres/ leſquelz le rueront ius ⁊ le deſtrouſſe/
rent. Et ſi en demoura mors ſur la place bien
six vingtz ou mieulx/ ⁊ les autres en la plus
grant partie furent priſonniers. Et par ainſi
ceulx qui furent deſrobez furent diceulx pil/
lars aucunement vengez/ mais pourtant ne
rauoient point leurs biens. Et au regard du/
dit baſtard il ny fut mort ne prins.

¶ Comment pluſieurs notables ambaſ/
ſadeurs ſe aſſemblerent entre grauelines
⁊ calais ſur le fait du parlement qui ſe de/
uoit tenir ⁊ faire entre les roys de france ⁊
dangleterre.

Item en ce temps furẽt aſſemblez
pluſieurs notables ambaſſadeurs
entre grauelines ⁊ calais au lieu ou
lan precedẽt auoiẽt eſte ordõnez tãt
de par les roys de france ⁊ dangle/
terre cõme par le duc de bourgõgne Entre leſ
quelz y eſtoient de ꝑ le roy de frãce larcheueſ/
que de reims grãt chãcellier/ larcheueſque de
nerbonne ⁊ leueſq̃ de challons/ les cõtes de vã
doſme ⁊ de dunois/ le ſeigneur de dampierre/
meſſire regnault girard cappitaine de la ro/
chelle/ maiſtre robert mailliere ⁊ andri le beuf
Et de la partie dudit duc de bourgõgne la du
cheſſe ſa fẽme/ leueſq̃ de tournay/ maiſtre ny/
colas raoulin chãcellier dudit duc/ le ſeigneur
de creuecueur/ le ſeigneur d ſanthois/ maiſtre
pierre bourdin/ meſſire philippe de nãpterre ⁊
pluſieurs autres. Et du coſte du roy dangle/
terre le cardinal de vinceſtre/ leueſque dyorch
leueſque de noruich/ leueſque de ſainct dauid/
leueſq̃ de leſieux/ le doyen de ſalſebery/ le duc
de nortfort/ le conte de ſcafart ⁊ ſon frere/ le ſei
gneur de breſure/ le conte donthõfort/ meſſire
thomas kiriel ⁊ pluſieurs autres notables hõ
mes/ leſquelz tous enſemble eurent conſeil ꝑ
pluſieurs iournees pour ſcauoir ſe ilz pourroi
ent aucũe choſe beſongner ſur la paix general
le dentre les deux royaulmes. Et auſſi pour
la deliurãce du duc dorleans. Mais finable/
ment ne peurent venir a aucune concluſion q
fuſt de valeur Car les angloys pour nulle riẽs
ne vouloiẽt condeſcẽdre a faire nul traictie a/
uec le roy de france ſinon que la duchie de nor
mandie auec leurs autres conqueſtes leur de
mouraſſent franchement ſans les tenir dudit
roy de frãce. Si fut reprins autre iournee au
prochain an enſuyuant/ ⁊ ſe departirent dillec
ſans autre choſe beſongner. Et quãt eſt aux
angloys ilz y eſtoient venuz en grant pompe ⁊
boubant et moult richement habillez. Et par
le deſſuſdit cardinal de vinceſtre y auoit fait
venir de moult riches tentes ⁊ pauillons bien
parez ⁊ aornez de tout ce q y failloit tãt de vaiſ
ſelle dor ⁊ dargẽt cõme dautres beſongnes ne
ceſſaires ⁊ duiſables Et fiſt a lad ducheſſe la
belle niepce moult ioyeuſe chiere ⁊ reception/
⁊ la feſtoya trehonnorablement. Et apres ſen
retournerent chaſcun deulx es lieux ⁊ places
dont ilz eſtoient venus ſans pouoir autre cho
ſe beſongner.

¶ Comment les angloys vindrent
au pays de ſanthois ou ilz prindrent
le chaſtel d folleuille ⁊ y firẽt moult
dautres maulx ⁊ cruaultez.

Item en ceſt an enuiron lentree de ka
reſme le conte de ſombreſſet auec luy
le ſeigneur de thalebot et aucuns au/
tres cappitaines aſſemblerent iuſqs au nom

bre de deux mille combatans ou enuiron tant
de pieds cõme de cheual ſur les marches de nor
mandie vers rouen a tout leſqlz ⁊ a tout char
roy portans leurs habillemens de guerre vi-
ures ⁊ autres beſongnes neceſſaires pour ve
nir au pays de ſanthois/⁊ paſſa leaue de ſom
me parmy la ville de monterueil ⁊ ſen alla lo
ger deuant la forteresſe de folleuille qui pour
lors eſtoit au gouuernement du bon de ſaueu-
ſes a cauſe de la dame douagiere quil auoit eſ
pouſee. Et pour ce que ceulx qui eſtoient de-
dans ledit chaſtel ſaillirent dehors ⁊ occirent
lung des gens dudict conte de ſombreſſet le-
quel il aymoit moult bien/ſi iura grãt ſermẽt
que de la ne ſe partiroit iuſques a ce que il a-
uroit conquis icelluy chaſtel ⁊ ceulx de dedãs
a ſa voulente. Si fiſt preſtemẽt appreſter vne
petite bõbarde quil auoit amenee auec luy la
quelle eſtoit excellentement bonne ⁊ roide a-
uec autres engins leſquelz engins bõbardes ⁊
canons a lune des fois occirent le cappitaine
de leans quant elles furẽt gectees. Et depuis
continuerent tant que tout le ſurplus deſditz
aſſiegez furent content de eulx rendre en de-
laiſſant ladicte forteresſe ⁊ tous leurs biens a
uec ce payãnt vne grant ſomme dargẽt en ra
chaptant leurs vies enuers les deſſuſditz an-
glois. Si fiſt ledit conte reparer ledit chaſtel ⁊
y laiſſa garniſons de ſes gẽs qui depuis firẽt
moult de maul ⁊ de dõmaige a tous les pays
a lenuiron. Et le lendemain de ladicte rendi
tion ſe departirent dicelluy lieu ledict conte et
ſes gens ⁊ ſuyuirẽt ledit ſeigneur de thalebot
qui deſia ſeſtoit boute bien auant audit pays
de ſanthois/⁊ tous enſemble ſen allerent loger
a lyhons en ſanthois ou ilz trouuerent de biẽs
largement ⁊ habondamment ⁊ auſſi ꝑ tout le
pays/car on ne ſe doubtoit de leur venue. Par
quoy ceulx dudit lieu nauoiẽt point retraictz
leurs biens. Auquel lieu de lyhons auoit vne
petite forteresſe ⁊ la grande egliſe ou le peuple
⁊ les habitãs dicelle ville ſeſtoiẽt retraictz ha-
ſtiuement quant ilz ſceurent que ceſtoient an
glois. Si fiſt ledit conte ſignifier a ceulx qui
eſtoient en ladicte egliſe quilz ſe rẽdiſſent a ſa
voulente ou il les feroit aſſaillir ce que point
ne voulurẽt faire. Et pource le lendemain fiſt
faire ledit aſſault treſcruel ⁊ merueilleux leql
fut tant continue q̃ pour tant q̃ les anglois ne
les pouoient autremẽt auoir bouterent le feu
dedans ⁊ fut legliſe toute arſe ⁊ demolye auec
tous les biens de icelle ⁊ ceulx qui ſeſtoyent
retraictz ſi y furent mors et bruſlez treſpiteu
ſement bien trois cẽs perſonnes ou plus tant
hõmes/fẽmes cõme enfans. Et peu en eſchap
pa de ceulx q̃ eſtoient en ladicte egliſe. Pour
leſquelles cruaultez de la forteresſe deſſuſdi-
cte voyans la male aduẽture de leurs poures
voiſins ⁊ amys ſe cõpoſerẽt audit cõte de ſom
breſſet ou a ſes cõmis poᷣ rachepter leurˢ vies
⁊ ꝑties de leurs biẽs auec le feu pour les mai
ſons dicelle ville ⁊ en dõnerent vne grant ſõme
dargent. Pour laquelle bailler ⁊ payer baille
rent pluſieurs hoſtages tãt hõmes cõme fem-
mes qui depuis furent long tãt long tẽps pri-
ſonniers a rouen ⁊ ailleurs pour la finãce deſ-
ſuſdicte. Deſquelz hoſtages en fut lung vng
gentil hõme nõme noyſeux de ſailly leql mou
rut en ladicte priſon. Et iceulx anglois eſ-
tans audit lieu de lihons firent pluſieurs cour
ſes ſur les pays a lenuiron deſquelz ramerent
des biens largement a leurs logis. Et ſi prin
drent la forteresſe de herbonneres ⁊ le ſeigneur
dedãs/lequel pour rachapter luy ⁊ ſes ſubietz
⁊ ſadicte forteresſe de non eſtre deſolee cõme
les autres auoiẽt eſte ſe accorda ⁊ compoſa a
mil ſalus dor. Et entretant que toutes ces be
ſongnes ſe faiſoient le conte deſtampes qui eſ
toit lors venu a perõne manda toꝰ les ſeigñrs
de picardie/de haynault ⁊ des marches de len
uiron quilz veniſſẽt haſtiuement deuers luy
a tout le plus de gens de guerre q̃ ilz pourroi-
ent finer/leſquelz vindrent en grant nombre
ceſt aſſauoir le ſeigneur de croy/le ſeigneur de
humieres/le ſeigñr d ſaueuſes ⁊ ſes freres/va
lerian d moreul/iehã de brimeu lors baillif da
miẽs/meſſire iehã de croy baillif de haynault
le ſeigneur de habourdin/le ſeigneur de barbẽ-

son/messire symon de lalain ⁊ plusieurs aultres des pays dessusditz en grant nōbre lesqlz venus audit lieu de perōne ⁊ es villes au plus pres pouoient bien estre en nōbre de trois mil cōbatās de tresbōne estoffe. Si tindrēt iceulx seigneurs cōseil sur ce quil estoit de faire. Et vouloiēt les aucūs quon cōbatist les anglois ⁊ autres en y auoit de contraire oppinion ⁊ disoiēt plusieurs raisons pourquoy on ne les deuoit point cōbatre. Et en fin cōclurent deulx mettre aux champs de nuyt ⁊ deulx mettre en embusche aupres de santhois ⁊ il y auoit aucuns cappitaines ordonnez pour enuahir les logis ⁊ boutter le feu en aucūes maisons pour veoir leur gouuernement ⁊ conduicte ⁊ sur ce faire selon ce quon voirroit estre plus expedient. Apres laqlle conclusion fut ordonne q̄ toutes gēs feussent prestz pour mōter a cheual incontinēt apres minuyt ⁊ ainsi fut fait cōme il le deuiserent. Et yssit ledit conte destāpes et tous les autres hors de perōne pour faire lad entreprinse/ mais quāt ilz eurēt chemine vne demye lieue ou enuiron hors de lad ville de perōne il fist si tresnoir q̄ a moult grāt peine pouoient tenir chemin. Et adonc se cōmencerent a pourmener iusques a ce ql fist vng peu plus cler iour q̄ toutes gens se retournoient en leur ville ⁊ par ainsi fut ladicte entreprinse rōpue ⁊ en ce mesme iour vers lheure de midy vindrēt certaines nouuelles au dessusdit conte destāpes ⁊ aux autres seigneurs q̄ iceulx anglois sestoiēt deslogez de ladicte ville de lihās/ ⁊ sen retournoient le chemin dont ilz estoient venus ou assez pres pour retourner en normandie a ce q estoit veritable car apres quilz eurent este en lad ville de lyhōs bien lespace q dix iours ou enuiron ⁊ fait de bien grās dommages ou pays cōme dit est dessus ilz se partirent de la ⁊ sen allerēt en normandie sans ce qlz eussent aucuns empeschemens ne destourber qui face a escripre Et emmenerēt plusieurs prisonniers ⁊ grāt foison de biens auec les hostages dessusditz/ ⁊ au rappasser audit lieu de folleuille le renforcerent ⁊ y laisserēt forte garnisō de leurs gens Et en tant quilz furent en icelluy pays ⁊ audit logis de lyhons les gens de messire iehan de luxembourg alloiēt ⁊ venoient de iour en iour paisiblement auec diceulx anglois ⁊ auoient grāt cōmunication ensemble dont ledit conte destampes ⁊ plusieurs autres grās seigneurs q̄ estoient auec luy nestoient point bien contēs mais pour lors on ne le pouoit auoir autre. Apres lequel departemēt ⁊ deslogement desditz anglois qui ainsi sen retournoient toutes les gens de guerre qui estoient venus au mandement du dessusdict conte destampes se commencerent a retraire es lieux dont ilz estoient venus.

¶ De lan mil.cccc.⁊.xl.

¶ Commēt le daulphin / le duc de bourbon ⁊ plusieurs autres seignrs se departirent du roy Charles de france.

Au commencement de cest an charles roy de france fist grāt assemblee de nobles hōmes et autres gens de guerre pour aller ou pays de bourbōnois destruire ⁊ subiuguer monseignr le duc de bourbon ⁊ ses pays leql a sa grāt desplaisance auoit seduyct ⁊ emmene son filz le daulphin qui par auant estoit loge a loches en touraine au chastel. Et estoit pour ce temps au gouuernement, du conte de la marche qui estoit a ceste heure en la ville. Et point ne se doubtoit que ledit daulphin se voulsist partir sans parler a luy Neant moins le bastard de bourbon/anthoine de chabānes et autres cappitaines a tout foison de gens darmes vindrent deuers luy audict chastel de loches et de son consentement le menerent ou pays d bourbonnois en la ville de moulins Duquel lieu sen allerent auec ledict duc de bourbon le duc dallencon ⁊ le conte de vendosme les seignrs de latrimoille/de chaumont ⁊ de prie auecqs plusieurs autres nobles hommes ⁊ grans seigneurs si estoit leur intention que le dessusdit daulphin auroit seul le gouuernemēt ⁊ pouoir

du royaulme de frāce/⁊ que le roy charles ſon
pere ſeroit mis comme en tutelle ⁊ gouuerne
par eulx. Et affin dauoir ayde ⁊ faueur pour
acomplyr leur intention manderēt en diuers
lieux les barons grans ſeigneurs ⁊ gentilz hō
mes de pluſieurs pays auſquelz ilz declaire-
rent leur intention en requerant quilz Voulſiſ
ſent faire ſerment audict daulphin ⁊ le ſeruir
cōtre tous ceulx qui greuer ou nuyre luy Voul
droient. Entre leſquelz y Vindrent les ſeigñrs
dauuergne Leſquelz ceſte requeſte ouye firēt
reſponce par la bouche du ſeigneur de Dam-
pierre que treſ Voulētiers le ſeruiroient en to⁹
ſes affaires reſerue contre le roy ſon pere Di-
ſoient oultre que ou car que le roy Viendroit a
puiſſance ou pays ⁊ il les requiſt dauoir leur
ayde ⁊ auſſi de entrer en leurs Villes ⁊ forte-
reſſes ilz ne luy oſeroient ne Vouldroient nul-
lement reffuſer Et que iceulx requerans poït
a ce ne ſe attendiſſent autrement. Laquelle
reſpōce ne fut pas bien aggreable audit daul-
phin ne aux autres ſeigneurs/ et ſe commen-
cerent treſſort a doubter que de leur dicte entre
prinſe ne leur Vint grant mal Et auec ce eſtoi
ent deſia aduertis que icelluy roy Venoit con-
tre eulx a moult grant puiſſance comme deſ-
ſus eſt dit/laquelle choſe eſtoit Veritable/car
le roy entra oudit pays de bourbonnois ⁊ com
menca a faire treſſorte guerre aux Villes ⁊ for
tereſſes du deuātdit duc de bourbon ⁊ de ceulx
tenans ſon party / ſi en miſt pluſieurs en ſon
obeiſſance. Et entretāt ledit daulphin ⁊ ceulx
de ſon conſeil enuoyerēt deuers le duc de bour
gōgne pour ſcauoir ſe il Vouldroit en ſes pays
receuoir luy ⁊ les ſiens / ⁊ luy bailler ayde en
tous ſes affaires/lequel duc apres quil eut eu
deliberation de conſeil ſur ce fiſt reſponce que
tous ſes pays auec ſes biens eſtoient bien au
cōmandement du daulphin quant il luy plai-
roit a y Venir/mais pour nulle riens ne luy dō
neroit faueur ne aide pour faire guerre au roy
ſon pere/mais eſtoit preſt pour toutes les ma
nieres ql pourroit de luy ayder a rentrer ⁊ eſ-
tre en ſa grace. Diſoit oultre quil luy conſeil-

leroit q̄ ainſi le fiſt ⁊ que trop grant deſhōneur
⁊ dōmage en pourroit aduenir ou royaume ſi
ceſte guerre ſe continuoit. Et pour y obuier ⁊
trouuer maniere ⁊ moyens enuoya le duc de
bourgōgne ſes ambaſſadeurs deuers icelluy
roy qui ſentremirent entre icelles parties Si
fut fait le traicte par condition q̄ icelluy daul
phin/le deſſuſdit duc de bourbon ⁊ autres qui
auoient offence yroient par deuers le roy en
grāt humilite requerir pardon deſdictes offen
ces/toutesſfois auāt que ceſte choſe peuſt eſtre
acheuee grāt ptie des pays dudit duc de bour-
bon ⁊ de ſes fauoriſās furēt treſſort deſtruictz
par les gens de guerre dudit roy de france qui
ſur eulx eſtoient Venus en treſgrant nombre
En apres le dixneufuieſme iour de iuillet le
roy eſtant a caſſet Vindrēt deuers le daulphin
⁊ le duc de bourbon acompaignez deſditz ſei-
gñrs de latrimouille ⁊ de chaumont ⁊ de prie
mais quant ilz furent a demye lieue pres du
dict lieu de caſſet Vng meſſagier Vint deuers
eulx/lequel diſt auſdictz troys ſeigneurs que
le roy ne les aſſeuroit point ⁊ quil ne Vouloit
point quilz Veniſſent deuers luy Et lors quāt
ledit daulphin ouyt ⁊ entendit ce il diſt au duc
de bourbon. Beau compere Vous ne auiez ta
lent de dire comment la choſe eſtoit faicte et q̄
le Roy neuſt point pardonne a ceulx de mon
hoſtel/ Et adoncques iura Vng grant ſermēt
quil ſen retourneroit et nyroit point deuers le
roy ſon pere. E lors ledit duc de bourbon luy
diſt Monſeigneur tout ſe fera bien / nen ſoyez
en quelque doubte Vous ne pouez retourner /
car laduangarde du roy eſt en Voſtre chemin.
Touteffoi⁹ ſe neuſt eſte le conte deu ⁊ aucuns
autres ſeigneurs qui eſtoient Venus au deuāt
de luy Leſquelz luy remonſtrerent quil feroit
grant mal de retourner ſil ſe en fuſt alle Si
ſen allerēt leſditz trois ſeigneurs audict lieu
de moulins. Et leſdictz Daulphin ⁊ duc de
bourbon entrerent en la Ville de Caſſet alle-
rent deſcēdre a lhoſtel du roy. Et eulx Venus
en la chambre ou il eſtoit ſe agenouillerēt par
trois fois deuant quilz Veniſſent a luy Et a la

tierce fois luy prierent en grant humilite quil
luy pleuſt a eulx pardonner ſon indignacion/
A quoy le roy reſpondit en adreſſant ſes pa-
rolles a ſon filz diſant. Loys vous ſoyez le biē
venu/ vous auez moult longuement demou-
re/ allez vous en repoſer en voſtre hoſtel pour
au iourdhuy ⁊ demain nous parlerons a vous
En apres parla au deſſuſdit duc de bourbon
aſſez longuement ſaigement ⁊ prudentemēt
⁊ luy diſt. Beau couſin il nous deſplaiſt de la
faulte que maintenant ⁊ aultreſfois auez fai-
cte contre noſtre maieſte par cinq fois / ⁊ luy
declaira les propres lieux ou ce auoit eſte di-
ſant Se ne fuſt pour lhonneur ⁊ amour dau-
cuns/ leſquelz nous ne voulōs point nommer
nous vous euſſions monſtre le deſplaiſir que
vous nous auez fait Si vous gardez doreſen
auant de plus y rēcheoir. Apres leſquelles pa
rolles ⁊ plusieurs autres les deſſuſditz daul-
phin ⁊ duc de bourbon ſe departirent de la ⁊ ſe
en allerent a leurs hoſtelz iuſques au lende-
main apres la meſſe du roy quilz retournerēt
vers luy Et de rechief preſens tous ceulx de
ſon conſeil requirent treſhumblement que il
luy pleuſt leur pardonner ſon maltallent Et
aux deſſuſditz trois ſeigneurs de latrimoille
⁊ de chaumont ⁊ de prye. Et le roy reſpondit
quil nen feroit riens/ mais il eſtoit aſſez bien
contēt quil ſen retournaſſent chaſcun en leurs
maiſons ⁊ domicilles. Et adoncques diſt le
daulphin au roy Monſeigneur dont fault il q̄
ie men reuoyſe/ car ainſi leur ay promis. Et
lors le roy non content de ceſte parolle reſpon-
dit a ce et luy diſt. Loys les portes ſont ouuer
tes/ ⁊ ſi elles ne vous ſont aſſez grādes ie vo9
en feray abatre ſeize ou vingt toiſes du mur
pour paſſer ou mieulx vous ſemblera. Vous
eſtes mon filz ⁊ ne vous pouez obliger a quel
que perſonne ſans mon conge ⁊ conſentement
Mais ſil vous plaiſt en aller ſi vous en allez/
car au plaiſir de dieu nous trouuerons aucūs
de noſtre ſang qui nous ayderont mieulx a
maintenir ⁊ entretenir noſtre honneur et ſei-
gneurie que encores nauez fait iuſques a cy.

Apres leſquelles parolles le roy le laiſſa ⁊ al-
la parler audit duc de bourbon qui preſtemēt
luy fiſt ſermēt de le ſeruir ⁊ obeyr a touſiours
mais. Et dautre part oſta ⁊ deſtitua tous les
officiers ⁊ gouuerneurs dud daulphin reſerue
ſon cōfeſſeur ⁊ ſon cuiſinier. Et au regard du
traicte dudit duc de bourbon il promiſt de ren
dre ⁊ reſtituer dedans la main du roy en briefz
iours apres enſuyuans corbeil le boys de vincē
nes/ ſauſoire ⁊ le chaſtel de loches/ leſq̄lles pla
ces il tenoit en ſa main. Et ne voulut point le
roy nullement cōſentir que ſes genſdarmes ſe
departiſſent du pays de bourbōnois ⁊ dauuer
gne iuſques a ce quil fuſt aſſeur dauoir ⁊ poſ-
ſeder en ſa main toutes les places deſſuſdictes
Et pareillement pardonna le roy audict duc
dallencon ou cōte de vēdoſme ⁊ pluſieurs au-
tres grans ſeigñrs ⁊ nobles princes qui auoi-
ent acompaigne le daulphin es beſongnes deſ
ſuſdictes Et quant tout ce fut fait ⁊ acemply
en la maniere deſſuſdicte ⁊ que le daulphin fut
content de demourer auecq̄s le roy ſon pere on
crya la paix dont la teneur ſenſuyt.

On vous fait aſſauoir de par
le roy que monſeigñr le daul
phin ⁊ monſeigneur le duc de
bourbon ſont venus deuers
luy en treſgrāt hūilite ⁊ obeiſ
ſance ⁊ les a le roy receuz treſ
amyablemēt en ſa bōne grace ⁊ tout pdonne/
Et par ce veult et ordōne que toutes guerre ⁊
voyes de fait ceſſēt ⁊ quon ne preigne nulz pri
ſonniers laboureurs et autres gēs quelconq̄s
ne beſtail ne autres biēs/ ⁊ que nulz ne facent
nulles extortions lung cōtre lautre ſoit en pre
nant places ou autrement/ ⁊ que toutes gens
puiſſent aller ⁊ venir ſeurement faiſant leurs
beſongnes ſans ce quon leur meſſace aucune
ment/ ⁊ auſſi que nulles places ne ſoient aba
tues ne demolies es pais de mondit ſeigneur
de bourbon ne ailleurs. Donne a Caſſet le.
xxiiii. iour de iuillet lan mil quatre cēs ⁊ qua
rāte. Et eſtoit eſcript deſſoubz de par le roy ⁊
ſon grant conſeil ainſi ſigne dingoon. En oul-

tre dedans assez briefz iours apres enſuyuãs le roy bailla a ſõdit filz le daulphin le gouuernemẽt du daulphine. Si fiſt aſſez toſt apꝛes departyr les gens darmes des pays du duc de bourbon ⁊ leur donna conge de tirer vers orleans ⁊ deuers paris.

¶ Cõment les frãcois coururent en la terre de neelle appartenant a messire iehan de luxembourg.

Item en icelluy meſme tẽps enuiron le moys de iuillet meſſire iehan de luxembourg conte ď ligny eſtãt a neelle en vermendois vindrẽt les garniſõs ď creſpy en valois de ver ⁊ dautres lieux paſſer leaue de la riuiere doiſe au pont ſaincte mayẽce iuſques au nõbꝛe de cent combatãs ou enuiron ſoubz la conduicte dũg nomme gilbert de la roche ſon cõpaignon darmes. Si ſe tirerẽt en ladicte terre de neelle appartenãt audit cõte de ligny Et en icelle prindrent ⁊ leuerent treſgrant nombꝛe de payſans cheuaulx beſtial ⁊ autres biens/ a tout leſq̃lz quant ilz eurẽt fait leurſdictes courſes ilz ſen retournerent pour eulx en aller es lieux dont ilz eſtoient venus. Si vindꝛent a la congnoiſſance dudict Conte ces nouuelles dont il fut moult indigne contre eulx pour ce que pluſieurs fois luy auoient fait de telles enuayes/ Si fiſt incontinent aſſembler de ſes villes et forteresses iuſques au nombꝛe de cent combatãs ou enuiron/ leſquelz il enuoya ſans delay apres les deſſuſdictz. Et eſtoient les principaulx meſſire Dauid de poix gouuerneur de guyſe/ guyot de bethune/ anthoine de la Zaniere gouuerneur de hem/ Anthoine de belloy et aucuns autres gentilz hommes/ leſquelz cheuaucherent vigoureuſement apres iceulx/ et tant que ilz les raconſuyuirent ⁊ rataignirent au deſſoubz de compiengne contre royaulieu ou deſia auoiẽt fait paſſer leurs proyes ⁊ partie de leurs cheuaulx oultre la riuiere par vng baſtel quilz auoient trouue/ ⁊ deſia en y auoit bien vingt entrez dedans le baſtel pour paſſer oultre quant ilz apperceurent venir leurs aduerſaires cõtre eulx qui enuahirẽt ⁊ aſſaillirent baudemẽt ⁊ vigoureuſemẽt ceulx quilz trouuerẽt audit paſſage. Et adonc ceulx du dit baſtel voyans leurs compaignõs aſſaillir comme dit eſt cuyderẽt retourner pour les ayder ⁊ ſecourir/ mais ce fut pour neant/ car tantoſt quilz appꝛocherent pꝛes de la terre les autres eulx voyans eſtre ainſi ſurpꝛins ⁊ enuahys ſaillirent audit baſtel/ ⁊ en y entra tant ⁊ ſi largement quilz leffondꝛerẽt ⁊ noyerent pluſieurs de leurs biens Et les autres ſans delay furent tournez a deſconfiture ⁊ vne partie mis a moꝛt. Entre leſquelz y furent moꝛs ledit gilbert ď la roche/ ⁊ icelluy raſſille ſe ſauluа a grant peine auec huyt ou dix de ſes gẽs tant ſeullement Apꝛes laq̃lle beſongne ceulx qui les auoient ruez ius paſſerent leaue ⁊ rallerent querre les pꝛoyes deſſuſdictes. Et apꝛes par autre chemin paſſerent leaue ⁊ retournerent franchement audit lieu de neelle deuers le deſſuſdict de luxembourg leur ſeigneur qui fut treſioyeulx de leur bõne foꝛtune. Et ſi auoient amene auſſi cinq pꝛiſonniers/ deſquelz il fiſt pꝛendꝛe la plus grant partie.

¶ Comment le conte de ſombꝛeſſet a tout grant puiſſance dãglois aſſiegea la ville de harfleur.

Item enuiron liſſue dauril de ceſt anſe mirẽt ſus en la ville de rouen ⁊ au pays alentour iuſq̃s a ſix mil combatãs anglois. Auec leſquelz ſoulz la conduicte ⁊ gouuernemẽt des contes de ſombꝛeſſet Dourſec ⁊ de Fauquemberge eſtoient les ſeigneurs de thalebot meſſire francois arragonnois/ matago/ iacquemin vaquier/ thomas heniton/ le baillif de rouen/ ⁊ aucuns autres cappitaines qui tous enſemble allerent mettre le ſiege tout a lentour de la ville de harfleur tant par terre comme par mer Dedans laquelle ville eſtoit cappitaine pour le roy de France Jehan deſtouteuille ⁊ auecques luy robert ſon frere ⁊ aultres iuſques au nombꝛe de quatre cẽs comba-

tans ou enuiron auec ceulx de la ville/ et de la marine qui grandement ⁊ vaillamment se misrent a deffence contre leurs aduersaires Et fortiffierent nuyct et iour en grant dilligence les gardes de ladicte ville. Et firent aucunes saillies contre les assiegeans. Ausquelles ilz prindrent et occirent aulcuns de leurs ennemis. Lesquelz assiegeans daultre partie se fortiffierent en leurdict siege de grans fossez tout autour de leur ost. Et laisserent en aulcuns lieux conuenables yssues et entrees. Et auecques ce firent sur lesditz fossez fortes hayes/affinque de leurs ennemis ne peussent estre par nul coste enuahis et prins. Et oultre asseirent contre la porte et muraille dicelle ville plusieurs bombardes/ et aultres habillemens de guerre/desquelz ilz trauaillerent moult les assiegez. Si continuerent par treslongue espace en cest oeuure et tant que ceulx de dedans furent moult oppressez et trauaillez. Et par especial auoyent moult grant disette et necessite de viures/ et aulttres choses. Sy enuoyerent plusieurs messaiges deuers le roy Charles luy requerant qui leur voulsist enuoyer secours ce ql promist de faire. Mais pour les grans affaires ⁊ occupations quil auoit ne le peult enuoyer si brief quilz auoyent requis. Neantmoins au bout de quattre moys ou enuiron que ledit siege eut dure/et que la contesse de Sombresset et aulltres dames et damoyselles du royaulme Dangleterre y furent venues/ Lesquelles y demourerent iusques en la fin du dit siege/fut baille la charge pour faire ledit secours aux assiegez au conte Deu et auecques luy le conte de dunoys bastard dorleans/le bastard de Bourbon/le seigneur de gaucourt/la Hire/messire Gilles de sainct Symon/le seigneur de pennesach/pierre de broussac/et aulcuns autres chiefz de guerre ⁊ cappitaines qui auoyent auecques eulx quattre mille combatans ou enuiron. et dedans ladicte ville de harfleur auec ledict Jehan destouteuille cheualier et cappitaine qui auoit enuiron quatre cens cõbatans: dont les chiefz estoyent messire Jehan de bressay/messire Jaques de hincourt: Hector de fol/Guillot de las/et Jehan gentil si estoyent iceulx toutes gens darmes a leslite/ lesqlz secourans les marches de paris se tirerẽt assez soubdainement iusques a amiens et corbie ou ilz passerent la riuiere de somme. Et de la parmy ponthieu allerent a abbeuille ou ilz firent leur assemblee et tindrent conseil pour prendre conclusion pour poursuyuir leur entreprinse. Si se misrent auec eulx des marches de picardie a tout leurs gens les seigneurs Dauxi ⁊ de humieres/iehan daylly seigneur daraines: guillaume le ieune seigneur de cousay/et plusieurs aultres gentilz hommes. Et apres que tous ensemble eurent delibere ce quilz auoient a faire ilz firent charger pour mener auec eulx trente chariotz dartillerie ou enuiron et des viures et autres engins et habillemens de guerre. Et puis eulx partans dabbeuille en tresbelle et bõne ordonnance allerent a eu. Et faisoyent lauantgarde le bastard de bourbon/ et la hyre de laquelle ville deu allerent loger en vng villaige nomme le Bourg de dun la plus grant partie. Et ledit conte se logea a sainct aubin encaulx Mais en ce mesme iour sur les vespres le seignr de Gaucourt qui estoyt demoure derriere fut prins de enuiron dixhuit angloys qui suyuoient leur trace/Lesquelz lemmenerent prisonnier au neuf chastel de Hincourt. Et depuis fut deliure en payant grant somme dargent. Auquel lieu de sainct Aubin ledit conte deu ouyt nouuelles que vng nomme maistre iehan de la mothe auoit este prins des angloys par lequel il enuoyoit nõcer a ceulx de harfleur le secours quil leur venoit. Car la mesmement renuoyerent les angloys par vng de leurs poursuyuãs nouuelles ⁊ lettres quilz viendroyent combatre les francoys deuant ce quilz venissent a eulx/ ce que point ne firent. Pour quoy les francois se tirerent tous ensemble a fauculle en caulx a deux lieues pres de leurs aduersaires Et le lendemain se departirent des le poinct du iour et allerent a monstier villier qui estoit de leur obeissance/et la eurent certaines nouuelles que lesditz angloys ne sestoyent point partis de leur

ſiege Et ence iour ledit conte deu les alla adui
ſer a tout cent combatans gens deſlite montez
ſur fleur de cheuaulx et y eut entre icelles parties
treſgrandes eſcarmouſches. Et luy retourne
print concluſion auecques ceulx de ſa compai
gnie. Ceſtaſſauoir les plus expers ⁊ congnoiſ
ſans de ce quil eſtoit de faire Toutesfois tous
generallement eſtoyent treſdeſplayſans de la
prinſe dudit ſeigneur de gaucourt pour ce quil
eſtoit moult ſaige et bien expite en telles ou pa-
reilles beſongnes. Auquel conſeil fut ordonne
que ledict conte Deu monteroit ſur mer auec-
ques certain nombre et quantite de combatãs
au chief de Caulx. Et le baſtard de orleans a
tout Une autre partie de gens darmes dung au
tre coſte / et les picardz daultre qui yroyent de
pied et porteroyent des pontz a mettre par deſ
ſus les foſſez que auoyent faitz les deſſuſditz
angloys autour de leur logis. Et dung com-
mun accord aſſauldroyent leurſdictz aduerſai
res par diuers lieux. Et la hire et aultres cap-
pitaines et leurs gens demourroyent a cheual
pour donner ſecours et ayde a ceulx qui en a-
uroyent beſoing et auſſi neceſſite. Apres leſql-
les ordonnances en telle maniere faictes le len-
demain ſe preparerẽt pour faire chaſcun deulx
ce qui auoit eſte ordonne ⁊ commande. Et fut
commence ledit aſſault par ceulx qui eſtoyent
de pied et du coſte Vers le logis de thalebot. Le
quel aſſault fut treſdur et aſpre / Et dura par
leſpace de demye heure ou plus / mais leſdictz
aſſaillans iacoit ce quilz ſe portaſſent treſVail
lamment. Toutesfoys pour la treſgrande re-
ſiſtance diceulx angloys leurs aduerſaires / et
auſſi pource q̃ leurs pontz eſtoyent trop cours
ne pouoyent Venir a chief de leur dicte entreprin
ſe. et daultre part iceulx anglois eſtoient hault
⁊ aduantageuſement aſſis pourquoy leurs ar
chiers / dont ilz auoyent moult grant nombre
tiroyent moult merueilleuſement et par grant
Vigueur ſur iceulx aſſaillans et tant que ilz en
naurerent et bleceerent treſgrant nombre / entre
leſquelz y furent mors deux Vaillans cheuali
ers qui la eſtoyent. Ceſtaſſauoir meſſire iehan
de chailly ſeigneur de chambois et meſſire har
pin de richannes cappitaine de rue auec aucũs
aultres. Auql aſſault furent faitz nouueaulx
cheualiers des francois iehan darly: et guillau
me le ieune ⁊ autres Durant lequel temps ſail
lirent hors de leurs logis enuiron cinq cens an
glois pour courir ſur iceulx francoys de pied /
Mais ilz furent tantoſt reboutez par ceulx de
cheual / et en y eut de quarante a cinquante de
mors. Et pareillement ceulx de la Ville ſailli-
rent ſur le guet qui eſtoit contre eulx et enprin-
drent et occirent enuiron trente. Et de lautre co
ſte ſur la mer ſe bouterent auant ledit conte deu
et ceulx de ſa compaignie qui eſtoyẽt commis
auec luy pour aſſaillir ledit ſiege de la marine /
mais ce fut paine perdue. Car iceulx anglois
ſe eſtoyent garnis et fortiffiez par telle manie-
re que on ne leur pouoit mal faire. Et pourtãt
apres quilz eurẽt perduz auſcuns de leurs Vaiſ
ſeaulx qui eſtoyent demourez par le grauier ilz
ſe retrahirent a monſtier Villier. et auſſi firent
ceulx de pied Voyant que riens ne pouoyent be
ſongner qui leur fuſt proffitable. Auquel lieu
de monſtier Villier ilz furent bien huyt iours en
tiers en treſgrant pourete de Viures pour eulx:
et pour leurs cheuaulx attendans ſilz ne pour
royent riens faire de ſecours auſdictz aſſiegez.
Durant lequel temps il y eut auſcunes eſcar-
mouches entre eulx. Et auſſi le deſſuſdit con-
te deu fiſt ſcauoir audict conte de ſombreſſet q̃
ſe il Vouloit combatre puiſſance contre aultre
il les fourniroit / ou cent contre aultre cent / ou
de ſa perſonne conte luy. Mais riens ne luy fut
accorde. et la cauſe ſi fut que ledit conte de ſom
breſſet ⁊ ceulx de ſa partie ſcauoyent que ceulx
de la Ville eſtoyent ſi fort abſtraintz que bonne
ment ne pouoyent longuement durer quilz ne
les euſſent a leur plaiſir Et auoyent regard au
grant trauail et aux miſeres quilz auoyent eu
moult longuement et que cherement auoit cou
ſte a leur roy quilz ne Vouloyent point mettre a
laduanture ſur la requeſte de leurs aduerſaires.
Et finablement les francoys deſſuſditz conſi
derans la grant pourete ou ilz eſtoyent / et que

lesditz angloys estoyent en plus grant nombre
que ilz ne estoyent parquoy bonnement ne pou
oyent secourir ne subuenir a leurs gens Si con
clurent tous ensemble dung commun accord
et oppinion que ilz sen retourneroyent dont ilz
estoyent venus sans plus la arrester/car force
leur estoit pour les necessitez des viures dont
ilz ne pouoyent finer ne recouurer Mais auant
leur departement firent requeste vng saufcon
duit ausditz angloys pour le seigneur de ram
bures lequel saufconduyt si luy fut accorde.
Puis apres sen alla ledit de rambures deuers
eulx traicter pour la reddition de la ville. Et
entretant tous les frācois et picardz sen retour
nerent par aulcuns briefz iours ensuyuans a
abbeuille. si trouuerent en leur chemin certains
messages de par le duc de bourgōgne/lesquelz
leur signifierent de par luy quilz ne rentrassent
point en son pays pour les grans dommaiges
quilz y auoyent fait au passer disant que silz
y entroyent il les feroit rebouter dehors a puis
sance de gens. Sy promisrent de non y entrer.
Neantmoins les aulcuns faillirent de leur pro
messe. Si entrerent au pays de ponthieu en ti
rant vers amiens faisant de moult grans dom
maiges. Mais les cōtes destampes et de sainct
pol qui sestoient mis sus auec tresgrant nom/
bre de gens darmes allerent au deuant diceulx
pour les rebouter et combatre. Si y furent fai
ctes aulcunes entreprinses dung coste & dautre
Et en fin par certains moyens promisrent de
eulx en aller. et se tirerent au pays de santhois
et de la vers les terres de messire Jehan de lu/
xembourg q̄ moult fort le menassoyent de luy
faire grant guerre et dommage/mais il sestoit
tresbien pourueu de gēs de guerre pour resister
contre eulx/parquoy ilz furent tous ioyeulx
de passer paisiblement au pres de ses seigneu/
ries: car auec ce ledit cōte de sainct pol les pour
suyuoit tresroidement et a grant puissance de
gens darmes pour estre en layde: et secours de
son oncle si besoing luy en eust este. si se tirerent
es champaignes faisans tousiours de grans
villennies et dommaiges au poure peuple par
tout ou ilz pouoyent auoir sur eulx puissance.
Et au regard du seigneur de rambures il trai
cta auec ledit conte de sombresset et auec les au
tres cappitaines angloys par tel si que la ville
de harfleur leur fust rendue/et se departoyent
ceulx de dedans chascun vng baston au poing
et pareillement leur fut rendue monstier villier
q̄ par necessite de viures ne se pouoit plus tenir

¶ Comment vng tresgrant seigneur du pais de bretaigne nomme le seigneur de Raix fut accuse de heresie.

On lan dessusdict aduint en la
duche de bretaigne vne grant
diuerse & merueilleuse aduā/
ture/Car le seigneur de raix
qui pour lors estoit grant ma
reschal de frāce & estoit moult
noble homme et tresgrant terrien et yssu de tres
grant et tresnoble generation fut accuse et con/
uaincu de heresie laq̄lle il auoit par lōg temps
maintenue. Cestassauoir par la sedicion et en
hortement principallement du dyable denfer &
aussi daulcuns ses complices et seruiteurs cō/
me il confessa auoir fait mourir plusieurs en/
fans soubz aage et femmes enceintes sur inten
cion de paruenir a aulcunes haultesses et che/
uances et aussi honneurs desordonnez/desq̄lz
enfans et autres creatures apres ce quil les a/
uoit fait mourir violentement faisoit prendre
aulcune partie de leur sang/duquel on escrip/
uoit liures ou il y auoit coniurations dyabolic
ques et aultres termes contre nostre foy catho/
licque. pour lequel cas dessusdit apres quil eut
este prins et dilligemment examine. Et aussi
quil eut congneu tout son fait den auoit faict
mourir par ceste mauluaise maniere iusq̄s au
nombre de huyt vingtz ou plus il fut en sa pre/
sence par saiges et notables iuges condampne
a estre pendu et estrangle tant que il fust mort.
Et apres son corps ars en vng feu. Si y estoy
ent presens auec ledit duc grāt nombre de grās
seigneurs et aultres notables hommes tant se
culiers comme clercs. Sy fut faicte ceste con/

dampnacion/et aussi lexecution en la ville de Nantes de Bretaigne/ Touteffoys apres ladicte execution premiere acomplie et q̃l fut mis au feu et en partie brusle il y eut aulcunes dames et damoyselles de son lignaige qui requirent au dessusdict duc de bretaigne de avoir le corps pour le mettre en terre saincte/lequel duc leur accorda et y fut mis. Et iacoit ce quil eust eu ceste faulse et inhumaine voulente: Neantmoins si eut il a la fin tresbelle et devote congnoyssance et repentance en requerant moult humblement a son createur mercy et misericorde de ses grãs pechez et offences/pour la mort duquel seigneur de Raix grant partie des nobles dudit pays de bretaigne: et especiallement ceulx de son lignaige en eurent au cueur tresgrant douleur et tristesse. Et aussi avant que ceste adventure luy advint il estoit moult renõme de estre tresvaillant chevalier en armes.

¶ Comment pierre regnault frere bastard de la Hire alla fourrager es pays dentour abbeuille.

SN ap̃s en ce mesme temps pierre regnault frere bastard de la Hire qui lors se tenoit au chasteau de milly assez pres de beauvais leq̃l paravant il avoit repare se partit ung certain iour de la a tout huyt vingtz combatãs ou environ tant de cheval comme de pied/et vint pour fourrager et courre le pays dentour Abbeuille. Sy print le chastel dyancourt ⁊ le seigneur dedans lequel chastel il pilla tout nettement/cestassavois de tous les biens qui estoyent portatifz. si furent tãtost les nouvelles espandues iusques en la ville dabbeuille ou lors estoyẽt les seigñrs dauxi guillaume de thiemberõne/ phelippe de vaucourt/guy gourle/et plusieurs aultres gentilz hommes/lesquelz tantost apres q̃lz eurent ouy les nouvelles se armerent ⁊ mirent sus tãt de cheval comme de pied et saillirent dehors de leur ville bien trois cens ou plus sur intencion de rebouter les dessusditz et rescourre les biens quilz avoyent prins audit chastel/laquelle assemblee vint a la congnoissance du dessusdict pierre regnault et de ses gens lesquelz envoyerent devers le dessusdit seigñr de dauxi ⁊ ceulx de sa partie pour eulx excuser aulcunement disant quilz ne vouloyent que vivres. Mais pourtant ne furent mye iceulx contens. Si se esmeurent encontre icelles parties tresgrãs discordz tellement que ledit pierre regnault voyant que la plus grant partie diceulx qui estoyent saillis hors dabbeuille contre luy nestoyent q̃ communes se ferit avec ses gens tout au travers ⁊ sans y trouver grant deffence les tourna assez briefvement a grant meschief et enfin a descõfiture. Sy furent mors en la place bien vingt ou trente et si en y eut bien neuf noyez qui se cuyderent saulver et passer la riviere de somme. entre lesquelz fut lung diceulx ledit guy de gourle. Et avec ce en y eut de prisonniers bien soixante ou environ. Desquelz furent les principaulx messire iehan de fay chevalier de roddes et le dessusdit chevalier de vaucourt/et Guillaume de thiemberonne. Apres laq̃lle destrousse ledit pierre regnault et ses gens sen retournerent franchement a tout leurs prisonniers ⁊ autres proyes et biens prins audit chastel de milly/lesquelz prisonniers dessusdictz ledit pierre regnault raenssonna et mist a finance comme silz eussent este angloys. Et fist en oultre pour cest an plusieurs assemblees assez semblables en divers lieux et pays de lobeissance du duc de bourgongne/pour lesquelles icelluy duc nestoit point bien content dudit pierre regnault ne des aultres. Et pour ceste cause envoya devers le roy charles luy nõcer et faire scavoir comment de iour en iour ceulx qui tenoyent son party robóyent ⁊ pilloyent son pays prenoient ses gens ⁊ subiectz ⁊ mettoient a grosse finãce ⁊ rancõs faisoiẽt en oultre plusieurs autres grãs maulx et exces qui moult luy estoyent desplaisans et durs a porter/attendu la paix quilz avoyent lũg avec lautre Desquelles entreprises le roy se excusa par moult de foys en disant qui luy en desplaisoit moult grandement et quil y pourvoyeroit en tout ce quil luy seroit possible. Et

mesmement estoit contēt au cas que ledit duc de bourgongne pourroit attaindre par luy/ou par ses gens ceulx qui es ces pays faisoient telles assemblees besōgnes et entreprinses que on les tuast ius ou destroussast. Neantmoins au grant preiudice desditz ꝛ pays grans dommages du poure peuple lesdictes courses et pilleries se continuerent par long temps. Auquel temps daultre part les gens de la hire qui se tenoyent au chastel de la bonne empres laon commencerent a courir en plusieurs pays. Cestassauoir au pays de haynault/cambresis/et autres lieux es terres du seigneur de sainct pol lequel non content de ce ꝛ po^r y resister mist grosse garnison en la ville de marle/laquelle garnison alla vng iour semblablement contre vers Reims/et pour auoir le passaige de leaue prindrent le fort du bac a berry qui nestoit point de trop grant valleur: lequel tenoyent les gens de la hire. Si laisserent dedans enuiron trente cōbatans pour le garder et y demoura vng cappitaine diceulx/mais dedans briefz iours ensuyuans vindrent deuant les gens de la Hyre dessusdit/et auec eulx aucūs des garnisōs de Valois q̄ naguetes par auant auoyēt este tuez ius des gens messire Jehan de luxembourg au plus pres de la ville de compiegne comme en autre lieu est a plain declaire. Et pouoyent estre en tout enuiron le nombre de trois cens cōbatans Lesquelz incontinent et de grant voulente assaillirēt le fort dessusdit/lesq̄lz assez tost ensuiuant fut prins et generallement tous ceulx de dedans mis a lespee et tuez en la riuiere. Apres laq̄lle besongne iceulx francoys derechief laisserent de leurs gens dedans icelluy fort en garnison. Et enuiron seize iours apres se mistrent ensemble les gens dicelluy conte de sainct pol ꝛ de son oncle messire Jehan de luxembourg cōte de Ligney pour aller rassaillir illec la garnison dudit bac de berry/ mais ceulx de dedans sachans celle assemblee sen departirent et habādonnerent celle place deuant la venue diceulx Sy fut icelle place du tout demolie et abatue/ainsi ꝛ par ceste maniere estoient les pays vers reims/laonnois/et plusieurs autres marches et pays a lenuiron fort trauaillez et oppressez par les dessusdictes courses ꝛ assemblees dicelles deux parties/et se faisoit tout ce cōme lors en estoit commune renommee et voix a loccasion de ce que messire Jehan de luxembourg ne vouloit point faire serment au roy Charles et entretenoit tousio^rs garnisons de gens de guerre en ses places pour lentretenement dicelles.

¶Comment les ambassadeurs de france/dangleterre/et de bourgongne vindrent a Calays pour traicter la paix finalle.

EN ces iours furent enuoyez de par le roy charles plusieurs notables ambassadeurs a sainct omer pour traicter la paix auec les angloys q̄ lors deuoyent venir en icelle ville cōme promis lauoyent lan precedent. Desquelz estoient les principaulx les arceuesques de reims ꝛ de nerbonne/le conte de dunoys bastard dorleans: lesquelz la venuz furent notablement receuz ꝛ festoyez par le duc de bourgongne: ꝛ brief ensuyuant ouyrent les nouuelles comme le duc dorleans estoit arriue a calais et q̄ lesditz angloys le y auoient amene. Si enuoyerent deuers eulx pour scauoir en quel lieu ilz se vouldroyent assembler pour tenir leur cōuention. Lesquelz anglois le^r firent scauoir q̄lz ne separtiroient point de calais a tout le duc dorleans/mais estoyent prestz de lembesongner sil y vouloit venir. apres laquelle responce ouye y allerent par saufconduit ledit archeuesque de reims/le conte de dunois ꝛ aulcuns autres auec les ambassadeurs dudit duc de bourgōgne/cestassauoir le seign^r de creuecueur et aulcuns aultres/lesquelz la venuz ledit cōte de dunois fut mene deuers ledict duc dorleās son frere q̄ grādement fut ioyeulx de le veoir et le receut trescourtoisement et honnorablement en luy remerciant de la bonne diligence q̄l auoit faicte dentretenir ses pays durant sa prison. Apres laquelle reception icelles parties conuindrēt ensemble par plusie^rs fois

et derechief furent faictes aucunes ouuertures
sur la deliurãce dudit duc dorleans et aussi sur
les traictez autreffois cõmencez entre les deux
royaulmes: touteffois encores ne pouoyẽt estre
daccord/ mais reprindrent autre iournee pour
rassembler/ en dedans laquelle chascun deuoit
rapporter a sa partie les moyens quilz auoient
commẽcez. et ce fait sen retournerent les dessus
ditz audit lieu de sainct omer. Et ledit duc dor-
leans fut tantost apres remene en angleterre.

¶ Comment les barroys et lor-
rains coururent en la Conte de
Vaudemont ou ilz firent moult
de maulx et de grans desroys.

En apres durant le temps des-
susdit se mistrent sus a grant
puissance les barrois et les lor-
rains auec lesq̃lz estoient au-
cuns Francoys qui trestous
ensemble se tirerent en la con-
te de Vaudemõt et icelle par feu et par espee mi-
rent a grant destruction violerent plusieurs e-
glises/ et y firent maulx inestimables. Pour
lesquelz contreuenger le conte de Vaudemont
pource quil nauoit point assez puissance pour
resister contre eulx enuoya hastiuement deuers
le duc de bourgongne et aussi a son beau filz le
seigneur de croy eulx requerir instamment q̃lz
luy voulsissent enuoyer secours et ayde de gẽs
de guerre. Laquelle requeste luy fut accordee et
y furent enuoyez en chief messire Jehan de croy
et auec luy messire Symon de lalaing/ les sei-
gnrs de launay et de maingoual nepueux du-
dit seigneur de croy/ messire Jehan bastard de
reulx/ messire anthoine de vvissoch/ et aucuns
autres nobles de iiii combatans ou enuiron bi-
en empointz. Et firent leur assemblee autour
de aubenton. et de la se tirerent vers la duche de
bar. Car desia les dessusditz barroys se estoy-
ent retraictz hors de ladicte conte de Vaudemõt
Et tant cheuaucherent que tous ensemble vin-
drent deuant ladicte ville de barleduc/ ou estoit
le marquis du pont filz au roy de cecille duc de
bar et autres plusieurs seigneurs du pays. Si
se mistrent en ordonnance de bataille deuant la
ville de bar. Et enuoyerent sommer ledit mar-
quis se il vouloit venir dehors a tout sa puissã-
ce ou prendre iour de les cõbatre ilz estoient to⁹
prestz de les receuoir et fournir. A laquelle req̃-
ste leur fut faicte responce par le conseil du des-
susdit duc de bar que point ne les combateroit
a leur requeste ne a leur plaisir. Mais auoit in-
tencion de le faire en temps et en lieu quant bon
luy sembleroit/ laq̃lle respõce oye lesditz bour-
gongnons se partirent de la et allerent tous
ensemble loger a vng gros village nomme lon-
gueville. et de la vint contre eulx ledit conte de
Vaudemont a tout ce q̃l auoit peu assembler de
gens de guerre/ et le lendemain se tirerẽt plus a-
uant en la marche et cõmencerent a bouter feux
au trauers de la duche de bar. Et de la se tire-
rent en la duche de lorraine en destruysant tout
ce quilz pouoyent attaindre et trouuer hors de
forteresses et q̃ plus est prindrent par force plusi-
eurs eglises esquelles ilz firent moult de violẽ-
ces/ et pour vray le conte de Vaudemont estoit si
enclin et obstine de tout destruire que nonobstãt
que les dessusditz seigneurs qui estoyent auec
luy nestoient point bien contens de faire si tres-
cruel desroy et indicibles derisions/ neãtmoins
ne le pouoient garder ne pareillement ses gens
et apres q̃lz eurent cõtinue en icelles besongnes
par lespace de .xxvi. io⁹s ou enuiron sans trou-
uer aulcunes gens de guerre qui se apparussẽt
cõtre eulx pour eulx combatre sen retournerent
par autre chemin quilz nestoyent allez/ toutes-
fois en faisant icelluy voyage ilz souffrirent et
eurent eulx et leurs gens de moult grãs paines
et trauaulx et moult grant deffaulte de viures
Ainsi et par ceste maniere se faisoit la guerre en-
tre icelles parties: cest assauoir iceulx deux sei-
gnrs et le⁹s seigneuries au preiudice/ domma-
ge et grãt destruction du poure et menu peuple.

¶ Comment le duc de orleans fut
deliure de la prison dangleterre par
le moyen du duc de bourgongne/ et
espousa la damoiselle de cleue⁹ niep-
ce au duc de bourgongne.

VOus auez cy deſſus bien entendu ⁊ ouy racompter comment par pluſieurs fois en diuerſes ambaſſades tant de par le roy cõme du duc de bourgõgne auoyẽt eſte enuoyees par les gens du roy dãgleterre ſur intẽtion de traicter paix entre les deux royaulmes. Et auſſi pour la deliurance de charles duc dorleans/leſquelles ambaſſades y auoyent aſſez peu beſõgne/car leſdictz angloys ne bailloyent reſponce ne eſperance de venir a aulcun traicte ſe neſtoit que ce fuſt au grant preiudice ⁊ dommuge du roy de frãce ⁊ de ſa ſeigneurie. Et ne vouloyent les deſſuſdictz angloys venir ne condeſcendre a nul appoinctement ſi toutes les conqueſtes quilz auoyent faictes en france Et en eſpecial les duchez de guyenne ⁊ de normandie ne leur demourroyent franchement ſans les tenir du roy de france en quelque ſouuerainnete ou reſſort. Et a ce ſeſtoyent du tout fermez. La quelle choſe icelluy roy de france ne ceulx de ſõ cõſeil neuſſent iamais accordee Et au regard du duc dorleans leſditz anglois neſtoient poĩt trop deſirans de le deliurer pource que chaſcũ an en auoyent treſgroſſe ſomme de pecũe pour bien largement payer ſes deſpens. Et cela fut vne des choſes en partie pourquoy ilz le tindrẽt ſi longuement priſonnier ſelon la relacion que en faiſoient aucuns Angloys qui bien ſcauoient des ſecretz du Roy de angleterre. Et pour vray ſi le roy de france et ceulx qui auoyent le gouuernement des beſongnes touchant les ſeigneuries du deſſuſdict duc euſſẽt long temps par auant conclud de ne luy point enuoyer leſdictes finances il eſt a ſuppoſer que ſa deliurãce euſt plus toſt eſte trouuee quelle ne fut. Neant moins ie croy que tout ce qui ſen faiſoit eſtoit en bonne intencion ⁊ pour entretenir honneur/leſquelz traictez durans et depuis ledict duc de bourgongne qui auoyt aſſez grãt deſir ⁊ voulente a ayder a deliurer ledit duc dorleãs tant pour la prouchainnete de ſang dont ilz attenoiẽt lũg a lautre cõe auſſi il reuenoit en frãce q̃lz peuſſent demourer bõs ⁊ loyaulx amys lung auecq̃s lautre. Et q̃ toutes guerres et rigueurs q̃ auoiẽt eſte au temps paſſe a cauſe et par le moyen de leurs deux peres deffunctz fuſſẽt miſes en oubly ⁊ du tout adnullees ſans iamais riẽs en releuer fiſt par pluſieurs et diuerſes fois parler et ouurir ceſte matiere par aulcũs de ſes gens audict duc dorleans ⁊ a ceulx qui auoient puiſſance de luy ayder a auoir ſadicte deliurãce enuers le roy dãgleterre ⁊ ceulx qui le gouuernoyent pour ſẽtir cõment ne par quelle maniere ceſte beſongne pourroit prẽdre fin. Et en oultre fiſt parler audit duc dorleãs pour ſcauoir ſil vouldroit prendre a mariaige vne ſienne niepce fille de ſa ſeur ducheſſe de cleues laq̃lle eſtoit en ſon hoſtel. Et auecq̃s ce au cas que on pourroit traicter de ſa deliurance ſil ſeroit content du tout luy alyer ⁊ accorder auec ledit duc de bourgongne ſãs iamais faire aulcune pourſuyte cõtre luy ne les ſiens par quelque maniere que ce fuſt pour les q̃relles du tẽps paſſe deſſuſdit ſauf en tout le roy de france et ſon filz le daulphin / Lequel duc dorleans conſiderant la grant ſeruitude ou il auoyt eſte lõg temps ⁊ le grant dange quil auoit eu ⁊ pouoit encores auoir ſenclina a y entendre. Et de fait promiſt en parolle de prince que ſi ainſi eſtoit q̃ ledit duc de bourgongne le peuſt ⁊ voulſiſt ayder a deliurer de icelle ſeruitude il ſeroit cõtend de prẽdre ſadicte niepce a eſpouſe et auec ce du ſurplus tant faire a luy ſur toutes ſes req̃ſtes que de raiſon il deueroit eſtre content Ap̃s leſquelles promeſſes on commenca de rechief a traicter dilligemment auec ledit roy dangleterre et ceulx de ſon conſeil. Si fut tant en ce tẽps continue entre les deux parties que finablemẽt furent daccord. Moyennant et par tel ſi que le duc de Bourgongne bailla ſon ſeel au roy dãgleterre pour la ſomme qui entre eulx fut dicte et diuiſee.

APres ces traictez faitz et accordez par la maniere cy deſſus declairee le deſſuſdict duc de orleans fut du tout mys a plaine deliurance Et

apres quil eut promis ſolennellemẽt de luy employer en tout ce q̃ luy ſeroit poſſible a la paix finalle de entre les deux roys et leurs royaulmes Et auec ce quant il eut prins cõge au roy dangleterre et aux aultres ſeigneurs ſe partit de londres en angleterre et par aulcuns peu de iours vint en la ville de Calais garny de bon ſaufconduyt et de la fut amene a grauelines. Et eſtoyẽt auec luy pour le conduyre le ſeignr̃ de cornoaille/ meſſire robert de roix et aultres gentilz hommes dãgleterre auquel lieu de grauelines alla deuers luy la ducheſſe de bourgongne acompaignee de pluſieurs grãs ſeigneurs et aultres gentilz hommes Si ſentrefirẽt grãt ioye et monſtrerent ſemblant dauoir toute lieſſe quant ilz ſentreuirent enſemble. Ceſtaſſauoit ledict duc dorleans pour ſa deliurãce et la dicte ducheſſe pour ſa venue. Et peu de iours enſuyuans y alla ledit duc de bourgongne pour le veoir Et y fut faict comme deuant treſgrãt plaiſir et ioye a tous ceulx qui la eſtoyẽt pour icelle aſſemblee. Et pour la grãt amour quilz veoyẽt ces deux princes auoir lung auecques lautre. Et eſt aſſauoir quilz ſe entreacollerent et embraſſerẽt par pluſieurs foys. Et pour la grant ioye quilz auoyent de veoir lung lautre ilz furent moult longne eſpace quilz ne diſoyent riens lung a lautre. Et premierement parla le duc dorleans et diſt. Par ma foy beau frere et beau couſin ie vous doys aymer par deſſus tous les aultres princes de ce royaulme et ma belle couſine voſtre femme. Car ſi vous ⁊ elle ne fuſſiez ie feuſſe demoure a touſiours au danger de mes aduerſaires et nay trouue meilleur amy que vous. A quoy ledit duc de bourgongne reſpondict que moult luy peſoyt que plus toſt ny auoyt peu pourueoir/ et que long temps p̃ auant avoyt eu grant deſir de ſoy employer pour ſa redemption. Telles et ſemblables parolles furent dictes par moult de foys entre iceulx deux princes Pour leſquelles pluſieurs nobles hommes et aultres gens dauctorite qui la eſtoient des deux parties eſtoyẽt bien ioyeulx/ et par eſpecial pour la reuenue dudict duc dorleans/lequel par ſi long temps auoit eſte priſonnier es mains de ſes aduerſaires les angloys. Ceſtaſſauoit depuis le vẽdredy prouchain deuant la touſſainctz de lan de grace mil quattre cens et quinze iuſques au moys de nouembre mil quatre cens quarante. Si eſtoyent la preſens les ambaſſadeurs du Roy de france/deſq̃lz eſtoyẽt les principaulx larcheueſque de reims grant chancellier de frãce/et larcheueſque de nerbonne/le conte de dunois baſtard dorleans et aulcuns aultres/auſquelz chaſcũ a ſon tour ledict duc dorleãs fiſt ioyeuſe reception et par eſpecial a ſon frere Et de la ſen vindrent a ſainct Omer par eaue et ſe logerent en labbaye de ſainct bertin ou les appareilz auoyent eſte faictz moult ſolennelz pour receuoir ledict duc dorleans/et auec luy y vindrent les angloys. Si fut la receu moult honnorablement dudict duc de bourgongne et des ſeigneurs de ſon hoſtel/et luy furent faictz de par la ville grans preſens/et chaſcun iour venoyent gens des marches de frãce comme des pays de picardie pour le veoir. Et entre les aultres plus ceulx de ſes pays que daultres lieux et eſtoient moult ioyeulx de ſon retour. Et apres aulcuns iours enſuyuans fut icelluy duc dorleans requis de la partie du duc de bourgõgne qui lui pleuſt iurer la paix darras ⁊ prẽdre en mariage la damoyſelle de cleues niepce audit duc de bourgongne ainſi cõme il auoit eſte traicte/leq̃l duc dorleans fiſt reſpõce que tout ce quil auoit dit ⁊ accorde luy eſtãt priſõnier il vouloit entretenir Et adõc ces beſõgnes ainſi conclutes ſe mirẽt les ducz ⁊ leurs gẽs dedãs le cueur de legliſe dudit ſainct bertin: auq̃l lieu fut aporte ledit traicte par eſcript en latin ⁊ en francois/⁊ la fut leu hault et entendiblement p̃mier en latin ⁊ puis en frãcois p̃ maiſtre iacques trãcõ archediacre de bruxelles en braibãt preſẽt les deux ducz deſſuſditz les archeueſq̃s ⁊ eueſq̃s la aſſiſtẽs auec grãt nõbre de cheualliers et eſcuyers gens degliſe/bourgeois et aultres officiers des deux p̃ties En la fin duq̃l le duc dorleãs p̃miſt ⁊ iura ſur le liure ⁊ repreſẽ-

tacion de nostre createur q̃ tenoit en ses mains ledit archediacre de reims de bien entretenir ycelluy traicte en tous ses pointz generallemẽt sauf q̃ larticle qui parloit de la mort du duc iehan de bourgõgne. Et dist q̃l nestoit point tenu de luy excuser dicelle mort/et que par son ame il nen auoit este consentant ne si nen auoit riens sceu Mais en auoyt este tresdesplaisant quant icelle fut venue a sa congnoissance. Ce voyant ⁊ considerant que par le moyen de ladicte mort le royaulme de france estoit en plus grant danger que deuant. Et ce fait fut appelle le conte de dunoys bastard dorleans/ Pour faire le serment dessusdict/ leq̃l delaya vng petit/ Mais incontinent par le commandement dudit duc dorleãs son frere il le fist. Et ce fait et acomply le duc dessusdit promist a espouser la dessusdicte damoyselle de cleues. Et de fait fiancerent lung lautre en la main de larcheuesque de nerbonne Si commencerẽt leans de toutes pars a mener grãt ioye ⁊ faire moult grãs festes ⁊ esbatemens Et fut enuoye par les gẽs dudit duc en plusieurs ⁊ diuers lieux de ses pays pour auoir prouisiõs a fournir les festes dicelles nopces Et auec ce aussi la feste de saict andrieu q̃l nauoit de piеca tenue. Et soubstenoyt ledit duc de bourgõgne tous les despens dudit duc dorleans ⁊ de ses gens. Et en apres le samedy deuant la sainct andrieu espousa le dessusdit duc dorleãs ladicte damoiselle de cleues/et le lendemain qui estoit dimẽche fut faicte la feste treshõnorable ⁊ estoyt grãt noblesse a veoir les seigñrs ⁊ les dames aller a leglise. Et menoit ledit duc de bourgõgne sa niepce en la tenãt par le senestre bras Et au droit coste estoit sur le derriere messire iehan bastard de saint pol:le seigneur de habourdin q̃ portoyt la manche de ladicte duchesse dorleãs Et vne dame portoit la robbe par derriere q̃ moult estoit riche Et apres vng petit plus derriere suyuoit le duc dorleãs q̃ menoit la duchesse de bourgongne accõpaignee des plus grans seigñrs cõe des contes deu/de neuers/destãpes/de saĩt pol/de dunois et si y auoit tresgrant nõbre de grãs seigneurs cheualiers et escuyers dames et damoyselles q̃ tout suyuoient ledit archeuesq̃ de nerbonne lequel chanta messe pour ycelluy iour. Et auec luy estoiẽt tresgrant quantite de gẽs deglise q̃ firent la procession autour du cueur/ et quant aux roys darmes herauly ⁊ poursuyuans trõpettes menestriers et aultres iouans de diuers instrumens de musique il y en auoit largemẽt Et estoient lesditz officiers darmes vestuz de leurs cottes darmes ou estoient les blasõs des seigneurs a qui ilz estoient Entre lesquelz y estoit le roy darmes de la iartiere dangleterre A tous lesquelz honneurs estoient aussi ledit seigneur de cornoaille messire robert de roix auec eulx plusieurs de leurs gens. Ausquelz on faisoit et fist on durant ces besongnes tresgrans honneurs et ioyeuse reception Et par especial ledict duc de bourgongne a icelluy seigneur de cornoaille. Et alloyent a leur plaisir par toute la ville sãs ce quon leur baillast empeschemẽt Et la messe finee on alla disner/ Et fut la duchesse dorleãs assise en la grãt salle ou meilleu de la table/et au droit lez estoit ledit archeuesq̃ qui auoit celebre la messe/ ⁊ de lautre coste au lez senestre estoit la duchesse de bourgongne/si estoient aussi les cõtesses destãpes ⁊ de namur Et aux autres tables estoient assises les aultres dames ⁊ damoiselles chascune selonsõ degre ⁊ noblesse. Et q̃t aux deux ducz les deux seigneurs angloys ⁊ les cõtes dessus nõmez ⁊ autre grãde cheualerie disnerent lũg auec lautre cõme en brigade. Et furent tant les vngz cõme les autres seruiz treshabondãment de plusieurs riches et diuers metz. Apres leq̃l disner ilz allerẽt veoir les ioustes q̃ se faisoyent sur le marche et la estoiẽt les dames aux fenestres en tresgrãt nombre/desquelles ioustes pour icelluy iour emporta le bruyt le seigneur de vautin Et de rechief furẽt faictes autres ioustes apres soupper en la grant salle de sainct Bertin tout hault sur petis cheuaulx de six heaulmes seullement. Et y eust moult grant foison de lances rompues/et les faisoit moult bel veoir. Et le lendemain q̃ fut le lundy fut faicte moult belle

le et ioyeu se feste tant en ioustes comme en aul
tres esbatemens/desq̃lles ioustes le conte sainct
pol emporta le pris des dames Esquelz iours
furent donnez moult grãs dons a tous les of-
ficiers darmes par les prīces dessusditz. pour
lesquelz ilz crierent a haulte voix et par plusi-
eurs foys largesse en denommant ceulx q̃ ces
biẽs leur auoyẽt faitz. Et le mardy ensuyuãt
qui fut la nuyt de sainct andrieu le duc de bo-
gongne cõmenca sa feste de la toison dor et alla
ouyr vespres au cueur de leglise de saīct bertin
acõpaigne de ses freres de lordre vestus ⁊ habi
tuez de leurs manteaulx/chapperõs ⁊ habille
mens aultreffois acoustumez de porter. Auq̃l
cueur estoyẽt mis ⁊ attachez par dessus lesditz
cheualiers contre leur siege vng tableau/auq̃l
estoyẽt painctes leurs armes: et en y auoit vne
grant partie qui point nestoyent presens. et en
failloit cinq qui estoyent mors depuis le tẽps
quon auoit octroye ladicte feste/⁊ le lẽdemain
qui fut le iour sainct andrieu vindrent en legli
se en moult noble appareil ou fut fait le serui-
ce tressolennellement. et faisoit moult bel veoir
les riches paremens tant de lautel cõe du cueur
Et pour vray les francoys ⁊ angloys la estãs
estoyent tous esmerueillez de veoir le grãt estat
⁊ les richesses dudit duc de bourgongne. apres
leq̃l seruice ledit duc se assist a table en la grant
salle au millieu desditz cheualiers de lordre. les
quelz se seoyent tous dung lez et par belle ordõ
nance en la maniere autreffois acoustumee/ et
furẽt seruis tresrichement/et en allãt et retour-
nant alloyent deux a deux/⁊ les plus anciens
derriere/Cestassauoir en cheualerie. Le ieudy
entretant en leur chapitre ou ilz furent treslon
guement pour eslire les cheualiers qui tiendroi
ent les lieux et les colliers de ceulx qui estoient
trespassez Auquel chapitre se absentirent tout
dung cõmun accord de en presenter vng au duc
dorleans. Et po[r] scauoir si ce seroit son plaisir
de le receuoir on enuoya deuers luy leuesque de
tournay et maistre Nicolas roullin chancellier
de bourgõgne. Lesquelz luy declairerent la vou
lente du duc de Bourgongne et des cheualiers

de lordre. Aquoy il fist responce q̃ voulentiers
les receueroit pour lhonneur de sõ beau frere et
cousin ⁊ le duc de bourgõgne dessusdit/ ⁊ brief
uemẽt apres vīt en la grãt salle/auq̃l lieu vin
drẽt le dessusdit duc de bourgõgne ⁊ to[us] les che
ualiers dudit ordre q̃ estoiẽt leans venãs de le[ur]
chapitre ⁊ les officiers darmes deuãt eulx Et
portoit le roy darmes de la toison vng mãtel ⁊
chapperõ de ladicte ordre sur son bras/⁊ eulx a
prouchãs ledit duc dorleãs messire hue de lau-
nay q̃ de ce estoit charge porta la parolle Et en
adressãt a luy dist. Mõ tresexcellẽt trespuissãt
et tresredoubte seigneur monseigñr le duc dor-
leãs veez cy en vostre presẽce mõ tresredoubte
seigneur monseigneur le duc de bourgongne et
messeigñrs ses freres de lordre de la toysõ dor
qui ont aduise ⁊ conclud tous ensemble en leur
chappitre que pour la treshaulte renõmee vail
lance et preudhomme qui est en vostre tresno-
ble personne ilz vous presentent vng collier de
ladicte ordre en vous priant treshumblement
quil vous plaise a recepuoir et porter affin que
la tresfraternelle amour qui est entre vous et
mon tresredoubte seigneur se puisse mieulx en
tretenir et perseuerer/ lequel duc respondit qui
le feroit voulentiers. Et adoncques ledit duc
de bourgobgne auoit vng desditz colliers tout
prest luy presenta et le mist au col dudict duc
dorleans au nom du pere et du filz et du sainct
esperit/et puys le baisa. Et la presentement le
duc Dorleans requist aussi au duc de Bour-
gongne qui luy pleust apporte son ordre ce qui
luy accorda. Et tantost ledit duc de Orleans
tira de sa manche vng des colliers de son ordre
et le mist autour du col dudict duc de Bour-
gongne. Et apres ledict duc Dorleans fut la
affube dung mantel et chapperon de lordre: et
puys fut mene au chappitre pour faire les ser-
mens accoustumez en ce cas et pour ayder a es
lire quatre cheualiers qui failloyent encor/les-
quelz ne furẽt point denommez si hastiuemẽt.
Et ne sceut nul adoncques fors eulx mesmes
a qui ilz seroient donnez. Pour lesq̃lles ordres
dessusdictes aīsi baillees ⁊ receues par yceulx

deux princes la plus grant partie des nobles ⁊ daultres gens de auctorite la estans furēt tres ioyeulx de les veoir en si tres grāt amour ⁊ cōcorde lung auecques laultre Et certain temps apres ensuyuant retournerent en leurdit chappitre tous ensemble ⁊ la se concorderent de lenuoyer et presenter au duc de bretaigne ⁊ dalencon a chascun deulx vng des colliers dessusdit pour lequel messaige faire y fut commis ledit roy de la toison ⁊ porta lettres desditz ducz dorleans ⁊ de bourgongne ⁊ des cheualiers de lordre. Si fist son messaige bien ⁊ a point et tant q̄ iceulx seigneurs receurent bien agreablemēt les deux coliers dessusdictz: ⁊ luy dōnerent poʳ sa paine aucuns riches dōs desquelz il fut content En oultre les besongnes dessusdictes acōplies ⁊ que la feste de sainct andrieu fut passee le seigneur de cornoaille se partit de saint omer et par calays sen retourna en angleterre a tout ses gens excepte la cōpaignie dudit messire robert de roix qui demoura auec le duc dorleans sur intēcion daller auec luy deuers le roy de frāce ou il estoit enuoye en ambassade d̄ par le roy dangleterre/durant leq̄l temps aucuns notables hōmes de la ville de bruges vidrēt au lieu de sainct omer pource q̄lz desiroyēt moult que le duc de bourgōgne leur seigneur duquel ilz ne stoiēt point encores biē en grace retournast en leur ville/car nonobstant quilz fussēt recōciliez auec luy si auoit il dit que iamais ny entreroit si plus grāt seigneur q̄ luy ne luy menoyt. Si requirent lesditz brugelins treshūblement audit duc dorleās q̄ de sa grace y lui pleust faire ceste req̄ste au duc de bourgongne ⁊ quil luy pleust le y mener/laq̄lle requeste il fist ⁊ luy fut par ledit duc accordee. Si se prepareret ⁊ tous ensēble se partirent de sainct omer ⁊ p aucuns iours sē allerēt a bruges ainsi que il auoit este ordōne ou ilz furēt receuz tresioyeusement Et firent ceulx de bruges de grās appareilz pour honnorer et receuoir iceulx deux ducz ⁊ les duchesses leurs fēmes auec toutes leurs gēs plꝰ sans cōparaison q̄lz nauoyent fait passe long tēps parauāt/desq̄lz appareilz ⁊ preparaciōs aucunes choses seront cy declairees en brief

Premieremēt quāt les brugelins sceurent q̄ lesditz deux ducz approuchoiēt leur ville tous ceulx de la loy auecq̄s tous les officiers ⁊ seruiteʳs yssirēt dehors Et pareillemēt les doyens et cōnestables en nōbre cōpetent selon ce qui leur auoit este ordōne Et pouoient bien estre sur tout quatorze cens qui allerent au dehors de ladicte ville de bruges et hors les mectes dicelle et iusques a vng hostel nomme les troys roys. Et la se mirent en vne grant place actendant la venue de leur seigneʳ Lesquelz le voyant venir et approucher deulx au coste du duc dorleans se mirent trestous en ordonnance a nudz piedz sans chapperons et tous desceintz. Et en eulx approuchās se mirēt tous a genoulx les mains ioinctes Et present toute la seigneurie qui y estoyt en tresgrāt nōbre ⁊ les duchesses dorleans ⁊ de bourgōgne luy supplierēt treshūblement qui leur voulsist pardōner leurs offences du tēps passe selon la teneur de la paix/lequel duc delaya vng petit Mais incōtinent par la priere dudit duc dorleans leur octroya leur requeste Et ce fait ceulx de la dicte loy baillerēt audit duc d̄ bourgōgne toutes les clefz des portes d̄ la ville. ⁊ adōc toꝰ les dessusditz brugelins se leuerēt ⁊ sen allerēt chausser et habiller. et puis partans de la vindrent tantost toutes les processiōs des eglises de ladicte ville tant des quatre ordres des mādians des religieux/religieuses ⁊ beguines/⁊ les parroisses a tout leurs relicques ⁊ meilleures chappes. Si estoiēt en tresgrāt nōbre ⁊ cōmencerēt tous a chāter. Te deū laudamus a haulte voix ⁊ clere quāt ilz ouyrēt que leur naturel seigñr estoit content deulx. Si le cōuoyerēt la plus grāt partie iusques a son hostel Et quāt au regard des marchās de toutes naciōs qui lors se tenoiēt en ladicte ville de bruges ilz sen allerent chascū deux en droit soy en moult belle ordonnance et trestichemēt habilles de diuers habillemens tous a cheual au deuant dudict duc de bourgongne Daultre part estoient fais en plusieurs lieux par ou ledit duc deuoit

passer grãs eschauffaulx sur lesquelz y auoyt
personnages q̃ iouoyent de moult de manieres
de ieux. Aussi estoient les rues a vng coste & a
lautre tendues de riches draps Et quant aux
trompettes de argent/clerons et autres instru
mens de musique/il en y auoit par si grant nõ
bre que tout en retentissoit par ladicte ville Si
y auoit en oultre en plusieurs & diuers lieux ma
nieres dinstrumens tant en semblãce de persõ-
naiges que autres qui gectoyent vin et autres
bruuaiges et en prenoyent tous ceulx q̃ en vou
loient et aduenir y pouoiẽt. Finablemẽt il nest
point de memoire que lesditz brugelins feissẽt
oncques pour nulz de leurs seigneurs predeces
seurs dudict duc tant de ioyeusetez ne de riches
paremens quilz feirent ceste foys cõme dessus
est dict. Et quant il fut descendu a son hostel
ceulx de la loy allerent deuers luy pour le bien
viẽgnier. Et apres ce quil les eut receuz assez
ioyeusement il leur fist par le souuerain de flã-
dres rendre les clefz des portes quilz luy auoi-
ent p̃sentees et baillees au dehors de ladicte vil
le disant quil auoyt bonne fiance en eulx dont
ilz furent moult ioyeulx & la cõmencerẽt tous
a crier noel. Et aussi lauoient desia crie en plu
sieurs lieux par la ville a sa venue. Et quant
ce vint a la nuyct par toute la dessusdicte ville
furent faictz moult de beaulx feux sur haulx
eschauffaulx et tant que tout resplendissoit. &
quant se vint le lendemain furẽt faictes vnes
ioustes sur le marche ausquelles ioustẽrẽt plu-
sieurs nobles hõmes et bourgeois. Si empor-
ta le pris de ceulx de dehors le seigneur de vau
rin et ceulx de dedans le damoiseau de cleues.
Lequel fut seruy de lãces par sõ oncle le duc de
bourgõgne. Apres lesques ioustes et que le sou
per fut fait on cõmenca a dancer en grant triũ
phe et y furent mandees les damoyselles de la
dicte ville de bruges. Et le mardy ensuyuant
furẽt faictes encor vnes ioustes sur ledit mar-
che. Et soupperent tous lesdictz seigneurs da
mes & damoiselles en la maison des escheuins
ou ilz furent seruiz treshabondãment aux des
pens de ladicte ville. Et le samedy vindrẽt de

charrolois le conte dudit lieu et filz dudict duc
de bourgongne et la contesse sa femme fille du
roy de france. A lencontre desquelz allerent le
duc Dorleans et plusieurs nobles hommes et
ceulx de la loy de ladicte ville acompaignez de
grant nombre de notables bourgeois. Et fu-
rent conuoyez iusques a la court dicelluy duc/
Et le dimenche en perseuerãt furẽt faictes iou
stes/dances/et plusieurs austres esbatemẽs q̃
trop long seroiẽt a racompter chascun par luy
Mais pour vray les brugelins firent es iours
dessusdictz toutes les ioyeusetez quilz pouoy-
ent ymaginer tant pour lamour de leurdict sei
gneur et prince comme pour complaire audict
duc dorleans et a ceulx qui estoient auec luy. et
aussi luy firent aulcuns presens desquelz il se
tint assez content. Et le lundy ensuiuant se de
partit dicelle ville de bruges sa fẽme la duches
se et sa compaignie. Auquel departemẽt y eut
maintes larmes plorees des dames & damoy-
selles de lhostel dudit duc de bourgõgne au prẽ
dre conge a icelluy duc Et par especial pour la
cause du departement dicelle duche dorleans &
sen allerent a gand iusques auquel lieu les cõ
uoya le deuantdit duc de bourgõgne ou ilz fu-
rent semblablement receuz hõnorablement. du
quel lieu de gand peu de iours ensuyuans se de
partit le dessusdit duc dorleans la duchesse sa
femme auec luy Et les conuoya le duc de bour-
gongne iusques au dehors de la ville. Si prin
drent conge lung a lautre et se entre offrirẽt de
faire doresenauant ce que possible leur seroyt
lung pour lautre. Et de la sen alla par aulcũs
iours en la cite de tournay ou on luy fist tres-
hõnorable et solennelle reception. En oultre de
puis que icelluy duc fut retourne des pays dã
gleterre a grauelines et de la venu a saict omer
et es autres lieux dessus nommez iusques au
partement de luy et dudict duc de bourgongne
vindrent deuers luy des marches de france tãt
de ses seigneurs cõme dailleurs plusieurs gẽs
pour le veoir et bien viengner & luy offrir leur
seruice desquelz il en retint grant partie. & dau
tre part des pays mesmes du dessusdit duc de

bourgongne eny eut treſgrant nombre qui par
diuers moyens firent tant quilz furẽt retenus
a luy et de ſonhoſtel tant gentilz hommes com
me damoyſelles et aultres de diuers eſtatz.auſ
ſi luy furent preſentez par pluſieurs cheualiers
et eſcuyers bien huyt ou dix de le^{r}s enfans po^{r}
eſtre ſes paiges Et auecques ce luy furent bail
lez enuiron vingt et quattre compaignons des
marches de boulenoys bienempoinctz montez
et habillez pour eſtre ſes archiers et gardes de
ſon corps:Leſquelz furent tous retenuz de ſon
hoſtel.Et tant ſe multiplyerent les ſeruiteurs
deſſuſdictz q̃ quant il vint audict lieu de tour
nay il auoit enuiron bien troys cens cheaulx
de ſa retenue. Et quant a ſon ordre elle fut par
luy octroyee a porter a grant nombre de cheua/
liers ⁊ eſcuyers et autres de moyens eſtatz qui
luy en faiſoyent requerir pour lauoir/ilz en fai
ſoyent peu ou neant de reffus . Et fut pour ce
temps aſſez commune es pays de picardie Si
eſtoyent moult de gens deſirans de le ſeruir et
eſtre a luy sur intencion et eſperance que ilz a/
uoyent principallement que luy venu enuers le
roy il auroit vng treſgrant gouuernement au
royaulme de france pourquoy par ſes moyens
ilz pourroyent eſtre moult auancez en diuerſes
manieres/et luy meſmes lentendoit ainſi.tou
teffois y auoit aulcuns ſaiges qui doubtoient
le contraire et quil ney aduint ainſi quil fiſt.
Et bien diſoient en leur ſecret que plus toſt euſ
ſent cõſeille audit duc daller deuers le roy plus
haſtiuement/et a plus priuee meſgnie quil ne
fiſt.Et daultre part leur ſembloit que ceulx q̃
gouuernoyent le roy et auoyent gouuerne long
temps par auant durãt le temps de ſes aduer/
ſitez ne ſouffreroyent point tant que ilz peuſ/
ſent que aultre deulx euſt le gouuernement/ia
fut que celluy Duc luy fuſt plus prochain que
tous les aultres/et que il euſt eu moult fort a
ſouffrir pour la courõne de frãce Neantmoins
il a eſte veu de treſlong temps que entre ſi grãt
ſeigneuries a touſiours eu de grans enuies et
diſcencions. Et que les grans ſeigneurs ont
ſouuent baille lung a lautre des trauers Et a/
pres ledit duc dorleans partant de tournay al/
la a vallenciennes et de vallenciennes au queſ/
noy le conte veoir ſa belle couſine la Conteſſe
marguerite douagiere de haynault q̃ le feſtoya
treſioyeuſement. Et apres quelle luy eut don/
ne aulcuns dons ſen vint en la cite de cambray
ou on luy fiſt pluſieurs preſens.et entre les au/
tres luy donnerent ceulx de la ville cinq cens
eſcus dor de France duquel lieu de cambray il
auoit intencion de aller a ſainct quentin/mais
aulcuns de ſes gens luy donnerent a entendre
q̊l y auoit grant peril po^{r} luy ⁊ ſa compaignie
daller ce chemin po^{r}ce que il faiſoit paſſer par
aulcuns deſtroictz pres des fortereſſes meſſire
Jehan de luxembourg qui encor nauoit point
fait le ſerment de la paix darras. Et pour ce/
ſte cauſe et affin de aller plus ſeurement man/
da aulcũs gentilz hommes de la marche de cã
breſis et leurs gens pour ayder a conuoyer le^{r}s
bagues. Duquel meſſire iehan de luxembourg
ſi ledit duc de Orleans euſt ſceu les affaires il
ney deuſt point eſtre en doubte pour deux ray/
ſons. La premiere ſi eſt quil eſtoit du tout recõ
ſeille auecques ledit duc de bourgõgne.et meſ/
mement auoit eſte a Bruges en tant que ledict
duc de Orleans y eſtoit/ et auoit eu auecques
luy aſſez grande communication et pluſieurs
parlemens ſur aulcuns de leurs affaires tant
de la ſeigneurie de Coucy comme daultres be/
ſongnes qui leur touchoyent. Et auecques ce
ledit meſſire Jehan de luxembourg eſtoit par
bonne amour party de luy de la ville de bruges
et luy auoit offert de le ſeruir et luy faire plai/
ſir en tout ce qui luy ſeroit poſſible/ Parquoy
eſtoit a ſuppoſer que iamais neuſt cõſenty luy
porter aulcun dommaige ou contrariete.La ſe
conde raiſon ſi eſtoit que en tant que icelluy duc
de orleans eſtoit a Cambray le deſſuſdit meſ/
ſire Jehan de luxembourg giſoit en ſon chaſtel
de guyſe moult aggraue de maladie:de laquel
le il alla de vie a treſpas. Et furent apportees
les nouuelles de ſa mort au deſſuſdit duc dor/
leans en la ville de cambray. Pour leſquelles
il demoura deux iours plus quil nauoit inten/

cion. Et fist requeste aux gouuerneurs de la-
dicte ville de Cambray quilz le voulsissent es-
lire a gardien de leurdicte ville ou lieu dudit de
luxembourg qui par auant le estoit/et il se fe-
roit confermer de par le roy de france comme il
estoit acoustume. De laquelle requeste ilz se ex
cuserent au mieulx quilz peurent disans que
ilz ne loseroyent faire sans le consentement de
leur euesque. En apres ledit duc sen alla de cã
bray a sainct Quentin et de la a noyon a com-
piegne/a senlis/et puis a paris ou il seiourna
aulcuns iours: Et par tout ou il passoit et se-
iournoit on luy faisoit aussi grant honneur et
reuerence comme on eust fait a la personne du
roy de france ou a son filz le daulphin. et auoy
ent les gens moult grant confidence et esperan
ce que par son retour et desprisonnement vien-
droit grant consolation au royaulme de fran-
ce. Et par especial la plus grant partie du peu
ple y estoyent moult fort affectez/et desiroyent
long temps par auant a le veoir en sa franchi-
se comme lors le veoyent. Sy estoit lintencion
dudit duc de aller deuers le roy au plus tost que
faire se pourroit. Mais il ouyt nouuelles pour
lesquelles il se delaya grant espace de temps/
cestassauoir bien vng an ou plus. Et la cause
si fut pource que le Roy fut aduerty de toutes
les manieres que ycelluy duc auoit tenues de-
puis que il estoit retourne du pays dangleter-
re et des alliances et sermens quil auoit faict
auec le dessusdit duc de bourgongne et aussi de
son ordre quil auoit prinse. et mesmement que
desia estoit accompaigne et auoit de sonhostel
grant nombre de gens des pays dudict duc de
Bourgongne qui auoyent aultreffoys mene
guerre au roy de France et a ses pays. Et luy
fut dit en oultre que ses allyances se faisoyent
cõtre luy et ceulx qui le gouuernoyent. Et que
auecques yceulx deux ducz estoyent alliez plu
sieurs grans seigneurs comme les ducz de Bre
taigne de Allencon et aultres. Lesquelz auoy-
ent ia propose de luy bailler nouuel gouuerne-
ment et que doresnauant son Royaulme seroit
gouuerne par eulx et aultres telz quilz y voul-
droient commettre. Et auroit tant seullement
honnestement son estat sans pouoir faire aul-
cune chose quil ne fust par le consentement et
congie de iceulx seigneurs Lequel roy qui tous
iours estoit assez enclin de croire conseil pource
que durant son regne on luy auoit fait et mas-
chine par plusieurs foys de grans trauerses et
assez semblables creut legierement tout ce que
on luy dist des besongnes dessusdictes estre ve-
ritables. Et par especial quant il sceut que les
dictz deux ducz de Bretaigne et de allencon a-
uoyent receu lordre dudict duc de bourgongne
il en fut en plus grant doubte que par auant.
Et auecques ce de iour en iour ceulx qui estoy
ent auecques luy luy disoyent et rapportoyent
que ainsi estoit que on le disoit/pour lesquelles
nouuelles il estoit tresmal content. Et pour ce
nonobstant que il eust ordonne dudit duc de or
leans venir deuers luy en disant a ses gens q̃lz
luy auoyent apporte les nouuelles de son reto[ur]
que moult le desiroit a veoir. Neantmoins po[ur]
les choses dessusdictes ne fut point cõtent que
il y allust sil nestoit a priuee mesgnie sãs y me-
ner aulcuns des dessusditz de son seruice/cest-
assauoir ceulx du dessusdit pays du duc de bo[ur]
gongne. Et pourtant ledict duc de orleans sa-
chant les choses estre en lestat dessusdict se tira
de Paris a orleans/et puis a blays/et sur ses
aultres seigneuries ou il fut encores plus que
ailleurs tresnotablement receu de tous ses vas
saulx et subgectz/et luy furent faitz plusieurs
et notables dons et riches presens en sesdictes
seigneuries.

OR conuient retourner aparler
vng peu de messire iehan de lu
xembourg cõte de ligney/leq̃l
cõme dit est par auãt trespas-
sa dedans le chastel de guyse.
Si fut son corps emporte sur
vng chariot accompaigne de ses gens treshon-
norablement en leglise nostre dame de cambray
ou il fut mis sur deux estaulx dedans le cueur
Et la premiere nuyct on dist vigilles et com-
mandasses: et fut veille iusques au lendemain

quoy diſt la meſſe des mors moult ſolennellement. Et y auoit treſgrant nombre de torches allumees autour dudit corps que tenoyent ſes gens. Et ycelle meſſe finee fut mis en terre au dehors dudit cueur aſſez pres de vng de ſes predeceſſeurs nomme meſſire Walleran de luxembourg ſeigñr de ligney et de beaureuoir. et comme en aultre lieu eſt plus aplain declaire. Ledit meſſire Jehan de luxembourg alla de vie a treſpas ſans auoir fait deuers le roy de france ne aultres ſes deputez le ſerment de la paix darras/ Jacoit ce que a ce faire euſt eſte pluſieurs fois incite. Et depuis lan trente cinq que icelle paix auoit eſte confermee iuſques enuiron la nuyt des roys mil quatre cens et quarante que il treſpaſſa comme dit eſt auoit entretenu ſes villes/ forteteſſes/ et pays/ ſans ce que nulles des troys parties. Ceſtaſſauoir de france dangleterre et de bourgongne y euſſent fait aulcunes entreprinſes ſi non aſſez peu. Car quant auſditz angloys ilz eſtoyent tous deſirans de luy complaire et faire plaiſir pour ce quil neſtoit point encores deſlye deulx et nauoit rendu ſon ſerment. Et auoyent moult grant fiance dauoir ſon ayde et aſſiſtence ſi beſoing leur en euſt eſte. Et pareillement il ſe tenoit tout ſeur dauoir ayde contre tous ceulx qui leuſſent voulu nuyre ou greuer. Et au regard des bourgongnons peu en y auoit qui ne fuſſent enclins de luy faire plaiſir en tous ſes affaires. Et nonobſtant que le duc de bourgongne fut par vng temps aucunement indigne contre luy par les rappors q̃ on luy faiſoit ſouuent. Neantmoins la beſongne ne ſortit point a effect ſi auant que pour venir a loeuure de fait. ains eſtoit du tout retourne en la bonne grace et bien vueillance du dict duc phelippe de bourgongne. Et daultre part les deſſuſditz francoys et par eſpecial les cappitaines qui menoyent et entretenoyent les gens de guerre le doubtoient fort/ pource quilz le ſentoyent moult vaillant de ſa perſonne /et que touſiours il eſtoit pourueu de gens de guerre pour reſiſter contre eulx ſe ilz luy faiſoyent aulcun dommage. Et ſcauoyent bien que ſe il les trouuoit ſur aulcunes de ſes ſeigneuries a ſon aduantage il les feroit deſtruire ſans en auoir aulcune miſericorde Et pour ces raiſons quant ilz approuchoient deſdictes ſeigneuries ilz eſtoyent tous ioyeulx de bailler leurs ſeellez promettant de non luy faire aulcun dommaige ne quelque grief ou deſplaiſir a luy ne aux ſiens. Et ainſi le firent pluſieurs foys/ et auſſi il eſtoit content de les laiſſer paiſibles ſur ycelles condicions. Toutesfoys peu de temps deuant ſa mort le roy Charles de france auoit conclud auecques ſon conſeil de non luy plus bailler aulcuns iours de reſpit. Et auec ce eſtoit du tout delibere de venir a grant puiſſance contre luy pour le ſubiuguer et mettre en ſon obeyſſance ou aumoins le contraindre de luy faire le ſerment de Arras deſſuſdit Mais dieu le createur de toutes choſes y pourueut auant que on peuſt ſcauoir a quelle fin icelles beſongnes pourroiẽt venir. Ainſi et par ceſte maniere fina ſa vie le deſſuſdit meſſire iehan de luxẽbourg qui de ſa meſme perſonne auoit eſte treſ cheualereux et moult doubte en tous lieux ou on auoit de luy congnoiſſance. Et pouoit bien auoir enuiron cinquante ans daage. Et aſſez brief temps apres ſon treſpas vng nomme leutin de moucy a qui il auoyt baille le chaſtel de concy en garde le rendit es mains du deſſuſdit duc de Orleans moyennant certaine grant ſõme dargent quil en receupt. et ne fut point content de mettre es mains du conte de ſainct pol nepueu et ſucceſſeur dudict meſſire Jehan de luxembourg. Et auſſi ceulx de neelle et de beaulieu en vermandoys debouterent lyonnel de vvandonne qui eſtoit leur gouuerneur et tous les aultres qui eſtoient en icelles places de par le deſſuſdict meſſire Jehan de luxembourg/ et mirent dedans les gens de mõſeigneur de mõgaignier. Et toutes les autres villes citez chaſteaulx et forteteſſes furent miſes et deliurees en lobeyſſance dudict conte de ſainct Pol par ceulx qui les tenoyent et en auoyent eu le gouuernement.

¶ Comment le roy de france alla a troyes en chãpaigne Et commẽt pluſieurs villes et forteresſes ſe miſtrent en ſon obeyſſance et auſtres matieres.

Durant le temps deſſuſdit charles roy de frãce fiſt moult grãt aſſemblee de gens de guerre de pluſieurs de ſes pays Et auecques ce remanda les cappitaines des compaignies dont deſſus eſt faicte mention quil vinſſent deuers luy a tout leurs gens. Et quant tout fut aſſemble deuers la riuiere de loire il ſe partit de bourges en berry ſon filz le daulphin en ſa compaignie le conneſtable de france meſſire charles daniou et autres grans ſeigneurs en treſgrãt nombre. A tout leſquelz il ſe tira a troyes en champaigne et la ſeiourna enuiron troys ſepmaines. et eſtoyent ſes gens logez par les villes ſur le plat pays dõt ceſtuy pays eſtoit moult fort trauaille. Et ſi en y auoit grant partie es parties dauxerre et de tonnoirre et ſur les marches de bourgongne. Auquel temps pluſieurs villes ⁊ forteresſes ſe miſtrent en ſon obeyſſance leſquelles par auant luy auoyent faict forte guerre a ſes pays. Et auſſi appaiſa la guerre des barroys et lorrains et du conte de vaudemont. Et ſi ſe pacifia auec luy le damoyſeau de commarcis/ et pluſieurs aultres ſeigneurs des marches de bourgongne qui par auant eſtoyent en ſon indignation. Et ces beſongnes faictes ⁊ acomplies ſen vit ledit roy en la ville de bar ſur aube Auquel lieu vint deuers luy le baſtard de bourbon qui auoit ſoubz luy a ſon commandement vne treſgroſſe compaignie de gẽs darmes que il auoit long temps entretenu ſur les champs. Mais quant il fut venu audit lieu de bar il fut accuſe de aulcuns crimes deuers le roy. Et apres que ſur iceulx euſt eſte diligemment examine et ſon proces faict fut condampne a eſtre rue ⁊ gecte dedans vng ſac a la riuiere tant que il fuſt noye et tant que mort fuſt acomplye/ et ainſi fut fait. Et depuis que il fut mort fut tire dehors de ladicte riuiere et mis en terre ſaincte. Si fut lors aſſez commun que on luy auoit ce fait/ pource que durant la guerre de entre le roy et ſon filz le daulphin y eſtoit a grant puiſſance auecques ſondit frere le deſſuſdit duc de bourbon. et auoit eſte cauſe principallement de deſloger icelluy daulphin du roy ſon pere. Et dautre part au retour du voyage de harfleur ou il auoit eſte auecques la cõte deu comme dit eſt eſt ailleurs il ſeſtoit tire a ſaint omer deuers le duc de bourgongne: auquel il auoit promis de le ſeruir ſi aucuns affaires luy ſuruenoyent en la faueur du deſſuſdit duc de bourbon beau frere au duc de bourgongne deſſuſdit: pour laquelle execution ainſi faicte ſur icelluy baſtard de bourbon aucũs des autres cappitaines qui par long temps auoyent tenu les chãps ſoubz vmbre des armees du roy furent en treſgrant doubte et cremeur que pareillement ilz ne fuſſent pugnis de leurs anciennes mauluaiſes oeuures.

¶ Comment les anglois qui ſe tenoyent au chaſtel de folleuille faiſoyent mõlt de maulx en amiennoys et es pays denuiron/ et deſconfirent aulcuns ſeigneurs picardz ⁊ leurs gens qui les aſſaillirent.

Item en celluy temps les anglois qui ſe tenoyẽt au chaſtel de Folleuille ilz firent moult de maulx au pays de amiẽnoys: de corbie/ et de ſanthois/ ⁊ auſſi a la ville de mondidier/ et es autres lieux a lenuiron. ⁊ eſtoient enuiron cent compaignõs de guerre q̃ firent moult de grãs maulx/ ⁊ tellement cõtraindirent iceulx pays que la plus grãt parties des villes eſtoient toutes appacties a eulx ⁊ rancõnees a certaine ſõme dargent ⁊ de fromens pour chaſcun moys dõt le poure peuple eſtoit moult fort oppreſſe ⁊ trauaille. et meſmement allerent vng iour courre la ville de dours ſur la riuiere de ſomme. Si eſtoit dedans la forteresſe dicelle ville le ſeigneur dicelle. Lequel pource quil neſtoit point aſſez

puissant pour resister a lencontre desdictz Anglois monta hastiuement a cheual et sen alla en la villedamiens pour auoir ayde et secours Si trouua la le seigneur de saueuses cappitaine de ladicte ville damiens et plusieurs autres gentilz hommes et aultres gens de guerre/lesqlz auec aulcũs du commun se misrent a voye tant de cheual comme de pied & poursuyuirent iceulx anglois/lesqlz ilz trouuerent assez pres dudict lieu de folleuille ou ilz se retrahyrent en mõlt belle ordonnance menans auec eulx grãt foison de bagaiges quilz auoient conquis. Si fut ordonne que le seigñr de saueuses conduyroit ceulx de pied. Et le seigneur de dours dessus nomme le seigneur de cõtay/le seigneur de tilloye/Guichart de fiennes/ et aulcuns aultres gentilz hommes meneroyent ceulx de cheual/lesquelz approucherent et escrierent iceulx anglois pour les combatre tous ensemble. cest assauoir de cheual et de ceulx de pied/ laquelle ordonnance ne fut point bientenue. car les dessusdictz de cheual qui estoient moult desirans de assembler auecques leurs aduersaires ferirent dedans sans attendre iceulx de pied/dont il leur mesaduint tresgrandement. Car les dessusdictz anglois qui veirent leurs aduersaires eulx approcher et q̃ estoyent enplus grant nombre les deux pars se mirent en bonne ordonnance le's cheuaulx derriere eulx affin quon ne les peust enuahir par derriere & se deffendoyẽt tres vaillamment et tant que grant partie de leurs aduersaires et ennemys y furent mors. Entre lesquelz le furent le seigneur de dours guichart de fiennes/ Jehan de beaulieu et aulcuns aultres nobles gentilz hommes. Et des prisonniers fut le principal messire martel dantoch seigneur de tilloye Et les aultres passerent oultre par force de bons cheuaulx que ilz auoient desquelz les aulcuns furent moult fort nauirez et blecez. Et les aultres eurent leurs cheuaulx effondrez. Et ledit seigneur de saueuses voyant la besongne estre ainsi mal tournee entretint au mieulx quil peut ceulx de pied/lesquelz il auoit ensongouuernement/et auec ceulx de cheual qui estoyent eschappez de la besongne dessusdicte les recõduit audit lieu dampens mõlt triste et desplaisant de ceste malle aduenture. et depuis par traicte fait auec iceulx anglois furent les mors apportez tous desnuez pour enterrer chascun en leurs lieux. Sy furent aulcuns des amys et prochains de ceulx qui y auoient este mors qui en voulurent dõner aulcune charge audit seigñr de saueuses disans quil ne sestoit point aduance comme il deust pour ayder et secourir ses gens quant besoing leur en estoit A quoy selon son pouoit sen excusoit disant q̃ bonnement ne se pouoit plus fort haster. Po'ce quil auoit en son gouuernement comme dit est cy dessus les gens de pied. lesquelz luy auoient este baillez a conduyre par le consentement de tous les nobles la estans presens.

¶ Comment les gens du conte de sainct Pol destrousserent aulcuns des seruiteurs du Roy de france qui ramenoyent des habillemens de guerre tant de la cite de to'nay comme de ailleurs: et lamende que ledit conte de sainct pol en fist.

ITem entretant que le roy de france estoit a tout son armee au pays de champaigne comme vous auez ouy dessus il auoit ordonne aulcuns de ses plus feaulx seruite's pour aller en sa ville de tournay et es marches de flandres pour achepter certain nombre dartillerie & aultres habillemens de guerre po' mener en sa ville de paris affin de luy ayder quant il en auroit besoing. Lesquelz cest assauoir ceulx qui y estoient commis en furent tresbonne dilligence et tant que des besongnes dessusdictes chargerent plusie's chairs et chariotz et les conduirent seurement parmy les pays du duc de bourgne depuis la cite de tournay sans trouuer aucun qui leur baillast ou fist empeschement iusques a tant quilz vindrent en vne ville nommee ripemont ou ilz furent rencõtrez des gens

du conte de sainct pol quil estoyẽt en garnison
en icelle ville/entre lesquelz estoyent Jehan sei-
gneur de thorante/guyot de bethune/Hoste de
neufuille/et plusie[2]s autres tant hommes dar
mes comme archiers/lesquelz destrousserẽt du
tout lesdictes gens et seruiteurs du roy. et prin
drent et emmenerent lesdits harnoys et artille-
ries a tout les chariotz et aultres habillemens.
Et les bouterent en ladicte ville de rippemont
auquel lieu ilz enbutinerent et disciperent grãt
partie/touteffoys ce ne fut point du sceu et con
sentement ne ordonnance dudit conte de sainct
pol/Ains en fut trescourtouce et desplaisant.
laquelle destrousse venue a la cõgnoissance du
Roy en fut tresinidgne et mal content/et iura
quil seroit amende ⁊ quil feroit guerre a icelluy
conte de sainct pol sil nen faisoit du tout restitu
tion et deliurance et sil ne luy faisoit homma-
ge ⁊ feaulte des terres ⁊ seigneuries quil tenoit
de luy en son royaulme. Et lors luy estant en
la ville de bar sur aube comme dit est dessus ve
noyent de iour en io[2] gens de guerre deuers luy
pour le seruir/et quant il eut illec seiourne vne
espace il sen vint par chaalons et Reims en la
cite de laon. Et par tout ou il venoit estoit re-
ceu par les bõnes villes a luy obeyssantes tres
honnorablemẽt ainsi et par la maniere quil est
acoustume de faire a son Roy et souuerain sei-
gneur/duquel lieu de laon et de la marche a len
uiron se departirent grant partie de ses cappi-
taines a tout leurs gens darmes. cestassauoir
la hyre/anthoine de chabennes/ Joachin rou-
ault/et aucuns autres pour venir et approcher
les villes et forteresses q̃ tenoyent les gens du-
dit conte de sainct pol ⁊ pour eulx faire guerre
lequel conte de sainct pol qui estoit assez aduer
ty dicelle venue les auoit fait garnir de ses gẽs
du mieulx quil auoit peu. et se tenoit de sa per
sonne a guyse en tyerace pour ayder ⁊ suruenir
a ceulx q̃ en auoyent besoing et necessite/mais
il aduint que ceulx de ladicte garnyson et les
dessus nommez qui se tenoyẽt a rippemont de
par ledit cõte de sainct pol comme dit est quãt
ilz ouyrent et sceurent que le roy et sa puissan-
ce les approchoit de si pres eurẽt si grant doub-
te ⁊ si grant paour que auant que les francois
veinssent se departyrent soubdainement et en
grant desroy sans attendre lung lautre/ et ha-
bandonnerent la ville et chasteau dudit rippe-
mont en les laissant ou gouuernement du com
mun peuple. Lesquelz demourerent moult des-
solez pour la departie des dessusdictz/ et se re-
trahirent vers leur maistre et seigneur ledit cõ-
te de sainct pol audict lieu de Guyse et en au-
tres villes/ et forteresses appartenans audict
conte qui deulx fut tresmal content. Et par es
pecial de ceulx qui en auoyent eu le gouuerne-
ment / et ausquelz il en auoit baille la charge.
Et ce mesme iour ou le lendemain vindrent de
uant ladicte ville de rippemont les francoys/
ausquelz au nom du roy charles fut baille plai
ne obeissance et les mist on dedans ladicte vil-
le/ dedãs laquelle ilz trouuerent des biens tres
largement et en partie en prindrent a leur plai
sir. Et entre les autres y entra comme chef le-
dit Joachin rouault Et briefz iours ensuyuãs
la plus grant partie de larmee du roy se tirerẽt
deuant la ville de marle et la enuironnerent et
assiegerent a grant puissance. Dedans laquel
le ville estoit de par le conte de sainct Pol vng
gentil homme assez expert ⁊ dilligent en fait de
guerre nomme georges de croix qui auoit auec
ques luy enuiron soixante com batans auecq̃s
ceulx de la ville. Si fut suffisamment somme
de par le roy de rendre la ville. Mais il fist res-
ponces toutes les foys quil en fut requis que
sans le sceu et consentement de son seigneur et
maistre le cõte de sainct pol poĩt ne la rendroit.
Pour lequel reffuz les dessusdictz assiegeans
manderent en grant dilligence les gros engins
et artilleries du roy/et de fait les firent asseoir
et affuster en tresgrant nombre deuant les por
tes ⁊ murailles de la dessusdicte ville. Si com
mencerent a gecter ⁊ a dõmager ladicte murail
le en aucũs lieux. et estoit le[2] intencion ⁊ voulẽ
te de la assaillir brief ensuyuãt. Mais entretãt
q̃ les besongnes dessusdictes se faisoient ledit
conte de sainct pol considerant q̃ au long aller

ce luy eſtoit choſe impoſſible de tenir leſdictes
places contre le roy et ſa puiſſance/attēdu que
deſia eſtoit aſſez aduerty que point nauroit ſe/
cours dudit duc de bourgongne ſe commenca
aulcunemēt a diſſimuler/car auec ce les prin/
cipaulx qui eſtoyent auec luy luy conſeillerent
quil trouuaſt ſes moyēs dauoir traicte ⁊ de de
mourer paiſible luy et ſes ſeigneurs/Leſquelz
moyens tant pour la conteſſe ſa mere douaige
re qui par auant auoit eſte deuers le roy ⁊ enco
res eſtoit a laon comme pour aultres ſes bons
amys ſe commencerent traictez a ouurir. Et
finablemēt ledict cōte de ſaint pol alla a laon
deuers le roy / duquel et du daulphin il fut re/
ceu aſſez courtoyſement / et auſſi des aultres
ſeigneurs q̄ la eſtoient. Et certains briefz io[r]s
enſuyuant impetra et obtint enuers ledict roy
que ceulx qui eſtoyent deuant ladicte ville de
marle ⁊ ſes gens qui eſtoient dedans ne feiſſēt
point de guerre lung a lautre iuſques a certain
iour /pendāt lequel temps on traictoit du ſur/
plus Leſquelz traictez finablement apres que
ſur ce le roy et ſon grant conſeil eut tenu pluſi/
eurs iournees et que le deſſuſdict conte de ſaīt
pol eut eſte oüy ſur ce quil vouloit dire ⁊ requer
re fut ordonne que icelluy cōte de ſainct pol de
mourroit en la bonne grace du roy moyēnant
quil luy feroit hommaige et ſerment de fideli/
te des terres et ſeigneuries quil tenoit en ſō roy
aulme tant de par luy comme de par la conteſ
ſe de marle et de ſoiſſons ſa femme ainſi ⁊ par
la maniere que luy auoient fait et faiſoient io[r]
nellemēt ſes autres vaſſaulx. Et auec ce quil
feroit mettre ſadicte ville de marle en lobeiſſā
ce du roy ⁊ ſes commys et en vuyder ceulx qui
dedans eſtoient. Et oultre plus luy bailleroyt
certaines lettres ſignees ⁊ ſeellees de ſon ſeel cō
tenans certains pointz declairez en ycelle dont
la coppie ſera cy apres miſe et eſcripte. Apres
leſquelz traictez faictz et accordez par ycelles
parties on enuoya tantoſt de par le roy audict
lieu de marle certains commys pour prēdre lo
beyſſance de la ville comme dict eſt. Leſquelz
commys porterent vng ſaufconduyt du Roy

au deſſuſdit georges de croix pour luy ⁊ pour
ſes gens. A tout lequel il ſe partit et alla a la
ferte ſur oyſe par lordonnance dudict conte de
ſainct pol. Et toſt apres entrerent iceulx com
mis dedans la deſſuſdicte ville de marle et fi/
rent ce qui leur eſtoit commande et ordonne de
par le Roy en prenant ladicte obeyſſance ſelon
le deſſuſdict traicte/mais brief enſuyuant la/
dicte ville fut remiſe et rendue par le conſente/
ment du roy et par ſon octroy en la main du/
dict conte comme deuant auoit eſte. Et adonc
ſe deſlogerent de la toutes gens de guerre et ſe
tirerent plus auant es marches de vermādois
de haynault/et de cambreſis. Et partout ou
ilz alloient faiſoient de grans oppreſſions au
poure peuple. Le conte de ſainct pol depuis q̄l
eut ſondict traicte commenca a eſtre treſbiē en
la grace du roy et de tous les autres grans ſei/
gneurs et par eſpecial du daulphin Et luy pro
miſt de le ſeruir doreſenauant en toutes ſes be/
ſongnes et affaires contre les angloys ſe il leur
plaiſoyt a le mander/ et fut en ladicte ville de
laon bonne eſpace de temps. Et auant ſon de
partement bailla ſes lettres dont deſſus eſt fai
cte mētion contenans la forme et maniere qui
cy apres ſenſuyt

Loys de Luxembourg conte
de ſainct pol et de ligny de cō
uerſan/ de braine/ et de guy/
ſe ſeigneur daugien et de be/
aureuoir et chaſtellain de liſ/
le. A tous ceulx qui ces preſē
tes lettres verront et orront ſalut Scauoir fai
ſons que iay promys et par ces preſentes pro/
mectz par foy et ſermēt de mon corps ⁊ ſoubz
lobligation de tous mes biēs faire/⁊ faire fai
re plaine et entiere obeyſſance au roy noſtre ſi/
re et a ſes officiers tant en iuſtice comme aux
feictz et conſeruacions des droitz royaulx de
ſes finances/aydes/greniers/tailles/haulx/
paſſaiges/ Et aultres touchans ſon demai/
ne/et aultrement de faire ceſſer gardes et ap/
patis miſes ſus en ce qui eſt de ma puyſſance
depuys vingt ans enca. Et auec ce promectz

restituer au roy et par tant ou il appartiendra ce q̃l reste et restituer de lartillerie du roy ⁊ marchandises prinses par ceulx de ripemont et ce qui reste de cheuaulx ⁊ chariotz du roy prins p ceulx de marle. Et auec ce ay promis ⁊ ꝓmetz de respondre en la court de parlement a tout ce que le Roy ou son procureur vouldra maintenir requerre ou demander touchant la succession de feu monseigneur le conte de ligney mon oncle a qui dieu pardoint tãt au regard des heritaiges comme des biens meubles que tenoit et possedoit mondit feu oncle au iour de sõ trespas pourtant que toucher men peut ⁊ pour les contez de ligney et de guyse comme pour aultres terres et seigneuries venues a mondit feu oncle. Et de tenir obeyr ⁊ accomplir entãt que a moy est tout ce que par ladicte court me sera sur ce dit iuge et prononce. Pourquoy iay pris et accepte iour et me suis tenu et tiens pour adiourne en ladicte court de parlement pour respõdre au procureur du roy au quinziesme iour de Juillet prouchain venant pour y proceder ainsi quil appartiendra. Et generallemẽt ꝓmetz faire enuers le roy mõ souuerain seigneur tout ce que bon et loyal subiect doit et est tenu de faire enuers son roy naturel ⁊ souuerain seigneur Ne ne souffriray ne tiendray en nulles de mes places gens pour faire guerre mal ne dommage sur le pays ⁊ subiectz du roy Et auec ce prometz rendre et deliurer toutes les terres de aultruy que iay en ma main a cause de la guerre/ et au regard de montagu faire mon plain pouoir dicelle rendre. Toutes lesquelles choses ie prometz de tenir de point en point ainsi que dessus est dit sans enfraindre En tesmoing de ce iay signe ces p̃sentes de ma main et seellees du seel de mes armes le vingtiesme iour dauril lã mil quatre cens.xli.

¶ Comment la duchesse de bourgongne vint a laon deuers le roy pour faire aulcunes requestes et aultres matieres.

Au mois dessusdit la duchesse de bourgõgne femme au duc philippe ⁊ fille au roy de portingal alla deuers le roy charles en la cite de laon treshonnorablemẽt acõpaignee de cheualiers et escuyers comme de gẽs de conseil/et aussi de dames et de damoiselles Et pource q̃ elle nestoit poĩt bien haytee se faisoit porter sur vne lictiere. Si vint au deuant delle bien vne lieue le cõnestable qui auoit espouse la seur du dict duc de bourgongne comme dit est ailleurs lequel connestable la mena et conduyt iusques en ladicte ville/et aussi deuers le roy qui la receupt assez courtoysemẽt/ et aussi fist son filz le daulphin et aultres plusieurs nobles ⁊ grãs seigneurs. Apres laquelle receptiõ elle se retrahit en labbaye de saict martin ou elle fut logee Et depuis fut par plusieurs foys deuers le roy pour luy faire aulcunes requestes/dont elle estoit chargee de p ledit duc de bourgõgne sõ seigneur ⁊ mary tãt sur la paix generalle dẽtre les royaulmes de frãce et dãgleterre cõme pour le fait du duc dorleãs Et auec ce pour la forteresse de mõtagu apptenãt au seign̄r de cõmarcis que tenoit encores villemet de haynault/ ⁊ aultres des gens de feu messire Jehan de luxembourg. Et le vantoiẽt ceulx qui la tenoient de la non rendre a ceulx q̃ desia les auoiẽt requis de par le Roy sans le conge et licence du duc de bourgõgne Pour lequel reffuz y estoyent allez grant compaignie des gens du roy sur intencion de y mettre le siege Si fut aulcunemẽt atarge de luy mettre sur esperance quon trouueroit aulcun bon traicte deuant le partement dicelle duchesse/laquelle fist en oultre plusieurs requestes au roy/ mais peu luy en furent accordees/neãtmoĩs elle fist ses pasques audit lieu de laon ⁊ y tint tresnoble ⁊ bel estat. Si fut assez visitee des grans seigneurs ⁊ plusieurs aultres notables gẽs de lhostel dicelluy roy ¶ Et pareillemẽt alla deuers le Roy a laon iehanne de bethune Contesse de ligney/ Et vicontesse de meaulx/ lequel roy fut cõtẽt de sa venue

et la receut treſagreablement et ioyeuſement.
Et releua icelle conteſſe du Roy toutes les ſei
gneuries quelle tenoit de luy Et auec ce fiſt cer
tain traicte auec ſes commys pour ⁊ entant q̄
toucher luy peut des biẽs meubles que ſondict
feu mary luy auoit laiſſez/Leſquelz on diſoit
eſtre confiſquez pource quil eſtoit alle de vie a
treſpas par mort aduerſaire du roy/⁊ en paya
certaine ſomme dargent. Et par ainſi au re
gard de ce demoura paiſible ⁊ en obtint lettres
royaulx. Et icelle ſeiournant a lors en ladicte
ville de laon fut inſtamment requiſe de prẽdre
a mary le conte deu/mais elle ſen excuſa aul
cunement. Et briefz iours apres enſuyuans
quant elle eut fait ⁊ acomply ce quelle peut el
le ſen retourna ou chaſteau de beaureuoir/⁊ de
la a cambray:durant lequel temps venoiẽt de
iour en iour pluſieurs gens deuers le roy pour
luy faire hommaige et le ſeruir/leſquelz il re
tenoit et leur promettoit a eulx faire du biẽ lar
gement/car il auoit voulente de faire leſte en
ſuyuant vne treſgroſſe armee a lencontre des
angloys ſes anciens aduerſaires. ¶ Item en
ceſt an fut accuſe deuers le duc dorleãs vng ſi
en eſcuyer de leſcuyerie nomme dunot de le a
uoit voulu empoiſonner a la requeſte ⁊ inſtan
ce comme on diſoit daucuns grans ſeigneurs
de lhoſtel du roy de frãce/ſi fut pour ceſte cau
treſdurement gehayne/queſtionne/et exami
ne/⁊ apres noye p nuyt en leaue de loire/mais
du ſurplus fut peu de nouuelle que la beſõgne
vint a clarte contre ceulx qui eſtoiẽt ſuſpectiõ
nez. ¶ Durant auſſi le temps deſſuſdit ſe ad
uancerent enuiron huyt vingtz ſaquemens de
lhoſtel du roy charles/⁊ allerẽt ou pays de hay
nault en vne ville nommee hauſſy/en laquel
le auoit bel chaſtel. Et ſe logerent la ⁊ ſe y tin
drent deux ou troys iours. Si cõpoſerent plu
ſieurs villes et villaiges tant de haynnault cõ
me de cambreſis a grant finance/durant leq̄l
temps meſſire iehã croix bailly de haynnault
aſſembla aucune puiſſance de gẽs darmes au
queſnoy le conte/et ſen vint pour les deſtrouſ
ser/maid vne partie ſe retrahyrent audict cha

ſtel/leſquelz furent tãtoſt aſſaillis/auquel aſ
ſault fut mort vng moult notable gentil hom
me aſſez anciẽ nõme lordenoys doſterne Et de
puis fut fait traicte dudit baillif auecques y
ceulx p tel ſi q̄lz ſe departiroiẽt en delaiſſãt ce
q̄lz auoient prins Et auec ce luy donnerẽt vne
ſomme dargent affin q̄l les laiſſaſt partir Et
en y auoit eu pluſieurs mors ⁊ deſtrouſſez q̄ auoi
ent eſte trouuez en ladicte ville de bauſſy Si ſe
partirẽt tous enſemble pour eulx tirer vers la
ville de laon / Mais ilz furent rencontrez des
gens du conte de ſainct pol vers le pont au nõ
nion ⁊ du tout deſtrouſſez/⁊ la plus grãt par
tie y demourerent mors en la place.

¶ De lan mil quatre cens qua
rante et vng.

¶ Comm ẽt la ducheſſe de bour
gongne ſe partit du roy Charles
eſtant a laon ⁊ retourna au queſ
noy Du alors eſtoit ledict duc de
bourgongne ſon mary

A V cõmẽcemẽt de ceſt an char
les Roy de frãce eſtant a laõ
ou il auoyt ſolenniſe de la re
ſurrection noſtre ſeigneur en
lhoſtel eſpiſcopal de leueſq̄ di
celle cite de laon tenans pluſi
eurs grans conſeilz ſur les requeſtes que luy a
uoit faictes la ducheſſe de bourgõgne et ceulx
de ſon conſeil En la fin deſquelz conſeilz fina
blement cõme iay declaire luy enfurent pou ac
cordees/dont elle ne fut point bien contente. et
apperceut aſſez clerement et auſſi firent ceulx
qui y eſtoient auecques elle q̄ les gouuerneurs
dicelluy roy nauoyent mye aggreable le duc de
Bourgongne ne ſes beſongnes. Et pourtant
elle voyant que ſa demeure illecques ne luy
eſtoit mie grandement proffitable print conge
au deſſuſdict Roy ⁊ le remercia de lhonneur ⁊
bonne reception qui luy auoit eſte faicte. Et a
pres luy diſt. Monſeigneur de toutes les reque
ſtes que ie vous ay faictes ne men auez nulles
octroyees ne accordees iacoit ce ſelon mon ad
uis que elles fuſſent aſſez raiſonnables. A

quoy le roy luy respondit assez courtoysement en disant. Belle seur ce poise nous que aultrement ne se peult faire/ Car selon ce que nous trouuons en nostre conseil a qui en auons parle bien au long icelles requestes nous seroyent moult preiudiciables a accorder. Apres lesq̄lles parolles elle print conge comme dict est au Roy et a son filz le daulphin. Puys se partit de la et sen vint au giste a sainct quentin auec elle toutes ses gens. Et la recondupt le connestable et aulcuns autres grant espace/duquel lieu de sainct quentin elle sen vint le lēdemain disner au chastel de Cambresis/et a ceste heure estoyent allez aulcunes gens dudict roy fourrager ou pays de haynault et es marches a lenuiron. Et emmenoyent moult grosses proyes. Cestassauoir cheuaulx/vaches/⁊ autres biens et bestail. Si y furent tost et roydement plusieurs des gens de ladicte duchesse/ Lesquelz en occirent troys ou quattre en la place/ et les autres se sauluerent par force de biē fuyr reserue deux qui furent rataïns et prins ⁊ menez au quesnoy le conte ou ilz eurent les hastereaulx couppez. Auquel lieu du quesnoy alla au giste ycelle duchesse de Bourgongne ou estoit le duc son mary a qui elle racompta tout ce que elle auoyt trouue enuers le Roy de france et ceulx qui le gouuernoyent/ et pour vray la plus grant partie des nobles qui auoyent este auec elle en icelluy voyage nestoyent point si francoys a leur retour quilz estoyent quant ilz allerent deuers le roy pour aucunes parolles que ilz auoyent ouyes et veues en iceulx de ce party pour lesquelz rappors le dessusdit duc de Bourgongne se pensa de luy mesmes ⁊ sen deuisa auecques aulcuns de son plus priue cōseil que grant besoing luy estoyt de luy et ses pays tenir seurs et bien garnis de gens considerans que a peu doccasion on seroyt tost enclin de luy faire grief ou dommaige. Neantmoins si auoit il tousiours de vaillans/ discretz/ prudens/ et saiges hommes qui moult desiroyent et contendoyent de les tenir en paix et bonne vnion Et par especial de la partie du roy si employerent larcheuesque de reims grāt chancellier de france. Et iacoyt ce que la dessusdicte duchesse de bourgongne se fust departie de deuers le roy comme vo^9 auez ouy cy deuant. Si y auoit il de iour en iour aucuns hōmes de bien allans et venans de partie a aultre pour entretenir et concorder ce qui seroyt a faire entre eulx.

¶ Commēt la forteresse demōtagu appartenāt au damoiseau de cōmarcis fut abatue et desolee ꝑ le cōmandement du duc de bourgongne.

En oultre messire Robert de salebuisse seigneur de cōmarcis poursuyuoit tres fort le roy et ceulx son conseil pour rauoir sa forteresse de montaigu: lequel seigneur de commarcis nestoit point en la grace du duc de bourgongne/mais lauoit en tresgrant indignacion et hayne pour plusieurs iniures que il auoit faictes en ses pays et aussi a ses gens et subgectz. Et pourtāt ne voulut cōsentir pour nulle riens q̄ icelle forteresse luy fust rēdue: ais vouloit quelle fust demolie et abatue. Et pareillement le desiroyent plusieurs bōnes villes cōme reims laon saint quentin/ ⁊ autres pour ce q̄ de tres long tēps gēs sestoiēt acoustumez deulx y tenir Lesq̄lz moult fort auoiēt trauaille et oppresse par le^z courses et pillaiges ceulx desdictes villes ⁊ du plat pays a lenuiron. Et finablemēt la conclusion fut telle que ceulx q̄ estoient dedans baillerēt seurte de le rendre au roy a lēttree du moys de iuing prochain ensuyuāt en tel estat q̄l plairoit audit duc de bourgōgne/ cestassauoir entiere ou desolee. et de ce fut le roy content. Pēdant lequel iour ledit duc de bourgongne fist mettre ouuriers en oeuure en grant nombre pour icelle forteresse abatre ⁊ demolir ⁊ ainsi en fut fait/ mais durant le tēps dessusdit icelluy damoyseau de cōmarcis cuyda trouuer aulcuns moyēs secretemēt de la rauoir en sa main pour argent de aucūs de ceulx qui lauoyent en garde/ Lesquelz furēt de ce accusez et pour ceste cause prins Et en y eut quattre qui eurent les hastereaulx couppez / desq̄lz

en estoit lung le preuost de la ville dudit montagu. Ainsi et par celle iniure fut desolee ycelle forteresse/laquelle estoit situee & assise hault sur vne montaigne en moult fort lieu/a loccasion de laquelle le pays auoit eu a souffrir cōme dit est cy dessus.

¶ Comment le roy de france alla mettre le siege deuāt la ville de creil laquelle il conquist

ITem apres que le roy de france eut seiourne par lespace de vng moys ou enuiron dedans la cite de laon il se partit de la et par soissons & noyon sen alla a compiegne ou il seiourna par aucuns iours en attendant son armee qui se preparoit pour aller deuant la ville de creil. Et nonobstant que guillaume de flauy cappitaine dycelle ville de compiegne eut son pardō et remissiō du roy pour la mort du seigneur de rieux mareschal de frāce qui estoit mort en ses prisons Toutesfoys ne alla il point deuers le roy/mais par auant sa venue pour la doubte des amys dudit mareschal sen alla auecques ledict seigneur doffemont pour estre plus seur de sa personne. Et lors venoyent gens de plusieurs parties du royaulme de france deuers le roy qui parauant auoyent este mādez. Et peu de iours ensuyuās le roy se partit de ladicte ville de compiengne & sen alla a senlis ou il seiourna vng petit de tēps/ & puys se mist a chemin auec son excercice pour aller vers la ville de creil que tenoiēt les angloys Si se logea assez pres dicelle ville au coste deuers paris. Et le connestable et autres cappitaines se logerent a lautre coste deuant le pont. Deuant laquelle ville de premiere venue furēt faictes escarmouches Et tost apres furent assis les gros engins du roy contre les portes & murailles dont tresfort les adommaigerent. Et tant que les assiegez commencerent a auoir doubte destre prins dassault/parquoy au bout de douze iours ou enuiron apres ledit siege mis requirēt de traicter auecq̄s icelluy roy ou ses cōmis/si leur fut octroye Et en la fin dicelluy traicte furent cōtēs de rēdre ladicte ville et le chastel auec tous les biens par tel si quilz pouoyent tant seullemēt emporter leurs robbes et ce quilz auoyent dargent. Et ce fait sen allerent soubz bon saufcōduyt tout a pied par la porte du pont en tirant vers la ville de beauuoys. Et y estoit en chief diceulx angloys messire guillaume chamberlā Apres lequel departemēt les dessusditz anglois le roy entra dedans le chastel Et les aultres seigneurs et cappitaines se logerent en plusieurs lieux deuant la ville: a laq̄lle garnisō il cōmist yuon du puys.

¶ Comment le roy de france alla assieger la ville et forteresse de ponthoise/laq̄lle en fin il cōquist dassault

APres que le roy de frāce eut seiourne aulcun peu de iours en la ville dcreil il tira vers la ville de ponthoise a tout sō armee et y vint enuiron la my may. si se logea a labbaye de maubuisson ou il ya vne notable eglise de dames et de moult beaulx edifficces Et auec luy se logerēt tous ceulx de son hostel auec aucuns autres. et le connestable & les mareschaulx de frāce/cest assauoir les seigneurs de soloingnes & de lohiac et plusieurs aultres cappitaines se logerent en aucūs autres diuers lieux. Et brief ensuyuāt furēt assis & affustez les grās engins deuant vng boulleuert qui estoit au bout du pōt au coste de deuers ledit lieu de maubuisson: leq̄l fut tantost si adommaige quil se rendit & fut pris dassault. Si y furent mors quatorze ou seize des gēs du roy & plusieurs blecez: & pareillemēt furēt aucūs angloys/Lequel boulleuert le roy fist fortiffier/& ordonna pour la garde dicelui messire denis de chailly et michault durant a tout leurs gens. Et daultre part sen fist faire vng pōt par dessus la riuiere doise cōtre labbaye de sainct martin lequel fut clos petite muraille et fut fortiffie tout a lenuiron tant de fossez cōme de petis bouleuers ainsi q̄l est acoustume

de fortiffier bastilles. & la se logea messire char
les daniou / le seigneur de cotigny admiral de
france auecques luy troys ou quatre mil com
batans. Et si fut fait a lentree du pont au de/
hors de ladicte riuiere doyse vne assez forte ba
stille pour la garde dicelluy pont Par le moy/
en desquelles fortificatiõs pouoyẽt passer seu
rement a leur aise sans le danger des Anglois
leurs aduersaires/auquel coste quil leur plai/
soit de ladicte riuiere Et entretant que les ap/
prochez dessusdictz se faisoyẽt vindrẽt deuers
le roy grant nombre de gens tãt seigneurs & no
bles hommes comme ceulx des bonnes villes
qui par auant auoyent este mandez. Entre les
quelz y vindrent de ceulx de la cite de tournay
iusques au nombre de six vingtz combatans
ou au dessus en tresbon conuenant gens desli/
te et tresbien habillez/dont en la plus grãt par
tie estoyent arbalestriers Et les conduysoient
troys notables hommes dicelle cite/dõt le pre/
mier estoit nõme symon de sainct genoix/lau
tre robert le boucher/& le tiers iehan de courcel/
le: si furent receuz du Roy tresioyeusement/et
aussi y vindrẽt ceulx de la cite de paris en mõlt
grant quantite & en tresbel estat/& auec ce dau
tres bonnes villes/Et sicomme ilz venoyent
ilz estoyent receuz et logez par les gens du roy
comme il appartenoit. En oultre loys de luxẽ
bourg conte de sainct pol et de ligney qui para
uant auoit fait son amas de gens darmes en
ses seigneuries y arriua enuiron huyt iours a/
pres la sainct iehan a tout six cens combatãs
ou enuiron tresbien en point et faisoyt moult
chault/Si mist ses gens en bataille assez pres
du logis du roy/lequel auecques aucũs de ses
princes et cappitaines les alla veoir bien a loi/
sir et toutes ses gens Et fut moult ioyeulx de
sa venue. Si le festoya et mercya moult gran/
demẽt de ce quil lestoit venu seruir a si belle cõ
paignie. Auec lequel conte de sainct pol estoy/
ent le seigneur de veruins/messire Collard de
mailly/loys dangien/ messire ferry de mailly
Jehan dangiers/messire dauiod de poix/ia/
cotin de bethune et ses freres/georges de croix

et plusieurs aultres gentilz hommes/si furẽt
ce iour vne grant partie moult trauaillez de la
challeur dessusdicte. Et tant que a cause dicel
le mourut vng gẽtil homme nomme robert de
frisomen. Et quant le roy les eut veuz comme
dict est sen allerẽt loger en vng villaige au pl⁹
pres de la. Et brief ensuyuant se logerent auec
les autres audict siege. Et aussi vint le cõte de
vaudemont accompaigne de cent ou six vigtz
combatans/de laquelle venue le roy fut trescõ
tent et ioyeulx. Et pour vray a ceste assemblee
furent moult de grãs seigneurs au seruice du
dessusdict roy de france Cest assauoir son filz
le daulphin/le conte de richemont connestable
de france & les deux mareschaulx dessus nom
mez et ladmiral/messire Charles daniou/les
contes deu/de la marche/de sainct pol/de vau
demont/dallebreth/de tãcaruille/de ioingny/
le vidame de chartres/le seigneur de chastillõ:
le seigneur de moreul en brye/le seignr de bueil:
la hire/pothon de saincte treille/le seigneur de
hem/messire heincelin de la tour/le seigneur de
moy/glaude des anges/regnault de lõgueual
le seigneur de moy encourt/le seigneur de la su
ze/messire theolde de valperche/ Anthoine de
chabennes/ charles de flaux/ messire gilles de
saint symõ/hue de mailly/oliuier de cotigny/
le seigneur de pennesach/blanchefort/floquet:
brousach/ioachin rouault/Pierre regnault: le
seigneur de grauille/ maistre iehan de gapon/
des/geoffroy la hire/le bastard de harecourt: &
moult daultres nobles gens de grant auctori/
te. Et tant que selon lextimacion de ceulx en
ce cõgnoissans le roy pouoit bien auoir en tout
de dix a douze mil combatans & fleur de gens
de guerre. Lesquelz chascun en droit soy estoy/
ent moult desirans de conquerre la ville de põ
thoise/durant lequel temps le duc dyorch le sei
gnr de thalebot & aucũs autres chiefz de la par
tie des anglois qui se tenoient a rouen cõmen/
cerent a aduiser & a ymaginer cõment ilz po⁹/
roient mieulx secourir leurs gens qui estoient
dedãs icelle ville de põthoise Et en fin conclu
rẽt q̃ pour la ꝑmiere foys le seignr de thalebot

la proit rauitailler pour aduiser la maniere et conduicte des francoys. Si se mist sus ledit thalebot a tout quatre mil combatans ou enuiron tant de pied comme de cheual a tout chars charettes ⁊ bestial. Et alla par aulcũs iours tant que il vint loger iusques a vne ville nommee cheurin assez pres dudit lieu de põtoise ⁊ la geut deux nuytz. Et entretãt bouta des viures dedãs ladicte ville sans auoir aulcun empeschement car le roy ⁊ ceulx de son cõseil estoient deliberez de non combatre iceulx angloys si non quilz les trouuassent grandement a leur auantaige. Apres lequel rauitaillement messire iehan de thalebot sen retourna a mante/et se logerent ses gens en vng village au dehors de la ville| et de la sen retournerent en normandie. Et entretant les engins du roy de frãce qui estoiẽt assis contre ladicte ville de pontoise tant en la grande bastille de sainct martin comme ailleurs gettoient continuellement contre les tours et murailles dicelle et les derompoyent en plusieurs lieux / mais les dessusdictz assiegez les refaisoient de nuyt ⁊ de iour de queuhes ⁊ de bois au mieulx quilz pouoient. Et auec ce faisoient aucunesfoys des saillies contre lesditz francoys: ausquelles tant dune part comme daultre en y auoit tressouuent de mors ou de naurez|durant lequel temps le roy ⁊ ceulx d sa partie encloyrẽt icelle ville par siege tout a lenuiron/ mais bonnement ne pouoient encores veoir que se peust faire sans trop grant peril par ce que lesdictz sieges ne pouoient aller au secours lung a lautre se besoing en eust este | et se sentoyent que les anglois dessusdictz estoyent bien puissans et assez prestz pour venir brief ensuiuant eulx combatre pour leuer le siege. Et pour ces causes delayerent lesditz francoys de enuironner icelle ville. Et fut ordonne que on feroit encore vne grande bastille en la forest de compiengne pour amener par eaue ⁊ icelle asseoir sur aulcun des costez ou on verroit quil seroit plus expediẽt A laquelle pour la faire expedier fut cõmis guillaume de flavy. Et certain temps apres ledit messire iehan de thalebot retourna pour la seconde foys et rauitailla de rechief ladicte ville et lesditz assiegez de foison de viures et daucuns engins et habillemens de guerre. Et a chascune foys y layssoit vne partie d ses gens|⁊ ramenoit auecques ceulx qui estoient naurez ou malades|⁊ comme par auant apres le dessusdict rauitaillement sen retourna sans auoir aucun empeschement ou destourbier. Touteffoys le roy voyant les manieres que tenoient sesditz aduersaires ayant consideracion que celluy siege pourroit estre long par le moyen des viures quon amenoit en ladicte ville de pontoise de iour en iour en estoit moult merancolieux ⁊ desplaisant. Neantmoins il de sa personne faisoit tresgrãt dilligence tant de faire fortiffier ses bastilles comme de les pourueoir de viures ⁊ aultres besongnes necessaires pour eulx deffendre se ainsi aduenoit quon les assaillist.

¶ Comment le Duc dyorch souuerain gouuerneur de normãdie pour le roy dangleterre vint vers la ville de pontoyse pour cuider leuer le siege du roy de france.

Ou temps dessusdict le duc dyorch qui estoit chief pour la guerre ⁊ lieutenant general pour le roy henry dangleterre quãt es marches de frãce ⁊ de normandie auoit assẽblez de six a sept mil cõbatãs entre lesquelz estoiẽt les seigneurs descalles ⁊ d thalebot messire richard dondeuille qui auoit espouse la duchesse de bethfort seur a loys de luxẽbourg conte de sanict pol|et aucuns autres cappitaines de rouen | dont plus auãt ne suis informe des noms. Et auoiẽt auecques eulx tresgrãt nombre de chars charrectes ⁊ cheuaulx chargez de viures et artilleries ⁊ si y auoit tresgrãt nombre de bestail. Si se mirent en chemin en moult belle ordonnance entour lamy Juillet Et de rouen par aucunes iournees vindrent deuers pontoyse ledit duc dyorch et ses gens/et faisoit lauantgarde a tout troys mil

combatans meſſire iehan de thalebot. Si ſe
logea ledit duc a ceuerp a dempe lieue pres de
ladicte ville de pontoyſe/et lauantgarde ſe lo-
gea/en vne ville nommee hetonuille auquel lo
gis y furent par troys iours et rauitaillerent
ladicte ville treſhabondamment de pluſieurs
manieres de viures. Et adoncques firent ſca
uoir au roy que ilz eſtoyent venus pour le cō-
batre ⁊ toute ſa puiſſance ſe il ſe vouloit met-
tre aux champs cōtre eulx. Mais le roy neuſt
point conſeil de ce faire/ains luy fut dit ⁊ re-
monſtre comme autreffoys par ceulx de ſon
grant conſeil quil ſeroit trop mal conſeille de
aduanturer ſa perſonne ⁊ toute ſon armee con
tre gens de ſi petit eſtat Au regard de luy di-
ſant oultre que aultreffois luy auoit trop chier
couſte en aulcunes batailles qui auoient eſte
faictes contre eulx par ſes gens durant ſon re
gne et que mieulx valloit de leur laſſer faire
leur enuahye pour ceſte foys et garder les paſ
ſaiges de la riuiere. Car bonnement ne pour-
royent leſditz angloys faire long ſeiour a ſy
grant gent pource que ilz nauoient viures ſy
non a grant danger/ſi fut ceſte concluſion te-
nue. Si furent pluſieurs cappitaines enuoiez
par ordonnance auecques leurs gens au bout
de la riuiere doize depuis pontoyſe iuſques a
beaumont ⁊ encores oultre. Et le roy ⁊ ceulx
des baſtilles demourerent en leurs logys.
Et adoncques les Angloys voyans que poīt
ne ſeroyent combatus prindrent conſeil ⁊ con
clurent lung auecques lautre de paſſer la riui
ere doyze ſilz pouoyent pour aller en liſle de
France/Et meſmement au logys du Roy.
Si ſe deſlogerent dont ilz eſtoyent logez au
quatrieſme iour et tous enſemble ſen allerent
loger a chanuille hault vengier. Et pource
que ilz eſtoient aſſez aduertiz et informez que
on gardoyt les paſſaiges contre eulx virent
bien quilz ne pouoyent mieulx faire ne ache-
uer leur entreprinſe que par nuyt. Et auoiēt
de petiz baſteaulx de cuyr et de boys cordes ⁊
autres habillemens tous propices a faire pōs
quilz auoyent chargez les chariotz. Sy or-
donnerent que la greigneur partie de leurs
gens feroient ſemblant de vouloir paſſer par
force daſſault au port de beaumont en y fay-
ſant vng treſgrant cry et haulte noyſe affin
que toutes gens de leurs aduerſes partie laiſ-
ſaſſent leurs gardes pour y venir/et les au-
tres a tout leurs habillemens yroyent tout
coyement eſpier ſur la riuiere quant ilz verroi
ent quil ſeroit heure de beſongner laquelle cho
ſe ilz trouuerent ſelon leur intencion. Ceſtaſ-
ſauoir adreſſerent contre labbaye de beaumōt
ou lors ny auoit point de guect. Car deſia tou
tes gens de guerre eſtoient allez deuers ledict
lieu de beaumont ou le deſſuſdict bruyt et cry
eſtoit encōmēce ſicomme entre eulx angloys
auoyent propoſe et diuiſe. Et faiſoient grant
ſemblant de vouloir yllec paſſer la riuiere ce
qui eſtoit mal poſſible pourtāt quon leur voul
ſiſt deffendre. Et adoncques les deſſuſdictz
angloys bouterent vng baſtel en leaue/⁊ paſſe
rent bien doubtablement oultre troys ou qua
tre pour la premiere foys: leſquelz atacherent
vne forte corde dung bort a lautre a tout petiz
poinſſons quilz auoient lye par le millieu.
Par le moyen de laquelle ilz paſſerent tantoſt
de quarante a cinquante. Leſquelz ſe for-
tiffierent de Pieux aguiſez aux deux boutz
ainſi que ilz ont accouſtume et eſtably de fai-
re. Or conſiderez le grant peril ou les pre-
miers paſſās ſe mettoyēt pour vray ſil y euſt
eu tant ſeullement dix combatans de la par-
tie des francoys ilz euſſent bien garde ledict
paſſaige contre ledit duc dyorch. Si eſt moult
bel exemple pour ceulx qui ont telle beſongne
a conduyre de y commettre gens qui ſoyent
ſeurs et doubtent a perdre leur honneur: pour
ce que par mauuaiſe dilligence aduient ſou-
uent de grandes meſaduentures. Et toſt a-
pres aucūs des gens floquet qui auoiēt la char
ge de ce coſte en retournāt deuers beaumōt ou
ilz eſtoiēt allez au cry deſſuſd apperceurēt leſ
dictz anglois q̄ paſſoiēt. Si y allerent tātoſt ⁊
crierēt a larme tout du lōg de ladicte riuiere
iuſq̄s audit lieu de beaumont ou eſtoiēt grant

partie des cappitaines qui monterent tantoſt
a cheual. Et allerent les aulcuns audit paſ-
ſaige ſur intencion de les rebouter/mais ce fut
peine perdue. Car ilz eſtoiēt en treſgrant nom
bre pour y reſiſter iaſoit ce quil y euſt eſcar-
mouche entre icelles deux parties. A laquelle
eſcarmouche fut mort vng treſvaillant hom-
me nomme guillaume du chaſtel nepueu de
meſſire canehy. Et auec luy furēt mors deux
ou troys aultres. Et auoient fait leſdictz an-
gloys vng pōt de cordes: par leql ilz paſſerent
tout leur charroy/et autres bagues ⁊ habille-
mens de guerre. Et lors les frācoys voyans
quilz ne pouoient mettre remede ſe tirerēt ha
ſtiuemēt grant partie vers pontoiſe/et nōce-
rēt au roy de france ces nouuelles/leql en fut
moult grādemēt deſplaiſāt. Et apperceut biē
aulcunemēt quil eſtoit en grant peril de rece-
uoir grant honte dommaige ⁊ deſtourbier. Si
fiſt ſans delay porter grāt nombre de ſon artil
lerie dedans la grāt baſtille de ſainct martin
⁊ ſe prepara dilligemment de deſloger de la et
toute ſon armee ſe beſoig luy en euſt eſte. Et
lors iceulx angloys quāt ilz furēt paſſez tout
a leur aiſe coucherēt la premiere nuyt au pont
dudit paſſaige/⁊ firēt ce iour aulcuns nouue-
aulx cheualiers. Entre leſquelz le furent faitz
les deux freres du conte deſcaffort/dont lung
ſe diſoit Cōte deu. Et le lēdemain ſe deſloge-
rēt aſſez matin ⁊ cheuaucherēt en moult belle
ordonnāce en tyrant vers pontoiſe ⁊ ſe logerēt
en deux villaiges. Et adoncques eut le Roy
cōſeil de laiſſer ſon logis d maubuiſſō ⁊ ſen al
la a poiſſy ⁊ auecq̄s luy tous ceulx de ſon hoſt
reſerue ceulx de la baſtille ſainct martin. En
laquelle demourerēt de deux a troys mil cō-
batans ou enuiron/deſquelz eſtoit ſouuerain
cappitaine le ſeigneur de cotigny admiral de
france. E auecques luy la hyre ioachin ro-
hault/Jehan deſtouteuille ⁊ robinet ſon frere
meſſire robert de Bethune ſeignr d moreul en
brye: Le ſeigneur de chaſtillon/le ſeigneur de
moyencourt/Regnault de longueual/le ſei-
gneur de la roche guyon ſeigneur de moy en
beauuoiſis/⁊ moult daultres nobles ⁊ grans
ſeigneurs ⁊ vaillans hommes de guerre. Et
auſſi y demourerent ceulx de la cite de tour-
nay dont deſſus eſt faicte mēcion. Et y auoit
on retraict des viures de loſt en treſgrant ha-
bondance Et au partement dicelluy roy leur
fut promis de les ſecourir ⁊ ayder en tout ce q̄
leur ſeroit poſſible.

Et quant au boulleuert du bout du pont q̄
tenoiēt leſditz francoys ilz le delaiſſerent ⁊ ha
bandonnerent/⁊ en apres le deſſuſdit duc dy-
orch ſe tyra vers maubuiſſon dōt le roy de frā
ce ſeſtoit party. Et y trouua encores des vi-
ures ⁊ moult dautres biens que les marchās
nauoyent peu emmener ⁊ la ſe logea. Et thal
leboth ſen alla loger vne lieue plus auant en
vne ville ſur la riuiere entre pontoiſe ⁊ cōflās
Leſquelz logis il tindrent troys iours. Et al-
loient en la ville par leur pont que ceulx de de
dās auoiēt reediffie auecques leur boulleuert
tout a leur bon plaiſir. Et pareillemēt ceulx
de dedans yſſoient quant bon leur ſembloit
ſans auoir empeſchemēt ou deſtourbier d leſ
dictz aduerſaires. Si eſperoient ceulx de la-
dicte baſtille eſtre aſſaillyz chaſcun iour. Et
eſtoient en voulente deulx treſbien deffendre
de laquelle choſe au regard daſſault ilz nauoi
ent garde. Car iceulx angloys neuſſent ia
mais boute leurs gens en ce danger attendu
les affaires qui leur ſuruenoyent: dont ilz ne
pouoyent encores veoir la fin. Mais non
obſtant ce leur diſoyent quilz les aſſauldroy-
ent ⁊ quilz ſe departiſſent a tout vne partie de
leurs baguee et quilz feroyent grant ſens at
tendu et veu que le roy les auoit habandōnez
⁊ laiſſez en ce danger. Mais ilz nen auoyent
nulle voulente. Ains reſpondirent quilz nen
feroient riens et que point ne les doubtoyent.
Entre leſquelles parolles furent faictes aul-
cunes eſcarmouches entre eulx ⁊ plus d traict
que par aultre maniere. Et au quatrieſme
iour ledict duc dyorch ſe deſloga dudit lieu de
maubuiſſon/et alla au logis de challebot qui
auoyt fait faire vng boulleuert de cordes clai

es et aultres beſõgnes par lequel ilz rappaſſe
rẽt leaue doize. Et pouoiẽt bien avoir cinquã
te chars q̃ charretes. Et ce propre iour pothon
de ſaincte treille ſeſtoit party de poiſſy a tout
grant quãtite de gẽs de guerre pour mener vi
ures a la deuãdicte baſtille. Et allerent apres
luy le conneſtable de france / le Conte de ſaict
pol ⁊ aulcuns aultres cappitaines pour le ſe-
courir ſil eneuſt eu beſoing / mais ilz furent ad
uertiz du rapaſſaige deſditz anglois parquoy
ilz enuoierent deuers ledict pothon dirent q̃l ſe
haſtaſt de retourner. Et il leur remanda que
ilz ſen allaſſent paſſer par meulan par ou ilz
ſen retourneroyent audict lieu de poyſſy par
laultre coſte de la riuiere / Laquelle choſe ilz
firent. Et apres que le duc dyorch et ſes an-
gloys furent rapaſſez comme dit eſt ſen alle-
rent mettre en bataille deuant poiſſy ou eſtoi
ent le roy ⁊ le daulphin auec grant parties des
ſeigneurs et des cappitaines / Et y eut vne
moult grande eſcarmouche / a la quelle furent
prins deux des archiers du conneſtable de frã
ce et vng archier du conte de ſainct pol. Et de
la ſen allerent loger en vne ville nommee to-
tie ſur ſeine. Et le lendemain retournerent a
mante: et le roy ſen alla a poiſſy et a conflans
a tout vne partie de ſes gens. Et ledit conneſ
table le conte de ſainct pol et pluſieurs autres
allerent paſſer a ſainct clou / ⁊ de la a paris ou
ilz furent deux iours ⁊ puis retournerent tou-
tes gens de guerre en liſle de france ou leur fu
rent deliurees villes pour eulx loger chaſcun
ſelon ſon eſtat. Et depuis le roy a tout les ſei
gneurs qui eſtoient entour luy allerent a ſaict
denis en france ou ilz furent iuſques a lamy
aouſt. Et de la retourna le roy encores a con-
flans ou il fiſt faire vng pont pour paſſer en
vne iſle ſur la riuiere de ſeine. Auec ce fiſt fai
re vng autre pont pour paſſer la deſſuſd riuie
re tout oultre. Au bout duq̃l il fiſt vng boulle
uert ⁊ grãs foſſez entour dedans lequel ſe loge
rẽt grãt nõbre d gẽs de guerre / durãt leq̃l tẽps
thalebot vint piller la ville ⁊ labbaye de poiſ-
ſy ⁊ les biẽs des dães ⁊ puis ſenretouna a mã

te. Et brief enſuiuãt fut la ville de põtoiſe ra
uitaillee pour la quatrieſme fois ⁊ y demoure-
rent les gens du duc dyorch au lieu de ceulx q̃
y eſtoiẽt de par ledict thalebot / dont le roy fut
moult trauaille voyant quil eſtoit petit appa
rant que ſon entreprinſe veinſt a bõne fin. En
cõcluſion il penſa en luy meſmes que ſe il ſe
departoit de la ſans auoir lobedience dicelle
ville de pontoiſe qui tant luy auoit couſte / et
deuant laquelle il auoit ia eſte ſi longue eſpa-
ce de temps ce luy ſeroit vng treſgrant debou
tement ⁊ deſhõneur de ſen partir ſãs la ſubiu-
guer ⁊ crioit le peuple cõtre luy ⁊ ſes gouuer-
neurs ⁊ par eſpecial les pariſiens qui tant auoi
ent mys de leur. Et auec ce eſtoit du tout ad-
uerty cõmẽt les princes d ſon royaulme ⁊ meſ
memẽt d ſon ſang neſtoiẽt point biẽ contẽs de
ſon gouuernemẽt ⁊ luy auoit eſte dit q̃lz ſe de-
uoiẽt aſſembler enſemble ⁊ que ce neſtoit poĩt
pour ſon bien. Et par ainſi neſtoit point mer-
ueille ſe il auoit bien a penſer. Neantmoins
il ſe diſpoſa ⁊ conclud auec les plus feables de
ſon conſeil de retourner ⁊ loger audict lieu de
maubuiſſon ⁊ de pourſuiuir ſadicte entreprin
ſe. Et y reuint au bout de douze iours apres
quil en fut party. Si fiſt reloger ſes gens en
pluſieurs lieux ainſi comme ilz eſtoient para
uant ſon partement. Et vng autre iour ſe
leua vne moult grãde eſcarmouche au cõneſta-
ble ẽtre maubuiſſõ ⁊ lad ville a laq̃lle fut mor
claude de hãgeſt ſeign̄r dardillieres du traict
dũg canõ. et daultre part durãt le tẽps deſſuſ-
dit furẽt faictes pluſieurs cheuauchees ⁊ eſcar
mouches entre les francoys ⁊ les anglois leſ-
quelles a racompter chaſcun a par luy ſeroi-
ent trop lõgues ⁊ ennuyeuſes dont a lune fut
fut blece charles dãiou dune fleſche. Et au re
gard des groſſes beſongnes ⁊ rencõtres ſen fi
rent peu qui facẽt a eſcrire. En apres le conte
de ſainct pol qui auoit ſes gens / leſquelz eſtoi
ent moult trauaillez / ⁊ auoient deſpendu lar-
gent du leur ⁊ moult deſiroiẽt de retourner en
leur pays luy prierent q̃l les voulſiſt ramener
print cõge au roy ⁊ a monſeigneur le daulphin

& sen retourna devers son pays| Lesquelz luy donnerẽt de beaulx dons enle remerciant des bon' services qui leur avoit faitz. Si se partit de la & puis ẽmena ses gens pour passer la riviere doize au pont saincte mayence. A lentree duquel põt le cappitaine dicelle yssit hors pour parler au conte de sainct pol. Si sesmeurẽt entre eulx parolles rigoureuses: Et tant que icelluy Cõte de sainct pol.cuyda faire prẽdre ledict cappitaine. Mais il saillist vistemẽt dedãs son fort. Et incontinant fist tyrer de canons & darbalestres sur ledict Conte de sainct pol & ses gens|desquelz coups de canon fut tue le cheval messire ferry de mailly. Et vng aultre homme darmes eut le bras rompu. Pour lequel debat ledict conte & ses gens se retrahyrẽt arriere de la & sen allerent passer a compiegne|& de la se tyra ledict conte en son pais. Et ceulx dudit pont allerẽt apres aucuns de ses gens qui estoiẽt passez/& allerent vers mondidier. Si les batirent & destrousserent. Et en ces mesmes iours se partit pareillement le cõte de vaudemõt a tout ses gẽs & aussi firẽt aultres grans seigneurs & laisserent le Roy enlestat que vous avez ouy dont ilz nestoit gueres ioyeulx quelque semblant quil monstrast.

Mais il ne se pouoit adonc avoir autre|& luy convenoit attẽdre toutes les advantures quil plaisoit a dieu luy envoyer. Si faisoit de iour en iour tresdilligemment continuer de faire getter ses gros engins contre les|tours & murailles de la ville. Et avec ce contre leglise de nostre dame estant au dehors dicelle ville. Laquelle les anglois|tenoient & avoiẽt tenu tousiours passe longtẽps. Lesquelz murs de ladicte eglise furent moult demoliz et abatus et tant que le.xvi.iour de septembre ensuivant le roy eut conseil de faire assaillir icelle eglise et fut par vng samedy. Si fut assez tost prise dassault & ceulx de dedãs mors & prins /laquelle eglise estoit moult haulte et assez pres de ladicte ville par quoy on pouoit de la veoir grãt ptie du gouvernemẽt desditz angloys & avec ce les en pouoiẽt mõlt travailler de petis canõs & coulevrines & aussi darbalestres & autres habillemẽs de guerre|par le moyen de laquelle prinse de ladicte eglise fut derechief cõclud le mardy ensuyvant on livreroit plusieurs assaulx a icelle ville pour veoir & essayer se on la pourroit bien cõquerre. Et cõme il avoit este conclud fut fait|car le mardy dessusdit le roy & to' les autres seigñrs & cappitaines firẽt armer & habiller leurs gẽs & les enhorterent tous eulx criãs a haulte voix sainct denis ville gaignee Si se trouverẽt tantost dedãs en tresgrãt nõbre qui tresvaillẽment envahirẽt les deffẽdãs Lesquelz commencerẽt a tourner le doz & fuir po' eulx retraire par les eglises & aultres fors lieux. Toutesfoys y eut tantost & plus prestement plus de cinq cens anglois mys a lespee & le surplus furent prisonniers qui pouoiẽt estre selon iuste extimacion le nombre de quatre cens ou environ. Et entre les autres de ceulx qui y furent mor' le fut vng chevalier anglois nomme messire|nicolle bourdet & si fut prins le cappitaine de ladicte ville. Et de la partie du roy y furent mors tant a assaillir la ville & au prendre comme ceulx qui moururent apres par bleceure' quarante ou environ. Si furent aussi faitz plusieurs nouveaulx chevaliers entre lesquelz se furent Jehan & robinet destouteville|freres ||Regnault de longueval: le bon teulx|& plusie's aultres. Et quant au regard de celluy qui monta premier sur la tour du frice il fut moult auctorise de tous les seigneurs pour sa grant vaillance. Si le ennoblit le roy & ses successeurs|et avec ce luy donna aucuns|riches dons pour soy entretenir luy & son estat. Si entra ledit roy en ladicte ville avec ceulx de son assault. Et assez tost apres que ses gẽs leurent|gaignee|fist deffendre incontinẽt quõ ne fist nulle force aux habitans dicelle ville qui sestoient retraictz esdictes eglises sinon a ceulx qui estroient armez. Et luy venu sa baniere au plus pres de luy devãt la grãt eglise vng anglois saillit hors dicelle qui se rẽdit a luy. Si le receut a mercy depui' le delivra sãs paier aucune finãce & luy dõna aucũs beaulx

dõs. Et tantoſt entra dedãs icelle egliſe ⁊ fiſt
ſon oraiſon moult deuotement et hũblemẽt de-
uant le grant autel en regraciãt dieu ſon crea
teur de la belle ⁊ bonne fortune qui luy auoit.
enuoyee. En apres tout le iour ⁊ la nuyt enſui
uant iceulx francoys cherchoient les angloys
leſquelz ſeſtoient mucez en pluſieurs lieux et
diuers. Et ainſi quilz les trouuoient les met-
toient a leſpee ou les prenoiẽt priſõniers. Ain
ſi ⁊ par ceſte maniere reconquiſt charles Roy
de france ſeptieſme de ce nom la deſſuſdicte
Ville de pontoiſe par force daſſault a ſon treſ-
grant honneur/deuant laquelle Ville il auoit
eu pluſieurs grãs affaires comme deſſus eſt
declaire. Et au regard des nobles tant cheua
liers comme eſcuiers et aultres gens de guer
re qui furent a icellup aſſault il en y eut treſ-
grant nombre qui ſe y portoient preudhomme
ment moult Vaillammẽt. Entre leſquelz me
fut dit que meſſire charles de boſqueaulx y a-
uoit eſte bien Veu.

Comment le duc dorleans retourna de france deuers le duc de bourgongne.

ITem en lan deſſuſdit charles duc dor
leans retourna du pays de france de-
uers le duc de bougongne qui ſe tenoit
pour lors en la Ville de heſdin/lequel duc d bo-
gõgne quant il ſceut ſa Venue alla au deuant
de luy ⁊ ſe entrefirent grant chere. Et tous en
ſemble ſen allerent audit lieu de heſdin ou le
deſſuſdit duc dorleans fut par leſpace de huit
iours ⁊ y ſolenniſa la feſte de touſſains Pen-
dant lequel temps tindrent lung auec lautre
pluſieurs grans ⁊ eſtroictz conſeilz ſur le's af
faires ⁊ beſongnes/⁊ conclurent de eulx aſſẽ-
bler aſſez brief enſuyuant en ladicte Ville de ne
uers auecques pluſieurs autres/grans prin-
ces ⁊ ſeigneurs du royaulme de france. Leſ-
quelz iours paſſez ledit duc dorleans ſe depar
tit dillec ⁊ par ſaict pol ſen alla en la Ville dar
ras ou il fut mõlt haultemẽt ⁊ honorablemẽt
receu ⁊ feſtoie de to' les eſtatz de lad Ville. et
luy furent donnez aucuns beaulx riches dõs.

Et puis partant de la ſen alla a paris ⁊ de pa
ris a blais. Apres lequel temps le duc d bour
gongne fiſt aſſembler certain nombre de gẽs
de guerre leſquelz il conduiſt ⁊ mena au pays
de bourgõgne Au deuant duquel duc Vindrẽt
de deuers troyes en champaigne grant partie
des nobles dudit pais de bourgongne pour le
acõpaigner Si renuoia les picars quil auoit
la amenez ⁊ leur fiſt deffendre mõlt deſtroicte
mẽt quilz ne ſeiournaſſent ne meffiſſent riẽs
au pays ne aux ſubiectz du roy de france. Si
fut en ce Voyage pour la ſeconde foys abatue
la forteresſe du ſeigneur de commarcis: ceſtaſ
ſauoit la forteresſe de montagu/laquelle ledit
ſeigneur auoit fait reediffier.

Senſuit la coppie des inſtructions enuoyees au roy charles d frãce par les ſeignrs qui ſeſtoiẽt aſſemblez a neuers ⁊ les reſpõces faictes a icelles par ceulx de ſon grãt cõſeil: ⁊ les requeſtes faictes par les deſſuſditz.

PRemieremẽt reciterẽt quatre articles
autreſfois propoſees par les ambaſſa
de's du roy par luy enuoyez a neuers
deuers leſditz ſeigneurs auec les reſpõces ſer
uans a Vng chaſcun article.

ITem remonſtrerent au roy la ne
ceſſite de la paix generalle du roy
aulme de france/et en enſuyuant
ce que par luy auoit eſte accorde il
deuoit pour euiter charge faire en
tretenir la iournee de la paix au lieu acouſtu
me ſans ſoy arreſter a la difficulte du lieu ou
on ne Veoit point dintereſt ſuffiſant pour em-
peſcher ladicte iournee de paix et auſſi que la
iournee de tartas celle de ladicte paix ſe peuſ-
ſent bien eſtre entretenues.

Reſponce faicte par le Roy auſdictes articles.

QVãt eſt au premier poĩt il ne ſi fault
point arreſter/car il na point eſte re
cite les reſponces faictes a neuers
par les ſeigneurs a monſeigneur le
chancellier de france/a meſſire loys
de beaumont et aulcuns aultres enuoyez au-

dit lieu de neuers de par le roy.

AVdit ſecond article touchant les re
monſtrãces de la paix. Le roy a eu
⁊ a touſiours bon vouloir de y entẽ-
dre ⁊ proceder par effect p tous moy
ens licites ⁊ raiſonnables cõme il
ſcait bien ⁊ peult ſcauoir que leſdits ſeigneurs
ainſi lentendent. Et veuz les grans deuoirs
que il a faitz en ceſte matiere il ſen tient eſtre
bien acquitte enuers dieu et le monde. Car
cõme il eſt notoire quant le traicte fut fait dẽ-
tre le roy ⁊ monſeigneur le duc de bourgõgne
en la ville darras le roy fiſt par laduis de mõ
ſeigneur de bourgongne qui deſiroit le bien ⁊
vnion de ſdits royaulmes offres bien grãdes
⁊ plus que il ne deuoit aux angloys qui pour
lors eſtoient enuoyez par le roy dangleterre
pour traicter la paix deſdits deux royaumes
leſquelles offres furent par eulx reffuſees.

Et pource ⁊ autres choſes ſembla aux cardi-
naulx ⁊ autres illec enuoyez pour ladicte ma
tiere par noſtre ſainct pere le pape ⁊ le ſainct
Concille de Baſle/ Auſſi aux parens ⁊ ſei-
gneurs de mondit ſeigneur de bourgõgne que
auoit aſſemblez de tous ſes pays en bien grãt
nombre que veue la deſraiſon qui eſtoit en la
partie dangleterre reffuſant telles offres le-
dict ſeigneur de bourgongne ne ſe deuoit plus
tenir a leur loyaulte Mais tant que pour au-
tres cauſes ſen pouoit deſcõduyre ⁊ faire paix
auec le roy ſon naturel et ſouuerain ſeigneur.

ITem ⁊ depuis le roy a la requeſte
de monſeigneur le duc dorleans ⁊ le
duc de bretaigne ⁊ du conſentemẽt
de mondit ſeigneur de bourgongne
ſans lequel iamais ladicte paix de
Arras na voulu entendre ne proceder a nulz
moyẽs de paix auec leſdits angloys/ ia ſoit ce
que de leur part aulcunes ouuertures leur en
ayent eſte faictes. Mais pour touſiours ſoy
mettre en ſon deuoir enuoya deuers mondict
ſeigneur de bretaigne ſes ambaſſadeurs ſolẽ
nelz a tout pouoir ſuffiſant pour prendre lieu
de conuention ou les ambaſſadeurs ſolẽnelz

de la part du roy de france ⁊ dangleterre peuſ
ſent aller ⁊ mondit ſeigneur le duc dorleans q̇
deuoit eſtre amene a chierbourg y peuſt eſtre
laquelle choſe pour lors ne print aucun effect.

ITem depuis la reqſte de mõ-
ſeigneur dorleans ⁊ de ma da-
me la ducheſſe de bourgongne
le roy cõſentit tenir iournee en
tre grauelines ⁊ calais pour le
fait de lad paix a certain iour
Auquel lieu ⁊ temps il enuoya ſes ambaſſa-
deurs a pouoir ſuffiſant/ nonobſtant que ledit
lieu de grauelines ⁊ calais eſtoit biẽ loingtain
⁊ en lobeiſſance de ſes ennemys. Mais ce luy
fiſt accorder ⁊ conſentir la faueur de mondict
ſeigneur le duc dorleans qui pour celle cauſe
deuoit eſtre amene au deſſuſdit lieu de calais
car le roy vouloit ⁊ diſiroit quil fuſt preſẽt ou
aupres du lieu ou ladicte cauſe ſeroit demenee
pour y auoir ſon aduis ainſi que bien raiſon eſ
toit veu la proximite de lignage a quoy icel-
luy duc dorleans actiẽt au roy Et auſſi pour
paruenir a aucuns moyens de ſa deliurance.
Et ce ne fuſt pour les cauſes deſſuſdictes le roy
neuſt point accepte le lieu de grauelines deſ-
ſuſdit. A laquelle conuention fut faicte vne ce
dulle par mondit ſeigneur dorleans ⁊ madi-
cte dame la ducheſſe de bourgõgne contenant
pluſieurs poinctz touchant ladicte paix. La-
quelle cedulle fut enuoyee deuers le roy char-
les ou il auoit lors ſes trois eſtatz/ pour la di-
uerſite des oppinions. Auſſi pour la faulte d
mondit ſeigneur le daulphin auql cõme chaſ-
cun ſcet touche plus q̄ a nul autre apres le roy
Et auſſi q̄ point ny eſtoient les ſeignrs ⁊ gẽs
des pays de languedoch/ de vienne ⁊ dautres
pays fut prinſe vne autre iournee a bourges
en berry au mois de feurier enſuyuãt. Auquel
iour ⁊ lieu le roy auoit intention deſtre/ mais
nonobſtãt certaines diuiſions qui lors ſuruin
drent ne peurent venir a ladicte iournee.

ITem et neantmoins en entretenant
lappoinctement de la iournee prinſe
par mõdit ſeigneur dorleans ⁊ madi

cte dame la duchesse de bourgongne enuoya a la iournee entreprinse au premier iour de may solēnelle ambassade auec pouoir suffisant pour besongner au fait de ladicte paix. Et y furent ⁊ demourerent lesditz ambassadeurs par lespace de sept ou d huyt moys sās riens besongner. Et tant seullement fut emprinse vne aultre iournee au premier iour de may ensuyuant Lan mil quatre cens quarante deux. Auquel iour de rechief le roy enuoya de moult notables ambassadeurs ayans pouoir suffisant comme dessus. Et ny fut riens besōgne pour la deffaulte des angloys qui ny auoient enuoye que vng simple clerc qui nestoit point personne suffisante pour traicter de telle ⁊ si haulte matiere.

Item ⁊ lors de rechief fut fort po² parle par mondit seignr le chācellier auec madicte dame la duchesse de bourgōgne dentreprēdre vne autre iournee au p̄mier iour de ce presēt moys de may es marches de beauuois de senlis ou de chartres / laqlle iournee madicte dame de bourgōgne fist scauoir au roy dāgleterre. Et luy fut fait responce p vnes lres lesqlles / elles ennoya au roy de france. Et en effect contenoient que en autre lieu ne tendroient ne / feroient tenir lad conuention que audit lieu de grauelines / auquel lieu le roy na delibere de tenir ladicte iournee. Et mesmement veu que par trois fois le roy auoit enuoye en lobeissance desd anglois ne deuoiēt iceulx anglois reffuser lieu en lobeissance du roy de frāce ou ilz pouoient seurement ⁊ conuenablemēt assembler. Et ce que le roy consentit tant de fois assembler audit lieu de grauelines a este en faueur de la deliurance de mōdict seigneur le duc dorleans.

Item et neantmoins le roy pour tousiours de plus en plus monstrer ⁊ donner a cōgnoistre son bon propos ⁊ voulente en continuāt ce que par monseigneur le chancellier auoit fait scauoir a madicte dame la duchesse de bourgōgne est content de tenir iournee auec lesditz aduersaires les angloys pour le bien de paix au. xxv. iour du moys doctobre prochain ensuyuant es marches cy dessus declairees Cest assauoir entre pontoise ⁊ mante / entre chartres ⁊ vernueil / entre sable ⁊ le mans iusques a la place moyēne deuisee et prise par les ambassadeurs cōmis dune part ⁊ daultre. Et ne peult le roy plustost prendre iournee que audit. xxv. iour po² deux causes tresraisonnables. La premiere si est quil vouloit estre retourne de la iournee de tartas au temps dessusdit ⁊ estre pres du lieu ou ladicte conuention se tiendroit acōpaigne de messeigñrs de son sang qui estre y vouldroient ou de leurs gens / aussi de prelatz / barons ⁊ grans seigñrs ⁊ autres notables hōmes de son royaulme / mesmement ceulx de la nation de normādie sans lesqlz auec les autres dessusditz il na intention de proceder ne besongner en ladicte cause ⁊ matiere de paix ainsi q̄ raison est Veu quilz ont bien acquitte leur loyaulte enuers le roy son pere ⁊ luy Et tant y ont souffert quilz ont biē desseruy de y estre appellez ⁊ den auoir loppinion deulx ⁊ leur conseil. Et aussi pource que la chose leur touche plus que a nulz autres. Lautre cause si est pour les anciennes aliāces qui sont entre les nations despaigne et de france ⁊ de celles descosse lesquelles iusq̄s a lheure presēte se sont biē entretenues Le roy enuoyra icelluy tēps pendant deuers lesdictz roys despaigne ⁊ descosse ⁊ les aultres alliez pour eulx signiffier la cause de ladicte cōuencion affin de auoir leur aduis / conseil ⁊ consentement. Car par les anciēnes aliances quilz ont ensemble ilz ne / peuēt ne doiuēt faire paix finalle ou prendre longues treues ausdictz anglois sans le cōsentemēt les vngs des autres Car tousiours depuis lesdictes aliances faictes entre les dessusditz roys de frāce / despaigne ⁊ descosse ⁊ autres / elles ont este bien gardees ⁊ entretenues ⁊ de par le roy qui a lheure present est confermee ne pour riēs ne les vouldroit enfraindre ne aller au contraire. Et biē a cause de ce faire / car il a trouue lesd aliances

entre eulx bõnes et seures luy ⁊ les gẽs d leur pays. Et ont fait leurs subgectz de grans seruices a la maison de france. Et pour ce que le roy doit desirer ⁊ desire q̃ les deuoirs enquoy il sest mis ⁊ veult mettre lesquelz comme luy semble deuoient estre tenus de toutes gẽs tres licites et raisonnables/ ⁊ soit cõgneu par tout maintenant ⁊ pour le temps aduenir que soit son acquict ⁊ descharge enuers dieu et le monde il a intention de signiffier les deuoirs dessusditz en quoy il sest mis ⁊ loffre que de present il fait de tenir conuention auec lesditz aduersaires pour le bien de paix es lieux dessusditz q̃ auãt ou plus sont a seurete de partie aduerse cõme du roy a nostre sainct pere le pape ausditz roys despaigne ⁊ descosse ⁊ autres seigñrs ses alliez. En oultre le roy fera scauoir a la partie dangleterre affin quilz y enuoyent. Et requiert le roy a monseigñr le duc dorleãs a messeigñrs les ducz de bourgongne ⁊ de bretaigne ⁊ a ma dame la duchesse de bourgõgne q̃ en ceste matiere se sont emploiez q̃ deuers la dicte partie dãgleterre ilz veulent enuoyer aucuns de leurs gens pour exploicter induire et mouuoir a rẽuoyer leurs ambassades solemnelz auec bon ⁊ suffisant pouoir au iour ⁊ lung des dessusditz pour illec besõgner au biẽ de la matiere de paix. Auquel temps ny aura poĩt de faulte que le roy ny enuoye gens notables ayans pouoir suffisant.

Item le roy veult des maintenant ouurir ⁊ descouurir sa voulente a messeigneurs cõme a ceulx d qui il doit estre seur et certain quilz veulent lhonneur de luy ⁊ de sa courõne ainsi comme raison est comme ceulx qui en sont descendus ⁊ prochains touchans certaines polles qui furent dictes dont le roy est informe qui seruẽt beaucop a la matiere de paix Lesq̃lles sont q̃ a la premiere assemblee q̃ fut tenue entre grauelines ⁊ calais presẽce madame la duchesse d bourgõgne ⁊ le cardinal dangleterre qui fut prononce par la bouche de larcheuesque dyorch q̃ vsq3 in vltimo flactu toute la nation dangleterre ne soufferoit pas ne consentiroit q̃ leur roy tint riẽs en hõmage/ ressort ne souuerainete de nul autre roy ou prince que de luy mesmes qui estoit chose mal concordable pour paruenir a q̃lconques traictie de paix/ ⁊ nest point chose qui se puisse ⁊ doye faire. Et pour ce le roy est delibere et arrester que pour riens il ne baillera ne delaissera aucune chose ausdictes anglois que ce ne soit en son hõmage souuerainete ⁊ ressort cõme les autres vassaulx de son royaulme ⁊ ses subgectz/ car il ne veult pas q̃ ce que ces predecesseurs ont augmẽte ⁊ acreu p vaillance ⁊ bon gouuernemẽt deulx ⁊ layde de ses subgectz soit ainsi perdue/ ⁊ ne pourroit croire le roy que pour riens nulz de messeigneurs de son sãg ne les vaillans ⁊ notables hõmes de ce royaume se y peussẽt cõsẽtir ne encores se faire le vouloit le souffrir cõsidere la haultesse ⁊ exellence de la courõne de ladicte maison de frãce.

Item que affin que chascun congnoisse les deuoirs que le roy a faictz iusques a present pour entẽdre a auoir ladicte paix ⁊ que pour le temps aduenir charge ne luy en peust estre imputee il fera pour estre en memoire entegistrer en sa chambre des cõptes ceste presente responce.

Item ont requis prouision cõuenable deuant laffee du roy a tartas. Au regard des nouuelles entreprinses des angloys au pays de tartam ⁊ de beausse. Le roy y donne remede ⁊ y enuoye le bastard dorleans que lesditz anglois ont et auront bien aggreable auecques puissance de gẽs de guerre pour resister ausdictes entreprinses.

Item que pource que lesditz seigneurs se doiuent prochainement assembler a neuers ont lesditz ambassadeurs reqs au roy que en entretant tousiours ce que par ses ambassadeurs auoit fait scauoir aux dessusditz seigneurs qui estoit content que monseigneur le duc de bretaigne se assemblast auec eulx au

dit lieu d neuers/il plaist au roy escripre de re
chief & mander quil se assemble audit lieu de
neuers auec lesditz seigneurs en luy enuoyāt
son saufconduict & seurete si besoing en est cō-
me le roy fist scauoir par mōseigneur le chan-
cellier & messire loys de beaumont qui estoit
content de leur assemblee esperans les veoir
en sa ville de bourges en quelque lieu quilz fus-
sent venus & leur eust fait bonne chiere & veu
voulentiers comment ses plus prochains pa-
rens et communique auecques eulx sur les af-
faires de son royaulme. Et quant a la venue
de monseigneur de bretaigne a neuers le roy
sesmerueille de ce que ilz en font mention ne
plainte. Car le roy luy estant en bonne intēci
on que par ce quil estoit en son chemin que sil
fust venu par terre que son plaisir estoit quil
passast par luy pour le compaigner audit lieu
de bourges a la venue desdit seigneurs se bon
nement & a laise de sa personne se pouoit faire
Autrement eust peu sembler audit duc de bre
taigne que le roy se fust voulu estrāger de luy
Et neantmoins le roy enuoya le sire de gau-
court auec lettres patentes/lesquelles il a de-
uers luy se il vouloit aller par eaue par bloys
& orleans pour luy compaigner & luy faire ou
uerture cōme a sa propre personne. Et de re-
chief rescripre au dessusdict duc de bretaigne
d rassembler a neuers ne semble point au roy
q ce soit chose raisonnable ou conuenable que
lesd seigñrs facēt assemblee pour traicter des
faitz de ce royaulme en labsence du roy ou sās
son cōmandement Mais le roy a son retour d
tartas a bien intention de les reqrir pour leur
ayde conseil & secours & mettre armee sus la
plus grāde quil pourra pour entrer en normā-
die a ce quil ait meilleur traictie de paix ou p
puissance a layde de dieu & de eulx ayder a re
courer sa seigneurie.

Item au regard de iustice ont re-
quis au roy que tant en parlemēt
que aultres offices de iustice de ce
royaulme il luy plaise cōmettre
personnes saiges & expertimentez
en fait de iustice & pourueoir aux offices & nō
point aux personnes.

Le roy a son pouoir a tousiours mis
esleu et constitue en son parlement
les meilleurs & les plus saiges & pl9
ydoines clercz quil a peu trouuer ne
finer. Et encor y sont des plus sai-
ges & des plus notables le present cōmis
a clercz iuristes & expertimentez de ce royaul-
me. Et en faueur & requeste de monseigneur
le duc de bourgōgne le roy y a mis douze telz
q mondit seigñr de bourgōgne luy a voulu nō
mer daultres seigñrs quant ilz ont reqs pour
personnes q le vailent es autres offices de la
iustice du royaulme le roy y a mis gens nota-
bles & suffisans pour exercer bien et deuemēt
lesdictes offices tant par eulx cōme par leurs
lieutenans qui sont gens de iustices & clercs &
notables hōmes en tel cas eulx congnoissans
pour faire & administrer iustice.

Item que il plaise au roy faire a-
breger les proces & administrer
iustice aux partyes & tant aux
subiectz desditz seigneurs cōme
aux subgectz du roy sans moyen
en faisant constitution & par effect la entrete
nāt que sans auoir regard aux parcialitez du
temps passe bonne iustice y soit mise & admi
nistree.

Le roy na iamais eu plante de
doleance desdictes choses & de-
sire de tout son pouoir ladmini
stration de iustice et labreuia-
cion des proces sans auoir re-
gard ausd parcialitez Ains vouldroit pugnir
tous ceulx q feroient le contraire. Et lintenti
on du roy est escripre a sa court de plement & a
ses autres officiers de iustice q doresenauant
ilz abregent encores plus qlz nont acoustume
lesd proces & facent bon & brief droit ausd par-
ties sans auoir regard ausdictes parcialitez.

Item ont remōstre au roy lorreur des
roberies/oultrages & derrisions que
font plusieurs gēs de guerre q se diēt

au roy tant sur les subgectz desditz seigneurs que sur les siens requerant sur ce prouision nõ par lettres ou parolles/mais p effect. Et aussi ont remonstre quil soit conuenable que seulle ment aucuns cappitaines notables qui bien et loyaulment ont seruy le roy eussent la charge des gensdarmes et de guerre.

Item que les gens de guerre fussẽt payez et souldoyez et logez es frontie res et sans pugnicion onne leur souf frist tenir les champs ou viure sur le peuple. Et auec ce que le roy re tiengne seullement pour luy seruir gens expe rimentez de la guerre et non soy arrester a la multitude/mais cõtraigne les gens de bas es tat/oyseux/noiseux et non saichãs de la guerre deulx retornet a leurs labeurs et leurs mestiers

Lesdictes pilleries ont tousiours des pleu au roy et desplaisent de tout son cueur Et sest essaye plusieurs fois de vuider toutes gens faisans pilleries et les lo gis sur frontieres. Et luy estant derreniere ment a angiers lauoit fait et ordonne et les a uoit establis et souldoyez/ mais lors et depuis on luy a leuez lesdictz gens darmes qui a este cause de remettre les pilleries sur les pays. Et luy ont este faictes plusieurs trauerses par quoy on na point peu excuser ne dõner prouision ausdictes pilleries ainsi quil auoit propose et intention de faire. Et est le roy du tout de libere en ensuyuant le conseil desdictz seignrs de y pourvoir si conuenablemẽt que lesdictes pilleries cesseront/et de casser toutes gẽs inutilles pour la guerre. Si requiert ausdictz seigneurs quilz ne vueillẽt acueillir aucuns qui feroient contre ladicte ordonnance.

Item ont remõstre au roy la pourete du commun peuple et excessiues tailles/aides/impositions/gabelles/dõt les dessusditz subgectz sont insuportablemẽt foulez requerans quil plaise au roy de y pourueoir conuenablement et moderement.

Le roy est tresdesplaisant de la pourete de son peuple en quoy il a tresgrãt interestz et dõmages. Et a intention selon sõ pouoir de les releuer et supporter le plus fort q̃ on pourra Et pour eulx oster d la pillerie luy a cõuenu aller lan passe es pays de champaigne ou il a este et fait cesser ladicte pillerie. Sẽblablement le fera es autres lieux de son royaulme et ne cessera iusques a ce quil lait fait. Et maintenant comme dessus est touche les gens darmes esdictes frontieres en leur faisant payement et ordonnance de viure en quoy il est delibere de entendre et vaquer/ autremẽt cõgnoist la depopulacion et destruction de tout son royaulme et de ses subgectz. Et au regard des tailles/aydas et gabelles excessiues dont les subgectz desditz seigneurs sont insupportablement greuez et foulez. Le roy a plus supporte les subgectz desditz seigneurs q̃ les siẽs propres. Et sera trouue que quant en lannee sur lesdictz subgectz du roy auront este leuees deux tailles sur les pays et subgectz desditz seigneurs nen aura este leuee que vne que lesditz seignrs mesmes ont prinse/leuee et empeschee ou la plus grãt partie. Pourquay appert que besoing a este au roy auoir autre ayde que des pays desditz seigneurs pour conduire le fait de sa guerre et de ses autres grans affaires.

Item ont remonstre a roy cõment telles tailles et imposiciõs se doiuẽt mettre sus et ipose et appeller les seignrs et les estatz du royaulme.

Les aydes ont este mises sur les seigñrs et de leur cõsentement. Et quant aux tailles le roy quãt il a este en lieu les a appellez ou fait scauoir cõbien que de son auctorite royal veu les grãs affaires de son royaulme si surgans comme chascũ scet. Et mesmement ses ennemys en occuppãt vne grant partie et destruisant le surplus le peult mettre sus ce que autre que luy ne peult faire sans son cõge. Et nest ia nul besoig dassbemler les trois estatz pour mettre sus lesd tailles/ car ce nest q̃ charge et despence au poure peuple q̃ a a payer les fraitz d ceulx q̃ y viẽnent/et ont requis plusieurs notables seignrs dudit pays q̃ on cessast

de telle conuacation faire. Et pour ceste cause sont contens que on enuoye la cõmission aux esleuz selon le bon plaisir du roy.

Item que aux grans affaires de ce royaulme le roy deuroit appeller les princes ď son sang plus que nulz autres / ⁊ que ainsi se doit faire raisonnablement | veu leur grãt interest. Et ainsi est acoustume de faire ꝑ les treschrestiens roys de frãce ses progeniteurs.

Item ont requis au roy quil luy plaise entretenir lesditz seigneurs en leurs prerogatiues ⁊ auctoritez / lesquelles ilz ont tant a cause des parties ⁊ aultres seigneuries quilz ont au royaulme.

Le roy na traicte daucune matiere haulte sãs le sceu desdictz seigneurs oude la plus grant partie diceulx / et encore son intention nest point de autremẽt faire. Et est son plaisir ⁊ sa voulente de les entretenir en leurs prerogatiues et auctoritez et na riens fait au contraire. Ainsi luy facẽt les seigñrs ⁊ facent faire a leurs subgectz en leurs terres ⁊ seigñries ainsi q̃lz sont tenus de faire.

Item quil luy plaise eslire en son grãt conseil gens notables cremans dieu ⁊ non extremes ou passionnez es diuisions passees.

Item quil plaise au roy eslire lesditz cõseilliers en nombre competent | ⁊ non plus commettre la sõme ou conduict des grans affaires ďce royaume a deux ou trois comme il a este fait par cy deuant.

Le roy de son pouoir a tousiours quis et esleu en son conseil des plus notables de son royaulme. Ne le roy na eu regard aux diuisions passees il les a ⁊ tiẽt pour oublyees. Et a tousiours le roy eu bon nombre de conseilliers / par lesquelz il a conduict ⁊ delibere les matieres ainsi que le cas ⁊ le temps lont requis.

Item quil plaise au roy prendre en bien ces remõstrances veues les quatre causes remõstrees au roy qui ont meu lesdictz seigñrs de ce faire.

Item ont remõstre au roy le fait de monseigneur le duc dalencon en luy requerãt quil luy pleust restituer la place de nyort ou luy faire prõptemẽt deliurer son argent ou payement | et aussi le restablir a sa lieutenance ⁊ pension / ⁊ luy faire restituer la place de saincte susane ⁊ vng sien prisonniers anglois ou luy administrer bonne ⁊ briefue iustice.

Quant le roy a este en son pais de poictou pour y donner prouision ⁊ faire cesser les pilleries qui se y faisoient ⁊ mettre en sa main plusieurs places par lesquelles se faisoyent lesdictes pilleries doubtant le roy que durant le temps de son voyage de tartas ⁊ en son absence que par les villes ⁊ chasteaulx de nyort fust porte dõmaige au roy ⁊ a son pays de poictou ainsi que aucunesfois ⁊ autresfois a este le roy le reprint en sa main en intention de payer ⁊ contẽter ce en quoy il estoit tenu / ia soit ce que toute la debte ne fust point ď prest Et desia a fait bailler a mondit seigneur dallencon six mille escus. Et le surplus a son payement fera faire ⁊ bailler aux termes ⁊ ainsi que le roy la escript a mondit seigneur dallencon ⁊ ny aura point de faulte. Sans ce que le roy ait regard aux rentes ⁊ reuenues dudit lieu de nyort que mondit seigneur dallencon a leuees le temps quil la tenue. Touchant le restablissemẽt de sa lieutenance ⁊ pension quant mondit seigñr dallencon se conduira ⁊ gouuernera enuers le roy ainsi quil doit | le roy traictera comme son parent ⁊ subgect en ayant memoire de la prochainete de lignage ⁊ aux seruices que luy et les siens ont fait au roy ⁊ au royaulme. Et tousiours la fait iusques a ce que la faulte soit venue par luy. Touchant la place de saincte susane le roy ne la point baillee au seigneur de

bueil ne d par luy il ne la detient. Et toutesfois q̃ mondit seignr dallẽcon requerra au roy iustice il luy administrera & fera administrer tres voulentiers. Et ledit seigneur de bueil a bien dequoy respõdre se il tient de tort a mond le duc dallencon. Sẽblablement du prisõnier ql demãde luy sera administree raisõ & iustice

Item ont ple du fait de mõseignr de bourbon demãdãt q̃ sa pẽsion luy fust entretenue laqlle nest point excessiue

Le roy a tellement fait cõtinuer que rien ne luy en est deu et sur quatorze mil et.cccc.francs que monte ladicte pension sur ceste presente annee le roy auoit ordõne luy estre baille neuf mil francs que ses gẽs ne vouloient accepter a bresure en Jãuier derrenier passe. Et se esmerueille le roy commẽt a present il en fait mencion.

Item ont parle du fait de mõseignr de vẽdosme ensupliãt au roy qui luy pleust luy faire auoir ses pẽsiõs & biẽs qlz a euz par cy deuãt dõt il est bien mestier aud seignr & na poĩt besoing quelle luy soiẽt cassees. Et aussi ql plaise au roy ql peust venir excercer son office de grant maistre dhostel cõe il auoit d coustũe de faire.

Le roy ne la poĩt mys hors de son hostel luy mesmes sen est mys hors. Et quãt mõdit seignr d vẽdosme se gouuernera enuers le roy aĩsi ql doit le roy fera ceql apptiẽdra

Item Et au regard de mõseigneur de neuers cõsidere la prouchainete de lignage dõt il attiẽt au roy. Et q̃ mõseignr son pere mourut en son seruice. et les seruices q̃ mõseignr de neuers peut faire au roy il luy plaise faire a faire oster & cesser les ẽpeschem̃s a luy mis au garnier a sel d arcy sur aube & lui faire auoir les descharges en la maniere acoustumee pour le paiemẽt de sa pension dessusdicte.

Le roy en cõtẽplacion de mõdit seignr de neuers & en faueur de luy nõobstãt les grãs charges & affaires que le roy a a supporter pour le fait de sa guerre est tresbien content que mondit seigneur de neuers ayt sa dessusdicte pension dont il prendra en payement sa composicion des rethelois pour autant quel le vault. Et au surplus le roy luy bailla d ses tailles et aydes en faisant et donnant obeyssance au roy/ ses lectres mãdemẽs & officiers es terres d mondit seigneur de neuers autres que iusques a maintenant na este fait et nest point le roy content que mondit seigneur d neuers seuffre par toute ladicte cõte de rethelois ses pays de champaigne et autres pays voysins estre foulez/couruz/ mengez ne destruictz tãt par ses gẽs cõme par autres qui y passent et se retrayent en ladicte conte de rethelois et pour y pourueoir tellement que le roy ait cause den estre content. Et au regard dudit grenier darcy sur aube le roy veult quon enuoye en sa chambre des comptes scauoir sy mondit seigneur de neuers doit prendre & auoir ledit garnier darcy. Et ce qui luy en sera certiffie par ladicte chambre le roy y donnera prouision.

Item ont parle du fait de mõ seigneur le Duc de bourgongne sans vouloir faire de present aucune poursuite ainsi & par la maniere quil la propose. Cest assauoir pour donner a congnoistre au roy que le traicte de la paix entre le roy et luy nest point encore acomply en plusieurs articles de la part du roy. Et aassy quil y a tresgrant nombre darticles ou on a achempte directement et encor fait on de iour en iour contre ledit traicte d paix au grãt preiudice de mondict seigneur de Bourgongne.

Le roy a tousio's desire & voulu auoir paix amo' & bon accord auec mõd seignr d bo'gõgne & po' le auoir ni a riẽs espargne. et iusq̃s a p̃sẽt a tousio's entretenu lad paix & accord & a voulẽte de le ainsi faire sãs riẽs interrõpre. et po' le mieulx fermer et entretenir a le roy & biẽ voulu le mariage d sa

fille aller auec son filz monseigneur de charro
lois. Et quãt a ce q̃ reste a acõplir du traicte d̃
la paix darras fait entre le roy ⁊ mõdit seigñr
de boʳgõgne. Mondit seigneur a veu les grãs
affaires que le roy iusq̃s a preſẽt a eu et souf-
fres. Poʳquoy ne les a peu acõplir ainsi quil
eust voulu/ mais il a intẽcion et bon vouloyr
de les acomplir au mieulx ⁊ le plus brief quil
pourra. Et tãt que mondit seigneur le duc de
bourgõgne en deura estre contẽt. Et quãt a ce
que audit article est faicte mẽtion que en plu-
sieurs poinctz ⁊ articles de ladicte paix a este
actempte directemẽt de la paix du roy ⁊ fayt
on de iour en iour le roy ne scet ne croyt et ne
vouldroit q̃ riẽs d̃ sa part neust este actempte
ne fait au cõtraire. Mais bien auroit le roy sur
ce dequoy soy douloir dõt il se passe de preſẽt.

Item apẽs q̃ les ambassadeʳs dõt des-
susꝰ est faicte mẽciõ eurẽt este ⁊ vacq̃ p
plusieʳs ioʳnees en lhostel du roy ou ilz
furẽt receuz assez honorablemẽt. Et q̃lz eurẽt
bien au long remõstre lestat ⁊ les articles poʳ
quoy ilz estoiẽt la enuoyez d̃ par les seigneurs
dessusditz. Et aĩsi que les respõces sur yceulx
articles tãt de bouche cõme par escript leur eu
rẽt este baillez de par le roy prindrẽt cõgie ⁊ sẽ
retournerent deuers les dessusdictz seigñrs.
Toutessfois le roy nestoyt pas bien cõtent ne
ioyeulx des assẽblees q̃ les dessusditz seigñrs
faisoiẽt en son absẽce. Car de iour en iour y a-
uoit des plꝰ grãs de tout son hostel ⁊ de ceulx
de son priue cõseil q̇ luy disoiẽt ⁊ rapportoiẽt q̃
lesdictes assemblees nestoient point pour son
bien: et que iceulx seigneurs se efforcoient de
attraire de leur party les nobles hommes de
son royaulme auec les gens deglise ⁊ le com-
mun peuple poʳ faire toꝰ ensemble nouuelles
ordõnances ⁊ bailler gouuernemẽt en ycelluy
royaulme de par les trois estatz ce q̇ seroit et
pourroit estre a son grãt preiudice. Par ce que
si aĩsi estoit cõme ilz disoiẽt il nauoit nulle au-
ctorite sinon par les mains de ceulx qui auroi
ent ledit gouuernement. A quoy le roy dessus
dit respõdit q̇l ne poʳroit nullemẽt croire q̃ y-
ceulx dessusditz seigñrs voulsissẽt ce faire cõ-
tre luy ne sa maieste royalle. Et par especial
que le duc de bourgõgne se voulsist entremet-
tre ne cõsentir daucune chose estre faicte a son
preiudice cõsidere la paix ⁊ reunyon q̃ nague-
res ilz auoiẽt faicte lũg cõtre lautre. Et disoit
oultre que sil pouoit estre certainemẽt aduer-
ty q̇lz voulsissẽt traicter ou faire aucune cho-
se cõtre luy ne sadicte maieste il laisseroit tou
tes autres besõgnes poʳ eulx courre sus.

De lan mil.cccc.⁊.xlii.

Comment le roy charles de france fist grãt assẽblee de gens darmes auecq̃s lesquelz alla tenir la iournee de tartas a laq̃lle ioʳnee les anglois ne comparurent point.

Au commencement de cest an
le roy de france fist vng tres-
grãt mãdemẽt par touteˢ les
pties ⁊ par toꝰ les pays ou il
estoit obey pour cõtinuer son
entreprĩse q̇l auoit encõmẽcee
⁊ assembler gens de guerre sur intencion dal-
ler tenir la iournee de tartas: de laquelle en au
tre lieu est faicte mencion/ car il auoyt entre-
prins ⁊ voulente de y auoir la plus grosse ar-
mee que onques il eust eu pour nulz de ses au
tres affaires durant son regne. Et aussi la be
soigne luy touchoit moult grandemẽt/ car sil
eust delaisse icelle ioʳnee sans y bailler secoʳs
il estoit en peril ⁊ en aduẽture d̃ perdre les pais
de guyenne ⁊ de gascongne tresgrant partie
des seigñrs a luy obeissãs ⁊ auec ce les nobles
diceulx pays lesquelles gens de guerre auec
plusieurs autres grans seigneurs se commẽ-
cerent fort a mettre sus tresdilligemmẽt ⁊ en
tresgrande multitude. Et se assemblerent en
plusieurs et diuers pays de grosses compay-
gnies lesquelles par la deliberacion de son con
seil il fist tirer deuers la cyte de tholouse par
diuers chemins. Et entretant la iournee qui
auoyt prinse au premier iour de may fut ra-
longee a la requeste des cappitaines anglois

qui auoyent faictes ladicte composicion de tar
tas iusques au iour de sainct iehan baptiste
prouchain ensuiuant. lequel temps durant le
roy fist les preparatiõs. Et enfin se partit en
tresnoble & puissãt appareil pour aller audict
lieu de tholouse ou toute sa dessusdicte assem-
blee se faisoit cõme dit est cy dessus. Et pour
vray quant le roy de france fut illec venu et q̃
les grãs seigneurs et cappitaines quil auoyt
mandez furẽt assemblez ensemble fut trouue
quil pouoit bien auoir le nõbre de quatre vigtz
mil cheuaulx auec tresgrant nombre de chari
otz & charettes menans artilleries viures & au
tres engins & habillemẽs de guerre. Et quãt
aux seigñrs et cappitaines il en y auoit mõlt
largement. Entre lesquelz y estoyent le daul
phin premier filz du roy / le conte de richemõt
connestable de france / messire charles daniou
le conte deu / le conte de foix / le viconte de hel-
main filz du conte darminac / le sire dallebert
le conte de comminges / les deux mareschaulx
de france qui auec le dessusdict connestable
faisoient lauant garde: cestassauoir le seigne[r]
de loiach et de valoygnes / le seigneur de coti-
gny admiral de france / le seigneur vilars / le
seigneur de mongascong / le seigneur de sainct
priath le seigneur de chalenton / le seigneur de
sainct vatier / le seigneur de videmont et plu-
sieurs autres grans seigneurs et cappitaines
et routiers de guerre fleur de droictes gens
darmes qui par treslõg temps auoient suiuy
la guerre cõme la hire pothon de saincte treil-
le / anthoine de chabennes / oliuier de cotigny /
le seigneur de blainuille / et son frere messire ro
bert de blãchefort / pennesach flocquet / ioachin
rouault: pierre regnault / mathelin de lescouan
dimenche de court & moult dautres nobles hõ
mes de grant renom. Et lors le roy venu au-
dit lieu de tholouse fut aduerty par plusieurs
seigneurs du pays & des marches de gascon-
gne que les angloys nestoient point puissans
assez pour comparoir a ladicte iournee contre
luy. Et pource apres quil eut eu conseil auec
les plus saiges de sa compaignie se disposa de
aller audit lieu de tartas a tout vne partie de
ses gens / affin quil peust estre pourueu & four
ny de viures plus habondamment. Si se par
tyt dudit lieu de tholouse a tout enuiron seize
mil cheuaulx / desquelz estoiẽt la plus grãt par
tie des seigneurs & cappitaines dessus nom-
mez. Et alla loger a deux lieues pres de tar-
tas en vne petite ville nõmee mylien q̃ estoyt
au seigneur dalebert: laquelle tenoit le conte
de foix. Et ses gẽs se logerent assez pres tout
a lenuiron dicelle ville. Et le lẽdemain qui es
toit le iour prins entre les deux parties alla
le roy luy mettre en bataille deuãt ladicte vil
le de tartas & y fut depuis le matin iusq̃s en-
tre dix & vnze heures deuãt nõne. A laq̃lle heu
re vindrẽt deuers luy les dessusd seigñrs de
coignac & enguerrot de saict per lesq̃lz auoyẽt
icelle ville en garde cõme dessus est declaire.
Et emmenerẽt auec eulx le cadet charles de
labret qui estoit demoure en hostage / Si ap-
portoient les clefz de la ville lesquelles ilz rẽ-
dirẽt & mirẽt es mains du roy. Et auec ce fist
ledit seigneur de coignac serment au roy / Et
le dessusdit enguerrot sen alla en la cite de hac
ques. Et adonc le dessusdit seigneur de labret
entra dedãs sa ville de tartas. Et le roy sen al
la au giste a coignac qui est vne petite bonne
ville assise assez pres enuiron deux lieues du
dit lieu de tartas Et la seiourna le iour de la
sainct iehan & le lendemain.

¶ Comment le roy de france apres la iournee de tartas sen alla loger deuant saincte seuere chief du pays de gascongne Et cõquist ladicte ville & chastel & autres plusieurs places audit pays.

En apres le mecredy ensuiuant de la iournee de Tartas dont cy dessus est faicte mention le Roy & son armee sen allerent deuãt saicte seuere ou tout le pais sestoit retraict & y auoit ciq fermetez / car cestoit vne ville forte a merueilles. Desq̃lles fermetez les gẽs de mõ

seigñr le daulphin prindrẽt deux de premiere
venue sãs faire lõg proces ⁊ se logerent dedãs
Et peu de iours ensuyuãs les gẽs du roy prin
drẽt la tiercefermete. Et depuis fut commã-
de de par le roy quon assaillist la quarte / a la-
quelle les anglois firent grãt resistence / mais
petit durerent ⁊ furent reboutez ⁊ poursuyuis
tresvigoureusemẽt iusq̃s a la porte du mais-
tre chastel: Lequel sãs cõmandemẽt ne ordõ-
nãce du roy ne de ses cappitaines fut assailly
tresvaillamment par les francoys. Et dura
ledit derrenier assault enuiron quatre heures
moult merueilleux: mais en fin les angloys
qui estoient dedãs furent prins ⁊ conquis par
force ⁊ mys a lespee / ⁊ en y eut prestement sãs
remede mys a mort bien de. viii. cens a mil an
gloys. Et ny moururent a icelluy assault que
enuiron de vingt a trente des gens du roy / en
tre lesquelz en fut lung le petit blanchefort.
Si fut prinse la ville par le coste que faisoit as
saillir le connestable de frãnce. Et la fut pris
du coste desditz angloys messire thomas de
rampston ⁊ aucuns autres en petit nombre.
Apres laquelle prinse ⁊ que le roy y eut seiour
ne enuiron lespace de douze iours il sen alla
mettre le siege deuant la cite de hacques en
gascongne ou fut bien cinq sepmaines ⁊ y a-
uoit moult fort bouleuers deuant lune des por
tes. Et apres que les gros engins du roy eu-
rent traict ⁊ gecte par plusieurs iours ⁊ demo
ly la muraille de ladicte ville ⁊ le dessusd boul
uert on assaillit icelluy bouleuert . et dura led
assault biẽ lespace de ciq grosses heures tres-
cruel ⁊ merueilleux . et en fin fut cõq̃ste ⁊ pris
de force enuiron le io² faillãt. Si y furẽt mors
dix ou douze angloys ⁊ des francoys en y eut
plusieurs naurez. Apres laquelle prinse on
fist traire toutes gẽs d par le roy reserue ceulx
qui furent commys a garder ledit bouleuert
Et le lẽdemain ceulx de ladicte ville de hacq̃s
doubtãs quon y fist nouuel assault ⁊ quon re-
commẽcast de pl⁹ fort se rẽdirẽt tous a la vou
lẽte du roy excepte le seigñr d mõtferrant qui
estoit cappitaine po² le roy dãgleterre ⁊ le des

susdit enguerrot de sainct per / lesquelz se ren-
dirent sauf leurs corps seullement. Et sen al-
lerent le baston au poing. Et auec ce permist
ledit seigneur de montferrant de rendre en la
main du roy deux forteresses quil auoyt em-
pres la cite de bordeaulx / ⁊ pour la seurete de
ce bailla son filz en hostage lequel demoura
prisonnier par long temps par ce que ledit sei
gñr de montferrant ne voulut poĩt rendre les
forteresses dessusdictes aĩsi que promis lauoit
Et gouuernoiẽt lors en icelluy pays le captal
de buef ledit seigñr de mõtferrãt ⁊ messire tho
mas de rampston seneschal de bordeaulx Du
rant leq̃l tẽps les anglois reprindrẽt la ville ⁊
chastel auecques to⁹ les fors de saincte seuere
Mais brief ensuyuant le roy de france y reto²
na a tout son armee. Si fut reconquise de for-
ce ⁊ y eut moult grant nombre danglois mys
a mort. Auquel temps se rendit francois ⁊ fist
sermẽt au roy en luy baillãt obeissance en ses
villes ⁊ forteresses le seigneur de rochetailla-
de. En apres alla le roy deuers mermãde la-
quelle se rendit a luy / ⁊ de la se tira deuers la
reolle qui fut assiegee trespuissãment par les-
ditz francoys: et depuis fut prinse icelle ville
de assault / mais le chastel se tint enuiron lespa
ce de six sepmaines / au bout duquel terme se
rendirent ceulx de dedans sauf leur vies. Et
y commyst le roy oliuier de cotigny pour en a-
uoir le gouuernement auecques aucunes au-
tres places qui auoient este conquises durant
ledit voyage / de laquelle ville de la reolle es-
toit cappitaine pour le roy dangleterre le ba-
ron dacques / lequel depuis se rendit francoys
Et entretant que les conquestes dessusdictes
se faisoient y eut aucune destrousse sur eulx
par lesditz anglois sur les francoys / ⁊ par espe
cial les paysans du pays leur faisoyent forte
guerre. Pourquoy tant pour la grande mul-
titude de gens que y auoit le roy cõme po² les
reboutemens que leur faisoient les dessusditz
furent par plusieurs foys moult oppressez de
famine. Et moururẽt la pl⁹ grãt partie d le²s
cheuaulx dont les routiers et autres qui ont

acoustume de tenir les champs lõg temps fu rent moult troublez/ꝛ en y eut tresgrant nom bre q̃ se tirerent plus auant es pays pour eulx rafreschir/ꝛ mesmement allerẽt iusques assez pres du pays de nauarre en faisãt de tresgrãt dõmages au poure cõmun peuple. Et dautre part pendant le temps dessusditz les anglois se assemblerent vng certain iour ꝛ par moyẽs quilz auoient reprindrent la cite dacq̃s en gascongne sur les francois/de laquelle estoit cappitaine regnault guillaume le bourgongnon/ lequel fut prins prisonnier ꝛ tresgrant partye de ses gens mys a mort/duquel le roy de france fut tresmal content pource quil auoit perdu si en haste ꝛ par mauluais soing icelle cite qui assez largement auoit couste a conquerre. Apres lesquelles besongnes ꝛ que le roy eut este au pays de gascongne enuiron de sept a huyt moys Et fist en icelluy plusieurs belles conquestes comme dit est cy dessus cõsiderant le grant trauail q̃ de iour en iour auoient eu ses gens pour la deffaulte des viures dont ilz auoient a tresgrant dangier. Si conclud ꝛ delibera de tourner a montauban ou il fut enuirõ deux moys / ꝛ la fist ses ordonnances pour la garde du pays ꝛ par diuerses iournees sen retourna a poictiers. Et pou de temps apres la hire qui moult auoyt este trauaille en icelluy voyage ꝛ qui desia estoit hõme assez aage alla de vie a trespas au chastel de montauban. Pour la mort duquel le roy fut tresdesplaisãt quant ce fut venu a sa congnoissance. Et ordonna que sa femme possedast daucunes terres et seigneuries quil auoit donnees audit la hyre durant sa vie.

¶ Comment pierre regnault fut par force deboute d̃ la forteresse de milly.

Vous auez ouy bien racompter au lõg cõment pierre regnault estoit loge au chastel de Milly estant a deux lieues ou enuiron pres de beauuois/leq̃l lieu de milly il auoit fait reparer ꝛ fortiffier. Et auoit bien auec luy le nõbre de deux cens combatãs tous fors sachmans roides ꝛ vigoureux a tout lesq̃lz il couroit souuent en diuers lieux/ꝛ tout ce quil pouoit attaindre ꝛ attrapper au dehors des chasteaulx ꝛ fermetez tãt sur les pays du roy cõme ailleurs estoit prins/raux ꝛ emmene en leur forteresse ꝛ garnison. Et par especial auoit couru ꝛ couroit continuellement de iour en iour sur les villes ꝛ pays de lobeissance ꝛ seigñrie du duc de bourgongne/du coste de destãpes ꝛ de plusieurs autres grans seigñrs de ce party/ꝛ mesmement tressouuent passoient leaue ꝛ la riuiere de somme en tirant vers les marches Dartois ou il y auoit de douze a sieze lieues de leurdicte garnison. Et pareillement faisoient es chastellenies de perõne/mõ didier ꝛ roye ou ilz prenoiẽt de bons prisõniers lesq̃lz ilz mettoient a grosses finãces ainsi ꝛ p la maniere q̃ eussent peu faire leurs aduersaires du tẽps de la guerre auec tous autres biẽs quelconq̃s dont lesditz pays estoiẽt moult oppressez ꝛ trauaillez/si en furent par plusieurs fois faictes grãdes plaintes de doleãces aux seigñrs dessusditz dõt ilz estoient tresmal cõtens. Et pour ceste cause enuoya ledit duc de bourgõgne deuers le roy luy remõstrant la destruction deulx ses pays en luy reqrant dy auoir prouision. A quoy le roy fist respõce cõme autresfois auoit fait pour pareil cas. Cestoit q̃l luy en desplaisoit moult ꝛ quil estoit trescõtent q̃ ledict duc de bourgõgne le feist ruer ius ꝛ destrousser sil le pouoit trouuer en ses pays ou quil le fist assieger ꝛ debouter par ses gens dicelle forteresse de milly/ꝛ il manderoit ꝛ feroit faire deffence a tous ses cappitaines des marches a lenuiron q̃lz ne luy baillassẽt ayde secours ne faueur nulle cõtre les gẽs du duc d̃ bourgõgne sur autant q̃lz doubtoient a encourir son indignacion. De laquelle respõce icelluy fut assez content ꝛ se pourpensa q̃l pourroit au plus brief q̃ bonnemẽt faire se pourroit/si trouua maniere de faire traicte auec aucũs cappitaines anglois sur la marche de normãdie ꝛ q̃lz bailleroiẽt seurete de nõ faire guerre a ses gẽs. Et quãt le duc de bourgõgne fut

aſſez acertene des deux pties quilz ne luy porteroient nul grief ne dommaige a ſes gẽs a la cauſe deſſuſdicte luy q̇ pour lors eſtoit en ſon pays de bourgongne fiſt aſſauoir au cõte deſtãpes q̇ auoit le gouuernement de ſes pays de picardie quil aſſemblaſt le pl⁹ de gẽs de guerre quil pourroit finer ⁊ les menaſt deuant ledit chaſtel de milly / ſurquoy ledit conte fiſt grant dilligẽce ⁊ miſt enſemble en brief terme bien le nõbre de douze cens cõbatans tant cheualiers cõme eſcuyers ⁊ autres gẽs de guerre des pl⁹ expers dicelluy pays de picardie ⁊ de la marche a lenuiron. Entre leſq̄lz eſtoiẽt Vallerã de moreul / guy de roye / iehan dangiers / le ſeign̄r de ſaueuſes / ſymõ de lalain / iehan de haplaincourt / charles de rochefort / meſſire Colart de melly ⁊ moult dautres grãs ſeigneurs ⁊ gentilz hõmes Et fut faicte icelle aſſemblee en la Ville damiens / Duquel lieu a toutch arroys fort chargez de Viures ⁊ habillemens de guerre ſen allerẽt en moult belle ordõnance par aucuns iours iuſques a beauluois ou ilz furent receuz hõnorablemẽt / ⁊ ſes gens ſe logerẽt es Villages enuiron / ⁊ de la led cõte ſe tira deuãt le chaſtel de Milly. Si fiſt loher ſes gens au plus pres de la porte qui derõpirẽt fort les deffences de ladicte forteresſe / ⁊ par eſpecial de la baſſe court q̄lz auoient fort reparee de queues ⁊ dautre gros boys. Si ſe cõmencerent ceulx de dedãs a deffendre tres Vigoureuſement tãt de canons / que dautres artilleries ⁊ engins de guerre: deſquelz ilz occirẽt ⁊ naurerent aucũs des gens du conte deſtampes. Entre leſquelz y fut mort meſſire mathieu de humieres / ⁊ auoient les gens du petit conte laiſſe leurs cheuaulx ou la plus grant partye en la Ville de beauuois de laquelle ⁊ auſſi de la cite dorleãs Venoient Viures de iour en iour audit ſiege durant lequel ſiege apres que les engins deſſuſditz eurent fort adommaige les fortiffications de la baſſe court deſſuſdicte il fut liure par les aſſiegeans Vng treſdur et fort aſſault / auquel tant dung coſte comme dautre furent faictes pluſieurs Vaillances ⁊ poueſſe / deſquelles entre les aultres le ſeigneur de ſaueuſes auec ſes gens emporta le bruyt. Neantmoins ceulx de dedans ſe deffendirent treſpuiſſãment ⁊ tant que leſdictz aſſaillans Voyant q̄ bonnemẽt ne pouoient conquerre ſans auoir trop grãt perte ⁊ dõmage de leurs gens ſe retrayrent ⁊ furent mors des aſſaillãs enuiron de huyt a dix ⁊ des deffendeurs y eut aucuns naurez. Et apres iceulx deffendans conſiderãt quilz ne ſe pouoient longuemẽt tenir / ⁊ auſſi quilz nauoient point grant eſperance de auoir aucuns ſecours firent traictie auec les cõmis dudit conte deſtãpes. Moyẽnant ⁊ par tel ſi quilz ſe departiroient de la en emportant treſtous leurs biens auec eulx. Si rendirent ladicte forteresſe dedans laquelle on bouta le feu ⁊ la fiſt on du tout demolir ⁊ deſoler. Et ce fait ledit conte ⁊ ſes gens ſen retournerent enuiron la sepmaine peneuſe es lieux dont ilz eſtoiẽt Venus Et auoit icelluy conte eſte deuant ladicte place ⁊ tenu ſiege enuiron trois ſepmaines ou pl⁹ audit lieu de milly. Pour lequel Voyage ⁊ deboutement des deſſuſdictz coureurs tous les pays qui auoiẽt acouſtume eſtre couruz ⁊ pillez furent treſioyeulx quant ilz furent acertenez quon les auoit ainſi deſlogez ⁊ caſſez hors de ladicte place.

¶ De lan mil.cccc.xliii.

¶ Comment le roy de france fiſt grant aſſemblee de gens darmes pour aller en normandie / ⁊ daucunes courſes ⁊ conqueſtes que ledit conte de ſõbreſſech fiſt au pays dãiou ⁊ ailleurs ſur les francois.

Au commencement de ceſt an le roy de frãce fiſt grãt aſſẽblee de gẽs darmes ſur intention dẽtrer en normãdie leſte enſuyuant ⁊ auſſi pour bailler ſecours a ceulx de dieppe qui eſtoient fort cõtrainctz ⁊ trauaillez par le moyẽ de la trefforte baſtille que tenoyẽt les anglois deuant icelle Ville de dieppe / lequel ſecours le roy leur enuoya / ceſt aſſauoir pour rauitailler ladicte Ville. Et y fut mene grãt foiſon de beſ-

tial ⁊ autres Viures a tout grant quantite de gens darmes qui les bouterent dedans a grãt force/ ⁊ y eut entre les deux parties ď tresgros ses escarmouches/ausquelles en y eut ď mors ⁊ de nauurez tant dung coste cõme dautre. Auquel temps le conte de sombressech assembla iusques au nombre de six mil combatans ou enuiron/a tout lesquelz il entra au pays daniou ou il fist de tresgrans dõmaiges par feu ⁊ par espee. Apres se tira vers bretaigne ⁊ print dassault la gerche appartenant au duc dallencon/laquelle ville fut du tout pillee ⁊ robee. Et puis sen alla a ponzay ou il fut bien deux moys. Si couroient de iour en iour ses gens p diuerses compaignies le dessusdit pays daniou/de traonnois ⁊ de chatragõnois/ desquelz iceulx pays furent plusieurs fois destroussez par les paysans. Et daultre part le mareschal de loyach eut la charge auec les gens du duc dallencon de par le roy de france pour resister aux entreprinses dessusdictes. Si conclurent daller ferir de nuyt sur les angloís et sur leurs logis/cest assauoir sur ledit conte de sombressech/ mais il en fut a tant aduerty et alla au deuant deulx ⁊ les vint rencontrer ǭlz ne sen donnoient de garde. Et pource furent iceulx frãcois mis en desroy ⁊ en y eut de vigt a trente que mors ǭ prins/ ⁊ les autres se sauluerent au mieulx que ilz peurent par force de fuir. Et de ceulx qui furent prins en furent le seigneur dausigny/loys de bueil ⁊ plusieurs autres gentilz hommes. Apres lesquelles besongnes icelluy conte de sombressech se deslogea de deuant pousay ⁊ alla prendre le chasteau de beaumont le vicõte. Et puis apres que il eut assis ses garnisons par tout les frontieres il sen retourna a rouen.

¶ Comment aucuns cheualiers et gentilz hommes de la court du duc de bourgongne entreprindrent vng fait darmes par la maniere cy apꝛs declairee.

Tem en ce mesme temps le duc de bourgongne estant en sondit pays de bourgongne y eut plusieurs gẽtilz hommes de son hostel ⁊ de ses pays qui pour son plaisir ⁊ sa licence firent annoncer ⁊ publier par plusieurs marches ⁊ diuers lieux du pays de bourgongne que silz estoient aucuns notables hõmes qui voulsissent faire armes ⁊ acquerir hõneur ⁊ prins ilz seroiẽt receuz par iceulx ⁊ parfournis en certaĩes armes ǭlz auoiẽt entreprinses desǭlz gentilz hõmes leurs nõs seront cy apꝛs declairez ⁊ aussi la maniere des chappitres ǭ pour ceste cause furẽt enuoyez es pays dessusditz par messire pierre de baufftremont seigñr de chargny ǭ estoit chef de ladicte entreprinse.

¶ Cõment du mãdement dessusdict les armes furẽt faictes ⁊ les noms de ceulx ǭ deuoiẽt faire lesdictes armes.

En lhõneur de nostre seigñr ⁊ de sa tresglorieuse mere/ de ma dame saĩcte anne ⁊ de monseigneur sainct george Je Pierre de baufftremont seigneur de chargny de monliet ⁊ de montfort cheualier/conseillier ⁊ chambellan de treshault trespuissant ⁊ excellent prince Mon tresredoubte ⁊ souuerain seigneur monseigneur le duc de bourgõgne fais scauoir a tous princes/barons/ cheualiers ⁊ escuyers sãs reproche/cest excepte ceulx du royaulme de frãce ⁊ des pays alliez ⁊ subgectz de mondit souuerain seigneur que pour augmenter ⁊ accroistre le tresnoble mestier et exercice des armes ma voulente ⁊ intencion est auec douze cheualiers escuyers ⁊ gentilz hõmes de quatre costez/desquelz les noms cy apres sen suyuẽt Cest assauoir thibault seigneur de rougemont ⁊ mussy/messire guillaume de brefremont seigneur de sees ⁊ de sõnegnon/guillaume de brene seigneur de monbis ⁊ gilly/iehan seigñr de valengon/ iehan seigneur de rap et de tirecourt/guillame de chãp diuers seigneur de cheuigny/iehan de chiron seigñr de rancheneres/ anthoine de vauldray seigñr de laille/ guillaume de vauldray seigñr de collaõ/iaq̃s de challãt seigñr de aineuille/messire ame seigñr de espirey ⁊ iehan de chauigny. Garder ⁊ deffendre vng pas seant sur le grant chemin

Venant de diion a exonne au bout de la chau-
cee partant de ladicte ville ⁊ vng gros arbre
appelle lharbre des hermites tout par la for-
me et maniere qui cy apres sensuyt.

PRemier y a deux escuz dont lung est
noir seme d larmes dor Et lautre vio
let seme de larmes noire: lesquelz es-
cuz pendrōt audit arbre des hermites ⁊ seront
de telle condition que tous ceulx qui ferōt tou
cher par le roy darmes herault ou poursuiuāt
lescu noir aux armes dor seront tenus a faire
armes a cheual auec moy ou auec vng de mes
dictz cheualiers ou escuyers iusques au nōbre
de douze courses de lances a fer esmoulu.

¶ Item en faisant lesdictes armes se lung est
porte a terre de coup de lance ⁊ droicte actain-
cte sur les harnoys/celluy qui sera ainsi porte
a terre dōnera au compaignon qui ainsi laura
porte ius vng dyamant tel quil luy plaira.

¶ Item sera arme de tel harnois que bon luy
semblera double ou sengle acoustume a faire
armes ⁊ sans mal engin/cest assauoir que lar
rest nait nul aduantage fors ainsi quon le por
te en la guerre. ¶ Item que chascun portera
ses garnisons de lances ⁊ de fers excepte que
la tondelle qui gist sur les mains ne sera que
de quatre doigs de large ⁊ non plus. ¶ Item
les lances seront dune mesme mesure depuis
la poincte de fer iusques a larrest / desquelles
lances ie bailleray la longueur. ¶ Item pour
faire ⁊ acōplir lesdictes armes a cheual four-
niray lances a tous ⁊ toutes prestes dedans
les lices telles ⁊ semblables de celles de mes
dessusditz compaignons ⁊ des myennes.

¶ Item ⁊ se feront lesdictes armes a cheual
a la toille laq̄lle sera de six piedz de haulteur.

¶ Sensuyuent les articles sur le
fait des armes de pied.

EN apres iceulx princes: barons che-
ualiers ⁊ escuyers de la cōdition des
susditz qui auroient plus leur plai-
sir de faire armes de pied seront te-
nus cōme dessus de faire toucher les
cu violet aux armes noires ⁊ de combatre de
lāces ou despees/duquel mieulx leur plairoit
iusques a quinze coups. ¶ Item q̄ en faisant
lesdictes armes se lung met les mains ou les
genoulx a terre celluy qui ainsi y aura touche
sera tenu de donner a lautre vng ruby de telle
valleur que bon luy semblera. ¶ Item q̄ chas
cun soit arme de harnoys acoustūe de cōbatre
en lices. ¶ Itē ⁊ se lūg estoit deffourny de ha
che ou despee ie len fourniray assez ⁊ de sem-
blables a celles de mes cōpaignōs ⁊ des myē
nes. Et en icelles haches ou espees ny aura
chose q̄ ne doyue estre p raison ou sans croces
ou autre mal engin. ¶ Itē celluy q̄ aura son
adresse de faire armes ⁊ de cōbatre auec moy
de pied ⁊ lūg de nous deux porte a terre d tout
le corps il sera tenu d luy aller rēdre prisōnier
ou lhostellāt luy ordōnera. ¶ Itē celluy q̄ ain
si sera prisōnier poue sa droicte rancon ⁊ deli-
urance sera tenu de donner a celluy ou celle q̄
led hostellant vouldra ordōner a eslire au des-
sus des cinq cens escus. ¶ Itē ceulx desd es-
trāgiers ne requerent moy ne mesditz compai-
gnons/car ilz trouuerōt a toutes les heures or
dōnees ⁊ limitees en ce present traicte quil les
fournira. ¶ Itē ne pourroit les dessusditz es
trāgiers faire auec moy ne mes d cōpaignons
q̄ vnesfois armez Cest assauoir lune a cheual
⁊ lautre de pied. Et plus auant ne pourrōt re
querre mes dessusditz cōpaignons ne moy du
rant le temps de ces presentes armes. ¶ Itē
se feront les dessusd armes a cheual ⁊ de pied
par la maniere q̄ sensuyt / cest assauoir celles
de cheual le lūdy le mardy ⁊ le mercredy/⁊ cel
les de pied le ieudz le vendredy ⁊ le samedy.
¶ Itē ⁊ se cōmēcera led pas le premier io[r] de
iuillet q̄ sera lan mil.cccc.xliii. ⁊ durera qua-
rante iours entiers sans cōprendre les festes
ne les dimenches ⁊ ne les festes commandees
en la ville de rōme. ¶ Item aucuns desdictz
princes / barrons / cheualiers ou escuyers ne
pourront ne ne seront tenus de passer par le
pays ne a vng quart de lieue pres quilz ne fa-
cent ⁊ acōplissent les armes dessusdictes / ou
quilz ne laissent gages/cest assauoir son espee

ou ses esperons/lequel qui mieulx luy plaira.
¶ Item et pour faire et acomplir lesdictes armes tant de pied comme de cheual par la maniere et ordõnãce contenue cy dessus. Iay humblement supplye et requis a mondict seigneur souuerain que de sa grace me donnast conge et licence dicelles parfaires. Leql desirant la complissement dicelles le ma benignement octroye Et pource faire me donne et a dõne a iuge tres hault et puissant prince ꝛ mon tresredoubte seigneur le conte de neuers et de Retel / et en son absence monseigneur le mareschal conte de fribourg ꝛ de neuf chastel. Et affin quil vous appaire q̃ ces presens chapitres procedent de mon intencion et voulente desirant iceulx acomplir par la maniere dessusdicte les ay fait seeller du seel de mes armes ꝛ signees de ma main le. viii iour de mars Lan mil quatre cens quarante et deux. ¶ Item ie prie princes/barons/cheualiers/et escuyers quilz nayent aucune ymaginacion de malueillance/car ie ne le faitz que pour acroistre le noble mestier et exercice des armes Et aussi pour auoir acointance par armes aux biens renommez et vaillans princes et nobles dessusditz qui venir y vouldront.
¶ Item auront les dessusditz nobles estrangiers bon/seur/ꝛ loyal saufcõduit de mõdit souuerain seign̄r ꝛ en son absence de son mareschal.

¶ Comment le duc de bourgongne enuoya le conte destampes a tout grant puissance de gens darmes en la duche de luxembourg.

Item en ceste mesme saison la duchesse de luxẽbourg qui autreffois auoit eu espouse le duc anthoine de braibãt ꝛ Iehan de bauieres deffunctz/tous deux oncles/lung de pere ꝛ lautre de mere du duc phelippe de bourgongne fist grant complainte a icelluy duc de bourgongne de ce q̃ ses hõmes ꝛ subgetz de ladicte duche ne la vouloyent obeir ne payer de ses rentes et reuenues ꝛ la plus grant partie dicelluy pays. Et par especial dicelluy fort de luxembourg et de thionuille et autres lieux a lenuiron. et lauoyent deboutee desdictes villes eulx rendant du tout rebelles ꝛ inobediens contre elle. Si luy requeroit ꝛ prioit humblement que pour dieu et pitie ꝛ aussi pour lhonneur de ses deux oncles quelle auoit euz par mariage ꝛ auecques lesquelz elle sestoit portee hõnorablement il la voulsist secourir a ce grant besoing tant quelle peust estre remise en sa seigneurie ou autrement la conuiendroit viure doresnauant en moult grãt meschief ꝛ pourete. A quoy ledit duc fist respõce trescourtoise disant q̃ de bon cuer luy bailleroit secours et ayde cõtre les dessusditz de luxembourg par toutes les voyes et moyens raisonnables que bonnement faire pourroit / dont elle le mercya grandement. Et pour sur ce auoir aduis quel bon luy en seroit a faire fist assembler son cõseil pour veoir ꝛ debatre la matiere affin de scauoir quil en seroit bon de faire pour le mieulx. Auql cõseil fut delibere que ledit duc de bourgongne enuoyeroit ses messagiers solẽnelz deuers ceulx de luxembourg eulx requerre ꝛ sommer que ilz feissent deuers icelle dame et ses officiers toute lobeissance quil appartenoit et comme ilz estoyent tenuz de faire/et si ainsi ne le faisoyent icelluy duc de bourgongne layderoit et conforteroit de toute sa puissance pour la remettre en sa seigneurie. Ausquelles requestes ꝛ sommacions ceulx de luxembourg ne voulurent entẽdre ne obeyr nullement. Iacoit ce que plusieurs requestes leur en furent faictes/mais pour eulx entretenir se pourueurent dedãs leurs villes de gens de guerre. cestassauoir des gens duc guillaume de saxe q̃ se disoit heritier de ladicte duche de luxembourg. Et enuoya vng sien parẽt nomme le conte de clicque a tout huyt cens cõbatans des marches dallemaigne / lesquelz se bouterent en garnison en la dessusdicte ville de luxẽbourg/de thionuille ꝛ autres villes et forteresses a lenuiron qui estoient fauorables. Et eulx la venuz commencerent a courre ꝛ a faire grant guerre a aucunes villes ꝛ forteresses qui encores estoient demourees en lobeissance de ladicte dame. Et par ainsi fut icelluy pays fort

diuiſe en grant tribulation. Et adonc le deſſuſdict duc de bourgongne ſanchant q̃ les deſſuſdictz perſeueroyent de iour en iour en leur mauuais propos ſe concluđ ⁊ delibera du tout a eulx faire forte guerre. Et pour ſes cauſes eſcriuit ſes lettres au conte de Vernembourg/au damoyſeau de ſaluce/a henry de la tour ⁊ aux aultres nobles du pays et duche de luxẽbourg et de la marche a lenuiron et dont la plus grãt partie tenoit le party de la deſſuſdicte ducheſſe et qui ſe vouloyent employer en layde/faueur et ſecours delle quilz feiſſẽt guerre a tous ceulx qui luy eſtoyent contraires ⁊ deſobeiſſans Et leur mãda oultre que brief y enuoyeroit de ſes gens et puys yroit en perſonne pour conquerre ladicte duche et en debouteroyt ceulx qui loccupoyent a laquelle requeſte dudict duc de bourgongne ilz furent treſcõtens dentendre et obeyr Et de faict depuis que ilz eurent deffie les deſſuſdictz leur firent guerre ouuerte ⁊ coururent ſur eulx par pluſieurs et diuerſes foys Entretant le duc de Bourgongne enuoya le dict conte deſtampes en picardie ⁊ luy fiſt ſcauoir quil aſſemblaſt certain nombre de gens de guerre pour mener en Bourgõgne deuers luy/ce quil fiſt.

Quant ſõ arme fut preſte il les fiſt tirer deuers ſainct quẽtin en Vermãdoys ⁊ luy meſmes y alla en ſa perſonne. Si eſtoient aueceq̃s luy Valeran de moreul: guy de roye/le ſeigneur de humieres/le ſeigneur de ſaueuſes/ meſſire symon de lalaing/le ſeigneur de neufuille/gauuain quieret meſſire anthoine de VViſſoch/iehan de haplaincourt/ et pluſieurs aultres notables cheualiers et eſcuyers /et pouoyt auoir en tout le nõbre de douze a treize cens cõbatans Si ſe tira audict lieu de ſainct quentin deuers laon pour aller paſſer aſſez pres de la conte de rethers/mais quant il fut vers montagu/ſicõme il fut dit/ et rapporte que dimẽche de court le roucin ⁊ aucuns autres cappitaines des gẽs du roy eſtoiẽt logez a montagu ⁊ audit lieu de ſiſonne: leſquelz nagueres auoyẽt eſte au pays de retheloys ou ilz auoient fait de grans ⁊ merueilleux dõmages: pour leſquelz ledit conte deſtampes eſtoit treſmal content deulx: car auecce vng petit parauant icelluy dimenche de court auoit eſte deſtrouſſe en bourgõgne ⁊ auoit promis de non luy plus loger ſur les pays de bourgongne ne ſur ceulx du party. Si leur manda et fiſt ſcauoir q̃lz ſe retrayſſent hors de ſon chemin ⁊ que il ſe vouloit aller loger audit lieu de montagu ce que point ne vouloient faire/ pour quoy entre icelles parties ſeſmeurent aucunes rigueurs/Et fut ordonne que ledict conte deſtampes et ſon conſeil leur courroit ſus/⁊ ainſi en fut faict/Si furent la plus grant partye deſdits francoys du tout deſtrouſſez Et tous leurs biens tant cheuaulx comme aultres bagues prins ⁊ rauiz par les picardz deſſuſdictz Et en y eut biẽ pou de mors ⁊ auſſi de nautrez ⁊ depuis q̃lz eurẽt eſte faitz priſõniers furẽt deliurez/et auec ce furent a aucuns rendues aucunes de leurs bagues Et par eſpecial a ycelluy de court. Si ſe tyrerent arriere le plus brief que faire le peurent. Pour leſquelles deſtrouſſes le roy ne ſon filz ne furent point bien contẽs de ce q̃ ainſi on les auoyt ruez ius en leurs pays Et auſſi pourtãt quilz alloiẽt a vng mãdemẽt q̃ faiſoit ledit daulphin pour aller au ſecours de ceulx de dieppe duq̃l cy ap̃s ſera faicte plus ample mẽtion/neãtmoins la beſõgne demoura ainſi faicte pour lors/mais depuys en vindrẽt de treſgrãs remors. En ap̃s le cõte deſtãpes ⁊ ſes gẽs ſe tirerẽt iuſq̃s ſur les marches de bourgõgne ⁊ tindrẽt ſes gẽs les chãps vers lãgres ⁊ mõfaucon: durãt leq̃l tẽps ledit cõte deſtãpes ⁊ les ſeigñrs ⁊ la plus grãt partie q̃ eſtoient auec luy allerent a dyion vers le duc de bourgõgne ou ilz furẽt ioyeuſemẽt receuz ⁊ feſtoiez/⁊ ſe tindrẽt la certaine eſpace de tẽps entretant q̃ ledit duc faiſoit ſes appreſtes pour aller a puiſſance en la duche de luxẽbourg

¶ Comment le duc de bourgõgne miſt la duche de luxẽbourg en ſon obeiſſance.

OR cõuient parler dudit duc de bourgõgne: lequel en ce temps faisoit grãs preparations pour aller en la duche de luxẽbourg et auoit plusieurs moyens qui de iour en iour alloyent et venoyent deuers luy pour scauoir si on pourroit trouuer aulcuns bons moyens entre la duchesse ⁊ ceulx qui estoient enuers elle desobeissans: lesquelz en fin ne se peurent trouuer. et pour ceste cause le dessusdit duc se disposa du tout deulx liurer forte guerre ⁊ les mettre en lobeyssance di celle duchesse. Si enuoya premier audit pays messire simon de lalaing ⁊ de trois a quatre cẽs combatãs auec luy qui se ioingnirent et assemblerent auec le conte de vernembourg ⁊ les aultres nobles du pays de la marche qui estoyent alliez audit duc de bourgõgne. et se logerent en arlon ⁊ en aulcunes autres villes qui tenoyent le party de ladicte duchesse comme dit est cy dessus. Et eulx venuz en icelluy pays cuyderent par moyens auoir lobeissance de thionuille/ en quoy ilz faillirent pource que le conte de clicq ⁊ ceulx de son party les auoyent attraitz de leur coste ⁊ y misrent des gens de guerre pour les ayder a entretenir. et depuis assez brief ensuiuant vint icelluy conte de clicq a tout grãt puissance garny de charroy ⁊ habillemens de guerre loger assez pres de la ville darlon quil entendoit assieger/ ⁊ y eut entre les parties grandes escarmouches ou furent aucuns de ses gens mors ⁊ blecez. ⁊ depuis doubtãt la grant puissance du duc de bourgongne se retrahyt a luxembourg. Durant lequel temps les dessusditz firent plusieurs courses lũg contre lautre/ et alloyent les picardz aulcuneffois courre iusques aux portes de luxembourg. ⁊ entretant le dessusdit duc de bourgongne se partit dudict lieu de dyion en tresbel arroy grãdement acompaigne de cheualiers ⁊ escuyers ⁊ sen vint a yvois qui est de la duche de luxembourg ⁊ la se logea ⁊ y fut receu des habitans moult ioyeusement Auq̃l lieu de yvois il cõclud de faire assieger vng chastel nõme villy q̃ estoit garny de plusieurs saquemẽs qui long temps par auant auoyent fait et faisoient de iour en iour de grans oppressions ⁊ tyrãnies au poure peuple dudit pays/ ⁊ estoit leur chief vng nomme Jaquemin de beaumõt. Sy eurent la charge de les assieger guy de roye ⁊ le seigneur de saueuses/ hues de hasiues ⁊ aucũs autres chiefz/ lesquelz y allerent a tout six cẽs combatans ou enuiron ⁊ y firent dresser plusieurs gros engins qui les adommagerent. et se disoyẽt les dessusditz estre au damoisel de commarcis q̃ auoit este en la compaignie du daulphin a prendre la bastille de dieppe comme dessus est dit. Si fut aduerty dicelluy siege ⁊ pour le cuider leuer assembla enuiron mille cõbatãs entre lesquelz estoient le roucin/ pierre robert et plusieurs autres routiers de guerre. Si se tirerent par plusieurs iournees en approchant ceulx du siege dessusdit ⁊ tant que a vng matin ferirent dedans leurs logis/ ⁊ de premiere venue se bouterent dedãs sans y trouuer resistence sinon assez petit/ neantmoins ceulx q̃ auoyẽt la charge dudit siege oyans leffroy rassemblerent leurs gens bien en haste en belle ⁊ bonne ordonnãce et commẽcerent a marcher auãt cõtre leurs ennemis/ lesquelz assez tost ilz rebouterent hors de leursdictz logis aux champs/ ⁊ la de tous costez se commencerent de tresgrandes escarmouches ausquelles se porta tresvaillãmẽt messire gauuain quieret: messire hue de lõgueual ⁊ plusieurs aultres auec les chiefz dessus nommez/ lequel messire gauuain y estoit venu vng iour deuant ⁊ les auoit aduertis de la venue dudit damoiseau de commarcis.

FInablement iceluy damoiseau ⁊ ceulx de sa compaignie voyãs q̃lz pouoyent plus perdre q̃ gaigner a illec demourer lõguement se partirent assez hastiuement ⁊ sen retournerent audit lieu de cõmarcis: ⁊ y furent mors huit ou dix de ses gens ⁊ plusieurs naurez et de la partie des assiegeãs fut mort vng gentil homme nõme gaultier de pauãt ⁊ pou daultres auec luy / leq̃l de commarcis sen alla auec ledit Jaquemin de beaumont ⁊ yssit du chastel par derriere entretant q̃ ladicte escarmouche se

faisoit en habandonnant ses gens lesq̄lz se ren
dirent en brief terme ensuyuant par tel si quilz
sen yroient a tout leurs biens: ⁊ apres ledit duc
de bourgongne fist loger ses gens vers luxem-
bourg ⁊ alla le conte destampes a tout grãt par
tie des cappitaines ⁊ gẽs de guerre a es qui est
vne grande ville laquelle autreffoys auoit este
fermee ⁊ fut illec grant espace de temps. si cou
roient ses gens bien souuent sur leurs aduersai
res/desquelz quant ilz les rencontroient en fai
soient bien peu de compte. Et entretãt que tou
tes ces besongnes se faisoyent le duc de bourgõ
gne q̇ auoit auec luy comme dit est dessus plu-
sieurs du pays assez subtilz eust plusieurs yma
ginations ⁊ conseilz auec ses plus feables ⁊ au
cũs des dessusditz pour scauoir comment il vien
droit a chief de ceste guerre. Si luy fut dit quil
pourroit bien faire essayer scauoir si on trouue-
roit point maniere de escheller ⁊ prendre de nuit
ladicte ville de luxembourg. et quant ledit duc
ouyt ce il y entendit voulentiers et fut content
que on y besongnast par tous les moyens qui
pourroient estre possibles/et pour faire lessay et
aller aduiser le lieu furent ordonnez deux gen-
tilz hommes: cestassauoir lũg du pays de bour
gongne nomme guillaume le greuãt et le secõd
robert de miramõt natif de picardie ⁊ auec eulx
aulcuns autres du pays qui les conduisoient.
Si se mirent a chemin ⁊ allerent par plusieurs
fois veoir ⁊ espier commẽt ilz pourroient faire
⁊ aussi comment ceulx de dedãs se gouuernoi-
ent en fait de guet ⁊ auoient auec eulx aucuns
excellens eschelleurs. si trouuerent ⁊ apperceu-
rent quil y faisoit bon ⁊ que ceulx de dedans se
acquittoient assez petitement de faire le guet. ⁊
adonc en y eut q̇ par eschelles monterent a mõt
et aduiserent bien a leur aise tout lestat de ladi
cte ville. En apres se departirent et sen retour-
nerent le plus secretement quilz peurent deuers
le duc de bourgongne: auquel ilz firent leur rap-
port de ce que ilz auoient veu et trouue. Sur le
q̄l rapport ledit duc se conclud de faire essayer
de mener ceste entreprinse a fin. si le fist scauoir
au conte Destampes/et aux cappitaines qui
estoyent auecques luy En eulx signifiant que
cestoit son plaisir quilz feissent ladicte entre-
prinse ⁊ quil yroit en personne auecq̄s eulx pour
les secourir ⁊ ayder se besoing leur en estoit. Et
estoit lors icelluy duc a aillon et le dessusdit cõ
te destampes a es. Lequel conte destampes quãt
il eut ouy et entendu lintencion dudict duc as-
sembla grant partie des plus nobles de sa com
paignie ⁊ leur remonstra toutes les besongnes
dessusdictes. Et auecques ce leur declaira lin-
tencion dudit Duc/ et leur requist que sur ce le
voulsissent conseiller. et adonc fut la besongne
aulcunement debatue entre eulx/et en y auoit
aulcuns qui doubtoient aulcunement a faire ⁊
conseiller ladicte entreprinse pour plusieurs rai-
sons. Et en fin tout considere se conclurent en
semble de le faire puis que cestoit le plaisir ⁊ or
dõnance du dessusdit duc de bourgongne leur
chief et souuerain seigneur. Et apres ceste con-
clusion fut aduise a qui on bailleroit la charge
de faire le premier eschellement. Si y furent cõ
mis messire Gauuain quieret/ le seigneur de
bosqueaulx/guillaume de greuant: ⁊ robert de
miramont dessus nomme/ auecques eulx les
eschelleurs ⁊ de soixante a quatre vingtz com-
paignons. Si se mistrent a chemin et auoyent
bonnes guydes du pays qui les menoient. Et
depuis les suyuit et rattaingnit le seigneur de
saueuses/ Jacoit ce quil fust pour lors moult
aggraue de maladie/ pour la compaignie du-
quel ilz furẽt bien ioyeulx/et se tirerent le plus
coyement quilz peurent iusques a demye lieue
de luxembourg ou ilz se mistrent a pied ⁊ laisse-
rent leurs cheuaulx Et puis sen allerent tout
oultre iusques au lieu qui estoit ordonne ⁊ eulx
la venuz auoient commis ceulx qui deuoyent
premier monter et aussi ceulx qui les suyuroi-
ent de main en main par tresbonne maniere et
belle ordonnance. Et quant tout fut prest on
commenca a dresser les eschielles ⁊ a mõter ain
si comme il auoit este aduise Et fut requis au
seigneur de Saueuses quil demourast au pied
des eschielles pour faire tenir les ordonnances
et pour faire mõter ceulx qui a ce estoient com-

mis lequel le fiſt fiſt et a point. Car audit lieu
ny auoit homme qui bien ne ſe voulſiſt condui
re par ſon conſeil. Et quant meſſire gauuain
quieret et les aultres furent dedans et la plus
grant partie ilz prindrent aulcuns de ceulx du
lieu Auſquelz ilz firent ſemblant de les mettre
a mort ſilz faiſoyent aulcune noyſe/ et toſt a-
pres yceulx allerent rompre vne poterne et ou-
urir pour ledict ſeigneur de ſaueuſes et aultres
qui les auoyent ſuyuiz iuſques a deux cens ou
enuiron qui y entrerẽt/et commencerent a crier
a haulte voix ville gaengnee/duquel cry la vil
le fut eſtourdye/ et tout en haſte crYerent a lar-
me en pluſieurs lieux. Et entretant les deſſuſ
dictz bourgongnons ſe tirerent au marche/ le-
quel ilz gaengnerent/nonobſtant que ceulx de
dedans ſe fuſſent aſſemblez en petit nõbre pour
le garder. Si firent peu de reſiſtance a laquelle
fut naure ledit meſſire gauuain/et des deſſuſ-
deffendeurs en mourut deux tant ſeullement ⁊
les autres ſe mirent de toutes pars a fuyr vers
le chaſtel et auſſi vers le bas de la ville. En a-
pres ledict conte deſtampes qui les deſſuſdictz
ſuiuoit de pres a puiſſance fut aduerty de celle
prinſe par pluſie͛s meſſagesque iceulx enuoye
rent deuers luy. ſi ſe haſta le plus toſt quil peut
de y venir. Et quant il fut dedans il fut ordon
ne quon enuoyeroit certain nombre de gens de-
uant le chaſtel pour garder la ſaillie de ceulx q̃
eſtoyent dedans/mais deſia ilz auoyent boute
le feu tout au trauers de la rue qui eſtoit deuãt
ledit chaſtel/Par lequel furent arſes moult de
belles maiſons ⁊ la plus grant partie des che-
uaulx des gens darmes qui la eſtoyent logez/
leſquelz en grant nombre ſeſtoient retraictz ou
chaſtel deſſuſdit. et auec ce quant le peuple dõt
il y auoit grant multitude qui ſeſtoiẽt retraitz
en la baſſe ville veirent ⁊ apperceurent que leur
ville eſtoit ainſi prinſe ⁊ quil ny auoit point de
reſcouſſe ilz ſen yſſirent hors ⁊ ſen allerẽt a thiõ
uille ⁊ aultres lieux moult deſconfortez en ha-
bandonnant tous leurs biens. En ce meſmes
iour vint audit lieu de luxembourg ledict duc
de bourgongne. Apres laq̃lle venue ſe commen

cerent ſes gens a loger par ordonnance par ladi
cte ville/dedans laq̃lle furent trouuees de grãs
richeſſes et des biens en grant habondance: leſ
quelz tãtoſt furent tous prins rauis ⁊ butinez
par ceulx qui auoyent conquiſe ladicte ville. et
auoit eſte ordonne a faire icelle entreprinſe que
tous leſditz biens ſeroyent partis et butinez e-
gallement ⁊ que chaſcũ ſelon ſon eſtat en auroit
ſa portion ſans y faire aucune fraulde. Laquel
le ordonnance ne fut point entretenue: mais en
furent fraudez la plus grant partie des com-
paignons par eſpecial ceulx du moyen ⁊ moin
dre eſtat/ ⁊ y en eut peu qui y eurent prouffit ſi
non aulcuns des chiefz de larmee ⁊ ceulx qui a
uoyent conduit la beſongne. Et auſſi aultres
qui furent commis a butiner et q̃ eurent le gou
uernement diceulx biens. Pour laquelle fraul
de en y eut pluſieurs qui ſe plaignirent lung a
lautre diſant quon leur monſtroit mauluais
exemple de eulx vne autre foys aduãturer le͛s
corps pour gaengner ce ou ilz nauoyent riens.
Neantmoins quelque plainte quilz en feiſſent
nen peurent auoir aultre choſe. Ains furent cõ
traintz aſſez rigoureuſement tant par ſerment
comme aultrement de apporter ou deliurer ce q̃
ilz auoyent trouue en la main deſditz butine͛s
A laquelle aſſemblee ou beſongne eſtoit le ſei-
gneur de humieres qui exercoit loffice de ma-
reſchal. Auquel office il eſte commis de par le
ſeigneur de beaumont/le mareſchal de bourgõ
gne. Auſſi eſtoit auecques ledit duc de bourgõ
gne des marches de picardie le cõte deſtampes
deſſus nomme/le ſeignr̃ de croy conte porcean
Waleran de moreul/meſſire ſymon de lalaing
guy de roye/meſſire robert de ſaueuſes ſon fre
re/hue de hames/hue de longueual: le ſeigneur
de boſqueaulx/meſſire anthoine de wiſoch et
moult daultres nobles hommes. Et des mar-
ches de bourgongne le ſeigneur de teruant/meſ
ſire pierre de baufremont ſeigneur de chargny
le ſeigneur de braſſy/charles de rochefort/phile
bert de vaudray/Jehan de vaudray/philebert
daincourt/et aulcuns aultres cheualiers et eſ-
cuyers en grant nõbre. et quant eſt audit conte

du clicq il se retrahit auecques ses gens dedans
le chastel. mais depuis se desroba de nuyt secre
tement ⁊ sen alla tout de pied a thionuille/ lequel
chastel de luxembourg se detint depuis ladicte
prinse enuiron trois sepmaines/ durant lequel
temps ceulx de dedans fut occis messire Jehan
bastard de dampierre dung traict dont il fut frap
pe par la teste. Et ledit seigneur de saueuse a vne
saillie que auoyent faicte aulcuns dudit cha-
stel fut naure tresgriefuement dung viretonen
la poicttrine/ dont il fut en peril de mort. Mais
par la dilligence des Cirurgiens dudit duc de
bourgongne tourna depuis a guarison. En la
fin desquelles trois sepmaines le dessusdit con
te du clicq fist traicte auec les commis du dessus
dit duc de bourgongne moyennant que ses gens
qui estoyent audict chastel de luxembourg sen
yroient sauf leurs vies et si nemporteroyent ri-
ens de leurs biens/ Et auec ce rendit la ville de
thionuille ⁊ se retourna en son pays dallemai-
gne a grant perte/ honte ⁊ confusion de luy ⁊ de
ses gens. Et par ainsi icelluy duc de bourgon-
gne eut plaine obeissance de ladicte duche de lu
xembourg en peu de temps et a petite perte de
ses gens Auquel lieu alla la duchesse sa femme
⁊ auec elle la duchesse de luxembourg/ laquelle
auoit fait ou fist traicte auec ledit duc par con
dicion quel iouyroit de ladicte duche toute sa vie
durant et y auroit tout tel droit quelle y auoit
et il luy en rendroit par chascun an la somme
de dix mille francz monnoye de france. Auquel
temps ledit duc de bourgongne auoit fait pu-
blyer luy estant en sa ville de luxembourg que
nul de quelque estat quil fust ne print debat ne
ne fist aulcune extorcion aux seigneurs du pays
ne a leurs gens qui estoyent en sa compaignie
des marches Dallemaigne et de ladicte duche.
Laquelle publication fut enfrainte par vng si-
enarchier de corps nomme le petit escossois qui
print debat a messire Pierre bernard/ et de fait
le ferit aulcunement/ pour lequel fait ledit duc
le fist pendre. Et nonobstant plusieurs prieres
daulcuns grans seigneurs de son hostel ⁊ aus-
si dudict messire bernard qui luy pria pour au
dessusdit sauluer sa vie le fist pendre ia fust que
moult leust ayme par auant et que bien fust con
tent de son seruice. Mais il le feist principalle-
ment affin de bailler exemple a tous aultres quilz
ne fussent si osez de rompre et enfraindre ses e-
ditz et ordonnances.

¶ Item en ce temps furent mis plusieurs am
bassadeurs sus dentre les deux roys de france
et dangleterre/ lesquelz tressouuent alloient de
vng pays en autre pour trouuer moyens de paix
entre les deux royaulmes ou du moins ralon-
ger les trefues. Et pour lors le roy de france se
tenoit a tours en touraine. Auquel lieu se tin-
drent plusieurs grans conseilz et moult dassem-
blees sur ceste matiere/ ausquelles estoient man
dez et euocquez tressouuent les troys estatz de
son royaulme. Touteffoys non obstant lesdi-
ctes assemblees se mouuoyent continuellement
les deux parties et menoyent grosses et fortes
guerres les vngz aux aultres.

¶ Comment aucuns des gens du Daulphin se tyrerent vers le pays de bourgongne/ Lesquelz furent ruez ius par le mareschal de bourgongne et les siens.

AU commencement de cest an le
daulphin de viennois premier
filz du Roy retourna deuers
son pere qui estoit a tours en
touraine. Et auoit ledit daul
phin este moult grant espace de
temps au pays de languedoc tant pour le faict
du conte darmignac comme pour autres affai
res. Auquel retour moult de gens de son armee
se tirerent sur les marches de bourgongne ou ilz
firent de grans desroys comme autreffois auoi
ent fait. Si sen allerent loger a vng gros villa-
ge nomme espoise auquel lieu leur vint courre
sus le seigneur de beaumont mareschal de bour
gongne accompaigne de plusieurs nobles du
pays et y eut dure rencontre entre eulx/ Mais
en fin par la dilligence et vaillance dudict ma-
reschal ⁊ daulcuns autres seigneurs de sa compai
gnie furent iceulx francoys tournez a desconfi-

ture et y eut grant nombre que mors que prins
Et brief enſuyuant en furent portees les nou/
uelles audit daulphin et luy fut dit comment
ſes gens auoient eſte ruez ius ou pays de bour
gongne/ lequel daulphin iura lors vng grant
ſerment quil ſen yroit lors ou pays pour les cō
tre venger. Et daultre part le duc de bourgon/
gne fut aduerty de ce que ledit daulphin auoit
dit et iure Si diſt pareillement quil yroit aider
a garder ſon pays. Et par ainſi eut aucun cō/
mencement de rigueur entre ces deux princes/
mais aſſez brief apres par le moyen daulcuns
notables et ſaiges perſonnes dung coſte ⁊ dau
tre furēt les choſes rappaiſees ⁊ ledit daulphin
refraignit ſon yre ⁊ ſon courroux

¶ Comment vnes treues fu/
rent faictes et donnees entre
les roys de france ⁊ dangleter
re et tous leurs parens / amys
aliez et ſubgectz.

ITē durant le tēps deſſuſdit
ſe cōtinuererēt a tours en tou
raine les aſſēblees et traictez
dētre les deux royaulmes de
france et dangleterre auquel
lieu eſtoiēt pluſieurs princes
et grans ſeigneurs du royaulme de frāce en p/
ſonne/ ⁊ ceulx qui point ny eſtoient auoient en
uoye grans et notables ambaſſadeurs ayant
pouoir ſuffiſāt de par les ſeigneurs q̇ les auoi
ent enuoyez Entre leſquelz y eſtoiēt de par le
duc de bourgongne meſſire iehan de croy bail/
lif de haynault/le prieur de vergy/maiſtre ou
dart caperel ⁊ autres notables hōmes. Et auſ
ſi y eſtoyēt ceulx des bonnes villes en treſgrāt
nombre Et pareillemēt de la partie du roy dā
gleterre y eſtoient a tout pouoir ſuffiſant meſ/
ſire guillaume de la poulle cōte de ſuffort: mai
ſtre adā melaine garde du priue ſeel du roy dā/
gleterre ⁊ doyen de ſalſebery/meſſire robert de
roz ⁊ autres/ leſquelz tous enſemble par diuer
ſes iournees ſe aſſemblerent lung auec lautre ⁊
furent faictes pluſieurs ouuertures entre icel/
les parties pour venir ⁊ concluyre a paix gene/
ralle/mais finablemēt pour les grās difficul/
tez q̇ pour lors eſtoiēt entre les parties ne pou/
oient venir ne eulx accorder a ladicte paix ge/
neralle/mais sur eſperance de y paruenir prin/
drent vnes treues ⁊ abſtinance de guerre iuſq̄s
a certain temps entre les deſſuſdictes parties
Leſquelles ſentretindrent aſſez ſeurement/dōt
du contenu la teneur ſenſuyt

CHarles duc dorleans et de va
lois conte de blois et de beau/
mont/ſeigneur de coucy ⁊ da
ſi/louys de bourbon conte de
vandoſme ⁊ de chartres/ ſou
uerain maiſtre dhoſtel de frā/
ce/pierre de breſel ſeigneur de la varēne ⁊ de bre
ſach ſeneſchal de poitou ⁊ dauignon/ berthērā
beauuau ſeigneur de precigny cheualier cōſeil/
lier et chambellan de treſexcellent prince le roy
de frāce noſtre treſredoubte ⁊ ſouuerain ſeigñr
A tous ceulx qui ces preſentes lettres verront
ſalut Comme noſtre ſaint pere le pape ait treſ
ſouuēteſfois prie requis ⁊ exhorte p ſes lettres
et meſſaiges/⁊ meſmement dernieremēt par
reuerēd pere en dieu leueſque de vieſe ſō ambaſ
ſadeur ⁊ meſſagier le roy noſtre treſredoubte et
ſouuerain ſeigneur de condeſcēdre ⁊ vouloir en
tendre p moyen de lōgue treue ou autrement a
bōne paix vnion et concorde auecq̄s treſhault
et treſpuyſſant prince ſon nepueu dangleterre
leq̄l pour ceſte cauſe a depuis naguères enuoye
et trāſmis a tout certain pouoir par deuers no
ſtre treſredoubte et ſouuerain ſeigneur ſes ſolē
nelz ambaſſadeurs et meſſaiges / Ceſtaſſa/
uoir guillaume de la poulle cōte d̄ ſuffort grāt
maiſtre dhoſtel dicelluy treſhault prince/mai/
ſtre adam melaine garde de ſon priue ſeel do/
cteur en loix doyen de ſainct ſalſebery/ meſſire
robert de roz/meſſire thomas hors cheualiers:
richard dandrene ſecretaire dudit treſhault pri
ce et nepueu dicelluy ſouuerain ſeigneur/ de la
quelle choſe le roy noſtre treſredoubte ſeigneur
pour reuerence de Dieu pour la pitie que il a
touſiours eue et a des grans dommaiges et
afflictions que le poure peuple dune partye et

daultre a eu longuement et a encores a souffrir et porter a loccasion de ladicte guerre ⁊ pour euiter leffusiõ du sãg humain sest liberallemẽt cõdescendu pour besongner en ceste matiere auec lesditz ambassade's de sõdit nepueu ⁊ sur tout cõmuniquer traicter ⁊ apointer auec eulx luy ait pleu nous cõmettre ⁊ deposer de sa pt ⁊ no⁹ bailler ses lr̃es de pouoir dõt la tene' sẽsuit

Charles duc dorleans ⁊c. Scauoir faisons que apres ce que pour traicter a ladicte paix et treues no⁹ auõs assemble par plusieurs iournes en ceste Ville de to's auec iceulx ambassadeurs dangleterre nous a leur requeste auõs par Vertu a nous dõnee en esperance principalle de paruenir p traicte de temps a bonne paix et accord final entre nostre tresredoubte et souuerain seigneur et sondit nepueu ⁊ des royaulmes de france et dangleterre ottroye consenty promis et accorde/⁊ par ces presentes consentons ottroyons accordõs ⁊ promectons pour ⁊ ou nom de nostre tresredoubte ⁊ souuerain seigneur auec les dessusditz conte de suffort ⁊ autres ambassadeurs dãgleterre dessus nommez et eulx aussi auec nous par Vertu de pouoir a nous donne/duquel la teneur sensuyt

Henricus. ⁊c. treues generalles po' le roy nostre souuerain seigneur sõ royaulme tãt par terre par eaue doulce cõme par mer ses Vassaulx ⁊ subgectz. Et mesmemẽt pour trespuissans princes les roys de castille/des rõmains de lyhons et cecille duc daniou/de bar ⁊ de lorraine le roy descosse monseigneur le daulphin de Viennois aussi filz de france/ nous duc dorleans dessus nomme/les ducz de bourgongne de bretaigne/ de bourbon et dalencon/ le conte du maine ⁊ generallemẽt po' tous les seigñrs du sãg du roy noostredit souuerain seigneur ⁊ ses autres subgectz amys et aliez et adherans ⁊ par tous leurs royaulme daulphine/ de Viennoys/duchez contez ⁊ par to⁹ les autres pays terres et seigneuries quilz ont et tiennent tant en ce royaulme q̃ dehors ⁊ pour tous leurs Vassaulx et subgectz Cestassauoir au regard des ditz amys et aliez ⁊ adherans non suspectz se comprins y Veullent/lesquelz alyez aydans et adherans quilz y Vouldront cõprendre si comprins y Veullẽt estre a non suspectz dung coste ne daultre seront tenuz de promettre et iurer a garder ladicte treue ⁊ de reparer ce que p eulx ou les le's seroit fait au cõtraire. A comẽcer les dictes treues par tout le royaulme de frãce tãt par terre cõme p eaue doulce et es portz de mer cestassauoir en la duche de guyenne et pays de gascongne ⁊ es portz de mer et es ysles q̃ y sõt le. xv. iour de may prochainement Venant a soleil leuant ⁊ en tous les autres pays et cõtrees dicelluy royaulme. Et au regard de la mer le premier iour de iuillet apres ensuyuant ladicte heure de soleil leuant p tous les royaulmes dãgleterre ⁊ seigneuries dyrlande et de galles Et par toutes les aultres seigneuries et ysles q̃lzconques dudit treshault et puyssant prince et nepueu de nostredit seigneur dudit iour de iuillet prochainement Venant a soleil leuant. Et au regard de ladicte mer le premier iour de iuillet prochainement Venant a soleil leuant. Et au regard desditz alliez dũg coste et daultre cõmenceront ycelles treues apres ce que on aura signifie la declaration de leur Voulẽte dune pt ⁊ daultre. Et suffira pour la descharge et acq̃t du roy nostredit ⁊ souuerain seigneur quil face signifier ladicte delaration et Voulente desditz alyez a celluy q̃ aura la charge ⁊ gouuernemẽt pour ledit treshault et puissant prince son nepueu dangleterre deca la mer es parties de Normandie ⁊ de guyẽne. et au regard dicelluy tres puissant prince et nepueu il suffira q̃l face faire ladicte significution en la court de parlemẽt a paris. Et dureront lesdictes treues cõmencans cõme dessus iusques au premier iour dauril prochainement Venãt a ladicte heure de soleil leuant lan reuolu quon comptera selõ lusage de ce royaulme lan mil quatre cens quarante cinq auant pasques

Item durant les treues deſſuſdi
ctes ceſſera ⁊ fera le roy noſtredit
ſouuerain ſeignr̄ ceſſer toute guer
re ⁊ voyage de fait entre luy ⁊ ſes
royaulmes pays ⁊ ſubgectz ⁊ auſ
ſi alliez ainſi que dit eſt. Et ledict treſhault et
puiſſāt prince ⁊ nepueu de noſtredit ſouuerain
ſeigneur ne aydera ne ſouffrera aucuns de ſes
ſubgectz du roy noſtredit ſeigneur ne autre q̄l
conque perſonne a lencontre de luy ne a ſon pre
iudice et dommage Et pareillement ne fera le
roy noſtredit treſredoubte et ſouuerain ſeigneur
au regard dudit treſhault ⁊ puiſſant prince ſō
nepueu. ¶ Item et pēdant icelles tre
ues ne pourra lune deſdictes parties ne ſes gēs
prendre au party et obeyſſance de lautre aucu-
nes citez/villes/places/fortereſſes ne aultres
lieux par force par emblee ne par eſchellemens
de iour ne de nuyt pour vendicion/tradicion/
ſeducion ne aultrement en quelque maniere ne
ſoubz quelque couleur ou moyen que ce ſoit/ ⁊
ceſſeront et fera le roy noſtre treſredoubte ⁊ ſou
uerain ſeigneur ceſſer toutes prinſes de perſō-
nes quelconques de quelque eſtat ou condiciō
quilz ſoient et ranconnemens excepte les ran-
cons de ceulx qui auoyēt eſte prins par auant
leſdict es treues: pilleries/roberies ⁊ boutemēs
de feu a tout autre fait et exploit de guerre Et
ne pourrōt ne deurōt les gens de lune deſdictes
parties tenir compaignie de gēs de guerre au
party de lautre ne y porter aucun dommage.
¶ Item et ſil aduenoit q̄ les gens de lune deſ-
dictes parties prinſent aucune ville cite place
ou fortereſſe ſur lautre partie qui auroit faict
ladicte prinſe audict cas ſera tenu de rendre et
remettre ladicte place es mains et obeyſſance
de lautre ainſi quelle auoit eſte par auant icel
le prinſe et tout reparer et reſtablir. Et au cas
que ſans force darmes ceulx qui auroient ain
ſi fait ne vouldroiēt obeyr ne rēdre ladicte pla
ce la partie a qui ilz auroyent eſte parauant la
dicte prinſe ou au tēps dicelle ſera tenue de les
faire obeyr a ſes deſpens/ Et auſſi ſera tenue
lautre partie en ce ſi elle en eſt requiſe. Et ſup-
poſe que ladicte reparation ne peuſt eſtre fai-
cte pendant leſdictes trefues Neantmoins la
partie a laquelle ſeroyent ou auroyent eſte par
auant au temps dicelle prinſe ceulx qui auroi
ent faicte ladicte prinſe ſeront tenuz de la ren-
dre et reparer tout entierement ¶ Item pen
dant leſdictes triefues tous les ſubiectz dung
coſte et dautre pourront deſormais aller venir
demourer et marchander de toutes marchan-
diſes reſerue habillemens de guerre ſeurement
et paiſiblement et faire toutes les autres oeu-
ures et beſoignes licites/les vngz es pays des
aultres ſans eſte empeſchez/arreſtez ou mole-
ſtez en quelque maniere que ce ſoit pour mar-
que reprenſible entreprinſe ne pour quelque deb-
te obligation ne aultres choſes faictes ou ad-
uenues parauant leſdictes triefues en payant
tous peages acoſtumez es lieux ⁊ pays par ou
ilz paſſent pourueu toutesfois que les ſubgetz
nobles ou gens de guerre de lune deſdictes par
ties ne pourroyent entrer es chaſteaulx villes
fermees et autres fors lieux en lobeiſſance lung
de lautre ſans demander licence ou conge aux
ſeigneurs ou cappitaines deſdictz lieux ou de
leurs lieuxtenans et quilz ſoyent deſarmez et
en petit nombre. Et au regard des vrays pele
rins ilz pourront aller en compaignie grande/
moyenne/ou petite ainſi que pellerins ont ac-
couſtume de faire en tous lieux ou il ya pelle-
rinages anciennement accouſtumez. Et au re
gard deulx et des perſōnes comme marchans
et aultre menu peuple il ſuffira quilz deman-
dent et obtiennent conge et licence dentrer eſdi-
ctes villes chaſteaulx ⁊ fortereſſes aux porti-
ers dicelles. ¶ Item pource que pluſieurs des
ſubiectz du roy noſtredit treſredoubte et ſouue
rain ſeigneur ont en lobeiſſance de ſondit nep-
ueu dangleterre pluſieurs terres et ſeigneuries
Deſquelles ilz ont par cy deuant ioy en tout
et en partie Par mains de fermiers ou aultre-
ment Ilz en pourront iouyr durant leſdictes
treues ainſi et par la forme et maniere que ilz
faiſoyent par auāt icelle. ¶ Item ⁊ au regard
des appatifz qui ont accouſtume de eſtre leuez

dung coste et daultre il en sera fait ꝛ ordonne p les conseruateurs desdictes treues et par aul- tres commissaires qui y seront commys et deputez ꝺ par le roy nostre souuerain seigneur de sa part et par lesditz ambassadeurs ou autres cōmis de par sō deuantdit nepueu dāgleterre.

¶ Item et sil aduenoit que aulcuns actēptaz fussent faictz a lencontre desdictes treues que dieu ne vueille elles ne seront pas pource corrō pues ne pource ne sera faicte guerre ne dung coste ne daultre/ mais demourront les dessusdictes treues en leur force et vertu tout aīsi ꝛ par la forme et maniere que si aucūe chose en auoit este fait au contraire Mais lesdictz actemptaz seront reparez par lesdictz malfaicteurs et p ceulx pugnys par les conseruateurs et cōmissaires qui a ce seront commys et ordōnez/et de par nostredit souuerain seigneur pour sa part et de par ledit prince son nepueu pour la sienne

¶ Item ꝛ si durant lesdictes triefues aucune question ou debat sesmouuoit par lune des dessusdictes parties a lencontre daucuns des autres subiectz ou alliez de lautre ycelle partie ne pourra pource soubtenir ne soy allier auec celluy contre lequel ledit debat seroit ainsi esmeu et encommence Toutes lesquelles choses dessusdictes et chascune dicelles Nous duc dorleans conte de vendosme et autres dessus nommez commis ꝛ deputez de p ledit tresredoubte ꝛ souuerain seigneur le roy de frāce auons promis et iure/ promettons et iurons pour ou nō et en lame de nostredit souuerain seigneᷣ le roy par ces presentes faire auoir aggreable a mondit tresredoubte et souuerain seigneur. Et par ces patentes telle quil apptiendra et que le cas le requiert les tenir et approuuer et ratiffier/cōfermer ꝛ en bailler ses lettres en la ville de rouē a celuy qui aura le gouuernement de sōdit nepueu deca la mer dedans le quinziesme iour de iuillet prochain venant/ Pourueu que ainsi le face de la part du dessusdictz treshault ꝛ puissant prince le nepueu de nostredit souuerain seigneur estant illec dedans ledit terme. En tesmoing de ce nous ꝛ chascun de noꝰ endroit soy auons signe de noz mains ꝛ fait seeller de noz seaulx lesdictes presentes lettres. Dōnees audit lieu de tours le vingtiesme iour de may lā de grace mil quatre cens quarante quatre Et en traictant toutes les besongnes dessusdictes furent faictes plusieurs ouuertures Aussi poᷣ traicter le mariage du dessusdit roy henry dangleterre aueques la fille du roy Rene de secille duc daniou de bar et de lorraine/lequel depuys fut parfait et conferme cōme cy apres sera declare en mon tiers liure.

¶ Cy finist le second volume de Enguerran de mōstrelet Imprime a Paris pour Jehan petit et Michel le noir Libraires iurez en luniuersite de paris Demourans en la grant rue sainct iacques.


CEST . MON . DESIR .
DE DIEV SERVIR .
POVR ACQVERIR
SON DOVX PLAISIR
M. LE NOIR